



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

numeration des

Cl 35.1



HISTOIRE GRECQUE DE THUCYDIDE,

ACCOMPAGNÉE de la version latine, des variantes des 13
manuscripts de la Bibliothèque impériale, d'Observations his-
toriques, littéraires et critiques, de *specimen* de ces manus-
crits, de cartes géographiques et d'estampes ;

ET DÉDIÉE

À S. M. L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES.

PAR J. B. GAIL,

*Professeur de littérature grecque au Collège impérial de France,
de l'Académie royale des sciences de Gottingue, des Académies
de Marseille, Nancy, &c.*

TOME I^{er}.

A PARIS,

CHEZ GAIL NEVEU, AU COLLÈGE DE FRANCE.

~~~~~  
1807.

EX LIBRIS  
ST. BASIL'S SCHOLASTICATE

No. 5030



## INDEX

### *Des différens Formats de cette Édition.*

THUCYDIDE grec et latin, *in-4.<sup>o</sup>*, 10 vol. Des 10 vol., les 8 premiers contiennent le texte grec, et la version latine corrigée dans une infinité de passages; le 9.<sup>e</sup> est intitulé *Mémoire sur Thucydide*; le 10.<sup>e</sup> contient les observations sur les difficultés du texte, ouvrage adressé à M. Beck. — Thucydide et Xénophon son continuateur allant ensemble, je crois devoir prévenir ceux qui voudront se procurer ces deux ouvrages même format, que mon Xénophon grec, françois, latin, est imprimé *in-4.<sup>o</sup>* et non *in-8.<sup>o</sup>* Ce dernier ouvrage, depuis long-temps annoncé, paroîtra sous un an. — On n'a tiré de Thucydide, papier vélin, qu'un petit nombre d'exemplaires. En prenant le 1.<sup>er</sup> volume, papier vélin, on souscrit pour l'ouvrage entier.

*Idem*, *in-8.<sup>o</sup>*, 10 vol. — Cette édition étant classique, afin d'avoir le moins possible de volumes, on a adopté une grande justification, de très-longues pages, et peu de marge. On a réservé pour l'*in-4.<sup>o</sup>* le luxe des grandes marges.

A l'usage des écoles, on a tiré des exemplaires du texte grec seul, deux forts volumes. — Sur la demande des instituteurs, on donnera séparément les 1.<sup>er</sup> et 2.<sup>e</sup>, les 3.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup>, les 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup>, les 7.<sup>e</sup> et 8.<sup>e</sup> livres. Sur la demande des instituteurs seuls, on donnera séparément le *Mémoire sur Thucydide*, et le volume qui renferme les observations sur les difficultés du texte.

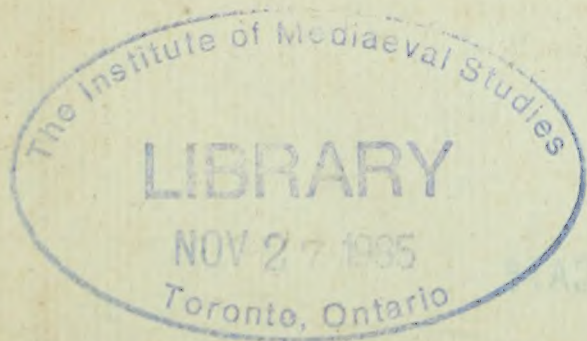
Harangues de Thucydide, 1 vol., édition plus complète que les précédentes.

La traduction françoise de Thucydide paroîtra d'ici à deux mois.

*Nota.* Voyez p. 307, 310, de mes observations sur Thucydide : on y trouvera, 1.<sup>o</sup> de plus grands détails sur cette édition, 2.<sup>o</sup> l'annonce de l'impression d'Hérodote grec et latin, avec variantes de manuscrits.

On ne trouvera dans l'édition de Thucydide que le portrait de Thucydide, deux estampes relatives au siège de Platée, et deux cartes géographiques (1). L'édition de Xénophon offrira une précieuse collection de magnifiques estampes, de *specimen* représentant bien fidèlement l'écriture des manuscrits, et trois cartes géographiques.

(1) Les cartes géographiques, estampes, &c., ne se trouveront que dans l'édition prise complète.





---

# A SA MAJESTÉ L'EMPEREUR

DE

TOUTES LES RUSSIES.

---

QUAND l'histoire veut louer ce valeureux Alexandre qui subjuga l'Asie, elle rappelle comme le plus beau de ses titres à la gloire, qu'il ressuscita les arts, et fut l'admirateur d'Homère, et l'ami de ceux qui partageoient son enthousiasme pour le prince des poètes. Tel est l'hommage que l'Europe entière se plaît à rendre à votre Majesté Impériale. Mais plus heureux que ce Roi, puisque vous êtes chéri, vous occupez la renommée du récit de vos vertus et de vos bienfaits, et de ces sages institutions qui ont pour but les arts de la paix et le bonheur de vos peuples. On ne faisoit qu'admirer l'Alexandre de l'antiquité; on admire, et de plus, on bénit, on révère celui qui commande à toutes les Russies, fières de recevoir ses lois.

Laisser tomber un de vos regards sur les foibles produits de mes veilles, eût été une assez belle récompense. Votre Majesté l'a jugée insuffisante; elle a daigné m'assurer de son estime, et m'en accorder un gage dans une Lettre (1) qui me sera à jamais précieuse. C'étoit m'im-

(1) Cette lettre, écrite toute entière de la main de sa Majesté, était en réponse à la suivante: « SIRE, les savans de mon pays n'ont pas ignoré les bontés dont votre Majesté a comblé le célèbre Vauvilliers.

ij

poser la douce loi de vous offrir ce que ma plume peut produire. Veuillez donc agréer, avec votre bienveillance ordinaire, l'Histoire Grecque de Thucydide, précédée d'un Mémoire Historique, Littéraire et Critique sur cet immortel Écrivain, et accompagnée des Variantes des 15 Manuscrits de la Bibliothèque Impériale de France; production qui m'a coûté quinze années de travaux et de veilles pénibles, et qui, malgré tant d'efforts, sera peut-être encore trop peu digne de votre attention.

Je suis, avec un très-profond respect,

DE VOTRE MAJESTÉ IMPÉRIALE,

Le très-humble et  
très-obéissant serviteur,

J.-B. GAIL,

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE GRECQUE  
AU COLLÈGE DE FRANCE.

S'ils ont dû être pénétrés de reconnaissance; s'ils ont dû être flattés, en apprenant que le talent et le malheur trouvoient dans vos États un asyle aussi sûr qu'honorable, qui plus que moi, parmi eux, a dû éprouver, dans le plus haut degré, les mêmes sentimens, moi le disciple, l'ami fidèle et le successeur de Vauvilliers.

A mesure que m'efforçant de suivre, de loin, les traces de ce maître chéri, je publiois de nouveaux fruits de mes veilles, je m'empressois de lui en faire hommage. Aujourd'hui qu'il n'est plus, et qu'il a passé du théâtre des haines, des guerres et des révolutions, au séjour d'une éternelle paix, me sera-t-il permis de lui continuer cet hommage en déposant aux pieds du trône de son illustre bienfaiteur un exemplaire de mes dernières productions?

En daignant les accueillir, votre Majesté Impériale réjouira l'ombre de mon ami, et même au-delà du trépas, ajoutera aux bienfaits qu'elle aimoit à répandre sur l'homme de lettres qu'elle regrette ainsi que nous. »

Je suis, etc.









CARTE  
POUR  
L'HISTOIRE GRECQUE

MER MÉDITERRANÉE

Milles Romains de 5 au Degré  
Stades grecs de 100 au Degré  
Lignes communes de France de 25 au Degré



# ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ ΟΛΟΡΟΥ

ΕΥΓΓΡΑΦΗΣ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

THUCYDIDIS OLORI F.

HISTORIÆ LIBER PRIMUS.

---

## EPITOME LIBRI I.

*Epidamnii bello pressi, cum, Corcyraeis auxilium negantibus, Corinthiorum implorassent opem, colonos ab ipsis praesidiumque acceperunt. Cap. XXIV, XXV. Ab id Corcyraei Epidamnium circumsedent: ipsisque navali acie Corinthiis victis, oppidum capiunt. XXIX. Cum vero vi majore ultionem Corinthii pararent, Corcyraei ad societatem Atheniensium confugiunt, et, impetrato subsidio, navali praelio cum Corinthiis decernunt: in eo Athenienses cum Corinthiis manus conseruerunt. LI. Sic foedus violatum, LII. Potidæa ab Atheniensibus defecit. Eam Athenienses, praelio fusis Corinthiis, qui subsidio venerant, obsidione cingunt. LXII. Lacedaemonii, concilio sociorum advocato, ruptum ab Atheniensibus foedus censent; bellum decernunt. LXXXVIII, CXXIV. Hinc cum, sæpe missis ultro citroque legatis, non conveniret, Athenienses et ipsi, auctore Pericle, bellum jusserunt. Veteris præterea Græciæ status; Atheniensis Reipublicæ incrementa. LXXXIX. Pausaniæque et Themistoclis interitus referuntur. CXXVIII. CXXXV.*

Κεφ. α'. ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ Ἀθηναῖος ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων, ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους· ἀρξάμενος εὐθύς καθισταμένους, καὶ ἐλπίσας μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον τῶν προγεγενημένων· τεκμαιρόμενος, ὅτι ἀκμάζοντες τε ἦσαν ἐς αὐτὸν ἀμφοτέροι παρασκευῇ τῇ πάσῃ, καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὄρων ξυνιστάμενον πρὸς ἑκατέρους, τὸ μὲν εὐθύς, τὸ δὲ καὶ διανοόμενον<sup>2</sup>. κίνησις γὰρ αὕτη μεγίστη δὴ τοῖς Ἑλλησιν ἐγένετο, καὶ μέρει τινὶ τῶν βαρβάρων, ὡς δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ πολλῶν ἀνθρώπων. τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα, σαφῶς μὲν εὐρεῖν διὰ χρόνον πολλῆς ἀδύνατα ἦν· ἐκ δὲ τεκμηρίων, ὧν ἐπὶ μακρότατον σκοπεῖντί μοι πιστεῦσαι συμβαίνει, εἰ μεγάλα νομίζω γενέσθαι, ἔτε κατὰ τὰς πολέμους, ἔτε ἐς τὰ ἄλλα.

Κεφ. β'. Φαίνεται γὰρ ἡ νῦν Ἑλλὰς καλεμένη, εἰ πάλαι βεβαίως οἰκισμένη, ἀλλὰ μετανασάσεις τε ἔσαι τὰ πρότερα, καὶ ῥαδίως ἑκάστοι τὴν ἑαυτῶν ἀπολείποντες,

#### V A R I A N T E S.

Nous avons à la Bibliothèque Impériale neuf manuscrits de Thucydide. A indiquera le manuscrit coté 1768; B, le manuscrit 1791-1792; C, le manuscrit 1636; D, le manuscrit 1637; E, le manuscrit 1733; F, le manuscrit 1735; G, le manuscrit 1736; H, le manuscrit 1734; I, le manuscrit 1638. — Ces neuf manuscrits ont été collationnés sur l'édition de MM. Bauer et Beck. Voy., dans la préface, une notice de ces manuscrits. — La division des Chapitres n'est pas toujours bien faite. Cependant, comme elle est adoptée par les plus savans éditeurs de Thucydide, j'ai cru devoir m'y conformer; mais je me suis permis une légère innovation. J'ai sous-divisé chaque chapitre en paragraphes, pour la commodité des lecteurs qui lisant ou mes variantes, ou mes notes, désireront les rapprocher du texte. — Le passage d'un paragraphe à un autre est indiqué par ce signe. — Le signe suivant, plus court, -, n'indique que le passage d'une variante à une autre dans le paragraphe. Voyez dans la Préface l'explication des signes abrégatifs.

Chap. I. 1. συνεγραψε C. Le même manuscrit, à 1, 3, 2, et à 1, 3, 3,



CAP. 1. THUCYDIDES Atheniensis bellum Peloponnesiorum Atheniensiumque, quod inter se gesserunt, conscripsit, exorsus statim ab eo moto, sperans etiam fore cum magnum, tum superioribus longe memorabilius: his conjecturis adductus, quod et utrique omni bellico apparatu florent, et cæteros Græcos cum alterutris se conjungere videret, partim quidem statim, partim vero etiam in animo habere, atque moliri. <sup>2</sup> Hic enim motus profecto maximus inter Græcos fuit, quin etiam in quadam barbarorum, ac propemodum (ut ita loquar) in maxima cæterorum mortalium parte *maximus exstitit*. Nam superiores, et his longe antiquiores motus, ob temporum vetustatem plane comperti esse non potuerunt: sed conjecturis nixus (quas mihi remotissimam a nobis antiquitatem spectanti contingit credere *veras esse*), eos, nec in bellicis, nec in cæteris *rebus ad pacem pertinentibus* magnos fuisse puto.

CAP. 2. Constat enim eam, quæ Græcia nunc appellatur, olim non *constanter* habitata fuisse: sed primum frequentes migrationes *inde* fuisse factas, et facile suos quemque fines deseruisse, semper ab aliquo majore numero coactum. Nam cum nulla esset negotiatio, nec ullus inter ipsos tuto commercio citra formidinem vel terra vel mari locus esset, cumque singuli res suas, *et*

donne ξυμπασα; συνεγραψε D, E; G *id.* avec ξυν s. συν. - των Πελοποννησιων C. - ευθυσ. ήγειν αυλικα, dit A, offrant la glose de ευθυσ. - εις αυτον αμφοτεροι C. - και το αλλον ελληνικον D, I. Voyez 1, 36, 4; et 1, 62, 5. - συνισταμενον C, E. - προς εκατερως. A, C, E, omettent ces deux mots. - 2. αυτη δη μεγαιστη τοις Ελ. C, E. - αδυνατον ην A, B, D, I. - σκο rayé, et ensuite σκοπεντι en entier, A. - ξυμβαινει A, B, F, G. - εις τα αλλα A, C, E, G, H.

Chap. II. 1. ή (syn s. l. al. m.) Ελλάς H. - μεταναστη τε υσα g. - Denys d'Halic. p. 872, donne εκατος. mais les neuf manuscrits donnent ιταροι.



*agros* eatenus colerent, quatenus vitam parce agerent, nec magnam pecuniæ vim haberent, nec humum *arboribus* consererent (quia incertum erat, quando quis alius incursione repentina *labores* esset ablaturus, simul etiam, quia nullis muris erant muniti) et quotidianum ac necessarium victum se ubique adepturos existimarent, non gravate *suis sedibus* migrabant.<sup>3</sup> Idcirco etiam nec urbium magnitudine, nec alio bellico apparatu valebant. Atque potissimum optimus quisque ager his incolarum mutationibus semper erat obnoxius, *ut* et ea, quæ nunc Thessalia vocatur, et Bœotia, et Peloponnesi magna *pars*, præter Arcadiam, et reliquæ *Græciæ partes*, quæcumque erant uberrimæ. Nam<sup>4</sup> inter nonnullos propter soli præstantiam opes admodum auctæ, seditiones excitabant, per quas *ipsi* profligabantur, simul etiam alienigenarum insidiis magis appetebantur.<sup>5</sup> Saltem Atticam, ut plurimum propter agri tenuitatem seditionum immunem, iidem homines semper incoluerunt. Et ejus rei, quam dico, *nimirum, Atticam propter soli tenuitatem, immunem seditionum, a primæ propaginis viris semper habitatam fuisse*, non leve est documentum, quod ea per migrationem populorum in eam advenientium creverit, non simili reliquarum Græciæ regionum fato. Nam ex reliqua Græcia, potentissimi quique, apud Athenienses, quod illorum sedes stabiles, se recipiebant. Et, civitatis jure donati, statim ab antiquissimis

- απολιποντες A. — 2. εμπορειας κα υσης I. — υδε επιμνησιντες C. — τα ιαυτων A, E, F; G porte αυτων, mais ne donne que s. l. τα, sans lequel la phrase est très-intelligible. - ατειχισων (αμα om.) οντων, (αλλος om.) αφαιρησεται A. - αναγκαιας τροφης F. Ce copiste seul porte αναγκαιας au lieu de αναγκαις, qui est plus attique, ainsi que le remarque le scholiaste. - Au lieu de



βιαζόμενοι ὑπὸ τινων αἰὲ πλειόνων. <sup>2</sup> τῆς γὰρ ἐμπορίας ἐκ  
 ἑσῆς, ἑδ' ἐπιμιγνύντες ἀδελῶς ἀλλήλοις, ἔτε κατὰ γῆν,  
 ἔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ αὐτῶν ἕκαστοι ὅσον  
 ἀποζῆν, καὶ περισσίαν χρημάτων ἐκ ἔχοντες, ἑδὲ γῆν  
 φυτεύοντες (ἀδελφον ὄν, ὁπότε τις ἐπελθὼν, καὶ ἀτει-  
 χίσων ἅμα ὄντων, ἄλλος ἀφαιρήσεται), τῆς τε καθ' ἡμέραν  
 ἀναγκαίᾳ τροφῆς πανταχῶς ἂν ἠγόμενοι ἐπικρατεῖν, ἔ-  
 χαλεπῶς ἀπανίσταντο. <sup>3</sup> καὶ δι' αὐτὸ, ἔτε μεγέθει πόλεων  
 ἴσχυον, ἔτε τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ. μάλιστα δὲ τῆς γῆς ἡ  
 ἀρίστη αἰὲ τὰς μεταβολὰς τῶν οἰκητόρων εἶχεν· ἡ τε νῦν  
 Θεσσαλία καλυμένη, καὶ Βοιωτία, Πελοποννήσος τε τὰ  
 πολλὰ, πλὴν Ἀρκαδίας, τῆς τε ἄλλης ὅσα ἦν κράτιστα. <sup>4</sup>  
 διὰ γὰρ ἀρετὴν γῆς, αἱ τε δυνάμεις τισὶ μείζους ἐγγιγνό-  
 μεναι σάσεις ἐνεποίουν, ἐξ ὧν ἐφθείροντο, καὶ ἅμα ὑπὸ  
 ἀλλοφύλων μᾶλλον ἐπεβλαεύοντο. <sup>5</sup> τὴν γὰρ Ἀττικὴν, ἐκ  
 τε ἐπιπλεῖσον, διὰ τὸ λεωλόγεον, ἀσασίαςον ἔσαν,  
 ἄνθρωποι ὥσπερ οἱ αὐτοὶ αἰεὶ. καὶ παράδειγμα τόδε τῷ  
 λόγῳ ἐκ ἐλάχιστόν ἐστι, διὰ τὰς μετοικίας, ἐς τὰ ἄλλα  
 μὴ ὁμοίως, αὐξηθῆναι. <sup>6</sup> ἐκ γὰρ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος πο-  
 λέμῳ ἢ σάσει ἐκπίπτοντες, παρ' Ἀθηναίους οἱ δυνατώτα-  
 τοι, ὡς βέβαιον ὄν, ἀνεχώρουν καὶ πολῖται γινόμενοι,

ἀπανίσταντο, Denys d'Halic., dit X, donne ἀνίσταντο, p. 165, mais ἀπανίσταντο, p. 805. F. mais F seul donne ἀνίσταντο, leçon approuvée par Estienne. S. G. B. font sur cette leçon de longues notes.—3. Πελοποννήσος τε C, E.—4. μείζους ἐγγιγνομεναι A, B, C; μ. γιγνομεναι E; μ. γενομεναι F.—5. διὰ το λεωλόγεον A. — διὰ τὰς ἀποικίας ἐς τὰ ἄλλα D, I. Les sept autres manuscrits donnent μετοικίας, qui est, je crois, la bonne leçon. Voyez ma note sur ce passage. — 6. ἐκ γὰρ τῆς (ἀλλῆς om.) Ἑλλ. E. Voy. I, 4, I. — οἱ πολέμοι ἢ σάσει ἐκπ. A, C, D, E, F, G; ἡ πολ. ἢ σάσει ἐκπ. B. οἱ et ἡ ayant même



εὐθύς ἀπὸ παλαιῶ μείζω ἔτι ἐποίησαν πλῆθει ἀνθρώπων τὴν πόλιν ὥς τε καὶ ἐς Ἰωνίαν ὕπερον, ὥς ἔχ ἱκανῆς τῆς Ἀττικῆς, ἀποικίας ἐξέπεμψαν.

Κεφ. γ'. Δηλοῖ δέ μοι καὶ τόδε τῶν παλαιῶν ἀσθενειαν ἔχ ἥκιστα· πρὸ γὰρ τῶν Τρωϊκῶν εὐδὲν φαίνεται πρότερον κοινῇ ἐργασαμένη ἡ Ἑλλάς.<sup>2</sup> δοκεῖ δέ μοι, εὐδὲ τῆνομα τῷτο ξύμπασά πω εἶχεν, ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸ Ἑλλήνος τῷ Δευκαλίωνος, καὶ πάνυ εὐδὲ εἶναι ἢ ἐπίκλησις αὕτη, κατὰ ἔθνη δὲ, ἄλλα τε καὶ τὸ Πελασγικὸν ἐπιπλεῖσον, ἀφ' ἐαυτῶν τὴν ἐπωνυμίαν παρέχουσθαι. Ἑλλήνος δὲ καὶ τῶν παίδων αὐτῷ ἐν τῇ Φθιώτιδι ἰσχυσάντων, καὶ ἐπαγομένων αὐτῶς, ἐπ' ὠφελείᾳ, ἐς τὰς ἄλλας πόλεις, καθ' ἐκάστους μὲν ἤδη τῇ ὁμιλίᾳ μᾶλλον καλεῖσθαι Ἑλλήνας. εὐ μὲντοι πολλῶ γε χρόνῳ ἠδύνατο καὶ ἀπασιν ἐκνικῆσαι.<sup>3</sup> τεκμηριοῖ δὲ μάλιστα Ὅμηρος. πολλῶ γὰρ ὕπερον ἔτι καὶ τῶν Τρωϊκῶν γενόμενος, εὐδαμῶς τῶς ξύμπαντας ὠνόμασεν, εὐδ' ἄλλως ἢ τῶς μετ' Ἀχιλλέως ἐκ τῆς Φθιώτιδος, οἵπερ καὶ παρῶτοι Ἑλλήνες ἦσαν· Δαναῶς δὲ ἐν τοῖς ἔπεσι, καὶ Ἀργεῖος, καὶ Ἀχαιῶς ἀνακαλεῖ.<sup>4</sup> εὐ μὲν εὐδὲ βαρβάρους

prononciation chez les Grecs modernes, η au lieu de οι n'a rien d'étonnant. — ὥς βεβαίον (ον s. l. al. m.) G. — πολιται γινόμενοι F, I.

Chap. III. I. καὶ τοδὲ τῶν παλαιῶν (ασθενειαν s. l. al. m.) G. Si cette leçon, non à mépriser, étoit la véritable, s'il falloit rejeter ασθενειαν comme étranger au texte, nous ferions dépendre τῶν παλαιῶν de τοδὲ, et nous traduirions: ceci des anciens tems, (c.-à-d. ce que je vais dire d'après les antiquités que j'ai consultées,) prouve encore en faveur de mon assertion. A δηλοῖ je sous-entendrois το πραγμα. Voy. Mémor. de Xénoph. I, 2, 32; Cyr. 7, 1, 30, et la note de M. Weiske dans son édit. des Mémor. — κοινῇ ἐργασμένη A. — 2. δοκεῖ δέ μοι (ὥς marg.) B. — ξύμπασα voy. I, I, I. — τῷ Δευκαλίωνος (καὶ πάνυ om.) D. — ἐν τῇ φθιωτίᾳ



usque temporibus civitatem hominum frequentia longe maiorem fecerunt : quamobrem etiam , quod Attica omnes capere , ac alere non posset , colonias in Ioniam postea emiserunt.

CAP. 3. Hoc autem etiam priscorum *hominum* imbecillitatem mihi non minime demonstrat ; nam ante bellum Trojanum ab Helladis civitatibus nihil communiter gestum fuisse constat. <sup>2</sup> Ac ne hoc quidem nomen ( ut mea fert sententia ) universa *Græcia commune* adhuc habebat ; sed ante ætatem Hellenis *fili*i Deucalionis , cognomen istud nullo prorsus modo *videtur* fuisse ; verum , singulæ gentes , cum aliæ , tum maxime Pelasgica , quæ latissime diffusa erat , *mihi videntur* a nomen seipsis indidisse : At cum Hellen , ejusque liberi , rerum in Phthiotide potiti fuissent , et eos advocassent , utilitatis causa , in diversas civitates , ita demum *mihi videtur* singulos *alios ex aliis* , Ἑλλήνων nomine donatos fuisse propter diuturnum potius congressum , *quam ob aliam quamlibet causam*. Et tamen ne sic quidem longo post tempore *istud cognomen* ad omnes pervenire potuit atque obtinere. <sup>3</sup> Homerus vero præcipue hoc indicat. Quamvis enim multo post bellum Trojanum sit natus , nusquam *tamen* universos *Græciæ* *populos* appellavit , nec alios , quam eos , qui cum Achille e Phthiotide *venerant* , qui etiam primi Ἕλληνες fuerunt. <sup>4</sup> Danaos vero , et Argivos , et Achæos in *suis* carminibus nominat. Nec tamen barbaros dixit , quod ne Ἕλληνες quidem , distincti , in unum *totius gentis commune* nomen

A, G, H, I; εν τη φθιοτιδι C. - επ' ωφελεια και τας αλλας πολεις D. - τη ομιλια (μαλλον om.) καλεισθαι E. - 2. 3. μεντοι γε πολλυ χρονυ D, I. - εδυατο, ici, et I, 4, 2. F. - εκνικεσαι C. — 3. πολλη γαρ υστερον , les neuf manuscrits donnent tous cette leçon justement approuvée par Estienne. - τες μετ' Αχιλεις



aliarum gentium nomini ( ut mihi videtur ) oppositum , adhuc coaluissent. <sup>5</sup> Quotquot igitur et singuli *passim* Ἕλληνες *erant* , et quotquot per urbes sparsi se mutuo intelligebant , et qui universi postea *communi* τῶν Ἑλλήνων *appellatione* nominati fuerunt , propter *virium* imbecillitatem , et vitæ genus mutuo commercio carens , nihil ante Trojana tempora *armis conjunctis* gesserunt. Sed et hanc ipsam expeditionem convenerunt , quod in plerisque *Græciæ partibus* jam rebus maritimis operam darent.

CAP. 4. Minos enim eorum , quos auditu cognovimus , antiquissimus , classem *sibi* comparavit , maximamque partem maris , quod Græcum nunc vocatur , in suam potestatem redegit : et Cycladum insularum imperium obtinuit , et in *earum* plerasque primus colonias deduxit , Caribus *inde* pulsis , suosque filios *ibi* principes constituit. <sup>2</sup> Præterea latrones ( ut est verisimile ) quod potuit , e mari sustulit , ut reditus ad se facilius venirent.

CAP. 5. Olim enim Græci , quotquot in continente degabant , marique vicini erant , quique insulas incole-

H. — εκ της φθιωτιδος C, E; εκ της φθιωτιας D; εκ της φθιωτιος I. — 4. Ἕλληνας πω (ὡς εμοι δοκει marg.) A. — εις ανηπαλον εις εν ονομα A; ανηπα. εις εν ονομα C, F, G, H. — 5. Ἕλληνες (κατα om.) πολεις A. — (τε om. όσοι αλ. D. — ξυνησαν A, D, I. — τ. την στρατιαν F, G, H, I. — ηδη (τα om.) πλείω E, F, H. G donne τα δ. l. — χρωμενοι εξηλθον E.

Chap. IV. I. Μηνος γαρ D. — παλαιστατος A, C, D. — και της (νυν marg.) Ἑλλαδος B. Ici B ne veut point νυν devant Ἑλλαδος. Plus haut 1, 2, 6, E lit εκ της Ἑλλαδος et non εκ της αλλης Ἑλλαδος. — (επι πλεισων om.) εκρατησε A. — ηρξαι τε F. — οικησης πρωτος D. — πρωτος (των πλεισων om.) εγενετο A. — τοτε λησρικον A, C, D, E, F, I. — εφ' οσον εδυνατο F. Voy. 1, 3, 2. — ποτας προσοδυσ A.

Chap. V. I. βαρβαραν όσοι (et marg. οί τε) εν τη ηπειρω A. — ηρξαντο είρηκε ,



εἶρηκε, διὰ τὸ μηδὲ Ἑλληνας πω (ὡς ἐμοὶ δοκεῖ) ἀντίπα-  
λον εἰς ἐν ὄνομα ἀποκεκρίσθαι.<sup>5</sup> οἱ δ' ἔν ὡς ἕκαστοι Ἕλληνες  
κατὰ πόλεις τε ὅσοι ἀλλήλων ξυνέεισαν, καὶ ξύμπαντες  
ὑπερον κληθέντες, ἐδὲν πρὸ τῶν Τρωϊκῶν δι' ἀσθένειαν καὶ  
ἀμιξίαν ἀλλήλων ἀθρόοι ἐπώραξαν. ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν  
στρατείαν, θαλάσση ἥδη τὰ πλείω χρώμενοι, ξυνῆλθον.

Κεφ. δ'. Μίνως γὰρ παλαιάτατος, ὃν ἀκοῇ ἴσμεν, ναυτικὸν  
ἐκτῆσατο, καὶ τῆς νῦν Ἑλληνικῆς θαλάσσης ἐπιπλεῖσον  
ἐκράτησε· καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων ἥρξέ τε, καὶ οἰκιστὴς  
πρῶτος τῶν πλείων ἐγένετο, Κᾶρας ἐξελάσας, καὶ τὰς  
ἐαυτῷ παῖδας ἡγεμόνας ἐγκαταστήσας.<sup>2</sup> τό, τε λησικὸν,  
ὡς εἰκὸς, καθήρει ἐκ τῆς θαλάσσης, ἐφόσον ἠδύνατο, τῷ  
τὰς προσόδους μᾶλλον ἵεναι αὐτῷ.

Κεφ. ε'. (Οἱ γὰρ Ἕλληνες τοπάλαι, καὶ τῶν βαρβάρων οἱ

(μαλλον om.) Α. - ναυσι πρὸς ἀλλήλους Α. - τῷ σφετέρῳ (αὐτῶν om.) ἐνεκα Ε. - το  
πλεῖστον τῷ βίῳ D, E. Les autres mss. donnent τον πλεῖστον τῷ βίῳ, et voilà  
la bonne leçon. Au chap. 78, 1, 2, οὐκ ἔστιν ἡμῖν, nous avons τῷ πολέμῳ τον  
παραλογον, et Stobée donne το παραλογον, ce qui est tout-à-fait contraire  
à la manière de notre historien. C'est conformément à cette manière  
qu'il a dit 1, 2, 3, τῆς γῆς ἡ ἀριστη, et 1, 30, 2, τῷ χρόνῳ τον πλεῖστον.  
Nous ne citerons pas τῷ πλεονί τῷ στρατῷ, chap. 73, n° 5 de ce  
livre, parce que πλεονί est commun au masculin et au neutre,  
mais nous croirons d'après beaucoup d'exemples de Thucydide,  
qu'il étoit dans son intention d'employer πλεονί comme masculin.  
- Après εποίητο ἔκ ε manque dans 1, une feuille entière, qui oc-  
casione une lacune jusqu'à ces mots τῇ στρατίᾳ, οἷα ἦν τα προ αὐτῆς, qui  
finissent le ch. 9. ἔκ ἐχοντος πῶ Ε, G. - αἰσχ. (τῷ om.) τῷ ἐργῷ Α. - οἷς  
τε ἐπιμελες Α, C, F, G, H. - εἰη (εἶδεναι om.) ἔκ ονειδίζοντων το ἐργον, les  
deux derniers mots sont marqués de points, signe de doute Α; ἔκ ονει-  
δίζοντων (δὲ s. l.) G. Si ces deux lettres δὲ ne sont pas de trop; je propose-  
rais de lire τε, quippé, nimirum, au lieu de δὲ. - καὶ μεχρι τῷδε τα πολλὰ F.



τε ἐν τῇ ἡπείρῳ παραθαλάσσιοι, καὶ ὅσοι νήσους εἶχον, ἐπειδὴ ἥρξαντο μᾶλλον περαιῖσθαι ναυσὶν ἐπ' ἀλλήλους, ἐτράποντο πρὸς λησείαν, ἡγεμένων ἀνδρῶν ἐκ τῶν ἀδυνατώτατων, κέρδους τῷ σφετέρου αὐτῶν ἐνεκα, καὶ τοῖς ἀσθενέσι τροφῆς· καὶ προσπίπτοντες πόλεσιν ἀτειχίστοις, καὶ κατὰ κώμας οἰκισμέναις, ἥρπαζον, καὶ τὸν πλεῖστον τῷ βίῃ ἐντεῦθεν ἐποιῶντο· ἐκ ἔχοντός πω αἰσχύνην τέτρα τῷ ἔργῳ, φέροντος δέ τι καὶ δόξης μᾶλλον. δηλοῖσι δὲ τῶν τε ἡπειρωτῶν τινες ἐτι καὶ νῦν, οἷς κόσμος καλῶς τέτο δρᾶν, καὶ οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν, τὰς πύσεις τῶν καταπλεόντων πανταχῶς ὁμοίως ἐρωτῶντες, εἰ λησαί εἰσιν· ὥς ἔτε ὧν πυκνάζονται ἀπαξιούντων τὸ ἔργον, οἷς τ' ἐπιμελὲς εἴη εἰδέναι, ἐκ ὀνειδίζόντων. ἐληΐζοντο δὲ καὶ κατ' ἡπειρον ἀλλήλους.<sup>2</sup> καὶ μέχρι τῷδε πολλὰ τῆς Ἑλλάδος τῷ παλαιῷ τρόπῳ νέμεται, περί τε Λοκρῶς τὰς Ὀζόλας, καὶ Αἰτωλῶς, καὶ Ἀκαρνανας, καὶ τὴν ταύτην ἡπειρον. τό, τε σιδηροφορεῖσθαι τέτοις τοῖς ἡπειρώταις, ἀπὸ γῆς παλαιᾶς λησείας, ἐμμεμένηκε.

Κεφ. Σ'. Πᾶσα γὰρ ἡ Ἑλλὰς ἐσιδηροφόρει, διὰ τὰς ἀφράκτους τε οἰκήσεις, καὶ ἐκ ἀσφαλεῖς παρ' ἀλλήλους ἐφόδους. καὶ ξυνήθη τὴν δίαιταν μεθ' ὅπλων ἐποιήσαντο, ὥσπερ οἱ βάρβαροι.<sup>2</sup> σημείον δ' ἐς ταῦτα τῆς Ἑλλάδος ἐτι ἔτιω νεμόμενα, τῶν ποτὲ καὶ ἐς πάντας ὁμοίων διαιτημάτων. ἐν τοῖς πρώτοις δὲ Ἀθηναῖοι<sup>3</sup> τὸν τε σίδηρον

Chap. VI. 2. των ποτε (και om.) εις παντας D. — 3. εν τοις πρωτοις τε Αθη-  
ναιοι E. — εις το τρυφερωτατον C. — 4. κρωβυλων A, C, F, G; D donne κρωβυλον  
avec vs s. αν, al. m.; E κρωβυλον avec αν s. εν. — το ξυγ. αυτη επιπολυ η



bant, postquam navibus alii ad alios mare trajicere frequentius coeperunt, sese ad latrocinia converterunt, virorum potentissimorum dūetu, *idque* tum quæstus sui causa, tum etiam ut victum pauperibus quærerent: atque adorti civitates nullis muris munitas, et quæ pagatim incolebantur, *eas* diripiebant, et maximam victus partem hinc *sibi* comparabant, quod hoc facinus nondum ignominiam haberet, imo vero nonnihil etiam gloriæ potius afferret. Hoc autem nunc etiam cum alii nonnulli qui in continente habitant, manifeste declarant, quibus decori est hoc scite exercere, tum etiam antiqui poetæ, apud quos illi ultro citroque navigantes, ubique eodem modo interrogantur, numquid sint latrones, quod neque illi, quos interrogant, factum ut se indignum inficiantur, nec illi, quibus curæ est *rem ex illis* scire, *hoc ipsis* exprobrent. In mediterraneis etiam alii alios prædabantur.<sup>2</sup> Et ad hoc usque tempus multi Græciæ *populi* prisco more vivunt, ut Locri, qui Ozolæ *vocantur*, et Ætoli, et Acarnanes, et qui finitimam horum agro continentem incolunt. Quin etiam ipso armorum gestandorum mos, apud hos continentis incolas ex veteri latrociniorum consuetudine permansit.

CAP. 6. Omnis enim Græcia gestabat arma, tum quia domicilia nullis munitionibus septa habebant; tum etiam quia tuto commeare ultro citroque non poterant; et vitæ genus armis gestandis assuetum, ut barbari, coluerunt.<sup>2</sup> Græciæ autem *populi*, qui nunc etiam ita vivunt, similia vitæ instituta olim et apud omnes fuisse testantur.<sup>3</sup> Inter hos autem primi Athenienses ferrum deposuerunt,

σκευη A; το ξ. επιπ. αυτη η παρασκευη κατεσχε G; το ξ. ε. α. η κατασκευη κατεσχε H. — 5. και ες τ' αλλα F. — 6. εγνυμνωθησαν τε A. — λιπος μετα C. —



et remissionem cultum secuti, ad genus vitæ lautius transierunt: <sup>4</sup> nec multum est tempus, ex quo apud eos illi, qui de senioribus, propter delicatum vitæ genus erant beatiores, ferre desierunt lineas tunicas, et aureas cicadas, quas capitis comam religantes cincinnis inserebant. Unde etiam apud antiquiores Iones cultus iste propter cognationem obtinuit. <sup>5</sup> Modica vero veste, et ad hujus ætatis consuetudinem accommodata primi Lacedæmonii sunt usi, et cum cæteris in rebus, tum vero præcipue in victu, corporisque cultu, qui locupletiores erant, æqualitatem cum plebe servarunt. <sup>6</sup> Idem etiam primi corpora nudarunt, et vestes palam exuentes, certaturi sese oleo unxerunt. <sup>7</sup> Olim vero Olympiaco certamine athletæ subligacula circum pudenda gestantes certabant: nec multi sunt anni, ex quo hæc gestari desierunt. <sup>8</sup> Quinetiam adhuc apud nonnullos barbaros, præcipue vero Asiaticos, pugilatus, et luctæ præmia proponuntur, et *athletæ* subligaculis in certamine utuntur. Multis etiam aliis in rebus demonstrarit quis, priscos Græcos eodem vitæ genere usos, quo hujus ætatis barbari utuntur.

CAP. 7. Urbes vero, quotquot novissime sunt conditæ, præsertim ex quo navigandi ratio tutior esse cœpit, cum majorem pecuniarum copiam haberent, ad ipsa littora mœnibus cinctæ condebantur, et isthmos occupabant, cum mercaturæ causa, tum potentiæ, *qua se tuerentur* adversus suos quæque finitimos. At veteres urbes, propter latrocinium diu vicens, procul a mari potius ædifi-

7. πολλὰ ἐπεὶ δὴ Α. — 8. καὶ ἐν (τοῖς om.) βαρβαροῖς Ε. - ἀθλὰ τίθενται Ε. - τῇ (νυν om.) βαρβαρικῇ G, H.

Chap. VII. I. ὅσαι μὲν νεωτάτοι C, E. - ἐπιπολὺ ἀντισχεῖσθαι A, C, D, E,

κατέθεντο, καὶ ἀνειμένη τῇ διαίτῃ εἰς τὸ τρυφερώτερον μετέστησαν.<sup>4</sup> καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτοῖς τῶν εὐδαιμόνων, διὰ τὸ ἀβροδίατον, ἔ' πολὺς χρόνος ἐπειδὴ χιτῶνάς τε λινῆς ἐπαύσαντο φορέντες, καὶ χρυσῶν τετλίγων ἐνέρσει κρωβύλον ἀναδέμενοι τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ τριχῶν. ἀφ' ἧ καὶ Ἰώνων τὰς πρεσβυτέρας κατὰ τὸ ξυγγενὲς ἐπιπολὺ αὕτη ἡ σκευὴ κατέσχε.<sup>5</sup> μετρία δ' αὖ ἐσθῆτι καὶ εἰς τὸν νῦν τρόπον πρῶτοι Λακεδαιμόνιοι ἐχρήσαντο, καὶ εἰς τὰ ἄλλα πρὸς τὰς πολλὰς οἱ τὰ μείζω κεκτημένοι, ἰσοδίατοι μάλιστα κατέστησαν.<sup>6</sup> ἐγυμνώθησάν τε πρῶτοι, καὶ εἰς τὸ φανερόν ἀποδύντες, λίπα μετὰ τοῦ γυμνάζεσθαι ἡλείψαντο.<sup>7</sup> τὸ δὲ πάλαι καὶ ἐν τῷ Ὀλυμπιακῷ ἀγῶνι διαζώματα ἔχοντες περὶ τὰ αἰδοῖα οἱ ἀθληταὶ ἡγωνίζοντο· καὶ ἔ' πολλὰ ἔτη ἐπειδὴ πέπαυται.<sup>8</sup> ἔτι δὲ καὶ ἐν τοῖς βαρβάροις ἔσιν οἷς νῦν, καὶ μάλιστα τοῖς Ἀσιανοῖς, πυγμῆς καὶ πάλης ἄθλα τίθεται, καὶ διεζωσμένοι τῷτο δρῶσι. πολλὰ δ' ἐν καὶ ἄλλα τίς ἀποδείξειε τὸ παλαιὸν Ἑλληνικὸν ὁμοιότροπα τῷ νῦν βαρβαρικῷ διαιτώμενον.

Κεφ. Ζ'. Τῶν δὲ πόλεων ὅσαι μὲν νεώτατα ὤκισθησαν, καὶ ἤδη πλωϊμωτέρων ὄντων, περισσίας μᾶλλον ἔχουσαι χρημάτων, ἐπ' αὐτοῖς τοῖς αἰγιαλοῖς τείχεσιν ἐκτίζοντο, καὶ τὰς ἰσθμὰς ἀπελάμβανον, ἐμπορίας τε ἐνεκα καὶ τῆς πρὸς τὰς προσοίκους ἑκάστοις ἰσχύος· αἱ δὲ παλαιαὶ, διὰ τὴν ληξείαν ἐπιπολὺ ἀντισχῆσαν, ἀπὸ θαλάσσης μᾶλλον ὤκισθησαν, αἱ τε ἐν ταῖς νήσοις καὶ ἐν ταῖς ὑπέροις.<sup>2</sup> ἔφερον

G, H. Voyez sur cette leçon Est. Reiske et Gottl. — 2. ὅσοι ἢ θαλασσοῖς οὐτέες C. — καὶ μέχρι τούτου (ἐπὶ οἱ.) H.



γὰρ ἀλλήλους τε, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοι ὄντες ἐ θαλάσσιοι  
κάτω ὤκην, καὶ μέχρι τῷδε ἐτι ἀνῶκισμένοι εἰσί.

Κεφ. ή. Καὶ ἐχ ἥσσον λησαὶ ἦσαν οἱ νησιῶται, Κᾶρες  
τε ὄντες καὶ Φοίνικες. ἔτοι γὰρ δὴ τὰς πλείστας τῶν νήσων  
ᾤκισαν.<sup>2</sup> μαρτύριον δέ· Δήλε γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθη-  
ναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ, καὶ τῶν Θηκῶν ἀναιρεθεισῶν  
ὅσαι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἡμισυ. Κᾶρες  
ἐφάνησαν, γνωσθέντες τῇ τε σκευῇ τῶν ὅπλων ξυντεθαμ-  
μένη, καὶ τῷ τρόπῳ, ᾧ νῦν ἐτι θάπτεσι.<sup>3</sup> κάλασάντος  
δὲ τοῦ Μίνω ναυτικῆ, πλωϊμώτερα ἐγένετο παρ' ἀλλή-  
λους· οἱ γὰρ ἐκ τῶν νήσων κακῆργοι ἀνέστησαν ὑπ' αὐτῆ,  
ὅτεπερ καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν κατῴκιζε. καὶ οἱ παρὰ  
θάλασσαν ἄνθρωποι μᾶλλον ἤδη τὴν κτῆσιν τῶν χρημάτων  
ποιέμενοι, βεβαιότερον ὤκην. καὶ τινες καὶ τείχη περιεβάλ-  
λοντο, ὡς πλεσιώτεροι ἐαυτῶν γιγνόμενοι.<sup>4</sup> ἐφίεμενοι γὰρ  
τῶν κερδῶν, οἱ τε ἥσους ὑπέμενον τὴν τῶν κρεισσόνων δε-  
λείαν, οἱ τε δυνατώτεροι περισσίας ἔχοντες, προσεποιῶντο  
ὑπηκόας τὰς ἐλάσσας πόλεις. καὶ ἐν τῷ τῷ τρόπῳ  
μᾶλλον ἤδη ὄντες, ὑσέρῳ χρόνῳ ἐπὶ Τροίαν ἐσράτευσαν.

Κεφ. θ'. Ἀγαμέμνων τέ μοι δοκεῖ, τῶν τότε δυνάμει

Chap. VIII. 1. καὶ ἐχ ἥττον C. - των νησων οκησαν A, B; τ. ν. οικησαν D, E, F. — 2. δηλε (σι γαγέ) γαρ A. - καθαιρομένης C. - τεθνηκοτων εν τη ν. A. - ξυν-  
τεθαμμενη (οί S. η) A; ξυντεταμμενοι B, C; ξυντεθαμμενοι D, E. - Τρόπῳ ᾧ ἐτι  
καὶ νυν θ. A; τ. ᾧ νυν (ἐτι S. l. ead. m.) θαπτει D; G omet ἐτι. — 3. ὅτι  
περ καὶ A. - οἱ περι θαλασσαν G, H. - παρ' ἀλληλοις D. - περιεβαλοντο A, C.  
Depuis ce mot, jusqu'à εφιεμενοι, lacune dans F. - πλ. ἐ. γιγνομενοι C, D, E.  
— 4. (την om.) των κρεισσονων C. - ὑσερων χρονῳ A, C, F, G.

Chap. IX. 1. ὅρκοις κατειλειμμενης A. — 2. Πελοπονησιων C, E. - πλ. χρη-  
ματων (αί S. l.) G. - ες απορος ανθ., δυναμιν C. - επιλυτην A. - οκτα, ὁμοιως

catæ fuerunt, tam illæ, quæ in insulis, quam quæ in continente sunt sitæ.<sup>2</sup> Nam latrones invicem se populabantur; et ex iis *qui in continente siti erant, invicem se populabantur*, tum ii qui mare accolebant, licet rebus maritimis operam non darent, tum ii qui ad hoc usque tempus mediterranea incolunt.

CAP. 8. Præcipuæ vero insularum incolæ, ut Cares, et Phœnices, latrocinia exercebant. Hi enim plurimas insulas incolebant.<sup>2</sup> Hoc vero probatur isto *signo quasi testimonio*. Cum enim Athenienses hujus belli tempore Delum lustrassent, et sepulcra sustulissent quotquot erant hominum qui in hac insula decesserant, supra dimidium Cares inventi sunt, tum genere armorum agniti, quæ cum ipsis fuerant sepulta, tum ipso modo, quo nunc quoque sepeliuntur.<sup>3</sup> Sed cum Minos classem parasset, maria liberius ultro citroque navigari coeperunt. Etenim prædones ex insulis ab eo sunt sublati, quo etiam tempore colonias in illarum plerasque deduxit. Et homines, qui prope mare degebant, jam parandæ pecuniæ studio magis dediti, *constantius ac tutius* habitabant. Quinetiam quidam, ditiores quam ante facti, *urbes* muris circumdederunt.<sup>4</sup> Etenim cupiditate quæstus, et qui imbécilliores erant, potentiorum servitutem sustinebant, et qui potentiores, quia magnas habebant facultates, minores civitates suæ ditioni adjungebant, easque imperata facere cogeant. Cum autem hac ratione jam opes auxissent, ad Trojam cum exercitu postea sunt profecti.

CAP. 9. Et Agamemnon mihi videtur classem coegisse,

σχῆν G, H. - (καὶ om.) ὄρεον F. - τοῖς ἐκγόνοις, ὅσον Ἀτρει, Ἀγαμέμνονι ἐπὶ μείζον ζυγεῖσθαι D; id. G, à l'exception de μείζω au lieu de μείζον; τοῖς



quod cæteros illius sæculi potentia superaret, non autem tantopere, quod Helenæ procos Tyndarei jurejurando obstrictos duceret. <sup>2</sup> Etenim qui res a Peloponnesiis gestas, memoriæ proditas, et sibi a majoribus traditas acceperunt, et exploratissime cognoverunt, tradunt, Pelopem primum cum magna vi pecuniarum, quas secum ex Asia ad homines inopes attulerat, parata potentia, quamvis peregrinus esset, tamen illius regionis cognomen obtinuisse, et postea longe majorem ipsius posteris obtigisse, postquam Eurystheus quidem in Attica ab Heraclidis interfectus fuit; Atreus vero, qui ipsius erat avunculus, et cui Eurystheus, quum ad expeditionem proficisceretur, propter necessitudinem Mycenæ et eorum imperium commiserat, (patrem vero propter Chrysippi necem fugiebat, ut aiunt) *regnum est adeptus*. Cum enim Eurystheus non amplius rediisset, Mycenæis etiam volentibus, Heraclidarum metu, simul etiam quod vir strenuus esse videretur, et multitudinis benevolentiam sibi conciliasset, *ita demum ferunt* Atreum regno Myceneorum, et cæterorum omnium, quibus Eurystheus ante imperabat, potitum, et Pelopidas Persidis potentiores *hac ratione* factos. <sup>3</sup> Quas opes Agamemnon cum accepisset, et classe cæteris longe præstaret, non gratia potius quam metu copias illas mihi videtur coegisse. Constat enim eum et plurimis cum navibus profectum, et Arcadibus præterea *naves* præbuisse, ut Homerus hoc declaravit, si cui *idoneus* testis videtur. <sup>4</sup> Quinetiam in ipsa sceptri traditione, dixit ipsum; Multis insulis, et omni Argo

εκυ. οἷον Ἀτρείων Ἀγαμέμνονι ἐπὶ μείζω ξυνεχθῆναι Η. - τοῖς ἐκγονοῖς ἐπὶ (μείζω om.), ξυνεχθῆναι Ε; τ. εκυ. ἐπὶ (μείζω om.) ξυνεχθῆναι Α, C. - Μυκηνὰς τε καὶ τὴν ἀρχὴν C. - Μυκηνὰς (τε om.) Ε. - καὶ τῶν Μυκηναιῶν Ε. - (τῶν om.) Μη-  
πρῶτων,

πρᾶχων, καὶ ἐ τοσοῦτον τοῖς Τυνδάρεω ὄρκοις κατειλημ-  
 μένους τὸς Ἑλένης μνηστῆρας ἄγων, τὸν σόλον ἀγεῖραι.<sup>2</sup> λέ-  
 γουσι δὲ καὶ οἱ τὰ σαφέστατα Πελοποννησίων μνήμη παρὰ  
 τῶν πρότερον δεδεγμένοι, Πέλοπά τε πρῶτον, πλήθει  
 χρημάτων, ἃ ἦλθεν ἐκ τῆς Ἀσίας ἔχων ἐς ἀνθρώπους  
 ἀπόρους, δύναμιν περιποιησάμενον, τὴν ἐπωθυμίαν τῆς  
 χώρας, ἐπιλύτην ὄντα, ὅμως σχεῖν, καὶ ὑπερον τοῖς ἐκ-  
 γόνοις ἔτι μείζω ξυνενεχθῆναι, Εὐρυσθέως μὲν ἐν τῇ Ἀτ-  
 τικῇ ὑπὸ Ἡρακλειδῶν ἀποθανόντος, Ἀτρέως δὲ μητρὸς  
 ἀδελφοῦ ὄντος αὐτῷ, καὶ ἐπιτρέψαντος Εὐρυσθέως, ὅτ'  
 ἐσράτευε, Μυκῆνας τε καὶ τὴν ἀρχὴν, κατὰ τὸ οἰκεῖον,  
 Ἀτρεΐ (τυγχάνειν δὲ αὐτὸν φεύγοντα τὸν πατέρα διὰ  
 τὸν Χρυσίππου θάνατον) καὶ ὡς οὐκέτι ἀνεχώρησεν Εὐ-  
 ρυσθεὺς, βουλομένων καὶ τῶν Μυκηναίων, φόβῳ τῶν  
 Ἡρακλειδῶν, καὶ ἅμα δυνατόν δοκοῦντα εἶναι, καὶ τὸ  
 πλεῖστον τεθεραπευκότα, τῶν Μυκηναίων τε καὶ ὅσων  
 Εὐρυσθεὺς ἦρχε τὴν βασιλείαν Ἀτρέα παραλαβεῖν, καὶ τῶν  
 Περσειδῶν τοὺς Πελοπίδας μείζους καταστῆναι.<sup>3</sup> ἃ μοι  
 δοκεῖ Ἀγαμέμνων παραλαβὼν, καὶ ναυτικῷ τε ἅμα ἐπι-  
 πλεόν τῶν ἄλλων ἰσχύσας, τὴν στρατείαν, οὐ χάριτι τὸ  
 πλεῖστον ἢ φόβῳ ξυναγαγὼν, ποιήσασθαι. φαίνεται γὰρ  
 ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος, καὶ Ἀρκάσι προσπα-  
 ρασχῶν, ὡς Ὅμηρος τοῦτο δεδήλωκεν, εἰ τῷ ἱκανὸς τεκ-  
 μηριῶσαι.<sup>4</sup> καὶ ἐν τοῦ σκῆπτρου ἅμα τῇ παραδόσει,

κυραίων τε C. — 3. καὶ ναυτικόν (ω S. α, αλ. m.) τε ἅμα. D; ναυτικῷ (τε om.)  
 ἅμα G. — τὴν στρατείαν A, C, D, E; — χάριτι το πλεῖστον A. — ναυσί τε πλείσταις  
 (αὐτὸς om.) — εἰ τῷ ἱκανὸς (et ensuite deux lettres effacées) τεκμηριῶσαι. A.



εἶρκεν αὐτὸν «ΠΟΛΛΗΣΙ ΝΗΣΟΙΣΙ ΚΑΙ ΑΡΓΕΙ ΠΑΝΤΙ ΑΝΑΣΣΕΙΝ.» οὐκ ἂν οὖν νήσων ἔξω τῶν περιοικίδων (αὗται δὲ οὐκ ἂν πολλαί εἴησαν) ἡπειρώτης ὧν ἐκράτει, εἰ μή τι καὶ ναυτικὸν εἶχεν. εἰκάζειν δὲ χρὴ καὶ ταύτῃ τῇ στρατείᾳ οἷα ἦν τὰ πρὸ αὐτῆς.

Κεφ. 1. Καὶ ὅτι μὲν Μυκῆναι μικρὸν ἦν, ἢ εἴ τι τῶν τότε πόλισμα νῦν μὴ ἀξιοχρεῶν δοκεῖ εἶναι, ἐκ ἀκριβεῖς ἂν τις σημείῳ χρώμενος ἀπιστοῖη, μὴ γενέσθαι τὸν σόλον τοσούτον, ὅσον οἱ τε ποιηταὶ εἰρήκασι, καὶ ὁ λόγος κατέχει.<sup>2</sup> Λακεδαιμονίων γὰρ εἰ ἡ πόλις ἐρημωθείη, λειφθεῖη δὲ τὰ τε ἱερά καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη, πολλὴν ἂν οἶμαι ἀπιστίαν τῆς δυνάμεως, προελθόντος πολλῶ χρόνου, τοῖς ἔπειτα πρὸς τὸ κλέος αὐτῶν εἶναι καίτοι Πελοποννήσου, τῶν πέντε τὰς δύο μοίρας νέμονται, τῆς τε ξυμπάσης ἡγεῖναι, καὶ τῶν ἔξω ξυμμάχων πολλῶν ὁμῶς δὲ, ἔτε ξυνοικισθείσης πόλεως, οὔτε ἱεροῖς καὶ κατασκευαῖς πολυτελέσι χρησαμένης, κατὰ κώμας δὲ τῷ παλαιῷ τῆς Ἑλλάδος τρόπῳ οἰκισθείσης, φαίνοιτ' ἂν ὑποδεεστέρα.<sup>3</sup> Ἀθηναίων δὲ τὸ αὐτὸ τέτο παθόντων, διπλασίαν ἂν τὴν δύναμιν εἰκάζεσθαι ἀπὸ τῆς φανεράς ὀφείας τῆς πόλεως, ἢ ἔσιν. οὐκ οὖν ἀπιστεῖν εἰκὸς, οὐδὲ τὰς ὀφείας τῶν πόλεων,

— 4. πολλοῖσι A; πολλῆσι B; πολλῇσι C, D, E. — νήσων τῶν περιοικίδων ἔξω A. — εἰ μὴ (τι om.) A. — τῇ στρατείᾳ A, B, C, D, E, F, G.

Chap. X. 1. ὅσον τε οἱ ποιηταὶ D; ὅσον οἱ (τι om.) ποιηταὶ E. — 2. ληφθεῖη δε τὰ (τε om.) ἱερά G; λειφθεῖη δε τὰ ταύτης ἱερά E. — προελθόντος τῷ χρόνῳ G. — καίτοι Πελοποννήσου C. — ὑποδεεστέρα B. — 3. φανεράς οφείας (τῆς πόλεως om.) E. — τὴν στρατείαν ἐκείνην A, C, E. — χρὴ καὶ ἐνταῦθα G. — τῇ Ὀμήρῳ δ' αὖ ποιήσει E. — ἐπὶ το μείζω μὲν A. — ἐνδεεστέρα B. Voyez I, IO, 2, ὑποδεεστέρα. — πεποικε γὰρ B. — 4. ἐν ταῖς Φιλοκλήτῳ. Le n bien formé, A; ἐν τ. (ναυσι om.)

imperare. Nequaquam igitur insulas, præter *vicinas* (hæ autem non multæ esse possint) *Agamemnon*, qui in continente degebat, in sua ditione habere potuisset, nisi aliquam etiam classem habuisset. Ex hoc autem bellico apparatu conjecturam facere licet, quales fuerint superiorum sæculorum expeditiones.

CAP. 10. Jam vero quod Mycenæ parvum oppidum erant, aut si quod aliud illorum temporum nunc parvi momenti videtur esse, nequaquam *tamen ideo* aliquis hoc infirmo signo usus muins credat classem, non tantam fuisse, quantam et poëtæ dixerunt, et ipsa fama obtinuit.  
<sup>2</sup> Nam si Lacedæmoniorum urbs vastata desoletur, et *sola* templa, et ædificiorum areæ relinquantur, existimo multos de posteris longo temporis progressu de illorum potentia valde dubituros, neque credituros tantam fuisse, *quanta nunc est*, si *rerum futurarum status* cum *pristina* illorum gloria conferatur. Quamvis enim de quinque Peloponnesi partibus duas possideant, totiusque principatum obtineant, multisque sociis extra *Peloponnesum* imperent: tamen constat, *eorum urbem fama, et opinione hominum* inferiorem visum iri, quia neque coædificata est, neque templis, neque ædificiis magnificentioribus est *instructa*: sed antiquo Græciæ more pagatim condita habitatur.  
<sup>3</sup> Sed si Atheniensibus hoc ipsum contingeret, ex manifesta urbis dirutæ specie potentiam duplo majorem, quam sit, visum iri *puto*. Haud igitur nos incredulos esse, nec urbium speciem

δεδηλωκε E. - τες προσκοπες (ω s. κο) A; τες προς κωπην περινεως (δε om.)  
 εκ G. - περαιωσασθαι A; περαιωσασθαι (ε s. σα) - εδ' αυ τα πληα F. - καταφ. εχοντες  
 A. - ληρικωτερον παρ. A. — 5. (γινωσκοντες) το μεσον A. - ε πολυ A. - φαινεται (ξυ  
 om.) ελθοντες A, C, E, F, G, H. - κοινη πεμπομενη D.



potius quam vires spectare decet, et exercitum illum superioribus quidem longe maiorem fuisse : sed ætatis nostræ bellicis apparatibus inferiorem existimare *debemus*, si quid hic quoque Homeri poesi credere convenit, quem ab eo, qui erat poëta, verisimile est maiorem in modum laudibus exornatum fuisse ; verum tamen et sic inferiorem fuisse constat. Nam ex mille et ducentis navibus *eum constare* scripsit. Bœotorum quidem *singulas* centum et viginti virorum ; Philoctetæ vero, quinquaginta : demonstrans ( ut mihi videtur ), et maximas, et minimas *naves*.<sup>4</sup> At de cæterarum magnitudine in navium catalogo nullam fecit mentionem. Quod enim omnes in Philoctetæ navibus essent iidem et remiges et milites, aperte declaravit. Omnes enim remiges, sagittarios esse scripsit. Vectores vero, præter reges, et eos, qui summa potestate erant, non multos cum illis navigasse est verisimile : præsertim quia mare cum bellico instrumento erant trajecturi, neque tectas naves habebant : sed prisco potius, et prædonum more constructas. <sup>5</sup> Si igitur mediam quandam rationem teneas inter maximas, et minimas quasque naves, non multos, ut ab universa Græcia communiter missos, convenisse constat.

CAP. 11. Hujus vero rei causa fuit non tam ipsa hominum, quam pecuniarum, penuria. Nam propter com-  
meatus inopiam copias minores duxerunt, et *eas tantum*,  
quas ex belli sede pugnando victum sibi paraturas spe-  
rabant. Postquam autem *ad agrum Trojanum* appule-  
runt, *hostem* prælio vicerunt; hoc autem est manifestum,  
nec enim vallo *fossaque* castra munivissent. <sup>2</sup> Quinetiam

Chap. XI. 1. στρατον (ολιγ effacé) ελασσω A. - αυτοδε πολεμυντα C. - βιω-  
τευσειν. ο S<sub>1</sub> ω. G. — 2. φαιν. δε υδδε ενταυθα F. - της χερσονησου H. — 3. τοις

μᾶλλον σκοπεῖν ἢ τὰς δυνάμεις νομίζειν δὲ τὴν στρατιὰν ἐκείνην, μεγίστην μὲν γενέσθαι, τῶν πρὸ αὐτῆς, λειπομένην δὲ τῶν νῦν· τῇ Ὀμήρῳ αὖ ποιήσει εἴ τι χρὴ ἐνλαῦθα πισεύειν, ἣν εἰκὸς ἐπὶ τὸ μεῖζον μὲν ποιητὴν ὄντα κοσμήσαι, ὁμῶς δὲ φαίνεται καὶ ἕτως ἐνδεεστέρα. πεποίηκε γὰρ χιλίων καὶ διακοσίων νεῶν· τὰς μὲν Βοιωτῶν, εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἀνδρῶν· τὰς δὲ Φιλοκλήτης, πεντήκοντα· δηλῶν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τὰς μεγίστας καὶ ἐλαχίστας.<sup>4</sup> ἄλλων γοῦν μεγέθους πέρα ἐν νεῶν καταλόγῳ ἐκ ἐμνήσθη. αὐτερέται δὲ ὅτι ἦσαν καὶ μάχιμοι πάντες ἐν ταῖς Φιλοκλήτης ναυσὶ δεδήλωκε. τοξότας γὰρ πάντας πεποίηκε τὰς προσκώπας. περίνεως δὲ ἐκ εἰκὸς πολλὰς συμπελεῖν, ἕξω τῶν βασιλέων, καὶ τῶν μάλιστα ἐν τέλει ἄλλως τε καὶ μέλλοντας πέλαγος περαιοῦσθαι μετὰ σκευῶν πολεμικῶν· ἔδ' αὖ τὰ πλοῖα κατάφρακτα ἔχοντας, ἀλλὰ τῷ παλαιῷ τρόπῳ λησικώτερον παρεσκευασμένα.<sup>5</sup> πρὸς τὰς μεγίστας γοῦν καὶ ἐλαχίστας ναῦς τὸ μέσον σκοποῦντι, ἐ πολλοὶ φαίνονται ξυνελθόντες, ὡς ἀπὸ πάσης τῆς Ἑλλάδος κοινῇ πεμνωμένοι.

Κεφ. ΙΑ'. Αἴτιον δ' ἦν οὐχ ἡ ὀλιγανθρωπία τοσοῦτον, ὅσον ἡ ἀχρηματία. τῆς γὰρ τροφῆς ἀπορία τὸν τε στρατὸν ἐλάσσω ἤγαγον, καὶ ὅσον ἥλπιζον αὐτόθεν πολεμοῦντα βιοτεύσειν. ἐπεὶ δὲ ἀφικόμενοι μάχῃ ἐκράτησαν, δῆλον δέ. τὸ γὰρ ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ οὐκ ἂν ἐτείχισαντο.<sup>2</sup> Φαίνονται δ' οὐδ' ἐνλαῦθα πάσῃ τῇ δυνάμει

(αι om.) ὑπολ. B. - αντιπαλον, et marg. γρ. ἀντί παλοι B. - ἀλλὰ μερὶ C. ἢ τῷ αἰ παροῖτι A, C, D, E, F, G, H, I; αἰ παρατυχοῖτι dans le texte,



χρησάμενοι, ἀλλὰ πρὸς γεωργίαν τῆς Χερρόνησου τρα-  
πόμενοι καὶ λησείαν, τῆς τροφῆς ἀπορία.<sup>3</sup> ἢ καὶ μᾶλλον  
οἱ Τρῶες αὐτῶν διεσπαρμένων τὰ δέκα ἔτη ἀνλείχον βία,  
τοῖς αἰὲς ὑπολειπομένοις ἀνλίπαλοι ὄντες. περιουσίαν δὲ  
εἰ ἦλθον ἔχοντες τροφῆς, καὶ ὄντες ἀθρόοι, ἀνευ λησείας  
καὶ γεωργίας ξυνεχῶς τὸν πόλεμον διέφερον, ῥαδίως ἂν  
μάχη κρατοῦντες εἶλον· οἳ γε καὶ οὐκ ἀθρόοι, ἀλλὰ μέρει-  
τῷ αἰὲς παρατυχόντι ἀνλείχον.<sup>4</sup> πολιορκία δ' ἂν προσκαθ-  
εζόμενοι, ἐν ἐλάσσονί τε χρόνῳ καὶ ἀπονώτερον τὴν  
Τροίαν εἶλον. ἀλλὰ δι' ἀχρηματίαν, τὰ τε πρὸ τούτων  
ἀσθενῆ ἦν, καὶ αὐτά γε δὴ ταῦτα ὀνομαστότατα τῶν πρὶν  
γενόμενα, δηλοῦται τοῖς ἔργοις ὑποδείξερα, ὅντα τῆς  
Φήμης, καὶ τοῦ νῦν περὶ αὐτῶν διὰ τοῦς ποιητὰς λόγου  
κατεσχηκότος.

Κεφ. ιβ'. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τὰ Τρωϊκὰ ἡ Ἑλλάς ἔτι  
μετανίστατο τε καὶ μετωκίζετο, ὥς μὴ ἡσυχάσασα αὖξη-  
θῆναι. ἢ τε γὰρ ἀναχώρησις τῶν Ἑλλήνων ἐξ Ἰλίου χρονία  
γενομένη πολλὰ ἐνεώχμασε, καὶ σάσεις ἐν ταῖς πόλεσιν  
ὥς ἐπιπολὺ ἐγίγνοντο, ἀφ' ὧν ἐκπίπτοντες τὰς πόλεις  
ἐκρίζον.<sup>2</sup> Βοιωτοὶ τε γὰρ οἱ νῦν, ἐξηκοσῷ ἔτει μετὰ Ἰλίου  
ἄλωσιν, ἐξ Ἀρνης ἀνασάντες ὑπὸ Θεσσαλῶν, τὴν νῦν μὲν  
Βοιωτίαν, πρότερον δὲ Καδμηίδα γῆν καλουμένην ὥκησαν

et marg. παροντι B. — 4. πολ. δ' ἂν προκαθεζόμενοι A; πολ. δὲ προσκαθεζο-  
μενοὶ D. — (εν om.) ἐλασσονί E. — καὶ αὐτά (γε om.) δη, A, C, D, E; καὶ αὐτὰ  
γε δη ταυ (τα 9. l.) G. — δηλῶ (σι ταυέ, et ταυ s. l.) A.

Chap. XII. 1. μετ. τε καὶ κατωκίζετο A, B, C, E, F, G, H. — ὥς μὴ ἡσυ-  
χάσασαν G, H. — ἐνεώχμασε (ω s. a.) A; ἐνεώχμασεν H. — ὥς ἐπὶ το πολυ. A, C;  
(ὥς om.) ἐπὶ πολυ. G. — ἐγίγοντο F, G, H, I. — 2. βοιωτοὶ (τε om.) γὰρ οἱ νῦν

ne hic quidem eos omnibus copiis usos esse : sed ad Cherrhonesi culturam et ad latrocinium , propter com-  
meatus inopiam , sese convertisse constat. <sup>3</sup> Quamobrem  
etiam ipsis dispersis Trojani per decem annos facilius res-  
titerunt , quod illis , qui semper *in suo agro* relinque-  
bantur , pares essent viribus. Sed si cum magna commea-  
tus abundantia et copiis frequentibus *eo* ivissent , sine  
latrocinio et agricultura bellum continenter gessissent ,  
*Trojam* prælio superiores facile cepissent : siquidem  
haud frequentibus copiis , sed quadam exercitus parte ,  
quæ forte semper præsto erat , *Trojanis* resistebant. <sup>4</sup> Quod  
si Trojam assidua obsidione pressissent , et citius et mi-  
nori cum labore *eam* expugnassent. Sed propter pecu-  
niarum inopiam , et quæ ante hoc bellum gesta sunt ,  
invalida fuerunt ; et hæc ipsa , quæ omnium superio-  
rum sunt celeberrima , re ipsa comperiuntur inferiora  
fama , et rumore de ipsis sparso , qui propter poëtas in-  
valuit.

CAP. 12. Nam vel post res ad Trojam gestas Græci  
adhuc alio migrabant , sedesque suas transferebant , ita  
ut eorum opes per otium non creverint. Nam et serus  
Græcorum reditus ab Illo res multas innovavit , et *ideo*  
in plerisque civitatibus exortæ sunt seditiones , ob quas  
illi , qui suis sedibus pellebantur , urbes condebant. <sup>2</sup> Nam  
et Bœotii , qui nunc appellantur , sexagesimo post Illo  
expugnationem anno , Arne a Thessalis pulsi , eum  
agrum , qui nunc Bœotius vocatur , ante vero Cadmeus ,

E; βει. τε γαρ (οἱ νυν om.) A. - μετα την Ιλιον G. - την νυν (μεν om.) βοιωτιαν  
A, C. - Καδμιδα A. - οικισαν A. - ην δε αυτων αποδ. εν τη γη τ. προτερον A, C.  
- ην δε και αυτων αποδ. εν τη γη προτερον E; ην δε και αυτων αποδ. πρ. εν τη γη  
ταυτη G. - Πελοποιησον C. - ογδοησιν (κα 8. η αλ. m.) G. - συν Ήρακλ. D. -



incoluerunt. (In hoc autem agro olim erat et quædam gentis Bœotiæ portio, unde etiam ad Ilium cum exercitu sunt profecti). Et Dorienses octogesimo *post Trojam captam* anno, cum Heraclidis Peloponnesum tenuere. Vixque longo post tempore Græcia plane pacata, nec ullis *suorum motibus* excita, colonias emisit. Et Athenienses quidem in Ioniam, et bonam insularum partem colonias miserunt; Peloponnesii vero in Italiam, et maximam Siciliae partem, et in quædam reliquæ Græciæ loca. Sed omnes istæ coloniæ post bellum Trojanum in has regiones missæ fuerunt.

CAP. 13. Sed cum Græcia potentiam ampliorem *jam* adepta fuisset, et pecuniarum vim longe maiorem, quam ante, sibi comparasset, proventibus auctis; *ita demum* tyrannides in plerisque civitatibus sunt constitutæ; (ante enim regna erant hæreditaria, et certis honoribus definita: ) et Græci classem parare, rebusque maritimis operam studiosius dare cœperunt.<sup>2</sup> Corinthii autem primi feruntur immutasse navium formam, quæ ad eam, quæ nunc est in usu, proxime accederet, et Corinthi primum ex omni Græcia triremes ædificatæ *traduntur*.<sup>3</sup> Constat etiam Aminoclem Corinthium, navium fabricatorem, quatuor naves Samiis fecisse.<sup>4</sup> Ex quo autem Aminocles ad Samios ivit, sunt fere anni trecenti ad hujus belli

μολις τε εν πολλῳ F, G, H. - χρονῳ βεβαιῶς ἤσυχ. ἡ Ἑλλάς, και A. - ἐξεπεμψε (π. 8. ψ) A. - ἐξεπεμπε B, C, D, E. - τὸς π. ὠκησαν D. - Σ. το πλεον A; Σ. το πλεον Πελοποννησιοι C. - Ἑλλάδος (και των χρημα avec signe de doute) εστιν. C. Au numero 1, du chapitre suivant, on lit της Ἑλλάδος, ὁμοιοτελευτον qui aura occasionné l'erreur du copiste.

Chap. XIII. 1. γιγνομένης της Ἑλλάδος A, E, F, G, H; γινομένης C. - μείζονων γενομένων D, I; μείζ. γινομένων C, F. - ναυσὶ τε ἐξηρίετο A. Leçon qui n'est pas à mépriser, dont Reiske étoit bien près, puisqu'il lisoit ναυτικῶ

(<sup>8</sup>ήν

(ἦν δὲ αὐτῶν καὶ ἀποδασμὸς πρότερον ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ἀφ' ὧν καὶ εἰς Ἴλιον ἐστράτευσαν) Δωριεῖς τε ὀγδοηκοσῶν εἴτε ξὺν Ἡρακλείδαις Πελοπόννησον ἔσχον· μόγισ τε ἐν πολλῶ χρόνῳ ἡσυχάσασα ἡ Ἑλλὰς βεβαίως, καὶ οὐκέτι ἀνισαμένη, ἀποικίας ἐξέπεμψε. καὶ Ἴωνας μὲν Ἀθηναῖοι καὶ νησιωτῶν τοὺς πολλοὺς ᾤκισαν, Ἰταλίας δὲ καὶ Σικελίας τὸ πλεῖστον Πελοποννήσιοι, τῆς τε ἄλλης Ἑλλάδος ἐσιν ἂν χωρία· πάντα δὲ ταῦτα ὕστερον τῶν Τρωϊκῶν ἐκλήσθη.

Κεφ. ιγ'. Δυνατώτερας δὲ γενομένης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τῶν χρημάτων τὴν κτῆσιν ἐτι μᾶλλον ἢ πρότερον ποιουμένης, τὰ πολλὰ τυραννίδες ἐν ταῖς πόλεσι καθίσταντο, τῶν προσόδων μειζόνων γιγνομένων (πρότερον δὲ ἦσαν ἐπὶ ῥητοῖς γέραςι πατρικαὶ βασιλεῖαι) ναυτικά τε ἐξηρτύετο ἡ Ἑλλὰς, καὶ τῆς θαλάσσης μᾶλλον ἀντεείχοντο. <sup>2</sup> πρῶτοι δὲ Κορίνθιοι λέγονται ἐγγύτατα τοῦ νῦν Ἰόπου μεταχειρίσαι τὰ περὶ τὰς ναῦς, καὶ ἱρίηρεις ἐν Κορίνθῳ πρῶτον τῆς Ἑλλάδος ναυπηγηθῆναι. <sup>3</sup> φαίνεται δὲ καὶ Σαμίοις Ἀμεινοκλῆς Κορίνθιος ναυπηγὸς ναῦς ποιήσας τέσσαρας. <sup>4</sup> ἐτι δ' εἰς μάλιςα Ἰριακόσια εἰς τὴν τελευταίην τοῦδε τοῦ πολέμου, ὅτε Ἀμεινοκλῆς Σαμίοις ἦλθε. <sup>5</sup> ναυ-

au lieu de ναυτικά, et qui d'ailleurs est conforme à πλοιοῖς ἐξηρτυμένα, de I, 14, I, et à τοῖς ἀλλοῖς ἀπασιν ἀρῖστα ἐξηρτυνῆναι de I, 80, 3. Au reste I, 25, nous avons ἐξηρτυνῆναι το ναυτικόν, et I, 82, I, τὰ ἡμετέρα ἐξαρτυεσθαι, ce qui prouve en faveur des deux manières. τῆς θαλάσσης μόνον ἀντεείχοντο I. — 2. μεταχειρῆσαι F, G. — πρῶτον ἐν Κορίνθῳ A, C, E, F, G, H. La leçon πρῶτον τῆς Ἑλλάδος, qui est la bonne, n'a été corrigée que parce qu'on ne la comprenoit pas. — ἐναυπηγηθῆναι τῆς Ἑλλάδος A; τῆς Ἑλ. ἐναυπ. B; τῆς Ἑλ. ἐναυπηγηθῆναι E; τῆς Ἑλ. ἐναυπηγ. D. — 3. Ἀμεινοκλῆς C. — ναυπ. Κορίνθιος A. — ναυς π. τέσσαρας. D'ici jusqu'à ἐτι δὲ μάλιςα καὶ ταυτὴ ἐξηκοντα du n<sup>o</sup> 6,



μαχία τε παλαιότατη ὧν ἴσμεν γίγνεται Κορινθίων πρὸς Κερκυραίους. <sup>6</sup> ἔτη δὲ μάλιστα καὶ ταύτῃ ἐξήκοντα καὶ διακόσια ἐστὶ μέχρι τοῦ αὐτοῦ χρόνου. οἰκοῦντες γὰρ τὴν πόλιν οἱ Κορίνθιοι ἐπὶ τοῦ ἰσθμοῦ, ἀεὶ δὴ ποτε ἐμπόριον εἶχον, τῶν Ἑλλήνων τοπάλαι κατὰ γῆν τὰ πλείω ἢ κατὰ θάλασσαν, τῶν τε ἐντὸς Πελοποννήσου καὶ τῶν ἔξω, διὰ τῆς ἐκείνων παρ' ἀλλήλους ἐπιμισγόντων. <sup>7</sup> χρήμασί τε δυνατόι ἦσαν, ὥς καὶ τοῖς παλαιοῖς ποιηταῖς δεδήλωται. ἀφνειὸν γὰρ ἐπωνόμασαν τὸ χωρίον. ἐπειδὴ τε οἱ Ἕλληνες μᾶλλον ἐπλωίζοντο, τὰς ναῦς κτησάμενοι τὸ λησικὸν καθήρουν καὶ ἐμπόριον παρέχοντες ἀμφοτέρα, δυνατόν ἔσχον χρημάτων προσόδῳ τὴν πόλιν. <sup>8</sup> καὶ Ἴωσιν ὕστερον πολὺ γίγνεται ναυτικὸν ἐπὶ Κύρου, Περσῶν πρώτου βασιλεύοντος, καὶ Καμβύσου τοῦ υἱέως αὐτοῦ. τῆς τε καθ' ἑαυτοὺς θαλάσσης Κύρῳ πολεμοῦντες ἐκράτησάν τινα χρόνον. <sup>9</sup> καὶ Πολυκράτης Σάμου τυραννῶν ἐπὶ Καμβύσου, ναυτικῶ ἰσχύων, ἄλλας τε τῶν νήσων ὑπηκόους ἐποίησατο, καὶ Ῥήνειαν ἐλὼν, ἀνέθηκε τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Δηλίῳ. <sup>10</sup> Φωκαεῖς τε Μασσαλίαν οἰκίζοντες, Καρχηδόνιους ἐνίκων ναυμαχοῦντες.

Κεφ. ιδ'. Δυνατώτατα γὰρ ταῦτα τῶν ναυτικῶν ἦν.

lacune causée par un ὁμοιοτελευτον Α. — 4. ἐτη δὲ (ἐστὶ om.) μάλιστα Α. — 5. παλαιότατη Β, C, E, G, H. — γίγνεται C, F. — 6. ἐτη (δὲ om.) μάλιστα C, E. — μάλιστα (καὶ ταύτη om.) F, G, H. — ἐστὶ καὶ διακόσια μέχρι Α. — τα παλαι et s. l. πλείω, et marg. το πάλαι. — κατὰ γῆν (τα πλείω omis, ou plutôt donné ci-devant) Α. — θαλάσσαν Α, C, E. — τῶν τε ἐντὸς Πελοποννήσου C, E. — 7. ἐπιμισγόντων το χωρίον Α. — ἐπλωίζον Α, C, E, H. — το λησικὸν Α, C, E; D le donne, mais avec r rayé. — παρ. ἀμφοτέροις D, I; παρ. ἀμφοτέροις E. — τὴν πόλιν προσόδῳ G, H. — 8. πολὺ γίγνεται D. — (τῆς et καὶ s. τῆς αἰ. m. et τε omis) καθ' ἑαυτοὺς

confecti finem : praeliumque navale omnium, quæ novimus, vetustissimum, inter Corinthios et Corcyraeos est commissum. Sunt autem etiam ab eo praelio usque ad eundem hujus belli finem anni ad summum ducenti et sexaginta. Etenim cum urbem incolant Corinthii sitam ad Isthmum, emporium fere semper habuerunt, quia Græci, tam illi, qui intra Peloponnesum, quam qui extra habitant, terra potius, quam mari, per illorum agrum commercia inter se quondam habebant. Pecunia quoque præpotentes fuerunt, ut et ab antiquis poëtis est declaratum. Urbem enim illam opulentam cognominarunt. Postquam vero Græci navibus paratis frequentius navigare coeperunt, latrocinia *de mari* sustulerunt : et utrinque emporium præbentes, *et mari terraque mercatum omnibus liberum ac tutum exhibentes*, urbem pecuniarum proventu potentem habuerunt. Postea vero Iones magnam navium copiam sibi pararunt, Cyri temporibus, qui fuit primus Persarum rex, et Cambysis, ejus filii, *ætate*. Atque *hi* bellum Cyro facientes, maris agro suo vicini imperium ad aliquod tempus obtinuerunt. Polycrates quoque, qui Cambysis tempore Sami tyrannus erat, classe pollens, cum alias insulas in suam potestatem redegit, tum etiam Rheneam, quam subactam Apollini Delio consecravit. Phocaënses vero, dum Massiliam conderent, Carthaginienses navali pugna vicerunt.

CAP. 14. Hæ enim classes *cæterarum* omnium poten-

9. D; ce καί mis au-dessus de της est probablement glose de τε; et avec le tems, le τε ayant disparu, on n'aura donné que la glose. - της (τε om.) καθ' ἑαυτὰς 9. I. — 9. (Σαμὺς s. l. ead. m.) τυραννων. - Πηνίαν ἐλων F. - τῶ Δηλῷ (τῶ om.) Ἀπολλωνί F. — 10. Μεσσηλιαν A, C.

Chap. XIV. 1. τῶ μὲν γὰρ ὀλίγαις A; τῶ μὲν ὀλίγα I. - πεινηκονίεσσις C.



tissimæ fuerunt. Veruntamen hæ quoque *classes*, quæ multis post Trojana tempora sæcula exstiterunt, paucis quidem triremibus usæ, navibus vero quinquaginta remigum, et navigiis longis adhuc instructæ videntur fuisse, quemadmodum *erant et illæ priscæ*. Pauloque ante Medicum bellum, et Darii mortem, qui post Cambysem regnum Persarum obtinuit, magna triremium copia fuit et tyrannis in Sicilia, et Corcyræis. Hæ namque postremæ ante Xerxis expeditionem classes memoratu dignæ in Græcia exstiterunt. Æginetæ enim, et Athenienses, et si qui alii *fuerunt*, exiguas habuerunt *classes*, atque harum magna pars erat navium quinquaginta remigum. Atque adeo sero *eas habuerunt*, ex quo *videlicet* Themistocles Atheniensibus, cum Æginetis bellum gerentibus, simul etiam imminentem barbari adventum expectantibus, persuasit, ut naves facerent, quibus etiam in navali prælio sunt usi, quæ ne ipsæ quidem adhuc omnino constrictæ ac tectæ erant.

CAP. 15. Classes igitur Græcorum, et pervetustæ, et recentiores, tales fuerunt. Qui tamen illis operam dederunt, ingentem potentiam sibi compararunt, tam ipso pecuniarum reditu, quam imperio, quod in alios exercebant. Nam infesta classe navigantes, insulas subigebant, et illi præcipue, qui agrum non satis amplum, nec omnibus alendis sufficientem habebant. Terra verò

ἐξηρημημένα B. — 2. ὀλίγων (ο S. ω) G. — καὶ (τὴ om.) Δαρειὺς θάνατος D. — Κερκυραίοις G. — ταῦτα γὰρ τὰ τελευτάια A. — Ξ. στρατίας A, B, C, D, E, F, G, H, I. — αἷ. κατ. ἐν τῇ Ἑλλάδι A; ἐν τῇ Ἑλλάδι κατ. I. — 3. καὶ οἱ τινες ἄλλοι C, E. — ὅψι τε ἐπεὶ Αἰθρ. A. — ἐπ. Αἰγινήτας G. — ποιεῖ. (ὥσπερ et αἵσπερ S. I. al. m.) G; π. ὥσπερ καὶ H.

Chap. XV. 1. τὰ ὑστερον γενομένα A, B, C, E, F; τὰ ὑστερα γενομένα D, I. — 2. πάντες γὰρ ἦσαν, ὅσοι A; πάντες δὲ (ἴσοι, mot qui, mis dans le texte, se

φαίνεται δὲ καὶ ταῦτα, πολλαῖς γενεαῖς ὑστερα γενόμενα τῶν Τρωϊκῶν, τρήρεσι μὲν ὀλίγαις χρώμενα, πεντηκοντόροις δ' ἔτι καὶ πλοίοις μακροῖς ἐξηρτυμένα, ὥσπερ ἐκεῖνα.<sup>2</sup> ὀλίγον τε πρὸ τῶν Μηδικῶν καὶ τοῦ Δαρείου θανάτου, ὃς μετὰ Καμβύσιν Περσῶν ἐβασίλευσε, τρήρεις περί τε Σικελίαν τοῖς τυράννοις ἐς πλῆθος ἐγένοντο, καὶ Κερκυραίοις. ταῦτα γὰρ τελευταῖα πρὸ τῆς Ξέρξου στρατείας ναυτικὰ ἀξιόλογα ἐν τῇ Ἑλλάδι κατέστη.<sup>3</sup> Αἰγινῆται γὰρ καὶ Ἀθηναῖοι, καὶ εἴ τινες ἄλλοι, βραχέα ἐκέκτηντο, καὶ τούτων τὰ πολλὰ πεντηκοντόρους· ὃψέ τε, ἀφ' οὗ Ἀθηναίους Θεμισοκλῆς ἐπείσειν Αἰγινῆταις πολεμοῦντας, καὶ ἅμα τοῦ βαρβάρου προσδοκίμου ὄντος, τὰς ναῦς ποιήσασθαι, αἷσπερ καὶ ἐναυμάχησαν· καὶ αὗται οὐπὼ εἶχον διὰ πάσης κατασρώματα.

Κεφ. ΙΕ'. Τὰ μὲν οὖν ναυτικὰ τῶν Ἑλλήνων, τοιαῦτα ἦν, τὰ τε παλαιὰ, καὶ τὰ ὑστερον γιγνόμενα. ἰσχὺν δὲ περιεποιήσαντο ὅμως οὐκ ἐλαχίστην οἱ προσχόντες αὐτοῖς, χρημάτων τε προσόδῳ, καὶ ἄλλων ἀρχῇ. ἐπιπλέοντες γὰρ, τὰς νήσους κατεσρέφοντο, καὶ μάλιστα ὅσοι μὴ διαρκῇ εἶχον χώραν.<sup>2</sup> κατὰ γῆν δὲ πόλεμος, ὃθεν τὶς καὶ δύναμις παρεγένετο, οὐδεὶς ξυνέστη· πάντες δὲ ἦσαν, ὅσοι καὶ

trouve encore en marge accompagné du signe critique γρ.) ἦσαν καὶ ἐγεν.

Β; πάντες δὲ ὅσοι ἦσαν Ι. - καὶ ἐκ δὴμυς Α; καὶ δὴμυς Γ; καὶ ἐκ δὴμυς στρατίας Η.

- στρατίας (πολυ ἀπο τῆς ἑαυτῶν ἐπ' ἄλλων καταστροφή οἰμ.) ἔκ ἐξιασιν οἱ Ἕλληνες

Α. Les sept mots mis en parenthèse ne sont accompagnés d'aucun signe

de lacune, et je les crois étrangers au texte. Voici la cause probable de

leur insertion. Un savant, en marge d'un manuscrit, aura donné ἀπο

τῆς ἑαυτῶν ἐπ' ἄλλων καταστροφή pour glossé de ἐκ δὴμυς. Cette glose aura été

jugée appartenir au texte. Seront venus d'autres savans qui, trouvant



ἐγένοντο, πρὸς ὁμόρους τοὺς σφετέρους ἐκάστοις· καὶ ἐκδή-  
 μους στρατείας [πολὺ ἀπὸ τῆς ἐαυτῶν ἐπ' ἄλλων κατα-  
 στροφῇ] οὐκ ἐξήεσαν οἱ Ἕλληνες.<sup>3</sup> οὐ γὰρ ξυνεστήκεσαν  
 πρὸς τὰς μεγίστας πόλεις αἱ ὑπήκοοι, οὐδ' [αὖ] αὐτοὶ  
 ἀπὸ τῆς ἴσης κοινὰς στρατείας ἐποιοῦντο, κατ' ἀλλήλους  
 δὲ μᾶλλον ὥς ἕκαστοι οἱ ἀστυγείτονες ἐπολέμουν.<sup>4</sup> μά-  
 λιστα δὲ εἰς τὸν πάλαι ποτὲ γενόμενον πόλεμον Χαλκι-  
 δέων καὶ Ἐρετρίων, καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν εἰς ξυμμαχίαν  
 ἐκατέρων διέστη.

Κεφ. ις'. Ἐπεγίγνετο δὲ ἄλλοις τε ἄλλοθι καλύματα  
 μὴ αὐξηθῆναι καὶ Ἰωσι, προχωρησάντων ἐπὶ μέγα τῶν  
 πραγμάτων, Κῦρος καὶ ἡ Περσικὴ βασιλεία, Κροῖσον κα-  
 θελοῦσα, καὶ ὅσα ἐντὸς Ἀλυος ποταμοῦ πρὸς Θάλασ-  
 σαν, ἐπεστράτευσεν, καὶ τὰς ἐν τῇ ἡπείρῳ πόλεις ἐδού-  
 λωσε· Δαρεῖός τε ὕστερον, τῷ Φοινίκων ναυτικῷ κρατῶν,  
 καὶ τὰς νήσους.

Κεφ. ιζ'. Τύραννοι δὲ ὅσοι ἦσαν ἐν ταῖς Ἑλληνικαῖς

ridicule de faire donner à Thucydide une explication du mot *εκδημεις*,  
 auront ajouté le mot *πολυ*, qui évite à notre auteur le reproche de péris-  
 sologie, et voilà comme insensiblement et par degrés on est parvenu à  
 dénaturer les textes. Au reste, bien loin d'adresser des reproches aux pre-  
 miers éditeurs des écrivains grecs, proclamons-les bienfaiteurs de cette  
 littérature. Mais combien sont imprudens ceux de leurs successeurs qui  
 se perdent en conjectures qu'ils placent non dans des notes, mais dans le  
 texte même. D'après ces considérations, j'enferme entre deux crochets  
 les sept mots que je crois étrangers à Thucydide.—3. *ξυνεστήκεσαν* A. *πολεις*  
 (αἱ om.) *ὑπηκοοι* A, B, C, H; G donne αἱ, mais s. I. — *εδ' αυ ετοι* A, C.  
*κοινῆς στρατίας* A; (*κοινας* om.) *στρατείας* D, I; *κοινας στρατίας* F, G. — *εποιοντο*.  
 D'ici, jusqu'à ces mots *μαλιστα δε* du numéro suivant, lacune dans D. —  
 4. (*γενομενον* om.) *πολεμον* D. — *το αλλον* F, G. — *εις ξυμμαχίαν* D, I.

bellum (unde aliquid potentiae *ad aliquem* accesserit) nullum conflatum est. Sed et quaecumque fuerunt, hæc omnia contra suos quisque finitimos gesserunt. Nam Græci in regiones, a suis *finibus* valde remotas, aliorum subigendorum causa nullas expeditiones *tunc* faciebant. Græci enim non adjugebant se maximis quibusque civitatibus, quasi illarum imperio parerent, neque etiam iidem ex æquo communes expeditiones faciebant; sed singuli *populi* vicini, potius per se, *solique* bellum gerebant. Præcipue vero in illo pervetusto bello, quod inter Chalcidenses et Eretrienses gestum fuit, reliqui quoque Græci sese diviserunt, ut utrisque auxilium ferrent.

CAP. 16. Mox vero ex aliis aliunde contigerunt impedimenta, ne crescerent, et Ionibus (cum res Persarum magna incrementa cepissent) Cyrus, regnumque Persicum, Croeso profligato, omnibusque, quæ erant cis Halym fluvium ad mare usque, subactis, bellum intulit, et urbes, quæ in continente erant, in servitutem redegit. Postea vero Darius, Phœnicum classe victor, insulas etiam *in suam potestatem redegit*.

CAP. 17. Tyranni vero, quotquot in Græcis urbibus

Chap. XVI. 1. ἐπεγινετο δὲ (αλλοῖς τε om.) αλλοθι, ἀλλὰ τε κωλυματὰ (μη ἀυξήθηναι A; -ἐπεγιν. δ. α. τε αλ. κωλυματὰ τε ἀυξήθηναι B; αλλοθεν κωλυματα E. ce man. E diffère de notre texte dans ces deux mots-là seulement; ἐπεγινετο δὲ αλλοῖς (τε s. l.) αλλοθι κωλ. τε ἀυξήθηναι G; H, id. à l'exception de τε qu'il donne dans le texte. De toutes ces variantes, la première me semble à-peu-près voisine du vrai texte. - προσχωρησαντων H. - Περσικὴ ἐξουσία, Kr. A. - Δαρείου δὲ G, H, I. - τῶ φοινικῶ ναυτικῶ A; τῶ φοινικικῶ ναυτικῶ (et marg. φοινικῶν) C; τῶν φοινικῶν ναυτικῶ H, I.

Chap. XVII. 1. τυράννοι τε A, C, E. - το ἀφ' αὐτῶν C. - ὅσον ἐδυνάμηντο A, C. - ὅθεν ἀπ' αὐτῶν A, C. - ἐπραχθῆ δὲ ὅθεν ἀπ' αὐτῶν E. - (ἐργον om.) ἀξιολογῶν C.



erant, suis tantum rebus prospicientes, ut et corpus tue-  
rentur, et suam familiam amplificarent, quam tutissime  
poterant, urbes incolebant; nullumque facinus memoria  
dignum ab illis est factum, nisi si quod contra vicinos  
quique suos *fecerunt*. Nam qui erant in Sicilia, ad maxi-  
mam potentiam sunt eveci. Adeo Græcia undique longo  
temporis spatio fuit impedita, tum ne communiter ullum  
illustre facinus ederet, tum etiam ne in singulis civitatibus  
audax esset.

CAP. 18. Postea vero quam et Atheniensium, et reli-  
quæ Græciæ, quæ vel ante tyrannide pressa fuerat, ple-  
rosque, et postremos tyrannos, exceptis Siciliæ tyrannis,  
Lacedæmonii sustulerunt (nam Lacedæmon post urbem  
conditam a Doriensibus, qui eam nunc incolunt, sedi-  
tionibus conflictata diutissime *omnium civitatum*, quas  
novimus, tamen ab antiquissimis usque temporibus et  
bonis legibus est usa, et tyrannidis immunis semper  
fuit: sunt enim anni maxime quadringenti, et paulo  
plures usque ad hujus belli finem, ex quo Lacedæmonii  
eadem Reipublicæ administrandæ forma utuntur: et  
hac ipsa de causa potentiam sibi compararunt, in aliis  
quoque civitatibus res composuerunt.) Tyrannis vero  
ex Græcia sublatis, non multis post annis Medorum  
quoque prælium cum Atheniensibus in campis Mara-  
thoniis est commissum. Et decimo post hanc pugnam

• ει μη (ει om.) τι D, F, G, H, I. — 2. εὐὶ πανταχοθεν A. — μητε (πανταχοθεν  
avec sig. de doute) C. — κοινή φανερον εδεν A; κ. μηδεν φανερον C. — μηδεν κατ-  
εργασασθαι D, I. — αἰολμητέρα ειναι D.

Chap. XVIII. 1. αλλης (ἐλλας s. l. αλ. m.) G. — εν τη Σικελια G. — μετὰ 1ην  
κτησιν A, C, D, E, F, G, H, I. — πλειον (ὧν om.) ισμεν B. — εκ παλαιότητας  
A, C, I. Les autres, conformément à Hermogènes, C; 14, donnent πα-  
λαιότης que je crois à Thucydide. — 2. Au lieu de τετρακοσια, G donne

πόλεσι,

πόλεσι, τὸ ἐφ' ἑαυτῶν μόνον προορώμενοι, ἕς τε τὸ σῶμα καὶ ἕς τὸ τὸν ἴδιον οἶκον αὖξιν, δι' ἀσφαλείας ὅσον ἡδύναντο, μάλιστα τὰς πόλεις φκουν. ἐπράχθη τε ἀπ' αὐτῶν οὐδὲν ἔργον ἀξιόλογον, εἰ μὴ εἴ τι πρὸς περιοίκους τοὺς αὐτῶν ἐκάστοις. οἱ γὰρ ἐν Σικελίᾳ ἐπὶ πλεῖστον ἐχώρησαν δυνάμεως.<sup>2</sup> οὕτω πανταχόθεν ἡ Ἑλλὰς ἐπὶ πολὺν χρόνον κατείχετο, μήτε κοινῇ φανερόν μηδὲν κατεργάζεσθαι, κατὰ πόλεις τε ἀτολμοτέρα εἶναι.

Κεφ. ιη'. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τε Ἀθηναίων τύραννοι καὶ οἱ ἐκ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος ἐπιπολὺ καὶ ὥρην τυραννευθείσης οἱ πλεῖστοι καὶ τελευταῖοι, πλὴν τῶν ἐν Σικελίᾳ, ὑπὸ Λακεδαιμονίων κατελύθησαν (ἡ γὰρ Λακεδαίμων μετὰ τὴν κλίσιν τῶν νῦν ἐνοικούντων αὐτὴν Δωριέων, ἐπὶ πλεῖστον ὧν ἴσμεν χρόνον σπασιάσασα, ὅμως ἐκ παλαιάτου καὶ εὐνομίης, καὶ αἰεὶ ἀτυράννευτος ἦν.<sup>2</sup> ἔτι γὰρ ἐστὶ μάλιστα τέτρακόσια καὶ ὀλίγω πλείω ἐς τὴν τελευταίην τῆςδε τῆς πολέμου, ἀφ' οὗ Λακεδαιμόνιοι τῇ αὐτῇ πολιτείᾳ χρῶνται καὶ δι' αὐτὸ δυνάμενοι, καὶ τὰ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι καθίστασαν). μετὰ δὲ τὴν τῶν τυράννων κατάλυσιν ἐκ τῆς Ἑλλάδος, οὐ πολλοῖς ἔτεσιν ὕστερον καὶ ἡ ἐν Μαραθῶνι μάχη Μήδων πρὸς Ἀθηναίους ἐγένετο. δεκάτῳ δὲ ἔτει μετ' αὐτὴν

ὁ qui est en abrégé, le même nombre. — τῆςδε τῆς πολέμου<sup>2</sup>, α ἀφ' ὧν οἱ Λακεδαιμόνιοι τοιαυτὴν πολιτείαν ἠ; id. G, à l'exception de α placé devant ἀφ' ὧν, mais que ne donne pas G. — μέγα δὲ τὴν (τῶν om.) τυράννων D. — δὴλασσομενος ἦκε C. — 3. ἐς τὰς ναυς ἐσβάντες C; εἰς τ. ν. ἐμῶ. G. — ναυτ. ἐγένετο (οἱ S. ε) G. — 4. κοινῇ (τε om.) A. — διεκαθίσταντο πρὸς F. — ἐπειτα (δε om.) διενεχ. C. — καὶ (οἱ om.) Ἀθηναῖοι I. — ἐπεπολεμήσαν μὲτα τῶν συμμαχῶν C. — ἑλλήνων οἱ τινες G. H. — πρὸς τῆςδε τῆς. A. — 5. παρεσκευασάντο et s. l. γρ. σθη C.



αὔθις ὁ βάρβαρος τῷ μεγάλῳ στόλῳ ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα δου-  
λωσόμενος ἦλθε. <sup>3</sup> καὶ μεγάλου κινδύνου ἐπικρεμασθέν-  
τος, οἱ τε Λακεδαιμόνιοι τῶν ξυμπολεμησάντων Ἑλλήνων  
ἠγήσαντο, δυνάμει προὔχοντες, καὶ οἱ Ἀθηναῖοι, ἐπιόντων  
τῶν Μήδων, διανοηθέντες ἐκλιπεῖν τὴν πόλιν, καὶ ἀνα-  
σκευασάμενοι, εἰς τὰς ναῦς ἐμβάντες, ναυτικοὶ ἐγένοντο.  
<sup>4</sup> κοινῇ τε ἀπωσάμενοι τὸν βάρβαρον, ὕστερον οὐ πολλῶ  
διεκρίθησαν πρὸς τε Ἀθηναίους καὶ Λακεδαιμονίους, οἱ  
τε ἀποσλάντες βασιλέως Ἑλλήνες καὶ οἱ ξυμπολεμήσαντες.  
δυνάμει γὰρ ταῦτα μέγιστα διεφάνη· ἴσχυον γὰρ οἱ μὲν  
κατὰ γῆν, οἱ δὲ ναυσί· καὶ ὀλίγον μὲν χρόνον ξυνέμεινεν ἡ  
ὁμαιχμία. ἔπειτα δὲ διενεχθέντες οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ  
Ἀθηναῖοι, ἐπόλεμυσαν μετὰ τῶν συμμαχῶν πρὸς ἀλλή-  
λους· καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων εἰ τινὲς που διασπᾶιν,  
πρὸς τούτους ἤδη ἐχώρουν. <sup>5</sup> ὥστε ἀπὸ τῶν Μηδικῶν εἰς  
τόνδε αἰὲν τὸν πόλεμον, τὰ μὲν σπενδόμενοι, τὰ δὲ πο-  
λεμοῦντες ἢ ἀλλήλοις ἢ τοῖς ἑαυτῶν συμμαχοῖς ἀφιστα-  
μένοις, εὖ παρεσκευάσαντο τὰ πολέμια, καὶ ἐμπειρότεροι  
ἐγένοντο, μετὰ κινδύνων τὰς μελέτας ποιοῦμενοι.

Κεφ. ιθ'. Καὶ οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι, οὐχ ὑποτελεῖς  
ἔχοντες φόρου τοὺς συμμαχοὺς, ἡγοῦντο, κατ' ὀλιγαρχίαν  
δὲ σφίσιν αὐτοῖς μόνον ἐπιτηδείως ὅπως πολιτεύσῃσι  
θεραπεύοντες. <sup>2</sup> Ἀθηναῖοι δὲ ναῦς τε τῶν πόλεων τῷ χρόνῳ

Chap. 19. 1. ἔχοντες φόρους C. — πολιτεύσῃσι A; πολιτεύουσι θεραπεύοντες  
(le σ de la syll. σον, rayé C. — 2. ναὺς τε (τῶν πολεων, om.) A; γ. τε τῶν  
πωλεμιων, et marg. γρ. πολεων B; γ. τε τῶν πολεμιων D. — παραλαβόντες (ἡρχον  
om.) A, C, F, G, H. — και Δησβίων (και δ. l. ead. m.) τοῖς ἀπασι D.

anno barbarus cum magna classe rursus in Græciam venit, ut eam in servitutem redigeret. <sup>3</sup> Et cum magnum periculum impenderet, Lacedæmonii, quod cæteris potentia præstarent, duces fuerunt Græcorum, qui bellum illud communibus auspiciis gesserunt: et Athenienses, Medis adventantibus, cum urbem relinquere in animum induxissent, omnesque fortunas convasatas *inde* absportassent, naves conscenderunt, et *ab eo tempore* rei navali operam dare instituerunt. <sup>4</sup> Cum autem communiter Græci barbarum repulissent, non multo post tam illi, qui a *Persarum* rege desciverant, quam qui conjunctis armis bellum ei fecerant, partim ad Athenienses, partim ad Lacedæmonios divisi transierunt. Nam has duas civitates maxima potentia præditas fuisse constat. Hi enim terra, illi vero classe multum poterant. Hæc autem armorum societas exiguum temporis spatium duravit. Postea vero Lacedæmonii et Athenienses dissociati bellum inter se gesserunt, cum suis utrique sociis, et ex cæteris Græcis, si qui usquam inter se dissidebant, jam ad alterutros proficiscebantur. <sup>5</sup> Quamobrem a Medico bello ad hoc usque continenter, modo quidem foedus facientes, modo vero bellum gerentes, aut inter se, aut contra socios a se deficientes, res bellicas præclare instruxerunt, et peritiores evaserunt, cum periculis *in harum studio* sese exercentes.

CAP. 19. Et Lacedæmonii quidem ita imperabant, ut socios non haberent tributarios; sed hoc solum studerent, ut illi suis officiis deliniti, paucorum principatu in Reipublicæ administratione uterentur, accommodate ad suum institutum. <sup>2</sup> Athenienses vero, navibus hostium tandem potiti, imperabant, exceptis Chiorum et Les-



biorum *navibus*, tributo etiam omnibus, quod penderent, imperato. Et ipsorum apparatus in hoc bello major exstitit, quam fuerit vel maximus, quem olim habuerint, quo tempore cum integra societate flourerunt.

CAP. 20. Res igitur vetustas tales esse comperi, quibus fides difficulter adhibetur, quamvis deinceps *et per singula tempora* quodlibet argumentum probandi causa protulerim. Homines enim famam rerum ante suam ætatem gestarum, licet sint domesticæ, sine accurata inquisitione alii ab aliis pariter accipiunt.<sup>2</sup> Nam Atheniensium vulgus Hipparchum tyrannum ab Harmodio et Aristogitone cæsum putant: et *tamen* ignorant Hippiam, qui filiorum Pisistrati natu maximus, *tunc* imperasse; et Hipparchum ac Thessalum ejus fuisse fratres.<sup>3</sup> Harmodium vero et Aristogitonem suspicatos illo die, et statim aliquid a sociis suæ conjurationis consciis Hippiae indicatum, ab hoc quidem ut præmonito abstinuisse: sed cum vellent, antequam comprehenderentur, aliquod *memorabile* facinus vel suo cum periculo facere, Hipparchum, in quem inciderant ad fanum, quod Leocorium appellatur, in Panathenaica pompa exornanda occupatum interfecisse.<sup>4</sup> Alia quoque multa, quæ nunc etiam exstant, necdum propter vetustatem memoria exciderunt, cæteri quoque Græci non recte opinantur: veluti, Lacedæmoniorum reges in suffragiis ferendis, non singulis quemque, sed binis uti calculis; et Pitanatem cohortem apud eos esse, quæ nunquam fuit. Adeo apud plerosque ipsa veritatis investigatio est laboris impatiens, et ad ea, quæ sunt in promptu, potius se convertunt.

Chap. 20. I. τοιαυτα εὔρον παλαιποντα, παντι etc. D. — 2. αἱ. ἦσαν αὐτῶ

παραλαβόντες, ἤρχον, πλὴν Χίων καὶ Λεσβίων, καὶ χρήματα τοῖς πᾶσι τάξαντες φέρειν. καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἐς τόνδε τὸν πόλεμον ἡ ἰδία παρασκευὴ μείζων ἢ ὡς τὰ κράτιστά ποτε μετὰ ἀκραιφνοῦς τῆς συμμαχίας ἦν θησαν.

Κεφ. κ'. Τὰ μὲν οὖν παλαιὰ, τοιαῦτα εὖρον, χαλεπὰ ὄντα παντὶ ἐξῆς τεκμηρίῳ πιστεῦσαι. (οἱ γὰρ ἄνθρωποι τὰς ἀκοὰς τῶν προγεγενημένων, καὶ ἦν ἐπιχώρια σφίσιν ἡ, ὁμοίως ἀβασανίστως παρ' ἀλλήλων δέχονται.<sup>2</sup> Ἀθηναίων γοῦν τὸ πλῆθος Ἰωπαρχὸν οἶοντα ὑφ' Ἀρμόδιου καὶ Ἀριστογείτονος, τύραννον ὄντα, ἀποθανεῖν καὶ οὐκ ἴσασιν, ὅτι Ἰωπίας μὲν πρεσβύτατος ὢν ἤρχε τῶν Πεισιστράτου υἱέων, Ἰωπαρχος δὲ καὶ Θεσσαλὸς ἀδελφοὶ ἦσαν αὐτοῦ.<sup>3</sup> ὑποτοπήσαντες δέ τι ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ, καὶ παραχρῆμα Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων, ἐκ τῶν συνειδότην σφίσιν, Ἰππία μεμνηύσθαι, τοῦ μὲν ἀπέσχοντο, ὡς προειδότες, βουλόμενοι δὲ, πρὶν ξυλληφθῆναι, δράσαντές τι καὶ κινδυνεῦσαι, τῷ Ἰππάρχῳ περιτυχόντες περὶ τὸ Λεωκόριον καλούμενον τὴν Παναθηναϊκὴν πομπὴν διακοσμοῦντι, ἀπέκλειναν.<sup>4</sup> πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔτι καὶ νῦν ὄντα, καὶ οὐ χρόνῳ ἀμνησούμενα, καὶ οἱ ἄλλοι Ἕλληνες οὐκ ὀρθῶς οἶονται ὥσπερ, τοὺς τε Λακεδαιμονίων βασιλέας μὴ μίᾳ ψήφῳ προσίθεσθαι ἐκάτερον, ἀλλὰ δεῖν καὶ τὸν Πιτανάτην λόχον αὐτοῖς εἶναι, ὅς οὐδ' ἐγένετο πώποτε. οὕτως ἀταλαίπωρος τοῖς πολλοῖς ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπὶ τὰ ἔτοιμα μᾶλλον τρέπονται.)

(s.l. ἰππίας δηλόν, scholie de αυτε), Α. — 3. εκ των συνειδότην C. — και κυνδυνευσαι C. — τῷ Ἰωπαρχῳ, et ensuite ξ rayé. (δια ἀλ. m.) κοσμοῦντι Α; C



Κεφ. κα'. Ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τεκμηρίων, ὅμως τοιαῦτα ἂν τις νομίζων μάλιστα ἂ διήλθον, οὐχ ἁμαρτάνοι καὶ οὔτε ὥς ποιηταὶ ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν, ἐπὶ τὸ μείζον κοσμοῦντες, μᾶλλον πείσυν, οὔτε ὥς λογογράφοι ξυνέθεσαν ἐπὶ τὸ πρῶτον τῇ ἀκροάσει, ἢ ἀληθέστερον, ὅντα ἀνεξέλεγκτα, καὶ τὰ πολλὰ ὑπὸ χρόνου αὐτῶν ἀπίστως ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνεκροῦντα· εὐρῆσθαι δὲ ἠγησάμενος ἐκ τῶν ἐπιφανέσιόντων σημείων, ὥς παλαιὰ εἶναι, ἀποχρώντως.<sup>2</sup> καὶ ὁ πόλεμος οὗτος, καίπερ τῶν ἀνθρώπων, ἐν ᾧ μὲν ἂν πολεμῶσι, τὸν παρόντα αἰὲς μέγιστον κρινόντων, παυσάμενων δὲ, τὰ ἀρχαῖα μᾶλλον θαυματούτων, ἀπ' αὐτῶν τῶν ἔργων σκοποῦσι, δηλώσει ὅμως μείζων γεγεννημένος αὐτῶν.

Κεφ. κβ'. Καὶ ὅσα μὲν λόγῳ εἶπόν ἕκαστοι, ἢ μέλλοντες πολεμήσειν, ἢ ἐν αὐτῷ ἤδη ὄντες, χαλεπὸν τὴν ἀκρίβειαν αὐτὴν τῶν λεχθέντων διαμνημονεῦσαι ἦν, ἐμοί τε ὧν αὐτὸς ἤκουσα, καὶ τοῖς ἄλλοθεν ποθὲν ἐμοὶ ἀπαγγέλλουσιν· ὥς δ' ἂν ἐδόκουν μοι ἕκαστοι περὶ τῶν αἰὲς παρόντων τὰ δέοντα μάλιστα εἰπεῖν, ἐχομένῳ ὅτι ἐγγύτατα τῆς ξυμπάσης γνώμης τῶν ἀληθῶς λεχθέντων,

omet δια qu'il ne restitue pas. — 4. ὥσπερ τις (τε om.) τῶν Λακεδ. βασ. Α; ὥσπερ τις Λακεδαιμονίων βασ. C; Λακεδαιμονίων (βασιλεῖς om.) G. — αλλὰ δυοῖν Α, C, F, G, H, I. Sur δυοῖν, voyez ma gram. gr., p. 180, deuxième part., et Thuc. I, 23, 1; I, 33, 3.

Chap. 21. 1. ἂ διήλθον (ω s. o ead. m.) D. — εχ ἁμαρτάνει E. — ὑπο χρονοῖ αὐτῶν C. — ὑπο το μυθῶδες (et marg. γρ. ἐπὶ το μυθ. C. — ἐκ τῶν (ἐπιφανέσιων marg. al. m.) — 2. καὶ παντῶν ἀνθρώπων G, H. — τα αρχ. θαυματοῦτων (ἀπ' αὐτῶν τῶν ἔργων om.) A. — ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων E.

Chap. 22. 1. ἀλλοθεν (ποθεν om.) ἐμοὶ ἀπαγγέλλ. Α. — ἐδοκυν ἐμοὶ G.

CAP. 21. Ex his autem *necessariis* signis, quæ dixi, si quis res a me narratas, tales potissimum esse ducat, *quales eas esse dixi*, et non potius credat, *eas esse tales*, quales ipsi poëtæ celebrarunt, *eas* cum ornatu in majus extollentes; neque quales memoriæ prodiderunt orationis solutæ scriptores, qui, ut auditorum aures capiant, verborum illecebras potius, quam veritatem consecantur, *quæ res* cum nullis nitantur argumentis, pleræque etiam ob ipsarum vetustatem in fabulas abierunt, ita ut (quod usus obtinuit) nulla fides ipsis habeatur: sed existimet *res istas* ex manifestissimis indiciis *a me* satis *accurate* pervestigatas, quoad res vetustæ pervestigari possunt, hic profecto non erraverit.<sup>2</sup> Et licet homines præsens bellum, in quo gerendo versantur, semper maximum judicent, eoque finito, vetera vehementius admirentur, tamen iis, qui ex ipsis rebus gestis *bella* perpendunt, *hoc bellum superioribus* illis *se* majus fuisse demonstrabit.

CAP. 22. Et omnia quidem, quæ singuli verbis expresserunt, aut cum bellum essent gesturi, aut cum jam id gererent, ipsamque rerum dictarum exquisitam rationem memoria retinere difficile fuit, cum mihi, qui res a me ipso auditas narro, tum etiam aliis, qui *eas* aliunde *acceptas* mihi renuntiarunt. Verum ut singuli semper de rebus præsentibus ea, quæ maxime consentanea erant, mihi ad universam rerum vere dictarum sententiam *summamque*, quam proxime *conjecturis* accedenti dicere

-τα δ. *μαλίσ' εἰπεν* A, C, D, E; I. -(της om. ou du moins transposé) *ξυμπασης της γνώμης* A. -των αληθως λεχθεντων. D'ici jusqu'à *εν τῷ πολέμῳ*, lacune. *idem* I. Ne nous décourageons pas de l'état mutilé de ce passage précieux, où Thucydide assure la postérité de sa véracité historique.



videbantur, sic *a me* commemorata sunt. <sup>2</sup> At vero res in ipso bello gestas, non quas a quolibet audiui, dignas duxi, quas scriberem, neque ut mihi videbantur; sed et eas, quibus ipse interfui, et quas singulatim ex aliis, quam potui accuratissime, investigavi. Sed *hæ* difficillime cognosci poterant, quod illi, qui singulis rebus interfuerant, dum gererentur, non eadem de rebus iisdem dicerent; sed prout quisque *aut* in alterutros amore propensior erat, aut reminiscebatur, *eas ita referret*. <sup>3</sup> Verum *mea scripta*, quia nullæ in ipsis existant fabulæ, *lectoribus* fortasse minus jucunda videbuntur. <sup>4</sup> Sed satis mihi erit, illos qui rerum gestarum veritatem spectare volent, et eorum, quæ (ut sunt humana) rursus aliquando futura sunt ejusmodi, et similia, ea judicare utilia. Nam *mea Historia* potius ut monumentum perventurum ad posterum, quam ludicrum certamen, quod in præsentia audiatur, stat in medio positum.

CAP. 23. Bellorum autem superiorum, id, quod cum

une cause évidente, c'est-à-dire, un ὁμοιοτελευτον a occasionné l'accident, et d'ailleurs tous les autres manuscrits nous garantissent la pureté et l'authenticité de ce morceau, dont j'ai essayé dans mes notes, d'indiquer les beautés. — 2. ὅτι ἐκ τῶν παρατυχοῦντων G, H. — εἰς δὲ A, G, H. — καὶ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων A, καὶ περὶ τῶν ἄλλων A, I. — ἀλλ' ὡς ἑκάτερω A, F, G. — μνημῆς ἐχει (οἱ S. εἰ) A. — 3. το (μη om.) μυθώδεις αὐτῶν E. — 4. τῶν (τε om.) γεγενημένων A. — κατὰ το (ανὶνον par abréviation de ἀνδρωπινον. B, C. A *idem*, et de plus s. l. τῆς ἀνδρ. par abréviation de τῆς ἀνδρωπῆς κατὰ το ἀνδρωπινον D, E. — τοιούτων (οντῶν om.) A, B, C, D, E, F, G, H, I. Sur cet οντῶν qui appartient peut-être à Thucydide, et que cependant proscrivent Duker, Abresch, Reiske, Gottl., et tous les neuf manuscrits, voyez et mes notes relatives à ce passage — κτήματα τε εἰς αἰ A; κτήμα, τε εἰς αἰ F, G.

Chap. 23. I. τῶν δὲ προτέρων ἐργῶν (οἱ S. ω, *ead. m.*) — καὶ (τῆτο om.) ὁμῶς D, I. — δύοις ναυμαχίαις A, C, D, E, F, I. Port Royal, liv. 2, chap. 11,

οὕτως

οὕτως εἴρηται. <sup>2</sup> τὰ δ' ἔργα τῶν παρχθέντων ἐν τῷ πολέμῳ, οὐκ ἐκ τοῦ παρατυχόντος πυνθανόμενος ἡξίωσα γράφειν, οὐδ' ὡς ἐμοὶ ἐδόκει, ἀλλ' οἷς τε αὐτὸς παρῆν, καὶ παρὰ τῶν ἄλλων, ὅσον δυνατόν, ἀκριβείᾳ περὶ ἐκάστου ἐπεξελθών. ἐπιπόνως δὲ εὕρίσκετο, διότι οἱ παρόντες τοῖς ἔργοις ἐκάστοις, οὐ ταυτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλ' ὡς ἐκατέρων τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι. <sup>3</sup> καὶ ἐς μὲν ἀκρόασιν ἴσως τὸ μὴ μυθῶδες αὐτῶν, ἀτερπέτερον φανεῖται. <sup>4</sup> ὅσοι δὲ βουλήσονται τῶν τε γενομένων τὸ σαφὲς σκοπεῖν, καὶ τῶν μελλόντων ποτὲ αὖθις, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον, τοιούτων [όντων] καὶ παραπλησίων ἔσεσθαι, ὠφέλιμα κρίνειν αὐτὰ, ἀρκούντως ἔξει. κλῆμά τε ἐς αἶλ μᾶλλον, ἢ ἀγώνισμα ἐς τὸ παρὰ χρῆμα ἀκούειν, ξύγκειται.

Κεφ. κγ'. Τῶν δὲ πρότερον ἔργων μέγιστον ἐπράχθη

enseigne que *δύειν* est pour le féminin. Voilà encore six manuscrits, contraires à sa doctrine, car *δυοῖν* se construit avec un féminin, ici et 1, 20, 4, et ailleurs. — (καὶ πεζομαχίαι om.) ταχίαν D. Les deux mots omis sont essentiels. Un *ὁμοιοτελευτον* a seul causé leur omission. Le scholiaste explique très-bien le *Πεζομαχίαι δυο*, par *ἐν Πυλαίῃς, ἐν Πλαταιαῖς*. — *κρίσιν* εσχῶ F. — *εἰσι δ' αἱ καὶ* C, D, E, I. — *μετεβαλλον* A. — *τοσάι δε* (ανδρῶπων om.) F. — (καὶ φονος) ὁ μὲν A; B donne *καὶ φθονος ὁ μὲν*. — 2. *τα τε προτερα* ἀκοῇ C. — *ἐπὶ πλείστοι ἅμα* (μέρος s. l. *ead. m.* γῆς καὶ ἰσχυρωτεροὶ οἱ αὐτοὶ I; *ἐπὶ πλ. ἅμα μέρος* (της avec sig. de doute) καὶ ἰσχυροτατοὶ A; B et C ne diffèrent de notre texte que sur le mot *ισχυροτατοὶ*. B donne *ισχυροτεροὶ* (α s. ε, et τ s. ρ); et C porte *ισχυροτατοὶ*, et s. l. γρ. *ισχυροτεροὶ* C. — *παρα τῆς* (α s. β, *ead. m.*) D. — *αυχμοὶ τε ἐπὶ* (ς s. τ) C. — (καὶ om.) λιμοὶ A, C. — καὶ (ἡ s. l.) οὐχ C; καὶ (ἡ om. ὅχ F, G, H. — (βλαψασα om.) καὶ μέρος *bis*. F. — *ἐννεπεθέντα* F. — 3. *Ἀθην. καὶ Πελοποννησιοὶ* A, E; *Ἀθην. καὶ Λακεδαιμονιοὶ* F. — *ταῖς τριακοντῆσι* H. — *ἀφ' αὐταῖς* F. — (δι om.) ὅτι δε *ελυσαν* C; *διότε ~~ελυσαν~~*



τὸ Μηδικόν. καὶ τοῦτο ὁμῶς δεῖν ναυμαχίαιν καὶ πεζο-  
μαχίαιν ταχεῖαν τὴν κρίσιν ἔσχε. τοῦτου δὲ τοῦ πολέ-  
μου μῆκός τε μέγα παρούβη, παθήματά τε ξυνηνέχθη  
γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῇ Ἑλλάδι οἷα οὐχ ἕτερα ἐν ἴσῳ  
χρόνῳ. οὔτε γὰρ πόλεις τοσαῖδε ληφθεῖσαι ἡρημώθησαν,  
αἱ μὲν ὑπὸ βαρβάρων, αἱ δ' ὑπὸ σφῶν αὐτῶν ἀνλιπο-  
λεμούντων (εἰσὶ δὲ αἱ καὶ οἰκήτορας μετέβαλον ἀλίσ-  
κόμεναι). οὔτε φυγαὶ τοσαῖδε ἀνθρώπων· καὶ φόνος, ὁ  
μὲν, κατ' αὐτὸν τὸν πόλεμον, ὁ δὲ, διὰ τὸ σασιάζειν.  
<sup>2</sup> τὰ τε πρότερον ἀκοῇ μὲν λεγόμενα, ἔργῳ δὲ σπα-  
νιώτερον βεβαιούμενα, οὐκ ἀπίστα κατέστη, σεισμῶν τε  
πᾶσι, οἱ ἐπὶ πλείστον ἅμα μέρος γῆς καὶ ἰσχυρότατοι  
οἱ αὐτοὶ ἐπέσχον· ἡλίου τε ἐκλείψεις, αἱ πυκνότεραι  
παρὰ τὰ ἐκ τοῦ παρὶν χρόνου μνημονευόμενα ξυνέβησαν·  
αὐχμοὶ τε ἔσθι παρ' οἷς μεγάλοι, καὶ ἀπ' αὐτῶν καὶ  
λιμοί· καὶ ἢ οὐχ ἡκιστα βλάβασα, καὶ μέρος τι φθεί-  
ρασα, ἢ λοιμώδης νόσος. ταῦτα γὰρ πάντα μετὰ τοῦδε  
τοῦ πολέμου ἅμα ξυνεπέθετο. <sup>3</sup> ἤρξαντο δὲ αὐτοῦ  
Ἀθηναῖοι καὶ Πελοποννήσιοι, λύσαντες τὰς τριακοντού-  
ταις σπονδὰς, αἱ αὐτοῖς ἐγένοντο μετὰ Εὐβοίας ἄλωσιν.  
Διότι δ' ἔλυσαν, τὰς αἰτίας ἔγραψα πρῶτον, καὶ τὰς  
διαφορὰς, τοῦ μή τινας ζητῆσαι ποτε, ἐξ ὅτου τοσοῦ-  
τος πόλεμος τοῖς Ἕλλησι κατέστη. <sup>4</sup> τὴν μὲν γὰρ ἀλη-  
θεσιάτην πρόφασιν, ἀφανεσιάτην δὲ λόγῳ, τοὺς Ἀθη-  
ναίους ἡγοῦμαι, μεγάλους γιγνομένους, καὶ φόβον

Η. - τὰς αἰτίας προεῖρα Α, F, G, Η. - τὴν μὲν τινας ζητῆσαι Α, F, G. — 4.  
τὴν μὲν (γὰρ οἱ μὲν.) ἀληθ. Ε. - μεγάλους (γιγνομένους οἱ μὲν.) Α. - αἰαγ. εἰς τὸ πολε-

Medis est gestum, maximum fuit; hoc ipsum tamen duobus navalibus, et totidem pedestribus præliis celeriter est finitum. At hujus belli tum longitudo longe processit, tum clades in ipso Græciæ contigerunt, quales eodem temporis spatio nunquam alias. Nam *in aliis bellis* neque tot urbes captæ vastatæque sunt, aliæ quidem a barbaris, aliæ vero a *Græcis* ipsis bellum inter se gerentibus: (nonnullæ etiam captæ incolas mutarunt) neque tot exsilia hominum *contigerunt*; neque tot cædes aliæ quidem propter ipsum bellum, aliæ vero propter seditiones *commissæ*.<sup>2</sup> Et quæ antea fama quidem ferebantur, sed re ipsa rarius confirmabantur, non incredibilia evaserunt, *ut sunt ea, quæ traduntur* et de terræ motibus, qui *in hoc bello* simul et maximam orbis terrarum partem occuparunt, et vehementissimi fuerunt; et solis defectiones, quæ frequentiores acciderunt, quam unquam ante memoratæ fuerint: et apud nonnullos magnæ siccitates, et fames ex ipsis natæ, et pestilens morbus, qui *Græciam* non minimo detrimento affecit, quinetiam quandam *ejus* partem absumsit. Hæc enim omnia cum hoc bello simul invaserunt.<sup>3</sup> Ejus autem initium fecerunt Athenienses et Peloponnesii, ruptis tricennalibus fœderibus, quæ post Eubœam captam inter se fecerant. Cur autem *hæc illi* ruperint, causas, et dissidîa in primis scripsi, ne quis aliquando requirat, unde tantum bellum inter Græcos sit conflatum.<sup>4</sup> Nam verissimam quidem, sed sermone minime celebratam causam *fuisse* puto, Athenienses, qui, quod in dies crescerent, et ter-

μειν A, G; αναγ. εις το πολεμει. D'ici jusqu'à κατεσησαν mot rayé al. π., lacune dans E. - αι δε εις το A, G, H; αι δε εις το F. - αι δε ησαν A, F, G, H.



rorem Lacedæmoniis incuterent, belli movendi necessitatem *ipsis* imposuerint. Sed causæ, quæ propalam utrinque ferebantur, propter quas ruptis foederibus bellum susceperunt, istæ fuerunt.

CAP. 24. EPIDAMNUS est urbs ad dextram sita navigantibus Ionium sinum versus. Huic autem finitimi sunt Taulantii barbari, gens Illyrica. Hanc urbem Corcyraei quidem missa colonia condiderunt : sed coloniae dux fuit Phalius Eratoclidæ *filius*, genere Corinthius, ab Hercule oriundus, ex metropoli *more ac* instituto prisco arcessitus. Nonnulli etiam Corinthii, et alii præterea Doricæ gentis homines ejus coloniae socii fuerunt. <sup>2</sup>Progressu vero temporis, Epidamniorum urbs magna, populoque frequens evasit. Sed cum *ejus cives* jam multos annos (ut fertur) seditionibus intestinis laborassent, quodam finitimorum barbarorum bello attriti, magnaue potentiae parte privati sunt. Novissime vero, ante hoc bellum, illorum plebs potentissimos quosque *cives* ejecit. At illi, cum *inde* discessissent, cum barbaris, *ad quos se receperant*, eos, qui in urbe erant, terra marique prædabantur. <sup>3</sup>Epidamnii vero, qui in urbe erant, cum *ab illis* premerentur, Corcyram, ut ad suæ coloniae matrem, legatos mittunt, orantes, ne se perdisinerent : sed et profugos sibi reconciliarent, bellumque

Chap. 24. 1. δεξιά εἰσπλέοντι G. - προσοικίεσσι C. - Ταλαντίοι A; Ταβλαντίοι D, I. - ταυτην ἀπώκησαν D. - οἰκ. δὲ ἐγένετο C. - γένος (ος S. 85) τῶν A. - τῶν (ἀμφ' le μ rayé, ead. m.) Ἡρακλεῖς D. - ξυνώκησαν δὲ A, I. - καὶ (τῶν an.) Κορινθίων A, D, F, G, H. - καὶ (ἄλλοι ἐκ om.) τῶν ἄλλων Δωρικῶν γένος A, C, D, H. — 2. Ἐπιδάμνων δύναμις μεγάλη C, D, E. - ὡς λέγεται ἐν πολλοῖς, ἀπὸ A. - (ἐξ om.) ἐδίωξε A. — 3. εἰς τὴν Κερκυραν A. - ἦσαν καὶ τῶν τοῦ G. - φειονίας (γ δ. υ) B. - ξυναλλάξαι A, B, C. - εἰς τὸ Ἡραίων C, G. Au mot Ἡραίων, voyez

παρέχοντας τοῖς Λακεδαιμονίοις, ἀναγκάσαι ἐς τὸ πολε-  
μεῖν· αἱ δ' ἐς τὸ φανερόν λεγόμεναι αἰτίαι, αἱ δ' ἦσαν ἐκατέ-  
ρων, ἀφ' ὧν λύσαντες τὰς σπονδὰς, ἐς τὸν πόλεμον  
κατέσκησαν.

Κεφ. κδ'. ἘΠΙΔΑΜΝΟΣ ἐστὶ πόλις ἐν δεξιᾷ ἐσ-  
πλέοντι τὸν Ἰόνιον κόλπον. προσοικοῦσι δ' αὐτὴν Ταυλάν-  
τιοι βάρβαροι, Ἰλλυρικὸν ἔθνος. ταύτην ἀπώκισαν μὲν  
Κερκυραῖοι, οἰκιστὴς δ' ἐγένετο Φάλιος Ἐρατοκλείδου,  
Κορίνθιος γένος τῶν ἀφ' Ἡρακλέους, κατὰ δὲ τὸν πα-  
λαιὸν νόμον ἐκ τῆς μητροπόλεως κατακληθεῖς. ξυνώκισαν  
δὲ καὶ τῶν Κορινθίων τινές, καὶ ἄλλοι ἐκ τοῦ Δω-  
ρικοῦ γένους.<sup>2</sup> προσελθόντος δὲ τοῦ χρόνου ἐγένετο ἡ  
τῶν Ἐπιδαμνίων πόλις μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος.  
σασιάσαντες δὲ ἐν ἀλλήλοις ἔτη πολλὰ, ὡς λέγεται,  
ἀπὸ πολέμου τινὸς τῶν προσοίκων βαρβάρων ἐφθάρησαν,  
καὶ τῆς δυνάμεως τῆς πολλῆς ἐστέρηθησαν. τὰ δὲ τε-  
λευταῖα, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου, ὁ δῆμος αὐτῶν ἐξε-  
δίωξε τοὺς δυνατοὺς. οἱ δὲ ἀπελθόντες μετὰ τῶν βαρ-  
βάρων ἐληίζοντο τοὺς ἐν τῇ πόλει κατὰ τε γῆν καὶ  
κατὰ θάλασσαν.<sup>3</sup> οἱ δὲ ἐν τῇ πόλει ὄντες Ἐπιδάμ-  
νιοι, ἐπειδὴ ἐπιέζοντο, πέμπουσιν ἐς τὴν Κέρκυραν πρέσ-  
βεις, ὡς μητρόπολιν οὔσαν, δέομενοι μὴ σφᾶς περιορᾶν  
φθειρομένους, ἀλλὰ τοὺς τε φεύγοντας συναλλάξαι  
σφίσι, καὶ τὸν τῶν βαρβάρων πόλεμον καταλῦσαι. ταῦτα  
δὲ ἰκέται καθεζόμενοι ἐς τὸ Ἡραῖον ἐδέοντο. οἱ δὲ Κερ-

dans mes notes une scholie inédite, et intéressante. — ἀλλὰ ἀπραγῆς  
Α, Ε, Γ, Η.



κυραῖοι τὴν ἱκετείαν οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλ' ἀπράκτους ἀπέπεμψαν.

Κεφ. κέ'. Γνόντες δὲ οἱ Ἐπιδάμνιοι οὐδεμίαν σφίσιν ἀπὸ Κερκύρας τιμωρίαν οὔσαν, ἐν ἀπόρῳ εἶχοντο θέσθαι τὸ παρόν· καὶ πέμψαντες εἰς Δελφοὺς, τὸν θεὸν ἐπήροντο, εἰ παραδοῖεν Κορινθίοις τὴν πόλιν, ὡς οἰκιστῆς, καὶ τιμωρίαν τινὰ πειρῶντο ἀπ' αὐτῶν ποιέισθαι. ὁ δ' αὐτοῖς ἀνεῖλε, παραδοῦναι, καὶ ἡγεμόνας ποιέισθαι.<sup>2</sup> ἔλθόντες δὲ οἱ Ἐπιδάμνιοι εἰς τὴν Κόρινθον, κατὰ τὸ μαντεῖον παρέδωκαν τὴν ἀποικίαν, τὸν τε οἰκιστὴν ἀποδεικνύντες σφῶν ἐκ Κόρινθου ὄντα, καὶ τὸ χρηστήριον δηλοῦντες. ἐδέοντό τε μὴ σφᾶς περιορᾶν διαφθειρομένους, ἀλλ' ἐπαμῦναι.<sup>3</sup> Κορίνθιοι δὲ, κατὰ τε τὸ δίκαιον, ὑπεδέξαντο τὴν τιμωρίαν, (νομίζοντες οὐχ ἥσσον ἑαυτῶν εἶναι τὴν ἀποικίαν ἢ Κερκυραίων) ἅμα δὲ καὶ μίσει τῶν Κερκυραίων, ὅτι αὐτῶν παρημέλουν, ὄντες ἀποικοί.<sup>4</sup> οὔτε γὰρ ἐν πανηγύρεσι ταῖς κοιναῖς διδόντες γέρα τὰ νομιζόμενα, οὔτε Κορινθίῳ ἀνδρὶ προκαταρχόμενοι τῶν ἱερῶν, ὥσπερ αἱ ἄλλαι ἀποικίαι· περιφρονοῦντες δὲ αὐτοὺς, καὶ χρημάτων δυνάμει ὄντες κατ' ἐκείνῳ τὸν χρόνον ὅμοια τοῖς Ἑλλήνων πλουσιωτάτοις, καὶ τῇ εἰς πόλεμον παρασκευῇ δυνατώτεροι.<sup>5</sup> ναυτικῷ δὲ

Chap. 25. 1. σφίσι τιμωρίαν ἀπὸ Κερκυρας οὔσαν Α. — εἰς Δελφους Α. — τον θεον ἐπήρωντο εἰ παραδοῖ Α; ἐπήροντο εἰ π F, G, H, I. A ces cinq autorités nous pouvons joindre celle de A, qui donne le même mot à la différence près de ω au lieu de ο. Je me suis en conséquence décidé à insérer dans le texte cette leçon qu'Est. préférerait avec raison à ἐπηρεῶντων. — ἐπειρῶντο ἀπ' Α; ἐπειρῶντο ἀπ' Β, C, D; E donne πειρῶντο et par correct. αἰ. m. πειρῶντο. — ὁ δ' αὐτην ἀπειλε παραδοῦναι C. — 2. κα. το μαντεῖον (παρέδωκαν τὴν ἀποικίαν om.) C.

barbarorum finirent. Hæc autem supplices in Junonis templo sedentes rogabant. Sed Corcyræi preces *eorum* non admiserunt : at re infecta *eos* remiserunt.

CAP. 25. Cum autem Epidamnii nullam a Corcyræis opem sibi latam viderent, ambigebant, quonam modo in præsentī rerum statu se gerere deberent. Quare *legatis* Delphos missis, Deum consuluerunt, an Corinthiis, ut coloniæ deductoribus, urbem dederent, operamque darent ut aliquid auxilii ab illis impetrarent. Ille vero ipsis respondit, ut urbem *Corinthiis* dederent, eosque sibi duces assumerent. <sup>2</sup> Epidamnii vero, Corinthum profecti, coloniā oraculi jussu dediderunt, demonstrantes et ipsum suæ coloniæ ducem Corinthium fuisse, et Dei oraculum declarantes, eosque rogabant, ne se perdi sinerent : sed sibi *opem* ferrent. <sup>3</sup> Corinthii vero et propter ipsam causæ æquitatem auxilium promiserunt, (quia coloniā istam non minus suam, quam Corcyræorum esse ducebant). Simul etiam propter odium, quo Corcyræos prosequabantur, quia *Corcyræi*, licet essent *Corinthiorum* coloni, ipsos *tamen* contemnebant. <sup>4</sup> Nam neque in publicis solemnitatibus consuetos honores *ipsis* tribuebant, neque in sacrificiis, quum viscera distribuiebant, a viro Corinthio auspicabantur, quemadmodum cæteræ coloniæ. Sed illos contemnebant, quod pecuniarum copia, vel ditissimis quibusque illius sæculi Græcis pares essent, et bellico apparatu pollerent. <sup>5</sup> Quin-

- αποδεικνυούτες σφων D. - (δια om.) φθειρομένους C, E. — 3. ἢ ἥσαν (ἐαυτῶν om.) εἶναι A. — 4. προκατερχομένοι των C. - ἐκεῖνον (τον χρόνον s. l. al. m.) G. - ὅμοια τοῖς Ἕλλησι (πλεσιωτάτοις om.) ou plutôt remplacé par δυνατώτα- τοις) A. - καὶ τῇ παρασκευῇ τῇ ἐς πόλεμον E. — 5. ναυτικῶ δὲ εἶναι ὅτε καὶ πολλοὺ προέχον ἐπαιρομένοι A. - καὶ κατὰ τὴν (των om.) Φαιακῶν E. - ἐξήρ. τον ναυτικόν G. - καὶ ἥσαν (ἐκ marg. al. m.) ἀδυνατοὶ I. - τριήρεις εἰκοσι γὰρ E.



etiam classe interdum *se cæteris* longe præstare gloriabantur, præsertim quod Phæaces Corcyram olim tenuissent, qui rerum nauticarum gloria floruerant. Quamobrem etiam *ipsi* classi parandæ operam studiosius dabant, nec parum potentes erant. Nam centum et viginti naves ipsis fuerunt, quum bellum gerere cœperunt.

CAP. 26. Corinthii igitur, cum omnium istarum rerum *justas* haberent querelas, auxilium et Ambraciotarum ac Leucadiorum atque suorum *civium* præsidia lubenter Epidamnum miserunt, omnibus, qui illuc habitandi causa se conferre voluissent, facta eundi potestate. Hæc autem præsidia itinere pedestri Apolloniam iverunt, quæ erat Corinthiorum colonia, Corcyræorum metu, ne ab illis mare trajicere prohiberentur. <sup>2</sup> Corcyræi vero, ubi colonos, et præsidia Epidamnum pervenisse, coloniam-

Chap. 26. 1. και αυτων φρενες I. - πεζη εις Απολ. D, E, I. - κατα θαλασσαν A, C; D, porte κ. θαλασσαν avēc ττ s. σσ. — 2. επει (δη om.) ησθοντο A; επειδη ησθοντο B, C, F, G, H, I, Les imperf. et les prétendus 2. aoristes, étant dans la vérité un seul et même tems, je serois tenté de remplacer ησθητο par ησθοντο. - εις την επιδ. ηκοντας A. - και πλασαντες ουδus F. - εις την Κερκυραν A, C, I. - ταφες δε επιδεικνυντες G, H. - εδειοντο τε σφας A. Sur ce τε, que l'on supprime bien souvent, parce qu'on ne lui donne que la signification de και, ou qu'on le juge mal-à-propos explétif, voyez ma lettre à M. Bast, p. 5. — 3. ως δε οι Επιδαμνιοι G, H, I. Les mêmes manuscrits G, H, qui portent ως, ne donnent point αλλα devant στρατευσιν, ce qui offre, je crois, le vrai texte de Thucydide. Voici l'ancien texte: οι δε Επιδαμνιοι εδεν αυτων υπηκυσαν, αλλα στραλευσιν επ' αυτης οι Κερκυραιοι. Quand on a lu cette phrase, οι δε Επιδαμνιοι εδεν αυτων υπηκυσαν; arrivé au mot αλλα, on croit qu'il s'agit encore des Epidamniens; qu'on annonce après αλλα, quelque chose de contraire à ce qui a été dit précédemment des Epidamniens; ce qui me semble donner des idées tout-à-fait incohérentes. Adoptons le nouveau texte, des deux phrases n'en faisons qu'une; et dès-lors plus d'incohérence, plus de style

καὶ

καὶ πολὺ προέχειν ἔστιν ὅτε ἐπαιρόμενοι, καὶ κατὰ τὴν τῶν Φαιάκων προενοίκησιν τῆς Κερκύρας, κλέος ἐχόντων τὰ περὶ τὰς ναῦς. ἢ καὶ μᾶλλον ἐξηρλύοντο τὸ ναυτικόν, καὶ ἦσαν οὐκ ἀδύνατοι. τριήρεις γὰρ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ὑπῆρχον αὐτοῖς, ὅτε ἤρχοντο πολεμεῖν.

Κεφ. κς'. Πάντων οὖν τούτων ἐγκλήματα ἔχοντες οἱ Κορίνθιοι, ἔπεμπον εἰς τὴν Ἐπίδαμνον ἄσμενοι τὴν ὠφελειαν, οἰκήτορά τε τὸν βουλούμενον ἵεναι κελεύοντες, καὶ Ἀμωρακιωτῶν καὶ Λευκαδίων καὶ ἐαυτῶν Φρουρούς. ἐπορεύθησαν δὲ περὶ εἰς Ἀπολλωνίαν, Κορινθίων οὖσαν ἀποικίαν, δέει τῶν Κερκυραίων, μὴ κωλύωνται ὑπ' αὐτῶν κατὰ θάλατταν περαιούμενοι. <sup>2</sup> Κερκυραῖοι δὲ, ἐπειδὴ ἦσθηντο τοὺς τε οἰκήτορας καὶ Φρουροὺς ἠκόντας εἰς τὴν Ἐπίδαμνον,

haché, dès lors s'offrent à nous des rapports logiques qui n'existent pas, ce me semble, dans l'ancien texte. Reiske, voudroit bien supprimer *αλλα*, et propose de lire *στρατεύουσιν εν*, ou *δι' α' στρατεύουσιν*. Mais ce savant va contre l'autorité des manuscrits. D'après toutes ces considérations, je donne le texte des manuscrits, G, H. Nous avons, Ch. 29, 1, de ce livre la même forme de phrase, Κορινθιοι δε εδεν τειων υπηκχον' αλλ' επειδη, etc.; mais après *αλλα*, c'est-à-dire, dans le deuxième membre, c'est des Corinthiens qu'il s'agit; dans le premier membre, les Corinthiens sont le *sujet* de *υπηκχον*; ils le sont encore de *επλεον* au second membre, marche naturelle qui ne se retrouve pas dans la phrase de ce chap. 26. - H donne *εαυτες στρατ.* au lieu de *επ' αυτες* ср. H. - *τεσσαρ. ναυσι* F, G. - (*ως om.*) *καταζοντες* A. Le manuscrit A me semble donner la vraie leçon. Les Epidamniens n'accèdent à aucune des propositions, *εδεν υπηκχσαν*. Les Corcyréens en conséquence du refus, vont les attaquer, soutenus et fortifiés du parti des exilés qu'ils veulent faire rentrer dans leurs foyers. Voilà le sens que donne *καταζοντες*. Si nous lisons *ως καταζοντες*, comme pour les ramener, contre l'intention de Thucydide, nous restreignons sa pensée. *ως* est donc aussi déplacé ici,



τὴν τε ἀποικίαν Κορινθίοις δεδομένην, ἐχαλέπαινον καὶ πλεύσαντες εὐθὺς πέντε καὶ εἴκοσι ναυσὶ, καὶ ὕστερον ἑτέρῳ σόλῳ, τοὺς τε Φεύγοντας ἐκέλευον κατ' ἐπήρειαν δέχεσθαι αὐτοὺς (ἦλθον γὰρ ἐς τὴν Κέρκυραν οἱ τῶν Ἐπιδαμνίων Φυγάδες, τάφους τε ἀποδεικνύντες καὶ ξυγγένειαν, ἣν προῖσχύμενοι, ἐδέοντο σφᾶς κατάγειν), τοὺς τε Φρουροὺς, οὓς οἱ Κορίνθιοι ἐπέμφαν, καὶ τοὺς οἰκήτορας ἀποπέμψαι.<sup>3</sup> οἱ δὲ Ἐπιδάμνιοι οὐδὲν αὐτῶν ὑπήκουσαν, ἀλλὰ στρατεύουσιν ἐπ' αὐτοὺς οἱ Κερκυραῖοι ναυσὶ τεσσαράκοντα μετὰ τῶν Φυγάδων, [ὥς] κατάξοντες αὐτοὺς, καὶ τοὺς Ἰλλυριοὺς προσλαβόντες.<sup>4</sup> προσκαθεζόμενοι δὲ τὴν πόλιν, προεῖπον, Ἐπιδαμνίων τε τὸν βουλούμενον καὶ τοὺς ξένους, ἀπαθεῖς ἀπιέναι· εἰ δὲ μὴ, ὥς πολεμίοις χρήσεσθαι. ὥς δ' οὐκ ἐπέειποντο, οἱ μὲν Κερκυραῖοι (ἔστι δ' ἰσθμὸς τὸ χωρίον) ἐπολιόρκουν τὴν πόλιν.

Κεφ. κζ'. Κορίνθιοι δ', ὥς αὐτοῖς ἐκ τῆς Ἐπιδάμνου ἦλθον ἄγγελοι, ὅτι πολιορκοῦνται, παρεσκευάζοντο στρατιάν· καὶ ἅμα ἀποικίαν ἐς τὴν Ἐπίδαμνον ἐκήρυσσαν, ἐπὶ τῇ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ τὸν βουλούμενον ἵεναι. εἰ δέ τις τοπαρευτίκα μὲν μὴ ἐθέλει ξυμπλεῖν, μετέχειν δὲ βούλεται τῆς ἀποικίας, πενήντην δραχμὰς καταθέντα Κορινθίας μένειν.<sup>2</sup> ἦσαν δὲ καὶ οἱ πλεόντες πολλοὶ, καὶ οἱ τὸ ἀργύριον

qu'il est expressif au chap. 25, 1, de ce livre. Voyez la note sur ὥς οικισαίς. Nous croyons y avoir expliqué le véritable sens de ὥς. - (αὐτὰς om.) καὶ τὰς Ἰλλυρίαις Α, Β, C, E; (αὐτὰς om.) καὶ τὰς Ἰλλυρίαις Ι; προσλαμβάνοντες D; I donne aussi προσλαμβάνοντες, mais le μ en est rayé. Avant d'arriver à λαμβάνω, on a dit λαμβῶ. προσλαμβάνοντες, forme peu usitée, et peut-être corrigée par cette raison, auroit bien pu être em-

que Corinthiis deditam intellexerunt, rem iniquo animo tulerunt, statimque eo cum xxv navibus profecti, dein altera classe, minaciter ipsis imperarunt, ut exsules reciperent, (nam Epidamnii exsules Corcyram venerant, demonstrantes monumenta, et cognationem, quam prætendentes, orabant eos, ut se *in patriam* reducerent) et præsidia, quæ Corinthii miserant, et *novos* colonos remitterent.<sup>3</sup> Sed Epidamnii nulla ipsorum imperata fecerunt. Quamobrem Corcyraei cum infesto quadraginta navium exercitu, et exsulibus (ut) eos reducturi, ac Illyriis *in armorum societatem* assumtis, bellum illis intulerunt.<sup>4</sup> Urbem autem obsidentes, denuntiarunt, ut et de Epidamniis, qui vellet, et peregrini impune abirent: alioqui ut hostes tractatum iri. Sed cum *Epidamnii* illis non parerent, Corcyraei quidem (ille autem locus est Isthmus) urbem obsidere cœperunt.

CAP. 27. Corinthii vero, postquam nuntii Epidamno *ad ipsos* venerunt, qui urbem obsideri nuntiarunt, exercitum parare cœperunt. Simul etiam coloniam Epidamnum deducendam edixerunt, ea lege, ut qui vellet *illuc* iret, pari *jure*, parique *honore cum cæteris civibus futurus*. Quod si quis protinus cum *cæteris* navigare nollet, et tamen coloniæ particeps esse vellet, numeratis quinquaginta drachmis Corinthiis *ei in urbe* remanere

ployée par Thucydide. La variante de F, se borne à Ιλλυριες. — 4. προσκαθ. δε τη πολει B, D, I, leçon qu'Estienne préfère à την πολιν. — πολ. χρῆσασθαι B, C, D, H, I. — εστι δε ισθμος A, H. — το χωρειον F.

Chap. XXVII. 1. Κορινθιοι δε ως F. — παρεσχ. στρατειαν A, C, E. — μη εβελος B, H; μεν (μη s. l. αλ. m.) εβελει G; μη εβελει (οι s. ει ead. m.) I. — Κορινθιοις μενει C, D, E, G, H, I. — 2. τ'αργυριον καταβ. A, F, G, H. — σφας ξυμπροπεμψει A, F, G, H. — κωλυειντο υτο C. — 3. ναυσι συμπ. (ξ. s. l.) G. — Κεφαλωναι A. — και



*licere dixerunt.* <sup>2</sup> Fuerunt autem permulti, et qui navigarunt, et qui pecuniam numerarunt. Rogarunt etiam Megarenses, ut suis navibus se comitari vellent, si forte suæ navigationis cursus a Corcyraeis impediretur. <sup>3</sup> Illi vero cum illis navigare octo navibus parabant, et Palenses Cephalleniorum, quatuor. Epidauros quoque rogarunt, qui quinque præbuerunt. Hermionenses vero, unicam. Et Troezenii, duas. Leucadii, decem. Et Ambraciotæ, octo. A Thebanis vero, et Phliasii pecunias petierunt, ab Eleis naves vacuas et pecunias. <sup>4</sup> Ipsorum vero Corinthiorum naves triginta, et tria militum gravis armaturæ millia parabantur.

CAP. 28. Postquam vero Corcyraei hunc apparatus audierunt, Corinthum profecti cum Lacedæmoniis, Sicyoniisque legatis, quos sibi adjunxerant, jusserunt Corinthios præsidia et *novos* colonos Epidamno deducere, ut ex urbe, quæ ad eos nihil pertineret. Quod si eam sibi vindicare pergerent, in Peloponneso, apud illas civitates, de quibus inter utrosque convenisset, volebant jure disceptare. <sup>2</sup> Utris autem colonia fuisset adjudicata, hos ea potiri. Quinetiam oraculo Delphico *rem controversam* committere volebant. Sed bellum fieri non sinebant, *idque dissuadebant*: alioqui, si illi vim sibi facerent, dicebant se coactum iri auxilii *præsidiique* causa, illos sibi facere amicos, quos nollent, alterutros eorum, qui potentia tunc præstarent. Corinthii vero ipsis responderunt, si naves et barbaros ab Epidamno

Επιδάμων εδεήθησαν Α. - Ἑρμιονεῖς δὲ Ε. - καὶ Τριζηνιοὶ Ε. - φλυασις· Ἡλιος δὲ Α. - 4. Κορινθίων δὲ αὐτῶν Ε.

Chap. XXVIII. 1. εἴτε δὲ ἐπύθοντο C, D, E. - εἰς Κορινθὸν Α, F, G. - τὸς (εν om.) Επιδάμων D. - φράσας τε καὶ οἰκ. C. - ἐν Πελοποννησῶ C, E. - αἰς εν (marg. al. m. αμφοτεροὶ) ξυμβῶσιν I. - 2. καὶ ἐντῶ Δελ. μ. D. - τῆτοις

καταβάλλοντες. ἐδεήθησαν δὲ καὶ τῶν Μεγαρέων ναυσὶ  
σφᾶς συμπορόμεναι, εἰ ἄρα κωλύοντο ὑπὸ Κερκυραίων  
πλεῖν.<sup>3</sup> οἱ δὲ παρεσκευάζοντο αὐτοῖς ὀκτὼ ναυσὶ συμ-  
πλεῖν, καὶ Παλῆς Κεφαλληνῶν, τέσσαρσι. καὶ Ἐπιδαυρίων  
ἐδεήθησαν, οἱ παρέσχον πέντε. Ἑρμιονῆς δὲ, μίαν· καὶ  
Τροιζήνιοι, δύο· Λευκάδιοι δὲ, δέκα· καὶ Ἀμωρακιῶται,  
ὀκτώ. Θηβαῖες δὲ χρήματα ἤτησαν, καὶ Φλιασίς· Ἡλείες  
τε ναῦς τε κενὰς καὶ χρήματα.<sup>4</sup> αὐτῶν δὲ Κορινθίων γῆες  
παρασκευάζοντο, τριάκοντα, καὶ τρισχίλιοι ὀπλῖται.

Κεφ. κή. Ἐπειδὴ δὲ ἐπύθοντο οἱ Κερκυραῖοι τὴν πα-  
ρασκευὴν, ἐλθόντες εἰς Κόρινθον μετὰ Λακεδαιμονίων καὶ  
Σικωνίων πρέσβεων, οὓς παρέλαβον, ἐκέλευον Κορινθίους  
τοὺς ἐν Ἐπιδάμνῳ φρουροὺς τε καὶ οἰκήτορας ἀπάγειν,  
ὥς οὐ μετὸν αὐτοῖς Ἐπιδάμνου. εἰ δὲ τί ἀντιποιοῦνται,  
δίκας ἤθελον δοῦναι ἐν Πελοποννήσῳ παρὰ πόλεσιν, αἷς  
ἂν ἀμφοτέροι ξυμβῶσιν.<sup>2</sup> ὅποτέρων δ' ἂν δικάσθῃ εἶναι  
τὴν ἀποικίαν, τούτους κρατεῖν. ἤθελον δὲ καὶ τῷ ἐν Δελ-  
φοῖς μαντεῖω ἐπιτρέψαι. πόλεμον δὲ οὐκ εἶων ποιεῖν· εἰ  
δὲ μὴ, καὶ αὐτοὶ ἀναγκασθήσεσθαι ἔφασαν, ἐκείνων βια-  
ζομένων, φίλους ποιεῖσθαι οὓς οὐ βούλονται, ἑτέρους  
τῶν νῦν ὄντων μᾶλλον, ὠφελείας ἕνεκα. οἱ δὲ Κορίνθιοι  
ἀπεκρίναντο αὐτοῖς, ἦν τάς τε ναῦς καὶ τοὺς βαρβάρους ἀπὸ  
Ἐπιδάμνου ἀπαγάγωσι, βουλευέσθαι.<sup>3</sup> πρότερον δὲ,

κρατεῖν C. - αναγκ. εφασκον G. - ὅς αν βελωνται F. - ονταν (μαλλον om.) F.  
-(αυτοῖς marg.) ηρτας A. - απο Επιδ. απαγωσι A, F, G, H. - βουλευσασθαι  
A, B, C, E, F. — 3. δ' α καλως A, C, G, H, I. - εχει, τες μεν A. - αυτες δε  
δικαζ. A, F, G, H, I. - τες εν Επ. απαγωσι B, C, I. - Κερκ. δε αντιλεγοι  
D. - ετοιμα δε ειναι E. - ειναι (και om, et ως s. l.) αμφοτερως A.



οὐ καλῶς ἔχειν, τοὺς μὲν πολιορκεῖσθαι, ἑαυτοὺς δὲ δι-  
κάζεσθαι. Κερκυραῖοι δὲ ἀντέλεγον, ἦν καὶ ἐκεῖνοι τοὺς  
ἐν Ἐπιδάμνῳ ἀπαγάγωσι, ποιήσῃν ταῦτα. ἔτοιμοι δὲ  
εἶναι καὶ ὥστε ἀμφοτέρους μένειν κατὰ χώραν, σπονδάς  
δὲ ποιήσασθαι ἕως ἂν ἡ δίκη γένηται.

Κερ. κθ'. Κορινθιοὶ δὲ οὐδὲν τούτων ὑπήκουον· ἀλλ'  
ἐπειδὴ πλήρεις αὐτοῖς ἦσαν αἱ νῆες, καὶ οἱ ξύμμαχοι  
παρῆσαν, προπέμψαντες κήρυκα πρότερον πόλεμον προε-  
ροῦντα Κερκυραίοις, ἄραντες ἐβδομήκοντα ναυσὶ καὶ πέν-  
τε, δισχιλίοις τε ὀπλίταις, ἔπλεον ἐπὶ τὴν Ἐπίδαμνον,  
Κερκυραίοις ἐναντία πολεμήσοντες. ἐστρατήγει δὲ τῶν μὲν  
νεῶν Ἀριστεὺς ὁ Πελλίκου, καὶ Καλλικράτης ὁ Καλλίου,  
καὶ Τιμάνωρ ὁ Τιμάνθους· τοῦ δὲ πεζοῦ, Ἀρχέτιμός τε  
ὁ Εὐρυτίμου, καὶ Ἰσαρχίδας ὁ Ἰσάρχου.<sup>2</sup> ἐπειδὴ δὲ ἐγέ-  
νοντο ἐν Ἀκτίῳ τῆς Ἀνακτορίας γῆς, οὗ τὸ ἱερὸν τοῦ  
Ἀπόλλωνος ἐστίν, ἐπὶ τῷ σώματι τοῦ Ἀμπρακικοῦ  
κόλπου, οἱ Κερκυραῖοι κήρυκά τε προέπεμψαν αὐτοῖς ἐν  
ἀνατίῳ ἀπεροῦντά μὴ πλεῖν ἐπὶ σφᾶς, καὶ τὰς ναῦς ἅμα  
ἐπλήρουν, ζεύξαντές τε τὰς παλαιάς, ὥστε πλωίμους  
εἶναι, καὶ τὰς ἄλλας ἐπισκευάσαντες.<sup>3</sup> ὥς δὲ ὁ κήρυξ τε  
ἀπήγγειλεν οὐδὲν εἰρηνάϊον παρὰ τῶν Κορινθίων, καὶ αἱ

Chap. XXIX. Κορινθιοὶ δε. . . . ἀλλ' ἐπειδὴ, etc. Sur cette phrase, voyez  
I, 26, 3. - (παρῆσαν om.) προπ. Α. - πολέμον (αγγελαντα, au lieu de προε-  
ροντα Α; πολέμον προσεροντα D; π. προθεροντα I. - πολεμησαντες (ω s. α) Β. -  
εστρατηγει μεν των νεων Ε. - ὁ πελιχς G. - Αρχετιμος τε I. — 2. ἐπειδὴ δ' ἐγενετο  
Β; ἐπεὶ δ' ἐγενετό C, D, Ε, I; ἐπειδὴ (δε s. l. al. m.) ἐγενοντο G. - αυτοις εν  
Ακτιῳ I. - τ8 Αμπρακίαχ G. - και ἅμα τας ναυς επληρην Α. - ζευξαντες τε τας πα-  
λαιας, etc. D. Au lieu de πολλας, M. Coray lit παλαιας, changement que  
n'autorise aucun des neuf manuscrits. Voy. dans mes notes, l'explication.

abducerent, se consultaturos. <sup>3</sup> Namante, rem non bene se habere *dicebant*, si illi quidem obsiderentur, ipsi vero iudicio contenderent. Contra vero Corcyraei dicebant, se ista facturos, si et illi abducerent eos, qui Epidamni erant. Se etiam paratos esse *dicebant*, ut utrique suo loco manerent, foedusque facerent, tantisper dum iudicium fieret.

CAP. 29. At Corinthii nihil horum facere, nec *ipsis* parere voluerunt : sed postquam ipsorum naves plenae fuerunt, et socii adfuerunt, caduceatore praemisso, qui Corcyraeis bellum prius indiceret, portu solventes cum septuaginta et quinque navibus, et duobus millibus gravis armaturae militum, Epidamnum versus navigarunt, bellum Corcyraeis illaturi. Navibus autem praerat Aristaeus Pellicae, et Callicrates Calliae, et Timanor Timanthis *filius*. Peditatui vero Archetimus Eurytimi, et Isarchidas Isarchi *filius*. <sup>2</sup> Postquam autem ad agri Anactorii Actium pervenerunt, ubi templum est Apollinis, in faucibus sinus Ambracii, Corcyraei caduceatorem ipsis ad Actium praemiserunt, qui vetaret *illos* contra se navigare : simul etiam naves impleverunt, et vetustas quidem junxerunt, *et jugis aptarunt*, ut navigationi idoneae essent ; alias vero refecerunt. <sup>3</sup> Sed postquam caduceator nihil pacatum a Corinthiis renuntiavit : et ipsorum naves numero octoginta jam expletae fuerunt, ( nam quadraginta *naves*

que je donne à ce passage, qui me semble très-clair. — 3. *ὡς δὲ* (ὁ om.) Κηρυξ D, I. - (τε om.) ἀπηγγείλεν E, H. - καὶ (αἱ om.) ἡνέες G. - ὀγδόηκοντας G. - ἀνταναγομένοι A, B, C, F, G, H, I. - καὶ ναὺς τε πεντε καὶ δέκα D, E. - τῇ αὐτῇ δὲ ἡμέρᾳ A, B. Ce δὲ ainsi placé donne probablement la bonne leçon. Ainsi Thucydide, 1, 6, 3, ἐν τοῖς πρώτοις δὲ ; 1, 51, 3, τοῖς Κερκυραίοις δὲ. Ainsi Xénophon, Anab. 4, 4, 13, ἐπὶ τῇ κεφαλῇ δὲ. - αὐτοῖς εὐεβῇ B, D. - Κορινθίους δὲ δεσφάντες G, H, I. - ὡς δὲ ἡνέες δὲ ὀγδόηκοντας



Epidamnum obsidebant) obviam *hosti* processerunt, et acie instructa navalem pugnam commiserunt. Et Corcyraei longe superiores fuerunt, et xv Corinthiorum naves profligarunt. Eodem autem die ipsis accidit, ut et illi, qui Epidamnum obsidebant, *Epidamnios* ad deditionem redigerent, ea conditione, ut peregrinos quidem venderent: Corinthios vero in vinculis servarent, donec aliquid aliud *victoribus* videretur de *ipsis statuere*.

CAP. 30. Post hoc navale praelium Corcyraei, cum tropæum in Leucimna Corcyrae promontorio statuissent, cæteros quidem captivos, quos ceperant, interfecerunt: Corinthios vero vinctos asservarunt. Postea vero, quum Corinthii, sociique navali praelio victi domum rediissent, Corcyraei imperium totius maris, quod est in illis regionibus, adepti sunt, et navibus ad Leucadem Corinthiorum coloniam profecti, agrum vastarunt, et Cyllenen, Eleorum navalia, incenderunt, quod naves pecuniasque Corinthiis præbuissent.<sup>2</sup> Et post illud navale praelium maxima ejus anni parte, maris illius imperium obtinuerunt, et Corinthiorum socios infesta classe navigantes vexarunt. Donec Corinthii æstate jam adventante, navibus, exercituque misso, cum ipsorum socii laborarent, ad Actium et circa Chimerium Thesprotidis castra posuerunt, ut et Leucadem et cæteras civitates, quotquot sibi erant amicæ, suo præsidio tutarentur. Corcyraei vero et navibus et peditatu in Leucimna e regione *hostium* castrametati sunt. Et neutri contra alteros

Chap. XXX. 1. λευκομνη A; λευκιμνη F, G. - επει οι Κορινθιοι A. - ήτλημενοι ταίς ν. A. - λευκαδα των G. - σ. (τοις om.) Κορινθιοις A, B, C, D, E, F. — 2. του τε χρονου το πλειστον D, H, I. Tous les autres manuscrits donnent τον πλειστον, bonne leçon à conserver, Voyez 1, 5, 1. - (επ' om.) εργαταν της

νῆες αὐτοῖς ἐπεπλήρωντο οὖσαι ὀγδοήκοντα (τεσσαράκοντα γὰρ Ἐπίδαμνον ἐπολιόρκουν), ἀνταναγαγόμενοι καὶ παραταξάμενοι ἐναυμάχησαν καὶ ἐνίκησαν οἱ Κερκυραῖοι παραπολὺ, καὶ ναῦς πεντεκαίδεκα διέφθειραν τῶν Κορινθίων. Τῇ δὲ αὐτῇ ἡμέρᾳ αὐτοῖς ξυνέβη καὶ τοὺς τὴν Ἐπίδαμνον πολιορκοῦντας παρασῆσασθαι ὁμολογίᾳ, ὥστε τοὺς μὲν ἐπήλυδας ἀποδόσθαι, Κορινθίους δὲ δῆσαντας ἔχειν, ἕως ἂν ἄλλο τι δόξῃ.

Κεφ. λ'. Μετὰ δὲ τὴν ναυμαχίαν οἱ Κερκυραῖοι τροπαῖον εἰσάγοντες ἐπὶ τῇ Λευκίμνῃ, τῆς Κερκύρας ἀκροτηρίῳ, τοὺς μὲν ἄλλους οὓς ἔλαβον αἰχμαλώτους, ἀπέκλειναν, Κορινθίους δὲ δῆσαντες εἶχον. ὕστερον δὲ, ἐπεὶ οἱ Κορίνθιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἡσσημένοι ταῖς ναυσὶν, ἀνεχώρησαν ἐπ' οἴκου, τῆς θαλάσσης ἀπάσης ἐκράτουν τῆς κατ' ἐκεῖνα τὰ χωρία οἱ Κερκυραῖοι, καὶ πλεύσαντες εἰς Λευκάδα τὴν Κορινθίων ἀποικίαν, τῆς γῆς ἔτεμον, καὶ Κυλλήνην τὸ Ἠλείων ἐπίνειον ἐνέωρυσαν, ὅτι ναῦς καὶ χρήματα παρέσχον τοῖς Κορινθίοις.<sup>2</sup> τοῦ τε χρόνου τὸν πλεῖστον μετὰ τὴν ναυμαχίαν ἐπεκράτουν τῆς θαλάσσης, καὶ τοὺς τῶν Κορινθίων ξυμμάχους ἐπιπλέοντες ἐφθείρον. μέχρις οὗ Κορίνθιοι περιῶντι τῷ θερεὶ πέμφαντες ναῦς καὶ στρατιάν, ἐπεὶ σφῶν οἱ ξύμμαχοι ἐπόνουν, ἐστρατοπεδεύοντο ἐπὶ Ἀκλῖῳ, καὶ περὶ τὸ Χειμέριον τῆς Θεσπρωτίδος, φυλακῆς ἐνεκα τῆς τε Λευκάδος καὶ τῶν

Α, G, H. - εφθείραν B, C. - περιοντι τῷ θερεὶ B, C, D, E, H, I. *id.* A, et de plus i. s. p. - ναὺς καὶ στρατιάν C, E. - ἀντεστρατευοντο F; ἐστρατοπεδευοντο ἐν Ακτῖν A; ἀντεστρατευοντο ἐπὶ Α, F. - ἐνεκα τῶν (ἢ δ. ων) Λευκάδος A. - (ἐπὶ τῇ Λευκιμνῇ om.) ναυσὶ A. - ἐπὶ τῇ Λευκιμνῇ F, G, H.



ἄλλων πόλεων ὅσαι σφίσι φίλαι ἦσαν. ἀντιστρατοπεδεύοντο δὲ καὶ οἱ Κερκυραῖοι ἐπὶ τῇ Λευκίμνῃ ναυσί τε καὶ πεζῶ. ἐπέπλεον τε οὐδέτεροι ἀλλήλοις, ἀλλὰ τὸ θένος τοῦτο ἀντικαθεζόμενοι, χειμῶνος ἤδη ἀνεχώρησαν ἐπ' οἴκου ἑκάτεροι.

Κεφ. λά'. Τὸν δ' ἐνιαυτὸν πάντα τὸν μετὰ τὴν ναυμαχίαν, καὶ τὸν ὑστέρον, οἱ Κορίνθιοι ὀργῇ φέροντες τὸν πρὸς Κερκυραίους πόλεμον, ἐναυπηγοῦντο καὶ παρεσκευάζοντο τὰ κράτιστα νεῶν σόλον, ἐκ τῆς αὐτῆς Πελοποννήσου ἀγείροντες καὶ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος ἐρέτας, μισθῶ πείθοντες.<sup>2</sup> πυνθανόμενοι δὲ οἱ Κερκυραῖοι τὴν παρασκευὴν αὐτῶν, ἐφοβοῦντο, καὶ (ἦσαν γὰρ οὐδενὸς Ἑλλήνων ἑνσπονδοί, οὐδὲ ἐπεγράφαντο ἑαυτοὺς οὔτε ἐς τὰς Ἀθηναίων σπονδὰς, οὔτε ἐς τὰς Λακεδαιμονίων) ἔδοξεν αὐτοῖς, ἐλθοῦσιν ὡς τοὺς Ἀθηναίους, ξυμμάχους γενέσθαι, καὶ ὠφέλειάν τινα πειρᾶσθαι ἀπ' αὐτῶν εὐρίσκεσθαι.<sup>3</sup> οἱ δὲ Κορίνθιοι, πυνθόμενοι ταῦτα, ἦλθον καὶ αὐτοὶ ἐς τὰς Ἀθήνας πρεσβευσόμενοι, ὅπως μὴ σφίσι πρὸς τῷ Κερκυραίων ναυτικῷ καὶ τὸ αὐτῶν προσγεγόμενον, ἐμπόδιον γένηται θέσθαι τὸν πόλεμον, ἢ βούλοντα. καταστιάσης δὲ ἐκκλησίας, ἐς ἀντιλογίαν ἦλθον. καὶ οἱ μὲν Κερκυραῖοι ἔλεξαν τοιάδε.

Κεφ. λβ'. «ΔΙΚΑΙΟΝ, ὦ Ἀθηναῖοι, τοὺς, μήτε

Chap. XXXI. 1. τον δε ενιαυτον D. - των νεων σολον D. - Πελοποννησιν C, E. - αγειραντες A, C. — 2. ( και om. ) ησαν γαρ A. - υδενος αλληλων ενσ. D, I. - υδε επεγραψαντο A, E, F, G, H. - ως τις Αθηναίων ξυμμαχος C. — 3. ναυτικῷ ( και om. ) το αυττικον ( u effacé ) A; ν. και το αττικον D, F, I; ν. ( και om. ) το αττικον προσγεγομενον G, H, id. et de plus και peu visible dans H. - βυλονται ( ω s. ο ead. m. ) I. - κ. δε της εκκλησιας E.

navigabant : sed ea æstate stativa opposita habentes, hyemē jam advētantē domum utrique se receperunt.

CAP. 31. Toto autem post hoc prælium, et insequenti anno, Corinthii graviter ferentes bellum contra Corcyræos susceptum, naves compegerunt, et navalem expeditionem optime pararunt, remiges cum ex ipsa Peloponnēso, tum ex reliqua Græcia cogentes, *eosque* mercede sollicitantes. <sup>2</sup>Corcyræi vero audito illorum apparatu timere coeperunt, et (nam cum nulla Græcorum civitate fœdere erant conjuncti, neque aut in Atheniensium, aut Lacedæmoniorum fœderibus se adscripserant) visum est ipsis ad Athenienses proficisci, et societatem cum illis contrahere, et operam dare, ut aliquod auxilium ab ipsis impetrarent. <sup>3</sup>Corinthii vero, his *rebus* auditis, legatos et ipsi Athenas miserunt, ut *Athenienses* orarent, ne præter Corcyræorum classem, ipsorum quoque *classis hostibus* adjuncta, sibi impedimento esset, ne bellum arbitrato suo gererent. Itaque coacta concione in disceputationem venerunt. Atque Corcyræi quidem hæc verba fecerunt.

CAP. 32. «ÆQUUM est, viri Athenienses, ut qui ad

Chap. XXXII. 1. *ικαίων*. La place de Δ laissée en blanc, avec l'intention de donner Δ majuscule. - *προσφιλομένης* A, C, D, E, F, G. Reiske préféreroit *προσοφιλομένης*, si la pluralité des manuscrits le donnoit. Cette pluralité n'existant pas, conservons *προσφ.*, que préfère Estienne, dont voici la note sur ce mot : « *Dici potest Thucydidem vocalium hiatum et dictionis asperitatem ubique fere affectasse.* ». - *εἰ δὲ μὴ ὅτι τε* G, H; *εἰ δὲ μὴ* (marg. *ὅτι γὰρ ead. m.*) 1. - *βελαιὸν ἔχουσι* B. — 2. *μηδὲν* (*σαφὲς* s. l. al. m.) *καταστ.* G. - *ἢ αὐτοχρῶσιν* H. - *ἐν τῷ πρώτῳ* (*χρονῷ* om.) A; G donne *χρονῷ* al. m.; H ne porte ni *χρονῷ*, ni *χρονῶ*. *ἐν τῷ πρώτῳ* signifiant *dans le temps qui est avant celui-ci*, je pense avec Estienne que *χρονῷ* est une scholie, qui des marges aura passé dans le texte. En conséquence, je renferme *χρονῷ* entre deux crochets. *ἐρημοὶ δὲ αὐτῶν* A: leçon pour laquelle



alios auxilii implorandi causa (quemadmodum nos quoque nunc facimus) veniunt, præsertim si nulla magna beneficia exstent ab iis ante collata, nec ipsis ulla cum illis intercedat societas ante inita, primum demonstrent, sua postulata maxime quidem utilitati fore *illis*, a quibus societatem auxiliumque petunt, sin minus, saltem non detrimento: deinde vero, se firmam ipsis gratiam habituros.<sup>2</sup> Sed si nihil horum perspicuum fecerint, non indigne ferant, si *postulata* non impetrarint. Corcyraei igitur persuasum habentes, se hæc quoque vobis manifeste probaturos, nos societatem petituros miserunt. Accidit autem, ut idem institutum nobis sit et inconsultum apud vos, in hoc negotio, in quo vestra opera egemus, et in nostris rebus in præsentia *nobis* parum commodum. Nam cum nunquam antehac cujusquam socii voluntarii fuerimus, nunc hoc *ipsum* ab aliis petituri venimus, simul etiam in præsentī bello, quod cum Corinthiis gerimus, propter hoc *nostrum priscum institutum* deserti sumus ab omnibus.<sup>3</sup> Et nostram illam, quæ prius prudentia videbatur, quod, societate cum aliis inita, ob amicorum consilia, eorumque arbitrio simul periclitari nollemus, nunc in manifestam imprudentiam et imbecillitatem constat esse mutatam. Nos igitur soli Corinthios in superiore navali prælio repulimus.<sup>4</sup> Verum quia majore apparatu tam ex Peloponneso, quam ex reliqua Græcia contra nos veniunt, quia etiam videmus nos domesticis tantum viribus fretos non posse incolumes evadere, simul etiam *quia*

se déclare Henri Estienne. Nous laisserons la leçon δι' αὐτο, à laquelle il conviendrait peut-être de joindre τῆτο; car F nous donne δι' αὐτο τῆτο, ce qui affoiblit un peu la conjecture d'Est. - καθεσάμεν Α,

εὐεργεσίας μεγάλης, μήτε ξυμμαχίας προοφειλομένης, ἥκοντας παρὰ τοὺς πέλας ἐπικουρίας (ὥσπερ καὶ ἡμεῖς νῦν) δεησομένους, ἀναδιδάξαι πρῶτον, μάλιστα μὲν, ὥς καὶ ξύμφορα δέοντα· εἰ δὲ μὴ, ὅτι γε οὐκ ἐπιζήμια. ἔπειτα δὲ, ὥς καὶ τὴν χάριν βέβαιον ἔξουσιν.<sup>2</sup> εἰ δὲ τούτων μηδὲν σαφὲς καταστήσουσι, μὴ ὀργίζεσθαι, ἢν ἀτυχῶσι. Κερκυραῖοι δὲ μετὰ τῆς ξυμμαχίας τῆς αἰτήσεως καὶ ταῦτα πιστεύοντες ἐχυρὰ ὑμῖν παρέξουσθαι, ἀπέστειλαν ἡμᾶς. τετύχηκε δὲ τὸ αὐτὸ ἐπιτήδευμα πρὸς τε ὑμᾶς ἐς τὴν χρεῖαν ἡμῖν ἄλογον, καὶ ἐς τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἐν τῷ παρόντι ἀξύμφορον. ξύμμαχοί τε γὰρ οὐδενός πω ἐν τῷ πρотоῦ [χρόνῳ] ἐκούσιοι γενόμενοι, νῦν ἄλλων τοῦτο δεησόμενοι ἥκομεν, καὶ ἅμα ἐς τὸν παρόντα πόλεμον Κορινθίων ἔρημοι δι' αὐτὸ κατέστραμεν.<sup>3</sup> καὶ περὶ ἐστῆκεν ἡ δοκοῦσα ἡμῶν πρότερον σωφροσύνη, τὸ μὴ ἐν ἀλλοτρίᾳ ξυμμαχίᾳ τῇ τοῦ πέλας γνώμῃ συγκινδυνεύειν, νῦν ἀβουλία καὶ ἀσθένεια φαινομένη. τὴν μὲν οὖν γενομένην ναυμαχίαν, αὐτοὶ καταμόνας ἀπεωσάμεθα Κορινθίους.<sup>4</sup> ἐπεὶ δὲ μείζονι παρασκευῇ ἀπὸ Πελοποννήσου καὶ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος ἐφ' ἡμᾶς ὥρμηνται, καὶ ἡμεῖς ἀδύνατοι ὁρῶμεν ὄντες τῇ οἰκείᾳ μόνον δυνάμει περιγενέσθαι, καὶ ἅμα μέγας ὁ κίνδυνος, εἰ ἐσόμεθα ὑπ' αὐτοῖς ἀνάγκη, καὶ ὑμῶν, καὶ ἄλλου παντὸς ἐπικουρίας

C, D, E, F, G, H, I. Huit manuscrits sur neuf donnant καθεσάμεν, préférons-le à κατεστημεν.—3. ἡ δοκ. ἡμῖν προτερον A.—την μὲν (κν om.) G.—4. ἀπὸ Πελοποννήσου A, E.—τῇ οἰκείᾳ (μόνον om.) δυν. D, I; τῇ οἰκείᾳ δ. μόνον E. G donne μόνον, mais écrit aussi οἰκία. La cause de cette faute est trop connue pour l'indiquer. — μέγας (c. s. l.) κιν, G. — ἀνάγκη (καὶ om.) ὑμῶν D.



δεῖσθαι καὶ ξυγνώμη, εἰ μὴ μετὰ κακίας, δόξης δὲ μᾶλλον, ἀμαρτία, τῇ ὑπὸ τὸν ἄπαρκαυστον ἐναντία τολμῶμεν.

Κεφ. λγ'. «Γενήσεται δὲ ὑμῖν πειθομένοις καλὴ ἢ ξυντυχία κατὰ πολλὰ τῆς ἡμετέρας χρείας. πρῶτον μὲν, ὅτι ἀδικουμένοις, καὶ οὐχ ἑτέροις βλάβουσι, τὴν ἐπικουρίαν ποιήσεσθε· ἔπειτα, περὶ τῶν μεγίστων κινδυνεύοντας δεξάμενοι, ὡς ἂν μάλιστα μετ' αἰμνήσου μαρτυρίου τὴν χάριν κατάρθωσθε. <sup>2</sup> ναυτικόν τε κεκλήμεθα, πλὴν τοῦ παρ' ὑμῖν, πλεῖστον. καὶ σκέψασθε, τίς εὐπραξία σπανιωτέρα, ἢ τίς τοῖς πολεμίοις λυπηροτέρα, εἰ, ἢν ὑμεῖς ἂν πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ χάριτος ἐτιμήσασθε δύναμιν ὑμῖν προσγενέσθαι, αὕτη πάρεσθιν αὐτεπάγγελτος, ἄνευ κινδύνου καὶ δαπάνης διδοῦσα ἑαυτήν· καὶ προσέτι φέρουσα εἰς μὲν τοὺς πολλοὺς, ἀρετὴν, οἷς δὲ ἐπαμυνεῖτε, χάριν, ὑμῖν δ' αὐτοῖς, ἰσχύν· ἃ ἐν τῷ παντὶ χρόνῳ

Chap. XXXIII. 1. καλὴ ἢ ξυμμαχία G, H. Estienne rejette avec raison cette leçon, qui est une mauvaise glose de ξυντυχία, mot rejeté, parce qu'il n'a pas été compris. C'est sans doute d'après cette mauvaise leçon que X traduit: *Quod si nos audieritis, hæc nostræ societatis necessitas vobis multis de causis in honorem cedet et emolumentum. Societas et honorem* me semblent donner deux contre-sens. Les Corcyréens choquoient l'amour-propre des Athéniens, dont ils imploroient l'alliance, s'ils leur eussent dit: Notre alliance vous fera honneur. Ils disent qu'elle leur sera utile, et c'étoit en dire assez. Voy. mes observ. littér. et critiq. sur ce passage. — κατὰ πολλὰ τῆς (β S. η) A; κ. πολλὰ τῆς C. — κινδυνεύοντες (α S. ε S.) A. — μετὰ αἰμ. A, G. — 2. ναυτικόν δὲ A. — λυπ. (η om.) εἰ ἢν A, B, C, D, E, G. F donne η et non εἰ. εἰ et η, chez les Grecs modernes, ayant la même prononciation, on se rend aisément compte de cette faute. Abresch, Dil. p. 41, Reiske, Anim. p. 9, et Gottl. jugent η né-

magnum est periculum, quod cæteris Græcis imminet, si in illorum potestatem redigamur; idcirco et vestra et cujuslibet alius auxilia implorare nobis est necesse. Et venia est danda, si non malitia, sed potius opinionis errore, superiori nostræ quieti res contrarias nunc audemus.

CAP. 33. Quod nobis evenit, ut nos vestro auxilio indigeamus; id multis de causis vobis cedet in emolumentum, si nos audieritis. Primum quidem, quia nobis, qui injuriam accipimus, nec aliis injuriam facimus, opem feretis. Deinde vero, quia, si nos, in maximarum rerum discrimen adductos, recipiatis, beneficium cum æterno testimonio quam optime apud nos collocabitis.<sup>2</sup> Classem quippe, vestra excepta, maximam habemus. Quare considerate, quænam magis singularis vestræ prosperitatis occasio, quæve hostibus damnosior esse possit, quam si ea potentia, quam vobis esse adjunctam, magnæ pecuniæ, magnæque gratiæ anteposuissetis, si, inquam, ea nunc adsit, sponte sua, sine periculo et sumtu seipsam vobis tradens: præterea apud multos quidem afferens

cessaire. Pour nous, et sur la foi des manuscrits, et d'après les raisons que nous en donnerons dans nos observations litt. et crit. nous supprimons η. - ἀνευ κινδύνων. « Magis Thucydideum est ἀνευ κινδύνων καὶ δαπάνης, quam ἀνευ κινδύνων καὶ δαπάνης. » Cinq manuscrits A, C, F, G, H, se trouvent contraires à cette note d'Est.; car ils donnent tous cinq ἀνευ κινδύνων, que Camerier et d'autres jugent plus euphonique, mais moins attique. - οἷς δ' ἐπαμυνεῖτε A, F, G. - ἐν τῇ παρόντι χ. A, B; E donne παρόντι, et παῖτι s. l. al. m. — 3. παραγιγνόνται B, C. - δι' ὅπερ G, H. - φουὰ τῷ ὑμετέρῳ E. - δυν. παρ' ἑαυτοῖς (et marg. γρ. παρ' αὐτοῖς) B; δ. παρ' ἑαυτοῖς sans correct. - (ἐπι rayé) χεῖρησιν G. - ἐχθροὶ κατ' αὐτοὺς (ων s. 85) E; ε. κατ' αὐτοὺς E; ι. κατ' αὐτοὺς et marg. al. m. κατ' αὐτῶν D, I. - μηδὲ δυοῖν B, C, D, E, H, I; μη (δὲ s. l.) δυοῖν G. Voyez mes observ. sur δυοῖν. — 4. ἡμετέρον A, C, F, G, H. - δ' αὐτῶν A, F; δὲ γὰρ ἐργον D, I; δὲ αὐτῶν H; ἡμ. δὲ αὐτῶν H.



gloriam ; illis vero , quibus opem feretis , gratiam , et vobis ipsis potentiam. Quæ omnia ex omni temporum memoria perpaucis simul contigerunt ; <sup>3</sup> paucique sunt , qui *illis* , a quibus belli societatem petunt , præsidium ac ornamentum majus daturi , quam *ab ipsis* accepturi veniant. Bellum autem , in quo *vobis* utiles esse poterimus , si quis vestrum sit , qui nullum fore arbitretur , *is* profecto fallitur opinione , nec videt , Lacedæmonios , vestræ potentiæ metu , belli gerendi cupidos esse , et Corinthios per se validos vobisque inimicos esse , et , dum nos primos nunc aggrediuntur , viam sibi ad vos invadendos sternere , ne communi odio in eos conspiremus : neve alterutro frustrentur , ut tum nobis damnum priores inferant , tum sibimet firmitudinem comparent. <sup>4</sup> Cum igitur nos quidem societatem offeramus , vos vero *eam* accipiat , illos antevertere , et insidias anticipare potius , quam insidiantibus contra insidiari , vestræ sunt partes.

CAP. 34. » Quod si dixerint , iniquum esse suos colonos a vobis rēcipi , discant , omnem coloniam honore prosequi *suam* Metropolim , si beneficiis ab ea afficiatur ; sed si *ab ea* injuriam accipiat , alienari. Nec enim emittuntur ea conditione , ut sint servi : sed ut cum iis , qui *domi* relinquuntur , æquali jure sint. <sup>2</sup> Quod autem *isti* nos lædant , perspicuum est. Nam ad judicium de Epidamni controversia provocati , crimina , *quæ nobis obji- ciunt* , armis quam jure persequi maluerunt. <sup>3</sup> Atque *ea* , quæ in nos *suos* cognatos faciunt , vobis sint documento , ne ab ipsis fraudis ope , a recto tramite avocemini ,

ὀλίγοις δὴ ἅμα πάντα ξυνέβη. <sup>3</sup> καὶ ὀλίγοι ξυμμαχίας δεόμενοι, οἷς ἐπικαλοῦνται, ἀσφάλειαν καὶ κόσμον οὐχ ἦσσαν διδόντες ἢ ληψόμενοι παραγίνονται. τὸν δὲ πόλεμον, δι' ὃν περ χρήσιμοι ἂν εἴημεν, εἴ τις ὑμῶν μὴ οἶεται ἔσεσθαι, γνώμης ἀμαρτάνει, καὶ οὐκ αἰσθάνεται, τοὺς Λακεδαιμονίους φόβῳ τῷ ὑμετέρῳ πολεμῶντας, καὶ τοὺς Κορινθίους δυναμένους παρ' αὐτοῖς, καὶ ὑμῖν ἐχθροὺς ὄντας, καὶ προκαταλαμβάνοντας ἡμᾶς νῦν ἐς τὴν ὑμετέραν ἐπιχείρουν, ἵνα μὴ τῷ κοινῷ ἐχθρῷ κατ' αὐτῶν μετ' ἀλλήλων σιῶμεν μηδὲ δυεῖν φθάσαι ἀμάρτωσιν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφᾶς αὐτοὺς βεβαιώσασθαι. <sup>4</sup> Ὑμέτερον δέ γ' αὖ ἔργον προτερεῖν, τῶν μὲν διδόντων, ὑμῶν δὲ δεξαμένων τὴν ξυμμαχίαν, καὶ προεπιβουλεύειν αὐτοῖς μᾶλλον, ἢ ἀντεπιβουλεύειν.

Κεφ. λδ'. » Ἦν δὲ λέγωσιν, ὥς οὐ δίκαιον τοὺς σφετέρους ἀποίκους ὑμᾶς δέχεσθαι, μαθέτωσαν, ὥς πᾶσα ἀποικία, εὖ μὲν πάσχουσα, τιμᾷ τὴν μητρόπολιν, ἀδικουμένη δὲ, ἀλλοτριούται. οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ δοῦλοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λειπομένοις εἶναι ἐκπέμπονται. <sup>2</sup> ὥς δὲ ἡδίκουν, σαφές ἐστί. προκαληθέντες γὰρ περὶ Ἐπιδάμνου ἐς κρίσιν, πολέμῳ μᾶλλον ἢ τῷ ἴσῳ ἡβουλήθησαν τὰ ἐγκλήματα μετελθεῖν. <sup>3</sup> καὶ ὑμῖν ἐστω τὸ τεκμήριον ἃ πρὸς ἡμᾶς τοὺς ξυγγενεῖς δρῶσιν, ὥσπερ ἀπάτη τε μὴ παράγесθαι ὑπ' αὐτῶν, δεομένοις τε ἐκ τοῦ εὐθέος μὴ ὑπουργεῖν.

ἀποικία εὖ (μὲν οἱ μὲν) πάσχουσα Α. - ὅμοιοι εἶναι τοῖς λ. G. — 2. εἰς κρίσιν Α, G. - ἐβουλήθησαν Α, C. - παραγισθεῖ ὑπ' αὐτῶν C.



ὁ γὰρ ἐλαχίστας τὰς μεταμελείας ἐκ τοῦ χαρίζεσθαι τοῖς ἐναντίοις λαμβάνων, ἀσφαλέστατος ἂν διατελοίη.

Κεφ. λέ'. » Λύσετε δὲ οὐδὲ τὰς Λακεδαιμονίων σπονδὰς, δεχόμενοι ἡμᾶς, μηδετέρων ὄντας ξυμμάχους. εἴρηται γὰρ ἐν αὐταῖς, τῶν Ἑλληνίδων πόλεων ἥτις μηδαμοῦ ξυμμαχεῖ, ἐξεῖναι παρ' ὁποτέρους ἂν ἀρέσκηται ἐλθεῖν.<sup>2</sup> καὶ δεινὸν, εἰ τοῖσδε μὲν ἀπὸ τε τῶν ἐνσπόνδων εἶσθαι πωληροῦν τὰς ναῦς, καὶ προσέτι καὶ ἐκ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος, καὶ οὐχ ἡκίστα ἀπὸ τῶν ὑμετέρων ὑπηκόων ἡμᾶς δὲ ἀπὸ τῆς προκειμένης τε ξυμμαχίας εἴρξουσιν, καὶ ἀπὸ τῆς ἄλλοθεν ποθεν ὠφελείας εἶτα ἐν ἀδικήματι θήσονται, πεισθέντων ὑμῶν ἃ δεόμεθα.<sup>3</sup> πολὺ δὲ ἐν πλεόνοντι αἰτία ἡμεῖς, μὴ πείσαντες ὑμᾶς, ἐξομεν. ἡμᾶς μὲν γὰρ, κινδυνεύοντας καὶ οὐκ ἐχθρούς ὄντας, ἀπώσεσθε· τῶνδε δὲ οὐχ ὅπως κωλυταὶ ἐχθρῶν ὄντων καὶ ἐπιόντων γενήσεσθε, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑμετέρας ἀρχῆς δύναμιν προσλαβεῖν περιόψεσθε, ἢν οὐ δίκαιον, ἀλλ' ἢ κακῶν κωλύειν τοὺς ἐκ τῆς ὑμετέρας μισθοφόρους, ἢ καὶ ἡμῖν πέμπειν, καθ' ὃ, τι ἂν πεισθῇτε, ὠφέλειαν· μάλιστα δὲ ἀπὸ τοῦ προφανοῦς δεξαμένους, βοηθεῖν· (πολλὰ δὲ, ὥσπερ ἐν ἀρχῇ ὑπέμπομεν, τὰ ξυμφέροντα ἀποδείκνυμεν καὶ μέγιστον, ὅτι οἱ τε αὐτοὶ πολέμιοι ὑμῖν ἦσαν, ὅπερ σαφελᾶ πῆσις, καὶ οὗτοι οὐκ ἀσθενεῖς, ἀλλ' ἱκανοὶ τοὺς μεταστάντας βλάψαι καὶ ναυτικῆς καὶ οὐκ ἡπειρώτιδος τῆς ξυμμαχίας διδομένης, οὐχ ὁμοία ἢ ἀλλοτρίωσις.) ἀλλὰ

Chap. XXXV. 1. παρ' ὁτέρους ἂν εὑρισκῇται ἐλθεῖν A. -- 2. καὶ δεινὸν ἐν (ει S. I. cad. m.) D. - ὑμᾶς δε F; ἡμᾶς (ύ S. I.) δε C, G. - προκειμένης (τε om.) F. -

neve *ipsis*, *auxilium* petentibus, ex tempore morem geratis. Quem enim minime poenitet beneficiorum in inimicos collatorum, *is* vitam tutissime degit.

CAP. 35. » Neque vero foedera frangetis, quæ cum Lacedæmoniis fecistis, si nos recipiatis, quia neutrorum socii sumus. In illis enim dictum est; quæcumque de Græcis civitatibus cum nullis societatem habet, ei licere ad utras partes libuerit accedere.<sup>2</sup> Et sane iniquum fuerit, si istis quidem liceat classem instruere cum ex foederatis civitatibus, tum etiam præterea ex reliqua Græcia, præcipue vero ex *iis civitatibus*, quæ vestro imperio parent: nos vero a præsentī hac, et, *in medio posita* societate, et ab alio undecunque auxilio arceant. Deinde vero in criminis loco ponant, si persuasum vobis fuerit, quod petimus.<sup>5</sup> Nos vero longe maiorem vos insimulandi materiam habebimus, nisi rem vobis persuadeamus. Nos enim periclitantes, nec vobis inimicos, repellitis. Istos vero, qui sunt vestri hostes, et qui contra *vos* veniunt, non solum non impedietis: sed etiam insuper copias ex vestra ditione *sibi* comparare sinetis, quas non est æquum: at *oportet* aut illorum quoque milites mercede conductos impedire, quos ex *agro* vestro *cogunt*, aut nobis etiam auxilium mittere, quocunque modo vobis visum fuerit. Potissimum vero *vos nobis* in societatem aperte receptis opem ferre *decet*. Multas autem commoditates (quemadmodum nostræ dictionis initio monuimus) *vobis* demonstramus, præcipueque quod eosdem habemus hostes, (in quo stat fides certissima) eosque non infirmos: sed qui nocere iis qui

πεισθῆναι (ὑμῶν marg. ead. m.) D. — 3. τῶν δὲ (δὲ om.) οὐχ ὅπως I. — ἀλλὰ (καὶ om.) G. — μισθοφο (ρὺς s. l.). D'abord ce copiste a voulu écrire μισθο-



a se defecerint, valeant. Cum autem navalis, ac non terrestris societas (*vobis*) offeratur, alienatio par non est. Quamobrem *oportet vos* potissimum quidem (si potestis) operam dare, ut nullos alios classem possidere sinatis :  
<sup>4</sup> sin minus, ut eorum amicitiam *vobis* concilietis, qui classe sint munitissimi.

CAP. 36. » Si quis vero hæc, quæ *a nobis* dicuntur, utilia quidem existimet : sed metuit, ne iis obsequendo foedera frangat, sciat suum quidem metum viribus armatum adversariis majorem terrorem incussurum : fiduciam vero *suam*, si *nos in societatem* non receperit, infirmam, potentibus hostibus minus formidolosam futuram. <sup>2</sup> Simul etiam *sciat ille*, se nunc non magis de Corcyra, quam de Athenis etiam consultare, seque non optime illis prospicere, quum præsentem rerum statum, *pacemque* spectans, ad futurum, et tantum non præsens bellum, urbem *sibi* adungere dubitat, quæ maximis cum momentis amica redditur inimicave. <sup>3</sup> Sita enim est in loco opportuno ad trajiciendum in Italiam et Siciliam, ita ut nec inde classem contra Peloponnesios venire sinat, et eam, quæ hinc venit, in illa loca deducat, quinetiam aliis in rebus commoditates egregias habet. <sup>4</sup> Ut autem universa et singula in brevissimam contraham summam, hinc cognoscere poteritis, nos non esse deserendos. Cum enim Græcis tres sint classes memoratu

φορι, mais ensuite il a effacé ρι, dont il a fait η. A. - μαλιστα δη απο C. - υπειπομεν (s. l. προειπομεν) A. - οτι τε οι αυτοι A. - πολεμιοι μιν (η μιν s. l.) A. - πολεμιοι ημιν F, G, H. - (και om.) ναυτικης F, G. - ξ. δεδομενης F. — 4. οςις ωχυρωτατος (ε s. ω. χ. ead. m.) D.

Chap. XXXVI. 1. και οτω ταυτα (et s. l. ταδε) G. - φοφειται (β s. φει ead. m.) D. - φοβησαι (ον s. l.) F. - το (α s. ο.) δε θαρσυν A. - ατθενες (γ s. l.) A. - ασθενεσeron (par corr. αδεεσeron, avec β, s. l.) A. α au-dessus de το, β au-dessus

μάλιστα μὲν, εἰ δύνασθε, μηδένα ἄλλον ἐᾶν κεκλιῆσθαι ναῦς. <sup>4</sup> εἰ δὲ μὴ, ὅσῳ ἐχυρώτατος, τοῦτον φίλον ἔχειν.

Κεφ. λς'. » Καὶ ὅτῳ τὰδε ξυμφέροντα μὲν δοκεῖ λέγεσθαι, φοβεῖται δὲ, μὴ, δι' αὐτὰ πειθόμενος, τὰς σπονδὰς λύσῃ, γνῶτω τὸ μὲν δεδιὸς αὐτοῦ, ἰσχὺν ἔχον, τοὺς ἐναντίους μάλλον φοβῆσον· τὸ δὲ θαρσοῦν, μὴ δεξιμένου, ἀσθενὲς ὄν, πρὸς ἰσχύοντας τοὺς ἐχθροὺς ἀδείσπερον ἐσόμενον. καὶ ἅμα οὐ περὶ τῆς Κερκύρας νῦν τὸ πλεον ἢ καὶ τῶν Ἀθηνῶν βουλευόμενος· καὶ οὐ τὰ κράτιστα αὐταῖς πωροῶν, ὅταν ἐς τὸν μέλλοντα καὶ ὁσονοῦ παρόντα πόλεμον, τὸ αὐτίκα περισκοπῶν, ἐνδοιάζῃ χωρίον προσλαβεῖν, ὃ μετὰ μεγίστων καιρῶν οἰκιοῦται τε καὶ πολεμοῦται. <sup>3</sup> τῆς τε γὰρ Ἰταλίας καὶ Σικελίας καλῶς παράπλου κεῖται, ὥστε μήτε ἐκεῖθεν ναυτικὸν εἶσαι Πελοποννησίοις ἐπελθεῖν, τό, τε ἐνθένδε πρὸς τὰκεῖ παραπέμψαι, καὶ ἐς τὰλλα ξυμφορώτατόν ἐστι. <sup>4</sup> βραχυτάτῳ δ' ἂν κεφαλαίῳ, τοῖς τε ξύμπασι καὶ καθ' ἕκαστον, τῷ δ' ἂν μὴ πωροῆσθαι ἡμᾶς μάθοιτε. τρία μὲν ὄντα λόγου ἄξια τοῖς Ἑλλησι ναυτικά, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ

de ἀδείσπερον, et γ au-dessus de ἀσθενες, indiquent non des variantes, mais la construction. Voy. I, 37, 4. — 2. νυν το πλεων Α. — και (γ s. l.) τα κρατιστα Β. — ὅσον ὑπὸ Β, C. — παροντα (το s. l.) αυτικα πολεμον Α. — ενδοιαζει Α. — οικιυται τε και πολεμειται (γ s. ει. ead. m.) Ε; οικ. τε και πολεμυται Α, Β, C, F, G, H, I. — Huit manuscrits, sur neuf donnant τε, je n'hésite point à le réintégrer dans le texte. L'orateur Corcyréen devant appuyer, et insister fortement sur la pensée renfermée dans la phrase, pourquoi supprimerions-nous ce τε qui sert à produire cet effet? — 3. (ὥστε om.) μητε Α, D, I. — ειασαι ναυτικον Α. — Πελοποννησιοι C, E. — το τε εντευθεν προς C, D, E, I. — ει τα αλλα Α, F, G, H. — 4. βραχυτατω δ' (αι s. l. al. m.) I. — και



Κορινθίων. τούτων δ' εἰ περιόψεσθε τὰ δύο ἐς τὸ αὐτὸ ἐλθεῖν, καὶ Κορίνθιοι ἡμᾶς προκαταλήψονται, Κερκυραίοις τε καὶ Πελοποννησίοις ἅμα ναυμαχήσετε· δεξάμενοι δὲ ἡμᾶς ἔξετε πρὸς αὐτοὺς πλείοσι ναυσὶ ταῖς ὑμετέραις ἀγωνίζεσθαι. » Τοιαῦτα μὲν οἱ Κερκυραῖοι εἶπον· οἱ δὲ Κορίνθιοι μετ' αὐτοὺς τοιάδε.

Κεφ. λς'. ἢ ΑΝΑΓΚΑΙΟΝ, Κερκυραίων τῶνδε οὐ μόνον περὶ τοῦ δέξασθαι σφᾶς τὸν λόγον ποιησάμενων, ἀλλ' ὡς καὶ ἡμεῖς τε ἀδικοῦμεν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰκότως πολεμοῦνται, μνησθέντας πρῶτον καὶ ἡμᾶς περὶ ἀμφοτέρων, οὕτω καὶ ἐπὶ τὸν ἄλλον λόγον ἵεναι ἵνα τὴν ἀφ' ἡμῶν τε ἀξίωσιν ἀσφαλέστερον προειδῆτε, καὶ τὴν τῶνδε χρεῖαν μὴ ἀλογίστως ἀπάσῃσθε. <sup>2</sup> Φασὶ δὲ ξύμμαχίαν, διὰ τὸ σῶφρον, οὐδενός ποω δέξασθαι τὸ δ' ἐπὶ κακουργίᾳ καὶ οὐκ ἀρετῇ ἐπετήδευσαν, ξύμμαχόν τε οὐδένα βουλόμενοι πρὸς τὰδικήματα οὐδὲ μάρτυρα ἔχειν, οὔτε παρακαλοῦντες αἰσχύνεσθαι. καὶ ἡ πόλις αὐτῶν ἅμα, αὐτάρκη θέσιν κειμένη, παρέχει αὐτοὺς

των Κορινθίων Α, D, E, F; καὶ το των Κ. G, H. - των δ' ἐν εἰ π. B, C; των δ' (δε marg. ead. m.) D; τ. δ' (εν sousigné) εἰ π. I. voy. observ. litt. - τα δυο ες ταυτον Α, F, G. Cette forme τ' αὐτον au lieu de το αὐτο nous rappelle αλλον au lieu de αλλο I, I, I. - Κ. ἡμας d'abord, et par corr. ὑμας C. - Πελοποννησίοις Α, E. - ταῖς ἡμετέραις Α, B, H. Est. goûte assez cette leçon. Pour nous, nous jugeons, celle que nous conservons, infiniment préférable. Voy. nos observations litt.

Chap. XXXVII. I. ναγκαιον. A laissé en blanc, avec l'intention de donner une élégante majuscule. A. - F donne ω Αθηναῖοι, avant Κερκυραίων. - (των δε om.) 8 μονον Α. - παρ' αμφοτερων C. - την αφ' (μ s. α) ἡμων D; I donne ce μ non s. l., mais dans le corps du mot lui-même. Le μ a été ensuite rayé. — 2. φασι (ι s. l. ead. m.) δε D. - καὶ (γκ s. l.) αρ. G. -

dignæ, vestra, et nostra, et Corinthiorum : si harum duas per vestram negligentiam in unum coire permiseritis, et Corinthii nos præoccuparint, cum Coreyræis et Peloponnesiis simul navale bellum geretis. Sed si nos *in vestram societatem* receperitis, poteritis pluribus navibus jam vestris adjuti, adversus illos dimicare. » Atque Corcyraei quidem hæc dixerunt. Corinthii vero post eos hæc *verba fecerunt*.

CAP. 37. « QUONIAM isti Corcyraei non solum de se in societatem recipiendis verba fecerunt, sed etiam se a nobis injuriam accepisse, et iniquo bello premi : necesse est, nos quoque utraque de re pauca primum memorare, atque sic ad reliquam orationem accedere, ut et nostra postulata *rebus vestris* tutiora mature cognoscatis, et istorum usum *ac societatem* non sine causa repudietis. <sup>2</sup> Aiunt autem *isti* se modestiæ studio nullius societatem unquam recepisse. Illi vero hoc institutum sequuti sunt, maleficii non autem virtutis studio, quia nullum *suorum* scelerum socium, nullumque testem habere, neque *aliorum opem* implorantes erubescere voluerunt. Simul etiam ipsorum urbs, quæ situ est *ad maleficia committendum* appposito, ipsos injuriarum, quas nonnullis faciunt, iudices potius constituit, quam ut ex pacto *iudices ab aliis* fiant ; quod ad alios *ipsi*

μαλλον επιτηδευσαν F. - παρακαλῶντες (α s. ε) A; παρακαλῶντος (ο s. ε) B; παρακαλῶντες, et marg. παρακαλῶντας al. m. I. - τινα μαλλον A, C, H. - γινεσθαι C, F. - μαλιστα δε τις αλ. G, H. — 3. και τυτο το C. - ξυναδικησωσιν A, C, F, G. - ἑτέροις (οις s. l.) A; ἑτεροις (S sous οἷς) C. Ce S, que je vois sous οἷς, appartient peut-être plutôt à κρατῶσι, qui à la ligne suivante, se trouve placé au-dessous de ἑτεροις, et alors nous dirions qu'au lieu de κρατῶσι, il propose κρατηθῶσι C. - ἐν ᾧ μὲν (αγ s. l. al. m.) κρατῶσι φανερώς βιαζομένης F. - πλεον ἐχῶσιν C; π. ἐχῶσιν H. - πρ. ἀναισχυντίας H. — 4. ὅτον



rarissime navigent, alios vero necessitate *illuc* appellentes sæpissime excipiant. <sup>3</sup> Atque hac in re situm est illud decorum, quod prætendunt, se ab aliorum societate abhorruisse; non ut aliorum in sceleribus perpetrandis societatem fugerent, sed ut soli scelera perpetrarent; utque, ubi quidem potentiores essent, *aliis* vim facerent; ubi vero laterent, plus *emolumenti* haberent: et si quid præterea caperent, id impudenter negarent. <sup>4</sup> Sed si (quemadmodum prædicant) viri essent boni, quo minus capi poterant, ipsis eo magis *suam* virtutem ostendere licebat, jure *cum aliis* disceptando.

CAP. 38. » Sed neque erga alios, neque erga nos tales existunt. Nam cum nostri sint coloni, *tamen* cum semper ante *a nobis* defecerunt; tum etiam nunc bellum faciunt, dicentes se, non ea nimirum mente emissos, ut maleficiis afficerentur. <sup>2</sup> Nos vero respondemus, nec nos equidem idcirco ipsorum coloniam *in insula Corcyra* collocasse, ut ab ipsis contumelia afficeremur; sed ut ipsorum duces essemus, et quoad decet ab illis coleremur; cæteræ enim coloniæ nos honorant, et a *cæteris* colonis maxime diligimur. <sup>3</sup> Atque *hinc* patet, si majori *colonorum* numero grati sumus, nos istis solis immerito esse ingratos *ac invisos*, neque bellum *ipsis* honeste illaturos fuisse, nisi etiam insignem aliquam injuriam accepissemus. Sed, quamvis peccassemus,

αληπότεροι Α; αληπτοροι (τε S. l.) G. - τούτων φανερωτέραν Α. - αυτοίς διδύσει την αρετήν και δεχομένοις (τα δίκαια om.) δεικνύναι Α. Par le moyen des lettres α, β, γ, δ, le copiste A invite à construire ainsi: αυτ. τ. α, δ. και δ. Voy. I, 36, 1; δίδ. και λαμβανουσι τα δίκαια F.

Chap. XXXVIII. I. ὅτε πρὸς (τὴς om.) ἄλλους D. - ὅτε πρὸς ἡμᾶς Α, Ε; ὅτε εἰς (εἰς S. l. al. m.) F; ὅτε εἰς ἡμᾶς G. - απ. δ' οἷες Β, D, Ε, I. - λεγ. (ὡς om.) ἔκ Α, - ἐπὶ το κακῶς I. - π. ἐκπεφθεῖσθαι (μ S. πε; et marg. al. m. ἐξε-

δικαστὰς

δικαστὰς ὧν βλάβησιν τινὰς μᾶλλον, ἢ κατὰ ξυνθήκας  
 γίνεσθαι, διὰ τὸ, ἡκίστα ἐπὶ τοὺς πέλους ἐκπλέοντας,  
 μάλιστα τοὺς ἄλλους, ἀνάγκη καταίροντας, δέχεσθαι.  
<sup>3</sup> καὶ τούτῳ τὸ εὐπρεπὲς ἄσπονδον, οὐχ ἵνα μὴ ξυνα-  
 δικῶσιν ἑτέροις, προβέβληνται, ἀλλ' ὅπως καταμόνας  
 ἀδικῶσι καὶ ὅπως, ἐν ᾧ μὲν ἂν κρατῶσι, βιάζονται οὐ  
 δ' ἂν λάθωσι, πλεονέχουσιν ἢν δέ που τι προσλά-  
 βωσιν, ἀναισχυντῶσι. <sup>4</sup> καίτοι εἰ ἦσαν ἄνδρες, ὥσπερ  
 φασιν, ἀγαθοὶ, ὅσῳ ἀληπτότεροι ἦσαν τοῖς πέλους,  
 τοσῶδε φανερωτέραν ἐξῆν αὐτοῖς τὴν ἀρετὴν, διδοῦσι καὶ  
 δεχομένοις τὰ δίκαια, δεικνύναι.

Κεφ. λη'. η' Ἀλλ' οὔτε πρὸς τοὺς ἄλλους, οὔτε ἐς  
 ἡμᾶς τοιοῖδε εἰσὶν. ἄποικοι δὲ ὄντες, ἀφελῶσί τε δια-  
 παντὸς, καὶ νῦν πολέμοισι, λέγοντες, ὥς οὐκ ἐπὶ τῷ  
 κακῶς πάσχειν ἐκπεμφθεῖσαν. <sup>2</sup> ἡμεῖς δὲ οὐδ' αὐτοὶ  
 φημὲν ἐπὶ τῷ ὑπὸ τούτων ὑβρίζεσθαι κατοικίσειν, ἀλλ'  
 ἐπὶ τῷ ἡγεμόνες τε εἶναι καὶ τὰ εἰκότα θαυμάζεσθαι.  
 αἱ γοῦν ἄλλαι ἀποικίαι τιμῶσιν ἡμᾶς, καὶ μάλιστα ὑπὸ  
 ἀποίκων σεργόμεθα. <sup>3</sup> καὶ δῆλον ὅτι εἰ τοῖς πλεόσιν  
 ἀρέσκοντες ἐσμέν, τοῖσδ' ἂν μόνοις οὐκ ὀρθῶς ἀπαρέσκοι-  
 μεν, οὐδ' ἐπιστρατεύοιμεν εὐπρεπῶς, μὴ καὶ διαφερόντως

πεμφθεῖσαν) I. Conservons' ἐκπεμφθεῖσαν optatif, dont on ne remarque  
 pas assez la puissance. Voy. mes obs. I, 80, 1. — 3. δῆλον (ὅτι om.) εἰ  
 τοῖς A. — τοῖς πλεοσιν A; τ. πλεουσιν C; (τοῖς om.) πλειοσιν D. — ὅδ' ἐπιστρα-  
 τεύομεν C, E, G, H; ὅδε ἐπιστρατεύομεν F. — ἐκπρεπῶς A, D, E, F, G, H, I;  
 εὐπρεπῶς (x s. u) B; le manuscrit G donne aussi ἐκπρεπῶς, et de plus non  
 en marge, comme le man. Aug. cité par Gottl., mais au-dessus du mot  
 même ὑπερβαλόντως, écrit ead. m. — μη καὶ διαφερόντως, et marg. al. m. 11



τὶ ἀδικούμενοι. καλὸν δ' ἦν, εἰ καὶ ἡμαρτάνομεν, τοῖσδε μὲν, εἶξαι τῇ ἡμετέρᾳ ὀργῇ, ἡμῖν δὲ αἰσχρὸν βιάσασθαι τὴν τούτων μετριότητα. ὕβρει δὲ καὶ ἐξουσία πλούτου, πολλὰ ἐς ἡμᾶς ἄλλα τε ἡμαρτήκασι, καὶ Ἐπίδαμνον ἡμετέραν οὔσαν, κακουμένην μὲν οὐ προσ-εποιοῦντο, ἐλθόντων δὲ ἡμῶν ἐπὶ τιμωρίᾳ, ἐλόντες βία ἔχουσι.

Κεφ. λθ' » Καὶ Φασὶ δὴ δίκη πρότερον ἐθελῆσαι κρίνεσθαι ἢν γε οὐ τὸν προὔχοντα καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς προκαλούμενον λέγειν τί, δοκεῖν· δεῖ τηρεῖν, ἀλλὰ τὸν ἐς ἴσον τὰ ἔργα ὁμοίως καὶ τοὺς λόγους, πρὶν διαγωνίζεσθαι, καθιστάντα. <sup>2</sup> οὔτοι δ' οὐ πρὶν πολιορκεῖν τὸ χωρίον, ἀλλ' ἐπειδὴ ἠγήσαντο ἡμᾶς οὐ περιόφесθαι, τότε καὶ τὸ εὐπρεπὲς τῆς δίκης παρέσχοντο· καὶ δεῦρο ἤκουσιν, οὐ τὰ κεῖ μόνον αὐτοὶ ἀμαρτόντες, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς νῦν ἀξιοῦντες οὐ ξυμμαχεῖν, ἀλλὰ ξυναδικεῖν· καὶ διαφόρους ὄντας ἡμῖν, δέχεσθαι σφᾶς. <sup>3</sup> εἰς χρῆν, ὅτε ἀσφαλέστατοι ἦσαν, τότε προσιέναι, καὶ μὴ ἐν ᾧ ἡμεῖς μὲν ἡδίκημεθα, οὔτοι δὲ κινδυνεύουσι, μηδ' ἐν ᾧ ὑμεῖς τῆς τε δυνάμεως αὐτῶν τότε οὐ μεταλαβόντες, τῆς ὠφελείας νῦν μεταδώσετε, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπογενόμενοι,

μη I. - καλον δ' αυ ην A, C. - ἡμιν δ' αἰσχρον C. - ὕβρει δε (καὶ s. l. al. m.) D. - εἰς ἡμας C. - ες ἡμας ἀλλα τε πολλὰ ἡμ. A. Leçon que je crois la véritable.

Chap. XXXIX. 1. και φασι (δη om.) F. - λ. τι δ. δεῖ (τηρεῖν om.) A, H; λ. τι (δει rayé) δακειν δει (et τηρεῖν sous la ligne qui est la dernière de la page) C; λ. τι δοκειν (δοκειν sous-ligné, et marg. δοκει) D; λ. τι, δοκειν (le ν s. l. et δει aussi s. l.) τηρεῖν E; λεγ. τι δεῖ δοκειν (τηρεῖν om.) F; λ. τε δοκειν δει (τηρεῖν s. l. al. m.) G. - τα τε εργα F, G, H. - διαγωνισασθαι D. — 2. ὅτοι δε υ D, E, F. - ἡκασι G; ἡκασιν (υ s. α) C. - ἀμαρτωντες A. - ἀλλα και

*tamen* illis quidem gloriosum fuisset, iracundiæ nostræ cessisse; nobis vero foedum *ac infame*, eorum moderationi vim attulisse. Sed petulantia opumque licentia, cum alia multa in nos peccaverunt, tum etiam Epidamnum, nostræ ditionis coloniam, dum *bello* vexaretur, *sibi* non vendicarunt; nobis vero auxilii causa eo profectis, per vim captam retinent.

CAP. 39. » Et tamen dictitant, se *hac de re* iudicio prius disceptare voluisse; quod *quidem* non illum, qui ante cepit, et qui ex tuto ad aliquam disceptationem provocat, oportet videri servare; sed illum, qui ante disceptationem pariter atque verba ad æquitatis normam exigat.<sup>2</sup> Isti vero non priusquam hanc urbem obsiderent: sed postquam nos *hanc injuriam* non neglecturos existimaverunt, tunc vero et istam speciosam juris æquitatem protulerunt. Et *tamen* huc veniunt, non solum juris publici contemptores Epidamni, sed etiam nunc non in belli, sed in scelerum societatem suis precibus vocantes vos ac orantes, ut se, nostros hostes, recipiatis.<sup>3</sup> Quos oportebat, quum a periculis erant remotissimi, tunc *ad vos* accedere; non autem quando nos quidem injuriam *ab illis* accepimus, ipsi vero periclitantur; neque eo tempore, quo vos, nullo fructu ex ipsorum potentia per-

ἡμᾶς C. - οὐτως ὑμῖν (u par corr.) C. — 3. εἰς χρηὸν D. - ἐν ᾧ μὲν ἡμεῖς D. - κινδυνεύειν H. - τῆς τε ἀφ' ἡμῶν A. A seul donne τε; mais sa leçon n'est pas à mépriser. Voyez dans mon *Clavis Homerica*, Lettre à M. Bast, ma note sur ce τε, que l'on a souvent ou supprimé mal à propos, ou changé en δε. Je croirois que Thucydide l'a employé ici, qu'il répond à notre *oui* affirmatif, et insistant sur une idée à laquelle on tient. Cependant, comme le manuserit A donne seul cette leçon, je ne l'introduis dans le texte qu'avec le signe du doute. - το ἦτον (σ.σ.σ) A. - κοινωνησαντας (νη rayé, et ε.σ.α) A; κοινωνησαντας G. — 4. εγκλ. δε μ. αμ. υ. τ. μ. τ. π. τ. μ. κ.



cepto, vestra auxilia *ipsis* jam estis impertituri; et *quo tempore* vos, qui procul ab illorum facinoribus abfuistis, parem culpam apud nos sustinebitis. Oportebat vero, viribus vobiscum jam pridem communicatis, communia etiam habere quæ ex hac virium communicatione evenitura essent; <sup>4</sup> solorum vero scelerum non socios, hac ratione vos non venire in eorum partem quæ illorum res prave gestas sequuntur.

CAP. 40. « Quod igitur convenientibus *firmisque* juris argumentis instructi *huc* ad vos venerimus, isti vero violenti, ac alieni raptores sint, *jam* planum est factum. <sup>2</sup> Quod autem ipsos salvo jure recipere non possitis, dicere *nunc* oportet. Nam quamvis in foedere sit scriptum, cuilibet civitatum foederi non adscriptarum licere ad utras velit partes se conferre, *tamen* hoc foedus ad illos non pertinet, qui in alterius partis fraudem veniunt : sed *ad illos*, qui ab altera parte non deficientes, salutis præsidio indigent, et qui *recepti* recipientibus (si sapiunt) bellum pro pace non sunt allaturi. Id, quod vobis, nisi nos audiat, nunc eveniet. <sup>3</sup> Non solum enim istis auxiliares; verum

Cette phrase entière, omise par A, F, G, H, me semble tout-à-fait étrangère au texte. En effet, si la phrase lui appartient, après των μετα τας πράξεις, je sous-entendrai αποβαινοντων; nous aurons alors répétition de l'idée contenue dans κοινα και τα αποβαινοντα εχειν. Nous avons encore dans εγκληματων αμετοχος une répétition de των αμαρτηματων απογενομενους. Mais cette double répétition est-elle nécessaire et digne de Thucydide? Je suis loin de le croire. Je serois en conséquence bien tenté d'accompagner du signe de doute toute cette phrase, qui n'est qu'une scholie, ou du moins une réflexion inspirée à quelque scholiaste par la phrase qui a précédé. Voy. mes obs. - B, C, donnent cette phrase avec αμετοχος au lieu de αμετοχος; I de même, mais avec ως s. ως. E porte αμητοχος; D de même, mais ensuite αμητοχος par correction.

Chap. XL. I. μετα πρ. των τε δικ. κεφ. προς υμας ερχ. A, E; μ. πρ. (των om.)

τῆς [ τε ] ἀφ' ἡμῶν αἰτίας τὸ ἴσον ἐξετε· πάλαι δὲ κοινώσαντας τὴν δύναμιν, κοινὰ καὶ τὰ ἀποβαίνοντα ἔχειν· <sup>4</sup> ἐγκλημάτων δὲ μόνων ἀμετόχους, οὕτω τῶν μετὰ τὰς πράξεις τούτων μὴ κοινωνεῖν.

Κεφ. μ'. » Ὡς μὲν οὖν αὐτοί τε μετὰ προσηκόντων τῶν τοῦ δικαίου κεφαλαίων ἐς ὑμᾶς ἐρχόμεθα, καὶ οἷδε βίαιοι καὶ πλεονέκται εἰσὶ, δεδήλωται. <sup>2</sup> ὥς δὲ οὐκ ἂν δικαίως αὐτοὺς δέχοισθε, μαθεῖν χρή. εἰ γὰρ εἴρηται ἐν ταῖς σπονδαῖς, ἐξεῖναι παρ' ὁποτέρους τις τῶν ἀγράφων πόλεων βούλεται ἐλθεῖν, οὐ τοῖς ἐπὶ βλάβῃ ἐτέρων ἰοῦσιν ἢ ξυνθήκῃ ἐσθιν, ἀλλ' ὅσῃς, μὴ ἄλλων ἑαυτὸν ἀποσπερῶν, ἀσφαλείας δεῖται, καὶ ὅσῃς μὴ τοῖς δεξαμένοις, εἰ σωφρονοῦσι, πόλεμον ἀντ' εἰρήνης ποιήσει· ὃ νῦν ὑμεῖς μὴ πειθόμενοι ἡμῖν πάθοιτε ἄν. <sup>3</sup> οὐ γὰρ τοῖσδε μόνον ἐπίκουροι ἂν γένοισθε, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν, ἀντὶ ἐνσπόνδων, πολέμιοι. ἀνάγκη γὰρ, εἰ ἴτε μετ' αὐτῶν,

τὴ δ. Γ; μετὰ τῶν προσηκόντων ἐγκλημάτων ἐρχόμεθα C; μετὰ πρ. ἐγκλ. ἐρχ. F, G, H. — 2. ὥς δ' ἔκ A, C, F, G. — χρή μαθεῖν A. — πρὸς ὅπ. τις τ. α. π. (βυλεται omis) ελθεῖν A; παρ' ὅπ. τις βυλ. τῶν ἀγ. π. ἐλ. D, E. — (ξυν s. l.) θηκη ἐσθιν A. — μὴ ἀλλ' ἀποσπερῶν ἑαυτὸν A; μὴ ἀλλων τὸν ἀποστ. C; μὴ ἀλλ' αὐτὸν ἀπ. F, G, H. — ἀντὶ εἰρήνης A, C, F, G, H. — (μὴ om.) πειθόμενοι A. — 4. δικαιοι (γ' om.) D, E, G, I; δικ. γε ἐστὶ H. — μὲν γὰρ ἐνσπονδοι A. — Κερκυραιοι (s s. l.) G. — δι' ἀναχωχης A, B, C; δια ἀναχωχης D; δι' ἀναχωχης F, G, H, I. — πωποτε A, C, F, G, H. — (πω om.) ποτε D, I. — μὴ κατεσαναι I. — 5. Σ. ἀποσαντων ὑμῶν, ψ. A. — τῶν ἀλλων δὲ π. D. Ce δὲ inédit me paroît exquis. Il appelle la pensée des Athéniens sur la circonstance d'un service rendu à une époque où le reste du Péloponnese leur étoit contraire. Ce δὲ, qui appuie fortement, mérite bien d'être conservé. Cependant, comme il n'a pour lui que l'autorité d'un seul manuscrit, je l'enferme entre 2 crochets. C, E, donnent Πελοποννησιων. - αὐτον (ω s. ον) ινα A. Le manuscrit A finit à ces mots κακον τι θρωντας δεχομενοι. — 6. ἐφ' ὑμιν (αυτοῖς marg.) μαλλον D.



καὶ ἀμύνεσθαι μὴ ἄνευ ὑμῶν τούτους. <sup>4</sup> καίτοι δίκαιοί γ' ἐστέ, μάλιστα μὲν ἐκπόδων στήναι ἀμφοτέροις, εἰ δὲ μὴ, τούναντίον, ἐπὶ τούτους μεθ' ἡμῶν ἵεναι (Κορινθίοις μὲν γε ἑνσπονδοὶ ἐστέ, Κερκυραίοις δὲ οὐδὲ δι' ἀνακωχῆς πώποτ' ἐγένεσθε) καὶ τὸν νόμον μὴ καθιστάναι, ὥστε τοὺς ἐτέρων ἀφισλαμένους δέχεσθαι. <sup>5</sup> οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς, Σαμίων ἀποσλάντων, ψῆφον προσεδέμεθα ἐναντίαν ὑμῖν, τῶν ἄλλων [δὲ] Πελοποννησίων δίχα ἐψηφισμένων, εἰ χρή αὐτοῖς ἀμύνειν· φανερώς δὲ ἀντείπομεν, τοὺς προσήκοντας ξυμμάχους αὐτόν τινα κολλάζειν. <sup>6</sup> εἰ γὰρ τοὺς κακόν τι δρῶντας δεχόμενοι τιμωρήσετε, φανέϊται καὶ ἃ τῶν ὑμετέρων οὐκ ἐλάσσω ἡμῖν πρόσσεισι, καὶ τὸν νόμον ἐφ' ὑμῖν αὐτοῖς μᾶλλον ἢ ἐφ' ἡμῖν θέσετε.

Κεφ. μά. » Δικαιώματα μὲν οὖν τάδε πρὸς ὑμᾶς ἔχομεν ἱκανὰ, κατὰ τοὺς Ἑλλήνων νόμους· παραίνεσιν δὲ καὶ ἀξίωσιν χάριτος, τοιάνδε, ἣν οὐκ ἐχθροὶ ὄντες, ὥστε βλάπτειν, οὐδ' αὖ φίλοι, ὥστ' ἐπιχρῆσθαι, ἀντιδοθῆναι ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι φαμὲν χρῆναι. <sup>2</sup> νεῶν γὰρ μακρῶν σπανίσαντες ποτε πρὸς τὸν Αἰγινητῶν ὑπὲρ τὰ Μηδικὰ πόλεμον, παρὰ Κορινθίων εἴκοσι ναῦς ἐλάβετε· καὶ ἡ εὐεργεσία αὕτη τε καὶ ἡ ἐς Σαμίους, τὸ δι' ἡμᾶς Πελοποννησίου αὐτοῖς μὴ βοηθῆσαι, παρέσχεν ὑμῖν Αἰγινητῶν μὲν ἐπικράτησιν, Σαμίων δὲ κόλασιν. <sup>3</sup> καὶ ἐν

Chap. XLI. 1. πρὸς ἡμᾶς B. - ὥστε ἐπιχρ. C, H; (ὥστε s. l. al. m.) ἐπ. G. - (φαμει om.) χρῆναι D. — 2. πρὸς τῶν Αἰγινιτῶν E. - Πελοποννησίου C, E; G donne 1c 2<sup>e</sup> v s. l. - παρὲσχεν ἡμῖν C. - Αἰγινιτῶν E. — 3. τῶν (ὁ om.) παντῶν F, G, H.

etiam pro foederatis hostes nobis eritis. Necesse enim est, si societatem cum ipsis contrahatis, ipsos quoque non absque vobis sese tueri. <sup>4</sup> Sed profecto æquum est, vos præcipue quidem neutros vestris opibus juvare; sin minus, contra, nobiscum adversus hos quidem proficisci, (nam cum Corinthiis foedere conjuncti estis, sed cum Corcyræis ne per inducias quidem foedus unquam fecistis) neque legem constituere, ut, qui ab alteris defecerint, *ab alteris* recipiantur. <sup>5</sup> Nam ne nos quidem *olim*, cum Samii *a vobis* defecissent, *et cæteri* Peloponnesii varias sententias tulissent, *dubitantes*, an ipsis auxilium esset ferendum, sententiam vobis contrariam tulimus: sed aperte contra *illos* diximus, suos quemque socios persequi debere. <sup>6</sup> Nam si eos, qui aliquod facinus patrarint, *in vestram societatem* recipiatis, et opem *illis* feratis, erunt etiam ex vestris *sociis* non pauciores, qui ad nos palam transibunt, legemque contra vos ipsos potius, quam contra nos, condetis.

CAP. 41. » Atque hæc quidem sunt, quæ apud vos de jure nostro dicere habuimus, quæ ex Græcorum institutis satis sunt firma; vos vero monemus, et a vobis illud petimus beneficium, quod cum nostris permutatum beneficiis, nobis in præsentia referendum jubemus, nec inimici, ut *vos* lædamus, neque amici *tales*, ut abutamur. <sup>2</sup> Cum enim olim ante res Medicas in bello contra Æginetas gerendo longarum navium penuria laboraretis, viginti naves *commodato* a Corinthiis accepistis. Quod nostrum beneficium, et illud *alterum*, *quod vobis* contra Samios *dedimus*, quum propter nos Peloponnesii auxi-

- υισι (περι δ. l.) το νικαν E. — 4. εχθρος ην C, E. — ην και τυχοι C. — χειρον τιθεται (ν s, ε, al. m.) G.



lium ipsis non tulerunt, peperit vobis de Æginetis quidem victoriam, de Samiis vero ultionem. <sup>3</sup> Atque iis temporibus id factum est, quibus potissimum homines, qui adversus hostes suos eunt, propter vincendi studium cætera negligunt. <sup>4</sup> Nam pro amico eum habent, qui *sibi* navat operam, licet antea fuerit inimicus: et *c contra*, hostis loco ponunt, qui adversatur, quamvis *antea* fuerit amicus; siquidem vel carissimum quodque pejus habent propter præsentis contentionis studium.

CAP. 42. » Quæ vobiscum reputantes, et si qui sunt inter vos natu minores, hæc ex majoribus natu cognoscentes, parem gratiam nobis dignemini referre: neque existimetis, hæc quidem, quæ dicuntur *a nobis*, esse justa; alia vero, si bellum oriatur, esse utilia. Nam in quo quis minime peccat, utilitas potissimum *inde* sequitur. Et imminentis belli periculum (quo Corcyraei vos terrent, et ad injuriam *nobis* faciendam hortantur) adhuc est incertum. Nec *vos* decet eo commotos, manifestas ac præsentis inimicitias contra Corinthios jam suscipere: quin potius prudentiæ erit vestrae, pristinas suspiciones, propter Megarenses susceptas, minuere. <sup>2</sup> Postremum enim beneficium opportune collatum, licet sit parvum, *tamen* majus *graviusque* crimen diluere potest. <sup>3</sup> Neque vero eo alliciamini, quod ad belli societatem vobis ingentem classem offerunt. Nam *hominibus conditione* paribus nullam injuriam facere firmior est potentia, quam si repentina præsentium commodorum specie elati, majora *quædam* non sine periculis acquiramus.

CAP. 43. » Cum igitur in ea inciderimus, quæ nos

Chap. XLII. 1. ἡμᾶς ἀμυνασθαι B; F porte ἡμᾶς ἀμειβεσθαι, et rien en marge, en quoi il differe du man. Mosq. qui donne en marge γρ. ἀμυ-

καιροῖς

καιροῖς τοιούτοις ἐγένετο οἷς μάλιστα ἄνθρωποι ἐπ' ἐχθροὺς τοὺς σφετέρους ἰόντες, τῶν ἀπάντων ἀπερίοπτοί εἰσι παρὰ τὸ νικᾶν.<sup>4</sup> Φίλον τε γὰρ ἡγούνται τὸν ὑπουργοῦντα, ἢν καὶ πρότερον ἐχθρὸς ἢ πολέμιόν τε τὸν ἀντιστάντα, ἢν καὶ τύχη φίλος ὢν· ἐπεὶ καὶ τὰ οἰκεῖα χεῖρον τίθενται φιλονεικίας ἔνεκα τῆς αὐτίκα.

Κεφ. μβ'. » Ὡν ἐνθυμηθέντες, καὶ νεώτερός τις παρὰ πρεσβυτέρου αὐτὰ μαθὼν, ἀξιούτω τοῖς ὁμοίοις ἡμᾶς ἀμύνεσθαι καὶ μὴ νομίση δίκαια μὲν τάδε λέγεσθαι, ξύμφορα δὲ, εἰ πολεμήσει, ἄλλα εἶναι. τό τε γὰρ ξυμφέρον, ἐν ᾧ ἂν τις ἐλάχιστα ἁμαρτάνοι, μάλιστα ἐπεται καὶ τὸ μέλλον τοῦ πολέμου (ὧ φοβοῦντες ὑμᾶς Κερκυραῖοι κελεύουσιν ἀδικεῖν) ἐν ἀφανεῖ ἐτι κεῖται καὶ οὐκ ἄξιον, ἐπαρθέντας αὐτῷ, φανεράν ἐχθραν ἥδη καὶ οὐ μέλλουσιν πρὸς Κορινθίους κλήσασθαι τῆς δὲ ὑπαρχούσης πρότερον διὰ Μεγαρέας ὑποψίας σῶφρον ὑφελεῖν μάλλον. ἢ γὰρ τελευταία χάρις καιρὸν ἔχουσα, καὶν ἐλάσσω ἢ, δύναται μεῖζον ἐγκλημα λῦσαι.<sup>3</sup> μὴδ' ὅτι ναυτικοῦ ξυμμαχίαν μεγάλην διδόασι, τούτῳ ἐφέλκεσθε. τὸ γὰρ μὴ ἀδικεῖν τοὺς ὁμοίους, ἐχυρωτέρα δυνάμεις, ἢ τῷ αὐτίκα φανερῷ ἐπαρθέντας, διὰ κινδύνων τὸ πλεον ἔχειν.

Κεφ. μγ'. » Ἡμεῖς δὲ περικλεόμενοι οἷς ἐν τῇ Λακεδαιμόνι αὐτοὶ προείπομεν, τοὺς σφετέρους ξυμμάχους

νεσθαι. Voy. et la note du schol. qui observe que ἀμυνεσθαι est pour ἀμειβεσθαι, et mes observ. littér. - καὶ μὴ νομισοι C. - ελαχ. ἁμαρτανει ( η δ. ει ) D; ελ. ἁμαρτανει E, I; ελ. ἁμαρτανει F. - φοβ. ἡμας C. — 3. ἐφέλκεσθαι C, E; ἐφέλκε (ἐφέλκεσθε marg. al. m.) I. - η της ( τω δ. της al. m.) αὐτίκα C.

Chap. XLIII. I: αὐτον κολαζειν τινα D, E. Variante non à mépriser, Elle



αὐτὸν κολάζειν τινὰ, νῦν παρ' ὑμῶν τὸ αὐτὸ ἀξιοῦμεν κομίζεσθαι, καὶ μὴ, τῇ ἡμετέρᾳ ψήφῳ ὠφεληθέντας, τῇ ὑμετέρᾳ ἡμᾶς βλάψαι. <sup>2</sup> τὸ δ' ἴσον ἀνταπόδοτε, γνόντες τοῦτον ἐκεῖνον εἶναι τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ὁ, τε ὑπουργῶν, φίλος μάλιστα, καὶ ὁ ἀντιστὰς, ἐχθρός. <sup>3</sup> καὶ Κερκυραίους τε τούσδε, μήτε ξυμμάχους δέχησθε βία ἡμῶν, μήτε ἀμύνετε αὐτοῖς ἀδικοῦσι. καὶ τάδε ποιοῦντες, τὰ προσήκοντά τε δράσετε, καὶ τὰ ἄριστα βουλευσέσθε ὑμῖν αὐτοῖς. » Τοιαῦτα δὲ καὶ οἱ Κορίνθιοι εἶπον.

Κεφ. μδ'. Ἀθηναῖοι δὲ, ἀκούσαντες ἀμφοτέρων, γενομένης καὶ δις ἐκκλησίας, τῇ μὲν πρῶτῃ οὐχ ἦσσαν τῶν Κορίνθιων ἀπεδέξαντο τοὺς λόγους, ἐν δὲ τῇ ὑστεραίᾳ μετέγνωσαν, Κερκυραίοις ξυμμαχίαν μὲν μὴ ποιήσασθαι, ὥστε τοὺς αὐτοὺς ἐχθροὺς καὶ φίλους νομίζειν (εἰ γὰρ ἐπὶ Κόρινθον ἐκέλευον σφίσιν οἱ Κερκυραῖοι ξυμπελεῖν, ἐλύοντ' ἂν αὐτοῖς αἱ πρὸς Πελοποννησίους σπονδαί)· ἐπιμαχίαν δὲ ἐποιήσαντο, τῇ ἀλλήλων βοηθεῖν, εἴαν τις ἐπὶ Κέρκυραν ἦ, ἢ Ἀθήνας, ἢ τοὺς τούτων ξυμμάχους. <sup>2</sup> ἐδόκει γὰρ ὁ πρὸς Πελοποννησίους πόλεμος καὶ ὥς ἔσεσθαι αὐτοῖς, καὶ τὴν Κέρκυραν ἐβούλοντο μὴ προέσθαι τοῖς Κορίνθιοις, ναυτικὸν ἔχουσιν τοσοῦτον, ξυγκρούειν δὲ ὀτιμὰ ἄριστα αὐτοὺς ἀλλήλοις, ἵνα ἀσθε-

offre les mots dans l'ordre le plus naturel possible. αὐτον et κολάζειν me semblent ne devoir point se séparer. - νυν τὸ αὐτὸ παρ' ὑ. αξ. C; νυν παρ' ἡμῶν το αὐτὸ αξ. D, I. - ὠφεληθέντες, τῇ ὑμετέρᾳ ὑμᾶς D; ὠφεληθέντες τ. ὑ. (ἡμᾶς παρ κοίτ.) βλάψαι E. — 2. το δὲ ἴσον D, E, I. - τῶτον εἶναι τὸν καιρ. εκείνον F; εκ. εἶναι (τον om.) καιρον H. — 3. (και δ. l.) Κερκ. (τε om.) E; και K. (τε om.) F, H; και Κερ. (τε om.) τετχς G. - ξ. δεχοισθε E. - μ. αμυνοιτε E. - προσηκ. (τε δ. l.)

ipsi olim Lacedæmone diximus, suos quemque socios punire *jus esse*; nunc ut idem obtineamus a vobis postulamus, utque, quando nostris suffragiis adjuti *et sublevati* fuistis, ne vestra sententia nos oppugnetis : <sup>2</sup> sed parem gratiam referatis, memores hoc illud esse tempus, quo potissimum ille, qui suam operam alteri navat, est amicus, et qui adversatur, inimicus : <sup>3</sup> neque Corcyræos istos nobis invitis in societatem recipiatis, neque ipsis opem feratis, qui *nobis* injuriam faciunt. Hæc si feceritis, et ex officio et dignitate vestra agetis, vestrisque rebus optime consulitis. » Hæc autem et Corinthii dixerunt.

CAP. 44. Athenienses vero, utrisque auditis et concione bis coacta, in priore quidem, rationes Corinthiorum non minus *quam Corcyræorum* probarunt. In posteriore vero, mutato consilio, statuerunt nullam quidem belli societatem cum Corcyræis facere, ut eosdem et inimicos et amicos ducerent : ( si enim adversus Corinthios Corcyræi ipsos secum navigare jussissent, foedera, quæ ipsis cum Peloponnesiis erant, rupta fuissent. ) Sed *tantum* subsidiariam societatem fecerunt, ut alteri alterorum agro mutuam ferrent opem, si quis adversus Corcyram, vel Athenas, vel eorum socios iret. <sup>2</sup> Nam bellum contra Peloponnesios vel sic fore ipsis videbatur; neque pati volebant, ut Corcyra, quæ tantam classem habebat, in Corinthiorum potestatem veniret; sed eos quam maxime inter se collidere *volebant*, ut cum invalidioribus ( si quid opus esset ) et Corinthiis et aliis, qui classem ha-

G. - βελ. εν υμιν αυτοις B.

Chap. XLIV. 1. εν δε τη υστερα F. - (μεν μη s. l. al m.) ποιησ.; μεν (μη om.) π. E, H; G donne μη, mais hors de la ligne, et al. m. - προς Πελοποννησιους C, E. - επιμ. δ' εποι. C, H, I. — 2. προς Πελοποννησ. C, E. - προ. (ταις om.) Κορινθιοις C, E, G, H.



bebant, bellum capessèrent.<sup>5</sup> Simul etiam hæc insula ad trajiciendum in Italiam et Siciliam in opportuno loco sita ipsis videbatur.

CAP. 45. Hoc igitur consilio Athenienses *in societatem* Corcyræos receperunt, nec multo post Corinthiorum discessum, decem naves illis auxilio miserunt. Illarum autem duces erant, Lacedæmonius Cimmonis, Diotimus Strombichi, et Proteas Epiclis *filius*.<sup>2</sup> Ipsis vero præceperunt, ne cum Corinthiis pugnarent, nisi contra Corcyram navigarent, et facere descensiones vellent, aut contra aliquod ipsorum oppidum *venirent*. Nam ita demum *se ipsis permittere dixerunt, ut illos* pro viribus impedirent. Hæc autem *ideo* præceperunt, ne fœdera frangerent. Illæ igitur naves in Corcyram pervenerunt.

CAP. 46. Corinthii vero, postquam *res omnes ad prælium necessariæ* paratæ fuerunt, cum CL navibus adversus Corcyram cursum direxerunt, quarum erant, Eleorum, decem; Megarensium, duodecim; Leucadio- rum, decem; Ambraciotarum, XXVII; Anactiorum, una; ipsorum vero Corinthiorum, XC. Harum vero sui præfecti cum singularum civitatum erant, tum vero etiam Corinthiorum Xenoclide Eutyclis *filius*, cum quatuor collegis.<sup>2</sup> Postquam autem ad continentem Corcyræ oppositam in unum convenerunt, a Leucade vela facientes ad Chimerium agri Thesprotici apulerunt. Est

Chap. XLV. 1. απ. υρηθης E. - ὁ Κίμωνος F, G. - ὁ στρὸμβιχης C; ὁ στρὸμβιχης G; H, id. et de plus, s. l. γρ. στρὸμβι al. m. H. — 2. πλεωσι καὶ μελλουσιν H. - ἐκείνων τι χωρίων F, G, H.

Chap. XLVI. 1. Dans E, le n° commence à ναυσι πέντ., lacune causée par un ὁμοιοτελευτον. - ἦσαν μὲν Ἡλείων μὲν D, I. - καὶ ἀνακτόρων D. - Κοριν. ἐνενηκοντῆς C; K. ἐν (ν s. l.) ἐνενηκοντῆς D. - ἦσαν μὲν (καὶ s. l. al. m.) κατὰ π. I. - ἦσαν μὲν (καὶ om.) κατὰ π. H. — 2. ἐπ. δὲ συγμιζαν G, - ὑπὲρ αὐτῶν κ. C, -

νεστέροις οὔσιν, ἢν τι δέη, Κορινθίοις τε καὶ τοῖς ἄλλοις ναυτικὸν ἔχουσιν, ἐς πόλεμον καθιστῶνται. <sup>5</sup> ἅμα δὲ τῆς τε Ἰταλίας καὶ Σικελίας καλῶς ἐφαίνετο αὐτοῖς ἡ νῆσος ἐν παράπλῳ κεῖσθαι.

Κεφ. μέ. Τοιαύτη μὲν γνώμη οἱ Ἀθηναῖοι τοὺς Κερκυραίους προσεδέξαντο, καὶ τῶν Κορινθίων ἀπελθόντων, οὐ πολὺ ὕψερρον δέκα ναῦς αὐτοῖς ἀπέστειλαν βοηθούς. ἐστρατήγει δὲ αὐτῶν Λακεδαιμόνιός τε ὁ Κίμωνος, καὶ Διότιμος ὁ Στρομβίχου, καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέους. <sup>2</sup> προεῖπον δὲ αὐτοῖς μὴ ναυμαχεῖν Κορινθίοις, ἢν μὴ ἐπὶ Κέρκυραν πλέωσι, καὶ μέλλωσιν ἀποβαίνειν, ἢ ἐς τῶν ἐκείνων τὶ χωρίον· οὕτω δὲ, κωλύειν κατὰ δύναμιν. προεῖπον δὲ ταῦτα, τοῦ μὴ λύειν ἕνεκα τὰς σπονδάς. αἱ μὲν δὴ νῆες ἀφικνοῦνται ἐς τὴν Κέρκυραν.

Κεφ. μς'. Οἱ δὲ Κορινθιοί, ἐπειδὴ αὐτοῖς παρεσκευάσθη, ἐπλεον ἐπὶ τὴν Κέρκυραν ναυσὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατόν. ἦσαν δὲ Ἡλείων μὲν, δεκα, Μεγαρέων δὲ, δώδεκα· καὶ Λευκαδίων, δέκα, Ἀμπρακιωτῶν δὲ, ἑπτὰ καὶ εἴκοσι, καὶ Ἀνακτορίων, μία· αὐτῶν δὲ Κορινθίων, ἐννεμήκοντα. στρατηγοὶ δὲ τούτων ἦσαν μὲν καὶ κατὰ πόλεις ἐκάστων, Κορινθίων δὲ Ξενοκλείδης ὁ Εὐθυκλέους, πέμπτος αὐτός. <sup>3</sup> ἐπειδὴ δὲ προσέμιζαν τῇ κατὰ Κέρκυραν ἡπείρῳ, ἀπὸ Λευκάδος πλεόντες, ὁρμίζονται ἐς Χειμέριον τῆς Θεσπρωτίδος γῆς. ἐστὶ δὲ λιμὴν, καὶ

ἐλαιατίδι C, F; ελαιωτίδι D; ελαιωτίδι (ε s. αι, ead. m.) I. — 3. ἐξήσσι δε B, E. — ες (την om.) θαλασσαν C, E, F, G, H. — εσβαλλει ες την αυτην B; εσβ. (ε s om.) αυτην D. — 4. (ἡ ακρα s. l. al. m.) ανεχει D.



πόλις ὑπὲρ αὐτοῦ κεῖται ἀπο θαλάσσης, ἐν τῇ Ἐλαιατίδι τῆς Θεσπρωτίδος, Ἐφύρη. <sup>3</sup> ἔξισι δὲ παρ' αὐτὴν Ἀχερουσία λίμνη εἰς τὴν θάλασσαν. διὰ δὲ τῆς Θεσπρωτίδος Ἀχέρων ποταμὸς ῥέων ἐσβάλλει εἰς αὐτὴν, ἀφ' οὗ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. <sup>4</sup> ῥεῖ δὲ καὶ Θύαμις ποταμὸς, ὀρίζων τὴν Θεσπρωτίδα καὶ Κεσθρίνην, ὣν ἐντὸς ἡ ἄκρα ἀνέχει τὸ Χειμέριον. οἱ μὲν οὖν Κορινθιοὶ τῆς ἡπείρου ἐνταῦθα ὀρμίζονταί τε καὶ στρατόπεδον ἐποίησαντο.

Κεφ. μζ'. Οἱ δὲ Κερκυραῖοι ὥς ἤσθοντο αὐτοὺς προσπλέοντας, πληρώσαντες δέκα καὶ ἑκατὸν ναῦς, ὧν ἦρχε Μεικιάδης, καὶ Αἰσιμίδης, καὶ Εὐρύβατος, ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν μιᾷ τῶν νήσων αἱ καλοῦνται Σύβοτα. <sup>2</sup> καὶ αἱ Ἀττικαὶ δέκα παῖσαν. ἐπὶ δὲ τῇ Λευκίμνῃ αὐτοῖς τῷ ἀκρωτηρίῳ ὃ πεζὸς ἦν, καὶ Ζακυνθίων χίλιοι ὀπλῖται βεβοηθηκότες. ἦσαν δὲ καὶ τοῖς Κορινθίοις ἐν τῇ ἡπείρῳ πολλοὶ τῶν βαρβάρων παραβεβοηθηκότες. οἱ γὰρ ταύτῃ ἡπειρῶνται αἰεὶ ποτε φίλοι αὐτοῖς εἰσιν.

Κεφ. μή. Ἐπειδὴ δὲ παρεσκεύαστο τοῖς Κορινθίοις, λαβόντες τριῶν ἡμερῶν σιτία, ἀνήγοντο ὥς ἐπὶ ναυμαχίᾳ ἀπὸ τοῦ Χειμερίου νυκλός. καὶ ἅμα ἔφ' ὧν πλέοντες, καθορῶσι τὰς τῶν Κερκυραίων ναῦς μετεώρους τε καὶ ἐπὶ σφᾶς

Chap. XLVII. 1. ἡρχε Μεικιάδης C. — 2. (αἱ om.) Ἀττικαὶ C. — Λευκιμνη C, F, G, H. — αὐτῆς E. — τῷ ακρω (τηριῷ s. l.) C; τῷ ακρω ὀττηριῷ (ω s. o, cad. m.) I. — Ζακινθίων C, G. — ὀπλ. βεβοηκοτες B. Depuis βεβοηθηκοτες, jusqu'à οἱ γὰρ ταυτη, lacune causée par un ὁμοιοτ. L. — αἱ ποτε αὐτοῖς φίλοι C, F, G, H.

Chap. XLVIII. 1. ὥς ἐπὶ ναυμαχίᾳ C, F, G, H. — τὰς (τῶν om.) Κερκ.

autem portus, et supra eum exstat urbs *nomine* Ephyre, procul a mari sita, in ea agri Thesprotici parte, quæ Eleatis vocatur. <sup>3</sup> Juxta hanc palus Acherusia in mare sese exonerat : Acheron vero fluvius, ( a quo etiam cognomen est nacta ) per agrum Thesproticum fluens, in ipsam defertur. <sup>4</sup> Fluit et Thyamis amnis, Thesprotidem Cestrienque disterrinans, intra quos Chimerium promontorium eminet. Corinthii igitur ad istam continentis partem appulerunt, atque *hic sua* castra posuerunt.

CAP. 47. Corcyræi vero, postquam intellexerunt illos contra se navigare, centum et decem naves *rebus omnibus ad pugnam necessariis* expleverunt, quibus præerant Miciades, Æsimides, et Eurybatus, et castra metati sunt in una insularum, quæ Sybota vocantur. <sup>2</sup> Aderant autem *ipsis* et decem Atticæ naves. Ipsorum vero peditatus erat in Leucimna promontorio, et *cum eo* mille gravis armaturæ milites, quos Zacynthii auxilio ipsis miserant. In *proxima* vero continente Corinthiis quoque præsto erant multi de barbaris, qui opem *ipsis* tulerant. Nam qui continentis illam partem incolunt, illis semper sunt amici.

CAP. 48. Corinthii vero, postquam *res omnes ad pugnam necessariæ* paratæ fuerunt, sumtis trium dierum cibariis, a Chimerio noctu solverunt eo animo, ut prælium navale committerent : primoque diluculo navigantes, Corcyræorum naves altum tenentes et contra se venientes conspexerunt. <sup>2</sup> Ubi vero in mutuum conspectum venerunt, adversam aciem instruxerunt, atque in

D, E. - ( μεταωρες s. l. ead. m. et τε om. ) και επι G. — 3. Κορινθιοι δε D. - και ( αι om. ) Αμπρ. D, E. - Αθ. ( κατα, et marg. al. m. και ) το διεξιον I ; Αθ. και κατα το δ. D ; Αθ. ( και om. ) κατα το δ. E.



dextro Corcyraeorum cornu Atticae naves collocatae fuerunt, alterum vero ipsi tenuerunt, factis tribus navium agminibus, quorum singulis singuli praetores, qui tres erant, imperabant. <sup>3</sup> Hunc igitur in modum Corcyraei aciem insruerunt. At apud Corinthios dextrum cornu tenebant naves Megarenses et Ambracienses. In medio vero agmine reliqui socii, ut cuique forte obtigerat, positi fuerunt. Sinistrum vero ipsi Corinthii tenebant cum velocissimis quibusque navibus, oppositi Atheniensibus et dextro Corcyraeorum cornu.

CAP. 49. Postquam vero signa utrinque sunt sublata, concurrentes praelium navale commiserunt, multos utrique gravis armaturae milites, multos sagittarios, et jaculatores in foris *ac tabulatis navium* habentes, vetusto adhuc more imperitius instructi. <sup>2</sup> Acre quidem erat hoc navale praelium, sed non etiam pariter artificiosum: at pedestri pugnae similis. Nam ubi inter se confluere coepissent, non facile divelli poterant, cum praee multitudine turbae navium, tum etiam quod ad victoriam obtinendam maxime confidebant militibus super *navium tabulatis*, qui navibus quietis pugnam statariam committebant. <sup>3</sup> Nullae autem navium perruptiones erant; sed animis et robore magis, quam scientia, pugnant. Ubique igitur magnus tumultus, et praelium valde turbulentum erat; in quo naves Atticae, quae Corcyraeis, sicubi *ab hoste* premerentur, praesto erant, metum quidem hostibus inculciebant: sed praelii initium non faciebant,

Chap. XLIX. 1. ἀμφοτέρῳι ἔχοντες C. — 2. προσβάλουσιν C. - (τὸ om.) πλῆθος G, H. — 3. διεκπλοῖ δὲ B, C, D, E, I. - ἡ (καὶ marqué du signe de doute) ἐπισήμη G. - μὲν (ὅν om.) C, D, E. - παραγινόμεναι C; παραγενομένα D, E, I. - τῶν Ἀθηνῶν C. — 4. εἰς τὴν Ἠπειρὸν (καὶ om.) μέχρι G, H. - καὶ πλεούσας.

πλεούσας. <sup>2</sup> ὥς δὲ κατεῖδον ἀλλήλους, ἀντιπαρετάσσοντο, ἐπὶ μὲν τὸ δεξιὸν κέρας Κερκυραίων, αἱ Ἀττικαὶ νῆες. τὸ δὲ ἄλλο αὐτοὶ ἐπέϊχον, τρία τέλη ποιήσαντες τῶν νεῶν, ὧν ἦρχε τριῶν στρατηγῶν ἐκάστου εἷς. <sup>3</sup> οὕτω μὲν Κερκυραῖοι ἐτάξαντο. Κορινθίοις δὲ τὸ μὲν δεξιὸν κέρας αἱ Μεγαρίδες νῆες εἶχον, καὶ αἱ Ἀμωρακιώτιδες· κατὰ δὲ τὸ μέσον, οἱ ἄλλοι ξύμμαχοι ὥς ἐκάστοι. εὐώνυμον δὲ κέρας αὐτοὶ οἱ Κορίνθιοι, ταῖς ἀρίστοις τῶν νεῶν πλεούσαις κατὰ τοὺς Ἀθηναίους καὶ τὸ δεξιὸν τῶν Κερκυραίων, εἶχον.

Κεφ. μθ'. Ξυμμίξαντες δὲ, ἐπεὶ δὴ τὰ σημεῖα ἐκατέροις ἦρθη, ἐναυμάχουν, πολλοὺς μὲν ὁπλίτας ἔχοντες ἀμφοτέροι ἐπὶ τῶν κατασπρωμάτων, πολλοὺς δὲ τοξότας τε καὶ ἀκοντιστάς· τῷ παλαιῷ τρόπῳ ἀπειρότερον ἔτι παρεσκευασμένοι. <sup>2</sup> ἦν τε ἡ ναυμαχία καρτερὰ, τῇ μὲν τέχνῃ, οὐχ ὁμοίως, πεζομαχία δὲ τοπλέον προσφερὴς οὔσα. ἐπεὶ δὴ γὰρ προσβάλλοιεν ἀλλήλοις, οὐ ῥαδίως ἀπελύοντο, ὑπὸ τε τοῦ πλῆθους καὶ ὄχλου τῶν νεῶν καὶ μᾶλλον τι πιστεύοντες τοῖς ἐπὶ τοῦ κατασπρώματος ὁπλίταις ἐς τὴν νίκην, οἱ κατασπώντες ἐμάχοντο, ἡσυχάζουσιν τῶν νεῶν. <sup>3</sup> διέκωλοι δ' οὐκ ἦσαν, ἀλλὰ θυμῷ καὶ ῥώμῃ τοπλέον ἐναυμάχουν, ἢ ἐπιστήμῃ. πανταχῇ μὲν οὖν πολὺς θόρυβος, καὶ ταραχώδης ἦν ἡ ναυμαχία, ἐν ἣ αἱ Ἀττικαὶ νῆες παραγιγνόμεναι τοῖς Κερκυραίοις, εἴ τι πιπύζοιτο, φόβον μὲν παρεῖχον τοῖς ἐναντίοις, μάχης δὲ

εκβ. ενεπρ. D; και επεκβ. ( α s. επ. al. m. ) E. - τας σκ. ερημη' ( υ s. l. al. m. )

E. — 5. ταυτη μιν ( υν om. ) οἱ ξυμ. και οἱ Κορ. E. - ησαν οἱ ( Κορινθιοι om. ) D.

— 6. οἱ δε Αθην. I. - επι δε ἡ τρ. εγενετο C, D, G, H. — αλλα ξυνεπεισεν B, C, H.



οὐκ ἦρχον δεδιότες οἱ στρατηγοὶ τὴν παρόρησιν τῶν Ἀθηναίων. μάλιστα δὲ τὸ δεξιὸν κέρας τῶν Κορινθίων ἐπόνει.<sup>4</sup> Οἱ γὰρ Κερκυραῖοι εἴκοσι ναυσὶν αὐτοὺς τρεφάμενοι, καὶ καταδιώξαντες σποράδας εἰς τὴν ἡπειρον, καὶ μέχρι τοῦ στρατοπέδου παλεύσαντες αὐτῶν, καὶ ἐπεκβάντες, ἐνέπρησαν τε τὰς σκηνὰς ἐρήμους, καὶ τὰ χρήματα διήρπασαν.<sup>5</sup> ταύτη μὲν οὖν οἱ Κορίνθιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἥσσαντό τε, καὶ οἱ Κερκυραῖοι ἐπεκράτουν. ἥ δὲ αὐτοὶ ἦσαν οἱ Κορίνθιοι, ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ, πολὺ ἐνίκων, τοῖς Κερκυραίοις τῶν εἴκοσι νεῶν ἀπὸ ἐλάσσοнос πλῆθους ἐκ τῆς διώξεως οὐ παρουσῶν.<sup>6</sup> οἱ δ' Ἀθηναῖοι ὁρῶντες τοὺς Κερκυραίους πιεζομένους, μᾶλλον ἤδη ἀπροφασίστως ἐπεκούρουν, τὸ μὲν παρῶτον ἀπεχόμενοι, ὥστε μὴ ἐμβάλλειν τινὶ ἐπειδὴ δὲ ἡ τροπὴ ἐγίγνετο λαμπρῶς, καὶ ἐνέκειντο οἱ Κορίνθιοι, τότε δὴ ἔργου πᾶς εἶχετο ἤδη καὶ διεκέκριτο οὐδὲν ἔτι, ἀλλὰ ξυνέπεσον εἰς τοῦτο ἀνάγκης, ὥστε ἐπιχειρῆσαι ἀλλήλοις τοὺς Κορινθίους καὶ Ἀθηναίους.

Κεφ. ν'. Τῆς δὲ τροπῆς γενομένης, οἱ Κορίνθιοι τὰ σκάφη μὲν οὐχ εἵλκον ἀναδούμενοι τῶν νεῶν ἀς καταδύσειαν, παρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐτράποντο, φονεύειν διεκπλέοντες μᾶλλον ἢ ζῶγρεῖν τοὺς τε αὐτῶν φίλους (οὐκ ἠσθημένοι, ὅτι ἥσσηντο οἱ ἐπὶ τῷ δεξιῷ κέρα) ἀγνοοῦντες ἐκλείνον.<sup>2</sup> πολλῶν γὰρ νεῶν οὐσῶν ἀμφοτέρων, καὶ ἐπιπολὺ τῆς θαλάσσης ἐπεχυσῶν, ἐπειδὴ ξυνέμιξαν ἀλλήλοις, ἔραδίως

Chap. L. 1. τὴς δὲ αὐτῶν φίλους I. - ἔκ αἰσθημένοι D, G, H, I. - ὅτι ἥττοντο D; le man. Dan. donne ἥσσαντο, ce qui donne deux autorités pour la forme ἥσσω, ἥττω. — 2. ἀμφοτέρων (καὶ om.) D. - ὅποιοι (ἐκρατῶν η om.) E. - προ ἑαυτῆς B, C, D, E. — 3. ὥστε (πρὸς om.) κομισαί E. - Συβοτα οὐ αὐτοῖς

quod *earum* præfecti metuerent Atheniensium interdictum. Dextrum autem Corinthiorum cornu maxime laborabat. <sup>4</sup> Corcyraei enim, cum eos XX navibus in fugam vertissent, et dispersos ad continentem usque persequuti fuissent, et usque ad eorum castra navigassent, et in terram descendissent, tentoria deserta incenderunt, et pecunias diripuerunt. <sup>5</sup> Hac igitur in parte Corinthii eorumque socii vincebantur, et Corcyraei vincebant. At in sinistro, ubi ipsi Corinthii erant, longe superiores erant, quia ex minore numero XX naves Corcyraeorum in hoste persequendo occupatae aberant. <sup>6</sup> Athenienses vero cum Corcyraeos premi viderent, jam minus dissimulanter *illis* opem tulerunt: primum quidem ab omni impressione in adversarios facienda sibi temperantes. Sed postquam *Corcyraei* in fugam apertam, *minimeque dubiam* sese dederunt, et Corinthii *illis* instare coeperunt, tunc vero unusquisque manum ad opus admovit, nec ullum amplius erat discrimen: sed eo necessitatis sunt compulsi, ut Corinthii et Athenienses inter se manus consererent.

CAP. 50. Sed versis in fugam hostibus, Corinthii alveos navium, quas demerserant, religatos non traxerunt: at transcurrentes, ad homines potius trucidandos, quam vivos capiendos, se converterunt. Et suos amicos per ignorantiam interficiebant, quia illos, qui in dextro cornu erant superatos fuisse nesciebant. <sup>2</sup> Nam cum multae essent utrorumque naves, et late mare occuparent; postquam manus inter se conseruerunt, non facile dignoscere

D, I. - ὁ κατὰ γῆς C; (ὁ om.) κατὰ γῆν D. — 4. αὐτοὶ ἀντεπλεῖον C, H, I. —

5. ἐπιπαιανισο F. — ὅς ἐς ἐπιπλῆν E, F, G, H. — ἐξέπ. (οἱ om.) Ἀθηναῖοι F. — αἰμυλ. ὅσιν G.



poterant, quinam victores, aut qui victi essent. <sup>3</sup> Hoc enim navale prælium Græcorum, cum Græcis commissum, navium numero omnia superiora longe superavit. Corinthii vero, postquam Corcyræos ad terram usque sunt persequuti, ad navium fragmenta, tabulasque colligendas, et ad suorum cadavera suscipienda se converterunt. Et maxima eorum parte potiti sunt, ita ut ea ad Sybota comportarint, quo terrestres barbarorum copiae ad opem *ipsis* ferendam venerant. <sup>4</sup> Sybota autem est desertus Thesprotidis portus. Hac re gesta, rursus collecti Corcyræos *infesta classe* petierunt. Illi vero cum *suis* navibus, quæ ad navigationem adhuc erant aptæ, et quotquot erant reliquæ, una cum Atticis, et ipsi *infesta classe* obviam *hosti* prodierunt, veriti, ne *illi* in suum agrum descendere conarentur. <sup>5</sup> Jam autem erat diei serum, clamorque militaris ad concursum sublatus fuerat, quum Corinthii repente in puppim remigare cœperunt, XX naves Atheniensium contra se navigantes conspicati, quas post illas decem priores miserant Athenienses, veriti (id quot accidit) ne Corcyræi vincerentur, neve suæ decem illæ naves ob numeri paucitatem ab illis vim propulsare non possent.

CAP. 51. Corinthii igitur has mature conspicati, et non quod cernebant, sed plures Athenis venire suspicati, sensim retro abire cœperunt. At Corcyræi eas non videbant, (veniebant enim unde manifeste *ab ipsis* conspici non poterant) et Corinthios in puppim remigare mirabantur; donec quidam, qui naves viderant, illas contra se

Chap. LI. 1. ὑπανεχωρῶν B, C, F, G. - επιπλεῶσιν H. - τότε δε και G, H. — 2. συνεσκοταζε C. - αποτρεπομενοι C, G. - εις νυκτα E. — 3. τοις Κερκυραίοις δε C, F, G, H, leçon non à mépriser. Voy. I, 29, 3. - καταστρατοπεδεύου-

τὴν διάγνωσιν ἐποιοῦντο, ὅποιοι ἐκράταν, ἢ ἐκράτεοντο.  
<sup>3</sup> ναυμαχία γὰρ αὕτη Ἑλλησι πρὸς Ἑλληνας νεῶν πλῆθει  
 μεγίστη δὴ τῶν πρὸ αὐτῆς γεγέννηται. ἐπειδὴ δὲ κατεδίω-  
 ξαν τὰς Κερκυραίους οἱ Κορίνθιοι εἰς τὴν γῆν, πρὸς τὰ ναυάγια  
 καὶ τὰς νεκρὰς τὰς σφετέρους ἐτράποντο καὶ τῶν πλείστων  
 ἐκράτησαν, ὥστε προσκομίσαι πρὸς τὰ Σύβοτα, οἳ αὐτοῖς  
 ὁ κατὰ γῆν στρατὸς τῶν βαρβάρων προσεβεβηθήκει.<sup>4</sup> ἔτι δὲ  
 τὰ Σύβοτα, τῆς Θεσπρωτίδος λιμὴν ἔρημος. τοῦτο δὲ  
 ποιήσαντες, αὐθις ἀθροισθέντες ἐπέπλεον τοῖς Κερκυραίοις.  
 οἱ δὲ ταῖς πλωμαῖς, καὶ ὅσαι ἦσαν λοιπαὶ μετὰ τῶν  
 Ἀττικῶν νεῶν, καὶ αὐτοὶ ἀντεπέπλεον, δείσαντες, μὴ εἰς  
 τὴν γῆν σφῶν πειρῶσιν ἀποβαίνειν.<sup>5</sup> ἤδη δὲ ἦν ὄψις, καὶ  
 ἐπεπαιώνιστο αὐτοῖς ὥς ἐπίπλουν, καὶ οἱ Κορίνθιοι ἐξα-  
 πίνης πρύμναν ἐκρούοντο, κατιδόντες εἴκοσι ναῦς Ἀθη-  
 ναίων προσπλεούσας· αἱ ὑπὲρ τῶν δέκα βοηθοὺς ἐξέ-  
 πεμφαν οἱ Ἀθηναῖοι, δείσαντες (ὅπερ ἐγένετο) μὴ νικη-  
 θῶσιν οἱ Κερκυραῖοι, καὶ αἱ σφέτεραι δέκα νῆες ὀλίγαι  
 ἀμύνειν ὥσι.

Κεφ. νά. Ταῦτας οὖν προῖδόντες οἱ Κορίνθιοι, καὶ ὑπο-  
 τοπήσαντες ἀπ' Ἀθηνῶν εἶναι ἐχθόρας ἐώρων, ἀλλὰ πλείους,  
 ἐπανεχώρουν. τοῖς δὲ Κερκυραίοις (ἐπέπλεον γὰρ μάλ-  
 λον ἐκ τοῦ ἀφανοῦς) οὐχ ἐωρῶντο, καὶ ἐθαύμαζον τοὺς  
 Κορίνθιους πρύμναν κρουομένους, πρὶν τινὲς ἰδόντες εἶπον,  
 ὅτι νῆς ἐκεῖναι ἐπιπλέουσι· τότε δὴ καὶ αὐτοὶ ἀνεχώρουν.

μενοῖς G, H. - Λευκιμμή C, F, G, H. - ν. (αἱ om.) ἀπο τῶν Αθ. H; ν. (αἱ  
 om.) ἀπο (τῶν δ. l.) Αθ. F; ν. (αἱ om.) ἀπο (τῶν δ. l.) Αθ. G. - Ἀνδροκίδης  
 G. — 4. μὴ πολέμιοι ὄσιν.



<sup>2</sup> Ξυνεσκόταζε γὰρ ἤδη, καὶ οἱ Κορίνθιοι ἀποτραπόμενοι τὴν διάλυσιν ἐποίησαντο. οὕτω μὲν ἡ ἀπαλλαγὴ ἐγένετο ἀλλήλων, καὶ ἡ ναυμαχία ἐτελεύτα ἐς νύκτα. <sup>3</sup> τοῖς δὲ Κερκυραίοις σὺν στρατοπεδευομένοις ἐπὶ τῇ Λευκίμνῃ, αἱ εἴκοσι νῆες αἱ ἐκ τῶν Ἀθηνῶν αὐταί, ὧν ἦρχε Γλαύκων τε ὁ Λεάγρου καὶ Ἀνδοκίδης ὁ Λεωγώρου, διὰ τῶν νεκρῶν καὶ ναυαγίων, προσκομισθεῖσαι, κατέπλεον ἐς τὸ στρατόπεδον, οὐ πολλῶ ὑσπερόν ἢ ὥφθησαν. <sup>4</sup> οἱ δὲ Κερκυραῖοι (ἦν γὰρ νύξ) ἐφοβήθησαν, μὴ πολέμιαί ᾤσιν, ἔπειτα δὲ ἔγνωσαν, καὶ ὥρμισαντο.

Κεφ. νβ'. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ἀναγόμεναι αἱ τε Ἀττικαὶ τριάκοντα νῆες καὶ τῶν Κερκυραίων ὅσαι πλωῖμοι ἦσαν, ἐπέπλευσαν ἐπὶ τὸν ἐν τοῖς Συβότοις λιμένα, ἐν ᾧ οἱ Κορίνθιοι ὥρμουν, βουλόμενοι εἰδέναι εἰ ναυμαχήσουσιν. <sup>2</sup> οἱ δὲ, τὰς μὲν ναῦς ἄραντες ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ παραταξάμενοι μετεώρους, ἡσύχαζον, ναυμαχίας οὐ διανοοῦμενοι ἄρχειν ἐκόντες, ὀρῶντες προσγεγενημένας τε ναῦς ἐκ τῶν Ἀθηναίων ἀκραιφνεῖς, καὶ σφίσι πολλὰ τὰ ἄπορα ξυμβεβηκότα, αἰχμαλώτων τε πέρι φυλακῆς, οὓς ἐν ταῖς ναυσὶν εἶχον, καὶ ἐπισκευὴν οὐκ οὔσαν τῶν νεῶν, ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ. <sup>3</sup> τοῦ δὲ οἴκαδε πλοῦ μᾶλλον διεσκόπουν, ὅπη κομισθεῖσονται, δεδιότες, μὴ οἱ Ἀθηναῖοι, νομίσαντες λελύσθαι τὰς σπονδὰς, διότι ἐς χεῖρας ἦλθον, οὐκ ἔωσι σφᾶς ἀποπλεῖν.

Κεφ. νγ'. Ἐδοξεν οὖν αὐτοῖς, ἄνδρας ἐς κελήτιον

Chap. LII. 1. τη δε υστεραια I. - αναγαγομεναι C; ανακαζομεναι, et marg. al. m. αναγομεναι H. - ναυμαχησασι G. — 2. εκ των Αθηναν C, F. - πολλα και

navigare dixerunt. Tunc vero et ipsi recesserunt.<sup>2</sup> Jam enim noctis tenebræ erant : Corinthii vero navibus aversis abierunt diversi. Ita autem alteri ab alteris diremti sunt, et hæc navalis pugna sub nocte finita est.<sup>3</sup> Cum autem Corcyræi castra apud Leucimnam haberent, illæ viginti naves Atticæ, quibus Glaucon Leagri et Andocides Leogori *filius* præerant, per media cadavera et naufragia delatæ, in castra venerunt, non multo post quam conspectæ fuerunt.<sup>4</sup> Corcyræi vero (erat enim nox) timuerunt ne hostiles essent : sed postea *illas* agnoverunt, et in suas stationes receperunt.

CAP. 52. Postridie vero, et triginta naves Atticæ, et Corcyræorum quotquot ad navigationem erant aptæ, navigarunt in portum, qui est in Sybotis, ubi Corinthii stationem habebant, eo animo, ut cognoscerent, an prælio navali certare vellent.<sup>2</sup> Illi vero, navibus a terra pro-  
vectis, et acie in alto instructa, quiescebant, quia sponte sua prælii initium facere in animo non habebant, quod integras Atheniensium naves accessisse, sibi que multas difficultates accidisse viderent, cum propter captivos quos in navibus habebant, de quorum custodia erant solliciti, tum etiam quod in loco deserto naves reficere non possent.<sup>3</sup> Sed de reditu magis erant solliciti, considerantes, qua ratione domum se recipere possent, veriti, ne Athenienses, foedera rupta esse existimantes, quia ad manus venerant, se illinc navigare non sinerent.

CAP. 53. Placuit igitur ipsis, viros, in scapham impositos, sine caduceo ad Athenienses præmittere, et eorum mentem explorare. Per illos autem, quos miserunt, hæc

απορα F. - περι φυλακην D; *id.* I, mais marg. al. m. — 3. ὅποι κομισθησονται C; ὅπως I. - (οἱ om.) Ἀθηναῖοι B, E.



verba fecerunt. <sup>2</sup> Injuste facitis, Athenienses, quia bello nos lacessitis, et foedera frangitis. Nobis enim, hostes nostros ulciscuntibus, impedimento estis, quia arma contra *nos* sumta fertis. <sup>3</sup> Quod si vobis est animus nos impedire, ne contra Corcyram, aut alio, si quo libeat, navigemus, et foedera rumpitis; nos, qui hic adsumus, primos comprehendite, et ut hostes tractate. » Illi igitur hæc dixerunt. Quotquot vero ex Corcyraeo exercitu *Corinthios* audierant, sublato clamore statim dixerunt, illos et comprehendendos et interficiendos esse. <sup>4</sup> Sed Athenienses hoc responsum *illis* dederunt. « Nec bello vos lacessimus, viri Peloponnesii, nec foedera frangimus. Sed istis Corcyraeis sociis *nostris* auxilio venimus. Si quam igitur aliam in partem velitis navigare, non impedimus. Sed si contra Corcyram aliquemve Corcyraeorum locum navigetis, pro viribus *hoc* non negligemus. »

CAP. 54. Cum autem Athenienses hoc responsum *illis* dedissent, Corinthii quidem se ad navigationem pararunt, ut domum redirent; et in Sybotis, quæ sunt in continente, tropæum statuerunt. At Corcyraei navium fragmenta, tabulasque et cadavera ad se delata susceperunt, ejecta et fluctibus, et vento, qui noctu ortus ea in varias partes disjecerat. Et in Sybotis, quæ sunt in insula, vicissim et ipsi tropæum tanquam victores

Chap. LIII. 1. *εἰς κελλητιον* C; *ὡς κελλητιον*, avec rature du deuxième λ. I. - *ἐμβιβάσαντες* G. - *κηρυκεὺς* G, H. - *προσπεμψαί* F, G, H. — 2. *καὶ σποῦδας λυόντες*. B omet ces mots, qu'il supplée marg. — 3. (*τε* om.) *ἡμᾶς* E. - *εἰ πη βυλομεδα* D, I; *εἰ πη γλ.* E. - *τῶσδε λαβ.* *πρωτον*, χρ. C, F, G, H. - *ὅσον ἐπηκυσεν* C, H; *ὅσ. ἤκυσεν* D. — 4. *Πελοπονησιοι* C, E. - *τὰς σποδας* G. - *βοηθεῖν ἡλθόμεν* E. - *ἀλλοσε πη* E. - *ἐκ. τι χωρίων* C, H. - *εἰ δ' ἐπὶ* K. G.

Chap. LIV. I. *ἀποκρινόμενων* C. - (*τον* om.) *ἐπ' οἰκῶ* E. - *τρ. ἀνεγέσαν* C, *ἐμβιβάσαντας*,

ἐμβιβάσαντας, ἀνευ κηρυκίου προπέμψαι τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ  
 πείραν ποιήσασθαι, πέμψαντές τε ἔλεγον τοιάδε. <sup>2</sup> » ἈΔΙ-  
 ΚΕΪΤΕ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πολέμου ἄρχοντες, καὶ σπον-  
 δὰς λύοντες. ἡμῖν γὰρ πολεμίους τοὺς ἡμετέρους τιμω-  
 ρούμενοις ἐμποδὼν ἴστασθε, ὅπως ἀνθαιρόμενοι. <sup>3</sup> εἰ δ' ὑμῖν  
 γνώμη ἐστὶ κωλύειν τε ἡμᾶς ἐπὶ Κέρκυραν, ἢ ἄλλοσε,  
 εἴ ποι βουλόμεθα, πλεῖν, καὶ τὰς σπονδὰς λύετε, ἡμᾶς  
 τούσδε πρῶτους λαβόντες, χρήσασθε ὡς πολεμίοις. » Οἱ  
 μὲν δὴ τοιαῦτα εἶπον τῶν τὲ Κερκυραίων τὸ μὲν σῖρατό  
 πεδον ὅσον ὑπήκουσεν, ἀνεβόησεν εὐθύς λαβεῖν τε αὐτοὺς  
 καὶ ἀποκτεῖναι. <sup>4</sup> οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τοιάδε ἀπεκρίναντο.  
 » ΟὔΤΕ ἄρχομεν πολέμου, ὦ ἄνδρες Πελοποννήσιοι, οὔτε  
 τὰς σπονδὰς λύομεν· Κερκυραίοις δὲ τοῖσδε συμμαχοῖς  
 οὔσι βοηθοὶ ἦλθομεν. εἰ μὲν οὖν ἄλλοσέ ποι βούλεσθε  
 πλεῖν, οὐ κωλύομεν· εἰ δὲ ἐπὶ Κέρκυραν πλευσεῖσθε,  
 ἢ ἐς τῶν ἐκείνων τὴν χωρίον, οὐ περιοφόμεθα κατὰ τὸ  
 δυνατόν.

Κεφ. νδ'. Τοιαῦτα τῶν Ἀθηναίων ἀποκριναμένων, οἱ μὲν  
 Κορίνθιοι τὸν τε πλοῦν τὸν ἐπ' οἴκου παρεσκευάζοντο, καὶ  
 τροπαῖον ἔστησαν ἐν τοῖς ἐν τῇ ἡπείρῳ Συβότοις. οἱ δὲ Κερκυ-  
 ραῖοι τὰ τε ναυάγια καὶ νεκροὺς ἀνείλοντο τὰ κατὰ σφᾶς,  
 ἐξενεχθέντα ὑπὸ τε τοῦ ῥοῦ καὶ ἀνέμου, ὃς γενόμενος τῆς

Γ, Η. - ὑπο (τε om.) τὴν ῥᾶ Γ, Η. - καὶ τὴν ἀνέμῳ Η. - αὐτὰ πανταχῶς Γ. — 2.  
 γνώμη δὲ τοιαῦτα ἐκ. D, E. - προτεπεισάτε Β. - ὥς τε καὶ ναυμαχίᾳ πλείσας D.  
 - ναὺς τριακοντα C. - ἐπειδὴ ἦλθον οἱ Ἀθηναῖοι C; ἐπ. ἡλθ. Αθ. F; ἐπ. Αθ. (ἡλθον  
 om.) ἀνελ. E. - τῇ τε προτερεῖ Β. - ναὺς, καὶ ἐπ. ἡλθον οἱ Ἀθηναῖοι C, E, G, H.  
 - ἔκ τιπλιον (ν S. ατ) ἐκ τῶν Σ. Η; ὃ κατεπλίων ἐκ τῶν Σ. G. - (διὰ ταῦτα  
 om.) τροπαῖοι Β.



νυκλὸς διεσκέδασεν αὐτὰ πανταχῇ· καὶ τροπαῖον ἀνέστησαν ἐν τοῖς ἐν τῇ νήσῳ Συβότοις ὡς νενικηκότες. γνῶμη δὲ ἐκάτεροι τοιαῦδε τὴν νίκην προσεποιήσαντο.<sup>3</sup> Κορίνθιοι μὲν, κρατήσαντες τῇ ναυμαχίᾳ μέχρι νυκλὸς, ὥστ' ἐ καὶ ναυάγια πλείστα καὶ νεκροὺς προσκομίσασθαι, καὶ ἄνδρας ἔχοντες αἰχμαλώτους οὐκ ἐλάσσους χιλίων, ναῦς τε καταδύσαντες περὶ ἐβδομήκοντα, ἔστησαν τροπαῖον· Κερκυραῖοι δὲ, τριάκοντα ναῦς μάλιστα διαφθείραντες, καὶ ἐπειδὴ Ἀθηναῖοι ἦλθον, ἀνελόμενοι τὰ κατὰ σφὰς αὐτοὺς ναυάγια, καὶ νεκροὺς, καὶ ὅτι αὐτοῖς τῇ τε προτεραίᾳ πρύμναν κρουόμενοι ὑπεχώρησαν οἱ Κορίνθιοι, ἰδόντες τὰς Ἀττικὰς ναῦς, καὶ ἐπειδὴ ἦλθον, οὐκ ἀντέπλεον ἐκ τῶν Συβότων, διὰ ταῦτα τροπαῖον ἔστησαν. οὕτω μὲν ἐκάτεροι νικᾶν ἠξίου.

Κεφ. νέ'. Οἱ δὲ Κορίνθιοι ἀποωλέοντες ἐπ' οἴκου, Ἀνακτόριον, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῷ σώματι τοῦ Ἀμωρακικῆς κόλπου, εἶλον ἀπάτην (ἦν δὲ κοινὸν Κερκυραίων καὶ ἐκείνων) καὶ κατασλήσαντες ἐν αὐτῷ Κορινθίους οἰκήτορας, ἀνεχώρησαν ἐπ' οἴκου· καὶ τῶν Κερκυραίων ὀκτακοσίους μὲν, οἳ ἦσαν δοῦλοι, ἀπέδοντο, πεντήκοντα δὲ καὶ διακοσίους δήσαντες ἐφύλαττον, καὶ ἐν θεραπείᾳ εἶχον πολλῇ, ὅπως αὐτοῖς τὴν Κέρκυραν ἀναχωρήσαντες προσποιήσειαν.<sup>2</sup> ἐτύγχανον δὲ καὶ δυνάμει αὐτῶν οἱ πλείους πρῶτοι ὄντες τῆς πόλεως. ἡ μὲν οὖν Κέρκυρα οὕτω περιγίγνεται τῷ πολέμῳ τῶν Κορινθίων, καὶ αἱ νῆες τῶν Ἀθηναίων ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῆς. αἰτία δὲ αὕτη πρῶτη ἐγένετο τοῦ πολέμου τοῖς Κορινθίοις ἐς τοὺς Ἀθηναίους, ὅτι σφίσιν ἐν σπονδαῖς μετὰ Κερκυραίων ἐναυμάχουν.

statuerunt.<sup>2</sup>Hoc autem consilio victoriam utrique sibi vendicarunt. Corinthii quidem, quod navali prælio ad noctem usque vicissent, ita ut plurima navium fragmenta et militum cadavera recepissent, et captivos non pauciores mille haberent, et septuaginta circiter naves demersissent, tropæum statuerunt. Corcyraei vero, quod XXX ferme naves profligassent, et, post Atheniensium adventum, navium fragmenta ad se delata, militumque cadavera sustulissent; quodque pridie Corinthii in puppim remigantes ipsis, se paulatim recipientes, cessissent, naves Atticas conspicati, et, cum *adversus eos* ivissent, ex Sybotis *sibi* non occurrissent, hisce de causis tropæum statuerunt. Hoc igitur modo utrique se victores existimabant.

CAP. 55. Corinthii vero, illinc domum navigantes, Anactorium, quod in ore sinus Ambracii situm est, per fraudem ceperunt: (erat enim ipsis commune cum Corcyraeis,) et, Corinthiis colonis in eo collocatis, domum redierunt. Et Corcyraeorum octingentos, qui servi erant, vendiderunt, ducentos et quinquaginta vinctos asservarunt, eosque diligenter ac officiose curarunt, ut *in patriam* reversi Corcyram ipsorum ditioni adjungerent.

<sup>2</sup> Eorum autem plerique potentia principes erant civitatis. Sic igitur Corcyra in bello contra Corinthios gesto superstes remansit, Atticæque naves domum inde reverterunt. Hæc autem fuit prima causa belli, a Corinthiis contra Athenienses suscepti, quod illi cum Corcyraeis contra se fœderatos navali prælio certassent.

Chap. LV. 1. K. αναπλεοντες F. - Αμπρακιακῆς G, H. - κατασησαντας F. - τ. K. οκτασις H. - (οἱ δ. l.) ἦσαν δέλοι G. - εφυλασσοι D, E, I. — 2. πρώτοι (οἷτες om.) D. - περιγίνεται F. - (τῷ om.) πολέμῳ C. - αὐτὴ ἐγένετο πρώτη F. - τὸ π. τοῖς Ἀθηναίοις ἐς τὰς Κορινθίους C; τὸ π. (τοῖς om.) Κορινθίοις ἐς τὰς Ἀθ. F.



CAP. 56. Post hæc autem statim accidit, ut hæ quoque simultates inter Athenienses et Peloponnesios orirentur, *quæ* ad bellum gerendum *illos compulerunt*.<sup>2</sup> Cum enim Corinthii hoc studerent, ut ipsos *Athenienses* ulciscerentur; Athenienses, quod eorum inimicitias haberent suspectas, Potidæatas, qui in Pallenes Isthmo habitant, Corinthiorum colonos, suosque socios et vectigales, muros Pallenen versus *ædificatos* demoliri, et obsides dare jusserunt; et magistratus expellere, nec in posterum recipere, quos Corinthii quotannis mittebant: veriti, ne a Perdicca et Corinthiis sollicitati, *a se* deficerent, cæterosque socios, qui in Thracia erant, ad defectionem secum traherent.

CAP. 57. Hæc autem Athenienses contra Potidæatas statim post navale prælium ad Corcyram commissum moliri cœperunt.<sup>2</sup> Nam et Corinthii aperte *Atheniensibus* erant infensi, et Perdiccas Alexandri *filius*, Macedonum Rex, *eorum* hostis erat, cum ante socius et amicus esset.<sup>3</sup> *Ideo* autem factus est *eorum* hostis, quod cum Philippo fratre suo et Derda, communiter bellum contra se gerentibus, Athenienses societatem fecissent: cumque sibi *ideo* metueret, missis Lacedæmonem *viris*, operam dedit, ut bellum inter ipsos *Athenienses* et Peloponnesios oriretur, et Corinthios sibi conciliavit, ut Potidæa defectio-

Chap. LVI. 1. *μετα δε ταυτα δ' ευθυς D. - και τα δε (τασδε marg. al. m.)* *ξυνεβη I. - ( τοις om.) Αθηναιοις G, H. - πελοποννησιοις C, E. — 2. όπως τιμωρησονται G; ο. τιμωρηθησονται C; ο. τιμωρησονται G, H; ο. τιμωρησονται (o s. w, ead. m.) I. όπως, se construisant attiquement avec le futur, et quatre manuscrits nous donnant *σονται*, nous l'insérons dans le texte. A la vérité quatre autres manuscrits donnent *σονται*, mais entre deux leçons qui ont pour elles un égal nombre d'autorités, on doit préférer la moins commune. Voy. variant. I, 57, 4; et notre *Clavis Homerica*, II, I, 136.*

Κεφ. 15'. Μετὰ ταῦτα δ' εὐθύς καὶ τὰδε ξυνέβη γενέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις καὶ Πελοποννησίοις διάφορα ἐς τὸ πολεμεῖν.<sup>2</sup> τῶν γὰρ Κορινθίων πρᾶσσόντων ὅπως τιμωρήσονται αὐτοὺς, ὑποτοπήσαντες τὴν ἔχθραν αὐτῶν οἱ Ἀθηναῖοι, Ποτιδαιάτας, οἱ οἰκοῦσιν ἐπὶ τῷ ἰσθμῷ τῆς Παλλήνης, ὄντας Κορινθίων ἀποίκους, ἑαυτῶν δὲ ξυμμάχους φόρου ὑποτελεῖς, ἐκέλευον τὸ ἐς Παλλήνην τεῖχος καθελεῖν, καὶ ὁμήρους δοῦναι τοὺς τε ἐπιδημιουργοὺς ἐκπέμπειν, καὶ τολοιπὸν μὴ δέχεσθαι, οὐς κατὰ ἔτος ἑκάστον Κορίνθιοι ἐπεμπον δέισαντες, μὴ ἀποσιῶσιν, ὑπὸ τε Περδίκκου πειθόμενοι καὶ Κορινθίων, τοὺς τε ἄλλους τοὺς ἐπὶ Θράκης ξυναποσιῶσωσι ξυμμάχους.

Κεφ. 17'. Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς Ποτιδαιάτας οἱ Ἀθηναῖοι προπαρεσκευάζοντο εὐθύς μετὰ τὴν ἐν Κερκύρα ναυμαχίαν.<sup>2</sup> οἱ τε γὰρ Κορίνθιοι φανερώς διάφοροι ἦσαν, Περδίκκας τε ὁ Ἀλεξάνδρου, Μακεδόνων βασιλεὺς, ἐπεπολέμωτο, ξύμμαχος πρότερον καὶ φίλος ὢν.<sup>3</sup> ἐπολεμώθη δὲ, ὅτι Φιλίππῳ τῷ ἑαυτοῦ ἀδελφῷ καὶ Δέρδῃ, κοινῇ πρὸς αὐτὸν ἐναντιουμένοις, οἱ Ἀθηναῖοι ξυμμαχίαν ἐποιήσαντο. δεδιώς τε ἔπρασεν, ἕς τε τὴν Λακεδαίμονα πέμπων, ὅπως πόλεμος γένηται αὐτοῖς πρὸς Πελοποννησίους, καὶ τοὺς Κορινθίους προσεποιεῖτο, τῆς Ποτιδαίας ἐνεκα ἀποσιᾶσεως. προσέφερε δὲ λόγους καὶ τοῖς ἐπὶ

· Παλλήνης (ὄντας om.) Κορ. G, H. - κατ' ἔτος E. - ἑκάστον marg. ead. m. I.

- Κορινθ. ἐπεμπον. depuis ces mots, jusqu'à τις τε αλλης, lacune supplée en marge al. m. I. - ὑπο τε Περδικκ C. - αλλης (της om.) ἐπὶ θρ. G, H.

Chap. LVII. I. ταῦτα δε περι C, E, F, G, H. - (προ om.) παρεσκευαζοντα C. - 2, φανερωσ ηδη διαφοροι F, G. - Περδικκας B, C; Περδικκας (un



Θράκης Χαλκιδεῦσι καὶ Βοττιαίοις ξυναποσπῆναι νομίζων, εἰ ξύμμαχα ταῦτα ἔχοι ὁμορα ὄντα τὰ χωρία, ῥᾶον ἂν τὸν πόλεμον μετ' αὐτῶν ποιεῖσθαι. <sup>4</sup> ὧν οἱ Ἀθηναῖοι αἰσθόμενοι, καὶ βουλόμενοι προκαταλαμβάνειν τῶν πόλεων τὰς ἀποσπάσεις (ἐτυχον γὰρ τριάκοντα ναῦς ἀποσέλλοντες καὶ χιλίους ὀπλίτας ἐπὶ τὴν γῆν αὐτοῦ, Ἀρχεστράτου τοῦ Λυκομήδους μετ' ἄλλων δέκα στρατηγούντος) ἐπιστέλλουσι τοῖς ἄρχουσι τῶν νεῶν, Ποτιδαιατῶν τε ὁμήρους λαβεῖν, καὶ τὸ τεῖχος καθελεῖν, τῶν τε πωλησίον πόλεων φυλακὴν ἔχειν, ὅπως μὴ ἀποσπῆσονται.

Κεφ. νή. Ποτιδαιάται δὲ πέμψαντες μὲν καὶ παρ' Ἀθηναίους πρέσβεις, εἰ πως πείσειαν μὴ σφῶν πέρι νεωτερίζειν μηδὲν, ἐλθόντες δὲ καὶ εἰς τὴν Λακεδαιμόνα μετὰ Κορινθίων, ἐπρασσον ὅπως ἐτοιμάσαιντο τιμωρίαν, ἣν δέη. <sup>2</sup> ἐπειδὴ ἔκ τε Ἀθηναίων ἐκ πολλοῦ πρᾶσσοντες οὐδὲν εὗροντο ἐπιτήδειον, ἀλλ' αἱ νῆες, αἱ ἐπὶ Μακεδονίαν, καὶ ἐπὶ σφας ὁμοίως ἐπλεον, καὶ τὰ τέλη τῶν Λακεδαιμονίων ὑπέσχοντο αὐτοῖς, ἣν ἐπὶ Ποτίδαιαν ἴωσιν Ἀθηναῖοι, εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐσβαλεῖν, τότε δὴ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἀφίστανται μετὰ Χαλκιδέων καὶ Βοττιαίων, κοινῇ ξυνομόσαντες καὶ Περδίκκας πείθει Χαλκιδέας, τὰς ἐπὶ θαλάσῃ πόλεις ἐκλιπόντας, καὶ καταβαλόντας,

deuxième κ. s. l.) G. - Μακ. βασιλεὺς E. — 3. ἐπράττει F; ἐπράσσει H. - αὐτοῖς πρὸς Πελοποννησίους (le deuxième ν, s. l.) C; E, id. sans ν, s. l.; αὐτοῖς καὶ Πελοποννησίοις πρὸς Ἀθηναίους F. - καὶ Ποτιδαιαταὶς ξυναποσπῆναι E; Βοττιαίοις συναπ. G. - ταῦτα ἔχει I. - (τα οἰμ.) χωρία, G, H. — 4. αἰσθόμενοι οἰμ. et supplée marg. al. m. E. - (τε s. l. al. m.) Λυκομήδης G. - ἀποσπῆσονται (ω s. o.) G. Voyez I., § 6, 2.

nem ab *Atheniensibus* faceret. Quinetiam cum Chalcidensibus, et Bottiæis, qui sunt in Thracia, egit, ut una cum *Potidæatis* defectionem facerent: existimans, si civitates istas agro suo finitimas haberet socias, se bellum cum illis facilius *adversus Athenienses* gesturum. <sup>4</sup> Quæ cum cognovissent Athenienses, et harum civitatum defectionem præoccupare vellent (triginta enim naves, et mille gravis armaturæ milites in ejus agrum *jam* miserant, ductu Archestrati Lycomedis *fili*i, cum decem aliis collegis *eo* profecti,) mandarunt navium præfectis, ut et obsides a Potidæatis acciperent, et *urbis* muros demolirentur, et accurate caverent, ne proximæ civitates defectionem facerent.

CAP. 58. At Potidæatæ, missis ad Athenienses legatis, si forte ipsis persuadere possent, ne quid novi de se statuerent, Lacedæmonem etiam cum Corinthiis profecti egerunt, ut, si foret opus, auxilium *Lacedæmonii* pararent. <sup>2</sup> Ubi vero, opera diu consumta, nihil pacati ab Atheniensibus impetrare potuerunt, sed naves *eorum* in Macedoniam et in se pariter veniebant, et summi Lacedæmoniorum Magistratus ipsis promittebant, se, si Athenienses contra Potidæam irent, in Atticam irrupturos; tunc demum cum Chalcidensibus et Bottiæis communiter conjurati ab *Atheniensibus* defecerunt. Perdiccas quoque Chalcidensibus persuasit, ut, relictis et excisis urbibus maritimis, commigrarent Olynthum, et

Chap. LVIII. I. (μεν om.) και παρ' Αθ. E. - μεν και προς Αθ. G. - προσβεις G. - ην δεοι E. — 2. ηύροντο G, H. (αί om.) επι Μακεδ. G, H. - Α. ύπεσχετο αυτοις H. - Ατ. προσβαλειν C; Ατ. εμβαλειν D, I. - χαλκιδαιων G. - και Περδικας C. - και καταλαβοντας I. - ανοικεισασθαι F. - πολιν ισχυραν ταυτην F. — 3. τε εκλειπυσι B, C, F, G, I; τ' εκλειπυσι I. - της ιαυτης I. - γητης (τε om.) D, G; της γης (τε om.) H, I. - πολεμος ην C.



hanc unam urbem *a mari remotiorem* comunirent. Illis autem, qui *pristinas suæ patriæ sedes* relinquebant, cum sui, tum etiam Mygdonii agri partem, quæ est circa paludem Bolben, dedit incolendam, quamdiu bellum contra Athenienses *susceptum* duraret. Atque illi quidem urbes demoliti in loca mediterranea commigrarunt, et ad bellum se parare cœperunt.

CAP. 59. At triginta Atheniensium naves in Thraciam pervenerunt, et Potidæam, aliasque civitates *jam* defecisse reppererunt. Duces vero existimantes se cum præsentibus copiis non posse *simul* gerere bellum et adversus Perdiccam, et civitates, quæ defecerant, in Macedoniam, quo etiam ante missi fuerant, se converterunt. Quo postquam pervenerunt, cum Philippo, et Derdæ fratribus, qui ex locis mediterraneis *in Macedoniam* cum exercitu irruperant, arma junxerunt, ut bellum *Perdiccæ* facerent.

CAP. 60. Interea vero Corinthii, cum Potidæa descivisset, et Atticæ naves circa Macedoniam essent, illi oppido timentes, et domesticum existimantes periculum, miserunt cum de suis voluntarios, tum etiam de cæteris Peloponnesiis mercede conductos, mille et sexcentos, omnes gravis armaturæ milites, et quadringentos leviter armatos. Illis autem præerat Aristeus Adimanti *filius*; et propter ejus amicitiam potissimum, plurimi voluntarii milites Corintho eum sequuti sunt. Semper enim Potidæatarum studiosus fuerat. Et quadragesimo die post Potidææ defectionem in Thraciam pervenerunt.

Chap. LIX. 1. νηες (των Αθηναίων om.) 1. - την (τε om.) Ποτιδαίαν G, H. - οί σρ. αδυνατοι είναι E; οί σρ. προς τε Περδικκαν πολ. αδυνατα είναι F; C ne differe du texte que dans Περδικκαν (x s. l.) - τη παρυσει δυναμει D. - και το πρωτον εξ. F, ανοικίσασθαι,

ἀνοικίσασθαι ἐς Ὀλυνθον, μίαν τε πόλιν ταύτην ἰσχυ-  
ρὰν ποιήσασθαι.<sup>3</sup> τοῖς τε ἐκλείπουσι τούτοις, τῆς ἑαυτοῦ  
γῆς τῆς τε Μυγδονίας περὶ τὴν Βολβὴν λίμνην ἔδωκε νέ-  
μεσθαι, ἕως ἂν ὁ πρὸς Ἀθηναίους πόλεμος ᾗ. καὶ οἱ μὲν  
ἀνφικίζοντό τε, καθαιροῦντες τὰς πόλεις, καὶ ἐς πόλε-  
μον παρσκευάζοντο.

Κεφ. νθ'. Αἱ δὲ τριάκοντα νῆες τῶν Ἀθηναίων ἀφικ-  
νῶνται ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης, καὶ καταλαμβάνουσι τὴν τε  
Ποτιδαίαν καὶ τὰλλα ἀφεισηκότα. νομίσαντες δὲ οἱ στρα-  
τηγοὶ ἀδύνατα εἶναι πρὸς τε Περδίκκην παλεμεῖν τῇ  
παρέσῃ δυνάμει, καὶ τὰ ξυναφειῶτα χωρία, τρέπονται  
ἐπὶ τὴν Μακεδονίαν, ἐφ' ὅπερ καὶ τοπρότερον ἐξεπέμ-  
ποντο.<sup>2</sup> καὶ κατασλάντες, ἐπολέμουν μετὰ Φιλίππῃ, καὶ  
τῶν Δέρδεα ἀδελφῶν, ἄνωθεν στρατιᾷ ἐσβεβληκότων.

Κεφ. ξ'. Καὶ ἐν τῷ τῷ οἱ Κορίνθιοι, τῆς Ποτιδαίας  
ἀφεισηκυίας, καὶ τῶν Ἀττικῶν νεῶν περὶ Μακεδονίαν  
ἑστῶν, δεδιότες περὶ τῷ χωρίῳ, καὶ οἰκεῖον τὸν κίνδυνον  
ἠγόμενοι, πέμψουσιν ἑαυτῶν τε ἐθελοντάς, καὶ τῶν  
ἄλλων Πελοποννησίων μισθῷ πείσαντες, ἑξακοσίους καὶ  
χιλίας τὰς πάντας ὀπλίτας, καὶ ψιλὰς τετρακοσίας.  
<sup>2</sup> ἐστρατήγει δὲ αὐτῶν Ἀριστεύς ὁ Ἀδειμάντης, κατὰ  
Φιλίαν τε αὐτῷ ἔχ ἥκιστα οἱ πλεῖστοι ἐκ Κορίνθου  
στρατιῶται ἐθελονταὶ ξυνέσποντο. ἦν γὰρ τοῖς Ποτι-  
δαίαταις αἰεὶ ποτε ἐπιτήδειος. καὶ ἀφικνῶνται τεσσαρα-  
κοστῇ ἡμέρᾳ ὕστερον ἐπὶ Θράκης, ἢ Ποτίδαια ἀπέστη.

Chap. LX. 1. περὶ Μακεδονίας C. - περὶ τῶν χωρίων C, H. - Πελοποννησίων C,  
E. - καὶ ψιλὰς C. — 2. ὁ Ἀδειμάντης I. - Φιλίαν δὲ C. - ξυνέσποντο G. - (ἡμέρα om.)  
ὑστερον D.



Κεφ. ξα'. Ἦλθε δὲ καὶ τοῖς Ἀθηναίοις εὐθὺς ἡ ἀγγελία τῶν πόλεων, ὅτι ἀφεστῶσι καὶ πέμψουσιν, ὡς ἦσθοντο καὶ τὰς μετὰ Ἀριστεύς ἐπιπαρόντας, δισχιλίαις ἑαυτῶν ὀπλίτας καὶ τεσσαράκοντα ναῦς, πρὸς τὰ ἀφεστῶτα, καὶ Καλλίαν τὸν Καλλιιάδου πέμψοντα αὐτὸν στρατηγόν. οἱ ἀφικόμενοι εἰς Μακεδονίαν πρῶτον, καταλαμβάνουσι τὰς προτέρας χιλίας Θέρμην ἄρτι ἡρηκότας, καὶ Πύδναν πολιορκῶντας. <sup>2</sup> προσκαθεζόμενοι δὲ καὶ αὐτοὶ τὴν Πύδναν ἐπολιόρκησαν μὲν, ἔπειτα δὲ ξύμβασιν ποιησάμενοι καὶ ξυμμαχίαν ἀναγκαίαν πρὸς τὸν Περδίκκην, ὡς αὐτὰς κατήπειγεν ἡ Ποτίδαια, καὶ ὁ Ἀριστεύς παρεληλυθώς, ἀπανίστανται ἐκ τῆς Μακεδονίας καὶ ἀφικόμενοι εἰς Βέρροϊαν, καὶ κεῖθεν ἐπιστρέψαντες, καὶ πειράσαντες πρῶτον τὴν χωρίαν, καὶ ἔχοντες, ἐπορεύοντο κατὰ γῆν πρὸς τὴν Ποτίδαιαν, τρισχιλίοις μὲν ὀπλίταις ἑαυτῶν, χωρὶς δὲ τῶν ξυμμάχων πολλοῖς, ἵππεῦσι δὲ ἑξακοσίοις Μακεδόνων τοῖς μετὰ Φιλίππην καὶ Πausανίαν. <sup>3</sup> ἅμα δὲ νῆες παρέπλεον ἑβδομήκοντα. κατ' ὀλίγον δὲ προΐόντες, τριταῖοι ἀφίκοντο εἰς Γίγωνα, καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο.

Κεφ. ξβ'. Ποτίδαιάται δὲ καὶ οἱ μετὰ Ἀριστεύς Πελοποννήσιοι προσδεχόμενοι τοὺς Ἀθηναίους, ἐστρατοπεδεύοντο πρὸς Ὀλύνθω ἐν τῷ ἰσθμῷ καὶ ἀγορὰν ἔξω τῆς πόλεως ἐπεποίητο. στρατηγὸν μὲν οὖν τοῦ δὴ πεζοῦ παντὸς οἱ ξύμμαχοι ἤρηντο Ἀριστεύς, τῆς δὲ ἵππου, Περδίκκην. <sup>2</sup> ἀπέσθη γὰρ εὐθὺς πάλιν τῶν Ἀθηναίων,

Chap. LXI. 1. τὰς μετ' Αριστεύς C. - ἐφεστῶτα (α s. ἐφ al. m.) E. - πέμψοντα αὐτῶν (αυτοὶ marg. al. m.) B; π. αὐτῶν D, E. — 2. καὶ προσκαθεζόμενοι C. — ἐπειτα

CAP. 61. Nuntius autem de istarum civitatum defectione Atheniensibus statim est illatus. Qui, cum intellexissent illos etiam, qui cum Aristeo erant, eo præterea advenisse, ex suis bis mille gravis armaturæ milites, et quadraginta naves, Calliamque Calliadis *filium* cum quatuor collegis præfectum, in loca, quæ defecerant, miserunt. Qui, simul ac in Macedoniam pervenerunt, illos mille priores jam Therma potitos, et Pydnam obsidentes offenderunt.<sup>2</sup> Pydnam autem et ipsi castris, copiisque junctis oppugnarunt: sed postea, facta pace et societate necessaria inita cum Perdicca, quod Potidæa et Aristei adventus eos urgeret, ex Macedonia receserunt. Et Berrhoeam profecti, et inde reversi, eoque oppido prius tentato, nec expugnato, itinere pedestri Potidæam versus iverunt, cum tribus millibus militum gravis armaturæ ex suis, præterea vero cum multis sociis, et sexcentis Macedonum equitibus, qui cum Philippo, Pausaniaque erant:<sup>3</sup> simul etiam septuaginta naves oram maritimam legebant. Et lente progressi, tertio die Gigonum pervenerunt, ibique castraposuerunt.

CAP. 62. At Potidæatæ, et Peloponnesii, qui cum Aristeo erant, Atheniensium adventum expectantes, in Isthmo, prope Olynthum castra posuerant, et mercatum extra urbem agebant. Socii autem totius quidem peditatus ducem elegerunt Aristeum; equitatus vero, Perdiccam.<sup>2</sup> Protinus enim ab Atheniensibus iterum de-

(δε om.) E. - και και ξυμμαχίαν G. - Περδικαν C. - ως δε αυτες C. - κατηπειγε (ή Ποτιδαια om.) D; κατηπειγεν (ή π. om.) I. - ιπ. δ' εξακοσίοις C. — 3. γιγνυον F.

Chap. LXII. 1. Ποτιδαται δε D. - Πελοποννησιοι C, E; F omet le mot. - στρατοπεδευσαντο C. - προ οlynth D. - στρατηγον δε τυ μεν πεζυ C; στρατηγον (μεν εν om.) δε τυ μεν πεζυ F; στρατηγον (εν om.) τυ (δη om.) πεζυ G, H; στρατηγον τυ (δη om.) πεζυ I. - Περδικαν E, G. — 2. συνεμαχει F. - (τοις om.)



fecerat, et, Iolao duce in suum locum substituto, Potidæatas in bello juvabat. Hoc autem erat Aristei consilium, cum exercitu quidem, quem in Isthmo secum habebat, Athenienses diligenter observare, si contra se venirent; Chalcidenses vero, et socios, qui extra Isthmum erant, et ducentos equites, quibus præerat Perdiccas, Olynthi manere, et cum Athenienses contra se venirent, a tergo impressionem in hostes facere, eosque circumvenire. <sup>3</sup> Contra vero Callias Atheniensium dux ejusque collegæ, Macedonum equites, paucosque socios Olynthum versus miserunt, ut illos, *qui Olynthi erant*, illinc auxilium *suis* contra se ferre prohiberent. <sup>4</sup> Ipsi vero motis *inde* castris Potidæam versus contenderunt, et cum ad Isthmum venissent, et adversarios se ad proelium parantes vidissent, ipsi quoque aciem *illis* oppositam instruxerunt, nec multo post conflixerunt. <sup>5</sup> Ac ipsum quidem Aristei cornu, et quotquot de Corinthiis, aliisque militibus delecti circum ipsum *Aristeum* erant, *hostium cornu* sibi oppositum in fugam vertērunt, eosque persequentes longe processerunt. Reliquus vero Potidæatarum, et Peloponnesiorum exercitus ab Atheniensibus superatus est, et in urbem confugit.

CAP. 63. Cum autem Aristeus ab hoste persequendo rediret, postquam reliquum exercitum vidit victum,

Ποτιδαιαταις G. - το μιν θ' ἑαυτῶν ἑρ. I. - εχοντες (α s. es al. m.) C; εχοντι F, H; εχοντι (τα s. το) G. - Αθ., ην επιωσιν H. - παρα Περδικῶ C; (παρα om.) Π. I. - διακονιαν ἵππων C. - βοηθῶντες F. — 3. Καλλίας δ' (αυ om.) D, I. - μιν Μακεδόνων ἵπ. F. - επι ολυνθον C, F. — 4. αυτοι δε B, D, E, F, I. — 5. - συνεσμιγον D, H; ξυνεσμιγον (marg. al. m. ξυνεμισγον I. - περι εκείνον (ησαν om.) D. - Κορινθίων (τε om.) F. - (το om.) καθ' ἑαυτῶν C. - το δε αλλων (αλλο marg. al. m.) I. Cette variante de αλλων me porte à croire à la leçon αλλον; ainsi το αλλον I, I, I. - φρατ. των τε Ποτιδ. C, F, G; ἑρ. των (τε s. l.) Ποτιδ. H. -

καὶ ξυνεμάχει τοῖς Ποτιδαιάταις, Ἰόλαον ἀνθ' αὐτοῦ κατασλήσας ἄρχοντα. ἦν δὲ ἡ γνώμη τοῦ Ἀριστέως, τὸ μὲν μεθ' ἑαυτοῦ στρατόπεδον ἔχοντα ἐν τῷ ἰσθμῷ, ἐπιτηρεῖν τοὺς Ἀθηναίους, ἦν ἐπίωσι, Χαλκιδέας δὲ, καὶ τοὺς ἔξω ἰσθμοῦ ξυμμάχους, καὶ τὴν παρὰ Περδίκκου διακοσίαν ἵππον ἐν Ὀλύνθῳ μένειν καὶ ὅταν Ἀθηναῖοι ἐπίσφας χωρῶσι, κατὰ νότου βοηθοῦντας ἐν μέσῳ ποιεῖν αὐτῶν τοὺς πολεμίους. <sup>3</sup> Καλλίας δ' αὖ ὁ τῶν Ἀθηναίων στρατηγός, καὶ οἱ ξυνάρχοντες, τοὺς μὲν Μακεδόνας ἱππέας καὶ τῶν ξυμμάχων ὀλίγους ἐπὶ Ὀλύνθου ἀποπέμπουσιν, ὅπως εἰργασί τοὺς ἐκεῖθεν ἐπιβοηθεῖν. <sup>4</sup> αὐτοὶ δ' ἀνασλήσαντες τὸ στρατόπεδον, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν Ποτίδαιαν. καὶ ἐπειδὴ πρὸς τῷ ἰσθμῷ ἐγένοντο, καὶ εἶδον τοὺς ἐναντίους παρασκευαζομένους ὥς ἐς μάχην, ἀνθικαθίσταντο καὶ αὐτοί· καὶ οὐ πολὺ ὕστερον ξυνέμισγον. <sup>5</sup> καὶ αὐτὸ μὲν τὸ τοῦ Ἀριστέως κέρας, καὶ ὅσοι περὶ ἐκεῖνον ἦσαν Κορινθίων τε καὶ τῶν ἄλλων λογάδες, ἐτρέφαντο τὸ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ ἐπεξῆλθον διώκοντες ἐπιπολύ· τὸ δὲ ἄλλο στρατίπεδον Ποτιδαιατῶν καὶ Πελοποννησίων ἡσσάτο ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἐς τὸ τεῖχος κατέφυγεν.

Κεφ. ΞΓ'. Ἐπαναχωρῶν δὲ ὁ Ἀριστεύς ἀπὸ τῆς διώξεως, ὥς εἴρα τὸ ἄλλο στρατεύμα ἡσσημένον, ἠπόρησε

καὶ τῶν Πελοποννησίων C; καὶ Πελοποννησίων E; καὶ τῶν Πελοπονν. F, G, H - ἡττατο D. - κατέφυγε D, I; κατέφυγεν F.

Chap. LXIII. 1. Αριστεύς (τῆς Ποτιδαιας avec signe de doute) ἀπὸ τῆς G. - τ' ἀπὸ τῆς διώξεως H. - ὥς εἴρα G, H. - ἡττημένον D, I. - ἠπορίσθη μὲν D. - δια-



μὲν, ὁποτέρῳσε διακινδυνεύσει χωρήσας, ἢ ἐπὶ τῆς Ὀλύνθου, ἢ εἰς τὴν Ποτίδαιαν. <sup>2</sup> ἔδοξε γοῦν ξυναγαγόντι τοὺς μεθ' ἑαυτοῦ ὡς [εἰς] ἐλάχιστον χωρίον, δρόμῳ βιάσασθαι εἰς τὴν Ποτίδαιαν. <sup>3</sup> καὶ παρήλθε παρὰ τὴν χιλὴν διὰ τῆς θαλάσσης βαλλόμενός τε καὶ χαλεπῶς, ὀλίγους μὲν τινὰς ἀποβαλὼν, τοὺς δὲ πλείους σώσας. <sup>4</sup> οἱ δ' ἀπὸ τῆς Ὀλύνθου τοῖς Ποτιδαιαταῖς βοηθοὶ (ἀπέχει δὲ ἐξήκοντα μάλιστα σταδίους, καὶ ἔστι καταφανὲς) ὡς ἡ μάχη ἐγένετο, καὶ τὰ σημεῖα ἦρθη, βραχὺ μὲν τι προῆλθον, ὡς βοηθήσοντες, καὶ οἱ Μακεδόνες ἵππεῖς ἀντιπαρετάξαντο, ὡς κωλύσοντες. ἐπεὶ δὲ διὰ τάχους ἡ νίκη τῶν Ἀθηναίων ἐγίνετο, καὶ τὰ σημεῖα κατεσπάσθη, πάλιν ἐπανεχώρουν εἰς τὸ τεῖχος, καὶ οἱ Μακεδόνες παρὰ τοὺς Ἀθηναίους ἵππεῖς δ' οὐδετέροις παρεγένοντο. μετὰ δὲ τὴν μάχην, τροπαῖον ἔστησαν οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ τοὺς νεκροὺς ὑποσπόνδους ἀπέδωκαν τοῖς Ποτιδαιαταῖς. <sup>5</sup> ἀπέθανον δὲ Ποτιδαιατῶν μὲν καὶ τῶν συμμαχῶν, ὀλίγῳ ἐλάσσους τριακοσίων, Ἀθηναίων δὲ αὐτῶν, πενήκοντα καὶ ἑκατὸν, καὶ Καλλίας ὁ στρατηγός.

Κεφ. ΞΔ'. Τὸ δ' ἐκ τοῦ ἰσθμοῦ τεῖχος εὐθύς οἱ Ἀθηναῖοι ἀποτειχίσαντες ἐφρούρουν. τὸ δ' εἰς τὴν Παλλήνην, ἀτείχιστον ἦν. <sup>2</sup> οὐ γὰρ ἱκανοὶ ἐνόμιζον εἶναι ἐν τε τῷ ἰσθμῷ φρουρεῖν, καὶ εἰς τὴν Παλλήνην διαβάντες

κινδυνεῦσαι (ει s. αι ead. m.) H. — 2. εδοξεν γ D, I. — ξυναγαγοντι (o s. ω) G; συναγαγοντι E. — ὡς ες ελαχ. F; ὡς (εις om.) ελαχ E, G, H. Voy. mes observ. sur cet ὡς et εις. — 4. απειχε δε H. — μαχη εγινετο C, F, G. — βραχυ μιν (τι om.) D; β. μιν τοι B, I. Je crois τι bonne leçon. — επειδη δε δια C, F, G, H. — των Αθ. εγινετο, et s. l. ead. m. εγινετο I. — ιππεις δε υδ' ιτεροις E.

dubitavit, utram partem petens, Olynthumne, an Potidæam, belli fortunam periclitaretur. <sup>2</sup> Tandem tamen ei placuit, cum suis militibus, in minimum loci spatium contractis, *et eorum acie confertissima*, Potidæam cursu petere, et in eam perrumpere. <sup>3</sup> Et *in urbem* ingressus est ab ea parte, quæ mari alluitur, prope crepidinem, telis petitus, et ægre *eo penetrans*, paucis quidem amissis, plerisque vero salvis. <sup>4</sup> Qui vero Olyntho, auxilium Potidæatis laturo, prodierant (abest autem *a Potidæa* sexaginta ferme stadiis, *atque, ut in edito loco*, conspicuus est), postquam pugna commissa est, et signa sublata, paululum illi quidem progressi sunt, ut auxilium *Potidæatis* ferrent; et Macedonum equites aciem instructam *ipsis* opposuerunt, ut *eos* impedirent. Postquam autem victoria penes Athenienses repente fuit, et vexilla revulsa sunt, in urbem iterum se receperunt, et Macedones ad Athenienses: neutris autem equites adfuerunt. Post pugnam autem Athenienses tropæum statuerunt, et cæsorum militum cadavera pace sequestra Potidæatis reddiderunt. <sup>5</sup> Ceciderunt autem ex Potidæatis quidem et sociis, paulo pauciores trecentis; ex ipsis vero Atheniensibus, centum et quinquaginta, et Callias *eorum* dux.

<sup>1</sup> CAP. 64. Mox autem Athenienses murum, qui Isthmum spectabat, circumvallarunt, et *præsidio* custodire cœperunt. At *murus*, qui Pallenen versus spectabat, nullo vallo cinctus erat. <sup>2</sup> Nec enim existimabant, se *uno eodemque tempore* et in Isthmo excubias agere, *eumque*

Chap. LXIV. 1. το δε εκ τῆς C, D, I. - το δε εις την C; το δε εις την D, F, I.

\* Παληνη C. - ατειχιστος ην G. — 4. ως δ' ὕδεις C, G, H. - εις μαχην C; εις την μαχην E, I. - ηδη κατα στρατος B. - γαυσι ὅμα C.



*tutari*, et in *urbem* Pallenen transire, eamque munire posse: veriti, ne Potidæatæ eorumque socii se, in duas partes diductos, invaderent. Cum autem Athenienses, qui Athenis erant, Pallenen nullis muris cinctam esse intellexissent, aliquanto post mille et sexcentos gravis armaturæ milites de suis, et Phormionem Asopii *filium*, ducem *eo* miserunt: <sup>3</sup> qui cum Pallenen petiisset, ac Aphytide castra movisset, copias Potidææ admovit, paulatim procedens, et simul agrum vastans. <sup>4</sup> Sed, cum nullus ad prælium contra *ipsum* prodiret, murum, qui Pallenen versus spectabat, vallo cinxit. Atque ita Potidæa jam utrinque vehementer oppugnabatur, simul etiam a mari *graviter premebatur*, navibus stationem adversus *ipsam* habentibus.

CAP. 65. Aristeus vero, cum urbs jam esset circumvallata, nec ullam salutis spem haberet, nisi si quid ex Peloponneso, aut *aliquid* aliud insperatum accideret, auctor erat, ut, quingentis exceptis, cæteri observato vento *secundo* navibus abirent, ut res frumentaria diutius *obsessis* suppeteret: atque ipse unus esse volebat de numero eorum, qui remanerent. <sup>2</sup> Sed cum *rem illis* persuadere non posset, ac ea, quæ his proxima erant, parare vellet, et *operam daret*, ut quæ foris erant, optime sese haberent, clam Atheniensium præsidio *inde* enavigavit. <sup>3</sup> Et apud Chalcidenses permanens, cum alias res bellicas administravit, tum etiam, insidiis ad Sermyliorum urbem locatis, multos occidit. <sup>4</sup> Quinetiam *per legatos* in Peloponnesum *missos* egit, ut aliquod auxilium *Potidæatis* mitteretur. Post Potidæam circumvallatam, Phormio

Chap. LXV. I. αὐτῆς (καὶ om.) C. - Πελοποννησὺς C. - παρ. γιγνοίτο C.  
L'optatif annonçant ici un futur contingent, me paroît exquis. Sur la

ΤΕΙΧΙΖΕΙΝ

τειχίζειν· δεδιότες, μὴ σφίσιν οἱ Ποτιδαῖαι καὶ οἱ  
 ξύμμαχοι γιγνομένοις δίχα ἐπίθωνται. καὶ πυνθανόμενοι  
 οἱ ἐν τῇ πόλει Ἀθηναῖοι τὴν Παλλήνην ἀτείχιστον οὖ-  
 σαν, χρόνῳ ὕστερον πέμπουσιν ἑξακοσίους καὶ χιλίους  
 ὀπλίτας ἑαυτῶν, καὶ Φορμίωνα τὸν Ἀσωπίου στρατηγόν.  
 ὃς ἀφικόμενος ἐς τὴν Παλλήνην, καὶ ἐξ Ἀφύτιος ὀρ-  
 μώμενος προσήγαγε τῇ Ποτιδαίᾳ τὸν στρατὸν, κατὰ  
 βραχὺ προΐων, καὶ κείρων ἅμα τὴν γῆν. ὥς δὲ οὐδεὶς  
 ἐπέξῃει ἐς μάχην, ἀπετείχισε τὸ ἐκ τῆς Παλλήνης τεῖ-  
 χος· καὶ οὕτως ἤδη κατὰ κράτος ἡ Ποτίδαϊα ἀμφοτέρωθεν  
 ἐπολιορκεῖτο, καὶ ἐκ θαλάσσης ναυσὶν ἅμα ἐφορμαύσαις.

Κεφ. Ξε'. Ἀριστεὺς δὲ, ἀποτειχισθείσης αὐτῆς, καὶ  
 ἐλπίδα οὐδεμίαν ἔχων σωτηρίας, ἦν μὴ τι ἀπὸ Πελο-  
 ποννήσου ἢ ἄλλο παράλογον γίγνηται, ξυμβούλευε μὲν,  
 πλὴν πεντακοσίων, ἄνεμον τηρήσασι τοῖς ἄλλοις ἐκ-  
 πλεῦσαι, ὅπως ἐπιπλέον ὁ αἴτος ἀνίσχη· καὶ αὐτὸς  
 ἤθελε τῶν μενόντων εἶναι. ὥς δ' οὐκ ἔπειθε, βουλό-  
 μενος τὰ ἐπὶ τούτοις παρασκευάζειν, καὶ ὅπως τὰ  
 ἔξωθεν ἔξει ὡς ἄριστα, ἐκπλουν ποιεῖται λαθὼν τὴν  
 φυλακὴν τῶν Ἀθηναίων. καὶ παραμένων ἐν Χαλκιδεῦσι,  
 τὰ τε ἄλλα ἐπολέμει, καὶ Σερφυλίων λοχήσας πρὸς  
 τῇ πόλει, πολλοὺς διέφθειρεν. ἔς τε τὴν Πελοπόν-  
 νησον ἔπρασεν ὅπη ὠφέλειά τις γενήσεται. μετὰ δὲ

foi du man. C, je le réintègre dans le texte. — ἀνίσχη ὁ σίτος F. — 2. ἐξῇ  
 (ei s. l. ead. m.) D; ἐξῇ sans corr. I. — 3. ἄλλα ξυνεπολέμει C, F, G, H. —  
 καὶ σερφυλίων G. — διέφθειρε C. — 4. Πελοποννησον C, E. — (μεν om.) ἔχων E. —  
 (καὶ βοτρίκη om.) ἐδῆν D. — πολ., εἶλεν G.



τῆς Ποτιδαίας τὴν ἀποτείχισιν, Φορμίων μὲν ἔχων τοὺς ἑξακοσίους καὶ χιλίους, τὴν Χαλκιδικὴν καὶ Βοττικὴν εἰδήου, καὶ ἔστιν ἃ καὶ πολίσματα εἶλε.

Κεφ. ΞΣ'. Τοῖς δ' Ἀθηναίοις καὶ Πελοποννησίοις αἰτία μὲν αὐταὶ προεγεγέννητο εἰς ἀλλήλους· τοῖς μὲν Κορινθίοις, ὅτι τὴν Ποτιδαίαν, ἑαυτῶν οὖσαν ἀποικίαν, καὶ ἄνδρας Κορινθίων τε καὶ Πελοποννησίων ἐν αὐτῇ ὄντας ἐπολιόρκουν· τοῖς δ' Ἀθηναίοις εἰς τοὺς Πελοποννησίους, ὅτι ἑαυτῶν τε πόλιν ξυμμαχίδα καὶ φόρου ὑποτελῆ ἀπέστησαν, καὶ ἐλθόντες σφίσιν ἀπὸ τοῦ προφανοῦς ἐμάχοντο μετὰ Ποτιδαιατῶν. <sup>2</sup> οὐ μὲντοι ὅγε πόλεμος πω ξυνερρώγει, ἀλλ' ἐτι ἀνοκωχὴ ἦν. ἰδίᾳ γὰρ ταῦτα οἱ Κορίνθιοι ἐπραξαν.

Κεφ. ΞΖ'. Πολιορκουμένης δὲ τῆς Ποτιδαίας, οὐχ ἡσύχαζον, ἀνδρῶν τε σφίσιν ἐνόντων, καὶ ἅμα περὶ τῷ χωρίῳ δεδιότες· παρεκάλουν τε εὐθὺς εἰς τὴν Λακεδαιμόνα τοὺς ξυμμάχους, καὶ κατεβόων ἐλθόντες τῶν Ἀθηναίων, ὅτι σπονδὰς τε λελυκότες εἶεν, καὶ ἀδικοῖεν τὴν Πελοπόννησον. <sup>2</sup> Αἰγινῆται δὲ φανερώς μὲν οὐ πρεσβευόμενοι, δεδιότες τοὺς Ἀθηναίους, κρύφα δὲ οὐχ ἡκίστα μετ' αὐτῶν ἐνήγον τὸν πόλεμον, λέγοντες οὐκ εἶναι αὐτόνομοι κατὰ τὰς σπονδὰς. <sup>3</sup> οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, προσπαρακαλέσαντες τῶν ξυμμάχων τε καὶ εἴ τις τι ἄλλο

Chap. LXVI. 1. Πελοποννησίοις C, E. - προεγεγέννητο B; προεγεγέννητο C; προεγεγέννητο I. - Κορινθίων (τε om.) καὶ C; Κορ. μὲν καὶ E. - Πελοποννησίων C, E. - τοῖς (δε om.) Ἀθηναίοις εἰς B. - τοῖς δὲ Ἀθηναίοις εἰς C; τοῖς δ' Ἀθηναίοις εἰς D. - τὰς Πελοποννησίους C, E. — 2. οὐ μὲντοι ὅγε πόλεμος γε ξυν. D; οὐ μὲντοι γε ὁ πόλεμος ξυνερρώγη (εἰ S. η) E. - ἀλλ' ἐτι ἀνοκωχὴ B, C.

cum illis mille et sexcentis militibus, quos habebat, Chalcidensem et Botticum agrum vastavit, nonnulla etiam oppidula cepit.

CAP. 66. Atque hæ fuerunt Atheniensibus et Peloponnesiis criminationes, quibus alteri in alteros ante, *quam bellum aperte susciperent*, sunt usi. Corinthiis quidem, quod Potidæam, suam coloniam, et viros Corinthios ac Peloponnesios, qui in ea erant, *Athenienses* obsiderent. Atheniensibus vero contra Peloponnesios, quod *illi civitatem sociam et vectigalem ad defectionem faciendam impulissent*, et *eo profecti pro Potidæatis aperte secum pugnassent*.<sup>2</sup> Nondum tamen bellum publice conflatum erat: sed ab armis adhuc abstinebatur. Corinthii enim hæc privatim egerant.

CAP. 67. Sed cum Potidæa obsideretur, non *amplius* quieverunt, cum de suis viris, qui *in ea* erant, tum etiam de oppido, cui timebant, solliciti; et protinus socios orare cœperunt, ut Lacedæmona venirent: et *ipsi eo* profecti magnis clamoribus in Athenienses invehebantur, quod et fœdera fregissent, et Peloponnesum injuria afficerent.<sup>2</sup> At Æginetæ, non palam illi quidem legatione missa, quia Athenienses metuebant: sed clam, cum ipsis bellum maxime suadebant, dicentes se ex fœdere non esse sui juris.<sup>3</sup> Lacedæmonii vero, sociis præterea advocatis, et si quis alia quapiam in re se ab Atheniensibus injuriam accepisse diceret, suam eis præbentes ecclesiam solitam, *eum, qui vellet*, dicere jusserunt. Tunc vero

Chap. LXVII. 1. πολιορκημένοις (η s. οι) C. - ζυμ. (και s. l. ead. m.) κατεβων D. - ευδus εις την G. - Πελοπόννησον C, E. - εις την Λακ. H. — 2. Αιγινιται τε C; Αιγινιται τε E, H; Αιγινιται τε F, G. - δεδιστες s. l. al. m. H. - μετα αυτων B. — 3. προς (παρα om.) καλεσαντες G. - των ζυμμαχων (τε om.)



cum alii in mediam concionem progressi, prout singuli *se læsos judicabant, de Atheniensibus* conquerebantur; tum etiam Megarenses, demonstrantes cum alia non pauca, quæ suæ reipublicæ vehementer interesse dicebant, tum vero præcipue, quod ab agri Attici portubus, Atticoque foro, præter foedus arcerentur. Corinthii vero, cum Lacedæmonios ab aliis prius *ad bellum* instigari permisissent, in medium novissimi prodierunt, et hæc insuper addiderunt.

CAP. 68. FIDES, quam vos, Lacedæmonii, in republica inter vos administranda, et in consueto inter vos commercio, vobis invicem probatis, facit, ut, si quid in alios dicamus, minus credatis. Atque ex hac *fide*, æquitatis quidem laudem reportatis: sed majore rerum externarum inscitia laboratis. <sup>2</sup> Nobis enim sæpe prædicentibus detrimenta, quibus Athenienses nos erant affecturi, vos tamen nunquam audire voluistis, quæ toties demonstravimus: sed potius suspicati estis, hæc a nobis dici propter privatas simultates, quæ nobis cum illis intercedebant. Ideoque non antequam injuriam accipere-mus; sed cum jam manum conserimus cum hoste, socios istos advocastis, apud quos æquum est, nos eo magis verba facere, quod gravissima crimina habemus, quæ objiciamus, ab Atheniensibus quidem cum contumelia læsi, a vobis vero neglecti. Quod si *Athenienses* in aliquo obscuro loco delitescerent injuriam Græciæ facerent, nobis demonstratione opus esset, qua vos rerum ignaros doceremus. <sup>3</sup> Jam vero quid longa oratione opus

F, G, H. — τι εφη αλλο F. — ηδικοισθαι C; ηδικησθαι D. — υπο των Αθηναιων D, I. — 4. αλλα τε παριοντες C, D, E. — 5. τελ. οι Κορινθιοι C, D, G, H, I.

Chap. LXVIII. 1. το πισον ημας, ω Α. I. — αμαδια δε πλεον C, D, E.

ἔφη ἡδίκησθαι ὑπὸ Ἀθηναίων, ξύλλογον σφῶν αὐτῶν ποιήσαντες τὸν εἰωθότα, λέγειν ἐκέλευον.<sup>4</sup> καὶ ἄλλοι τε παριόντες ἐγκλήματα ἐποιοῦντο ὡς ἕκαστοι, καὶ Μεγαρεῖς, δηλοῦντες μὲν καὶ ἕτερα οὐκ ὀλίγα διάφορα, μάλιστα δὲ, λιμένων τε εἶργεσθαι τῶν ἐν τῇ Ἀθηναίων ἀρχῇ, καὶ τῆς Ἀττικῆς ἀγορᾶς, παρὰ τὰς σπονδάς.<sup>5</sup> παρελθόντες δὲ τελευταῖοι Κορίνθιοι, καὶ τοὺς ἄλλους ἑάσαντες πρῶτον παροξύναι τοὺς Λακεδαιμονίους, ἐπεῖπον τοιάδε.

Κεφ. ΞΗ'. » ΤΟ ΠΙΣΤΟΝ ὑμᾶς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, τῆς κατ' ὑμᾶς αὐτοὺς πολιτείας καὶ ὁμιλίας ἀπιστοτέρους ἐς τοὺς ἄλλους, ἢν τι λέγωμεν, καθίστησι καὶ ἀπ' αὐτοῦ, σωφροσύνην μὲν ἔχετε, ἀμαθία δὲ πλείονι πρὸς τὰ ἔξω πράγματα χρῆσθε.<sup>2</sup> πολλάκις γὰρ προαγορευόντων ἡμῶν ἃ ἐμέλλομεν ὑπὸ Ἀθηναίων βλάπτεσθαι, οὐ περὶ ὧν ἐδιδάσχομεν ἕκαστοτε τὴν μάθησιν ἐποιεῖσθε, ἀλλὰ τῶν λεγόντων μᾶλλον ὑπενοεῖτε ὡς ἔνεκα τῶν αὐτοῖς ἰδίᾳ διαφορῶν λέγουσι. καὶ δι' αὐτὸ οὐ πρὶν πάσχειν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῷ ἔργῳ ἐσμέν, τοὺς συμμαχοὺς τούσδε παρεκαλέσατε, ἐν οἷς προσήκει ἡμᾶς οὐχ ἡκίστα εἰπεῖν, ὅσα καὶ μέγιστα ἐγκλήματα ἔχομεν, ὑπὸ μὲν Ἀθηναίων ὑβριζόμενοι, ὑπὸ δὲ ὑμῶν ἀμελούμενοι. καὶ εἰ μὲν ἀφανεῖς που ὄντες ἡδίκουν τὴν Ἑλλάδα, διδασκαλίας ἂν ὡς οὐκ εἰδόσι προσέδει.<sup>3</sup> νῦν

F, G, H, I. — 2. ἡμῶν ἀ μέλλομεν E. — ἐμέλλομεν (ὑπὸ Ἀθηναίων marg.) βλάπτεσθαι G. — ὑπενοεῖτε B. — ὡς ἔνεκεν F, G. — τὸς συμμαχοὺς τὸς τε, et en marge, d'une autre main τὸς δε I. — 3. τι δεῖ μακρογορεῖν B. — τὸς δ' ἐπιβελιόντας



δὲ τί δεῖ μακρηγορεῖν, ὧν τοὺς μὲν δεδουλωμένους ὁρᾶτε, τοῖς δ' ἐπιβουλεύοντας αὐτοὺς, καὶ οὐχ ἥκιστα τοῖς ἡμετέροις ξυμμάχοις, καὶ ἐκ πολλοῦ προπαρεσκευασμένους, εἴ ποτε ἄρα πολεμήσονται.<sup>4</sup> οὐ γὰρ ἂν Κέρκυράν τε ὑπολαβόντες βία ἡμῶν εἶχον, καὶ Ποτίδαιαν ἐπολιόρκουν. ὧν τὸ μὲν, ἐπικαιρότατον χωρίον πρὸς τὰ ἐπὶ Θράκης ἐπιχρῆσθαι, ἡ δὲ ναυτικὸν ἂν μέγιστον παρέσχε Πελοποννησίοις.

Κεφ. ΞΘ'. » Καὶ τῶνδε ὑμεῖς αἴτιοι, τό, τε πρῶτον ἐάσαντες αὐτοὺς τὴν πόλιν μετὰ τὰ Μηδικὰ κρατῦναι, καὶ ὕστερον τὰ μακρὰ στῆσαι τείχη· ἐς τόδε τε ἀεὶ ἀποστεροῦντες οὐ μόνον τοὺς ὑπ' ἐκείνων δεδουλωμένους ἐλευθερίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑμετέρους ἤδη ξυμμάχους.<sup>2</sup> οὐ γὰρ ὁ δουλώσάμενος, ἀλλ' ὁ δυνάμενος μὲν παῦσαι, περιορῶν δὲ, ἀληθέστερον αὐτὸ δρᾶ, εἴπερ καὶ τὴν ἀξίωσιν τῆς ἀρετῆς ὡς ἐλευθερῶν τὴν Ἑλλάδα φέρεται. μόλις δὲ νῦν τε ξυγῆλθομεν, καὶ οὐδὲ νῦν ἐπὶ φανεροῖς.<sup>3</sup> χρῆν γὰρ οὐκ εἰ ἀδικούμεθα ἔτι σκοπεῖν, ἀλλὰ καθεότι ἀμυνόμεθα.<sup>4</sup> οἱ γὰρ δρῶντες βεβουλευμένοι,

αὐτὰς C, H. Si cette leçon n'étoit pas suivie de καὶ οὐχ ἥκιστα τοῖς ἡμετέροις ξυμμάχοις, τὰς μὲν δεδουλωμένους qui précède, me conduiroit à soupçonner que Thucydide a écrit τὰς δ' ἐπιβουλευόμενους au lieu de τὰς δ' ἐπιβουλεύοντας αὐτὰς. Au lieu de τοῖς ἡμετέροις ξυμμάχοις, F porte τοῖς ὑμετέροις ξ. - προπαρεσκευασμένους C. - εἴποτε (ἄρα om.) πολεμήσονται C, E, F, G, H. - Voyez notre interprétation de ἀρα qu'il faut conserver, et que donnent B, D, I. Le scholiaste dit ἐν ἀλλῷ γ' κεῖται το ἀρα, et Duker parle ainsi de cette scholie : *non indignum hoc censuit scholiastes, de quo admoneret, in uno exemplari illud ἀρα non legi*; ce qui rend mal la pensée du scholiaste qui écrivant sa note sur les marges d'un man., me semble dire : je consulte en vain d'autres manuscrits. Le mien seul donne ἀρα. Je ne trouve

est nobis, quorum alios quidem in servitutem *ab ipsis jam* redactos; aliis vero, et præcipue nostris sociis, insidias ab ipsis strui, ipsosque *ad bellum*, si forte unquam bello appetantur, jam pridem præparatos videlis? <sup>4</sup> Nec enim Corcyram clam *et per dolum* captam nobis invitis retinerent, et Potidæam obsiderent: quarum urbium altera quidem est opportunissima ad res Thraciæ obtinendas, ita ut illis liberius uti possimus; altera vero maximam classem Peloponnesiis *in bello* suppeditasset.

CAP. 69. » Atque vos ipsi rerum istarum estis auctores, qui et tunc primum eos post bellum Medicum urbem *suam* munire, et postea longos muros ædificare passi estis; quique *ab eo tempore* ad hoc usque perpetuo libertate privastis non solum eos, quos illi in servitutem redegerunt, sed etiam nunc vestros socios. <sup>2</sup> Nam non is, qui *alios* in servitutem redigit; sed is potius, qui potest quidem *hoc* impedire, sed *tamen* negligit, vere hoc facere est censendus: præsertim si Græcorum liberatorem se esse profiteatur, et præclarum istius laudis titulum præ se ferat. Vix tandem vero nunc congregati sumus, et ne nunc quidem ob certa *ac manifesta crimina*. <sup>3</sup> Nec enim amplius esset consultandum, an injuria fuerimus affecti; sed qua ratione *illam* ulcisci queamus. <sup>4</sup> Qui enim

cette particule dans aucun autre εν αλλω υ κειται το αρα. Plus heureux que ce scholiaste, je trouve αρα dans trois mss. H. Estienne, nous dit-on, pense qu'on doit lire αρα. H. Est. n'avoit donc pas nos manuscrits, dont trois donnent αρα. — 4. ων το μιν επικερωτατων, et marg. al. man. επικαιροτατων I. — Κερκυραν (τε om.) υπολαβοντες D. — Θρ. αποχρησθαι B, C, D, E, G, H, I; Θρ. (επι om.) χρησθαι F. — παρισχι Πελοποννησιοις C; παρ. τοις Πελοποννησιοις E, G; παρ. τοις Πελοποννησιοις H.

Chap. LXIX. 1. τα μακρα τειχη σησαι C, E, F. — ες τοδε τε αι απορνητες E. — και τες ημετερες C, G, H, I. — 2. την Έλλαδα φαινεται. μολις etc. H. — 4. ηδη και υ μελλοντες ] μελλοντας Gr. ex emendatione, dit X. Notre man.



*hæc* faciunt, re jam deliberata, minimeque cunctantes invadunt homines, qui nihil certi adhuc statuerunt. <sup>5</sup> Scimus autem qua via, et quo modo paulatim Athenienses in alios grassentur. Et quamdiu quidem sua facinora, propter vestrum stuporem, occulta fore putabunt, minus audaces erunt : sed ubi cognoverint, vos hæc quidem scire, sed negligere ; tunc rem vehementer urgebunt. <sup>6</sup> Vos enim soli Græcorum, Lacedæmonii, desides *ac otiosi* estis ; alios non *armorum* vi, sed cunctatione ulciscentes. Et soli hostium vires non crescentes *ac infirmas*, sed *jam* duplicatas eversum itis. Atqui velut fallere nescii ferimini : de quibus profecto rumor divulgatus rem ipsam superat. <sup>7</sup> Nam et nos ipsi scimus, Medum ab extremis orbis terrarum partibus *olim* in Peloponnesum prius venisse, quam vos pro *Reip.* dignitate cum vestris copiis obviam prodiretis. Nunc etiam Athenienses *a vobis* non remotos, ( ut ille *tunc* erat, ) sed vicinos negligitis ; et pro bello, quod vos illis inferre debebatis, illos arma vobis inferentes propulsare, et certantes cum hominibus, qui *nunc longe* sunt potentiores, *quam ante fuerint*, incertos fortunæ casus subire mavultis : quamvis sciatis vel ipsum barbarum sua ipsius culpa plerumque offendisse ; quin etiam nos ipsos, in bello cum ipsis Atheniensibus gesto, ipsorum erratis potius, quam vestris auxiliis jam sæpe victoriam ab illis reportasse. Siquidem vestra auxilia sperata jam nonnullos adhuc imparatos, quod iis freti essent, everterunt. <sup>8</sup> Neque vero aliquis vestrum hæc *a nobis* magis ob odium, quam expostulationem dici putet.

¶ le donne aussi. — 6. εκ αρχομένην την δύναμιν των ἐχθρῶν C, D, E, I. — και τοι ελεγεσθαι (C le premier ε s. l. al. man,) C. — και τοι λεγεσθαι (ε s. αι)

πρὸς οὐ διεγνωκότας ἤδη καὶ οὐ μέλλοντες ἐπέρχονται.  
<sup>5</sup> καὶ ἐπιστάμεθα, οἷα ὁδῶ οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ὅτι κατ'  
ὀλίγον χωροῦσιν ἐπὶ τοὺς πέλας. καὶ λανθάνειν μὲν  
οἰόμενοι, διὰ τὸ ἀναίσθητον ὑμῶν, ἥσσον θαρρῆσι γνόν-  
τες δὲ εἰδότας περιορᾶν, ἰσχυρῶς ἐγκείσονται. <sup>6</sup> ἡσυχά-  
ζετε γὰρ μόνοι Ἑλλήνων, ὧς Λακεδαιμόνιοι, εἰ τῇ δυ-  
νάμει τινα, ἀλλὰ τῇ μελλήσει, ἀμυνόμενοι καὶ μόνοι  
ἐκ ἀρχομένην τὴν αὐξήσιν τῶν ἐχθρῶν, διπλασιωμένην  
δὲ καταλύοντες. καίτοι ἐλέγεσθε ἀσφαλεῖς εἶναι, ὧν  
ἄρα ὁ λόγος τοῦ ἔργου ἐκράτει. <sup>7</sup> τὸν τε γὰρ Μῆδον  
αὐτοὶ ἴσμεν ἐκ περάτων γῆς πρότερον ἐπὶ τὴν Πελοπόν-  
νησον ἐλθόντα, ἢ τὰ παρ' ὑμῶν ἀξίως προαπαντῆσαι.  
καὶ νῦν τὰς Ἀθηναίους εἰς ἑκάς, ὥσπερ ἐκεῖνον, ἀλλ'  
ἐγγὺς ὄντας, περιορᾶτε, καὶ ἀντὶ τῆς ἐπελθεῖν αὐτοῖ,  
ἀμύνεσθαι βέλεσθε μᾶλλον ἐπιόντας, καὶ εἰς τύχας,  
πρὸς πολλῶν δυνατωτέρων ἀγωνιζόμενοι, καταστῆναι  
ἐπιστάμενοι καὶ τὸν βάρβαρον αὐτὸν περὶ αὐτῶν τὰ  
πλείω σφαλέντα, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς Ἀθηναίους πολλὰ  
ἡμᾶς ἤδη τοῖς ἀμαρτήμασιν αὐτῶν μᾶλλον ἢ τῇ ἀφ'  
ὑμῶν τιμωρία περιγεγενημένους. ἐπεὶ αἱ γε ὑμετέραι  
ἐλπίδες ἤδη τινὰς πρὸς καὶ ἀπαρασκεύους διὰ τὸ πισ-  
τεῦσαι ἐφθείραν. <sup>8</sup> καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἐπ' ἐχθρὰ τοπλέον

ασφαλεῖς (ασφαλεῖς s. l. al. man.) D. - ασφαλεῖς εἶναι, et d'une autre main,  
marg. ασφαλεῖς I. — 7. ἀξίως προαπαντῆσαι C. - ἐπελθεῖν (αὐτοῖν. L' est  
mis après coup.) - ἀμυνεσθε βέλεσθε C. - αγων. κατασθῆναι B. - ἢ τῇ ἀφ' ἡμῶν  
C. - ἐπεὶ αἱ τε ἡμετέραι (ὁ δ. ἡ) C; ἐπεὶ αἱ τε ὑμετέραι F, G. - διὰ τὸ πιστεῦσαι  
deux fois écrit G.



ἢ αἰτία νομίσῃ τάδε λέγεσθαι. αἰτία μὲν γὰρ, Φίλων ἀνδρῶν ἐστὶν ἁμαρτανόντων· κατηγορία δὲ, ἐχθρῶν ἀδικησάντων.

Κεφ. ο'. » Καὶ ἅμα, εἴπερ τινὲς καὶ ἄλλοι, νομίζομεν ἄξιοι εἶναι τοῖς πέλας φόγον ἐπενεγκεῖν· ἄλλως τε καὶ μεγάλων τῶν διαφερόντων καθεστώτων, περὶ ὧν ἐκ αἰσθάνεσθαι ἡμῖν γε δοκεῖτε, εἰδ' ἐκλογίσασθαι πώποτε, πρὸς οἷς ὑμῖν Ἀθηναίους ὄντας, καὶ ὅσον ὑμῶν καὶ ὡς πᾶν διαφέροντας, ὁ ἀγὼν ἐσται.<sup>2</sup> οἱ μὲν γε, νεωτεροποιοὶ, καὶ ἐπινοῆσαι ὀξεῖς, καὶ ἐπιτελέσαι ἔργω, ὃ ἂν γνῶσιν ὑμεῖς δὲ τὰ ὑπάρχοντά τε σώζειν καὶ ἐπιγνῶναι μηδὲν, καὶ ἔργῳ εἰδὲ τὰναγκαῖα ἐξικέσθαι.<sup>3</sup> αὖθις δὲ οἱ μὲν, καὶ παρὰ δύναμιν τολμηταί, καὶ παρὰ γνώμην κινδυνευταί, καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς εὐέλπιδες· τὸ δὲ ὑμέτερον, τῆς τε δυνάμεως ἐνδεᾶ πρᾶξαι, τῆς τε γνώμης μηδὲ τοῖς βεβαίοις πιστεῦσαι· τῶν τε δεινῶν μηδέποτε οἶσθαι ἀπολυθήσεσθαι.<sup>4</sup> καὶ μὴν καὶ ἄοκνοι πρὸς ὑμᾶς μελλητάς, καὶ ἀποδημηταί πρὸς ἐνδημοτάτας. οἴονται γὰρ οἱ μὲν, τῇ ἀπουσίᾳ ἂν τι κλᾶσθαι, ὑμεῖς δὲ, τῷ ἀπελθεῖν, καὶ τὰ ἑτοίμα ἂν βλάψαι. κρατῶντές τε τῶν ἐχθρῶν, ἐπὶ πλεῖστον

Chap. LXX. 1. εἴπερ τινες καὶ (ἄλλοι s. l.) H. — ἀξιοι νομιζ. εἶναι C, H; νομ. ἀξιοι (εἶναι s. l. al. man.) D. — τῶν διαφερόντων (καθεστώτων s. l. al. man.) E. — ἡμῖν (γε om.) δοκεῖτε D, E, G. — εἰδ' ἐκλογίσασθαι F. — καὶ ὅσον ἡμῶν C. — 2. ἐπιτελέσαι ἔργων ὃ ἂν γνῶσιν C; ἐπιτ. ἔργων ἂν γνῶσιν (et marg. al. man. ἔργῳ ὃ ἂν γν.) D. — ὑπάρχοντα (τε om.) C. — σώζειν καὶ ἐπιγνῶναι C. — 3. ἐπὶ τοῖς δεινοῖς. (ἐπὶ rayé, en en marge, al. man.) D; ἐπὶ τοῖς δεινοῖς sans

Nam expostulatio quidem est cum amicis, qui peccarunt; sed accusatio est contra inimicos, qui injuriam fecerunt.

CAP. 70. « Præterea si quos alios ipsi nos dignos esse censemus, qui proximis vitium exprobrems: præsertim cum de magni momenti rebus agatur, quarum nullum vos sensum nobis habere videmini, nec unquam considerasse, quales sint Athenienses, cum quibus certamen vobis est futurum, et quomodo vel omnibus in rebus sint vobis longe præstantiores. <sup>2</sup> Nam illi quidem sunt rerum novarum studiosi, et celeres ad excogitandum, et ad re ipsa exsequendum id quod excogitarint. Vos vero ad res jam partas conservandas, et ad nihil novi excogitandum, et ne ad res quidem necessarias peragendas *apti estis*. <sup>3</sup> Præterea, illi quidem vel supra vires sunt audaces, et gravissima quæque pericula subeunt præter hominum opinionem, et in asperrimis quibusque rebus bonam spem habent. Vestra vero ratio est, res vestris viribus inferiores gerere, et ne certis quidem ac exploratis animi consiliis confidere, et existimare, vos periculis nunquam liberatum iri. <sup>4</sup> Quinetiam illi, si vobis cum conferantur, sunt impigri, vos vero eunctatores. Item illi sunt peregrinationis cupidi, vos

correction H, I. - των τε δυνων μηδεποτε οισσθε C. ει et υ chez les Grecs modernes ayant même prononciation, et αι se prononçant E, on ne s'étonnera pas de voir δυνωι au lieu de δεινων, et οισσθε au lieu de οισσθαι. I et H donnent οισσθε ainsi que C. — 4. και μην (και om.) ακνοι D. - προς υμας μελητας C, E. - υμεις δε τη απελθειν. Cette leçon de D qui met τη απελθειν en opposition avec τη απυσια me semble exquise. Je l'ai adoptée, et parce qu'elle a pour elle l'autorité d'un man., et parce qu'une antithèse me paroît être dans l'intention de l'auteur. - κρατυνες (τε om.) G. - επι επιπλισθον C. αναπλυσιν - (πι s. l. al. man.) — 5. τη γνωμη δε C, F, G, H.



vero desides plerumque domi manetis. Existimant enim illi quidem hac absentia, *quum peregre proficiscuntur*, se aliquid sibi quæsitu-  
 ros : vos vero, si bellum aliis in-  
 feratis, vel rerum præsentium, quas possidetis, jacturam  
 vos facturos *putatis*. Illi etiam, hostibus superatis, lon-  
 gissime progrediuntur, et victi quam minimum retro  
 gradiuntur. <sup>5</sup> Præterea vero *suis* corporibus, *ut* alienis-  
 simis, pro Republica utuntur, anima vero tanquam re  
 propria, ut aliquid pro ea faciant : <sup>6</sup> et nisi cogitata con-  
 fecerint, se rebus suis privari putant ; quæ vero armis  
 quæsierint, perexigua judicant, si cum illis conferas,  
 quæ sperant se postea suis actionibus quæsitu-  
 ros. Quod si forte rei alicujus tentatæ conatus eos fallat, novam  
 aliarum rerum spem sibi proponentes, animi quasi va-  
 cuum explent. <sup>7</sup> Soli enim pariter et habent et sperant ea  
 quæ animo conceperint, propterea quod celerrime aggre-  
 diuntur res, quas *cogitarint*, *et peragere* statuerint. <sup>8</sup> Atque  
 hæc omnia cum laboribus, et periculis perpetuo moliun-  
 tur, rebusque partis minimum fruuntur, quia quærere  
 semper student : et diem festum nihil aliud esse putant,  
 quam conficere, quæ conducunt, et otium iners plus mali  
 afferre, quam laboriosum negotium. <sup>9</sup> Quare si quis paucis  
 rem totam complexus, eos dixerit ita natos esse, ut ne-  
 que ipsi velint, neque alios mortales quiescere sinant, is  
 verum dixerit.

CAP. 71. » Et tamen, Lacedæmonii, cum talis Respu-  
 blica sit vobis adversaria, vos cunctamini : et existima-  
 tis, illis hominibus diuturnam suppetere quietem, qui  
 suo quidem apparatu injuriam nulli faciunt ; sed *tamen*

Leçon que je crois la bonne. - τη δε γνῶμη C. A ces mots finit le fol. b, 91.

Le fol. 20 commence par ces mots du chap. 73, n° 5, οὐρανὸν πρὸς ναὺς πολ-

ἐξέρχονται, καὶ νικώμενοι, ἐπ' ἐλάχιστον ἀναπίπτουσιν.  
 5 ἔτι δὲ, τοῖς μὲν σώμασιν ἀλλοτριωτάτοις ὑπὲρ τῆς  
 πόλεως χρώνται, τῇ δὲ γνώμῃ, οἰκειοτάτῃ ἐς τὸ  
 πρᾶσσειν τὶ ὑπὲρ αὐτῆς. 6 καὶ ἃ μὲν ἂν ἐπινοήσαντες  
 μὴ ἐπεξέλθωσιν, οἰκείων σέρεσθαι, ἡγνύνται· ἃ δ' ἂν  
 ἐπελθόντες κλήσωνται, ὀλίγα πρὸς τὰ μέλλοντα τυ-  
 χεῖν πράξαντες. ἣν δ' ἄρα περὶ καὶ πείρα σφαλῶσιν,  
 ἀντελπίσαντες ἄλλα, ἐπλήρωσαν τὴν χρείαν. 7 μόνοι γὰρ  
 ἔχουσι τε καὶ ὁμοίως ἐλπίζουσιν ἃ ἂν ἐπινοήσωσι, διὰ  
 τὸ ταχεῖαν τὴν ἐπιχείρησιν ποιεῖσθαι ὧν ἂν γνῶσι.  
 8 καὶ ταῦτα μετὰ πόνων πάντα καὶ κινδύνων δι' ὅλας  
 τῆς αἰῶνος μοχθᾶσι καὶ ἀπολαύουσιν ἐλάχιστα τῶν  
 ὑπαρχόντων, διὰ τὸ αἰεὶ κλᾶσθαι, καὶ μήτε ἐορτὴν  
 ἄλλο τι ἡγεῖσθαι ἢ τὸ τὰ δέοντα πράξαι, συμφορὰν  
 τε ἔχῃ ἥσσον ἡσυχίαν ἀπράγμονα, ἢ ἀσχολίαν ἐπίπονον.  
 9 ὥστε εἴ τις αὐτὰς ξυνελὼν φαίη πεφυκέναι ἐπὶ τῷ  
 μήτε αὐτὰς ἔχειν ἡσυχίαν, μήτε τὰς ἄλλας ἀνθρώπους  
 ἑᾶν, ὀρθῶς ἂν εἴποι.

Κεφ. σά'. » Ταύτης μὲντοι τοιαύτης ἀντικαθεστη-  
 κυίας πόλεως, ᾧ Λακεδαιμόνιοι, διαμέλλετε καὶ οἴεσθε  
 τὴν ἡσυχίαν ἐς τούτοις τῶν ἀνθρώπων ἐπιπλεῖστον ἀρκεῖν,

λας. — 6. Ἐπινοήσαντες μὴ ἐξελθῶσιν H, G. — οἰκείων (ν. s. l. al. man. σέρεσθαι D; οἰκεία σέρεσθαι G, H, I; leçon non à mépriser: D porte οἰκείων σέρ.; mais le n étant au-dessus de la ligne, et d'une autre main; n'est-il pas probable que D avoit devant les yeux la leçon οἰκεία? — ἣν δ' ἄρα περὶ καὶ πείρα B, C, I, F; ἣν δ' ἄρα καὶ περὶ G, H. — 7. ἐχουσι τε ὁμοίως καὶ ἐλπ. B, C, D, F, G, H, I. — 8. καὶ μήτε ἐορτήν ἢ ἄλλο τι I.

Chap. LXXI. 1. τοιαύτης (αντι s. l. al. m.) ἀντικαθεστηκυίας D. — τὴν ἡσ.



οἱ ἂν τῇ μὲν παρασκευῇ δίκαια πράσσωσι, τῇ δὲ γνώμῃ, ἢν ἀδικῶνται, δῆλοι ὥσι μὴ ἐπιτρέψοντες· ἀλλ' ἐπὶ τῷ μὴ λυπεῖν τε τὰς ἄλλας, καὶ αὐτοὶ ἀμυνόμενοι μὴ βλάπτεσθαι, τὸ ἴσον νέμετε. <sup>2</sup> μόλις δ' ἂν πόλει ὁμοίᾳ παροικῶντες, ἐτυγχάνετε τῆς· νῦν δ' (ὅπερ καὶ ἄρτι ἐδηλώσαμεν) ἀρχαιοτρόπα ὑμῶν τὰ ἐπιτηδεύματα πρὸς αὐτὰς, ἐσιν. ἀνάγκη δ' ὥσπερ τέχνης αἰεὶ τὰ ἐπιγινόμενα κρατεῖν. καὶ ἡσυχάζουσα μὲν πόλει τὰ ἀκίνητα νόμιμα ἄριστα, πρὸς πολλὰ δὲ ἀναγκαζομένοις ἵεναι, πολλῆς καὶ τῆς ἐπιτεχνήσεως δεῖ. διόπερ καὶ τὰ τῶν Ἀθηναίων ἀπὸ τῆς πολυπειρίας ἐπιπλέον ὑμῶν κεκαίνωται. <sup>3</sup> μέχρι μὲν ἔν τῷδε ὀρίσθαι ὑμῶν ἡ βραδυτής. νῦν δὲ τοῖς τε ἄλλαις, καὶ Ποτιδαιαταῖς, ὥσπερ ὑπεδέξασθε, βοηθήσατε, κατὰ τάχος ἐσβαλόντες εἰς τὴν Ἀττικὴν· ἵνα μὴ ἄνδρας τε φίλους καὶ συγγενεῖς τοῖς ἐχθίστοις πρόσηθε, καὶ ἡμᾶς τὰς ἄλλας ἀδυμία πρὸς ἑτέραν τινὰ συμμαχίαν τρέψητε. <sup>4</sup> δρῶμεν δ' ἂν ἀδικον εἶδέν ἔτε πρὸς θεῶν τῶν ὀρκίων, ἔτε πρὸς ἀνθρώπων τῶν αἰσθανομένων. λύκοι γὰρ σπονδάς ἔχ' οἱ δι' ἐρημίαν ἄλλοις προσιόντες, ἀλλ' οἱ μὴ βοηθῶντες οἷς ἂν ξυνομόσωσι. <sup>5</sup> βελομένων δὲ ὑμῶν προθύμων εἶναι, μενεῖμεν. ἔτε γὰρ ὅσια ἂν ποιοῖμεν μεταβαλλόμενοι,

ἐπὶ τῇ μὲν παρασκευῇ δίκαια πράσσωσι. C. — 2, νῦν δὲ ὅπερ. C, E. — ἀναγκη δὲ ὥσπερ B, C, D, F, G, H, I. — τὰ ἐπιγινόμενα C. — ἀναγκαζομένης ἵεναι C; ἀναγκαζομένοις le σ. s. l. al. m. G. — καὶ (τῆς om.) ἐπιτεχνήσεως C, H; πολ. καὶ (τῆς om.) ἐπιτεχν. H; (καὶ om.) τῆς ἐπιτ. I. — ἐπὶ πλέον (ὑμῶν s. l. al. m.) κεκαίνωται G, H; ἐπὶ πλέον ὑμῶν ἐπικεκαίνωται. au dessus du 2<sup>e</sup> ἐπὶ, trois points, signe de doute I. Cette leçon inédite n'est pas à

præ se ferunt, se eo esse animo, ut, si laceasantur injuria, eam non sint neglecturi: verum in eo jus et æquitatem ponitis, si neque alios molestiis afficiatis, neque vos ipsi, dum vim propulsatis, ullum detrimentum capiat. <sup>2</sup> At hoc vix consequi possetis, etiamsi ~~vel~~ civitatem vestræ proximam, et iisdem moribus, ac institutis utentem haberetis. Jam vero (quod et paulo ante declaravimus) (vestri mores, ac instituta nimis sunt antiqua adversus ipsos. Sed necesse est, quemadmodum artibus accidere solet, novissima quæque semper evincere. Et civitati quidem pacatæ maxime conducunt instituta, quæ manent immota: sed illis qui ad multa *pericula* coguntur ire, novis etiam et commentitiis artibus est opus. Ideo etiam res Atheniensium propter multam experientiam magis novatæ sunt *in melius* quam vestræ. <sup>3</sup> Hactenus igitur hæc vestra tarditas progressa terminetur. Jam vero cum aliis, tum etiam Potidæatis (quemadmodum promisistis) opem feratis, in Atticam celeritate, quanta maxima potestis, irrumpentes: ne viros vobis amicos atque cognatos infensissimis *hostibus* prodatis, neque nos cæteros præ desperatione ad aliquam aliam societatem *quærendam* compellatis. <sup>4</sup> Nullum autem flagitium admitemus, neque in deos fœderum conscios, neque adversum homines, quos *quidem* tangunt injuriæ sociorum. Non enim qui destituti ad alios se convertunt, hi fœdera frangunt: sed illi qui opem non ferunt quibuscum jurarunt. <sup>5</sup> Sed si vos *ad opem nobis ferendam* animis promptis esse volueritis, *in vestra societate ac fœdere* permanebimus. Nec enim pie faceremus, si permutata societate

mépriser. *επι* marquant addition successive, pourroit bien être de Thucydide. — 3. *μεχρι μεν* (υν om.) *ταδε* I. — 4. *αδικον μηδεν* (υδεν s.



vos desereremus ; nec alios majore , quam vos estis , amicitia et familiaritate nobiscum conjunctos inveniremus.  
<sup>6</sup> Quare de his diligentius consultate , dateque operam , ut Peloponneso ita præsitis , ut potius augeatis , quam imminuatis ipsius imperium , quod vestri majores vobis tradiderunt.

CAP. 72. Atque Corinthii quidem hæc dixerunt. Atheniensium vero *legati tunc ibi aderant* , ( casu enim quodam legatio *Atheniensium* aliis de causis Lacedæmone jam ante aderat ) et cum hæc verba audissent , ad Lacedæmoniorum magistratus sibi eundum esse censuerunt , non ut ad crimina responderent , quæ civitates *Atheniensibus* objecerant : sed ut in universum ostenderent , non celeriter *quicquam ipsis* decernendum : sed plus temporis *in rerum tantarum* consultatione ponendum.  
<sup>2</sup> Simul etiam volebant significare , quanta esset suæ civitatis potentia , et ætate provectoribus in memoriam revocare ea quæ noverant , et junioribus narrare ea quorum nullam habebant notitiam. Eos enim , sua oratione audita , ad pacem , quam ad bellum , propensiores fore putabant. Cum igitur ad Lacedæmoniorum magistratus accessissent , ad eorum concionem se quoque verba facere velle dixerunt , nisi quid prohiberet. <sup>3</sup> Illi vero eos in medium prodire jusserunt. Tunc Athenienses in medium progressi hæc dixerunt.

CAP. 73. » Non propterea ad vos legati fuimus , *Lacedæmonii* , ut ad crimina nobis a nostris sociis objecta

μηδεν *al. m.* ) 1. - λυσι γαρ γαρ G. — 6. πελοποιησον. C.

Chap. LXXII. 1. εδοξεν αυτες marg. *ead. m.* 1 ; εδδξεν αυτες D. - παριτα H. - εις της Λακεδαιμονιες D ; εις της Λακεδαιμονιες G. - απολογησαμενες ρ s. A, B. - εν πλειονι C, F, G, H. — 2. ( και om. ) υπομνησιν ποιησεσθαι H. - μαλλον αν αυτες. *ita. dit X, legendum censet St. ex cod. vet. C, F,*

ΟΥΤΕ

ἔτε ξυνηθεσέρας ἀν' ἄλλας εὐροιμέν. <sup>6</sup> πρὸς τὰδε βουλευέσθε εὖ, καὶ τὴν Πελοπόννησον πειράσθε μὴ ἐλάσσω ἐξηγεῖσθαι, ἢ οἱ πατέρες ὑμῖν παρέδωσαν ».

Κεφ. οβ'. Τοιαῦτα μὲν οἱ Κορίνθιοι εἶπον. τῶν δὲ Ἀθηναίων, (ἔτυχε γὰρ πρεσβεία πρότερον ἐν τῇ Λακεδαιμονίᾳ περὶ ἄλλων παρῶσα), καὶ ὡς ἡσθοντο τῶν λόγων, ἔδοξεν αὐτοῖς παριτητέα ἐς τὰς Λακεδαιμονίους εἶναι, τῶν μὲν ἐγκλημάτων περὶ μηδὲν ἀπολογησόμενους, ὧν αἱ πόλεις ἐνεκάλεον, δηλῶσαι δὲ, περὶ τῆ παντὸς ὡς ἔ ταχέως αὐτοῖς βεβλητέον εἴη, ἀλλ' ἐν πλείονι σκεπτόμεν. <sup>2</sup> καὶ ἅμα τὴν σφετέραν πόλιν ἐβούλοντο σημῆναι, ὅση εἴη δύναμιν, καὶ ὑπόμνησιν ποιήσασθαι τοῖς τε πρεσβυτέροις, ὧν ἦδεσαν, καὶ τοῖς νεωτέροις ἐξήγησιν ὧν ἀπείροι ἦσαν νομίζοντες μᾶλλον αὐτὰς ἐκ τῶν λόγων πρὸς τὸ ἡσυχάζειν τραπέσθαι, ἢ πρὸς τὸ πολεμεῖν. προσελθόντες ἔν τοις Λακεδαιμονίοις, ἔφασαν βέλεισθαι καὶ αὐτοὶ ἐς τὸ πλῆθος αὐτῶν εἰπεῖν, εἴ τι μὴ ἀποκωλύοι. <sup>3</sup> οἱ δ' ἐκέλευόν τε παρίεναι, καὶ παρελθόντες οἱ Ἀθηναῖοι ἔλεγον τοιάδε.

Κεφ. ογ'. » Ἡ ΜΕΝ πρέσβευσις ἡμῶν ἐκ ἐς ἀντιλογίαν τοῖς ὑμετέροις συμμαχοῖς ἐγένετο, ἀλλὰ περὶ

G, confirment la leçon proposée par H. Estienne. — εἰ τι μὴ ἀποκωλύει C, D, I; εἰ τι μὴ ἀποκωλύη, F, G, H. — 3. οἱ δ' ἐπικελεύουσι B; οἱ δὲ ἐκέλευον D. — τε εἰπεῖν, B, D, G, H, I.

Chap. LXXIII. 1. ἡ μὲν πρεσβεία et marg. ead. m. πρεσβευσις. de ces deux variantes on arrive à la leçon πρεσβευσις que donne Den.-d'Halic. p. 794. Voyez note de Huds. et de G. — τοῖς ἡμετέροις F, G; — τοῖς ἀμε-



ᾧν ἡ πόλις ἐπεμψεν. <sup>2</sup> αἰσθόμενοι δὲ καταβοὴν ἐκ  
 ὀλίγην ἔσαν ἡμῶν, παρήλθομεν, ἔ τοῖς ἐγκλήμασι  
 τῶν πόλεων ἀντερᾶντες, (ἔ γὰρ παρὰ δικασαῖς ὑμῖν  
 ἔτε ἡμῶν, ἔτε τούτων, οἱ λόγοι ἀν γίγνοιτο) ἀλλ'  
 ὅπως μὴ ῥαδίως περὶ μεγάλων πραγμάτων, τοῖς  
 συμμαχοῖς πείθόμενοι, χεῖρον βελεύσῃσθε· καὶ ἅμα  
 βελλόμενοι περὶ τῷ παντός λόγου τῷ ἐς ἡμᾶς καθεσῶ-  
 τος δηλῶσαι, ὡς ἔτε ἀπεικότως ἔχομεν ἂ κεκλήμεθα,  
 ἢ τε πόλις ἡμῶν ἀξία λόγου ἐστί. <sup>3</sup> καὶ τὰ μὲν πάνυ  
 παλαιὰ τί δεῖ λέγειν, ᾧν ἀκοαὶ μᾶλλον λόγων μάρ-  
 τυρες, ἢ ὅφεις τῶν ἀκυσσομένων; τὰ δὲ Μηδικὰ, καὶ  
 ὅσα αὐτοὶ ξύνιστε, εἰ καὶ δι' ὄχλου μᾶλλον ἐστὶ  
 αἰεὶ προβαλλομένοις, ἀνάγκη λέγειν. <sup>4</sup> καὶ γὰρ ὅτε  
 ἐδρῶμεν, ἐπ' ὠφελείᾳ ἐκινδυνεύετο, ἥς τῷ μὲν ἔργῳ  
 μέρος μετέσχετε, τῷ δὲ λόγῳ, μὴ παντός, εἴ τι ὠφελεῖ,  
 σερισκόμεθα. ῥηθήσεται δὲ ἔ παραιτήσεως μᾶλλον ἔνεκα,  
 ἢ μαρτυρίου, καὶ δηλώσεως, πρὸς οἷαν ὑμῖν πόλιν μὴ  
 εὖ βελευομένοις ὁ ἀγὼν καταστήσεται. <sup>5</sup> Φαμέν γὰρ  
 Μαραθῶνί τε μόνοι προκινδυνεῦσαι τῷ βαρβάρῳ, καὶ  
 ὅτε τὸ ὕστερον ἦλθεν, ἔχ ἱκανοὶ ὄντες κατὰ γῆν ἀμύ-

τεροῖς H. — 2. ἔ γὰρ παρὰ (δι s. l. al. m.) κασαις D. ὑμῖν ἔτε ἡμῖν H.  
 — τῷ ἐς ἡμᾶς G; τῷ ἐς ὑμᾶς H. — ἢ τε ἢ (le deuxième ἢ effacé) πόλις C.  
 — 3. ἢ ὅφεις τῶν C, D E, G, H, I. — αἰ προβαλλομένοις. Rature sur le σ.  
 — 4. ἐκινδυνεύετο, οἷς τῷ F. — ἔργῳ μέρος κατέσχετε. (e s. ἢ ead. m.) D;  
 ἐργῳ μ. κατέσχετε I. — πρὸς οἷαν ἡμῖν πόλιν H. — μὴ εὖ βεβουλευμένοις C; ἔχ εὖ  
 βελλομένοις D. — 5. γῆν ἀμυνασθαι (ε s. τας) G. — ἐσθλὰς εἰς τας G. — τὴν τὴν  
 Πελοπ. X donne une autorité pour cette leçon; j'en offrirai deux,  
 celles de G, H. — ἀδυνατᾶν αἰ σιταῖν C, D, E, H, I. F après avoir  
 donné la même leçon, a effacé αἰ. Le manuscrit E, dont nous avons

responderemus : sed *aliis de rebus venimus*, quarum causa civitas *nos huc* misit. <sup>2</sup> Jam vero cum intellexerimus, non levem contra nos criminationem insitutam esse, in medium prodiimus, non ut ad civitatum crimina *nobis* objecta respondeamus, (neque enim a nobis apud vos, ut aut nostri, aut istorum iudices, verba fient) sed ne celeriter magnis de rebus, sociorum verbis adducti, male consultetis : simul etiam, quia de tota accusatione contra nos instituta vos certiores facere volumus, nos neque præter *decorum et jus* obtinere, quæ possidemus, nostramque civitatem dignam esse, cujus ratio habeatur. <sup>3</sup> Ac pervetusta quidem quid opus est recensere, quorum ipsi rumores de illis sparsi potius sunt testes, quam oculi eorum qui hæc sunt audituri? Sed res bello Medico *a nobis* gestas, et quæcunque novistis æque atque nos ipsi, quamvis valde molestum sit futurum, quod hæc semper proferamus, *tamen* commemorare est necesse. <sup>4</sup> Nam quum *res illas* geribamus, propter *communem omnium Græcorum* utilitatem pericula subibamus, cujus *vos* quidem participes fuistis, *nos* vero non omni *istorum* commemoratione, si quid *nobis* prosit, privamur. Hæc autem dicentur non tam, ut nos excusemus, quam ut testemur, et declaremus, adversus qualem civitatem vobis consilium minime bonum ineuntibus certamen sit futurum.

<sup>5</sup> Prædicamus enim, *nos* solos olim in campis Marathonis magno cum periculo adversus barbarum pugnassee : et, quum iterum venit, quia terra ipsum propulsare non poteramus, *nos* universos naves cons-

annoncé la grande lacune 1, 70, 5, reprend à ces mots οὐτως πρὸς πολλὰς. - κατὰ τὰχος τῇ πλειονί, G, H.



cendisse, et ad Salaminem prælium navale cum eo commisisse : quæ res illum impedivit, ne, infesta classe singulas urbes petens, *totam* Peloponnesum vastaret, quod *vestræ civitates* adversus ingentem classem mutuis auxiliis se juvare non possent. Ipse vero maximum *hujus rei* documentum dedit. Nam classe victus, quia potentiam *superiori* parem non amplius habebat, cum majore copiarum parte, celeritate quanta maxima potuit, *inde* se recepit.

CAP. 74. » Cum autem res, quæ *tunc* acciderunt, tales fuerint, cumque manifeste pateat, Græcorum fortunas in navium præsidio sitas fuisse, *nos* ad has res *peragendas* tria utilissima contulimus, et maximum navium numerum, et prudentissimum ducem, et impigerrimam animi promptitudinem. Naves quidem ad quadringentas, paulo pauciores duabus *totius* classis partibus : Themistoclem vero ducem, qui præcipuus auctor fuit, ut navale prælium in maris angustiis committeretur : <sup>2</sup> quod manifeste res *Græcorum* servavit; eique propterea, licet vir esset peregrinus, vos honorem habuistis longe majorem, quam ullis aliis, qui ad vos *ante* venerint. <sup>3</sup> Animi vero præsentiam et studium vel longe ardentissimum demonstravimus, qui, cum terra nullus opem nobis ferret, et cæteri ad nos usque *barbaris* jam servirent, decrevimus, urbe relicta et re familiari eversa, ne sic quidem reliquorum so-

Chap. LXXIV. 1. ξυμβαπτος τετυς. C, G, H. - ναυς μὲν τοι γε D, I. - au lieu de τετρακοσίας Ar. C. donnent τριακοσίας. Mais nos neuf manuscrits donnent tous τετρακοσίας. - ὀλίγω εἰλασῶς, D; ὀλίγω εἰλασσῶς, D E; ὀλίγω εἰλατῶς, G, H. - (των om.) δυο μὲν τῶν C, E, F, G, H. — 2. καὶ αὐτοὶ διὰ τῆτο D, G, H, I. - διὰ τῆτο δὲ μάλιστα (ὕμεις om.) ἐτιμήσατε ἀνδρὰ ξένον; D, F, G, H, I. E donne la même leçon, et de plus à la suite de δὲ

νεσθαι, ἐσθάντες ἐς τὰς ναῦς πανδημεῖ, ἐν Σαλαμῖνι  
 ξυνναυμαχῆσαι, ὅπερ ἔσχε, μὴ κατὰ πόλεις αὐτὸν ἐπι-  
 πλέοντα τὴν Πελοπόννησον πορθεῖν, ἀδυνάτων ὄντων  
 πρὸς ναῦς πολλὰς ἀλλήλοις ἐπιβοθεῖν. τεκμήριον δὲ  
 μέγιστον αὐτὸς ἐποίησε. νικηθεὶς γὰρ ταῖς ναυσὶν, ὡς  
 οὐκέτι αὐτῷ ὁμοίας οὔσης τῆς δυνάμεως, κατὰ τάχος  
 τῷ πλεόνι τῆ στρατῷ ἀνεχώρησε.

Κεφ. οδ'. » Τοιούτου μέντοι τούτου ξυμβάντος, καὶ  
 σαφῶς δηλωθέντος, ὅτι ἐν ταῖς ναυσὶ τῶν Ἑλλήνων  
 τὰ πράγματα ἐγένετο, τρία τὰ ὠφελιμώτατα ἐς αὐτὸ  
 παρεσχόμεθα, ἀριθμὸν τε νεῶν πλεῖστον, καὶ ἄνδρα  
 στρατηγὸν ξυνετώτατον, καὶ προθυμίαν ἀκνοτάτην· ναῦς  
 μὲν γὰρ ἐς τὰς τετρακοσίας, ὀλίγῳ ἐλάσσους τῶν δύο  
 μοιρῶν Θεμιστοκλέα δὲ ἄρχοντα, ὃς αἰτιώτατος ἐν  
 τῷ σενῷ ναυμαχῆσαι ἐγένετο.<sup>2</sup> (ὅπερ σαφέστατα ἔσωσε  
 τὰ πράγματα) καὶ αὐτὸν διὰ τοῦτο ὑμεῖς ἐτιμήσατε,  
 μάλιστα δὲ ἄνδρα ξένον τῶν ὡς ὑμᾶς ἐλθόντων.<sup>3</sup> προ-  
 θυμίαν δὲ καὶ πολὺ τολμηροτάτην ἐδείξαμεν, οἳ γὰρ,  
 ἐπειδὴ ἡμῖν κατὰ γῆν οὐδεὶς ἐβοήθει, τῶν ἄλλων ἤδη  
 μέχρι ἡμῶν δουλευόντων, ἥξιώσαμεν, ἐκλιπόντες τὴν  
 πόλιν, καὶ τὰ οἰκεῖα διαφθεύραντες, μηδ' ὡς τὸ τῶν  
 περιλοίπων ξυμμάχων κοινὸν προλιπεῖν, μηδὲ σκεδασ-

μαλιστα ἐτιμησατε, il porte (μαλιστα δη avec rature) ἄνδρα ξένον, ré-  
 pété-tition que quelques savans seroient peut-être tentés d'approuver. - των  
 εις υμας leçon qui est probablement glose de των ὡς υμας. - 3. (και  
 πολυ marqué de points comme douteux.) et une seconde fois και πολυ  
 G. - κδεις εβοηθη H. - μεχρις ημων F. - αχρειοι γενεσθαι αυτοις. Un manuscrit  
 cité par X, offre cette inversion que portent G, H. - 8 προτετιμωρησατε D.



θέντες ἀχρεῖοι αὐτοῖς γενέσθαι, ἀλλ' ἐσβάντες ἐς τὰς ναῦς, κινδυνεῦσαι, καὶ μὴ ὀργισθῆναι, ὅτι ἡμῖν εἰ προελίμωρήσατε. <sup>4</sup> ὥστε Φαμέν εἶχ ἥσσον αὐτοὶ ὠφελῆσαι ὑμᾶς, ἢ τυχεῖν τούτου. ὑμεῖς μὲν γὰρ ἀπὸ τε οἰκουμένων τῶν πόλεων, καὶ ἐπὶ τῷ τὸ λοιπὸν νέμεσθαι, ἐπειδὴ ἐδείσατε ὑπὲρ ὑμῶν καὶ οὐχ ἡμῶν τοπλέον, ἐβοηθήσατε· ὅτε γοῦν ἤμεν ἔτι σῶοι, οὐ παρεγένεσθε. ἡμεῖς δὲ ἀπὸ τε τῆς οὐκ οὔσης ἔτι ὀρμώμενοι, καὶ ὑπὲρ τῆς ἐν βραχείᾳ ἐλπίδι εἴσης κινδυνεύοντες, ξυνεσώσαμεν ὑμᾶς τε τὸ μέρος, καὶ ἡμᾶς αὐτές. <sup>5</sup> εἰ δὲ προσεχωρήσαμεν πρότερον τῷ Μήδῳ δείσαντες, ὥσπερ καὶ ἄλλοι, περὶ τῇ χώρᾳ, ἢ μὴ ἐτολμήσαμεν ὑστέρον ἐσβῆναι ἐς τὰς ναῦς, ὥς διεφθαρμένοι εἰδὲν ἂν ἔτι εἴδει ὑμᾶς μὴ ἔχοντας ναῦς ἱκανὰς ναυμαχεῖν, ἀλλὰ κατ' ἡσυχίαν ἂν αὐτῷ προεχώρησε τὰ πρᾶγματα ἢ ἐβέλετο.

Κεφ. σέ'. » Ἄρ' ἄξιοι ἐσμέν, ὧ Λακεδαιμόνιοι, καὶ προθυμίας ἔνεκα τῆς τότε, καὶ γνώμης ξυνέσεως, ἀρχῆς τε ἧς ἔχομεν, τοῖς Ἑλλησι μὴ εἴτως ἄγαν ἐπιφθόνως διακεῖσθαι; καὶ γὰρ αὐτὴν τήνδε ἐλάβομεν οὐ βιασάμενοι, ἀλλ' ὑμῶν μὲν εἰκ ἐθελησάντων παραμεῖναι πρὸς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ βαρβάρου, ἡμῖν δὲ προσελθόντων

— 4. εἶχ ἥσσον (αὐτοὶ s. l.) ὠφελῆσαι H. - ἐπὶ τῷ (το s. l. et de la même main, je erois.) λοιπὸν G; H porte de même το s. l. mais al. m. το manque absolument dans I. - παρεγένεσθαι (ε s. ai, ead. m.) D. - ἡμεῖς δε ἀπο Β, C, F, G. X et d'autres éditions portent ὑμεῖς δη. Je préfère ὑμεῖς δε à ὑμεῖς δη, et parce que quatre manuscrits le donnent, et de plus parce que ὑμεῖς δε ἀπο της εἶχ ἥσης, etc., répond évidemment à ὑμεῖς μὲν ἀπο των οἰκουμενων πολεων. - κινδυνεουσιτες (οι s. ον ead. m.) C. — 5. περὶ τῇ

ciorum communionem deserere, neque dispersi, inutiles ipsis esse; naves conscendere, et periculum adire, nec *vobis* succensere, quod nobis auxilium ante non tulissetis. <sup>4</sup> Quamobrem nos non minorem utilitatem vobis attulisse, quam accepisse *nos*, prædicamus. Vos enim ex urbibus, quæ habitabantur, *profecti*, utque *eas* in posterum habitaretis, postquam vobis magis, quam nobis timere cœpistis, auxilium tulistis : quo enim tempore adhuc eramus salvi, *vos nobis* præsto non fuistis. Nos vero ex urbe, quæ jam nulla erat, *profecti*, et pro ea, de cujus salute perexiguam spem habebamus, periculis nos objicientes, et vos pro virili et nos ipsos una servavimus. <sup>5</sup> Sed si Medis ante nos adjunxissemus, agro nostro, ut et cæteri, timentes; aut si postea, quasi *profligati* naves conscendere ausi non fuissetis : *profecto* vos, qui classem satis firmam non habebatis, navali prælio certare non amplius oportuisset; sed sine certamine res ipsi *barbaro* ex animi sententia successissent.

CAP. 75. » Igitur, Lacedæmonii, propter talem animi alacritatem, et animorum prudentiam, quam tunc demonstravimus, digni videmur, quibus Græci non adeo invideant huic quod obtinemus imperio? Nam hoc ipsum accepimus non per vim, sed tum, quia vos ad persequendas reliquias belli contra barbarum gerendi remanere nolulistis, tum etiam, quia socii ad nos

χαρά, και μη ετολμ. D; I. - εδεν αν ειδε επι D, E, I; G. donne επι s. l. de la même main, je crois. - προσεχωρησε G. - τα πραγ. ως εβλετο C; ω εβλετο, et marg. al. m. η εβλετο. D.

Chap. LXXV. Γ. ω Δακ. (και om.) της προθυμιας ενεκα της τοτε C, D; και γιωμης (και rayé) ξουσιως C; και (γρωμης s. l. ead. m.) ξου. G. μη ετως bis. - (και om.) γαρ αυτην E. - την δ' ελαβομεν C, G, H. τηιδι étant.



accesserunt, et nos orarunt, ut suarum copiarum duces esse vellemus. <sup>2</sup> Itaque vi et natura ipsius rei, *imperium* ipsum in hunc statum primum perducere coacti sumus, præcipue quidem præ metu; deinde vero, honoris etiam causa; postremo etiam, utilitatis gratia. <sup>3</sup> Nec amplius tutum nobis esse videbatur, cum multis *invisi* essemus, quinetiam cum nonnullos, qui *a nobis* defecerant, jam subegissemus, vosque nobis non amplius æque *ac ante* essetis amici, sed suspectos *nos* haberetis, nobisque essetis inimici, laxius habentes imperium periclitari: nam qui a nobis defecissent, illi se vobis adjunxissent. <sup>4</sup> Nec ulli mortalium est invidendum, si in maximis periculis constitutus suis rationibus prospiciat, quam optime potest.

CAP. 76. » Nam vos quoque, Lacedæmonii, civitatibus, quæ sunt in Peloponneso, imperatis, ea Reipublicæ administrandæ forma in singulis constituta, quam vobis conducere putatis. Quod si tunc in imperio semper permanentes, hominum odia vobis contraxissetis, quemadmodum nos; scimus profecto, vos non minus, *quam nos hodie sumus*, graves et acerbos sociis futuros fuisse, et in necessitatem venturos vel acriter et omni ope dominandi, vel de propria salute non sine periculo dimicandi. <sup>2</sup> Ita ne nos quidem ullum animadvertendum,

joint à *αυτην* pour insister fortement, je crois que Thucydide a prononcé *τηνδε* et non *τηνδ'*. — 2. *επειτα* (*δε* om.) *και τιμης* I. — 3. *και τινων* (*και* om.) *ηδη απ. F.* — *και (η s. l. ead. m.) δη αποσταντων D.* — *υμων τε υμιν εχει H.* — 4. *των μεγαλων παρα κινδυνων*, (*s. l.* avec le signe critique γρ. *περι κινδυνων*, *al. m.*) H.

Chap. LXXVI. I. *εν τη Πελοποννησφ* E; G *idem*, avec le deuxième *s. l.* *επι το υμων ωφελιμον* E, — *απηχθεσθε αν τα ηγεμονια D.* — *αρχειν εγκρατων F.* — 2. *ετω* (*le s. l. al. m.*) *εδ' ημεις* E, — *αρχην τε (δια om.) διδομενην*

τῶν

τῶν συμμάχων, καὶ αὐτῶν δεηθέντων ἡγεμόνας κατα-  
σῆναι. <sup>2</sup> ἐξ αὐτοῦ δὲ τοῦ ἔργου κατηναγκάσθημεν τὸ  
πρῶτον προαγαγεῖν αὐτὴν ἐς τόδε, μάλιστα μὲν ὑπὸ  
δέους, ἔπειτα δὲ καὶ τιμῆς, ὕστερον καὶ ὠφελείας. <sup>3</sup> καὶ  
ἐκ ἀσφαλὲς ἔτι ἐδόκει εἶναι, τοῖς πολλοῖς ἀπηχθη-  
μένους, καὶ τινῶν καὶ ἥδη ἀποστάντων κατεστραμμένων,  
ὑμῶν τε ἡμῖν ἐκέτι ὁμοίως φίλων, ἀλλ' ὑπόπτων καὶ  
διαφόρων ὄντων, ἀνέντας κινδυνεύειν. καὶ γὰρ ἂν αἱ ἀπο-  
σπάσεις πρὸς ὑμᾶς ἐγίγνωστο. <sup>4</sup> πᾶσι δὲ ἀνεπίφθονον, τὰ  
ξυμφέροντα τῶν μεγίστων πέρι κινδύνων εὖ τίθεσθαι.

Κεφ. οσ'. » Ὑμεῖς γοῦν, ὧς Λακεδαιμόνιοι, τὰς ἐν τῇ  
Πελεποννήσῳ πόλεις ἐπὶ τὸ ὑμῖν ὠφέλιμον κατασῆσά-  
μενοι ἐξηγεῖσθε· καὶ εἰ τότε ὑπομείναντες διὰ παντὸς  
ἀπήχθεσθε ἐν τῇ ἡγεμονίᾳ, ὥσπερ ἡμεῖς, εὖ ἴσμεν,  
μὴ ἂν ἦσσαν ὑμᾶς λυπηροὺς γενομένους τοῖς συμμάχοις,  
καὶ ἀναγκασθέντας ἂν ἢ ἄρχειν ἐγκρατῶς, ἢ αὐτοὺς  
κινδυνεύειν. <sup>2</sup> οὕτως οὐδ' ἡμεῖς θαυμαστὸν ἐδὲν πεποιή-

B, C, F, G, H, I. Wasse a beau se déclarer pour *διαδιδομενην*, et ci-  
ter Salluste, qui l'interprete, par *per manus traditum*; je pense avec  
Duker, et sur-tout d'après l'autorité de six manuscrits, qu'on doit lire  
*διδομενην*. En vain Bauer se déclare pour *διαδιδομενην*, et nous dit en  
note: « *non video, quid minus hoc recte dicatur, quam διαδεσθαι,*  
*διαδοχη, διαδοχος, quæ notent ab ALIO accipere* ». Les mots qu'il  
cite sont contre lui, puisqu'ils expriment l'idée non-seulement de re-  
cevoir d'un autre, mais encore de recevoir par *succession*. Or ce n'est  
nullement par succession que les Athéniens ont reçu l'empire: les al-  
liés ne leur ont pas transmis l'empire, car ils ne le possédoient pas;  
mais ils sont venus leur offrir, leur donner l'empire, les prier de  
prendre l'empire αὐτῶν δεηθέντων ἡγεμονας κατασῆναι, I, 75, 1. D'après  
toutes ces raisons, nous portons dans notre texte *διδομενην*. Voyez



καμεν, εἰδ' ἄπο τοῦ ἀνθρωπείου τρόπου, εἰ ἀρχὴν  
 τε διδομένην ἐδεξάμεθα, καὶ ταύτην μὴ ἀνεῖμεν, ὑπὸ  
 τῶν μεγίστων νικηθέντες, τιμῆς, καὶ δέους, καὶ ὠφε-  
 λείας· οὐδ' αὖ πρῶτοι τοῦ τοιούτου ὑπάρξαντες, ἀλλ'  
 αἰὲ καθεστῶτος, τὸν ἦσσω ὑπὸ τοῦ δυνατωτέρου καλ-  
 εῖργεσθαι· ἄξιοί τε ἅμα κομίζοντες εἶναι, καὶ ὑμῖν  
 δοκοῦντες, μέχρις ἢ τὰ συμφέροντα λογιζόμενοι, τῷ  
 δικαίῳ λόγῳ νῦν χρῆσθε.<sup>3</sup> ὃν οὐδεὶς πω, παραλυχὸν  
 ἰσχύϊ τὶ κλήσασθαι, προθεῖς, τοῦ μὴ πλέον ἔχειν ἀπε-  
 τράπετο. ἐπαινέϊσθαι τε ἄξιοι οἵτινες χρησάμενοι τῇ ἀν-  
 θρωπείᾳ φύσει, ὥστε ἐτέρων ἄρχειν, δικαιότεροι ἢ κατὰ  
 τὴν ὑπάρχουσαν δύναμιν γένωνται.<sup>4</sup> ἄλλους γ' ἂν ἔν  
 οἴομεθα, τὰ ἡμέτερα λαβόντας δεῖξαι ἂν μάλιστα, εἴ  
 τι μετριάζομεν· ἡμῖν δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐπεικοῦς ἀδοξία  
 τοπλέον ἢ ἑταῖρος οὐκ εἰκότως περιέστη.

Κεφ. 07'. » Καὶ ἐλασσούμενοι γὰρ ἐν ταῖς ξυμβο-  
 λαίαις πρὸς τοὺς ξυμμάχους δίκαις, καὶ παρ' ἡμῖν αὐ-  
 τοῖς ἐν τοῖς ὁμοίοις νόμοις ποιήσαντες τὰς κρίσεις, φι-  
 λοδικεῖν δοκοῦμεν.<sup>2</sup> καὶ οὐδεὶς σκοπεῖ αὐτῶν, τοῖς  
 καὶ ἄλλοθι που ἔχουσιν ἀρχὴν, καὶ ἦσσον ἡμῶν πρὸς  
 τοὺς ὑπηκόους μετρίοις ἔσι, διότι τοῦτο ἐκ ὀνειδίζε-  
 ται. βιάζεσθαι γὰρ οἷς ἂν ἐξῇ, δικάζεσθαι οὐδὲν

sur διαδοχη et sur διαδοχος, Tyrannic. Luciani, 144, 6. - μη ανιμεν B,  
 C, F, G, H. - τον ἦσσω αει ὑπο τῶ C; τον εσσω αει F. - (ἅμα om.) νομιζοντες  
 D, I. - μεχρις ἢ τα C, H; μεχρὶς (le s. s. l.) ἢ G. - δικ. λ. νυν χρῆσθαι E.  
 — 3. ὥς ἐταῖρων ἀρχειν I. - δυναμιν γεγεννηται H. — 4. δεῖξαι ἂν (μαλιστα om.)  
 C, F. - ἡμιν δὲ (καὶ om.) ἐκ τῶ C.

aut ab hominum institutis alienum facinus fecimus, si imperium *nobis* datum acceperimus, idque non laxius tenere, *tribus* maximis *rebus* coacti, honore, metu, et utilitate. Neque vero nos primi hujus exempli auctores fuimus : sed perpetuo naturæ jure est constitutum, ut imbecillior a potentiore coërceatur. Præterea *hoc ipsum fecimus*, tum quia nos *hoc imperio* dignos esse judicabamus, tum etiam quia vel vobis *eo digni* visum sumus ad hoc usque tempus, quo rem utilitate metientes, quadam æquitatis specie utimini ; <sup>3</sup> quam *æquitatem* nullus dum (quotiescunque rei per vim parandæ occasio sese ipsi obtulit) proponens, *et utilitati antepponens*, a rebus suis amplificandis est deterritus. Dignique sunt laude, qui humanum ingenium sequuti, ut aliis imperarent, *in suo dominatu* fuerunt æquiores, quam ratione habita illarum, quæ sibi ipsis suppetunt, opprimendi facultatum. <sup>4</sup> Profecto si qui alii hoc nostro imperio potirentur, manifestissime (ut arbitramur) declararent, quam modeste nos *in eo* geramus. Quamquam ex hac nostra modestia plus vituperationis, quam laudis, immerito reportamus.

CAP. 77. » Quamvis enim in judiciis de contractu, cum sociis disceptantes, de jure nostro decedamus, apud nos ipsos lites adduxerimus, similibus disceptandas legibus, *tamen* litigiosi esse videmur : <sup>2</sup> et eorum nemo considerat, cur hoc ipsum crimen cum exprobratione non objiciatur iis etiam, qui usquam alibi imperium habent, et qui in subditos minus modeste se gerunt, quam nos. Illis enim, qui rei per vim gerendæ potestatem habent, nullis judiciis est opus.



<sup>3</sup> At illi *nostri socii*; assueti jam æquo jure nobiscum disceptare, si quid illis acciderit incommodi, præter id quod sibi ipsis videtur prohibitum, vel idonea quâlibet de causâ, vel fortioris jure, vel etiam quomodocumque, non habent gratiam de pluribus non ereptis; sed modicum illud, quod detractum est, gravius ferunt, quam si statim ab initio, deposito juris instituto, aperte vim fecissemus. <sup>4</sup> Illo enim modo ne ipsi quidem contra nos dicere potuissent, non oportere inferiorem superiori cedere. <sup>5</sup> Homines enim, ut est verisimile, quum injuria afficiuntur, magis indignantur, quam quum vim patiuntur. Nam quod ab eo proficiscitur, qui est pari conditione, id propter pluris habendi cupiditatem contra juris æquabilitatem fieri videtur. Quod vero fit a potentiore, hoc ab inevitabili necessitate proficisci videtur. <sup>6</sup> Idcirco etiam *nostri socii*, quamvis *injurias* his graviores a Medo paterentur, *tamen* tolerabant. At nostrum imperium durum esse videtur, nec immerito: nam præsens rerum status subditis est semper gravis. <sup>7</sup> Sed vos, si everso dominatu nostro dominaremini, fortasse benevolentiam, quam propter nostri metum suscepistis, mutaretis; si modo nunc quoque talia facinora vobis facienda censeretis, qualia vel tunc exiguo illo tempore edidistis, quo, in bello contra Medum gerendo, præfuisistis. <sup>8</sup> Vestra enim inter vos instituta habetis, societatis impatientia; et præterea unus quisque *de vobis* peregre proficiscens, neque his *vestris institutis* utitur, neque illis quæ reliqua Græcia solet amplecti.

CAP. 78. » Quare maturius consultetis, utpote de

προσδέονται. <sup>3</sup> οἱ δὲ εἰθισμένοι πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ἴσου ὁμιλεῖν, ἢν τι, παρὰ τὸ μὴ οἶεσθαι χρῆναι, ἢ γνώμη, ἢ δυνάμει τῇ διὰ τὴν ἀρχὴν, καὶ ὁπωσοῦν ἐλασσω-  
θῶσιν, ἢ τῷ πλείονος μὴ σερισκόμενοι, χάριν ἔχουσιν,  
ἀλλὰ τῷ ἐνδεοῦς, χαλεπωτέρων φέρουσιν, ἢ εἰ ἀπὸ  
πρώτης ἀποθέμενοι τὸν νόμον, φανερώς ἐπλεονεκτεῖμεν.  
<sup>4</sup> ἐκείνως δὲ οὐδ' ἂν αὐτοὶ ἀντίελεγον, ὥς ἢ χρεῶν τὸν  
ἥσσω τῷ κρατοῦντι ὑποχωρεῖν. <sup>5</sup> ἀδικούμενοι τε, ὥς  
ἔοικεν, οἱ ἄνθρωποι μᾶλλον ὀργίζονται, ἢ βιαζόμενοι.  
τὸ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ ἴσου, δοκεῖ πλεονεκτεῖσθαι· τὸ  
δ' ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καταναγκάζεσθαι. <sup>6</sup> ὑπὸ γοῦν  
τοῦ Μῆδου δεινότερα τούτων πάσχοντες ἠνείχοντο· ἡ δὲ  
ἡμετέρα ἀρχή, χαλεπὴ δοκεῖ εἶναι· εἰκότως τὸ παρὸν  
γὰρ αἰεὶ βαρὺ τοῖς ὑπηκόοις. <sup>7</sup> ὑμεῖς γ' ἂν οὖν εἰ καθε-  
λόντες ἡμᾶς ἀρξαιτε, τάχα ἂν τὴν εὐνοίαν, ἢν διὰ τὸ  
ἡμέτερον δέος εἰλήφατε, μεταβάλοιτε· εἴπερ οἶα καὶ  
τότε πρὸς τὸν Μῆδον δι' ὀλίγου ἡγησάμενοι ἀπεδείξατε,  
ὅμοια καὶ νῦν γνώσεσθε. <sup>8</sup> ἀμικτα γὰρ τά τε καὶ  
ὑμᾶς αὐτοὺς νόμιμα τοῖς ἄλλοις ἔχετε, καὶ προσέτι εἰς  
ἕκαστος ἐξίων, οὔτε τούτοις χρῆται, οὔθ' οἷς ἢ ἄλλη  
Ἑλλὰς νομίζει.

Κεφ. σή. η Βουλευέσθε σὺν βραδέως, ὥς ἢ περὶ βρα-  
τερον (φέρουσιν δ. l. al. m.) G. - η (ει δ. l. al. m.) ἀπο πρώτης C; η (ει infra  
l. al m.) G. — 4. ἐκείνως δ' ὅδ' ἂν C, F, G, H. - ὥς (ε δ. l. al. m.) χρεῶν G.  
— 5. ἀπο τῷ κρείττονος F, G, H. — 6. χαλεπὴ εἶναι δοκεῖ G, H. — 7. ὑμεῖς  
γ' ἂν (ὅν om.) ει C. - ἡμεῖς ἀρξαιτε D; ἡμεῖς ἀρξαιτε E; ἡμᾶς ἀρξαιτε F. - τάχα ἂν  
τὴν εὐνοίαν C. - εἰλήφατε, μεταβάλοιτε D. - ἡγησ. ὑπεδείξατε E, G, H. — 8. ἕκαστος  
ἐξίων (εξ δ. εις) G.

Chap. LXXVIII. I. ο. πονον προσησθε H, ο. π. προσθησθε (et marg. al.



χέων καὶ μὴ ἀλλοτρίαις γνώμας καὶ ἐγκλήμασι πεισ-  
θέντες, οἰκεῖον πόνον πρόσθεσθε. <sup>2</sup> τοῦ δὲ πολέμου  
τὸν παράλογον, ὅσος ἐστὶ, πρὶν ἐν αὐτῷ γενέσθαι,  
προδιάγνωτε. <sup>3</sup> μηκυνόμενος γὰρ Φιλεῖ ἐς τύχας τὰ  
πολλὰ περιίστασθαι ὧν ἴσον τε ἀπέχομεν, καὶ ὅπο-  
τέρως ἐσται, ἐν ἀδήλῳ κινδυνεύεται. <sup>4</sup> ἰόντες τε οἱ ἄν-  
θρωποι ἐς τοὺς πολέμους, τῶν ἔργων πρότερον ἔχονται  
ἢ χρῆν ὕστερον δρᾶν· κακοπαθοῦντες δὲ ἤδη, τῶν λό-  
γων ἀπολόνται. <sup>5</sup> ἡμεῖς δὲ ἐν οὐδεμιᾷ πω τοιαύτη ἀμαρ-  
τία ὄντες, οὐτ' αὐτοὶ, οὐθ' ὑμᾶς ὁρῶντες, λέγομεν ὑμῖν,  
ἕως ἔτι αὐθαίρετος ἀμφοτέροις ἡ εὐβουλία, σπονδάς μὴ  
λύειν, μηδὲ παραβαίνειν τοὺς ὅρκους, τὰ δὲ διάφορα  
δίκη λύεσθαι κατὰ τὴν ξυνηθήκην. <sup>6</sup> ἢ θεοὺς τοὺς ὁρ-  
κίους μάρτυρας ποιούμενοι, πειρασόμεθα ἀμύνεσθαι πο-  
λέμου ἀρχόντας ταύτη ἢ ἂν ὑφηγησθε.

Κεφ. οθ'. Ταῦτα μὲν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπον. ἐπειδὴ δὲ  
τῶν συμμαχῶν ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι τὰ ἐγκλή-  
ματα τὰ ἐς τοὺς Ἀθηναίους, καὶ τῶν Ἀθηναίων ἃ  
ἔλεξαν, μετασθησάμενοι πάντας, ἐβουλεύοντο κατὰ σφᾶς  
αὐτοὺς περὶ τῶν παρόντων. <sup>2</sup> καὶ τῶν μὲν πλεόνων  
ἐπὶ τὸ αὐτὸ αἰ γνώμαι ἔφερον, ἀδικεῖν τε τοὺς Ἀθη-  
ναίους ἤδη, καὶ πολεμητέα εἶναι ἐν τάχει. παρελθὼν  
δὲ Ἀρχίδαμος ὁ βασιλεὺς αὐτῶν, ἀνὴρ καὶ ξυνετὸς δο-  
κῶν εἶναι καὶ σώφρων, ἔλεξε τοιάδε.

π. προδῆσθε I. — 2. γεν. προεγνώτε E. — 3. καὶ ὁποτέρων εἶναι G, H. — 4. εἰς  
τὰς πολέμους C. — δρᾶν· καὶ κακοπαθόντες C. — 5. ἡμεῖς δ' εἰ C. — ὅθ' ὑμεῖς ὁρῶντες  
E, I. — αυθ. (αμφοτέροις om.) ἢ εὐβουλία I. — 6. εἰ δὲ μὴ δεῖς C, F, G, H.  
— αμυν. (πολεμῶν ἀρχόντας s. l. al. m.) H; αμ. π. ἀρχόντες (ας s. εἰ al. m.) I.

rebus non parvis : neque consiliis et criminationibus alienis inducti, laborem proprium præter superiores *vobis nunc* imponatis. <sup>2</sup> Incertos autem belli eventus, eorumque magnitudinem, antequam in ipso versemini, animo præcipite. <sup>3</sup> Bellum enim quod producitur, plerumque calamitosos exitus habere solet. A quibus *utri-que* et pariter absumus, et utro modo res sit cessura, incerta alea tentatur. <sup>4</sup> Et homines *plerique*, quum ad bellum proficiscuntur, res prius aggrediuntur, quas postea gerere oportebat. Quum autem malis jam premuntur, consultationibus utuntur. <sup>5</sup> Cum igitur neque nos ipsi adhuc in ulla hujusmodi culpa simus, neque vos *in ea* esse videamus, vos monemus, dum integrum est, utrisque recte consultare, ne foedera frangatis, neve jusjurandum violetis : sed controversias judicio dirimatis ex foederis pacto. <sup>6</sup> Alioqui Deos foederum, ac jurisjurandi præsidēs contestati, vos, si bello nos laccessatis, propulsare conabimur, ea *via* qua præiveritis.

CAP. 79. Hæc Athenienses dixerunt. Postquam autem Lacedæmonii audierunt sociorum querelas adversus Athenienses, et quæ Athenienses dixerant, summo-tis omnibus, inter seipsos de rebus præsentibus consultare cœperunt. <sup>2</sup> Atque major illorum pars consentiens eandem tulit sententiam, Athenienses jam injuste agere, et quamprimum bellum esse faciendum. Archidamus vero ipsorum rex, qui et prudens et modestus vir esse videbatur, in medium progressus, hanc habuit orationem.

Chap. LXXIX. 1. τοιαυτα δε οι Αθηναιοι G, H; ταυτα μιν οι Αθηναιοι D, των τε ξυμμαχων F, G, H.—εβελ. περι των παροντων κατασφαι αυτες F.—2. των μιν πλειοστων C, F, G, H.



CAP. 80. » IPSE quoque, Lacedæmonii, multorum jam bellorum sum peritus, et illos de vobis qui sunt eadem ætate qua ego, *pari peritia præditos esse video*; ita ut propter imperitiam nullus *ipsorum* belli cupidus sit futurus, (quod multis accidere posset;) neque *id* bonum ac tutum sit judicaturus. <sup>2</sup> Hoc autem bellum, de quo nunc consultatis, si quis ipsum sapienter perpenderit, non minimum fore comperiet. <sup>3</sup> Nam adversus quidem Peloponnesios et finitimos nostræ vires sunt prope pares, et cito ad singula *eorum oppida* venire possumus. Sed adversus viros, qui et agrum procul incolunt, et præterea rerum maritimarum sunt peritissimi, et cæteris omnibus rebus optime sunt instructi, et privatis, et publicis opibus, et navibus, et equis, et armis, et hominum copia, quanta in nulla alia Græciæ parte est, in uno duntaxat loco, præterea vero multos socios vectigales habent, quo tandem modo bellum adversus istos facile suscipere oportet? et qua *re* fretos, cum simus imparati, *nos adeo* festinare? <sup>4</sup> An classe? At *hac* inferiores sumus. Sed si ei parandæ operam demus, et nos adversus *illos* instruamus, *in hac paranda* tempus teretur. Sed fortasse pecunia? At ista multo etiam sumus inferiores, nec in ærario habemus, neque ex privatis *facultatibus* promte conferre possumus.

CAP. 81. » Confidat forsitan aliquis, quod armis et sociorum multitudine illos superemus, ut illorum agrum

Chap. LXXX. 2. εὐροιτε δὲ ἂν F, G, H. - (τον πολέμον δ. ἰ. αὐ. m.) τον δὲ G, H. — 3. πρὸς μὲν γὰρ (τῆς om.) Πελοποννησίων D, I; π. μ. γ. (τῆς om.) Πελοποννησίων E; π. μ. γ. τ. Πελοποννησίων C. — καὶ τῆς ἀστυγείτ. B, C, F, G, H, I. — τοῖς ἄλλοις (ἅπασιν ἀρίστῃ om.) D. — ἐξηρτῆνται C, D, F, G, H. — ξυμμάχους (πολλὰς om.) G. — 4. ἀντιπαράσχευασθησόμεθα B, D. Nous laissons

Κεφ. π'.

Κεφ. π'. » ΚΑΙ αὐτὸς πολλῶν ἤδη πολέμων ἐμ-  
 πειρός εἰμι, ὧ Λακεδαιμόνιοι, καὶ ὑμῶν τοὺς ἐν τῇ  
 αὐτῇ ἡλικίᾳ ὄρω· ὥστε μήτε ἀπειρία ἐπιθυμῆσαί τινα  
 τοῦ ἔργου (ὅπερ ἂν οἱ πολλοὶ πάθοιεν) μήτε ἀγα-  
 θὸν καὶ ἀσφαλὲς νομίσαντα. <sup>2</sup> εὐροίτε δ' ἂν τὸν πό-  
 λεμον τόνδε, περὶ ᾧ νῦν βουλευέσθε, οὐκ ἂν ἐλάχισον  
 γενόμενον, εἰ σωφρόνως τις αὐτὸν ἐκλογίζοιτο. <sup>3</sup> πρὸς  
 μὲν γὰρ τοὺς Πελοποννησίους καὶ ἀστυγείτονας παρό-  
 μοιός ἡμῶν ἡ ἀλκή, καὶ διὰ ταχέων οἶόν τε ἐφ' ἑκάστα  
 ἐλθεῖν· πρὸς δὲ ἄνδρας, οἳ γῆν τε ἐκὰς ἔχουσι, καὶ προσ-  
 ἔτι θαλάσσης ἐμπειρότατοί εἰσι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀπα-  
 σιν ἄριστα ἐξήρτυνται, πλούτῳ τε ἰδίῳ καὶ δημοσίῳ,  
 καὶ ναυσί, καὶ ἵπποισι, καὶ ὄπλοις, καὶ ὄχλῳ, ὅσος οὐκ  
 ἐν ἄλλῳ ἐνὶ γῇ χωρίῳ Ἑλληνικῷ ἐστίν· ἔτι δὲ καὶ ξυμ-  
 μάχους πολλοὺς φόρου ὑποτελεῖς ἔχουσι· πῶς χρὴ πρὸς  
 τούτους ῥαδίως πόλεμον ἄρασθαι, καὶ τίνι πιστεύσαντας,  
 ἀπαρασκευόους ἐπειχθῆναι; <sup>4</sup> πότερον ταῖς ναυσίν; ἀλλ'  
 ἥσους ἐσμέν. εἰ δὲ μελετήσομεν, καὶ ἀντιπαρασκευασό-  
 μεθα, χρόνος ἐνέσται. ἀλλὰ τοῖς χρήμασιν; ἀλλὰ πολλῷ  
 ἔτι πλέον τούτου ἐλλείπομεν, καὶ οὔτε ἐν κοινῷ ἔχομεν,  
 οὔτε ἐτοίμως ἐκ τῶν ἰδίων φέρομεν.

Κεφ. πα'. » Τάχ' ἂν τις θαρσοίη, ὅτι τοῖς ὄπλοις  
 αὐτῶν καὶ τῷ πλήθει ὑπερφέρομεν, ὥστ' ἐ τὴν γῆν δηρὸν

dans le texte *αντιπαρασκευασομεθα*, et parce que nous avons six manus-  
 crits pour cette leçon, et parce que d'ailleurs ce n'est pas ici un  
 moyen pour le passif, puisque nous devons traduire *nos parabimus*.

Voyez Gottl. - ἀλλὰ πολλῷ πλέον ἐτι τούτῳ, D; E, I.

Chap. LXXXI. 1. ταχὰ αὐτίς θαρροίη I. - δηρὸν ἐπιφοιτῶντας I.



ἐπιφοιτῶντες.<sup>2</sup> τοῖς δὲ ἄλλῃ γῇ ἐστὶ πολλή, ἥς ἀρχουσι, καὶ ἐν θαλάσσης, ὧν δέονται, ἐπάξονται. εἰ δ' αὖ τοὺς συμμάχους ἀφιστάναι πειρασόμεθα, δεήσει καὶ τούτοις ναυσὶ βοηθεῖν, τὸ πλέον οὔσι νησιώταις. τίς οὖν ἔσται ἡμῶν ὁ πόλεμος; εἰ μὴ γὰρ ἢ ναυσὶ κρατήσομεν, ἢ τὰς προσόδους ἀφαιρήσομεν, ἀφ' ὧν τὸ ναυτικὸν τρέφουσι, βλαψόμεθα ταπλέω.<sup>3</sup> καὶν τούτῳ εἰδὲ καταλύεσθαι ἔτι καλόν· ἄλλως τε καὶ εἰ δόξομεν ἀρξαι μᾶλλον τῆς διαφορᾶς.<sup>4</sup> μὴ γὰρ δὴ ἐκείνη γε τῇ ἐλπίδι ἐπαιρώμεθα, ὥς ταχὺ παυθήσεται ὁ πόλεμος, ἢν τὴν γῆν αὐτῶν τάμωμεν. δέδοικα δὲ μᾶλλον, μὴ καὶ τοῖς παισὶν αὐτὸν ὑπολίπωμεν.<sup>5</sup> οὕτως εἰκὸς, Ἀθηναίους φρονήματι, μήτε τῇ γῇ δουλεῦσαι, μήτε ὥσπερ ἀπείρους καταπλαγῆναι τῷ πολέμῳ.

Κεφ. πβ'. » Οὐ μὴν οὐδὲ ἀναισθήτως αὐτοὺς κελεύω τοὺς τε συμμάχους ἡμῶν ἔαν βλάβῃεν, καὶ ἐπιβουλεύοντας μὴ καταφωρᾶν, ἀλλὰ ὅπλα μὲν μήπω κινεῖν, πέμπειν δὲ καὶ αἰτιᾶσθαι, μήτε πόλεμον ἄγαν δηλοῦντας, μήθ' ὥς ἐπιτρέψομεν καὶν τούτῳ καὶ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἐξαρτύεσθαι, συμμάχων τε προσαγωγῇ, καὶ Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων, εἰ ποθὲν τινα ἢ ναυτικοῦ ἢ χρημάτων δύναμιν προσληψόμεθα, (ἀνεπίφθονον δὲ, ὅσοι ὥσπερ καὶ ἡμεῖς ὑπ' Ἀθηναίων ἐπιβουλεύόμεθα,

— 2. τοῖς δὲ γῇ ἄλλῃ ἐστὶ I. - ἀφ' ὧν τὸν ναυτικόν B. - εἰ τὴν γῆν αὐτῶν D, I. - παισὶν αὐτῶν G, I. - ἀπολείπωμεν I.

Chap. LXXXII. I. αὐτοὺς κελεύειν (ειν rayé, et ω s. l. ead. m.) D. - καὶ ἐπιβουλεύοντας E. - τὰ ἡμέτερα (αὐτῶν s. l. al. m.) G. - εἰ ποθὲν τινα ἢ ναυτικῆς I. - καὶ ἡμεῖς ὑπὸ Ἀθην. E. - ἐπιβουλεύομεθα (πι s. l. correction faite au crayon) C.

incursionibus vastare possimus. <sup>2</sup> At illis est etiam alius ager longe lateque patens, quem in sua ditione habent, et res, quibus indigebunt, mari vectas importabunt. Quod si *horum* socios ad defectionem sollicitare conemur, quoniam horum major pars insulas incolit, his etiam auxilium classe ferre oportebit. Quodnam igitur erit hoc nostrum bellum? Nam nisi aut classe simus superiores, aut illorum vectigalia, unde classes alunt, subtrahamus, plus damni capiemus, *quam dabimus*. <sup>5</sup> Atque in hoc rerum statu ne honestum quidem amplius fuerit bellum deponere: praesertim si nos dissidii auctores praecipui fuisse videamur. <sup>4</sup> Neque vero illa spe efferamur, hoc bellum cito sedatum iri, si agrum ipsorum vastemus. Imo vero vereor, ne liberis etiam *nostris* ipsum relinquamus. <sup>5</sup> Adeo verisimile est Athenienses tam excelso esse animo, ut neque agro serviant; neque tanquam imperiti bello consternentur.

CAP. 82. » Veruntamen non sum etiam vobis autor, ut et nostros socios *ab illis* laedi stupide sinatis, et *illos*, *nobis* insidiantes, in facinore manifesto deprehensos non arguatis. Sed *censeo* arma nondum movenda: at legatos mittendos *Athenas*, et *de injuriis*, quas *sociis fecerunt*, expostulandum, ita *tamen*, ut neque nimis aperte bellum declarent, neque apertum faciant nos permissuros, *ut haec diutius faciant*. Interea vero jubeo, nostras ipsorum res parari, et socios, tam Græcos quam barbaros, *nobis* conciliari, si forte vel classis, vel pecuniæ vires aliquas alicunde *nobis* præterea adjungere possimus: (non est autem invidendum, *nec vitio vertendum illis*, qui *insidiis appetiti*, quemadmodum et nos ab Atheniensibus *nunc* insidiis appeti-



mur, quod salutis suæ consulant, non solum Græcos, sed etiam barbaros sibi adjungentes : <sup>2</sup> simul necessaria quælibet ex agro nostro in unum congeramus. Quod si nostros legatos audierint, hoc erit optimum. <sup>3</sup> Sin minus, duorum triumve annorum elapsorum spatio, jam melius instructi, bellum illis, si visum fuerit, inferemus. <sup>4</sup> Et fortasse, quum nostros apparatus jam cernent, et verba ipsis idem significantia, facilius cedent, et agrum adhuc integrum habentes, et de præsentibus bonis, et nondum *ab hoste* corruptis deliberantes. <sup>5</sup> Nihil enim aliud ipsorum agrum esse putetis, quam obsidem, quem habetis : atque eo magis, quo melius est cultus : <sup>6</sup> cui quam diutissime parcere, neque illos, ad desperationem *a vobis* compulsos, expugnatu difficiliores reddere oportet. <sup>7</sup> Si enim imparati, sociorum criminatibus sollicitati *ac impuls*i, ipsum vastemus, videte, ne nimis *heu!* dedecoris ac damni, Peloponneso afferamus. Nam publicæ quidem, ac privatæ criminationes dilui, *tollique* possunt : <sup>8</sup> bellum vero, quod privatorum causa ab universis est susceptum, cujus incertus eventus sciri non potest, honeste deponere non est facile.

CAP. 83. » Neque cuiquam ignavia videatur esse, quod multi unicam civitatem celeritèr non invadant. Sunt enim et illis non pauciores, *quam nobis*, socii, qui tributum pendunt. Et bellum geritur non tam armis, quam pecuniis, quæ in eo gerendo consumuntur, et

—2. εκποριζομεθα (ω s. om) G. — και ει μιν εσακυσωσι τι C; και ην μ. επακυσωσι τε D; χ. ην μ. επακυσωσι τι E; και ην μ. εσακυσωσι G. — προσβ. (ήμων om.) D, I. — 3. ετων και δυο και F, G. — ην δοκει, πεφρ. C; ηδη αν (ην s. l. al. m.) δοχη G. — 4. και ισθι ορωντες ήμων E. — τ. λογες αυτοι E. — ο. επισημ. (s. l.

μὴ Ἑλλήνας μόνον ἀλλὰ καὶ βαρβάρους προσλαβόντας, διασωθῆναι), <sup>2</sup> καὶ τὰ αὐτῶν ἅμα ἐκποριζώμεθα. καὶ ἢν μὲν ἐπακούσωσί τι πρεσβευομένων ἡμῶν, ταῦτα ἄριστα. <sup>3</sup> ἢν δὲ μὴ, διελθόντων ἐτῶν δύο καὶ τριῶν, ἄμεινον ἥδη, ἢν δοκῇ, πεφραγμένοι, ἵμεν ἐπ' αὐτούς. <sup>4</sup> καὶ ἴσως ὁρῶντες ἡμῶν ἥδη τὴν τε παρασκευὴν, καὶ τοὺς λόγους αὐτῇ ὅμοια ὑποσημαίνοντας, μᾶλλον ἂν εἰκοιεν, καὶ γῆν ἐτι ἀτμητον ἔχοντες, καὶ περὶ παρόντων ἀγαθῶν καὶ οὕτω ἐφθαρμένων βουλευόμενοι. <sup>5</sup> μὴ γὰρ ἄλλο τι νομίσητε τὴν γῆν αὐτῶν ἢ Ὀμηρον ἔχειν καὶ οὐχ ἦσσαν, ὅσῳ ἄμεινον ἐξείργασται. <sup>6</sup> ἥς Φείδεσθαι χρὴ ὡς ἐπιπλεῖστον, καὶ μὴ ἐς ἀπώνοίαν καταστήσαντας αὐτούς, ἀληπωτέρους ἔχειν. <sup>7</sup> εἰ γὰρ ἀπαράσκευοι, τοῖς τῶν ξυμμάχων ἐγκλήμασιν ἐπειχθέντες, τεμοῦμεν αὐτήν, ὁρᾶτε, ὅπως μὴ αἰσχίον καὶ ἀπορώτερον τῇ Πελοποννήσῳ πράξωμεν. ἐγκλήματα μὲν γὰρ καὶ πόλεων καὶ ιδιωτῶν οἶόν τε καταλῦσαι. <sup>8</sup> πόλεμον δὲ ξύμπαντας ἀραμένους ἔνεκα τῶν ιδίων, ὃν οὐχ ὑπάρχει εἰδέναι καθεὶν χωρήσει, ἢ ῥάδιον εὐωρεπῶς θέσθαι.

Κεφ. πγ'. » Καὶ ἀνανδρία μηδενὶ, πολλοὺς μιᾷ πόλει μὴ ταχὺ ἐπελθεῖν, δοκείτω εἶναι. εἰσὶ γὰρ καὶ ἐκείνοις ἐκ ἐλάσσης χρήματα φέροντες ξύμμαχοι καὶ

ὑπο) F. -μαλλον ανεικοιμεν C. — 5. ἦσσαν (ον s. ω, al. m.) H. - ὅσον αμεινον C, D, F; ὅσον (ω s. ον) αμ. E. — 6. φειδ. δει ὡς επιπλ. F. - και μη εις απον. D, E, F, I. — 7. ξυμ. (εγκλημασιν om.) επειχθ. D. -τη Πελοποννησῳ C, E. -ὅπως (μη om.) αισχιόν H. -εγκλ. μιν γαρ (των om.) D, E. — 8. ξυμπαντας ημας αρ. D, I; ξ. τες αρ. E.



ἔσιν ὁ πόλεμος ἐχ' ὅσων τοπλέον, ἀλλὰ δαπάνης, δι' ἣν τὰ ὅπλα ὠφελεῖ, ἄλλως τε καὶ ἡπειρώταις πρὸς θαλασσίους. <sup>2</sup> πορισώμεθα ἔν πρῶτον αὐτήν, καὶ μὴ τοῖς τῶν συμμαχῶν λόγοις πρότερον ἐπασιρώμεθα. <sup>3</sup> οἵπερ δὲ καὶ τῶν ἀποβαινόντων τοπλέον ἐπ' ἀμφοτέρα τῆς αἰτίας ἔξομεν, ἔτοι καὶ καθ' ἡσυχίαν τὶ αὐτῶν προΐδωμεν.

Κεφ. πδ'. » Καὶ τὸ βραδὺ καὶ μέλλον, ὃ μέμφονται μάλιστα ἡμῶν, μὴ αἰσχύνησθε. σπεύδοντες τε γὰρ, σχολαίτερον ἂν παύσαισθε, διὰ τὸ ἀπαράσκευοι ἐγχεῖν καὶ ἅμα ἐλευθέραν καὶ εὐδοξοτάτην πόλιν διαπαντὸς νεμόμεθα. <sup>2</sup> καὶ δύναται μάλιστα σωφροσύνη ἐμφρων τοῦτ' εἶναι. μόνοι γὰρ δι' αὐτὸ εὐπραγίαις τε ἐκ ἐξυβρίζομεν, καὶ συμφοραῖς ἥσσον ἐτέρων εἴκομεν. τῶν τε ξὺν ἐπαίνῳ ἐποτρυνόντων ἡμᾶς ἐπὶ τὰ δεινὰ, παρὰ τὸ δοκοῦν ἡμῖν, οὐκ ἐπαιρόμεθα ἡδονῇ. <sup>3</sup> καὶ ἦν τις ἄρα ξὺν κατηγορίᾳ παροξύνῃ, οὐδὲν δὴ μᾶλλον ἀχθεσθέντες ἀνεπαείσθημεν. <sup>4</sup> πολεμικοὶ τε καὶ εὐβουλοὶ διὰ τὸ εὐκοσμον γιγνόμεθα, τὸ μὲν, ὅτι αἰδῶς σωφροσύνης πλεῖστον μετέχει, αἰσχύνης δὲ εὐψυχία· εὐβουλοὶ δὲ, ἀμαθέστερον τῶν νόμων τῆς ὑπεροψίας παιδευόμενοι, καὶ ξὺν χαλεπότητι σωφρονέστερον ἢ ὥστε αὐτῶν ἀνηκουστεῖν. <sup>5</sup> καὶ μὴ τὰ ἀχρεῖα ξυνεῖοι ἄγαν ὄντες, τὰς τῶν πολεμίων παρασκευὰς λόγῳ καλῶς μεμφομένοι,

Chap. LXXXIV. 1. παυσησθε E, D, F, G, H, I. — 2. ἐμφρων τυτὸ εἶναι C. — ἐποτρυνοντων ἡμας C; D *id.* et de plus π. s. ξ, *al.* m.; ἐποτρυνωντων F, G. — 3. συν κατηγορίᾳ C. — ὅθεν (δη om.) μᾶλλον C, F, G, H.

propter quas ipsa arma sunt utilia, præcipue vero hominibus mediterraneis adversus maritimos. <sup>2</sup> Primum igitur has paremus, *et promamus*, neque sociorum verbis impulsim, *ad bellum movendum* prius feramur. <sup>3</sup> Qui enim eorum quæ sunt eventura, causam in utramque partem magis sustinebimus, *quàm ulli alii*, iidem etiam per otium aliquid eorum provideamus.

CAP. 84. » Nec tarditatis atque cunctationis, quam *socii* in nobis maxime reprehendunt, vos pudeat. Nam si *ad bellum* properetis, serius *id* finietis, quod imparati *id* susceperitis; simul etiam liberam et clarissimam civitatem semper incolimus. <sup>2</sup> Atque hoc, *quod nobis vitio vertitur*, modestia prudens maxime esse potest. Soli enim propter hoc ipsum et secundis rebus non sumus insolentes, et adversis, minus quam alii, cedimus. Neque movemur illecebris eorum qui, præter nostram sententiam, cum laudatione ad pericula subeunda nos instigant. Et si quis cum vituperatione *nos ad idem* incitet, *ei tamen* non magis, dolore commoti, adsentimur. <sup>4</sup> Et propter hanc modestiam et bellicosi et circumspecti sumus; bellicosi quidem, quia modestia plurimum habet sapientiæ, et fortitudo *plurimum* verecundiæ. Circumspecti vero, quia simplicius instituimur, quam ut leges contemnamus; et, severitate adhibita, modestius, quam ut iis non pareamus; <sup>5</sup> simul etiam quia in rebus inanibus non sumus admodum solertes, ita ut hostium apparatus oratione magnifica vituperantes, re ipsa dissimiliter *eum* persequamur. Sed *ita instituimur*,

— 4. πολέμοι (ικ s. οι ead. m.) τε και B. — δια το ευκ. γινόμεθα D, H, I.

— 5. ξυναιτοι (ε s. αι ead. m.) αγαπ B. — ανομιως εργα D, G. — τας τε των πελας διαν, C, F; τας τε διαν. των πελας. D'ici, jusqu'à εργα παρασκευ,



ut et aliorum cogitationes *nostris* similes esse, et fortunæ casus non dividi ad oratorum arbitrium existimemus. Semper autem, ut adversus bene consultos adversarios, re *factisque* nos præparamus : <sup>6</sup> neque spes *nostras* in peccatis, quæ forsitan illi committent, sed in nostra ipsorum cautione, tutisque consiliis collocare oportet. <sup>7</sup> Nec existimandum est, multum interesse inter hominem et hominem : at illum, qui in maxima necessitate eruditur, præstantissimum esse.

CAP. 85. » Hæc igitur instituta, quæ majores nobis tradiderunt, quæque nobis ipsis, ea perpetuo retinentibus, magno emolumento fuere, ne abjiciamus : neve in exigua diei particula, de multis capitibus, de pecuniis, urbibus, et de gloria, properantes decernamus : at per otium *hisce de rebus mature consultemus*.<sup>2</sup> Hoc autem nobis magis, quam aliis, propter potentiam *facere* licet. Et *legatos* ad Athenienses mittite, *qui cum illis expostulent* de Potidæa ; mittite etiam de injuriis, quibus socii se *ab illis* affectos dicunt, præsertim cum ipsi parati sint jure disceptare.<sup>3</sup> Ei vero, qui se judicio offert, bellum ut injuriam facienti, prius inferre non licet.<sup>4</sup> Simul etiam bellum, *et res ad hoc necessarias*, parate. Hæc enim si faciatis, consilium et *vobis ipsis* optimum, et adversariis maxime formidandum inibitis.<sup>5</sup> Archidamus

lacune dans E. — 7. πολυ τι διαφ. I. - κρατιστον τε (δε S. τε, ead. m.) ειναι  
ος ( τις om. ) εν τοις D.

Chap. LXXXV. I. τας τε υν αν D, I; ταυτας τε υν ας E. - οι πατερες  
τε ημων I. - μηδε επιχθεντες F; επιχθεντας (ες S. ας, ead. m.) I. - και δ.  
υβλευσωμεν E. — 2. προς (της om.) Αθηναις I. - περι (της om.) ποτιδαιας  
D, E, G, H, I. — 3. επι. Depuis ce mot, jusqu'à επ' αδικηντα, lacune  
causée par un ομοιοτ. et suppléé al. m. G; H, à la même lacune,  
mais non suppléé. - επι αδικηντα C, F, G; επι αδικηντα H. — 4. παρα-  
ανομοίως

ἀνομοίως ἔργῳ ἐπεξίεναι νομίζειν δὲ τὰς τε διανοίας τῶν πέλας παραπλησίους εἶναι, καὶ τὰς προσωποποιούσας τύχας ἔ' λόγῳ διαιρετάς. αἰδ' δὲ ὡς πρὸς εὖ βουλευομένους τοὺς ἐναντίους ἔργῳ παρασκευαζόμεθα. <sup>6</sup> καὶ οὐκ ἐξ ἐκείνων ὡς ἀμαρτησομένων ἔχειν δεῖ τὰς ἐλπίδας, ἀλλ' ὡς ἡμῶν αὐτῶν ἀσφαλῶς προνοουμένων. <sup>7</sup> πολὺ τε διαφέρειν οὐ δεῖ νομίζειν ἄνθρωπον ἀνθρώπου, κράτιστον δὲ εἶναι ὅστις ἐν τοῖς ἀναγκαιοτάτοις παιδεύεται.

Κεφ. πέ. » Ταύτας ἔν' αἷς οἱ πατέρες τε ἡμῖν παρέδωσαν μελέτας, καὶ αὐτοὶ διαπαντὸς ὠφελούμενοι ἔχομεν, μὴ παρῶμεν, μηδ' ἐπειχθέντες ἐν βραχεῖ μορίῳ ἡμέρας, περὶ πολλῶν σωμάτων, καὶ χρημάτων, καὶ πόλεων, καὶ δόξης, βουλευώμεν, ἀλλὰ καθ' ἡσυχίαν. <sup>2</sup> ἔξεστι δ' ἡμῖν μᾶλλον ἑτέρων, διὰ ἰσχύιν. καὶ πρὸς τοὺς Ἀθηναίους πέμπετε μὲν περὶ τῆς Ποτιδαίας, πέμπετε δὲ περὶ ὧν οἱ ξύμμαχοι φασὶν ἀδικεῖσθαι, ἄλλως τε καὶ ἐτοίμων ὄντων αὐτῶν δίκας δοῦναι. <sup>3</sup> ἐπὶ δὲ τὸν Διδόνῃα, ἔ' πρότερον νόμιμον ὡς ἐπ' ἀδικοῦντα ἵεναι. <sup>4</sup> παρασκευάζεσθε δὲ τὸν πόλεμον ἅμα. ταῦτα γὰρ καὶ κράτιστα βουλευέσεσθε, καὶ τοῖς ἐναντίοις φοβερώτατα. <sup>5</sup> Καὶ ὁ μὲν Ἀρχίδαμος ταῦτα εἶπε· παρελθὼν

σκευαζεσθαι δὲ Η. - τ. γὰρ (καὶ om.) κατιστα C, F, G. - φοβερωτερω C.  
—5. Αρχίδαμος ταυτα ειπε E; τοιαυτα ειπεν Η. Thucydide ayant consacré une partie de sa fortune à se procurer les moyens de connoître la vérité, s'étant montré historien fidèle jusques dans ses harangues, ainsi qu'il nous en avertit lui-même dans son introduction; la leçon ταυτα hac, bien préférable à la leçon τοιαυτα, talia, étant fondée sur les manuscrits, je l'ai rétablie dans le texte. C'est pour n'avoir pas



δὲ Σθενελαΐδας τελευταῖος, εἷς τῶν Ἐφόρων τότε ὦν, ἔλεξε τοῖς Λακεδαιμονίοις ὧδε.

Κεφ. πς'. » ΤΟΤΣ μὲν λόγους τοὺς πολλοὺς τῶν Ἀθηναίων ἐγινώσκω· ἐπαινέσαντες γὰρ πολλὰ ἑαυτοὺς, ἔδαμοῦ ἀντιῆπον, ὥς οὐκ ἀδικοῦσι τοὺς ἡμετέρους ξυμμάχους, καὶ τὴν Πελοπόννησον. καίτοι εἰ πρὸς τοὺς Μήδους ἐγένοντο ἀγαθοὶ τότε, πρὸς δ' ἡμᾶς κακοὶ νῦν, διπλασίας ζημίας ἀξιοί εἰσιν, ὅτι ἀντ' ἀγαθῶν κακοὶ γεγέννηται.<sup>2</sup> ἡμεῖς δὲ ὅμοιοι καὶ τότε καὶ νῦν ἐσμέν, καὶ τοὺς ξυμμάχους, ἣν σωφρονῶμεν, οὐ περιοφόμεθα ἀδικουμένους, οὐδὲ μελλήσομεν τιμωρεῖν· οἷδ' οὐκέτι μέλλουσι κακῶς πάσχειν. ἄλλοις μὲν γὰρ χρήματά ἐσι πολλὰ καὶ νῆες καὶ ἴπποι· ἡμῖν δὲ, ξύμμαχοι ἀγαθοί, οὓς οὐ παραδοτέα τοῖς Ἀθηναίοις ἐστίν, οὐδὲ δίκαις καὶ λόγοις διακριτέα, μὴ λόγῳ καὶ αὐτοὺς βλαπτομένους· ἀλλὰ τιμωρητέα ἐν τάχει, καὶ παντὶ σθένει.<sup>3</sup> καὶ ὥς ἡμᾶς πρέπει βουλευέσθαι ἀδικουμένους, μηδεὶς διδασκέτω. ἀλλὰ τοὺς μέλλοντας ἀδικεῖν, μᾶλλον πρέπει πολὺν χρόνον βουλευέσθαι.<sup>4</sup> ψηφίζεσθε οὖν, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἀξίως τῆς Σπάρτης τὸν πόλεμον· καὶ μήτε τοὺς Ἀθηναίους ἐᾶτε μείζους γίγνεσθαι, μήτε τοὺς ξυμμάχους καταπροδιδῶμεν, ἀλλὰ ξὺν τοῖς θεοῖς ἐπίωμεν ἐπὶ τοὺς ἀδικοῦντας. »

connu. Thucydide, pour n'avoir pas fait attention à ce qu'il dit de sa véracité jusques dans ses harangues, que les copistes auront remplacé ταυτα par τοιαυτα. Au reste observons qu'au lieu de τοιαυτα nous avons ταυτα, 1°. ici; 2°. 1, 70, 1; 3°. 1, 87, 1. Voyez la variante 1, 87, 1. ἔλεξεν ἐν τοῖς Δ, Ε.

quidem hæc dixit ; Sthenelaïdas vero, qui tunc unus erat ex Ephoris , postremus in medium progressus , ita Lacedæmonios est alloquutus.

CAP. 86. » EQUIDEM longam Atheniensium orationem non intelligo ; nam in suis laudibus prædicandis multi fuerunt ; nihil tamen responderunt , quod non injuria nostros socios et Peloponnesum affecerint. Atqui si contra Medos *quidem* olim boni fuerunt , jam vero contra nos improbi sunt ; duplici poena sunt digni , quod mali ex bonis sint effecti. <sup>2</sup> Nos vero *semper nostri* similes et tunc *fuimus* , et nunc sumus ; neque ( si sapimus ) socios *nostros* injuria affici per negligentiam sinemus , neque auxilium *ipsis* mittere cunctabimur. Ipsi enim sine ulla cunctatione mala patiuntur. Aliis enim multæ sunt pecuniæ , naves , et equi ; nobis vero boni socii , qui Atheniensibus non sunt tradendi : neque judiciis verbisque *de controversiis* est disceptandum ; cum et ipsi *nostri socii* non verbis *tantum* lædantur ; sed celeriter , totisque viribus auxilium *ipsis* est ferendum. <sup>3</sup> Nec doceat nos quisquam decere nos consultare , quum injuria nobis infertur. Imo vero eos , qui injuriam *aliis* facere parant , diu consultare decet. <sup>4</sup> Quamobrem , Lacedæmonii , e dignitate Spartæ , bellum decernatis , nec Athenienses majores fieri sinatis , nec socios prodamus : sed Deorum auxilio freti , bellum illis qui faciunt injuriam inferamus.

Chap. LXXXVI. 1. γινώσκω B, F, G. - ἑαυτὺς πολλὰ C, G. - πρὸς δὲ ἡμᾶς C, F, G, H. - ὅτι ( ἀντ' οὐκ. ) ἀγαθὸν E. — 2. ἡμ. δὲ καὶ ὅμοιοι ( καὶ οὐκ οὐ τοῦ μὴ ἀποκρίναι ) τότε καὶ νῦν G ; ἡμεῖς δὲ καὶ τότε ὅμοιοι , καὶ νῦν H. - εἰ σωφρονώμεν E. - ὅδε μελλήσομεν E. - χρήματα ἐστὶ ( πολλὰ οὐκ. ) E. — 3. ἡμᾶς πρέπει υἱλευσθαι E ; ἡμ. προσήκει βλ. F. — 4. ἐπιωμεν κατὰ τὰς ἀδ. D, I ; ἐκ, πρὸς τὰς ἀδ. G, H.



CAP. 87. Hæc loquutus, quoniam ipse Ephorus erat, in Lacedæmoniorum concione sententias rogavit. Tunc autem (nam voce, non calculis suffragia ferunt) dixit, se non posse cognoscere, utra vox esset major. Sed, quia volebat ipsos, sententiam aperte dicentes, ad bellum movendum promptiores esse, dixit : » Cui vestrum, Lacedæmonii, foedera rupta esse, et Athenienses injuriam facere videntur, surgat, et in locum illum (quendam locum ipsis ostendens) discedat; cui non videntur, in alterum *discedat*.<sup>2</sup> Illi autem, cum surrexissent, discessionem fecerunt, et longe plures fuere, quibus foedera rupta videbantur. Accitisque sociis, dixerunt : » Sibi quidem videri, Athenienses injuste agere, velle tamen et *cæteros* omnes socios ad suffragia ferenda accire, ut de communi consilio, si videretur, bellum facerent.<sup>3</sup> Atque illi quidem, his confectis, domum abierunt. Postea vero et Atheniensium legati, rebus transactis, quarum causa venerant, *inde recesserunt*. Hoc autem illius concionis decretum, foedera esse rupta, factum est anno ab initis tricennalibus foederibus decimo quarto, quæ post res in Eubœa gestas inita fuerunt.

CAP. 88. Lacedæmonii autem foedera rupta esse, et bellum gerendum esse decreverunt, non tam sociorum

Chap. LXXXVII. 1. *τοιαυτα δη λεξας* C; *ταυτα λεξας* D; *τοιαυτα δε λεξας* H; *τοιαυτα (δε s. l.)* λ. G. Aucun des manuscrits cités par X, ne donne *ταυτα*, ni ici, ni 1, 85, 5; 1, 79, 1; mais je n'en crois pas moins exquise, la leçon de notre manuscrit D. Voyez la variante 1, 85, 5. - *διαγινωσκειν* C, F, G. - *ποτερα (ο s. π.)* E; *ποτερα μειζων* 1. - *οτῳ μεν (ομων om.)* C, F. - *λελυσθαι δοκουν αι σπονδαι* F, H. - *εις εκεινο το* X. D, I; depuis *το χωριον* jusqu'à *αυτοις*, lacune causée par un *ομοιοτ.*, et suppléée *al. m.* G. - *δειξας το χωριον αυτοις* I; *δ. τι χωριον αυτης (αυτοις s. l. al. m.)* - *οτῳ (δε s. l. al. m.)* G; *οτῳ μη δε δοκουν* H. — 2. *οτι σφισιν μεν*

Κεφ. πζ'. Ταῦτα λέξας, ἐπεψήφισεν αὐτὸς, Ἐφορος ὢν, ἐς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Λακεδαιμονίων. ὁ δὲ (κρίνουσι γὰρ βοῇ, καὶ ἔψηφον) οὐκ ἔφη διαγιγνώσκειν τὴν βοὴν ὁποτέρᾳ μείζων, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς φανερώς ἀποδεικνυμένους τὴν γνώμην, ἐς τὸ πολεμεῖν μάλλον ὀρμηθεῖν, ἔλεξεν, ἢ Ὅτῳ μὲν ὑμῶν, ὧ Λακεδαιμόνιοι, δοκοῦσι λελύσθαι αἱ σπονδαί, καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἀδικεῖν, ἀναστήτω ἐς ἐκεῖνο τὸ χωρίον (δείξας τὸ χωρίον αὐτοῖς) ὅτῳ δὲ μὴ δοκοῦσιν, ἐς τὰ ἐπὶ θάτερα. <sup>2</sup> ἀναστάντες δὲ διέστησαν, καὶ πολλῶ πλείους ἐγένοντο οἷς ἐδόκουν αἱ σπονδαί λελύσθαι. προσκαλέσαντες τε τοὺς συμμαχοὺς, εἶπον, ἢ Ὅτι σφίσι μὲν δοκοῖεν ἀδικεῖν οἱ Ἀθηναῖοι, βούλεσθαι δὲ καὶ τοὺς πάντας συμμαχοὺς παρακαλέσαντες, ψῆφον ἐπαγαγεῖν ὅπως κοινῇ βουλευσάμενοι, τὸν πόλεμον ποιῶνται, ἢν δοκῇ. <sup>3</sup> καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου διαπραξάμενοι ταῦτα καὶ οἱ Ἀθηναίων πρέσβεις ὕστερον, ἐφ' ἅπερ ἦλθον χρηματίσαντες. ἡ δὲ διαγνώμη αὕτη τῆς ἐκκλησίας, τοῦ τὰς σπονδὰς λελύσθαι, ἐγένετο ἐν τῷ τετάρτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει τῶν τριακοντουτίδων σπονδῶν προκεχωρηκυῶν, αἱ ἐγένοντο μετὰ τὰ Εὐβοϊκά.

Κεφ. πη'. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι τὰς σπονδὰς λελύσθαι, καὶ πολεμητέα εἶναι, ἔ τοσοῦτόν τῶν

δοκοῖεν οἱ Ἀθηναῖοι ἀδικεῖν D; ὅτι σ. μ. δοκεῖν (ἀδικεῖν OPI.) οἱ Ἀθηναῖοι E. - βελεεῖδε δε. H. - καὶ τὰς ἄλλας συμμαχίας πάντας, παρακ. F. - ψῆφον ἐπαγεῖν (γα s. α) G. — 3. καὶ ἡ μὲν ἀπεχωρ. B. - ἡ δὲ διαγνώμη αὕτη C, F; ἡ δὲ (δια s. l. ead. m.) γνώμη αὕτη D. - τετάρτῳ ἔτει καὶ δεκ. G, H. - τῶν τριακοντιδῶν B. - προκεχωρηκυῶν C. - εὐβοϊκά G, H.



ξυμμάχων πεισθέντες τοῖς λόγοις, ὅσον φοβούμενοι τὰς Ἀθηναίους, μὴ ἐπὶ μεῖζον δυνηθῶσιν, ὀρῶντες αὐτοῖς τὰ πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ὑποχείρια ἤδη ὄντα.

Κεφ. πθ. Οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι τρόπῳ τοιῷδε ἦλθον ἐπὶ τὰ πράγματα ἐν οἷς νύξήθησαν. ἐπεὶ δὲ Μῆδοι ἀνεχώρησαν ἐκ τῆς Εὐρώπης, νικηθέντες καὶ ναυσὶ καὶ πεζῷ ὑπὸ Ἑλλήνων, καὶ οἱ καταφυγόντες αὐτῶν ταῖς ναυσὶν εἰς Μυκάλην, διεφθάρησαν, Λεωτυχίδης μὲν ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων, ὅσπερ ἠγεῖτο τῶν ἐν Μυκάλῃ Ἑλλήνων, ἀπεχώρησεν ἐπ' οἴκου, ἔχων τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου ξυμμάχους· οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, καὶ οἱ ἀπὸ Ἰωνίας καὶ Ἑλλησπόντου ξύμμαχοι, ἤδη ἀφεισηκότες ἀπὸ βασιλέως ὑπομείναντες Σησίον ἐπολιόρκουν, Μήδων ἐχόντων καὶ ἐπιχειμάσαντες εἶλον αὐτήν, ἐκλιπόντων τῶν βαρβάρων. καὶ μετὰ τοῦτο ἀπέπλευσαν ἐξ Ἑλλησπόντου ὡς ἑκαστοὶ κατὰ πόλεις.<sup>2</sup> Ἀθηναίων δὲ τὸ κοινόν, ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς οἱ βάρβαροι ἐκ τῆς χώρας ἀπῆλθον, διεκομίζοντο εὐθύς ὅθεν ὑπεξέθεντο παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ τὴν περιούσαν κατασκευήν.<sup>3</sup> καὶ τὴν πόλιν ἀνοικοδομεῖν παρσκευάζοντο, καὶ τὰ τείχη. τοῦ τε γὰρ περιβόλου βραχέα εἰσλήκει, καὶ οἰκίαι, αἱ μὲν πολλαὶ ἐπεπτώκεσαν, ὀλίγαι

Chap. LXXXVIII, sans variantes. — Chap. LXXXIX. 1. καὶ πεζῷ (ὑπο om.) ἑλλήνων C; καὶ π. (ὑπο ἑλλήνων s. l. αὐτ. m.) — Λεωτυχὴς μὲν C. — ἔχων τὰς ἀπὸ Πελοποννήσου C, D; ἔχ. τ. ἐν Πελοποννήσῳ B; ἔχ. τ. ἐν Πελοποννήσῳ E. — ἑλλησπόντου G. — ἤδη ἀφεισηκότες (ἀπο om.) τὴ βασιλείᾳ D, I; ἤδη ἀφεισηκότες τὴ βασιλείᾳ E. Remarquons que trois manuscrits ne donnent point ἀπο, et que E nous donne ἀφεισηκότες. Avec la leçon de ces trois manuscrits, nous arrivons à ἤδη ἀφεισηκότες τὴ βασιλείᾳ que je crois la véritable

verbis inducti, quam metu, ne Athenienses fierent potentiores; quia magnam Græciæ partem illorum imperio jam subjectam videbant.

CAP. 89. Nam Athenienses hoc modo ad res gerendas venerunt, per quas creverunt. Postquam Medi ex Europa discesserunt, navali pariter ac pedestri pugna a Græcis victi; et qui ex illis ad Micalen navibus confugerant, profligati fuerunt: Leotychides quidem Lacedæmoniorum rex, Græcorum, qui apud Micalen erant, dux, domum abiit, cum sociis, qui ex Peloponneso venerant. Athenienses vero, et socii, qui ex Ionia et Hellesponto venerant, cum a rege jam defecissent, *in illa expeditione* perseverantes, obsidebant Sestum, quam Medi tenebant, et *ibi* hyemantes eam a barbaris derelictam ceperunt. Postea vero ex Hellesponto in suas quique urbes navigarunt.<sup>2</sup> Atheniensium vero commune, postquam barbari ipsis infesti ex regione discesserunt, statim absportarunt *illinc*, ubi deposuerant liberos, uxores, et quicquid supellectilis supererat: <sup>3</sup> seque ad urbis ædificia, et muros instaurandos parabant. Nam et *exiguæ ambitus murorum partes in variis locis adhuc*

leçon. Le verbe ἀφίστημι au parf. se prenant le plus souvent dans le sens de défection, on aura changé ἀφίστηκός en ἀφίστηκότες. Mais ἀφίστημι signifie aussi *secedere* se retirer. Je traduirois donc: Les Athéniens et les alliés de l'Ionie et de l'Hellespont, étant restés, assiégèrent, après la retraite du roi, Sestos, dont les Medes s'étoient emparés. Μηδων εχοντων semble s'opposer à mon interprétation. Mais Sestos ne pouvoit-elle pas encore se trouver sous la domination du roi, même après sa retraite? Au reste, cette observation n'étant que conjecturale, je ne change rien au texte. - και επιμαχισαντες (et marg. *al. m. επιχειμασαντες*) I. — 2. την περιουσια. D'ici lacune jusqu'à τειχη C. — πεπτωκεσαν H; — πεπτωκεσαν (ε 8. πει] G. — (ολιγαί δε 8. 4) περιουσαι G. — εν αἰς αυτοι εσκηνην οι δυακτοι C. D. I; εν αἰς αυτοις εσκηνησαν E.



stabant, et ædes pleræque conciderant, paucæque supererant, in quibus ipsi Persarum principes manserant.

CAP. 90. Lacedæmonii vero, cum intellexissent, quod futurum erat, legati venerunt, partim quidem, quod et ipsi libentius visuri fuissent, nec illos, nec alium quemquam muros unquam habentem: partim vero, idque præcipue, quod socii illos instigarent, et metuerent eum classis eorum magnitudinem, quæ paulo ante ipsis non suppetebat, tum etiam audaciam, quam in bello Medico demonstrarant. <sup>2</sup> Postularunt autem ab ipsis, ne muros reficerent; sed potius omnium etiam urbium, quæ extra Peloponnesum erant, quarumcunque ambitus adhuc starent, eos secum demolirentur: voluntatem quidem suam animique suspicionem, quam de Atheniensibus habebant, non declarantes; sed *speciosam causam prætendentes*, ne barbarus, si sursus Græciæ bellum inferret, ullum locum munitum haberet, unde *contra Græcos* proficisceretur, quemadmodum tunc ex Thebanorum urbe *fecerat*. Et Peloponnesum omnibus receptaculum et perfugium satis tutum fore dixerunt. <sup>3</sup> Athenienses vero de Themistoclis sententia Lacedæmonios, qui hæc dixerant, confestim dimiserunt, illis dato responso, legatos hisce de rebus, quas dixissent, a se ad eos missum iri. Themistocles autem *Atheniensibus* erat autor, ut se Lacedæmonia primo quoque tempore mitterent, aliosque legatos, præter se electos, non subito emitterent; sed tamdiu retinerent, donec murum ad justam altitudinem erexissent, ita ut ex altitudine maxime

Chap. XC. 1. ἦλθον εἰς πρεσβείαν D, I; εἰς πρ. C, E. - τε μὲν καὶ I. - μήτε  
ἐκείνους F, G, H. - μήτ' ἄλλον C, F. - αὐτὸ τὸ πλῆθος C. - ὃ πρὶν ὅχ' ὑπῆρχε C,  
E, F, G, H. — 2. Πελοπόννησος C, E. - ὅσοις εἰσῆκει C, D. - συγκαταβῆλιν D. —

δὲ περιῆσαν, ἐν αἷς αὐτοὶ ἐσκλήνησαν οἱ δυνατοὶ τῶν Περσῶν.

Κεφ. 5'. Λακεδαιμόνιοι δὲ, αἰσθόμενοι τὸ μέλλον, ἦλθον πρεσβεία, τὰ μὲν, καὶ αὐτοὶ ἡδίων ἂν ὁρῶντες μήποτ' ἐκείνους, μήτε ἄλλον μηδένα τεῖχος ἔχοντα· τὸ δὲ πλεόν, τῶν συμμάχων ἐξοτρυνόντων, καὶ φοβουμένων τοῦ τε ναυτικοῦ αὐτῶν τὸ πλῆθος, ὃ πρῶτον οὐχ ὑπῆρχε, καὶ τὴν ἐς τὸν Μηδικὸν πόλεμον τόλμαν γενομένην.<sup>2</sup> ἠξίουν τε αὐτοὺς μὴ τειχίζειν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔξω Πελοποννήσου μάλλον, ὅσοις ξυνεισλήκει, ξυγκαθελεῖν μετὰ σφῶν τοὺς περιβόλους· τὸ μὲν βουλόμενον καὶ ὑπόπτον τῆς γνώμης οὐ δηλαῦντες ἐς τοὺς Ἀθηναίους, ὥς δὲ τοῦ βαρβάρου, εἰ αὐθις ἐπέλθοι, οὐκ ἂν ἔχοντος ἀπὸ ἐχυροῦ πόθεν, ὥσπερ νῦν ἐκ τῶν Θηβῶν, ὁρμᾶσθαι τὴν τε Πελοπόννησον πάσιν ἔφασαν ἀναχώρησίν τε καὶ ἀφορμὴν ἱκανὴν εἶναι.<sup>3</sup> οἱ δ' Ἀθηναῖοι, Θεμιστοκλέους γνώμη, τοὺς μὲν Λακεδαιμόνιους ταῦτ' εἰπόντας, ἀποκρινάμενοι, ὅτι πέμψουσιν ὥς αὐτοὺς πρέσβεις περὶ ὧν λέγουσιν, εὐθὺς ἀπήλλαξαν· ἑαυτὸν δ' ἐκέλευεν ἀποσέλλειν ὥς τάχιστα ὁ Θεμιστοκλῆς ἐς τὴν Λακεδαίμονα, ἄλλους δὲ πρὸς ἑαυτῷ ἐλομένους πρέσβεις, μὴ εὐθὺς ἐκπέμπειν, ἀλλ' ἐπισχεῖν μέχρι τοσούτου, ἕως ἂν ἱκανὸν τὸ τεῖχος αἴρωσιν, ὥστε ἀπομά-

ἀπ' ἐχυρῶ C, F; ἀπο οχυρῶ D, E, I. - ὥσπερ ἐκ τῶν Θηβῶν νυν ὁρ. C. - τὴν τε πελοποννησον C, E. - πασαν (σι β. σαν) ἔφασαν H. - ἱκανὴν εἶναι ἀναχ. τε καὶ ἀφορμὴν C, F, G; ἀναχ. τε εἶναι καὶ ἀφ. (ἱκανὴν, marg. al. m.) I. — 3. ὅτι πέμψουσιν ὥς (τῶς μὲν Λακεδαιμόνιους ταῦτ' εἰπόντας, ces cinq mots écrits, et ensuite effacés) αὐτοὺς πρ. C; ὅτι πέμψουσιν ἐξ αὐτῶν I. - δὲ ἐκέλευεν F, G, H, I. - (ὁ οὐκ.) Θεμιστοκλῆς D, E. - πρὸς (ε. β. ο. al. m.) ἑαυτῷ G. - ἕως αἰ



χεσθαι ἐκ τοῦ ἀναγκαιοτάτου ὕψους.<sup>4</sup> τειχίζειν δὲ πάντας πανδημεὶ τοὺς ἐν τῇ πόλει, καὶ αὐτοὺς, καὶ γυναῖκας, καὶ παῖδας, φειδομένους μήτε ἰδίου μήτε δημοσίου οἰκοδομήματος, ὅθεν τις ὠφέλεια ἔσαι ἐς τὸ ἔργον, ἀλλὰ καθαιροῦντας πάντα. καὶ ὁ μὲν ταῦτα διδάξας, καὶ ὑπειπὼν, τὰ ἄλλα ὅτι αὐτὸς τὰ κεῖ παράξει, ὤχετο. καὶ ἐς τὴν Λακεδαίμονα ἐλθὼν, οὐ προσήει πρὸς τὰς ἀρχάς, ἀλλὰ διῆγε, καὶ παροῦφασίζετο. καὶ ὁπότε τις αὐτὸν ἔροιτο τῶν ἐν τέλει ὄντων ὅ, τι οὐκ ἐπέρχεται ἐπὶ τὸ κοινόν, ἔφη, »Τοὺς συμπρέσβεις ἀναμένειν, ἀσχολίας δὲ τινος οὔσης αὐτοὺς ὑπολειφθῆναι προσδέχεσθαι μέντοι ἐν τάχει ἥξειν, καὶ θαυμάζειν, ὡς οὕτω πάρευσιν.

Κεφ. 5α'. Οἱ δὲ ἀκούοντες, τῷ μὲν Θεμιστοκλεῖ ἐπέειποντο, διὰ φιλίαν αὐτοῦ· τῶν δὲ ἄλλων ἀφικνουμένων, καὶ σαφῶς κατηγορούντων, ὅτι τειχίζεται τε καὶ ἤδη ὕψος λαμβάνει, οὐκ εἶχον ὅπως χρὴ ἀπιστῆσαι. γνὺς δὲ ἐκείνος κελεύει αὐτοὺς μὴ λόγοις μᾶλλον παράγεσθαι, ἢ πέμψαι σφῶν αὐτῶν ἄνδρας οἵτινες χρηστοί, καὶ πιστῶς ἀναγγελοῦσι σκεψάμενοι. ἀποστέλλουσιν οὖν καὶ περὶ αὐτῶν ὁ Θεμιστοκλῆς τοῖς Ἀθηναίοις κρύφα πέμπει, κελεύων ὡς ἡκίστα ἐπιφανῶς κατασχεῖν, καὶ μὴ ἀφεῖναι πρὶν ἂν

το τεῖχος ἱκανὸν αἰρ. C, E, F, G.—4. καθαιρῶντας (ταῦτα s. l. ἀνεσ γρ.) H. —εἰς το ἔργον D, G. —τ' ἀλλὰ ὅτι F, G. —τ' ἀκεῖ πράξει C, F; τ' ἀκεῖ πράξει (οἱ s. ei ead. m.) D. —καὶ εἰς τὴν G. —προσῆει εἰς τὰς ἀρχάς I. —εφη τὴς (ξυμ. marg.) πρεσβείας B.

Chap. XCΙ. I. τῷ (μὲν s. l.) Θεμισ. B; τῷ (μὲν om.) Θεμ. D, I. —ὅτι τειχίζει τε ἡδὴ καὶ πέραν λαμβάνει D; ὅτι τειχίζει τε κ. ἡδὴ π. λ. I. —κελεύει (αὐτοὺς om.) μὴ λ. D, I. —οἱ τινες πιστοὶ καὶ πιστῶς ἀναγ. I; οἱ τ. χρ. καὶ πιστῶν

necessaria vim hostis propulsare possent. <sup>4</sup> Idem etiam autor erat, ut omnes qui erant in urbe, ex omni ordine, ætate, sexuque, et ipsi, et uxores, et liberi muros ædificarent, nulli aut privato aut publico ædificio parcentes, unde aliquid utilitatis ad illud opus faciendum percipi posset; sed omnia diruentes. Cum autem ille hæc docuisset, et addidisset, se curaturum cætera quæ essent illic agenda, discessit. Cumque Lacedæmona venisset, non adiit Magistratus; sed rem trahebat, et speciosas causas fingeat, *ac prætendebat*; et quoties aliquis de summis Magistratibus eum interrogasset, cur ad Reipublicæ Magistratus non accederet: » Suos collegas a se exspectari; sed eos aliqua occupatione impeditos *in urbe* remansisse, dicebat: se tamen sperare, eos propediem venturos, et se mirari eos nondum adesse.

CAP. 91. Illi vero, cum hæc audirent, Themistocli quidem fidem habebant, propter amicitiam, quæ ipsis cum illo intercedebat: sed cum alii venirent, et aperte arguerent, muros ædificari, atque adeo jam sublimes esse, facere non poterant, quin crederent. Quod cum ille intellexisset, suasit ipsis, ne verbis se falli paterentur; sed potius de suorum civium numero, probitatis, fideique spectatæ viros *Athenas* mitterent, qui rem diligenter inspectam, *ac exploratam*, fideliter renuntiarent. Illi igitur *hos* miserunt. Themistocles vero Atheniensibus horum adventum per nuntios clam significavit, suadens, ut quam occultissime possent eos retinerent, neque dimitterent, ante quam ipsi *domum* rediissent.

αναγ. (π. s. γ. αλ. m.) E; οἱ τ. χρ. καὶ πῶς ἀπαγγ. E, G. - κρυφαῖς τοῖς Ἀθην. π. H'



ἐπὶ κωλύμῃ, ἀλλὰ γνώμης παραινέσει δῆθεν τῷ κοινῷ ἐπρεσβεύσαντο. <sup>2</sup> ἅμα δὲ καὶ προσφιλεῖς ὄντες ἐν τῷ τότε διὰ τὴν ἐς τὸν Μῆδον προθυμίαν μάλιστα αὐτοῖς ἐτύγχανον) τῆς μέντοι βουλήσεως ἀμαρτάνοντες, ἀδήλως ἤχθοντο. οἳ τε πρέσβεις ἑκατέρων ἀπῆλθον ἐπ' οἴκου ἀνεπικλήτως.

Κεφ. 5γ'. Τούτῳ τῷ τρόπῳ οἱ Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν ἐτείχισαν ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ. καὶ δήλη ἡ οἰκοδομία ἔτι καὶ νῦν ἐστίν ὅτι κατὰ σπουδὴν ἐγένετο. <sup>2</sup> οἱ γὰρ θεμέλιοι παντοίων λίθων ὑπόκεινται, καὶ ὁ ξυνειργασμένων ἐστίν ἢ, ἀλλ' ὡς ἑκαστοί ποτε προσέφερον· πολλοὶ τε σῆλαι ἀπὸ σημάτων καὶ λίθοι εἰργασμένοι ἐγκατελέγησαν. μείζων γὰρ ὁ περίβολος πανταχῇ ἐξήχθη τῆς πόλεως. <sup>3</sup> καὶ διὰ τοῦτο πάντα ὁμοίως κινοῦντες, ἠπείγοντο. ἔπεισε δὲ καὶ τοῦ Πειραιῶς τὰ λοιπὰ ὁ Θεμιστοκλῆς οἰκοδομεῖν (ὑπῆρκε δ' αὐτοῦ πρότερον ἐπὶ τῆς ἐκείνου ἀρχῆς, ἥς κατ' ἐνιαυτὸν Ἀθηναίοις ἦρξε) νομίζων τό, τε χωρίον καλὸν εἶναι, λιμένας ἔχον τρεῖς αὐτοφρεῖς, καὶ αὐτοὺς ναυτικούς γεγενημένους, μέγα προφέρειν ἐς τὸ κλήσασθαι δύναμιν. <sup>4</sup> τῆς γὰρ δὴ θαλάσσης πρῶτος ἐτόλμησεν εἰπεῖν ὡς ἀνθεκλῆα ἐστί, καὶ τὴν ἀρχὴν εὐθὺς ξυγκατεσκεύαζε. καὶ ὠκοδόμησαν τῇ ἐκείνου γνώμῃ τὸ πάχος τοῦ τείχους, ὅπερ νῦν ἔτι δῆλόν ἐστι περὶ τὸν Πειραιᾶ. δύο γὰρ ἅμαξαι ἐναντίαι ἀλλήλαις τοὺς λίθους

τα μαλὶς αὐτοῖς C, F, G; πρ. τα μαλιστα αὐτοῖς B, E, H, I.

Chap. XCIII. 1. (οἱ om.) Ἀθηναῖοι D, E.—κατὰ σπουδὴν H.—2. ἀπὸ σημαντικῶν B.—3. κινῶντες ὑπὸ γούρῳ E.—καὶ τὸ Πειραιῶς C, D, I.—ὑπῆρκε δὲ

strarunt : ( non enim ut eos prohiberent , sed ut consilio monerent scilicet , ad *eorum* Rempublicam legatos miserant . <sup>2</sup> Simul etiam quia *Lacedæmonii* ipsos *Athenienses* tunc temporis amore maximo *adhuc* prosequerantur , propter singulare illorum adversus Medos studium ) suo tamen voto frustrati , rem iniquo animo clam tulerunt . Ita autem utrorumque legati citra criminationem , domum redierunt .

CAP. 93. Hoc *igitur* modo Athenienses exiguo temporis spatio urbem muris cinxerunt , et ex ipsa murorum structura , quæ nunc etiam exstat , eos festinanter ædificatos fuisse patet . <sup>2</sup> Nam fundamenta substrata sunt ex omni lapidum genere constructa , qui nonnullis etiam in partibus non sunt politi , sed ut quisque forte *eos* afferebat : multæ etiam columnæ ex monumentis detractæ , et saxa polita sunt congesta . Ambitus enim *murorum* ab omni urbis parte major , *quam esset ante* , eductus est . <sup>3</sup> Et propterea omnia pariter moventes festinabant . Themistocles etiam persuasit , ut reliquas Piræei *partes* ædificarent : ( Ejus enim pars ædificari prius est cœpta , quo tempore ipse , annum Magistratum gerens , Athenis præfuit : ) tum quia existimabat locum illum esse opportunum , quod tres portus natura munitos haberet ; tum etiam quia ipsos , qui rebus nauticis operam dare cœperant , magnum adjumentum ad opes parandas habituros *sperabat* . <sup>4</sup> Primus enim ausus est dicere , eos debere maris imperium sibi vindicare , et confestim eos in hoc imperio parando juvare cœpit . Illius etiam sententiam sequuti murum ea latitudine extruxerunt , quæ nunc quoque circa Piræeum exstans

αὐτῶ D, I.—4. περὶ τοῦ Πειραιᾶ C; παρὰ τοῦ Πειραιᾶ G; ( περὶ de première



apparet : nam duo plaustra *per murum* occursum ad verso saxa portabant.<sup>5</sup> Intus vero neque cæmentum, neque lutum erat ; sed magna, et ad normam incisa, et quadrata saxa, coagmentata, *et extrinsecus ferro plumboque inter se vincta.* <sup>6</sup> Altitudo vero ad dimidiam partem ejus, quam *Themistocles* animo statuerat, est perducta : nam et altitudine et latitudine *murorum*, conatus *et incursiones* hostium volebat avertere : et paucorum, eorumque infirmissimorum hominum præsidio locum facile custodiri posse, cæteros vero naves consensuros existimabat. <sup>7</sup> Nam in rem nauticam potissimum incumberebat, quia ( ut mea fert opinio ) Regis *Persarum* copias maris facilius, quam terra, *Græciam* invadere posse animadverterebat : et Piræeum plus utilitatis, quam superiorem urbem, Atheniensibus allaturum putabat ; atque adeo sæpe hortatus est eos, si forte unquam terra premerentur, ut in eum descenderent, et classe omnibus resisterent. <sup>8</sup> Athenienses igitur statim post Medorum discessum hoc modo urbem muris cinxerunt, et cætera exstruxerunt.

CAP. 94. Pausanias vero Cleombroti *filius*, Lacedæmonius, Græcorum dux, cum viginti navibus ex Peloponneso est emissus : <sup>2</sup> Eumque Athenienses cum triginta navibus sunt comitati, magnusque aliorum sociorum numerus *cum eodem navigavit*, et cum infesto exercitu in *insulam* Cyprum iverunt, ejusque multas urbes subegerunt ; deinde Byzantium a Medis occupatum petierunt, et hujus auspiciis ductuque expugnarunt.

main, et s. l. παρα ) τον Πειραια H.—5. ητε χαληξ ( s. η, al. m. ) H; I.  
donne χαληξ. - μεγαλοι ( λιθοι marg. ead. m. ) B. - και μολις δειδ. D, E,  
ἐπὶ ἡγόν.

ἐπῆγον. <sup>5</sup> ἐνὸς δὲ ἔτε χάλιξ, ἔτε πηλὸς ἦν, ἀλλὰ  
 ξυγκοδομημένοι μεγάλοι λίθοι, καὶ ἐν τομῇ ἐγγώνιοι,  
 σιδήρῳ πρὸς ἀλλήλους τὰ ἔξωθεν καὶ μολύβδῳ δεδε-  
 μένοι. <sup>6</sup> τὸ δὲ ὕψος ἡμισυ μάλιστα ἐτελέσθη ἔ διανοεῖτο,  
 ἐβούλετο γὰρ τῷ μεγέθει καὶ τῷ πάχει ἀφιστάναι τὰς  
 τῶν πολεμίων ἐπιβολὰς· ἀνθρώπων τε ἐνόμιζεν ὀλίγων  
 καὶ τῶν ἀχρειοτάτων ἀρκέσειν τὴν φυλακὴν, τοὺς δ' ἄλ-  
 λους εἰς τὰς ναῦς ἐσθήσεσθαι. ταῖς γὰρ ναυσὶ μάλιστα  
 προσέκειτο· ἰδὼν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τῆς βασιλέως στρατιᾶς  
 τὴν κατὰ θάλασσαν ἐφοδὸν εὐπορωτέραν τῆς κατὰ γῆν  
 οὔσαν. τὸν τε Πειραιᾶ ὠφελιμώτερον ἐνόμιζε τῆς ἀνω πό-  
 λεως. <sup>7</sup> καὶ πολλάκις τοῖς Ἀθηναίοις παρήνει, ἦν ἄρα  
 ποτὲ κατὰ γῆν βιασθῶσι, καταβάντας εἰς αὐτὸν, ταῖς  
 ναυσὶ πρὸς ἀπαντας ἀνθίστασθαι. Ἀθηναῖοι μὲν οὖν  
 οὕτως ἐτειχίσθησαν, καὶ τὰλλα κατεσκευάζοντο εὐθύς  
 μετὰ τὴν Μήδων ἀναχώρησιν.

Κεφ. 58. Πausanias δὲ ὁ Κλεομβρότου ἐκ Λακεδαί-  
 μονος στρατηγὸς τῶν Ἑλλήνων ἐξεπέμφθη μετὰ εἴκοσι  
 νεῶν ἀπὸ Πελοποννήσου. <sup>2</sup> ξυνέπλεον δὲ καὶ Ἀθηναῖοι  
 τριάκοντα ναυσὶ, καὶ τῶν ἄλλων ξυμμάχων πλήθος  
 καὶ ἐστράτευσαν εἰς Κύπρον, καὶ αὐτῆς τὰ πολλὰ κατ-  
 ἐστρέψαντο· καὶ ὑπὲρ ἐς Βυζάντιον, Μήδων ἐχόντων,  
 καὶ ἐξεπολιόρκησαν ἐν τῇδε τῇ ἡγεμονίᾳ.

Η, Ι.—6. ἐβούλετο γὰρ Β.— πολ. ἐπιβολὰς D, E, F, H, I; π. ἐπιβολὰς G.  
 — τῆς β. στρατιᾶς E.— τὸν τε πειραιᾶ G.—7. κατὰ τὴν γῆν βιασθῶσι B; κατὰ  
 (γῆν δ. l. αλ. m.) βιασθ. E.— καταβάντες εἰς αὐτὸν I.— G donne pros apatas,  
 efface le s, et donne i sur τα, ead. m.



Κεφ. 51. Ἦδη δὲ καὶ βιαίου ὄντος αὐτοῦ, οἱ τε ἄλλοι Ἕλληνες ἤχθοντο, καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ Ἴωνες, καὶ ὅσοι ἀπὸ βασιλείας νεωστὶ ἠλευθέρωντο.<sup>2</sup> Φοιτῶντές τε πρὸς τοὺς Ἀθηναίους, ἡξίουσαν αὐτοὺς ἡγεμόνας σφῶν γενέσθαι κατὰ τὸ ξυγγενές, καὶ Πausανία μὴ ἐπιτρέπειν, ἣν πού βιάζεται.<sup>3</sup> οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἐδέξαντό τε τοὺς λόγους, καὶ προσεῖχον τὴν γνώμην ὥς εἰ περιοφόμενοι, τᾶλλα τε κατασπῆσόμενοι, ἢ φαίνοιτο ἄριστα αὐτοῖς.

ἐν τούτῳ δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι μετεωέμωοντο Πausανίαν, ἀνακρινούντες ὧν πέρι ἐπονθάνοντο. καὶ γὰρ ἀδικία πολλὴ κατηγορεῖτο αὐτοῦ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων τῶν ἀφικνουμένων, καὶ τυραννίδος μᾶλλον ἐφαίνετο μίμησις ἢ στρατηγία. ξυνέβη τε αὐτῷ, καλεῖσθαι τε ἅμα, καὶ τοὺς ξυμμάχους τῷ ἐκείνου ἔχθρῳ παρ' Ἀθηναίους μετατάξασθαι, πλὴν τῶν ἀπὸ Πελοποννήσου στρατιωτῶν.<sup>5</sup> ἐλθὼν δὲ εἰς Λακεδαίμονα, τῶν μὲν ἰδίᾳ πρὸς τινα ἀδικημάτων εὐθύνῃ, τὰ δὲ μέγιστα ἀπολύεται μὴ ἀδικεῖν. κατηγορεῖτο δὲ αὐτοῦ οὐχ ἥκιστα Μηδισμός, καὶ ἐδόκει σαφέστατον εἶναι. καὶ ἐκείνον μὲν ἐκέτι ἐκπέμπουσιν ἄρχοντα, Δόρκιν δὲ, καὶ ἄλλους τινὰς μετ' αὐτοῦ, στρατιὰν ἔχοντας εἰ πολλήν· οἷς οὐκέτι ἐφίεσαν οἱ ξύμμαχοι τὴν ἡγεμονίαν.<sup>6</sup> οἱ δὲ, αἰσθόμενοι ἀπῆλθον·

Chap. XCIV. Sans variantes.—Chap. XCV. 1. ἡδη δὲ (καὶ om.) βιαίως C, D, E, F, H. — ἡδη (δὲ καὶ om.) βιαίως G.—2. πρὸς τῆς (ἀλλως effacé) Ἀθηναίως G; H donne ἀλλως non effacé. — σφῶν γινεσθαι, I; D, σφῶν γινεσθαι E.—3. προσεῖχον τὴν γνώμην ὥς E. — κατασπῆσόμενοι B, C, G. — ἢ φαίνοιτο ἀριστα D.—5. οἱ ξ. (τὴν om.) ἡγεμονίαν D, E, I.—οἱ δὲ αἰσθ. (ἐπῆλθον)

CAP. 95. Cum autem hic insolentius, ac tyrannice jam imperaret; cum alii Græci rem iniquo animo ferebant, tum vero præcipue Iones, et quotquot regio dominatu recens fuerant liberati.<sup>2</sup> Quamobrem ad Athenienses profecti, pro necessitudine, quæ illis cum ipsis intercedebat, eos rogarunt, ut sibi præessent; nec *injuriæ faciendæ*, si quam vim inferre vellet, *licentiam* Pausaniæ permitterent.<sup>3</sup> Athenienses vero hæc verba *libenter* acceperunt, atque animis in istam curam incubuerunt, ut eos non neglecturi, et cætera constituturi, quemadmodum e re ipsorum maxime futurum intelligerent.<sup>4</sup> Interea vero Lacædemonii Pausaniam accersunt, quæstionem habituri de rebus quas audierant. Etenim multa ejus injusta facinora deferebantur a Græcis, qui *Lacedæmona* veniebant; et belli administrandi ratio, qua ille utebatur, tyrannidi potius quam præturæ similis erat. Forte autem accidit, ut, dum ille a *Lacedæmoniorum Magistratibus* vocaretur, eodem temporis articulo socii quoque ad Athenienses transirent, præter milites ex Peloponneso profectos.<sup>5</sup> Lacedæmona autem profectus, privatarum quidem injuriarum, privatis illatarum, damnatus est; maximarum vero *et publicarum* est absolutus, et innocens habitus. Præcipue vero accusatus est, quod cum Medis sensisset et *crimen* videbatur esse manifestissimum. Et *propterea* illum quidem non amplius prætorem emiserunt; sed Dorcin, et cum eo nonnullos alios, non magnum exercitum habentes: quibus socii imperium non amplius detulerunt.<sup>6</sup> Illi vero hac re cognita discesserunt, nec ullos alios

Soz d'abord, ensuite ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ al. m.) E. — 6. (οἱ om.) ἐξίοντες I. — χεῖρας γινώσκει C.



Lacedæmonii postea amplius emiserunt ; veriti , ne illi , qui ad bellicas expeditiones proficiscerentur , cum suæ Reipublicæ damno deteriores fierent ; id quod in Pausania animadverterant ; simul etiam quia bello Medico liberari cupiebant , et Athenienses satis idoneos duces esse , et tunc temporis adhuc sibi amicos ducebant.

CAP. 96. Athenienses igitur , cum imperium hoc modo accepissent , sociis volentibus , propter odium quo Pausaniam prosequabantur , statuerunt , a quibus urbibus pecunias , et a quibus naves adversus barbarum præberi oporteret. Hæc enim erat speciosa causa , quam prætexebant , ut *videlicet* injurias a barbaris acceptas ulciscerentur , Regis agrum vastantes. Et tunc primum apud Athenienses constitutus est Magistratus Quæstorum Græciæ , qui tributum recipiebant. <sup>2</sup> Sic enim appellata est pecuniarum contributio. Primum autem tributum , quod constitutum fuit , erat quadringentorum et sexaginta talentorum. Eorum vero ærarium fuit Delos , et in ejus templo conventus fiebant.

CAP. 97. Cum autem initio sociis imperarent liberis , et de communi consilio in publicis conciliis consultantibus , ad tantum imperium pervenerunt bello , rerumque inter hoc et Medicum bellum administratarum opera , quas ipsi gesserunt et contra barbarum et contra suos socios , qui res novas moliebantur , et contra Peloponnesios , qui casu singulis *bellis* semper intererant. <sup>2</sup> Res autem istas scripsi , et degressionem ab

Chap. XCVI. 1. πρ. γὰρ ἢν ἀμυνασθαι D, H, I. — τὴν τῆ βασιλεως χ. E. καὶ ἐλληνοτομίας B. — 2. ἢν δὲ ὁ πρῶτος F. — ἐξήκοντα καὶ ταμειῖον τε Δηλὸς G. Cette leçon n'est peut-être pas à mépriser. Dans la pensée que τε qui est ici affirmatif , étoit copule , on aura retranché le καὶ inédit que donne

καὶ ἄλλους οὐκέτι ὕστερον ἐξέπεμψαν οἱ Λακεδαιμόνιοι, φοβέμενοι, μὴ σφίσιν οἱ ἐξιόντες χεῖρας γίγνωσθαι (ὅπερ καὶ ἐν τῷ Πausanία ἐνεῖδον) ἀπαλλοξέοντες δὲ καὶ τῷ Μηδικῷ πολέμῳ, καὶ τὰς Ἀθηναίους νομίζοντες ἱκανὰς ἐξηγεῖσθαι, καὶ σφίσιν ἐν τῷ τότε παρόντι ἐπιτηδεύεις.

Κεφ. 55'. Παραλαβόντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι τὴν ἡγεμονίαν τοῦτω τῷ τρόπῳ, ἐκόντων τῶν συμμάχων, διὰ τὸ Πausanίου μῖσος, ἔταξαν ἅς τε εἶδει παρέχειν τῶν πόλεων χρήματα πρὸς τὸν βάρβαρον, καὶ ἅς, ναῦς. πρὸς σχημα γὰρ ἦν ἀμύνεσθαι ὧν ἔπαθον, δηοῦντας τὴν βασιλέως χώραν. καὶ Ἑλληνοταμίαι τότε πρῶτον Ἀθηναίοις κατέστη ἀρχή, οἱ ἐδέχοντο τὸν πόρον.<sup>2</sup> οὕτω γὰρ ὠνόμασθη τῶν χρημάτων ἡ φορά. ἦν δ' ὁ πρῶτος φόρος ταχθεὶς, τετρακόσια τάλαντα, καὶ ἐξήκοντα. ταμιεῖόν τε Δῆλος ἦν αὐτοῖς, καὶ ξυνοδοὶ ἐς τὸ ἱερὸν ἐγίγνοντο.

Κεφ. 55'. Ἡγούμενοι δὲ αὐτονόμων τοπρῶτον τῶν συμμάχων, καὶ ἀπὸ κοινῶν ξυνόδων βουλευόντων, τοσάδε ἐπῆλθον πολέμῳ τε καὶ διαχειρίσει πραγμάτων μεταξὺ τοῦδε τοῦ πολέμου καὶ τοῦ Μηδικοῦ, ἃ ἐγένετο πρὸς τε τὸν βάρβαρον αὐτοῖς καὶ πρὸς τοὺς σφετέρους συμμάχους νεωτερίζοντας, καὶ Πελοποννησίων τοὺς αἰὲ προστυγχάνοντας ἐν ἐκάσῳ.<sup>2</sup> ἔγραψα δὲ αὐτὰ, καὶ τὴν ἐκ-

le copiste G; ἐξ. ταμειον τε Δηλος B. — και αι ξυνοδοι C, F, G, H.

Chap. XCVII. 1. και διαχειρησει (i s. l. ead. m.) I, και διαχειρησει F, G, H. — 2. την εκβλην τε λογος C. — ἑλλ. ξυνετιδῆσαν (i s. τε, al. m.) E, G; ἑλλ. ξυνετιδῆσαν (i s. τε al. m.) H.



βολὴν τοῦ λόγου ἐποιήσαμην διὰ τὸδε, ὅτι τοῖς πρὸ ἐμοῦ ἅπασιν ἐκλιπὲς τοῦτο ἦν τὸ χωρίον, καὶ ἢ τὰ πρὸ τῶν Μηδικῶν Ἑλληνικὰ ξυνετίθησαν, ἢ αὐτὰ τὰ Μηδικά.<sup>1</sup> τούτων δὲ ὅσπερ καὶ ἤφατο ἐν τῇ Ἀττικῇ ξυγγραφῇ Ἑλλάνικος, βραχέως τε καὶ τοῖς χρόνοις οὐκ ἀκριβῶς ἐπεμνήσθη· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀρχῆς ἀπόδειξιν ἔχει τῆς τῶν Ἀθηναίων, ἐν οἷα τρόπῳ κατέσθη.

Κεφ. 58'. Πρῶτον μὲν Ἡϊόνα τὴν ἐπὶ Στρυμόνι, Μήδων ἐχόντων, πολιορκίᾳ εἶλον, καὶ ἡνδραπόδισαν, Κίμωνος τοῦ Μιλτιάδου στρατηγούντος. ἔπειτα Σκύρον τὴν ἐν τῷ Αἰγαίῳ νῆσον, ἣν ὥκουσι Δόλοπες, ἡνδραπόδισαν, καὶ ὥκισαν αὐτοί.<sup>2</sup> πρὸς δὲ [καὶ] Καρυσίους αὐτοῖς, ἀνευ τῶν ἄλλων Εὐβοέων, πόλεμος ἐγένετο. καὶ χρόνῳ ξυνέβησαν κατ' ὁμολογίαν. Ναξίοις δὲ ἀποσιᾶσι μετὰ ταῦτα ἐπολέμησαν, καὶ πολιορκίᾳ παρεσλήσαντο. πρῶτη τε αὕτη πόλις ξυμμαχίς παρὰ τὸ καθεσθηκὸς ἐδουλώθη· ἔπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ὡς ἐκάσθη ξυνέβη.

Κεφ. 59'. Αἰτίαι δὲ ἄλλαι τε ἦσαν τῶν ἀποσιᾶσεων, καὶ μέγισται, αἱ τῶν Φόρων καὶ νεῶν ἐκδεῖαι, καὶ λειποσιράτιον, εἴ τῳ ἐγένετο. οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἀκριβῶς ἐπράσσον, καὶ λυπηροὶ ἦσαν, οὐκ εἰωθόσιν οὐδὲ βουλομένοις ταλαιπωρεῖν προσάγοντες τὰς ἀνάγκας· ἦσαν δὲ πως καὶ ἄλλως οἱ Ἀθηναῖοι οὐκέτι ὁμοίως ἐν ἡδονῇ ἄρχοντες, καὶ οὔτε ξυνεσιράτευον ἀπὸ τοῦ ἴσου, ῥαδίον τε προσάγεσθαι ἢν αὐτοῖς τοὺς ἀφισταμένους.<sup>2</sup> ὧν αὐτοὶ

Chap. XCVIII. 1. στρυμμονι G, H, I. — ωκισαν (οἱ S. ω) αὐτῶν G. — 2. προσδε (καὶ om.) Καρυσιες B, C, D, E, F, G, H, I. — πρωτες, (η S. vs rayé) τε αὕτη C. — παρα το εικος εδωλωθη E.

instituta narratione feci hac de causa, quia hic locus ab omnibus, qui ante me scripserunt, est prætermisus : nam illi vel res ante bellum Medicum a Græcis gestas, vel ipsum bellum Medicum conscripserunt. <sup>3</sup> In hoc autem numero est et Hellanicus, qui in Attica historia has res attigit, et breviter, temporibusque non accurate distinctis, mentionem earum fecit. Simul etiam aperte demonstrat, quomodo Atheniensium imperium fuerit constitutum..

CAP. 98. Primum igitur Eionem, quæ ad Strymonem est sita, quam Medi tenebant, obsidione expugnarunt, et incolas, urbe direpta, in servitutem abduxerunt, duce Cimone Miltiadis *filio*. Deinde vero Scyrum, insulam in Ægæo sitam, quam Dolopes incolebant, incolis in servitutem abstractis, diripuerunt, et, colonia eo missa, ipsi incoluerunt. <sup>2</sup> Cum Carystiis etiam, sine aliis Eubœensibus, bellum gesserunt; tandemque certis conditionibus compositionem fecerunt. Postea vero Naxiis, qui defecerant, bellum intulerunt, et obsidione in deditionem receperunt. Atque hæc prima sociarum civitatum præter juris consuetudinem in servitutem est redacta; mox et aliæ, prout cuique contigit.

CAP. 99. Defectionis vero causæ cum aliæ fuerunt, tum vero præcipuæ, tributorum et navium ejurationes, et militiæ recusatio, si cui contigisset. Nam Athenienses *pecuniam* severe exigebant, et molesti erant, quod *hominibus*, nec assuetis nec volentibus ærumnas perpeti necessitatem imponerent. <sup>2</sup> Aliis etiam de causis Athe-

Chap. XCIX. 1. αιτιαι δε αλλαι (τε om.) ηται D, I. - γεων (ενδειαι le-  
 v. très-bien écrit) D, I. Le manuscrit D, donne εκδειαι en marge, mais  
 sans signe critique. - προσαγαγοντες C, D, F, G, H, I. - ραδιον δε ηι αυτοις  
 προσαγεσθαι C. — 2. (οι s. l. al. m.) ξυμμαχοι H. - αποκτησιν (ταυτην s. l. al.



nienses *sociis erant molesti*, quia eadem comitate, qua consueverant, non amplius imperabant; neque milites suppeditabant, pro rata parte, quod nempe eos, qui deficerent, in suam potestatem ac ditionem facile redigere possent. Quarum acerbitatum ipsi socii fuerunt autores. Nam ob hanc militiæ detrectatæ pigritiam, eorum plerique, ne domo abessent, pecunias sibi imponi curaverunt, quas navium loco solverent pro parte ad se pertinente. Atque Atheniensium quidem res navalis augebatur hac pecunia, quam illi sumtum *militarium* causa conferebant; ipsi vero, quum defectionem faciebant, imparati et opibus minime instructi bellum suscipiebant.

CAP. 100. Post hæc autem Athenienses, eorumque socii cum pedestre tum navale proelium in Pamphylia ad flumen Eurymedontem cum Medis commiserunt. Et eodem die Athenienses ex utroque victoriam, duce Cimone, Miltiadis *filio*, reportarunt; et Phoenicum triremes partim ceperunt, partim etiam corruperunt, in universum ad ducentas. <sup>2</sup>Postea vero accidit, ut Thasii ab illis deficerent, orta inter illos controversia de emporiis, quæ erant in adversa Thracia, et de metallis quæ possidebant. <sup>2</sup>Athenienses autem cum navibus in Thasum profecti, *Thasios* navali pugna vicerunt, et in terram descenderunt: cumque sub idem tempus ad Strýmonem decem millia colonorum, tum suorum, tum socialium misissent, ut sibi vendicarent, *ac in suam potestatem redigerent* oppidum, quod tunc quidem Novem-viæ vocabatur, nunc vero Amphipolis, illo quidem

m.) G. - των νεων (το om.) ικνυμενον B. - και απειροι ει τον πολεμον H; les manuscrits C, F, G, donnent απειροι et ο s. ει al. m.

αἵτιοι ἐγένοντο οἱ ξύμμαχοι. διὰ γὰρ τὴν ἀπόκνησιν ταύτην τῶν στρατειῶν, οἱ πλείους αὐτῶν, ἵνα μὴ ἀπ' οἴκου ᾧσι, χρήματα ἐτάξαντο ἀντὶ τῶν νεῶν τὸ ἱκνούμενον ἀνάλωμα φέρειν. καὶ τοῖς μὲν Ἀθηναίοις ἠΐξετο τὸ ναυτικὸν ἀπὸ τῆς δαπάνης, ἣν ἐκεῖνοι ξυμφέροισιν. αὐτοὶ δὲ, ὅποτε ἀποσπᾶν, ἀπαράσκευοι καὶ ἄποροι ἐς τὸν πόλεμον καθίσταντο.

Κεφ. ρ'. Ἐγένετο δὲ μετὰ ταῦτα καὶ ἡ ἐπ' Εὐρυμέδοντι ποταμῷ ἐν Παμφυλίᾳ πεζομαχία καὶ ναυμαχία Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων πρὸς Μήδους. καὶ ἐνίκων τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀμφοτέρω Ἀθηναῖοι, Κίμωνος τοῦ Μιλτιάδου στρατηγοῦντος· καὶ εἶλον τριήρεις Φοινίκων, καὶ διέφθειραν τὰς πάσας, ἐς διακοσίας. χρόνῳ δὲ ὕστερον ξυνέβη Θασίους αὐτῶν ἀποσπῆναι, διενεχθέντας περὶ τῶν ἐν τῇ ἀντιπέρας Θράκῃ ἐμπορίων, καὶ τοῦ μετάλλου, ᾧ ἐνέμοντο.<sup>2</sup> καὶ ναυσὶ μὲν ἐπὶ Θάσον πλεύσαντες οἱ Ἀθηναῖοι, ναυμαχίᾳ ἐκράτησαν, καὶ ἐς τὴν γῆν ἀπέβησαν. ἐπὶ δὲ Στρυμόνα πέμψαντες μυρίους οἰκήτορας αὐτῶν καὶ τῶν ξυμμάχων ὑπὸ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, ὥς οἰκιοῦντες τὰς τότε καλούμενας Ἐννέα ὁδοὺς, νῦν δὲ Ἀμφίπολιν, τῶν μὲν Ἐννέα ὁδῶν αὐτοὶ ἐκράτησαν ἃς εἶχον

Chap. C. 1. ἐν Παμφυλίᾳ πεζομαχία H. - (καὶ ναυμαχία om.) Αθην. E. - πάσας ἐς τὰς διακοσίας G, H. - χρόνῳ τε ὕστερον F, G. - περὶ τῶν (et en marge της αλ. m.) ἀντιπερας Θράκης ἐμπορίων D, I; περὶ τῶν (ἐν τῇ om.) ἀντιπερας Θρ. D, E. — 2. ἐπὶ Θάσῳ G. - στρυμόνα G, H, I. - ξυμμάχων (ὑπὸ τῆς αὐτοὺς χρόνους om.) F. - ὥς οἰκιοῦντες B. - προελθόντας δὲ τῆς Θράκης D, H, I. - διέφθειραν (ἀρῆσαν B. εἶραν αλ. m.) C. ἐν Δραβίσκῳ F; ἐν Δραμισκῳ G, H.



Ἡδωνοί. προελθόντες δὲ τῆς Θράκης εἰς μεσόγειαν, διεφθάρησαν ἐν Δραβήσκῳ τῇ Ἡδωνικῇ ὑπὸ τῶν Θρακῶν συμπτάντων, οἷς πολέμιον ἦν τὸ χωρίον αἱ Ἑννέα ὁδοὶ κλιζόμενον.

Κεφ. ρα'. Θάσιοι δὲ νικηθέντες μάχαις, καὶ πολιορκούμενοι, Λακεδαιμονίους ἐπεκαλοῦντο, καὶ ἐπαμύνειν ἐκέλευον ἐσβαλόντας εἰς τὴν Ἀττικὴν.<sup>2</sup> οἱ δὲ ὑπέσχοντο μὲν κρύφα τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἔμελλον. διεκωλύθησαν δὲ ὑπὸ τοῦ γεγομένου σεισμοῦ. ἐν ᾧ καὶ οἱ Εἰλωτες αὐτοῖς καὶ τῶν περιοίκων Θουριάται τε καὶ Αἰθεεῖς εἰς Ἰθώμην ἀπέσπῃσαν. πελειῖσσι δὲ τῶν Εἰλώτων ἐγένοντο οἱ τῶν παλαιῶν Μεσσηνίων τότε δουλωθέντων ἀπόγονοι ἢ καὶ Μεσσηνιοὶ ἐκλήθησαν οἱ πάντες.<sup>3</sup> πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐν Ἰθώμῃ πόλεμος καθεσπλήκει Λακεδαιμονίοις· Θάσιοι δὲ, τρίτῳ ἔτει πολιορκούμενοι, ὡμολόγησαν Ἀθηναίοις, τεῖχος τε καθελόντες καὶ ναῦς παραδόντες, χρήματά τε ὅσα ἔδει ἀποδοῦναι αὐτίκα ταξάμενοι, καὶ τολοιπὸν φέρειν, τὴν τε ἡπειρον καὶ τὸ μέταλλον ἀφέντες.

Κεφ. ρβ'. Λακεδαιμόνιοι δὲ, ὡς αὐτοῖς πρὸς τὰς ἐν Ἰθώμῃ ἐμνηκύνετο ὁ πόλεμος, ἄλλως τε ἐπεκαλέσαντο συμμάχους, καὶ Ἀθηναίους. οἱ δ' ἦλθον, Κίμωνος στρατηγὸς γένος πλήθει ἐκ ὀλίγων. μάλιστα δ' αὐτὸς ἐπεκαλέσαντο, ὅτι τειχομαχεῖν ἐδόκεν δυνατὸν εἶναι. τοῖς δὲ,

Chap. CI. 1. νικηθέντες μάχῃ D, E, I. - και επαμυναι C, H, I; επαμυναι (ειν S. αι αλ. m.) G. — 2. κρυφα γ. A. και εκελευον E. - και των παροικων (ει S. αρ) C; και των παροικων D, E, I. - επι Θωμην απεσπῃσαν D, E. - των παλαιων Μεσσηνιων D, E. - Μεσσηνιων (τοτε om.) δνλ. B. - απογονοι οι και I. - Μεση

oppido, quod Edoni tenebant, ipsi potiti sunt; sed in mediterranea Thraciæ loca progressi, ad Drabescum Edonicam profligati fuerunt ab universis Thracibus, quibus infestus erat locus ille, qui condebatur, Novemviæ appellatus.

CAP. 101. Thasii vero *variis* proeliis victi, et obsessi, Lacedæmoniorum auxilium implorabant, eosque hortabantur, ut, irruptione in Atticam facta, opem sibi ferrent. <sup>2</sup> Illi vero se hoc facturos clam Atheniensibus promiserunt, ac fecissent; sed terræ motu impediti fuerunt: in quo et Helotes et ex finitimis Thuriatæ, et Ætheenses Ithomen secesserunt. Fuerunt autem ex Helotibus plurimi ab antiquis illis Messeniis, tunc in servitutem reductis, oriundi: quamobrem etiam omnes vocabantur Messenii. <sup>3</sup> Lacedæmonii igitur bellum susceperunt adversus illos, qui erant Ithomæ. Thasii vero tertio obsidionis anno Atheniensibus sese dediderunt his conditionibus, ut *urbis suæ* muros demolirentur, naves traderent, et imperatam pecuniam persolverent, tam eam, quam in præsentia eos numerare, quam eam quam in posterum pendere oportebat, utque ipsis et continente et metallis cederent.

CAP. 102. Lacedæmonii vero, cum bellum adversus eos *susceptum*, qui Ithomæ erant, produceretur, cum aliorum sociorum, tum etiam Atheniensium opem *auxiliumque* implorarunt. Illi vero, Cimone duce, cum non exiguis copiis *ad* eos iverunt. Illos autem potis-

νοι D, E, I, G. -οί απαντες F. — 3. προς μεν (γι om.) τες εν Ιθαμμη H. G donne εν, mais s. l. αλ. m. -τειχος (τε om.) καθελοντες I. - (γω pour τριτω) ετοι G. - και το μεταλον C.

Chap. CII. 1. εμνησμετο (ο πολεμος om.) F, & οι δι ηλθον C, F, G, H.



simum evocarunt, quod ad murorum *et urbium* oppugnationem strenui esse viderentur. Cum igitur ipsis longa esset obsidio, hac re opus esse videbatur. <sup>2</sup> Vi enim locum expugnassent. Et ob hanc expeditionem dissensio tunc primum inter Lacedæmonios et Athenienses apparuit manifesta. Lacedæmonii enim, cum oppidum per vim non caperetur, metuentes Atheniensium audaciam, et ingenium ad res novandas promptum, simul etiam illos alienigenas esse rati, ne quid novi, si diutius *secum* mansissent, ab aliis, qui Ithomæ erant, impulsu molirentur, solos *omnium* sociorum dimiserunt: *suam* quidem suspicionem non declarantes, sed se illorum auxiliis non amplius indigere dicentes. <sup>5</sup> Athenienses vero se non veriore causa declarata, sed aliqua suspicione orta dimitti cognoverunt. Quare facinus hoc atrox et minime ferendum judicantes, nec ita de Lacedæmoniis se meritos esse existimantes, ut hanc injuriam ab illis acciperent, statim, simul ac domum redierunt, relictâ societate, quam cum illis contra Medum contraxerant, novam cum Argivis illorum hostibus inierunt. Simul etiam utrique, adhibito jurejurando, iisdem conditionibus societatem cum Thessalis fecerunt.

CAP. 103. Illi vero, qui Ithomæ erant, decimo demum anno, cum *hosti* diutius resistere non possent, compositione cum Lacedæmoniis facta, se *ipsis* dederunt, his conditionibus, ut fide publica freti ex Peloponneso excederent, nec unquam amplius in eam reverterentur; quod si quis *in eam reversus* caperetur, ejus, qui eum cepisset, servus esset. Erat etiam oraculum

της δὲ πολιορκίας C, F, G, H, I.—2. οὐκ ἔστιν ἀνείλεον E; βίαι γὰρ εἶχοντο

πολιορκίας μακρᾶς καθεστηκυίας, τέττα ἐνδεᾶ ἐφαίνετο.  
<sup>2</sup> βία γὰρ ἂν εἶλον τὸ χωρίον. καὶ διαφορὰ ἐκ ταύτης  
 τῆς στρατείας πρῶτον Λακεδαιμονίοις καὶ Ἀθηναίοις  
 φανερά ἐγένετο. οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι, ἐπειδὴ τὸ χω-  
 ρίον βία ἔχ ἠλίσκετο, δέισαντες τῶν Ἀθηναίων τὸ τολ-  
 μηρὸν καὶ τὴν νεωτεροποιίαν, καὶ ἀλλοφύλους ἅμα ἠγν-  
 σάμενοι, μήτι, ἢν παραμείνωσιν, ὑπὸ τῶν ἐν Ἰθώμῃ  
 πεισθέντες νεωτερίσωσι, μόνες τῶν ξυμμάχων ἀπέπεμ-  
 ψαν τὴν μὲν ὑποψίαν εἰ δηλῆντες, εἰπόντες δὲ, ὅτι ἐδὲν  
 προσδέονται αὐτῶν ἔτι. <sup>5</sup> οἱ δ' Ἀθηναῖοι ἐγνώσαν ἔκ  
 ἐπὶ τῷ βελλίονι λόγῳ ἀποπεμπόμενοι, ἀλλὰ τινος  
 ὑπόπτῃς γενομένους καὶ δεινὸν ποιησάμενοι, καὶ ἐκ ἀξιώ-  
 σαντες ὑπὸ Λακεδαιμονίων τέττο παθεῖν, εὐθὺς ἐπειδὴ  
 ἀνεχώρησαν, ἀφέντες τὴν γενομένην ἐπὶ τῷ Μήδῳ ξυμ-  
 μαχίαν πρὸς αὐτούς, Ἀργείοις τοῖς ἐκείνων πολεμίοις  
 ξύμμαχοι ἐγένοντο καὶ πρὸς Θεσσαλὸς ἅμα ἀμφοτέρους  
 οἱ αὐτοὶ ὅρκοι καὶ ξυμμαχία κατέστη.

Κεφ. ργ'. Οἱ δ' ἐν Ἰθώμῃ δεκάτῳ ἔτει, ὥς ἐκέτι  
 ἐδύναντο ἀνέχεσθαι, ξυνέβησαν πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους,  
 ἐφ' ᾧ τε ἐξίσσιν ἐκ Πελοποννήσου ὑπόσπονδοι, καὶ μηδέ-  
 ποτε ἐπιθήσονται αὐτῆς ἢν δέ τις ἀλίσκηται, τέ λαβόν-  
 τος εἶναι δῶλον. ἢν δέ τι καὶ χρηστήριον τοῖς Λακεδαι-  
 χωρείαν F. - ἐκ ταύτης τῆς στρατείας C, F, G. - ἐπειδὴ (το χωρίον om.) οὐχ ἠλίσ-  
 κετο D, I. - δέισαντες τῶν Αἰθην. H; δέισαντων (τις S. ὡν al. m.) G. - καὶ ἀλλοφυλ-  
 λους C. - νεωτέρησασιν C. - τὴν μὲν ἢν ὑποψίαν D, I. - (μη au lieu de ε) δη-  
 λῶντες D, I. - 3. οἱ δὲ Αἰθηναιοὶ C. - (ἐγνώσαν om.) ἔκ ἐπὶ τῷ G, H. - τέττο  
 παθεῖν. D'ici jusqu'à ces mots πρὸς αὐτούς, Ἀργείοις lacune dans D. - ἐπὶ τῷ  
 δημῷ ξυμμαχίαν E. - οἱ αὐτοὶ (ὅρκοι om.) καὶ ξ. B; οἱ αὐτοὶ ὅρκοι (καὶ om.) ξ. G.  
 Chap. CIII. 1. ἐφ' ᾧ (τε om.) ἐξίσσιν D. - καὶ (μηκέτι et marg. ead. m.)



μονίοις Πυθικὸν ποροῦ, τὸν ἰκέτην τῷ Διὸς τῷ Ἰθωμή-  
 τα ἀφιέναι. <sup>2</sup> ἐξῆλθον δὲ αὐτοὶ, καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες.  
 καὶ αὐτοὺς Ἀθηναῖοι δεξάμενοι κατ' ἐχθρὸς ἦδη τὸ Λα-  
 κεδαιμονίων, εἰς Ναύπακτον κατῴκισαν, ἣν ἔτυχον ἡρη-  
 κότες νεωστὶ, Λοκρῶν τῶν Ὀζολῶν ἐχόντων. <sup>3</sup> προσεχώ-  
 ρησαν δὲ καὶ Μεγαρῆς Ἀθηναίοις εἰς ξυμμαχίαν, Λακε-  
 δαιμονίων ἀποσλάντες, ὅτι αὐτοὺς Κορίνθιοι περὶ γῆς  
 ὄρων πολέμῳ κατεῖχον. καὶ ἔσχον Ἀθηναῖοι Μέγαρά καὶ  
 Πηγάς· καὶ τὰ μακρὰ τεῖχη ὠκοδόμησαν Μεγαρεῦσι τὰ  
 ἀπὸ τῆς πόλεως εἰς Νίσαιαν καὶ ἐφρούρουν αὐτοί. καὶ Κο-  
 ρινθίοις μὲν οὐχ ἥκιστα ἀπὸ τοῦδε τὸ σφοδρὸν μῖσος  
 ἤρξατο πρῶτον εἰς Ἀθηναίους γενέσθαι.

Κεφ. ρδ'. Ἰνάρως δὲ ὁ Ψαμμητίχου, Λίβυς, βασιλεὺς  
 Λιβύων τῶν πρὸς Αἰγύπτῳ, ὁρμώμενος ἐκ Μαρείας τῆς  
 ὑπὲρ Φάρου πόλεως, ἀπέσκησεν Αἰγύπτου τὰ πλεῖα ἀπὸ  
 βασιλείας Ἀρταξέρξου· καὶ αὐτὸς ἄρχων γενόμενος, Ἀθη-  
 ναίους ἐπηγάγετο. <sup>2</sup> οἱ δὲ (ἔτυχον γὰρ εἰς Κύπρον στρα-  
 τευόμενοι ναυσὶ διακοσίαις αὐτῶν τε καὶ τῶν ξυμμάχων)  
 ἦλθον, ἀπολιπόντες τὴν Κύπρον καὶ ἀναπλεύσαντες  
 ἀπὸ θαλάσσης εἰς τὸν Νεῖλον, τοῦ τε ποταμοῦ κρα-  
 τοῦντες, καὶ τῆς Μέμφιδος τῶν δύο μερῶν, πρὸς τὸ  
 τρίτον μέρος, ὃ καλεῖται Λευκὸν τεῖχος, ἐπολέμαυν.  
 ἐνῆσαν δὲ αὐτόθι Περσῶν καὶ Μήδων οἱ καταφυγόντες,  
 καὶ Αἰγυπτίων οἱ μὴ ξυναποσλάντες.

γρ. μηδεποτε) ἐπιβησόνται I.—2. κατα ἐχθρὸς C, D, F, G, H, I.—ἡδὴ τῶν Λα-  
 κεδαιμονίων D; η. (τῶν, το δ. l.) Λακ. G.—3. καὶ Μεγαρῆς, avec ei s. η  
 αἰ. m. H; Μεγαρεῖς D, E, F, G, I.—εἰς ξυμμαχίαν E.—ὅτι αὐτοῖς Κορίνθιοι  
 C, E.—καὶ Κορίνθιος F.—εἰς Ἀθηναίους D.

quoddam Pythium Lacedæmoniis ante redditum, *quo monebantur*, ut jovis Ithomitæ supplicem dimitterent.

<sup>2</sup> Exierunt autem ipsi, et liberi, et uxores. Athenienses vero ipsos excipientes propter odium, quo jam Lacedæmonios persequabantur, Naupacti collocarunt; quam urbem a Locris Ozolis occupatam nuper ceperant. <sup>3</sup> Megarenses etiam, a Lacedæmoniis defectione facta, quod eos Corinthii de agri finibus *contententes* bello premerent, Atheniensium partibus sese adjunxerunt, et societatem *cum ipsis* inierunt. Et Athenienses tenuerunt Megara, et Pegas: et longos muros Megarensibus ab urbe ad Nisæam usque ædificarunt, eosque ipsi tuebantur. Atque hinc præcipue natum est illud et vehemens Corinthiorum odium in Athenienses.

CAP. 104. Inarus autem Psammetichi *filius*, Afer, rex Afrorum Ægypto finitimorum, ex urbe Marea, quæ supra Pharum est sita, profectus, majorem Ægypti partem ad defectionem a rege Artaxerxe faciendam impulit. Et ipse *copiarum* dux creatus Athenienses *ad belli societatem* accivit. <sup>2</sup> Illi vero (tunc enim forte cum ducentis navibus, tum suis, tum sociorum, bellum Cypro intulerant) Cypro relictâ *eo* iverunt, et ex mari Nilum ingressi, et flumine ipso et duabus Memphidis partibus potiti, ad tertiam partem, quæ Murus-albus appellatur, bellum gerebant. Ibi autem inerant Persæ, et Medi, qui *eo* confugerant, et quotquot de Ægyptiis *a Rege* cum aliis non defecerant.

Chap. CIV. 1. ψαμματιχὺς D; ψαμμιτιχὺς E; ψαμμιτικὺς G. — (Λιβύης βασιλεὺς om.) Λυβίων D. — τῶν πρὸς Αἰγυπτὸν E. — ἐκ Μαρίας F. — (ἀπέστησαν avec ε, s. α) ἀπ' Αἰγυπτὸς C, ἀπέστησαν; mais d'après correction (Αἰγυπτὸς om.) G; ἀπέστησαν ἀπ' Αἰγυπτὸς F. — Ἀρτοξερξὺς G. — 2. ἐπὶ (s. l. ἀπὸ αὐτῶν) θαλάσσης G. — Μηδῶν (οἱ s. l. αὐτῶν) καταφυγόντες G.



CAP. 105. Athenienses vero navibus ad Halias egressi, prœlium cum Corinthiis et Epidauriis commiserunt, et Corinthii eos vicerunt. Posteaque Athenienses navali pugna ad Cecryphaleam cum Peloponnesiorum classe conflixerunt, et *tunc* Athenienses victores fuerunt. Postea autem, bello adversus Æginetas ab Atheniensibus moto, magnum navale prœlium ad Æginam inter Æginetas et Athenienses commissum est, et *in eo* socii utrisque adfuerunt. <sup>2</sup> Athenienses vero Æginetas vicerunt, captisque illorum septuaginta navibus, in terram descenderunt, et duce Leocrate Stroebi filio urbem obsidere cœperunt. Deinde Peloponnesii, cum opem Æginetis ferre vellent, trecentos gravis armaturæ milites, qui Corinthiis et Epidauriis auxilium ante tulerant, in Æginam transmiserunt, et Geraneæ summa juga occuparunt. Corinthii vero cum sociis in agrum Megarenssem descenderunt, quod Athenienses propter absentiam magnarum copiarum, quæ partim in Ægina, partim etiam in Ægypto erant, Megarensibus opem ferre non posse existimarent: et, si opem illis ferrent, se ex Ægina motis castris discessuros. <sup>5</sup> Sed Athenienses copias quidem, quæ ad Æginam erant, suo loco non moverunt: at ex reliquis, qui in civitate erant, tam seniores, quam juniores, duce Myronide, Megara se contulerunt. Et, pugna æquo Marte cum Corinthiis commissa, alteri ab alteris diremti sunt, et utrique non deteriore conditione rem in prœlio a se gestam existimarunt. <sup>4</sup> Ac Athenienses quidem (nam *licet alteri*

Chap. CV. 1. (και om.) ὑσέρων F. - ἐπὶ κρυφαλεῖα D; ἐπὶ χερρυφαλεῖα E. - πρὸς Αἰγινίτας E. - ναυμαχία γίνεται C, D, F, G, H. - ἐπ' Αἰγινῇ (μεγάλη om.) D. - Αθ. και Αἰγινιτῶν E. — 2. αἰγινιταῖς E. - διεβήσαν D. - στρατείας πολλῆς D. - ἡ δὲ

Κεφ. ρε'. Ἀθηναίοις δὲ ναυσὶν ἀποβάσιν εἰς Ἀλίας, πρὸς Κορινθίους καὶ Ἐπιδαυρίους μάχη ἐγένετο. καὶ ἐνίκων Κορίνθιοι. καὶ ὕστερον Ἀθηναῖοι ἐναυμάχησαν ἐπὶ Κερκυραλαίᾳ Πελοποννησίων ναυσὶ καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι. πόλεμου δὲ κατασλάντος πρὸς Αἰγινήτας Ἀθηναίοις, μετὰ ταῦτα ναυμαχία γίγνεται ἐπ' Αἰγίνῃ μεγάλη Ἀθηναίων καὶ Αἰγινητῶν καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐκατέροις παρῆσαν. <sup>2</sup> καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι, καὶ ναῦς ἐβδομήκοντα λαβόντες αὐτῶν, εἰς τὴν γῆν ἀπέβησαν, καὶ ἐπολιόρκουν, Λεωκράτους τοῦ Στρούβου στρατηγοῦντος. ἔπειτα Πελοποννήσιοι ἀμύνειν βουλόμενοι Αἰγινήταις, εἰς μὲν τὴν Αἰγιναν τριακοσίους ὁπλίτας πρότερον Κορινθίων καὶ Ἐπιδαυρίων ἐπικούρους διεβίβασαν, τὰ δὲ ἄκρα τῆς Γερανείας κατέλαβον καὶ εἰς τὴν Μεγαρίδα κατέβησαν Κορίνθιοι μετὰ τῶν ξυμμάχων, νομίζοντες ἀδυνάτους εἶσθαι Ἀθηναίους βοηθεῖν τοῖς Μεγαρεῦσιν, ἐν τῇ Αἰγίνῃ ἀπούσης στρατιᾶς πολλῆς, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ἦν δὲ καὶ βοηθῶσιν, ἀπ' Αἰγίνης ἀνασλήσεσθαι αὐτούς. <sup>3</sup> οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τὸ μὲν πρὸς Αἰγίνῃ σράτευμα οὐκ ἐκίνησαν, τῶν δ' ἐκ τῆς πόλεως ὑπολοίπων οἳ τε πρεσβύτατοι καὶ οἱ νεώτατοι ἀφικνεῖνται εἰς τὰ Μέγαρα, Μυρωνίδου στρατηγοῦντος. καὶ μάχης γενομένης ἰσορρόπου πρὸς Κορινθίους, διεκρίθησαν ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἐνόμισαν αὐτοὶ ἐκάτεροι οὐκ ἔλασσον ἔχειν ἐν τῷ ἔργῳ. <sup>4</sup> καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι (ἐκράτησαν γὰρ ὁμῶς

(καὶ οἱ μὲν.) φοβηθῶσιν E.—3. τῶν δὲ ἐκ τῆς πόλεως C.—εἰς τὰ Μέγαρα F.—ενομ. αὐτοὶ ἐκάστοι C.—ὅκ ἐλαττον F.—4. οἱ δὲ Κορινθιοὶ κομίζομενοι D, I.—ἡμέρας (ὕστερον B. L. al. m.) H.—καὶ οἱ Αἴ. ἐκβληθέντες H.



μᾶλλον) ἀπελθόντων τῶν Κορινθίων, τροπαῖον ἔστησαν. οἱ δὲ Κορίνθιοι, κακιζόμενοι ὑπὸ τῶν ἐν τῇ πόλει περὶ-  
 θυτέρων, καὶ παρασκευασάμενοι ἡμέρας ὑπερον δώδεκα  
 μάλισθα, ἐλθόντες ἀνθίστασαν τροπαῖον καὶ αὐτοὶ ὡς  
 νικήσαντες. καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐκβοήσαντες ἐκ τῶν Μεγάρων,  
 τοὺς τε τὸ τροπαῖον ἰσθάντας διαφθείρουσι, καὶ τοῖς ἄλ-  
 λοις ξυμβαλόντες ἐκράτησαν.

Κεφ. ρς'. Οἱ δὲ, νικώμενοι ὑπεχώρουν. καὶ τι αὐτῶν  
 μέρος οὐκ ὀλίγον προσβιασθέν, καὶ διαμαρτὸν τῆς ὁδοῦ,  
 ἐσέπεσεν εἰς τοῦ χωρίου ιδιώτου, ᾧ ἔτυχεν ὄρυγμα μέγα  
 περιεῖργον, καὶ οὐκ ἦν ἔξοδος. οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γνόντες, κατὰ  
 πρὸς ὥπλον τε εἶργον τοῖς ὁπλίταις, καὶ περιστήσαντες  
 κύκλῳ τοὺς ψιλοὺς, κατέλευσαν πάντας τοὺς εἰσελθόν-  
 τας.<sup>2</sup> καὶ πάθος μέγα τοῦτο τοῖς Κορινθίοις ἐγένετο. τὸ  
 δὲ πλεῖθος ἀπεχώρησεν αὐτοῖς τῆς στρατίας ἐπ' οἴκου.

Κεφ. ρς'. Ἡρξάντο δὲ κατὰ τοὺς χρόνους τούτους καὶ  
 τὰ μακρὰ τεῖχη Ἀθηναῖοι εἰς θάλασσαν οἰκοδομεῖν, τό-  
 τε Φαληράνδε καὶ τὸ εἰς Πειραιᾶ. καὶ Φωκέων στρατευσάντων  
 εἰς Δωριᾶς, τὴν Λακεδαιμονίων μητρόπολιν, Βοιὸν, καὶ  
 Κυτίνιον, καὶ Ἐρινεὸν, καὶ ἐλόντων ἐν τῶν πολισμάτων  
 τούτων, οἱ Λακεδαιμόνιοι, Νικομήδους τοῦ Κλεομβρότου,  
 ὑπὲρ Πλείστοᾶνακτος τοῦ Πausανίου βασιλέως, νέεσθοντες

Chap. CVI. 1. καὶ τι αὐτῶν τι μέρος C; καὶ τοὶ αὐτῶν τι μέρος D, H, I.  
 — καὶ τοιαυτῶν τι μέρος G. — εἰς τι χωρίον ιδιώτη C. — τῶν εἰσελθόντων C. — (τε om.)  
 εἶργον G. — 2. καὶ πάθος τοῦτο μέγα C, D, E, F. — (τοῖς om.) Κορινθίοις C, F,  
 G. — ἀπεχώρησεν αὐτῆς τῆς στρατίας D; ἀπεχώρησαν αὐτοῖς τ. στρατίας G.

Chap. CVII. 1. εἰς θάλασσαν Ἀθηναῖοι C, F, G, H. — φαληρὰν (τε, et δε  
 a. l. e. m.) I. — εἰς Δωριᾶς τὴν B. (καὶ γὰρ) βοιὸν G. — (Νικομήδους marg.

*victoriam sibi vendicarent, tamen* longe superiores fuerant) post Corinthiorum discessum tropæum statuerunt. Corinthii vero increpiti a senioribus qui in urbe erant, duodecim ferme diebus post instructi venerunt, et tropæum e regione *alterius* ipsi quoque tanquam victores statuunt. Sed Athenienses, clamore sublato, et eruptione Megaris facta, et illos qui tropæum erigebant, interfecerunt, et cum cæteris congressi, eos superarunt.

CAP. 106. Illi vero, superati discesserunt: quædam autem eorum non exigua pars, quæ ab hoste insequente premebatur, et a recta via aberraverat, incidit in cuiusdam hominis privati prædium, in quo magna erat fossa, quæ illos undique includebat, nec ullum exitum habebat. Athenienses vero, re cognita, oppositis a fronte gravis armaturæ militibus, exitu prohibebant, et, levis armaturæ militibus circumcirca collocatis, eos omnes qui *locum illum* ingressi fuerant, lapidibus obruerunt.<sup>2</sup> Atque clades ista, quam Corinthii *tunc* acceperunt, fuit insignis. Reliqua vero illorum exercitus turba domum rediit.

CAP. 107. Sub eadem tempora Athenienses longos etiam muros ad mare usque coeperunt ædificare, alterum ad Phalerum usque *portum*, alterum ad Piræum. Cum autem Phocenses expeditionem suscepissent contra Dorienses, Lacedæmoniorum metropolin, Bœon, Cytinium, et Erineon; cumque unum ex his cepissent Lacedæmonii, duce Nicomede Cleombroti *filio*, pro Plistoanacte Pausaniæ Regis *filio*, qui adhuc erat ju-

*al. m.)* τὴ Κλεοβροτὴ G. - νέε ἐπὶ οὐτός C, F. - ἰαυτὴ τε πέντ. C. - ἀναγκασ. ἰμολογία F. - θαλαττῶν F. - ἐβύλοντο περαιεσθῆαι C; εἰ βύλοντο π. D. — 2. δια



nior, Doriensibus opem tulerunt, cum mille et quingentis militibus de suis, et decem millibus sociorum: cumque Phocenses, deditioe certis conditionibus facta, urbem reddere coëgissent, *domum* redierunt. Eos autem, si per sinum Crissæum mari transire voluissent, Athenienses navibus circumvecti impedituri erant. Per Geraneam vero transire non tutum ipsis esse videbatur, quod Athenienses Megara et Pegas tenerent. <sup>2</sup> Nam Geranea et transitu difficilis erat, et Atheniensium præsidio semper custodiebatur. Tunc autem præenserunt, fore ut illi hac quoque parte se *transire* prohiberent. Quamobrem visum est ipsis apud Bœotos subsistere, et despicere, quam ratione quam tutissime transire possent. <sup>3</sup> *Ut apud Bœotos subsisterent*, illud etiam non mediocris momenti erat, quod nimirum Atheniensium nonnulli clam ipsos sollicitabant, quia democratiam, et longos muros, qui ædificabantur, tolli sperabant. Athenienses vero, copiis ex omni totius populi genere ordine ac ætate collectis, et Argivorum mille, et cæteris sociis, prout quique (universorum autem fuerant quatuordecim hominum millia) obviam illis prodierunt. <sup>4</sup> Existimantes, *hostes* nescire, qua transirent, *ita demum* processerunt adversus illos. Erat etiam quædam suspicio Lacedæmonios adesse, ut popularem statum everterent. Thessalorum etiam equites ex societatis jure ad Athenienses venerunt, qui in ipso proelio ad Lacedæmonios transierunt.

CAP. 108. Prælio autem ad Tanagram Bœotiæ com-

της Γερανείας (δε s. l. ead. m.) καὶ ἀσφαλές D. La place que D donne à δε est probablement la bonne. Voyez 1, 6, 2, ἐν τοῖς πρώτοις δε. Et Anab. de Xen. 5, 4, 13. - δυσσόδος (τε om.) γὰρ ἡ Γερανεία I. - αἰὶν τροπῇ E.

ἔτι, ἡγουμένου, ἐβοήθησαν τοῖς Δωριεῦσιν, ἑαυτῶν τε πεντακοσίοις καὶ χιλίοις ὀπλίταις, καὶ τῶν ξυμμάχων μυρίοις. καὶ τοὺς Φωκέας ὁμολογίᾳ ἀναγκάσαντες ἀποδοῦναι τὴν πόλιν, ἀπεχώρουν πάλιν· καὶ κατὰ θάλασσαν μὲν αὐτοὺς διὰ τοῦ Κρισσαίου κόλπου εἰ βούλοιντο περαιοῦσθαι, Ἀθηναῖοι ναυσὶ περιπλεύσαντες ἔμελλον κωλύσειν. διὰ δὲ τῆς Γερανείας οὐκ ἀσφαλὲς ἐφαίνετο αὐτοῖς Ἀθηναίων ἐχόντων Μήγαρα καὶ Πηγᾶς, πορεύεσθαι.<sup>2</sup> δύσσοδός τε γὰρ ἡ Γεράνεια, καὶ ἐφρουρεῖτο αἰεὶ ὑπὸ Ἀθηναίων· καὶ τότε ἡσθάνοντο αὐτοὺς μέλλοντας καὶ ταύτῃ κωλύσειν. ἔδοξε δ' αὐτοῖς ἐν Βοιωτοῖς περιμείνασι σκέψασθαι ὅτῳ τρόπῳ ἀσφαλέστατα διαπορεύσονται.<sup>3</sup> τὸ δέ τι καὶ ἄνδρες τῶν Ἀθηναίων ἐπῆγον αὐτοὺς κρύφα, ἐλπίσαντες δῆμόν τε καταπαύσειν, καὶ τὰ μακρὰ τείχη οἰκοδομούμενα. ἐβοήθησαν δὲ ἐπ' αὐτοὺς οἱ Ἀθηναῖοι πανδημεῖ, καὶ Ἀργείων χίλιοι, καὶ τῶν ἄλλων ξυμμάχων ὡς ἑκαστοί. ξύμπαντες δὲ ἐγένοντο τετρακισχίλιοι καὶ μύριοι.<sup>4</sup> νομίσαντες δὲ ἀπορεῖν ὅπῃ διέλθωσιν, ἐπεσφράτευσαν αὐτοῖς. καὶ τι καὶ τῷ δήμῳ καταλύσεως ὑποψία ἦν. ἦλθον δὲ καὶ Θεσσαλῶν ἵππεῖς τοῖς Ἀθηναίοις κατὰ τὸ ξυμμαχικόν, οἳ μετέστησαν ἐν τῷ ἔργῳ παρὰ τοὺς Λακεδαιμονίους.

Κεφ. ρή'. Γενομένης δὲ μάχης ἐν Τανάγρα τῆς Βοιωτίας,

—3. αὐτοὺς (κρυφα om.) E. - ελπ. τον δημον τε C; ε. τον δημον (τε om.) D.

—4. επισφρατευσαν αυτοις B. - και τρι και τε δ. G, H; I. - υποψια (ην om.) B, C, D, E, F, G, H, I. - Θεσσαλων ιππης B, C.

Chap. CVIII. 1. οἱ Λακεδαιμονιοι D. - δια τε της γερανειας και τε ισθμου E. - δευτερα και εικοση. (εξη S. ει αλ. m.) H. - κατὰ την μαχην C; (κατα. α



ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι, καὶ οἱ ξύμμαχοι, καὶ Φόνος ἐγένετο ἀμφοτέρων πολὺς. καὶ Λακεδαιμόνιοι μὲν, ἐς τὴν Μεγαρίδα ἐλθόντες, καὶ δένδροτομήσαντες, πάλιν ἀπῆλθον ἐπ' οἴκου, διὰ Γερανείας καὶ ἰσθμοῦ. Ἀθηναῖοι δὲ δευτέρα καὶ ἐξηκοστῇ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν μάχην ἐστράτευσαν ἐς Βοιωτοὺς, Μυρωνίδου στρατηγοῦντος. <sup>2</sup> καὶ μάχῃ ἐν Οἰνοφύτοις τοὺς Βοιωτοὺς νικῆσαντες, τῆς τε χώρας ἐκράτησαν τῆς Βοιωτίας καὶ Φωκίδος, καὶ Ταναγραίων τὸ τεῖχος περιεῖλον· καὶ Λοκρῶν τῶν Ὀπουνθίων ἑκατὸν ἄνδρας ὁμήρους τὰς πλουσιωτάτους ἔλαβον· τὰ τε τείχη τὰ ἑαυτῶν τὰ μακρὰ ἀπετέλεσαν. <sup>3</sup> ὡμολόγησαν δὲ καὶ οἱ Αἰγινῆται μετὰ ταῦτα τοῖς Ἀθηναίοις, τείχη τε περιελόντες, καὶ ναῦς παραδόντες, Φόρον τε ταξάμενοι ἐς τὸν ἐπεῖτα χρόνον. καὶ Πελοπόννησον περιέπλευσαν Ἀθηναῖοι, Τολμίδου τοῦ Τολμαίε στρατηγοῦντος. καὶ τὸ νεώριον τῶν Λακεδαιμονίων ἐνέωρῃσαν, καὶ Χαλκίδα Κορινθίων πόλιν εἶλον, καὶ Σικυωνίους ἐν ἀποβάσει τῆς γῆς μάχῃ ἐκράτησαν.

Κεφ. ρθ'. Οἱ δὲ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἔτι ἐπέμενον, καὶ αὐτοῖς πολλὰ ἰδέαι πόλεμων κατέστησαν. τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἐκράτουν τῆς Αἰγύπτου οἱ Ἀθηναῖοι. καὶ βασιλεὺς πέμπει ἐς Λακεδαίμονα

8. μα, al. m.) 7ην μ. G.—2. τὰ τε τείχη ἑαυτῶν τὰ μακρὰ E.—επετέλεσαν C, H, I; επετελησαν F, G.—3. καὶ (οἱ om.) Αἰγινῆται C, F, G, H.—τείχη (τε om.) περιελόντες D, E.—Τολμίδος τὸς τολμαίε 5p. D, I; Τολμίδος στρατηγόντος τὸς τολ. E.—καὶ τὸ νεώριον τὸ Λακ. F, G, H.

Chap. CIX. 1. οἱ δ' ἐν τῇ Αἰγ. D, E, G.—καὶ οἱ ξ. (εἰ om.) ἐπόμενον C, F, H, I; (οἱ om.) ξυμ. (εἰ om.) ἐπεμενον G.—τὸ μὲν (γὰρ om.

misso, Lacedæmonii, eorumque socii vicerunt; et utrinque magna strages est facta. Et Lacedæmonii quidem in agrum Megarensē ingressi, arboribusque cæsis, per Geraneam et Isthmum domum reverterunt. Athenienses vero altero et sexagesimo ab hac pugna die expeditionem in Bœotios, duce Myronide, susceperunt.<sup>2</sup> Et apud Ænophyta Bœotos prælio superarunt, agrumque Bœotium ac Phocensem in suam potestatem redegerunt, et Tanagræorum muros demoliti sunt, et Locrorum Opuntiorum centum viros opulentissimos obsides acceperunt, suosque longos muros absolverunt.<sup>3</sup> Post hæc Æginetæ quoque se Atheniensibus dederunt, his conditionibus, ut *urbis* muros demolirentur, naves traderent, et imperatum tributum in posterum penderent. Peloponnesum etiam Athenienses navibus circumvecti sunt, duce Tolmida Tolmæi *filio*, et Lacedæmoniorum navalia incenderunt, et Chalcidem Corinthiorum urbem ceperunt, et exscensu e navibus in terram facto, Sicyonios prælio vicerunt.

CAP. 109. Athenienses vero, et socii, qui in Ægypto erant, adhuc *ibi* manebant, et varia bellorum genera experti sunt. Primum enim Athenienses Ægypto potiebantur: deinde *Persarum* Rex misit Lacedæmona Megabazum, virum Persam, cum pecuniis, ut, Peloponnesiis ad irruptionem in agrum Atticum faciendam impulsis, ab Ægypto etiam Athenienses averteret. Sed cum *res ipsi* non succederet, et pecuniæ frustra con-

πρωτον Ι. - (οἱ om.) Ἀθηναῖοι C, H, I. - πεισθέντων Λακεδαιμονίων (καὶ om.) ἀπ' Αἰγ. E. - (καὶ om.) ἀπ' Αἰγυπτῶν C, H, I. - ἀλλως ἀναλύντο C; ἀλ. ἀνέλθο, et a S. η. G. - εἰς τὴν ἀσίαν ἐκομισθῆ C, H, I; εἰς τ. Α. παλιν ἐκομ. E; (εἰς S, l, al. m.) τῇ Ασ. εκ, F, G. - 2. Μεγαβαζοι (δε om.) D, I.



sumerentur; Megabazus quidem cum pecuniis, quæ reliquæ erant, in Asiam rediit.<sup>2</sup> Megabazum vero Zopyri *filium*, virum Persam, cum ingentibus copiis *eo* misit, qui terrestri itinere profectus, et Ægyptios et socios prælio vicit, et Græcos Memphide expulit, tandemque in Prosopitide insula *eos* conclusit; ac in ea annum integrum et sex menses obsedit, donec, exsiccato fossæ alveo, et aqua alio aversa, effecit, ut naves in sicco considerent, et magna insulæ pars continentis instar esset: insulamque cum peditatu *eo* trajiciens cepit.

CAP. 110. Sic igitur perierunt res Græcorum, qui bellum *in Ægypto* sex annos gesserant, et ex multis pauci, per Africam transeuntes, Cyrenem salvi pervernerunt: at plerique perierunt. Ægyptus vero in Regis ditionem rediit, præter Regem Amyrtæum, qui in paludibus regnabat: hunc enim propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt: simul etiam, *quia* qui paludes *illas* incolunt, sunt Ægyptiorum bellicosissimi.<sup>2</sup> Inarus vero Afrorum Rex, qui fuerat autor omnium harum rerum, quæ in Ægypto sunt gestæ, per proditionem captus, in crucem est actus. Athenienses vero, aliique socii, qui quinquaginta triremibus vecti, suis successuri, in Ægyptum navigabant; rerum gestarum prorsus ignari, ad Mendesium *Nili* cornu appulerunt.

-κατα την γην E.-τους (τε om.) Aιγ. C, F, G, H, I.-προσωπιδα, et τι s. π. G.-και εξ μηνας C, E, G.-μεχρι ε B, H.-επι (τε om.) ξηρα G.-τα πολλα ηπειρα E.

Chap. CX. 1. διεφθαρη, εξ ετη C, F.-ες Κυρηνην εσωδησαν C, E, F, G, H.-υπο βασιλειας εγ. C, I; υπο βασιλεια E; υπο βασιλεια, puis ως s. α G.-τε (εν om.) τοις ελεσι D, I.—2. εκ εδνατο C, D.-Aιγ. διελιοι C, F.-ιναρως δε B.-ο (των om.) Aιδων C, E, F, G.-Ιναρως δε ο ψαμμητιχς Aιδως βασιλιως Aιδων ως τα παντα D, I; -επραξεν G.-περι τ. Aιγ. προδοσις H.-εις

Μεγάβαζον

Μεγάβαζον, ἄνδρα Πέρσιν, χρήματα ἔχοντα, ὅπως, ἐς τὴν Ἀττικὴν ἐσβαλεῖν πεισθέντων τῶν Πελοποννησίων, καὶ ἀπ' Αἰγύπτου ἀπαγάγοι Ἀθηναίους. ὡς δὲ αὐτῷ ἔπρουχῶρει, καὶ τὰ χρήματα ἄλλως ἀναλοῦτο, ὁ μὲν Μεγάβαζος καὶ τὰ λοιπὰ τῶν χρημάτων πάλιν ἐς τὴν Ἀσίαν ἀνεκομίσθη. <sup>2</sup> Μεγάβαζον δὲ τὸν Ζωπύρην πέμπει, ἄνδρα Πέρσιν, μετὰ στρατιᾶς πολλῆς· ὃς, ἀφικόμενος κατὰ γῆν, τοὺς τε Αἰγυπτίους καὶ τοὺς ξυμμάχους μάχῃ ἐκράτησε, καὶ ἐκ τῆς Μέμφιδος ἐξήλασε τοὺς Ἕλληνας, καὶ τέλος ἐς Προσωπίτιδα τὴν νῆσον κατέκλεισε· καὶ ἐπολιόρκει ἐν αὐτῇ ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ἕξ, μέχρις ἃ ξηράνας τὴν διώρυχα, καὶ παρατρέψας ἄλλη τὸ ὕδωρ, τὰς τε ναῦς ἐπὶ τοῦ ξηροῦ ἐποίησε, καὶ τῆς νήσου τὰ πολλὰ ἤπειρον· καὶ διαβὰς εἴλε τὴν νῆσον πεζῇ.

Κεφ. ρί. Οὕτω μὲν τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα ἐφθάρη, ἕξ ἔτη πολεμήσαντα· καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν πορευόμενοι διὰ τῆς Λιβύης, ἐς Κυρήνην διεσώθησαν, οἱ δὲ πλεῖστοι ἀπώλοντο. Αἰγύπτου δὲ πάλιν ὑπὸ βασιλεῖ ἐγένετο, πλὴν Ἀμυρταίου τοῦ ἐν τοῖς ἔλεσι βασιλέως. τοῦτον δὲ διὰ μέγεθος τε τῶν ἔλους οὐκ ἐδύνατο ἐλεῖν, καὶ ἅμα μαχιμώτατοί εἰσι τῶν Αἰγυπτίων οἱ ἔλειοι. <sup>2</sup> Ἰνάρως δὲ ὁ τῶν Λιβύων βασιλεὺς, ὃς τὰ πάντα ἐπραξε περὶ τῆς Αἰγύπτου, προδοσίᾳ ληφθεὶς, ἀνεσταυρώθη. ἐκ δὲ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς ἄλλης ξυμμαχίδος πενήκοντα τριῖρεις διάδοχοι πλεύουσαι ἐς Αἰγύπτον, ἔσχον κατὰ τὸ Μενδήσιον κέρας, οὐκ εἰδότες τῶν γεγενημένων

Αἰγυπτοῖ G. - τῶν γεγενημένων ἔθεν E. - ἐκ τε (τῆς om.) γῆς C. - πεζοὶ πολ-



sumerentur; Megabazus quidem cum pecuniis, quæ reliquæ erant, in Asiam rediit.<sup>2</sup> Megabazum vero Zopyri *filium*, virum Persam, cum ingentibus copiis *eo* misit, qui terrestri itinere profectus, et Ægyptios et socios prælio vicit, et Græcos Memphide expulit, tandemque in Prosopitide insula *eos* conclusit; ac in ea annum integrum et sex menses obsedit, donec, exsiccato fossæ alveo, et aqua alio aversa, effecit, ut naves in sicco considerent, et magna insulæ pars continentis instar esset: insulamque cum peditatu *eo* trajiciens cepit.

CAP. 110. Sic igitur perierunt res Græcorum, qui bellum *in Ægypto* sex annos gesserant, et ex multis pauci, per Africam transeuntes, Cyrenem salvi pervernerunt: at plerique perierunt. Ægyptus vero in Regis ditionem rediit, præter Regem Amyrtæum, qui in paludibus regnabat: hunc enim propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt: simul etiam, *quia* qui paludes *illas* incolunt, sunt Ægyptiorum bellicosissimi.<sup>2</sup> Inarus vero Afrorum Rex, qui fuerat autor omnium harum rerum, quæ in Ægypto sunt gestæ, per prodicionem captus, in crucem est actus. Athenienses vero, aliique socii, qui quinquaginta triremibus vecti, suis successuri, in Ægyptum navigabant; rerum gestarum prorsus ignari, ad Mendesium *Nili* cornu appulerunt.

-κατα την γην E.-της (τε om.) Aιγ. C, F, G, H, I.-προσωπιδά, et τι s. π. G.-και εξ μηνας C, E, G.-μεχρι ε B, H.-επι (τη om.) ζηρξ G.-τα πολλα ηπειρξ E.

Chap. CX. 1. διεφθαρη, εξ ετη C, F.-εις Κυρηνην εσωδησαν C, E, F, G, H.-υπο βασιλεως εγ. C, I; υπο βασιλεα E; υπο βασιλεα, puis ως s. α G.-της (εν om.) τοις ελεσι D, I.—2. εκ ιδυνάτο C, D.-Aιγ. δι ειλιοι C, F.-ειναρως δε B.-ο (των om.) Aιδων C, E, F, G.-Inarus δε ο ψαμμενητιχς Aιδως βασιλιως Aιδων ως τα πατα D, I; -επραξεν G.-περι τ. Aιγ. προδοσις H.-εις

Μεγάβαζον

Μεγάβαζον, ἄνδρα Πέρσιν, χρήματα ἔχοντα, ὅπως, ἐς τὴν Ἀττικὴν ἐσβαλεῖν πεισθέντων τῶν Πελοποννησίων, καὶ ἀπ' Αἰγύπτου ἀπαγάγοι Ἀθηναίους. ὥς δὲ αὐτῷ εἰ προὔχῳρει, καὶ τὰ χρήματα ἄλλως ἀναλοῦτο, ὁ μὲν Μεγάβαζος καὶ τὰ λοιπὰ τῶν χρημάτων πάλιν ἐς τὴν Ἀσίαν ἀνεκομίσθη.<sup>2</sup> Μεγάβαζον δὲ τὸν Ζωπύρε πέμπει, ἄνδρα Πέρσιν, μετὰ στρατιάς πολλῆς· ὃς, ἀφικόμενος κατὰ γῆν, τοὺς τε Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Συμμαχοὺς μάχῃ ἐκράτησε, καὶ ἐκ τῆς Μέμφιδος ἐξήλασε τοὺς Ἕλληνας, καὶ τέλος ἐς Προσωπίτιδα τὴν νῆσον κατέκλεισε· καὶ ἐπολιόρκει ἐν αὐτῇ ἐνιαυτὸν καὶ μῆνας ἕξ, μέχρις ἃ ξηράνας τὴν διώρυχα, καὶ παρατρέψας ἄλλη τὸ ὕδωρ, τὰς τε ναῦς ἐπὶ τοῦ ξηροῦ ἐποίησε, καὶ τῆς νήσου τὰ πολλὰ ἥπειρον· καὶ διαβάς εἶλε τὴν νῆσον περὶ.

Κεφ. ρί. Οὕτω μὲν τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα ἐφθάρη, ἕξ ἔτη πολεμήσαντα· καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν πορευόμενοι διὰ τῆς Λιβύης, ἐς Κυρήνην διεσώθησαν, οἱ δὲ πλεῖστοι ἀπώλοντο. Αἰγύπτου δὲ πάλιν ὑπὸ βασιλεῖ ἐγένετο, πλὴν Ἀμυρταίου τοῦ ἐν τοῖς ἔλεσι βασιλέως. τοῦτον δὲ διὰ μέγεθος τε τῶν ἔλους οὐκ ἐδύναντο ἐλεῖν, καὶ ἅμα μαχιμώτατοί εἰσι τῶν Αἰγυπτίων οἱ ἔλειοι.<sup>2</sup> Ἰνάρως δὲ ὁ τῶν Λιβύων βασιλεὺς, ὃς τὰ πάντα ἐπραξε περὶ τῆς Αἰγύπτου, προδοσίᾳ ληφθεὶς, ἀνεσταυρώθη. ἐκ δὲ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς ἄλλης Συμμαχίδος πενήκοντα τριῖναις διάδοχοι πλέουσai ἐς Αἰγύπτον, ἔσχον κατὰ τὸ Μενδήσιον κέρασ, οὐκ εἰδότες τῶν γεγενημένων

Αἰγυπτον G. - των γεγοτων υδεν E. - εκ τε (της οπι.) γης C. - περὶ πολ-



ἐδέν. καὶ αὐτοῖς ἐκ τε γῆς ἐπιπесόντες πεζοί, καὶ ἐκ θαλάσσης Φοινίκων ναυτικόν, διέφθειραν τὰς πολλὰς τῶν νεῶν, αἱ δ' ἐλάσσους διέφυγον πάλιν.<sup>3</sup> τὰ μὲν κατὰ τὴν μεγάλην στρατείαν Ἀθηναίων τε καὶ τῶν συμμάχων ἐς Αἴγυπτον ἔτως ἐτελεύτησεν.

Κεφ. ριά. Ἐκ δὲ Θεσσαλίας Ὀρέστης ὁ Ἐχεκρατίδης υἱὸς τοῦ Θεσσαλῶν βασιλέως, Φεύγων, ἐπεισεν Ἀθηναίους ἑαυτὸν κατάγειν. καὶ παραλαβόντες τοὺς Βοιωτὰς καὶ Φωκέας, ὄντας συμμάχους, οἱ Ἀθηναῖοι, ἐστράτευσαν τῆς Θεσσαλίας ἐπὶ Φάρσαλον.<sup>2</sup> καὶ τῆς μὲν γῆς ἐκράτουν ὅσα μὴ προϊόντες πολὺ ἐκ τῶν ὅπλων, (οἱ γὰρ ἰσπεῖς τῶν Θεσσαλῶν εἶργον,) τὴν δὲ πόλιν ἔχοντες εἶλον, οὐδ' ἄλλα προὔχῳρει αὐτοῖς οὐδὲν ὧν ἕνεκα ἐστράτευσαν, ἀλλ' ἀπεχώρησαν πάλιν, Ὀρέστην ἔχοντες, ἄπρακτοι.<sup>3</sup> μετὰ δὲ ταῦτα οὐ πολλῶ ὕστερον χίλιοι Ἀθηναίων, ἐπὶ τὰς ναῦς τὰς ἐν Πηγαῖς ἐπιβάντες, (εἶχον δ' αὐτοὶ τὰς Πηγὰς) παρέπλευσαν ἐς Σικυῶνα, Περικλέους τοῦ Ξανθίππου στρατηγοῦντος. καὶ ἀποβάντες Σικυωνίων τοὺς προσμίξαντας μάχῃ ἐκράτησαν.<sup>4</sup> καὶ εὐθὺς παραλαβόντες Ἀχαιοὺς, καὶ διαπλεύσαντες πέραν, τῆς Ἀκαρνανίας ἐς Οἰνιάδας ἐστράτευσαν, καὶ ἐπολιόρκουν. οὐ μέντοι εἰλὸν γε, ἀλλ' ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου.

Κεφ. ριβ'. Ὑστερον δὲ, διαλιπόντων ἐτῶν τριῶν,

λοι F. - εκ θαλάττης F. — 3. μεγάλην στρατίαν B, H. - Αθην. (τε om.) και των B, C, G, H, I. - ἔτως ἐτελεύτησαν C.

Chap. CXI. I, αὐτον καταγειν C, F. - (τες om.) βοιωτας C, E, F, G.

Cum autem *hostes* a terra impressionem in ipsos fecissent, et a mari Phoenicum classis *eos invasisset*, plerasque naves *illorum* profligarunt: at pauciores fuga, se retro proripientes, evaserunt.<sup>3</sup> Illa igitur magna Atheniensium et sociorum expeditio, in Ægyptum facta, hunc habuit exitum.

CAP. 111. Orestes autem Echekratidæ Thessalorum Regis filius, ex Thessalia profugus, Atheniensibus persuasit, ut se *in patriam* reducerent. Athenienses vero, assumtis Boeotis et Phocensibus sociis, expeditionem adversus Pharsalum Thessaliæ susceperunt.<sup>2</sup> Et *tantum* agri in sua potestate habebant, quantum a castris *signisque* non longe progressi *sibi parare poterant*: (Thessalorum enim equites *eos* prohibebant) sed urbem non ceperunt, nec *eorum* aliud quicquam, quorum causa illam expeditionem susceperant, ipsis successit: sed cum Oreste, quem secum ducebant, *domum* re infecta redierunt.<sup>3</sup> Nec multo post hæc mille Athenienses, navibus conscensis, quæ Pegis erant (ipsi enim Pegas tenebant), duce Pericle Xanthippi *filio* contra Sicyonem navigarunt, et excessu e navibus in terram facto, Sicyonios, qui secum conflixerant, prælio vicerunt.<sup>3</sup> Cumque statim Achæos assumssissent, et in ultiores partes trajecissent, Æniadis Acarnaniæ civitati bellum intulerunt, eamque obsederunt: sed tamen non ceperunt, at domum reverterunt.

CAP. 112. Postea vero, intermisso triennio, foedera

H. - (οἱ om.) Ἀθηναῖοι C, F, G, H, I, — 2. ὅδε ἄλλο πρῶτον B. - ἀλλὰ ἀπεχωρήσαν C, F, G, H. — 3. ναὺς (τὰς om.) ἐν Πηγῇ E.

Chap. CXII. 1. δι (α s. l. αλ. m.) λιποῦτων τριῶν ἐτῶν G. - σπ. γινόντα F, G. - πόλεμος ἐπείχον οἱ AS. ; α. ἐσχον (οἱ om.) AS. G, H. - ἐστρατεύσαν-



quinquennalia inter Peloponnesios et Athenienses inita sunt. Et Athenienses Græco quidem bello supersederunt: at cum ducentis tum suorum tum sociorum navibus Cypro bellum intulerunt, Cimonis ductu. Atque ex his sexaginta naves in Ægyptum navigarunt, quas Amyrtæus, qui in paludibus regnabat, accersiverat; reliquæ vero Citium obsidebant. Sed, Cimone vita defuncto, fameque exorta, a Citio recesserunt: cursumque navigationis tenentes supra Salaminem, quæ est in Cypro, cum Phœnicibus et Cypriis et Cilicibus navalem ac pedestrem pugnam simul commiserunt: et, victoria ex utroque prælio reportata, domum redierunt. Et naves, quæ ex Ægypto redierant, cum ipsis *discesserunt*.<sup>2</sup> Lacedæmonii vero post hæc bellum, quod Sacrum appellatur, susceperunt; potitique templo, quod est Delphis, *id* Delphis tradiderunt. Athenienses vero contra, post illorum discessum, cum exercitu *eo* profecti, et *Delphis* superatis, *templum* Phocensibus tradiderunt.

CAP. 113. Interjecto deinde tempore, postea cum Bœotorum exsules Orchomenum, et Chæroneam, nec non alia quædam Bœotiæ oppida tenerent, Athenienses cum mille gravis armaturæ militibus ex suis et ex sociorum *civitatibus*, prout singulis *aut venire, aut milites pro se mittere licuerat*, in illa loca, quæ inimica erant, expeditionem Tolmidæ Tolmæi *fili*i ductu susceperunt. Et, Chæronea capta ac direpta, *et incolis in servitutem*

το γ. δ. αὐτῶν (τε om.) καὶ C. - Κιττίον G. - (Κι σ. λ. ε. m.) μανὸς στρατ. C. - ἀπὸ Κιττίου H. - φοινίξι (καὶ Κυπρίοις om.) καὶ Κιλιξίν C, F, G, H, I; ὑπὲρ Σαλαμίνος τοῖς Κυπρῶ φοινίξι, καὶ Κιλιξίν D. - ἀπεχωρήσαν ἀπ' οἰκῆς C. — 2. ἀπεχωρήσαντων.

σπονδαὶ γίνονται Πελοποννησίοις καὶ Ἀθηναίοις πενταεῖς. καὶ Ἑλληνικοῦ μὲν πολέμου ἔσχον οἱ Ἀθηναῖοι, ἐς δὲ Κύπρον ἐστρατεύοντο ναυσὶ διακοσίαις αὐτῶν τε καὶ τῶν συμμάχων, Κίμωνος στρατηγούνης. καὶ ἐξήκοντα μὲν νῆες ἐς Αἴγυπτον ἀπ' αὐτῶν ἐπλευσαν, Ἀμυρταίου μεταπέμποντος, τοῦ ἐν τοῖς ἔλεσι βασιλέως· αἱ δὲ ἄλλαι Κίτιον ἐπολιόρκουν. Κίμωνος δὲ ἀποθανόντος, καὶ λιμοῦ γενομένου, ἀπεχώρησαν ἀπὸ Κιτίου· καὶ πλεύσαντες ὑπὲρ Σαλαμῖνος τῆς ἐν Κύπρῳ, Φοίνιξι καὶ Κυπρίοις καὶ Κίλιξιν ἐναυμάχησαν καὶ ἐπεζομάχησαν ἅμα. καὶ νικήσαντες ἀμφοτέρω, ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου, καὶ αἱ ἐξ Αἰγύπτου νῆες πάλιν αἱ ἐλθοῦσαι μετ' αὐτῶν.

<sup>2</sup> Λακεδαιμόνιοι δὲ μετὰ ταῦτα τὸν ἱερὸν καλέμενον πόλεμον ἐστράτευσαν. καὶ κρατήσαντες τοῦ ἐν Δελφοῖς ἱεροῦ, παρέδωκαν Δελφοῖς. καὶ αὖθις ὕστερον Ἀθηναῖοι, ἀποχωρησάντων αὐτῶν, στρατεύσαντες καὶ κρατήσαντες παρέδωκαν Φωκεῦσι.

Κεφ. ριγ'. Καὶ χρόνου ἐγγενομένου, μετὰ ταῦτα Ἀθηναῖοι, Βοιωτῶν τῶν φευγόντων ἐχόντων Ὀρχομενὸν καὶ Χαιρώνειαν, καὶ ἄλλ' ἅτλα χωρία τῆς Βοιωτίας, ἐστράτευσαν, ἑαυτῶν μὲν χιλίοις ὁπλίταις, τῶν δὲ συμμάχων ὡς ἐκάστοις, ἐπὶ τὰ χωρία ταῦτα πολέμια ὄντα, Τολμίδου τε Τολμαίου στρατηγούνης. καὶ Χαιρώνειαν ἐλόντες καὶ ἀνδραποδίσαντες, ἀπεχώρουν, Φυλακὴν

Chap. CXIII. 1. βοιωτων (των οἰμ.) D, F. - φευγ. (εχοντων οἰμ.) B. - Τολμηδ G. - Χαιρ. ἐλοντες (και ανδραποδισαντες οἰμ.) D, F, G, H; B omet ἐλοντες και; et donnent ανδραποδισαντες. Ce qui porte à croire qu'un



καταστήσαντες. πορευομένοις δὲ αὐτοῖς ἐν Κορωνείᾳ ἐπι-  
τίθενται οἱ τε ἐκ τῆς Ὀρχομενοῦ φυγάδες Βοιωτῶν, καὶ  
Λοκροὶ μετ' αὐτῶν, καὶ Εὐβοέων φυγάδες, καὶ ὅσοι τῆς  
αὐτῆς γνώμης ἦσαν. <sup>2</sup> καὶ μάχη κρατήσαντες, τοὺς μὲν  
διέφθειραν τῶν Ἀθηναίων, τοὺς δὲ, ζῶντας ἔλαβον.  
καὶ τὴν Βοιωτίαν ἐξέλιπον Ἀθηναῖοι πᾶσαν, σπονδὰς  
ποιησάμενοι ἐφ' ᾧ τοὺς ἄνδρας κομιοῦνται. καὶ οἱ Φεύ-  
γοντες Βοιωτῶν κατελθόντες, καὶ οἱ ἄλλοι πάντες, αὐ-  
τόνομοι πάλιν ἐγένοντο.

Κεφ. ριδ'. Μετὰ δὲ ταῦτα ἔ πολλαῦ ὕστερον Εὐ-  
βοια ἀπέστη ἀπὸ Ἀθηναίων. καὶ ἐς αὐτὴν διαβιβηκό-  
τος ἦδη Περικλέους στρατιᾷ Ἀθηναίων, ἡγγέλθη αὐτῷ,  
ὅτι Μέγαρα ἀφέστηκε, καὶ Πελοποννήσιοι μέλλουσιν  
ἐσβάλλειν ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ οἱ Φρουροὶ Ἀθηναίων  
διεφθαρμένοι εἰσὶν ὑπὸ Μεγαρέων, πλὴν ὅσοι ἐς Νίσαιαν  
ἀπέφυγον· ἐπαγαγόμενοι δὲ Κορινθίους καὶ Σικυωνίους  
καὶ Ἐπιδaurίους, ἀπέστησαν οἱ Μεγαρεῖς. ὁ δὲ Περι-  
κλῆς πάλιν κατὰ τάχος ἐκόμιζε τὴν στρατιὰν ἐκ τῆς  
Εὐβοίας. <sup>2</sup> καὶ μετὰ τοῦτο οἱ Πελοποννήσιοι τῆς Ἀτ-  
τικῆς ἐς Ἐλευσίνα καὶ Θρίωζε ἐσβαλόντες, ἐδήωσαν,  
Πλειστοάνακτος τοῦ Πausανίου, βασιλέως Λακεδαιμονίων  
ἡγουμένου. <sup>3</sup> καὶ τοπλέον οὐκέτι προελθόντες, ἀπεχώ-  
ρησαν ἐπ' οἴκου. καὶ Ἀθηναῖοι πάλιν ἐς Εὐβοίαν διαβάν-  
τες, Περικλέους στρατηγοῦντος, κατεστρέψαντο πᾶσαν.

de ces 2 participes est glose de l'autre, et par conséquent étranger à Thucydide.—2. κρατήσαντες των Αθηναίων, τες μὲν διέφθειραν. Le manus-  
crit F lit ainsi, plaçant une virgule après Αθηναίων. + ἐξέλιπον (οἱ rayé

*abstractis*, præsidio *in ea* collocato, discesserunt. Bœo-  
torum vero exules, et cum ipsis Locri, et Euboensium  
exsules, et alii quotquot earumdem partium erant, Orcho-  
meno facta eruptione, illos revertentes ad Coroneam  
invaserunt. <sup>2</sup> Cumque *ipsos* prælio superassent, Athe-  
niensium alios quidem interfecerunt, alios vero vivos  
ceperunt. Athenienses vero totam Bœotiam reliquerunt,  
induciis ea conditione factis, ut captivos reciperent : et  
Bœotorum exsules, cæterique omnes *eo* reversi, rursus  
liberi, suisque legibus vixerunt.

CAP. 114. Neque multo post hæc Eubœa ab Athe-  
niensibus defecit. Cum autem Pericles cum Athenien-  
sium exercitu in eam jam trajecisset, ipsi nuntiatum est,  
Megara defectionem fecisse; et Peloponnesios irruptio-  
nem in Atticam facturos; et Atheniensium præsidiarios  
milites a Megarensibus cæsos, illis exceptis, qui Nisæam  
confugissent. Megarenses enim, Corinthiis, Sicyoniis,  
et Epidauriis adscitis, defecerunt. Pericles vero con-  
festim copias ex Eubœa reduxit. <sup>2</sup> Postea vero Lacedæ-  
monii, irruptione facta in Atticæ Eleusinem, et Thria-  
sios campos, *eos* populati vastarunt, duce Plistoanacte,  
Pausaniæ Lacedæmoniorum Regis *filio*. <sup>3</sup> Nec ulterius  
progressi, domum redierunt. Et Athenienses, duce Pe-  
ricle, in Eubœam rursus trajecerunt, totamque sube-

*e. m.* ) Αθηναίοι. C.

Chap. CXIV. 1. απο Αθηναίων. D'ici jusqu'à ηγγελθῆ, lacune causée  
par un ὁμοιοτελευτον, et suppléée en marge, *al. m.* I. - Αθηναίων, ὡς ηγ-  
γελθῆ G, H. - εσβαλεῖν G. - δ. εἰσιν ἀπο Μεγαρέων E. - Νισαίαν (απ' om.) ἐφυγον  
G. - ἐπαγομένοι δὲ D, G; ἐπαγομένοι et γὰρ s. a, *al. m.* E. - οἱ Μεγαρεῖς, εἰς s.  
η, *al. m.* H. — 2. οἱ Πελ. (ex rayé, mais *al. m.*) τῆς Ἀττικῆς C. - εἰς ἐλευ-  
σίνα C, H. - Λακεδαιμονίων ἡγεμέων B. — 3. εἰς εὐβοίαν G. - εἰσεὰς δὲ G. - ἐξοι-  
χεύσασθαι F. - αὐτὸν τὴν γῆν G.



gerunt. Et reliquas quidem ejus partes, deditione certis conditionibus facta, in fidem ac ditionem receperunt; sed, Hestiæensibus sede sua pulsus, ipsi agrum tenuerunt.

CAP. 115. Ex Eubœa autem reversi, non multo post, cum Lacedæmoniis sociisque tricennalia fœdera percusserunt, redditis Nisæa, Achaia, Pegis, et Troezenæ. Athenienses enim hæc tenebant, quæ ad Peloponnesios pertinebant. <sup>2</sup> Sexto autem anno bellum inter Samios et Milesios pro Priene est excitatum. Et Milesii, cum armis essent inferiores, ad Athenienses profecti, in Samios invehiri cœperunt. Illos autem adjuvabant, et ex ipsa Samo nonnulli homines privati, qui rerum novarum studio reipublicæ statum immutare cupiebant. Athenienses igitur cum quadraginta navibus Samum profecti, statum popularem *ibi* constituerunt; et obsides à Samiis acceperunt, quinquaginta pueros, totidemque viros, quos in Lemno deposuerunt; et præsidio *ibi* relicto discesserunt. <sup>3</sup> Quidam autem ex Samiis (nonnulli enim erant, qui ferre non potuerant, sed in continentem fugerant) cum potentissimis quibusque civibus, qui Sami degebant, et cum Pissuthne Hystaspis *filio*, qui tunc Sardibus præerat, inita societate, collectisque septingentis ferme auxiliariis militibus, sub noctem in Samum trajecerunt. <sup>4</sup> Et primum quidem factionem popularem aggressi sunt, et maximam ejus partem in suam potestatem redegerunt: deinde vero, suis obsidibus ex Lemno subreptis, defecerunt; et Atheniensium præ-

Chap. CXV. 1. τριακοντῆς H. - αποδ. Νισ. και Πηγαι, και Τρ. και Αχαΐαι C, D, E, F, G, H, I. — 2. ξυνεπελαβοντο δε και E. — 3. ὑπεμεινον C, F; ὑπεμιναν G; ὑπεμεινον H, I. — αλλα εφυγον C, F. — ὅς ειχε Σαρδεις τοτε C. — συλλε-

καὶ τὴν μὲν ἄλλην ὁμολογία κατεστήσαντο, Ἑστιαῖας δὲ ἐξοικίσαντες, αὐτοὶ τὴν γῆν ἔσχον.

Κεφ. ριέ'. Ἀναχωρήσαντες δὲ ἀπὸ Εὐβοίας, ἔ' πολλῶ ὑσπερον σπονδὰς ἐποίησαντο πρὸς Λακεδαιμονίους καὶ τὰς ξυμμάχους τριακοντούτεις, ἀποδόντες Νίσαιαν, καὶ Ἀχαΐαν, καὶ Πηγάς, καὶ Τροιζῆνα. ταῦτα γὰρ εἶχον Ἀθηναῖοι Πελοποννησίων.<sup>2</sup> ἐκτὼ δὲ ἔτει Σαμίοις καὶ Μιλησίοις πόλεμος ἐγένετο περὶ Πριήνης· καὶ οἱ Μιλήσιοι ἐλασσούμενοι τῷ πολέμῳ, παρ' Ἀθηναίους ἐλθόντες, κατεβόων τῶν Σαμίων. ξυνεπελαμβάνοντο δὲ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς Σάμου ἄνδρες ἰδιῶται, νεωτερίσαι βουλόμενοι τὴν πολιτείαν. πλεύσαντες οὖν Ἀθηναῖοι ἐς Σάμον ναυσὶ τεσσαράκοντα, δημοκρατίαν κατέστησαν, καὶ ὁμήρους ἔλαβον τῶν Σαμίων, πενήτηκοντα μὲν παῖδας, ἴσους δὲ ἄνδρας, καὶ κατέθεντο ἐς Λῆμνον, καὶ Φρουρὰν ἐγκαταλιπόντες ἀνεχώρησαν.<sup>3</sup> τῶν δὲ Σαμίων (ἦσαν γὰρ τινες οἱ οὐχ ὑπέμειναν, ἀλλ' ἐφυγον ἐς τὴν ἠπειρον) ξυνθέμενοι τῶν ἐν τῇ πόλει τοῖς δυνατωτάτοις καὶ Πισσούθνη τῷ Ὑδάσπου ξυμμαχίαν, ὃς εἶχε Σάρδεις τότε, ἐπικούρους τε ξυλλέξαντες ἐς ἐπ' ἡκοσίους, διέβησαν ὑπὸ νύκτι ἐς τὴν Σάμον.<sup>4</sup> καὶ πρῶτον μὲν τῷ δήμῳ ἐπανεστήσαν, καὶ ἐκράτησαν τῶν πλείστων· ἔπειτα τοὺς ὁμήρους ἐκκλέψαντες ἐκ Λήμνου τοὺς αὐτῶν, ἀπέστησαν, καὶ τοὺς Φρυγροὺς τῶν Ἀθηναίων, καὶ τοὺς ἄρχοντας, οἱ ἦσαν παρὰ σφίσιν,

ξαντες. (εἰς δ. l.) ἰπτ. G, H. - ὑπο τὴν νύκτα G. — 4. ὁμηρεῖς (εἰς om.) κλεψαντες B, C, G, H, I. - φρυγρεῖς τὰς Ἀθηναίων C. - ἐσκευάζοντο μετ' αὐτῶν γραττεῖν E; παρεσκευασάντο γρατεῖν C. - καὶ βίξαντες B.



ἐξέδωσαν Πισσούθνη. ἐπὶ τε Μίλητον εὐθὺς παρσκευάζοντο στρατεύειν. Ξυναπέσκησαν αὐτοῖς καὶ Βυζάντιοι.

Κεφ. ρις'. Ἀθηναῖοι δὲ ὡς ἤσθοντο, πλεύσαντες ναυσὶν ἐξήκοντα ἐπὶ Σάμου, ταῖς μὲν ἑκατάδεκα τῶν νεῶν οὐκ ἐχρήσαντο (ἐτυχον γὰρ αἱ μὲν, ἐπὶ Καρίας ἐς προσκοπήν τῶν Φοινισσῶν νεῶν οἰχόμεναι, αἱ δ' ἐπὶ Χίου καὶ Λέσβου, περιαγγέλλουσαι βοηθεῖν) τεσσαράκοντα δὲ ναυσὶ καὶ τέσσαρσι, Περικλέους δεκάτου αὐτοῦ στρατηγούνης, ἐναυμάχησαν πρὸς Τραγία τῇ νήσῳ, Σαμίων ναυσὶν ἑξομήκοντα, ὧν ἦσαν αἱ εἴκοσι στρατιώτιδες· ἐτυχον δὲ αἱ πᾶσαι ἀπὸ Μιλήτου πλέουσαι. καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι. ὕστερον δὲ αὐτοῖς ἐβοήθησαν ἐκ τῶν Ἀθηνῶν νῆες τεσσαράκοντα, καὶ Λεσβίων πέντε καὶ εἴκοσι, καὶ ἀποβάντες [ἐς τὴν γῆν,] καὶ κρατοῦντες τῷ πεζῷ, ἐπολιόρκουν τρισὶ τείχεσι τὴν πόλιν, καὶ ἐκ θαλάσσης ἅμα.<sup>3</sup> Περικλῆς δὲ, λαβὼν ἐξήκοντα ναῦς ἀπὸ τῶν ἐφορμουσῶν, ὥχετο κατὰ τάχος ἐπὶ Καύνου καὶ Καρίας, ἐσαγγελθέντων ὅτι Φοινισσαι νῆες ἐπ' αὐτοὺς πλέουσιν. ὥχετο γὰρ καὶ ἐκ τῆς Σάμου πέντε ναυσὶ Στησαγόρας, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τὰς Φοινίσσας.

Κεφ. ριζ'. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Σάμιοι ἐξαπιναιῶς ἐκπλεον ποιησάμενοι, ἀφράκῳ τῷ στρατοπέδῳ ἐπιπεσόντες, τὰς τε προφυλακίδας ναῦς διέφθειραν, καὶ ναυμαχοῦντες τὰς

Chap. CXVI. 1. περιαγγεῖλαι I. - πρὸς στρατία (Τραγία s. l. al. m.) G. - τῇ νήσῳ (Σαμίων om.) E. - ἐτυχον δὲ (αἱ om.) πασαι C; ἐτυχον γὰρ αἱ πασαι I. — 2. ὕστερον δ' αὐτοῖς H. - (es et marg. εκ al. m.) τῶν Ἀθηνῶν I. - ἀποβάντες (es τὴν γῆν om.) C, F; G qui omet les trois mots dans le texte, les reporte s. l. al. m. — 3. ἐπὶ Καύν. le ι est s. l. al. m. - νῆες καὶ ἐπ' αὐτῶν

sidium, et præfectos, quos penes se habebant, Pissuthnæ tradiderunt. Expeditionem etiam in Miletum statim parare cœperunt. Cum illis autem et Byzantii defectionem fecerunt.

CAP. 116. Athenienses vero his auditis, cum sexaginta navibus adversus Samum profecti; harum quidem sexdecim navibus non sunt usi: (aliæ enim in Cariam iverant, ut Phœnicum naves specularentur; aliæ vero in Chium, et Lesbum, ut auxilia inde evocarent) quatuor vero et quadraginta navibus, Pericle duce, cum novem collegis, ad insulam Tragiam cum Samiorum septuaginta navibus, in quarum numero erant viginti, quæ milites vehebant, omnes autem Mileto veniebant) pugnarunt; et Athenienses victores fuerunt. <sup>2</sup> Postea vero auxilium ipsis tulerunt quadraginta naves Athenis profectæ, et Chiorum ac Lesbiorum XXV. Et exscensu e navibus in terram facto, pugnaque pedestri victores, urbem tribus munitionibus simul etiam a mari obsederunt. <sup>3</sup> Pericles vero sumtis sexaginta navibus ex iis, quæ erant in statione, Caunum versus, et in Cariam quam celerrime contendit, quia nuntium acceperat, Phœnicum naves contra se navigare. Jam enim et Stesagoras Samo abierat cum quinque navibus, et alii adversus Phœnicum classem.

CAP. 117. Interea vero Samii, repentina eruptione navibus facta, castraque nullis munitionibus septa aggressi, naves, quæ pro castris manebant in statione, profligarunt; et cæteras, quæ contra se in aciem eductæ

G. - ὤχετο γὰρ (καὶ om. ες, et marg. ἐκ al. m.) τῆς Σαμοῦ I; ὤχετο γὰρ (καὶ om.) ἐκ τῆς Σαμοῦ E.

Chap. CXVII. I. ἐξαινεως. αὶ 8, ε, ead. m. I. - περὶ τεσσαρας καὶ δεκα



fuerant , prælio navali superarunt ; et mare finibus suis proximum per quatuordecim ferme dies in sua potestate tenuerunt ; et quæcunque voluerunt , importarunt , et exportarunt. <sup>2</sup> Sed , reverso Pericle , navibus iterum conclusi fuerunt. Postea vero Athenis et aliæ quadraginta naves cum Thucydide , Agnone , et Phormione , suis subsidio venerunt ; et viginti cum Tlepolemo et Anticle , et ex Chio ac Lesbo triginta. <sup>3</sup> Samii autem quamdam quidem navalem parvam pugnam commiserunt ; sed , cum resistere non possent , nono mense expugnati sunt , et Atheniensibus sese his conditionibus dederunt , ut *urbis* muros demolirentur , obsides darent , naves traderent , et pecunias , quæ *in bellum* fuerant impensæ , certis statisque temporibus persolverent , prout ipsis imperatum fuerat. Byzantii quoque compositionem *cum Atheniensibus* ea conditione fecerunt , ut illorum imperio , sicut ante , parerent.

CAP. 118. Jam vero non multis post hæc annis acciderunt ea , quæ supra commemoravi ; ea *videlicet* , quæ cum Corcyræis , et Potidæatis sunt gesta , et quæcunque interea hujus belli causa esse cœperunt. Hæc autem omnia , quæ Græci vel inter se , vel adversus barbarum gesserunt , intra quinquaginta ferme annos gesta sunt , a discessu Xerxis usque ad hujus belli initium. Quorum annorum spatio Athenienses imperium confirmarunt , et ipsi in magnam potentiam provecti sunt. <sup>2</sup> Lacedæmonii vero , quamvis *hoc* intelligerent , *tamen* eos non

G, H, I. — 2. και εκ των ( Αθηναίων ét marg. Αθηνων *al. m.* I. — νηες ει ( χο *s. l.* *al. m.* ) σι G. — δε ( αι om. ) μετα Τληπολεμῆς E. — 3. εξεπολιορκη ( θη *s. l.* ) σαν G. — ( ενατῶ avec γ. *s. γ.* *al. m.* ) μηνι H ; ενατῶ μηνι I. — χρ. ( τα om. ) αναλωθεντα E. — ταξαμενοι κατα Χρονους E ; κατα κατα χρονους ταξ. Le premier κατα marqué d'un signe de doute G.

ἀνταναγομένας ἐνίκησαν, καὶ τῆς θαλάσσης τῆς καθ' ἑαυ-  
τοὺς ἐκράτησαν ἡμέρας περὶ τεσσαρεσκαίδεκα, καὶ ἐσεκο-  
μίσαντο καὶ ἐξεκομίσαντο ἃ ἐβούλοντο.<sup>2</sup> ἑλθόντος δὲ Πε-  
ρικλέους, πάλιν ταῖς ναυσὶ κατεκλείσθησαν καὶ ἐκ τῶν  
Ἀθηνῶν ὕστερον προσεβοήθησαν τεσσαράκοντα μὲν αἱ με-  
τὰ Θουκυδίδου καὶ Ἀγνώτος καὶ Φορμίωνος νῆες, εἴκοσι  
δὲ αἱ μετὰ Τληπολέμου καὶ Ἀνικλέους· ἐκ δὲ Χίου καὶ  
Λέσβου, τριάκοντα.<sup>3</sup> καὶ ναυμαχίαν μὲν τινα βραχεῖαν  
ἐποίησαντο οἱ Σάμιοι· ἀδύνατοι δὲ ὄντες ἀντισχεῖν, ἐξεπο-  
λιορκήθησαν ἐννάτῳ μηνί, καὶ προσεχώρησαν ὁμολογίᾳ,  
τεῖχος τε καθελόντες, καὶ ὁμήρους δόντες, καὶ ναῦς πα-  
ραδόντες, καὶ χρήματα τὰ ἀναλωθέντα κατὰ χρόνους τα-  
ξάμενοι ἀποδοῦναι. ξυνέβησαν δὲ καὶ Βυζάντιοι, ὥσπερ  
καὶ πρότερον ὑπήκοοι εἶναι.

Κεφ. ριη'. Μετὰ ταῦτα δὲ ἤδη γίγνεται ἔ πολ-  
λοῖς ἔτεσιν ὕστεραν τὰ προειρημένα, τὰ τε Κερκυραϊκὰ,  
καὶ τὰ Ποτιδαιατικὰ, καὶ ὅσα πρόφασις μεταξὺ τῶδε  
τοῦ πολέμου κατέστη. ταῦτα δὲ ξύμπαντα ὅσα ἐπρα-  
ξαν οἱ Ἕλληνες πρὸς τε ἀλλήλους, καὶ τὸν βάρβαρον,  
ἐγένετο ἐν ἔτεσι πενήκοντα μάλιστα, μεταξὺ τῆς τε  
Ξέρξου ἀναχωρήσεως, καὶ τῆς ἀρχῆς τοῦδε τοῦ πολέμου·  
ἐν οἷς Ἀθηναῖοι τὴν τε ἀρχὴν ἐγκρατεστέραν κατεστή-  
σαντο, καὶ αὐτοὶ ἐπὶ μέγα ἐχώρησαν δυνάμεως.<sup>2</sup> οἱ δὲ  
Λακεδαιμόνιοι αἰσθόμενοι, οὔτε ἐκάλουν, εἰ μὴ ἐπὶ βρα-

Chap. CXVIII. 1. μετὰ δὲ ταῦτα G, H. — γίγνεται ἐν πολλοῖς C; γίνεται  
π. F. — προφασις (μεταξὺ om.) C, G, H, I. — μεταξὺ τῆς (τε om.) Ξέρξου  
C, F, G, H. — ἐν οἷς αἱ Ἀθηναῖοι E. — 2. τοῦδε (ταῦ, et marg. al. περὶ) καὶ



206 ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ ΕΥΓΓΡ. Α. ριή. ριβ'. ρκ'.

χὺ, ἡσύχαζόν τε τοπλέον τοῦ χρόνου· (ὄντες μὲν καὶ  
προτοῦ μὴ ταχεῖς ἵεναι ἐς τοὺς πολέμους, εἰ μὴ ἀναγ-  
κάζοιντο, τὸ δέ τι καὶ πολέμοις οἰκείοις ἐξειργόμενοι)  
πρὶν δὴ ἡ δύναμις τῶν Ἀθηναίων σαφῶς ἦρετο, καὶ τῆς  
ξυμμαχίας αὐτῶν ἤπλοντο. τότε δὲ οὐκέτι ἀνασχετὸν  
ἐποιοῦντο, ἀλλ' ἐπιχειρήτεια ἐδόκει εἶναι πάσῃ προθυ-  
μία καὶ καθαιρετέα ἢ ἰσχύς, ἣν δύνωνται, ἀραμένοις  
τόνδε τὸν πόλεμον. <sup>4</sup> αὐτοῖς μὲν ἔν τοις Λακεδαιμο-  
νίοις διέγνωστο, λελύσθαι τε τὰς σπονδάς, καὶ τοὺς  
Ἀθηναίους ἀδικεῖν· πέμψαντες δὲ ἐς Δελφούς, ἐπηρώτων  
τὸν θεόν, εἰ πολέμοῦσιν ἄμεινον ἔσται. ὃ δὲ ἀνεῖλεν αὐ-  
τοῖς, ὥς λέγεται, κατὰ κράτος πολεμοῦσι νίκην ἔσεσθαι·  
καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήφесθαι, καὶ παρακαλούμενος καὶ  
ἄκλητος.

Κεφ. ριβ'. Αὖθις δὲ τοὺς συμμάχους παρακαλέσαντες,  
ψῆφον ἐβούλοντο ἐπαγαγεῖν, εἰ χρὴ πολεμεῖν. καὶ ἐλθόν-  
των τῶν πρέσβων ἀπὸ τῆς ξυμμαχίας, καὶ ξυνόδου  
γενομένης, οἱ τε ἄλλοι εἶπον ἃ ἐβούλοντο, κατηγόρουντες  
οἱ πλείους τῶν Ἀθηναίων, καὶ τὸν πόλεμον ἀξιοῦντες  
γενέσθαι· καὶ οἱ Κορίνθιοι, δεηθέντες μὲν καὶ κατὰ πό-  
λεις πρότερον ἐκάστων ἰδίᾳ ὥστε ψηφίσασθαι πόλεμον,  
δεδιότες περὶ τῇ Ποτιδαίᾳ μὴ προδιαφθαρῆ· παρόντες  
δὲ καὶ τότε, καὶ τελευταῖοι ἐπελθόντες, ἔλεγον τοιάδε·

Κεφ. ρκ'. » ΤΟΥΣ μὲν Λακεδαιμονίους, ὧ ἄνδρες

π. I. - ἢ μὴ ἀναγκαζόντων E. — 3. τότε δὲ ἔτι I. - ἐπιχ. εἶναι ἐδοκεῖ I. —

4. λελύσθαι (τε om.) D, E, F, G, H. - πολεμοῦσιν H, I.

Chap. CXIX. αὐτοῖς δὲ τῆς ξυμμαχίας B, C, H, I. - ἀξιοῦντες γίνεσθαι

impediebant, nisi aliquatenus; majoremque temporis partem ab armis abstinuerunt, (tum quod vel ante ad bella suscipienda non admodum celeres essent, nisi congererentur, tum etiam quod bellis domesticis *tunc* impedirentur) priusquam Atheniensium potentia aperte crescere cœpisset, ipsique suos socios jam aggredi ausi fuissent.<sup>3</sup> Tunc enim rem non amplius ferendam judicaverunt; sed hoc bellum omni studiosi ibi suscipiendum, totisque viribus in hoc incumbendum, operamque dandam censuerunt, ut *illorum*, si possent, potentiam everterent.<sup>4</sup> Lacedæmonii igitur apud se quidem statuerant foedera esse fracta, et Athenienses injuste facere. Sed *tamen*, *legatis* Delphos missis, Deum interrogarunt, an res sibi feliciter esset successura, si bellum susciperent. Ille vero (ut aiunt) ipsis respondit, illos, si totis viribus bellum gererent, fore victores. Quinetiam dixit, se et vocatum et non vocatum ipsis adfuturum, *opemque* laturum.

CAP. 119. Rursus autem socios accitos in suffragia mittere volebant, ut de bello decernerent, utrum gerendum esset necne. Cum autem legati a sociis missi venissent, et concilium haberetur, cum alii dixerunt quæ voluerunt, accusantes plerique Athenienses, et bellum suscipiendum censes; tum etiam Corinthii, et antea singulas civitates separatim precati, ut suis suffragiis bellum decernerent, (quia Potidæe metuebant, ne prius everteretur:) tunc et jam præsentibus, et postremo loco in medium prodeuntibus, habuerunt hanc orationem:

CAP. 120. DE Lacedæmoniis, o socii, non amplius

E. - ψηφισ. των πολεμων C, F, G, H, I. - μη (πρα om.) διαφθαρη G.

Chap. CXX. I. 8κ αν (ετι om.) I. - ως (8 om.) και αυτοι I. - και ημας



conqueri possemus, quasi nec ipsi bellum decreverint, neque nos nunc ad hoc *ipsum nostris suffragiis comprobandum* convocarint. Decet enim eos, qui præsunt *aliis*, privata ex æquo regentes, publica in primis curare, prout reliquis diversis in rebus supra omnes honoribus cumulantur. Quotquot vero de nobis commercium cum Atheniensibus jam habuerunt, non sunt admonendi, ut ab illis caveant; sed illos, qui loca mediterranea incolunt, nec in locis maritimis habitant, scire oportet, *ipsos*, nisi hominibus loca maritima incolentibus opem ferant, majore cum difficultate fructus, quos anni tempora ferunt, exportaturos, et vicissim *commodorum*, quæ mare continenti suppeditat, commutationem difficiliorem habituros. Nec *oportet* eos malos esse judices rerum, quæ nunc dicuntur, quasi ad ipsos minime pertineant; at existimare, si res hominum oram maritimam incolentium neglexerint, calamitatem ad se quoque tandem perventuram; et nunc de se non minus *quam de aliis* consultare.<sup>2</sup> Quamobrem etiam non oportet eos segnes esse ad bellum pro pace sumendum. Nam virorum quidem modestorum est, quiescere; nisi laccessantur injuria: fortium vero, si injuria afficiantur, pacem cum bello commutare; et cum bene res se habeant, bello deposito, paceque facta in gratiam redire. Nec *oportet quemquam* felici bellorum successu extolli, neque pacis tranquillitate ac voluptate captum injurias perferre.<sup>3</sup> Qui enim propter voluptatem, *quam ex pacis otio percipit*, a bello abhorret, is, si quiescat, celerrime

εις τὸ D, I; καὶ ὑμᾶς εἰς τ. E. - (ει s. l. al. m.) τὰ κατὰ C. - ἐν πόλει κατωκισμένοι D; ἐν πόλει κατωκί (σ, s. l. ead. m.) μέν I. - τῶν ὁρέων G. - (ει s. l. al. m.) τὰ κατὰ C. - προσέειπε D; προσέειπε (οἱ s. l. al. m.) H; προσέειπε

ξύμμαχοι,

ξύμμαχοι, ἐκ ἂν ἔτι αἰτιασαίμεθα ὥς ὃ καὶ αὐτοὶ ἐψη-  
φισμένοι τὸν πόλεμόν εἰσι, καὶ ἡμᾶς ἐς τοῦτο νῦν ξυν-  
ήγαγον. χρὴ γὰρ τοὺς ἡγεμόνας, τὰ ἴδια ἐξ ἴσου νέ-  
μοντας, τὰ κοινὰ προσκοπεῖν, ὥσπερ καὶ ἐν ἄλλοις ἐκ  
πάντων προτιμῶνται. ἡμῶν δὲ ὅσοι μὲν Ἀθηναίοις ἤδη  
ἐνηλλάγησαν, οὐχὶ διδαχῆς δέονται ὥστε φυλάξασθαι  
αὐτούς· τοὺς δὲ τὴν μεσόγειαν μᾶλλον καὶ μὴ ἐν πόρῳ  
κατωκημένους, εἰδέναι χρὴ, ὅτι, τοῖς κάτω ἢν μὴ ἀμύ-  
νωσι, χαλεπωτέραν ἔξωσι τὴν κατακομιδὴν τῶν ὠραίων,  
καὶ πάλιν ἀντίληψιν ὧν ἡ θάλασσα τῇ ἡπείρῳ δίδωσι.  
καὶ τῶν νῦν λεγομένων μὴ κακὰς κριτὰς, ὥς μὴ προση-  
κόντων, εἶναι προσδέχεσθαι δέ ποτε, εἰ τὰ κάτω  
πρόοιντο, καὶν μέχρι σφῶν τὸ δεινὸν προελθεῖν, καὶ  
περὶ αὐτῶν ἔχῃ ἥσσον νῦν βελεύεσθαι.<sup>2</sup> Διόπερ καὶ μὴ  
ὀκνεῖν δεῖ αὐτὰς τὸν πόλεμον ἀντ' εἰρήνης μεταλαμ-  
βάνειν. ἀνδρῶν γὰρ σωφρόνων μὲν ἐστίν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο,  
ἡσυχάζειν ἀγαθῶν δὲ, ἀδικημένους, ἐκ μὲν εἰρήνης, πο-  
λεμεῖν, εὖ δὲ παρασχόν, ἐκ πολέμου πάλιν ξυμβῆναι  
καὶ μήτε τῇ κατὰ πόλεμον εὐτυχίᾳ ἐπαίρεσθαι, μήτε  
τῷ ἡσυχῶ τῆς εἰρήνης ἡδόμενον ἀδικεῖσθαι.<sup>3</sup> ὃ, τε γὰρ  
διὰ τὴν ἡδονὴν ὀκνῶν, τάχισ' ἂν ἀφαιρεθείη τῆς ῥασώ-  
νης τὸ τερπνόν, δι' ὅπερ ὀκνεῖ, εἰ ἡσυχάζοι· ὃ, τε ἐν

(εἰ δ. οἱ *ead. m.*) I. — καὶ μέχρι H. — 2. ἀνδρῶν (μεν *rayé*, et s. l. *γὰρ*, *al. m.*)  
σωφρόνων μὲν I. — μήτε τῷ ἡσυχῶ C, F, G. — 3. εἰ ἡσυχάζει D, I. — ἀβυλοτε-  
ρον (et marg. *al. m.* ἀβυλοτερων) τῶν ἐναντίων I. — τυχονίων κατ. C, F, H, I.  
— καὶ ἐτι πλεον G, H, I. — (ἀ *om.*) καλῶς δοκ. G; E donne a s. l., mais *al.*  
*m.* — ἐς τὴν αἰσχροῦς F, G, H; ἐς τὴν αἰσχροῦς καὶ αἰσχροῦς περιεση I. — μετα ασφαλείας  
C, H, I.



πολέμῳ εὐτυχίᾳ πλεονάζων, ἐκ ἐντεθύμηται θράσει ἀπίστῳ ἐπαϊρόμενος. πολλὰ γὰρ κακῶς γνωσθέντα, ἀβυλοτέρων τῶν ἐναντίων τυχόντα, καταρωθώθη· καὶ ἔτι πλείω, ἃ καλῶς δοκοῦντα βελευθῆναι, εἰς τεναντίον αἰσχυρῶς περιέστη. ἐνθυμεῖται γὰρ εἰδείς ὅμοια τῇ πίστει, καὶ ἔργῳ ἐπεξέρχεται, ἀλλὰ μετ' ἀσφαλείας μὲν δοξάζομεν, μετὰ δέεος δὲ ἐν τῷ ἔργῳ ἐλλείπομεν.

Κεφ. ρκ'. Ὁ ἡμεῖς δὲ νῦν καὶ ἀδικούμενοι τὸν πόλεμον ἐγείρομεν, καὶ ἱκανὰ ἔχοντες ἐγκλήματα. καὶ ὅταν ἀμυνώμεθα Ἀθηναίους, καταδησόμεθα αὐτὸν ἐν καιρῷ.<sup>2</sup> κατὰ πολλὰ δὲ ἡμᾶς εἰκὸς ἐπικρατῆσαι, πρῶτον μὲν, πλήθει προὔχοντας καὶ ἐμπειρίᾳ πολεμικῇ, ἔπειτα ὁμοίως πάντας ἐς τὰ παραγγελλόμενα ἰόντας.<sup>3</sup> ναυτικόν τε, ᾧ ἰσχύουσιν, ἀπὸ τῆς ὑπαρχούσης τε ἐκάστοις οὐσίας ἐξαρτυσόμεθα, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν Δελφοῖς καὶ Ὀλυμπίᾳ χρημάτων.<sup>4</sup> δάνεισμα γὰρ ποιησάμενοι, ὑπολαβεῖν οἷοί τ' ἐσμὲν μισθῷ μείζονι τοὺς ξένους αὐτῶν ναυβάτας. ὦνητή γὰρ Ἀθηναίων ἡ δύναμις μᾶλλον ἢ οἰκεία. ἡ δὲ ἡμετέρα ἦσσαν ἂν τοῦτο πάθοι, τοῖς σώμασι τοπλέον ἰσχύουσα ἢ τοῖς χρήμασι.<sup>5</sup> μιᾷ τε νίκη ναυμαχίας κατὰ τὸ εἰκὸς ἀλίσκονται· εἰ δ' ἀντίσχοιεν, μελετήσομεν καὶ ἡμεῖς ἐν πλεόνε χρόνῳ τὰ ναυτικά. καὶ ὅταν τὴν ἐπιστήμην ἐς τὸ ἴσον κατασλήσωμεν, τῇ γε εὐτυχίᾳ δήπου περιεσόμεθα.

Chap. CXXI. 1. κατακτησομεθα, et marg. al. m. καταδησομεθα. — 2. κ. π. δε ηκος (ήμας om.) επικρατησαι D. — 3. ναυτικον δε ᾧ D. — ἐκάστης οὐσίας I. — ἐξαρτυσωμεθα C. — και εν Ολυμπία D. — 4. ὑπολ. οἷοι τε (εσμεν s. l. al. m.) H; ὑπολαβειν οἷον (οἷοι, marg. al. m.) τε εσμεν I; ὑπολ. οἷοι τε εσ. F, G. — αὐτῶν ναυατας (et marg. al. m. ναυατας) I. — ὦνητη γαρ ἡ Αθ. δ. D, E; ὦν. γαρ

privabitur hac tranquillitatis *otique* jucunditate, propter quam otio ac desidiæ indulgens ab armis abhorret. Qui etiam felici rerum successu in bellis insolescit, is se audacia infida efferri non animadvertit. Multa enim male consulta, quum hostes inconsultiores nacta sunt, felicem exitum habuerunt : et longe plura, quæ recte consulta videbantur, contra turpiter ceciderunt. Nemo enim qualem se præbuit fiducia in excogitando, talem se præstat ardore in agendo; sed cum securitate quidem deliberamus, at in agendo, cum metu deficimus.

CAP. 121. » Nos vero, qui et injuriam passi sumus, et multa crimina habemus, quæ *Atheniensibus* objiciamus, nunc bellum excitamus: et postquam Athenienses ulți fuërimus, hoc opportune deponemus. <sup>2</sup> Multis autem de causis verisimile est, nos fore victores: primum quidem, quia et numero, et rerum bellicarum peritia præstamus: deinde vero, quia pariter omnes ad imperata faciendum imus. <sup>3</sup> Classem autem, qua *illi multum* polent, instruemus cum ex privatis facultatibus, quas singuli pro rata parte conferent, tum etiam ex Delphicis et Olympicis pecuniis. <sup>4</sup> Nam pecuniam mutuati, peregrinos illorum nautas majori mercede *proposita* subducere possumus. Empta enim magis quam domestica Atheniensium potentia: sed nostræ hoc minus accidit, siquidem plus corporibus, quam pecuniis pollet. <sup>5</sup> Vel unico navali prælio, ut verisimile est, capientur. Sed si *nobis* resistant, nos etiam interposito majori temporis spatio res nauticas meditabimur; quum autem parem *illis* scientiam fuerimus assequuti, animi certe fortitu-

Ἀθηναίσις ἡ δύναμις F. - τοῖς σωμασι (το om.) πλεον D, I. — 5. εἰ δὲ ἀνίσχοιεν G. - ἐν πλείοις χρόνῳ F. - εἰς τὸ ἴσον H; εἰς τὸ ἡσσον H. - τῇ δὲ εὐψυχίᾳ



dine superiores erimus. <sup>6</sup> Nam bonum, quod nos natura insitum habemus, hoc illi disciplina nunquam adipiscuntur. Id vero, in quo illi propter scientiam præstant, meditatione nobis est superandum. <sup>7</sup> Pecunias etiam conferemus, ut *satis* habeamus ad ipsas *res nauticas parandas, et classem instruendam*. Alioqui facinus indignum fuerit, si illorum quidem socii, ut servitutem ipsis serviant, pecunias conferre non abnuant: nos vero, ut hostes ulciscamur, et nos ipsi simul servemur, nullas pecunias consumere velimus, et ne his *pecuniis* ab illis privati, his ipsis male mulctemur.

CAP. 122. » Adsunt nobis præterea aliæ quoque belli gerendi viæ: et sociorum defectio, quæ est præcipua ratio, quæ illorum proventus subtrahere potest, in quibus sita est ipsorum potentia; et ædificatio munitio-  
num, quæ illorum agrum oppugnent; et multa alia, quæ nullus jam prospicere posset. Bellum enim non graditur, ut jubent oratores: sed ipsum per se, in singulis occasionibus oblatis, *ex tempore* multa comminiscitur. <sup>2</sup> In quos is quidem, qui in eo bene moratus se gerit, constantior *ac tutior* existit: is vero, qui in eo irascitur, non leviter offendit. <sup>3</sup> Cogitemus autem, si singulis quidem nostrum cum paribus adversariis de agri finibus esset controversia, hoc ferendum esse: jam vero Athenienses et adversus nos universos satis virium habent, et adversus singulas civitates, vires longe majores habent. Quare nisi et frequentes, et per nationes, et per singulas civitates uno consensu ipsos propulsemus; nos divisos sine labore in suam potestatem redigent. Et victoriam, licet hoc alicui sit futurum auditu molestum,

D; τη γε ευτυχίᾳ C, E. - ἡμεῖς εἰχομεν φουσαι C, F, G, H, I. - — 6. ὁ δὲ ἐκείνοι

<sup>6</sup> ὁ γὰρ ἡμεῖς φύσει ἔχομεν ἀγαθόν, ἐκείνοις οὐκ ἂν γένοιτο διδαχῇ. ὁ δ' ἐκείνοι ἐπιστήμη προύχουσι, καθαιρετέον ἡμῖν ἐστὶ μελέτη. <sup>7</sup> χρήματα δ' ὥστ' ἔχειν ἐς αὐτὰ, οἴσομεν. ἢ δεινὸν ἂν εἴη, εἰ οἱ μὲν ἐκείνων ξύμμαχοι ἐπὶ δουλείᾳ τῇ αὐτῶν φέροντες οὐκ ἀπεροῦσιν, ἡμεῖς δ' ἐπὶ τῷ τιμωρούμενοι τοὺς ἐχθροὺς καὶ αὐτοὶ ἅμα σώζεσθαι, οὐκ ἄρα δαπανήσομεν, καὶ ἐπὶ τῷ μὴ ὑπ' ἐκείνων αὐτὰ ἀφαιρεθέντες, αὐτοῖς τούτοις κακῶς πάσχειν.

Κεφ. ρκβ'. Ἡ ὑπάρχουσι δὲ καὶ ἄλλαι ὁδοὶ τοῦ πολέμου ἡμῖν, ξυμμάχων τε ἀπόσπασις, μάλιστα παραίρεσις οὔσα τῶν προσόδων, αἷς ἰσχύουσι, καὶ ἐπιτειχισμὸς τῇ χώρᾳ, ἀλλὰ τε ὅσα οὐκ ἂν τις νῦν προΐδοι. ἡκίστα γὰρ πόλεμος ἐπὶ ῥητοῖς χωρεῖ, αὐτὸς δὲ ἀφ' αὐτοῦ τὰ πολλὰ τεχνᾶται πρὸς τὸ παρατυγχάνον. <sup>2</sup> ἐν ᾧ ὁ μὲν εὐοργήτως αὐτῷ προσομιλήσας, βεβαιότερος ὁ δὲ ὀργισθεὶς, περὶ αὐτὸν οὐκ ἐλάσσῃ παλαίει. <sup>3</sup> ἐνθυμώμεθα δὲ καὶ ὅτι εἰ μὲν ἡμῶν ἦσαν ἐκάστοις πρὸς ἀντιπάλους περὶ γῆς ὁρῶν διαφοραὶ, οἷσθ' ἂν ἦν· νῦν δὲ πρὸς ξύμπαντάς τε ἡμᾶς Ἀθηναῖοι ἱκανοί, καὶ κατὰ πόλιν ἔτι δυνατώτεροι. ὥστε, εἰ μὴ καὶ ἀθρόοι, καὶ κατὰ ἔθνη, καὶ ἐκάσων ἄστυ, μιᾷ γνώμῃ ἀμυνέμεθα αὐτὰς, δίχα γε ὄντας ἡμᾶς ἀπόνως χειρώσονταί· καὶ τὴν ἦσαν, εἰ καὶ δεινὸν τῷ

D, E. — 7. ὥστε εχειν E. — τη (αυτε, et ensuite par correction αυτων φ. C. — καπει (ε 8. ε) ρεσιν C.

Chap. CXXII. 1. παραινσεις 8σα C, H. — και επιτειχισμοι τη χωρα I. — 2. ὁ δ' οργισθεις E. — 3. ενθυμωμεθα μεν οτι E. — ει μεν ησαν ημων εκαστοις C, H, I; ει μεν (ησαν 8. l.) η. εκ. G. — ὥστε ει μη (και om.) αθροοι E. — και κατα τα εθνη C. — (και om.) εκαστοι αστυ C. — και την ησαν l'un des deux σ, 8. l. — 156



ἀκούσαι, ἴστω οὐκ ἄλλο τι φέρουσιν ἢ ἀνλικρυς δουλείαν.  
<sup>4</sup> ὁ καὶ λόγῳ ἐνδοιασθῆναι αἰσχροὺς τῇ Πελοποννήσῳ, καὶ  
 πόλεις τοσάσδε ὑπὸ μιᾶς κακοπαθεῖν. <sup>5</sup> ἐν ᾧ ἢ δικαίως  
 δοκοῖμεν ἂν πάσχειν, ἢ διὰ δειλίαν ἀνέχεσθαι, καὶ τῶν  
 πατέρων χεῖρους φαίνεσθαι, οἳ τὴν Ἑλλάδα ἡλευθέρω-  
 σαν· ἡμεῖς δὲ οὐδ' ἡμῖν αὐτοῖς βεβαιοῦμεν αὐτὸ, τύραν-  
 νον δὲ ἐῷμεν ἐγκαθεστῆναι πόλιν, τοὺς δ' ἐν μιᾷ μο-  
 νάρχους ἀξιοῦμεν καταλύειν. <sup>6</sup> καὶ οὐκ ἴσμεν ὅπως τάδε  
 τριῶν τῶν μεγίστων ξυμφορῶν οὐκ ἀπήλλακται, ἀξυνε-  
 σίας, ἢ μαλακίας, ἢ ἀμελείας. <sup>7</sup> οὐ γὰρ δὴ πεφευγότες  
 ταῦτα, ἐπὶ τὴν πλείστον δὴ βλάβασαν καταφρόνησιν  
 κεχωρήκατε· ἢ, ἐκ τοῦ πολλοὺς σφάλλειν, τὸ ἐναντίον  
 ὄνομα ἀφροσύνη μετωνόμασται.

Κεφ. ρκγ'. » Τὰ μὲν οὖν προγεγενημένα τί δεῖ μακρό-  
 τερον, ἢ ἐς ὅσον τοῖς νῦν συμφέρει, αἰτιάσθαι; περὶ δὲ  
 τῶν ἔπειτα μελλοντῶν τοῖς παροῦσι βοηθοῦντας χρὴ ἐπι-  
 τάλαιπωρεῖν, (πάτριον γὰρ ἡμῖν ἐκ τῶν πόνων τὰς  
 ἀρετὰς κλᾶσθαι.) καὶ μὴ μεταβάλλειν τὸ ἔθος, εἰ ἄρα  
 πλούτῳ τε νῦν καὶ ἐξουσίᾳ ὀλίγον προφέρετε. <sup>2</sup> οὐ γὰρ  
 δίκαιον, ἂ τῇ ἀπορίᾳ ἐκλήθῃ, τῇ περιουσίᾳ ἀπολέσθαι·  
 ἀλλὰ θαρσοῦντας ἵεναι κατὰ πολλὰ ἐς τὸν πόλεμον, ὅτε τε  
 θεοῦ χρήσαντες, καὶ αὐτοῦ ὑποσχομένου ξυλλήψεσθαι καὶ  
 τῆς ἄλλης Ἑλλάδος ἀπάσης ξυναγωνιουμένης, ὅτε μὲν φοβῶ,  
 τὰ δὲ, ὠφελεῖα. <sup>3</sup> σπονδὰς τε οὐ λύσετε πρότεροι (ἂν γε

(ω s. ε) γκ G. — 5. εγκαθεσθαι πολει C; εγκαθεσθαι πολιν E. — 6. και (γκ om.) ισμεν E. - ξυμφοραν (γκ om. et restitué s. l.) απ. C. E, et G omettent γκ sans correction. - απηλαχται E. — 7. σφαλειν G.

*is tamen* sciat nihil aliud, quam servitutem manifeste *nobis* allaturam: <sup>4</sup> Quod vel dubia oratione commemorare turpe est Peloponneso, et tot urbes ab una vexari. <sup>5</sup> Qua in re aut merito pati, aut propter ignaviam *hæc* perferre, et a maioribus, qui Græciam liberaverunt, degenerare videbimur. Nos vero ne nobis quidem ipsis hoc, *libertatem istam*, stabilimus, sed civitatem quidem in tota Græcia tyrannum fieri sinimus; tyrannos vero, qui sunt in una civitate, de medio tollere volumus; <sup>6</sup> nec intelligimus hæc tribus maximis vitiis non carere, imprudentia, et ignavia, et negligentia. <sup>7</sup> Nec enim ab istis *vitiis* alieni, accessistis ad contemptionem, quæ plurimos jam læsit: quæ quia multos læsit, contrario nomine tenuitas, *facultatum inopia* est appellata.

CAP. 123. » Sed quid opus est de præteritis conqueri diutius, quam quatenus rebus præsentibus expedit? At futurorum causa, rebus præsentibus, opem ferre, et labores præterea subire oportet; (nobis enim patrium est, virtutes, *opumque commoda*, laboribus parare), nec mores mutare, licet divitiis ac potentia nunc aliquantum sitis auctiores. <sup>2</sup> Nam non est æquum, res paupertate partas, divitiis perdi. Sed *oportet nos* confidenter ad hoc bellum ire, cum multis aliis de causis, tum propter Dei oraculum, et auxilium quod se nobis laturum promisit, tum etiam quia tota reliqua Græcia, partim metu, partim utilitate nos adjuvabit. <sup>3</sup> Nec fœdera priores rumpetis: (quæ vel ipse Deus, qui bellum

Chap. CXXIII. 2. π. γὰρ ὑμῖν C. - πλὴτ' τε (ιν' η om.) και D. - ὀλίγων προφερετε H; ὀλίγων πρ. I. — 3. τῇ ἀπορίᾳ ἐκτῆσθαι B; ἐκτῆσθαι et marg. ἀλ' ἐκτῆσθαι I. - τῇ ἀπύσῃ ἀπολεσθαι G; τῇ ἀπύσῃ ἀπολεσθαι H. - ἀλλὰ θάρσυνες I. - εἰς τὸν πόλεμον B. - ἀλλ' ἢ Ἑλλάδος πάσης C, F, G, H, I. - ξυναγωνιζομένης.



fieri jubet, violata censet) sed potius foederibus ruptis opem feretis. <sup>4</sup> Non enim qui vim illatam propulsant, sed qui priores aliis vim inferunt, foedera rumpunt.

CAP. 124. » Quamobrem cum omnibus de causis bellum vobis honeste suscipere liceat, et nos communiter hæc suadeamus, si modo certissimum *est*, hæc et rebus publicis et privatis conducere; cum Potidæatis, qui sunt Dorienses, et qui ab Ionibus obsidentur, (quod olim contra fiebat) opem ferre, tum etiam *pristinam* aliorum libertatem recuperare ne cunctemini: <sup>2</sup> quia res nostræ nullam expectationem amplius patiuntur, qua alios quidem jam injuriis affici, alios vero (si cognitum fuerit, nos concilium quidem habuisse, sed tamen injurias illatas propulsare ausos non esse) non multo post idem pati sinamus. Sed existimantes, viri socii, vos ad *hanc belli suscipiendi* necessitatem devenisse, simul etiam hæc, quæ a nobis dicuntur, optima esse, bellum jam decernite, non metuentes præsentem asperitatem; sed pacis, quæ diuturnior ex eo est sequutura, cupiditate flagrant: (nam bello quidem pax magis confirmatur; at propter pacis cupiditatem bellum gerere nolle, non pariter periculo caret) existimantes etiam civitatem, quæ in Græcia se tyrannum constituit, æqualiter in omnes esse constitutam, ita ut aliis quidem jam imperet, aliis vero imperare cogitet, *eam* armis illatis in ditionem ac potestatem nostram redigamus; <sup>3</sup> et tum nos ipsi sine

C. — 4. σπονδας δε C; σπ. τε D, I. — 8 λυσεται D, I. — 9ς τε και ο θ. E. — νομιζειν παραβιβασθαι C. — ηδικημενας δε D, I. — 5. αρεινομενοι G.

Chap. CXXIV. 1. ὑπαρχον ὑμιν G; ὑπαρχων (ο s. ω) ὑμιν I. — και ἡμων ταδε κοινη C, F, G, H. — 8σι Δωριευσιν H. — Ποτιδαιαταις δε C. — 2. αμ. δε ατολμωντες B, E. — 3ς αναγκην F; D donne 8 τολμωντες, et de ce mot jusqu'à εκ πολεμ8, lacune causée par un ὁμοιοτελευτον, et suppléé en marge. — (ε8

και

καὶ ὁ θεὸς, κελεύων πολεμεῖν, νομίζει παραβεβάσθαι) ἡδικοιμένας δὲ μᾶλλον βοηθήσετε. <sup>4</sup> λύουσι γὰρ οὐχ οἱ ἀμυνόμενοι, ἀλλ' οἱ πρότεροι ἐπιόντες.

Κεφ. ρκδ'. ἢ Ὡστε πανταχόθεν καλῶς ὑπάρχον ὑμῖν πολεμεῖν, καὶ ἡμῶν κοινῇ τάδε παραινούντων, εἴπερ βεβαιότατον τὸ ταῦτα συμφέροντα καὶ πόλεσι καὶ ἰδιώταις εἶναι, μὴ μέλλετε Ποτιδαιάταις τε ποιεῖσθαι τιμωρίαν, οὔσι Δωριεῦσι, καὶ ὑπὸ Ἰώνων πολιορκουμένοις, (ἔ πρότερον ἦν τούναντίον) καὶ τῶν ἄλλων μετελθεῖν τὴν ἐλευθερίαν. <sup>2</sup> ὥς οὐκέτι ἐνδέχεται περιμένοντας, τοὺς μὲν, ἤδη βλάπτεσθαι, τοὺς δ', εἰ γνωσθησόμεθα ξυνελθόντες μὲν, ἀμύνεσθαι δὲ οὐ τολμῶντες, μὴ πολὺ ὑστέρον τὸ αὐτὸ πάσχεῖν ἀλλὰ νομίσαντες ἐπ' ἀνάγκην ἀφίχθαι, ὧς ἄνδρες ξύμμαχοι, καὶ ἅμα τάδε ἄριστα λέγεσθαι, ψηφίσασθε δὴ τὸν πόλεμον μὴ φοβηθέντες τὸ αὐτίκα δεινόν, τῆς δ' ἀπ' αὐτοῦ διὰ πλείονος εἰρήνης ἐπιθυμήσαντες (ἐκ πολέμου μὲν γὰρ εἰρήνη μᾶλλον βεβαιοῦται ἀφ' ἡσυχίας δὲ μὴ πολεμῆσαι, οὐχ ὁμοίως ἀκίνδυνον) καὶ τὴν καθεσληκυῖαν ἐν τῇ Ἑλλάδι πόλιν τύραννον ἡγήσάμενοι ἐπὶ πᾶσιν ὁμοίως καθεσλάναι, ὥστε τῶν μὲν ἤδη ἄρχειν, τῶν δὲ, διανοεῖσθαι, παρὰσλησώμεθα ἐπελθόντες. <sup>3</sup> καὶ αὐτοὶ τε ἀκινδύνως τολοιπόν οἰκῶμεν, καὶ τοὺς

ανάγκην *s. l. al. m.*) ἀφίχθαι G; *es an.* (ἀφίχθαι d'abord, ensuite ἀφίχθαι par correction) C; (*eis an. s. l. al. m.*) ἀφίχθαι H; *es an. αφ. L - ψηφ.* (δη om.) τον πολεμον B, C, F, G, I; ψηφισασθαι (δη om.) τον π. H. - βεβαιεῖται μαλλον E. - ἡγησ. ὁμοίως ἐπὶ πασι κ. E. — 3. καὶ αὐτοὶ (τε om.) ἀκινδύνως C, H. - τοιαυτα (μὲν *s. l. al. m.*) C; τοιαυτα (μὲν om.) F, G, H. Ici aucun manuscrit ne donne ταυτα Voy. I, 85, 5.



νῦν δεδουλωμένους Ἑλληνας ἐλευθερώσωμεν. » Τοιαῦτα μὲν οἱ Κορίνθιοι εἶπον.

Κεφ. ρκέ'. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, ἐπειδὴ ἀφ' ἀπάντων ἤκουσαν γνώμην, ψῆφον ἐπήγαγον τοῖς συμμαχοῖς ἀπασιν, ὅσοι παρῆσαν ἐξῆς, καὶ μείζονι καὶ ἐλάσσονι πόλει καὶ τὸ πλῆθος ἐψηφίσαντο πολεμεῖν. δεδογμένον δὲ αὐτοῖς, εὐθύς μὲν ἀδύνατα ἦν ἐπιχειρεῖν ἀπαρασκευαίους εἶναι, ἐκπορίζεσθαι δὲ ἐδόκει ἐκάστοις ἂ προσφορα ἦν, καὶ μὴ εἶναι μέλλησιν.<sup>2</sup> ὅμως δὲ καθιστάμενοις ὧν ἔδει, ἐνιαυτὸς μὲν οὐ διετρίβη, ἐλασσον δὲ, πρὶν ἐσβαλεῖν ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ τὸν πόλεμον ἄρασθαι φανερώς.

Κεφ. ρκς'. Ἐν τῷ δὲ ἐπαρεσβεύοντι τῷ χρόνῳ πρὸς τὰς Ἀθηναίους, ἐγκλήματα ποιεῖμενοι, ὅπως σφίσιν ὀτι-μεγίστη πρόφασις εἴη τῷ πολεμεῖν, ἢ μή τι ἐσακῶσι. καὶ πρῶτον μὲν πρέσβεις πέμψαντες οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐκέλευον τὰς Ἀθηναίους τὸ ἄγος ἐλαύνειν τῆς θεῆς. τὸ δὲ ἄγος ἦν τοιόνδε.<sup>3</sup> Κύλων ἦν Ἀθηναῖος, ἀνὴρ Ὀλυμπιονίκης, τῶν πάλαι εὐγενὴς τε καὶ δυνατός.<sup>4</sup> ἐγεγαμήκει δὲ θυγατέρα Θεαγένους, Μεγαρέως ἀνδρός, ὃς κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐτυράννει Μεγάρων.<sup>5</sup> χρωμένῳ δὲ τῷ Κύλῳ ἐν Δελφοῖς ἀνεῖλεν ὁ θεός, ἐν τῇ τῷ Διὸς τῇ μεγίστῃ ἐορτῇ καταλαβεῖν τὴν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν. ὁ δὲ, παρὰ τε τῷ Θεαγένει δύναντι λαβὼν καὶ τὰς φίλους ἀναπέεσας,

Chap. CXXV. 1. το πλεψηφίσατο I. - αδυνατα (ην om.) E. - εδοκει (εκα-  
στοις s. l. al. m.) ἂ προσφορα G. - μελησιν D, E. — 2. & διετρίβει (η δ. ει εad.  
m.) D.

Chap. CXXVI. 1. (ὅπως om.) σφισιν F. — πρέσβεις πεμψαντες E. — εκβο-  
λειν της θες C; ελαυνειν τε θες E. — 2. Κυλων ην Ολυμπιονικης, ανηρ Αθηναιος C,

periculis in posterum vivamus, tum etiam Græcos, in servitutem nunc redactos, in libertatem vindicemus. » Corinthii quidem hæc dixerunt.

CAP. 125. Lacedæmonii vero, auditis omnium sentiis, omnibus sociis, qui aderant ordine, majori pariter, et minori civitati, suffragii ferendi potestatem fecerunt. Et major illorum pars bellum gerendum esse decrevit. Quamvis autem illi hoc apud se constituissent, statim tamen bellum suscipere non potuerunt, quod essent imparati: sed singuli res, quæ forent utiles, parandas, nec ullam moram interponendam censuerunt. <sup>2</sup> Veruntamen in hoc rerum necessariorum apparatu non integer annus est consumtus: sed minus, antequam in Atticam irrumperent, et bellum aperte susciperent.

CAP. 126. Interea vero Legatos ad Athenienses miserunt, ut de illorum injuriis conquererentur, ut quam maximam et speciosissimam belli gerendi causam haberent, si illi nulla in re sibi morem gerere voluissent. Ac primum quidem Lacedæmonii, Legatis ad Athenienses missis, imperarunt, ut Deæ piaculum *urbe* pellerent. Piaculum vero hujusmodi fuit. <sup>2</sup> Cylon *quidam* Atheniensis fuit, vir qui in ludis Olympiacis vicerat, inter veteres et generis nobilitate florens, et opibus potens. <sup>3</sup> Uxorem autem duxerat filiam Theagenis, viri Megarensis, qui tunc Megaris tyrannus erat. <sup>4</sup> Cum autem Cylon Delphis oraculum consulisset, Deus *ipsi* respondit, ut celeberrimo Jovis die festo Athenarum arcem occuparet. Ille vero, acceptis a Theagene copiis, et amicis persuasis, ubi advenerunt Olympia quæ in

, G, H, I. — 3. τυραννεις Μεγαρων I. — 4. εν (τη om.) τῷ Διῷ C, D, E, F. — κατὰ τῶν Ἀθηναίων ἀκρὸς C, G, H. — παρὰ (τῷ om.) τῷ Θεαγένηϊ I. — πείδῃ



Peloponneso celebrantur, urbis arcem occupavit, ut tyrannidem sibi pararet: tum quia putabat, *hunc* esse maximum illum Jovis diem festum; tum etiam quia ad se, qui in ludis Olympiacis victor fuisset, nonnihil pertinere *ducebat*.<sup>5</sup> Sed utrum in Attica, an uspiam alibi hic maximus dies festus *a Deo* dictus fuisset, nec ipse tunc animadvertit, neque oraculum declaravit. Nam apud Athenienses quoque sunt Diasia, quæ maximus Jovis Milichii dies festus vocantur, *et* extra urbem *celebrantur*. In quo ex omni hominum genere, ætate, et conditione multi immolant non veras, sed ex farinæ subactæ massa victimas, ad verarum similitudinem factas, quibus indigenæ uti solebant.<sup>6</sup> Sed cum *oraculi vim* se recte intelligere existimaret, opus est aggressus. Quod postquam Athenienses acceperunt, universi ex agris concurrentes opem *Reipublicæ* contra istos tulerunt, castrisque positis obsidere cœperunt. Sed cum tempus protraheretur, Athenienses attriti diuturna obsidione, magna ex parte discesserunt, *arcis* custodia rerumque summa novem Archontibus commissa, ut *res illas*, prout optimum fore judicarent, arbitrato suo administrarent.<sup>7</sup> Tunc autem novem Archontes magnam rerum ad Rempublicam pertinentium partem administrabant. At qui cum Cylone obsidebantur, male se habebant, quia cibi et aquæ inopia premebantur.<sup>8</sup> Sed Cylon quidem, ejusque frater aufugerunt. Cæteri vero, cum premerentur, quinetiam cum nonnulli fame *jam* necarentur, ad aram, quæ est in arce, suplices sederunt.<sup>9</sup> Sed illi quibus *arcis* custodia ab Atheniensibus commissa fuerat, cum ipsos in templo morientes viderent,

ἐπηλθόν G, H. — 5. κατενόησεν H. — εἰ γὰρ (καὶ om.) Ἀθην. Δίασια E. —

ἔπειδὴ ἐπῆλθεν Ὀλύμπια τὰ ἐν Πελοποννήσῳ, κατέλαβε τὴν ἀκρόπολιν ὡς ἐπὶ τυραννίδι νομίσας ἑορτὴν τε τῷ Διὸς μεγίστην εἶναι, καὶ ἑαυτῷ τι προσήκειν, Ὀλύμπια νενικηκότι. <sup>5</sup> εἰ δὲ ἐν τῇ Ἀττικῇ ἢ ἄλλοθί περ ἡ μεγίστη ἑορτὴ εἴρητο, ἕτε ἐκεῖνος ἔτι κατενόησε, τό τε μαντεύον ἐκ ἐδήλη. ἔστι γὰρ καὶ Ἀθηναίοις Διάσια, ἃ καλεῖται Διὸς ἑορτὴ Μειλιχίε μεγίστη, ἔξω τῆς πόλεως· ἐν ἣ πανδημεὶ θύουσι πολλοὶ, ἔχ ἱερεῖα, ἀλλὰ θύματα ἐπιχώρια. <sup>6</sup> δοκῶν δὲ ὀρθῶς γινώσκειν, ἐπεχείρησε τῷ ἔργῳ. οἱ δ' Ἀθηναῖοι, αἰσθόμενοι, ἐβοήθησαν τε πανδημεὶ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐπ' αὐτὰς, καὶ προσκαθεζόμενοι ἐπολιόρκουν. χρόνῳ δὲ ἐπιγιγνομένοι, οἱ Ἀθηναῖοι τρυχόμενοι τῇ προσεδρείᾳ, ἀπῆλθον οἱ πολλοὶ, ἐπιτρέψαντες τοῖς ἐννέα Ἀρχεσι τὴν φυλακὴν τε καὶ τὸ πᾶν αὐτοκράτορσι διαθεῖναι, ἣ ἂν ἄριστα διαγιγνώσκωσι. <sup>7</sup> τότε δὲ τὰ πολλὰ τῶν πολιτικῶν οἱ ἐννέα Ἀρχοντες ἔπρασσον. οἱ δὲ μετὰ τῷ Κύλωνος πολιορκούμενοι, φλαύρως εἶχον, σίττε τε καὶ ὕδατος ἀπορία. <sup>8</sup> ὁ μὲν ἔν Κύλων καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτῷ ἐκδιδράσκουσιν· οἱ δ' ἄλλοι, ὡς ἐπιέζοντο, καὶ τινες καὶ ἀπέθνησκον ὑπὸ τῷ λιμῷ, καθίζουσιν ἐπὶ τὸν βωμὸν ἱκέται τὸν ἐν τῇ ἀκροπόλει. <sup>9</sup> ἀναστήσαντες δὲ αὐτὰς οἱ τῶν Ἀθηναίων ἐπιτετραμμένοι τὴν φυλακὴν, ὡς ἐώρων ἀποθνήσκοντας ἐν τῷ ἱερῷ,

6. ὀρθῶς γινώσκειν C. — οἱ δὲ Ἀθηναῖοι C. — χρόνῳ δ' ἐπιγεν. C; χρ. δὲ ἐπιγιγνομένων E; χρ. δ' ἐπιγιγν. I. — προσεδρεία C. — φυλακὴν (τε om.) E, F, G, H, I. — αὐτοκράτορσι, et marg. αὐτοκράτορσι I. — διαγιγνώσκωσι E; διαγιγνώσκωσι C, F, G. — 7. οἱ δὲ μετὰ τῷ Κύλωνος πολιορκούμενοι I. — 8. ἀδελφὸς (αὐτῷ om.) E. — ἀπιδι. ἀπο τῷ λιμῷ E. — 9. ἀναστάντες (δε δ. l. al. m.) G. — αν. (δε om.)



ἐφ' ᾧ μηδὲν κακὸν ποιήσασιν, ἀπαγαγόντες, ἀπέκλειναν. καθεζομένης δὲ τινος καὶ ἐπὶ τῶν σεμνῶν θεῶν ἐν τοῖς βωμοῖς, ἐν τῇ παρόδῳ διεχρήσαντο. <sup>10</sup> καὶ ἀπὸ τῆς ἐναγεῖς καὶ ἀλιτήριοι τῆς θεᾶς ἐκεῖνοί τε ἐκαλῶτο, καὶ τὸ γένος τὸ ἀπ' ἐκείνων. ἤλασαν μὲν οὖν καὶ οἱ Ἀθηναῖοι τὰς ἐναγεῖς τέτας· ἤλασε δὲ καὶ Κλεομένης ὁ Λακεδαιμόνιος, ὕστερον μετὰ Ἀθηναίων σασιαζόντων· τὰς τε ζῶντας ἐλαύνοντες, καὶ τῶν τεθνεώτων τὰ ὅσα ἀνελόντες, ἐξέβαλον. κατήλθον μέντοι ὕστερον, καὶ τὸ γένος αὐτῶν ἔτι ἐστὶν ἐν τῇ πόλει.

Κεφ. ρκζ'. Τῷτο δὴ τὸ ἄγος οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐλαύνειν ἐκέλευον δῆθεν τοῖς θεοῖς πρῶτον τιμωρῆντες, εἰδότες δὲ Περικλέα τὸν Ξανθίῳ παρσεχόμενον αὐτῷ κατὰ τὴν μητέρα, καὶ νομίζοντες, ἐκπαιδόντος αὐτῆς, ῥᾶον σφίσι προχωρήσειν τὰ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων. <sup>2</sup> ἔ μέντοι τοσούτον γ' ἡλπιζον παθεῖν ἂν αὐτὸν τοῦτο, ὅσον διαβολὴν οἴσειν αὐτῷ πρὸς τὴν πόλιν, ὥς καὶ διὰ τὴν ἐκείνης ξυμφορὰν τὸ μέρος εἶσθαι ὁ πόλεμος. <sup>3</sup> ὦν γὰρ δυνατώτατος τῶν κατ' ἑαυτὸν, καὶ ἄγων τὴν πολιτείαν, ἠναντιοῦτο πάντα τοῖς Λακεδαιμονίοις· καὶ οὐκ εἶα ὑπεείκειν, ἀλλ' ἐς τὸν πόλεμον ὥρμα τὰς Ἀθηναίους.

Κεφ. ρκή'. Ἀντεκέλευον δὲ καὶ οἱ Ἀθηναῖοι τοὺς Λακεδαιμονίους τὸ ἀπὸ Ταινάρου ἄγος ἐλαύνειν. οἱ γὰρ

αὐτὰς H. - ἐπὶ (τε δ. l.) τραμμενοὶ B; ἐπιτρεψαμένοι D. - μ. κακὸν ποιήσασιν E. - ἐν τῇ παρόδῳ ἀπεχρήσαντο E. — IO. ἐναγεῖς τε καὶ C. - ἀλιτ. (τῆς, ης δ. l. al. m.) θεῶν H. - (καὶ om.) Κλεομένης B. - ἀνελόντες ἐξεβόλλον H, I. - γ. αὐτῶν (ἐτι om.) C, F, I; γ. α. ἐστὶν ἐτι G, H.

Chap. CXXVII. I. ἐκελ. ἐλαύνειν C, E, F, I. - εἰδότες τε καὶ π. F; εἰδόντες

surgere jusserunt, polliciti fore, ut nullo maleficio ipsos afficerent; et tamen *illinc* abductos interfecerunt. Nonnullos etiam, qui ad *Eumenidum*, venerandarum Dearum, aras sedebant, obiter interemerunt. <sup>10</sup> Atque hac de causa scelerati et impii, quod scelus ac piaculum in Deam admissent, tam illi quam omnes ab illis oriundi sunt appellati. Athenienses igitur hos, qui huic piaculo erant obnoxii, in exsilium pepulerunt. Cleomenes etiam Lacedæmonius postea cum Atheniensibus seditione laborantibus expulit. *Hi enim* et vivos expulerunt, et defunctorum ossa collecta abjecerunt. Postea tamen redierunt, eorumque genus est adhuc in civitate.

CAP. 127. Hoc igitur piaculum Lacedæmonii exterminari jusserunt, Diis, scilicet, primum *religionis specie* opem ferentes: at *revera* tum quia sciebant, Periclem Xanthippi *filium* huic piaculo propter maternum genus affinem esse, tum etiam quia credebant illo expulso, ea, quæ ab Atheniensibus fieri volebant, sibi facilius successura. <sup>2</sup> Non tamen tam sperabant, hoc illi eveniturum, quam hoc ipsum invidiam apud populum illi conflaturum, nempe quod ob illius calamitatem aliqua ex parte bellum esset futurum. <sup>3</sup> Nam cum potentissimus esset omnium suæ ætatis hominum, cumque Rempubli-  
cam administraret, omnibus in rebus adversabatur Lacedæmoniis; nec sinebat Athenienses *illis* cedere, sed ad bellum *eos* incitabat.

CAP. 128. Athenienses vero et ipsi vicissim Lacedæmoniis imperarunt, ut illos, qui piaculo ad Tænarum

(δε om.) Περικ. Ι. - προσερχομενον. Le s rayé, al. m. C. - σφισι προχωρει B, C, D, E, F, G, H, I. — 2. (γ' om.) ηλπιζον B, C, D, E, F, G, H, I. — 3. καθ'   
 εαυτου. y S. o. H.

Chap. CXXVIII, I. (το om.) απο της Ταιναρων D. - (της om.) ικετας E,



admisso tenebantur, ex urbe pellerent. Lacedæmonii enim cum olim Helotas supplices ex Neptuni templo a Tænaro excitassent, eos abductos interfecerunt. <sup>2</sup> Quamobrem etiam *Lacedæmonii* magnum illum terræ motum Spartæ sibi ipsis accidisse putant. Illos præterea piaculum Palladis Chalcioecæ tollere iusserunt. Id vero huiusmodi fuit. <sup>3</sup> Postquam Pausanias Lacedæmonius a Spartanis primum revocatus ab imperio, quod in Hellesponto habebat, causaque apud illos dicta, ab ipsis est absolutus, et innocens habitus, publice quidem ad nullam expeditionem postea amplius est emissus; sed ipse, privatim sumta triremi Hermionide, sine Lacedæmoniis abiit in Hellespontum, verbis quidem, *et ut ipse jactabat*, ad Græcum bellum: re vero ipsa, quia *susceptum* negotium cum Rege transigere volebat: quemadmodum et initio *rem* aggressus fuerat, Græciæ principatum affectans. <sup>4</sup> Beneficium vero hoc modo primum sibi quasi deposuerat apud regem, totiusque rei fecerat initium. <sup>5</sup> Cum enim post suum e Cypro reditum, priore adventu Byzantium occupasset, (Medi autem, et quidam Regis necessarii, et cognati qui in eo capti fuerant, id tenebant:) tunc hos, quos ceperat, clam cæteris sociis ad Regem remisit. Sed rumore, *quem de illis sparserat*, ex ipsius manibus aufugerant. <sup>6</sup> In his autem peragendis usus est opera et auxilio Gongyli Eretriensis, cuius fidei et Byzantium et captivos commiserat. Misit etiam Gongylum cum epistola, quam ad ipsum *Regem* ferebat. Hæc autem in ea continebantur, ut postea compertum est.

F, G, H, I. - επαγαγοντες D. — 2. γ. εν τη Σπαρτη· E. - χαλκ. αἶγος. Le premier γ rayé. C. — 3. τρ. λαβων Ἑρμιονίδα I. - αφικν. εις G. - τῶ δε εργασι D. - πραγ. βυλομενος om. ) πρᾶσσειν C, D, F, G; τῶ δε εργα βυλομενος τα προς β. πραγ.

Λακεδαιμόνιοι,

Λακεδαιμόνιοι, ἀναστήσαντες πρὸς ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ποσειδῶνος ἀπὸ Ταινάρκ τῶν Εἰλώτων τοὺς ἱκέτας, ἀπαγαγόντες, διέφθειραν.<sup>2</sup> δι' ὃ δὴ καὶ σφίσιν αὐτοῖς νομίζουσι τὸν μέγαν σεισμὸν γενέσθαι ἐν Σπάρτῃ. ἐκέλευον δὲ καὶ τὸ τῆς Χαλκιοίκης ἄγος ἐλαύνειν αὐτούς· ἐγένετο δὲ τοιόνδε.<sup>3</sup> ἐπειδὴ Πausanίας ὁ Λακεδαιμόνιος τοῦ πρώτου μεταπεμφθεὶς ὑπὸ Σπαρτιατῶν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς ἐν Ἑλλησπόντῳ, καὶ κριθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἀπελύθη μὴ ἀδικεῖν, δημοσίᾳ μὲν οὐκέτι ἐξεπέμφθη, ἰδίᾳ δὲ αὐτὸς τριήρη λαβὼν Ἑρμιονίδα, ἀνεὺ Λακεδαιμονίων ἀφικνεῖται εἰς Ἑλλήσποντον· τῷ μὲν λόγῳ, ἐπὶ τὸν Ἑλληνικὸν πόλεμον, τῷ δὲ ἔργῳ, τὰ πρὸς βασιλέα πράγματα βεβλόμενος πράσσειν. ὥσπερ καὶ τοῦ πρώτου ἐπεχείρησεν, ἐφιέμενος τὴν Ἑλληνικὴν ἀρχήν.<sup>4</sup> εὐεργεσίαν δὲ ἀπὸ τοῦδε πρῶτον εἰς βασιλέα κατέθετο, καὶ τοῦ παντὸς πράγματος ἀρχὴν ἐποίησατο.<sup>5</sup> Βυζάντιον γὰρ ἐλὼν τῇ προτέρᾳ παρυσίᾳ μετὰ τὴν ἐκ Κύπρου ἀναχώρησιν (εἶχον δὲ Μῆδοι αὐτὸ, καὶ βασιλέως προσήκοντές τινες καὶ ξυγγενεῖς, οἳ ἐάλωσαν ἐν αὐτῷ) τότε τούτους οὓς ἐλαβεῖν, ἀποπέμπει βασιλεῖ κρύφα τῶν ἄλλων ξυμμάχων· τῷ δὲ λόγῳ, ἀπέδρασάν αὐτόν.<sup>6</sup> ἔωρassen δὲ ταῦτα μετὰ Γογγύλῃ τοῦ Ἑρετρίεως, ὥσπερ ἐπέτρεψε τό τε Βυζάντιον καὶ τοὺς αἰχμαλώτους. ἔπεμψε δὲ καὶ ἐπιστολὴν τὸν Γόγγυλόν φέροντα αὐτῷ. ἐνεγέγραπτο δὲ τάδε

πρασ. E. — 4. το π. ἐνεχείρησε H. — τῆς Ἑλλήνων ἀρχῆς F. — εὐεργεσία δὲ I. — κατέθετο G. — 5. προσήκ (τινος, γες s. os ead. m.) H. — 6. μετὰ Γογγύλῃ D. — ὃ (περ om.) ἐπέτρεψε C, F, H, I; G donne en marge ὃ ἐπέτρεψε. — τὸν Γογγύλῃ D, I. — αὐτῷ φέροντα I. — τα δὲ (καὶ om.) ἐν αὐτῇ C, F, G, H. —



καὶ ἐν αὐτῇ, ὡς ὕστερον ἀνευρέθη. <sup>7</sup> » Πausanίας ὁ ἡγε-  
μῶν τῆς Σπάρτης τούσδε τέ σοι χαρίζεσθαι βεβλόμενος,  
ἀποπέμπει δορὶ ἐλών καὶ γνώμην ποιούμεαι, εἰ καὶ σοι  
δοκεῖ, θυγατέρα τε τὴν σὴν γῆμαι, καὶ σοι Σπάρτην  
τε καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα ὑποχείριον ποιῆσαι. δυνατὸς  
δὲ δοκῶ εἶναι ταῦτα πράξαι, μετὰ σοῦ βεβλούμενος.  
εἰ οὖν τι σὲ τούτων ἀρέσκει, πέμπε ἄνδρα πιστὸν ἐπὶ  
θάλασσαν, δι' οὗ τολοιπὸν τοὺς λόγους ποιησόμεθα.

Κεφ. ρκθ'. Τοσαῦτα μὲν ἡ γραφὴ ἐδήλου. Ξέρξης δὲ  
ἤσθη τε τῇ ἐπιστολῇ, καὶ ἀποστέλλει Ἀρτάβαζον τὸν  
Φαρνάκου ἐπὶ θάλασσαν, καὶ κελεύει αὐτὸν τὴν τε Δασ-  
κυλῖτιν σατραπείαν παραλαβεῖν, Μεγαβάτην ἀπαλλά-  
ξαντα, ὃς πρότερον ἦρχε καὶ παρὰ Πausanίαν ἐς Βυζάν-  
τιον ἐπιστολὴν ἀντεπετίθει αὐτῷ, ὡς τάχις διαπέμ-  
ψαι, καὶ τὴν σφραγίδα ἀποδεῖξαι. καὶ ἦν τι αὐτῷ Πau-  
σανίας παραγγέλλη περὶ τῶν ἑαυτοῦ πωραγμάτων,  
πράσσειν ὡς ἄρις καὶ πιστότατα. ὁ δὲ ἀφικόμενος, τά  
τε ἄλλα ἐποίησεν ὥσπερ εἴρητο, καὶ τὴν ἐπιστολὴν διέ-  
πεμψεν. <sup>2</sup> ἀντιγράφον δὲ τάδε. » Ὡς λέγει βασιλεὺς  
Ξέρξης Πausanία. καὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς μοι πέραν θαλάσ-  
σης ἐκ Βυζαντίου διέσωσας, κείσεται σοι εὐεργεσία ἐν τῷ  
ἡμετέρῳ οἴκῳ ἕσσεαι ἀνάγραφτος, καὶ τοῖς λόγοις τοῖς  
ἀπὸ σοῦ ἀρέσκομαι. <sup>3</sup> καὶ σε μήτε νῦν μήθ' ἡμέρα ἐπι-  
σκέτω, ὥστε ἀνεῖναι πρᾶσσειν τὸ ὧν ἐμοὶ ὑπισχνῆ· μηδὲ

ὑστερον (αν om.) εὐρεθη F. — 7. βεβλ. αποπεμπει (ω s. ei ead. m.) I. — θυγατερα  
(τε om.) την G. — (την om.) σην γημαι E. — υποχ ποιησεσθαι C; υποχ. ποιειν  
(ησαι s. ει, al. m.) H. — δυνατος δη δοκω C; δυνα. δε δοκει E. — (ειναι om.)

7 » Pausanias dux Spartæ, hos, quos armis cepit, tibi gratificari cupiens, remittit. Habeoque in animo (si tibi quoque placet) filiam tuam in matrimonium ducere; et Spartam, et cæteram Græciam sub tuam potestatem redigere. Existimo autem me posse hæc peragere, si tecum consilia communicem. Si quid igitur horum tibi placet, hominem fidum ad mare mittas face, per quem posthac colloquemur, *et rem transigemus*.

CAP. 129. Atque hæc sunt, quæ in illa epistola verbis disertissimis continebantur. Xerxes vero lætatus est hac epistola, et Artabazum Pharnaci filium ad mare misit, eumque jussit accipere provinciam Dascylitin, Megabate, qui *ei* ante præfuerat, dimisso; eique vicissim epistolam ad Pausaniam dedit, imperans, ut eam Byzantium quam celerrime mitteret, illique sigillum ostenderet: et, si quid Pausanias de suis negotiis mandaret, quam rectissime, quam fidelissime conficeret. Ille vero eo profectus, cum alia fecit, quemadmodum fuerat imperatum, tum etiam epistolam misit. <sup>2</sup> Hoc autem responsum in ea scriptum erat. » Rex Xerxes Pausaniæ sic respondet: cum ob viros, quos mihi trans mare incolumes Byzantio remisisti, beneficii gratia in domo nostra tibi perpetuo manebit reposita, scriptisque nunquam delendis mandata; tum etiam tua verba mihi placent. <sup>3</sup> Ac te neque nox neque dies remoretur, ita ut remisse agas quicquam eorum quæ mihi polliceris: neque auri, neque argenti impensis hæc impediantur,

ταυτα C, F. - μετα σὺ βελομενοι B. - εἰ ἔν τι σοι τέτων G.

Chap. CXXIX. 1. Ξερξῆς τε ἡσθη τῇ ἐπ. D; Ξερξῆς τε ἡσθη τῇ ἐπ. G. - Δασκυλειτὴν Σατραπείαν B, D, E; Δασκυλιτὴν Σατραπείαν C; Δασκυλειτὴν Σατραπείαν G. - κέλευει (αὐτοὶ s. l.) G. - καὶ περὶ Πausανίαν B. - (ἐπιστολὴν om.) ἀντιπετίθει C. - καὶ τὴν σφραγίδα αὐτ. E. — 2. παραγγελεῖ C; παραγγελεῖ G. - περὶ τῶν ἑαυτῶν πρ. I. — 3. ἀντεγραπτο δὲ ταῦτα E. - (δι om.) ἐσώσας, C, E;



neque *ulla* copiarum multitudine, si quo sit veniendum; sed cum Artabazo viro probō *ac* fideli, quem ad te misi, meas tuasque res, prout e dignitate ac utilitate utriusque nostrum maxime esse judicaris, transige confidenter.

CAP. 130. Pausanias his literis acceptis, cum magnam auctoritatem jam ante apud Græcos haberet, *et ab illis valde honoraretur* propter imperium ad Plateas gestum, tunc animos longe magis efferre cœpit, nec amplius consuetis ac patriis institutis vivere potuit: sed cultu Medico ornatus prodiit Byzantio, ejusque per Thraciam euntis latera Medi et Ægyptii satellites armati stipabant. <sup>2</sup> Mensam quoque Persicam sibi apponi curabat: neque suas cogitationes amplius continere poterat; sed paucis levibusque rebus aperte ea prodebat quæ animo conceperat, ut pote majoris momenti postea peragenda. Præterea se *cunctis* aditu difficilem præbebat, et indole adeo aspera in omnes pariter utebatur, ut *ad eum* nullus posset accedere. Quamobrem etiam potissimum socii ad Atheniensium parte transiverunt, *seque illis adjunxerunt*.

CAP. 131. Lacedæmonii vero his auditis, propter hæc ipsa et primum eum revocarunt, et postquam iterum Hermionide navi vectus, ipsorum injussu, hujusmodi facinora facere videbatur. Et Byzantio ab Atheniensibus obsesso per vim pulsus, Spartam quidem non revertebatur: at ipsis nuntiabatur, eum sedes ad agri Trojani Colonas posuisse, et consilia cum barbaris agitare, neque *publici* boni causa diutius *illic* manere: ita demum

F, G, H, I. - *κειται σοι* G, H. — 4. *μητε ἡμερα* C, F, G. - *πραττειν τι* F. - *ει πη δει* I. - *παραγινεσθαι* F, I. - *πρατσε θαρρων* F. - *εμα και τα (σα s. l. al. m.)* G.

Chap. CXXX. 1. *ων και πρωτον εν μ.* E. - *πολλω μαλλον τοτε* B, C, F, G, H, I. - *εν τω καθησχοτι* B; C, F, G. — 2. *τραπεζην τε Μηδικην παρετιθετο*

χρυσού καὶ ἀργύρου δαπάνη κεκωλύσθω, μηδὲ σφατιάς  
πλήθει, εἴ ποι δεῖ παραγίγνεσθαι· ἀλλὰ μετ' Ἀρταβάζε  
ἀνδρὸς ἀγαθοῦ, ὃν σοι ἐπέμψα, πράσσει θαρσῶν καὶ τὰ  
ἐμὰ καὶ τὰ σὰ, ὅπῃ κάλλιστα καὶ ἀριστα ἔξει ἀμφοτέροις.

Κεφ. ρλ'. Ταῦτα λαβὼν ὁ Πausanίας τὰ γράμματα,  
ὧν καὶ πρότερον ἐν μεγάλῳ ἀξιώματι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων  
διὰ τὴν Πλαταιάσιν ἡγεμονίαν, πολλῶ τότε μᾶλλον ἦρτο,  
καὶ οὐκέτι ἠδύνατο ἐν τῷ καθεστῶτι τρόπῳ βιοτεύειν,  
ἀλλὰ σκευὰς τε Μηδικὰς ἐνδύόμενος ἐκ τοῦ Βυζαντίου  
ἐξήει, καὶ διὰ τῆς Θράκης πορευόμενον αὐτὸν Μῆδοι καὶ  
Αἰγύπτιοι ἐδορυφόρουν.<sup>2</sup> τράπεζάν τε Περσικὴν παρετί-  
θετο, καὶ κατέχειν τὴν διάνοιαν οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' ἔρ-  
γοις βραχέσι περὶ τοῦ αὐτοῦ τῇ γνώμῃ μειζόνως ἐσέπειτα  
ἐμελλε πράξειν. δυσπρόσοδόν τε αὐτὸν παρεῖχε, καὶ τῇ  
ὀργῇ οὕτω χαλεπῇ ἐχρήτο ἐς πάντα ὁμοίως, ὥστ' ἐμ-  
δένα δύνασθαι προσιέναι. διόπερ καὶ πρὸς τοὺς Ἀθηναίους  
οὐχ ἡκίστα ἢ ξυμμαχία μετέστη.

Κεφ. ρλα'. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι αἰσθόμενοι, τό, τε πρῶ-  
τον δι' αὐτὰ ταῦτα ἀνεκάλεσαν αὐτὸν, καὶ ἐπειδὴ τῇ  
Ἑρμιονίδι νηὶ τοδεύτερον ἐκπλεύσας, οὐ κελευσάντων αὐ-  
τῶν, τοιαῦτα ἐφαίνετο ποιῶν. καὶ ἐκ τοῦ Βυζαντίου βίᾳ  
ὑπ' Ἀθηναίων ἐκπολιορκηθεὶς, ἐς μὲν τὴν Σπάρτην οὐκ  
ἐπανεχώρει, ἐς δὲ Κολωνὰς τὰς Τρωιάδας ἰδρυθεὶς, πράσ-  
σων τε ἐσηγγέλλετο αὐτοῖς ἐς τοὺς βαρβάρους, καὶ οὐκ

B, C; τράπεζαν τε Μηδικὴν F. - εἰς πάντας G. - διο (περ om.) καὶ πρὸς τὰς E.

Chap. CXXXI. I. Ἑρμιονίδι I. - ὑπὸ Ἀθηναίων E. - ἔκ (επαν om.) ἐχωρεῖ  
C, E. - τὰς Τρωιάδας E; τ. Τρωάδας G, H. - ἰδρυθεὶς (υ s. υι, al. m.) E. - αυ-



ἐπ' ἀγαθῷ τὴν μονὴν ποιούμενος. οὕτω δὴ οὐκέτι ἐπέσχον, ἀλλὰ πέμψαντες κήρυκα οἱ Ἐφόροι, καὶ σκυτάλην, εἶπον τοῦ κήρυκος μὴ λείπεσθαι. εἰ δὲ μὴ, πόλεμον αὐτῷ Σπαρτιάτας προαγορεύειν.<sup>2</sup> ὁ δὲ, βουλόμενος ὥς ἡκίστα ὑποπτος εἶναι, καὶ πιστεύων χρήμασι διαλύσειν τὴν διαβολὴν, ἀνεχώρει τοδεύτερον εἰς Σπάρτην. καὶ εἰς μὲν τὴν εἰρητὴν ἐσπίπτει τοπρῶτον ὑπὸ τῶν Ἐφόρων (ἐξεσθι δὲ τοῖς Ἐφόροις τὸν βασιλέα δρᾶσαι τοῦτο) ἔπειτα, διαπραξάμενος, ὕστερον ἐξῆλθε, καὶ καθίστησιν ἑαυτὸν εἰς κρίσιν τοῖς βουλομένοις περὶ αὐτῶν ἐλέγχειν.

Κεφ. ρλβ'. Καὶ φανερόν μὲν εἶχον ἔδεν οἱ Σπαρτιάται σημεῖον, ἔτε οἱ ἐχθροὶ, ἔτε ἡ πᾶσα πόλις, ὅτῳ ἂν πιστεύσαντες βεβαίως ἐτιμωρῶντο ἄνδρα γένεσ τε τῷ βασιλείου ὄντα, καὶ ἐν τῷ παρόντι τιμὴν ἔχοντα. Πλείστάρχον γὰρ τὸν Λεωνίδε, ὄντα βασιλέα, καὶ νέον ἔτι, ἀνεψιὸς ὢν, ἐπετρόπευεν.<sup>2</sup> ὑποψίας δὲ πολλὰς παρεῖχε, τῇ τε παρανομίᾳ, καὶ ζηλώσει τῶν βαρβάρων, μὴ ἴσος βέλεσθαι εἶναι τοῖς παρῆσι. τά τε ἄλλα αὐτῷ ἀνεσκόπην, εἴ τι πᾶ ἐξεδεδήτητο τῶν καθεστώτων νομίμων, καὶ ὅτι ἐπὶ τὸν τρίποδα ποτὲ τὸν ἐν Δελφοῖς, ὃν ἀνέθεσαν οἱ Ἕλληνες ἀπὸ τῶν Μήδων ἄκροθίνιον, ἠξίωσεν ἐπιγράψασθαι αὐτὸς ἰδίᾳ τὸ ἐλεγεῖον τόδε,

τοῖς πρὸς τῆς β. G, H, I. - πεμψ. (κήρυκα om.) D. - προαγορεύειν B, D, E. — 2. διαλύσειν τὴν παραβολὴν (δια s. παρα, al. m.) E. - εἰς Σπάρτην G. - εἰς κρίσιν G; I omet ces 2 mots. - (περὶ s. l.) αὐτὸν ἐλέγχειν G; περὶ αὐτὸν E, H, I.

Chap. CXXXII. 1. εἶχον (ἔδεν om. et restitué en marge.) G. - Σ. σημεῖον (ἔτε οἱ ἐχθροὶ, s. l. al. m.) H. - γένεσ (τε om.) τῷ G. — 2. ὑποψίας

non amplius supersederunt ; sed Ephori misso caduceatore , et scytale , imperarunt , ne a caduceatore discederet ; alioqui , Spartanos ei , *ut hosti* , bellum indicere *significarunt*. <sup>2</sup> Ille vero , cum quam minimum suspectus esse vellet , et crimen objectum se pecuniis diluturum speraret , iterum Spartam rediit. Ac primum quidem ab Ephoris in carcerem est conjectus , ( Ephoris enim Regem ita tractare licet , ) deinde vero re *cum Magistratibus* transacta , postea *inde* exivit , seque reum constituit , et crimina sibi objecta cuilibet in iudicio coarguendi potestatem fecit.

CAP. 132. Spartani vero nullum quidem manifestum signum habebant , neque ipsius inimici , neque universa civitas , quo sine dubitatione freti supplicium sumerent de viro , qui est regio genere natus , et honore *magno* tunc temporis præditus erat. Plistarchi enim Leonidæ filii , cum rex et puer adhuc esset ipse , qui ejus erat consobrinus , tutelam gesserat. <sup>2</sup> Cæterum multas suspiciones præbebat , cum ob morum insolentiam , tum etiam ob barbarorum æmulationem , se nolle in præsentī rerum statu acquiescere : et cum alias ejus actiones accurate considerabant , si qua in re a moribus receptis et patriis institutis recessisset , et studia ab his aliena sequutus fuisset ; tum etiam quod olim in tripode , qui Delphis erat , quem Græci ex primitiis manubiarum a Medis victis ablatarum , *Deo* dicaverant , hoc distichum scriptum ipse privatim inscribendum censuisset ,

( τε om ) E. - παρειχεν G. - τη ( τε om. ) παρανομία D. - μῆσας , et marg. al. m. ισως I. - παρυσιν G. - εἰ πῶ τι G. - ἐδιδξητήτο C. - τον τριποδα ( πο om. ) τε G ; τριποδα τε τον H. - ἀχροθηνιον C. - ἤξιον αυτος επιγρ. E ; ἤξιω. επιγραψαι αυτος F. - μνημα ατεθηκε C. - αρχ ( ηγ s. l. al. m. ) ος G , H. - τριποδος τυτε E. -



*Postquam Græcorum dux agmina Medica fudit,  
Phæbo Pausanias hæc monumenta dedit.*

sed Lacedæmonii hoc epigramma protinus ex tripode tunc exsculperunt, et *in eo* singulas civitates nominatim inscripserunt, quotquot armis, opibusque conjunctis barbarum profligaverant, et donum istud *Deo* dicaverant. <sup>3</sup> Hoc igitur etiam inter cætera injusta Pausaniæ facinora tunc numeratum fuit, et ex quo ille in hoc rerum statu versabatur, multo magis *hoc ejus factum* præsentiperduellionis consilio consentaneum esse videbatur. Quinetiam audiebant eum aliquid cum servis agitare, quod verum erat : <sup>4</sup> libertatem enim et civitatem ipsis pollicebatur, si secum insurrexissent, summamque rei secum transegissent. <sup>5</sup> Sed ne sic quidem, ullis Hilotarum indiciis habita fide, quicquam gravioris in ipsum statuere absonum judicaverunt, utentes more, quo erga se ipsos *uti* consueverunt, ut non sint celeres ad aliquid gravius de viro Spartano sine manifestissimis ac minime dubiis indiciis decernendum : donec tandem quidam, (ut fertur,) qui postremas epistolas ad Regem scriptas erat ad Artabazum perlaturus, vir Argilius, qui quondam ejus amasius fuerat, idemque illi fidelissimus, ad eos indicium detulit : territus quadam suspicione, quæ ipsi in mentem venerat, scilicet quod nullus de nuntiis ante missis adhuc rediisset. Quare cum sigillum *Pausaniæ sigillo* simile fecisset, (ut si opinione sua deceptus fuisset, aut etiam si quid ille mutare voluisset, non agnosceret,) epistolarum vincula laxavit. In quibus συγκαθελύσαι F. — 3. και τὸτο εδοκει E, G, H. - και επει (γε om.) δη C, F, G, H, I. — π. μαλλον προοιμιον E. — πρ. ἐβλετο τη παρῳση E. — επυνθανον τοδε αυτον και F, G; επυνθανον τοδε αυτον και H. Il est évident que le copiste a voulu écrire επυνθανοντο δε; mais j'ai cru devoir conserver la division du

Ἑλλήνων

Ἑλλήνων ἀρχηγὸς, ἐπεὶ στρατὸν ὤλεσε Μήδων,  
 Πausανίας, Φοῖβω, μνήμ' ἀνέθηκε τόδε.

τὸ μὲν οὖν ἐλεγείον οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐξεκόλασαν εὐθύς  
 τότε ἀπὸ τοῦ τρίποδος τοῦτο· καὶ ἐπέγραψαν ὀνομαστὶ  
 τὰς πόλεις, ὅσαι ξυγκαθελοῦσαι τὸν βάρβαρον, ἔσλησαν  
 τὸ ἀνάθημα.<sup>3</sup> τοῦ μέντοι Πausανίου ἀδίκημα καὶ τοῦτ'  
 ἐδόκει εἶναι, καὶ ἐπεὶ γε δὴ ἐν τούτῳ καθειστήκει, πολ-  
 λῶ μᾶλλον παρόμοιον πραχθῆναι ἐφαίνετο τῇ παρούσῃ  
 διανοίᾳ. ἐπυνθάνοντο δὲ καὶ ἐς τοὺς Εἰλώτας πρᾶσσειν  
 τὸ αὐτόν. καὶ ἦν δὲ οὕτως.<sup>4</sup> ἐλευθέρωσιν τε γὰρ ὑπισ-  
 χνεῖτο αὐτοῖς καὶ πολιτείαν, ἣν ξυνεπαναστώσι, καὶ τὸ  
 πᾶν ξυγκατεργάσωνται.<sup>5</sup> ἀλλ' οὐδ' ὥς οὐδὲ τῶν Εἰλώτων  
 μηνυταῖς τισι πιστεύσαντες, ἠξίωσαν νεώτερόν τι ποιεῖν  
 εἰς αὐτόν· χρώμενοι τῷ τρόπῳ ᾧπερ εἰώθασιν ἐς σφᾶς  
 αὐτὰς, μὴ ταχεῖς εἶναι περὶ ἀνδρὸς Σπαρτιάτῃ, ἀνευ  
 ἀναμφισβητήτων τεκμηρίων, βελεῦσαί τι ἀνήκεστον· πρὶν  
 γε δὴ αὐτοῖς, ὡς λέγεται, ὁ μέλλων τὰς τελευταίας  
 βασιλεῖ ἐπιστολὰς πρὸς Ἀρτάβαζον κομιεῖν, ἀνὴρ Ἀργί-  
 λιος, παιδικὰ ποτὲ ὢν αὐτῷ, καὶ πιστότατος ἐκείνῳ,  
 μηνυτὴς γίγνεται· δείσας κατὰ ἐνθύμησίν τινα, ὅτι οὐ-  
 δείς πω τῶν πρὸ ἑαυτῷ ἀγγέλων πάλιν ἀφίκετο· καὶ  
 παραποιησάμενος σφραγίδα, ἵνα, ἣν ψευσθῇ τῆς δόξης,  
 ἢ καὶ ἐκεῖνος μεταγράψαι τὴν αἰτήσῃ, μὴ ἐπιγνῶ, λύει

mot telle qu'il la présente. - εις τας Εἰλ. C, D, G, H. - πρᾶσσειν τι (αὐτον  
 omis, ou plutôt mis après ἐπυνθάνοντο δὲ) F, G. — 4. ξυνεπανασωσιν H. —  
 5. μηνυταῖς μηνυταῖς G. - ποιεῖν ες αὐτον E. - ποτε ὢν αὐτῷ F. - μην. γίνεται C,  
 F, G. - δόξης η (καὶ om.) F, G. - ἐκεῖνος τι μεταγράψαι E, F, G, H; I omēt  
 τι. - καὶ αὐτὸν εὔρε C.



τάς ἐπιστολάς· ἐν αἷς ὑπονοήσας τὶ τοιῷτον προσεπεσάλλ-  
θαι, καὶ αὐτὸν εὖρεν ἐγγεγραμμένον κλείνειν.

Κεφ. ρλγ'. Τόδε δὴ οἱ Ἐφοροί, δείξαντες αὐτοῦ τὰ  
γράμματα, μᾶλλον μὲν ἐπίστευσαν, αὐτήκοοι δὲ βελη-  
θέντες ἔτι γενέσθαι αὐτοῦ Πausanίης τὶ λέγοντος, ἀπὸ  
παρασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ ταῖναρον ἰκέτω οἰχομένους,  
καὶ σκηνησαμένους διωλὴν διαφράγματι καλύβην, ἐς ἣν  
τῶν τε Ἐφόρων ἐνὸς τινὰς ἔκρυψε, καὶ Πausanίης ὡς  
αὐτὸν ἐλθόντος, καὶ ἐρωτῶντος τὴν πρόφασιν τῆς ἰκετείας,  
ἥσθοντο πάντα σαφῶς, αἰτιωμένους τοῦ ἀνθρώπου τὰ τε περὶ  
αὐτοῦ γραφέντα, καὶ τᾶλλα ἀποφαίνοντος κατ' ἕκαστον,  
ὡς οὐδὲν πώποτε αὐτὸν ἐν ταῖς πρὸς βασιλέα διακονίαις  
παραβάλοιτο, προτιμηθεῖν δ' ἐν ἴσῳ τοῖς πολλοῖς τῶν  
διακόνων ἀποθανεῖν<sup>2</sup> κακείνους αὐτὰ τε ταῦτα ξυνομο-  
λογοῦντος, καὶ περὶ τῆ παρόντος οὐκ ἐὼντος ὀργίζεσθαι,  
ἀλλὰ πίστιν ἐκ τοῦ ἱεροῦ διδόντος τῆς ἀναστιάσεως, καὶ  
ἀξιοῦντος ὡς τάχιστα πορεύεσθαι, καὶ μὴ τὰ πρassό-  
μενα διακωλύειν.

Κεφ. ρλδ'. Ἀκούσαντες δὲ ἀκριβῶς, τότε μὲν ἀπῆλ-  
θον οἱ Ἐφοροί βεβαίως δὲ ἤδη εἰδότες, ἐν τῇ πόλει τὴν  
ξύλληψιν ἐποιοῦντο. λέγεται δ' αὐτὸν μέλλοντα ξυλ-  
ληφθεῖσθαι ἐν τῇ ὁδῷ, ἐνὸς μὲν τῶν Ἐφόρων τὸ πρόσ-  
ωπον προσιόντος ὡς εἶδε, γνῶναι ἐφ' ᾧ ἐχώρει· ἄλλος  
δὲ νεύματι ἀφανεῖ χρησαμένους, καὶ δηλώσαντος εὐνοίας,

Chap. CXXXIII. 1. τότε δε οἱ εφ. C, D, I; τότε δὴ οἱ εφ. H. - δειξαντες E.  
- αὐτ. δε βελευθεντες C, G. - οἰχ. ἰκέτω F. - εφ. τινὰς ἐκρυψεν ἐντος C, F. - καὶ  
τ' ἀλλ' ἀποφαίν. B, H, I. - ὡς ὕδε G, H. - διακ. παραβάλλοιτο D, E, G. — 2.  
αὐτὰ (τε om.) ταῦτα C, F, G, H, I. - (ὡς om.) τάχιστα E. - καὶ μὴ (τα εἰ

picatus aliquid huiusmodi præterea mandatum esse, se quoque scriptum cædique destinatum invenit.

CAP. 133. Cum igitur ille has litteras Ephoris tunc ostendisset, vehementius illi quidem *quam ante* crediderunt. Cæterum quia præterea suis ipsorum auribus aliquid, ipsius Pausaniæ loquentis ore prolatum, audire vellent; ex composito vir ille supplex ad Tænarum confugit, ibique tugurium construxit, quod septo interposito disclusum erat, in quo quosdam de Ephoris abscondidit; cumque Pausanias ad ipsum venisset, et supplicationis causam ex illo quæreret, omnia plane audiverunt; dum ille conquereretur de rebus in suam perniciem ab ipso scriptis, dum etiam alia singulatim declararet, quomodo nunquam in obeundis apud Regem ministeriis ipsum ullis periculis objecisset, et tamen dignus habitus fuisset, qui æque ac multi alii ministri, cæderetur. <sup>2</sup> Ille autem et hæc ipsa confessus est, nec eum propter id, quod tunc acciderat, irasci permisit: sed fidem ei dedit, et extemplo impune surgere iussit, ac oravit, ut quam celerrime pergeret, nec sua negotia impediret.

CAP. 134. Tunc vero Ephori, *his omnibus* diligenter auditis, abierunt. Cum autem rem plane compertam jam haberent, eum in urbe comprehendere conabantur. Fama autem est, ipsum, cum in via jam comprehendendus esset, cumque unius Ephororum *ad se* accedentis vultum conspexisset, cognovisse qua de causa veniret: cumque alius pro benevolentia, qua ipsum prosequeretur, nutu clandestino *rem ipsi* significasset, ad tem-

1.) F, G. - (δια om.) κωλύειν F.

Chap. CXXXIV. I. λεγεται δε αυτον D, I. - ην δ' εγγυς το θεμεριος E.



plum *Paladis* Chalcioecæ cursu se proripuisse, et fuga *cæteros* antevertisse: fanum autem erat vicinum. <sup>2</sup> Et in exiguam templi ædiculam *in* ~~passus~~, ne sub dio agens *aliquid incommodi* pateretur, *in ea* se continebat. Ephori vero, tunc quidem serius advenerant ut eum comprehenderent, sed postea et ipsius ædiculæ tectum sustulerunt, et valvas, cum eum intus esse observassent et eum interius esse deprehendissent, muro obstruxerunt; eumque obsidentes, fame expugnarunt: <sup>3</sup> et cum animam jam esset efflaturus, *illi*, ut se in ædícula habebat cognoscentes, eum ex templo adhuc spirantem efferunt: ille vero, quum elatus esset, confestim mortuus est. Eum autem in Cæadem dejecturi erant, quo facinorosos homines dejicere solent: sed postea visum est *ipsis*, eum in aliquo loco propinquo defodere. Sed Deus, qui Delphis est, oraculum postea reddidit Lacedæmoniis, quo jussit eos sepultum *Pausaniæ* cadaver *eo* transferre, ubi animam efflaverat: (et nunc in fani vestibulo situm est, quod lapides litteris incisis declarant) et quia hoc ipsorum facinus piaculo non carebat, duo corpora pro uno *Paladi* Chalcioecæ persolvere. Illi vero duas statuas æneas fecerunt, quas ut Pausaniæ simulacrum, *Deæ* consecrarunt.

CAP. 155. Athenienses igitur, quod vel ipse Deus piaculum *ab illis admissum* judicasset, vicissim et ipsi Lacedæmoniis imperarunt, ut hoc exterminarent. At Lacedæmonii, legatis ad Athenienses missis, Themistoclem etiam criminabantur, quod et ipse cum Medis sensisset, quemadmodum fecerat Pausanias, ut ex ma-

— 2. και εις οικημα D. - εισελθων D, E, I. - υπαιθριον ταλαιπωροίτο F. - και απολαβοντες, et marg. αποβαλοντες I. - προσκαλιζομενοι; du λ, une main étran-

πρὸς τὸ ἱερὸν τῆς Χαλκιοίκης χωρῆσαι δρόμῳ, καὶ προκαταφυγεῖν ἣν δὲ ἐγγὺς τὸ τέμενος. <sup>2</sup> καὶ εἰς οἶκημα οὐ μέγα, ὃ ἦν τοῦ ἱεροῦ, ἐσελθὼν, ἵνα μὴ ὑπαίθριος τάλαιπωροίη, ἡσύχαζεν. οἱ δὲ, τοπαραυτικά μὲν ὑστέρησαν τῇ διώξει· μετὰ δὲ τοῦτο, τῷ τε οἰκήματος τὸν ὄροφον ἀφεῖλον, καὶ τὰς θύρας, ἐνδον ὄντα τηρήσαντες αὐτὸν, καὶ ἀπολαβόντες εἴσω, ἀπωκοδόμησαν. προκαθεζόμενοί τε, ἐξεπολιόρκησαν λιμῶ. <sup>5</sup> καὶ μέλλοντος αὐτοῦ ἀποψύχειν, ὥσπερ εἶχεν ἐν τῷ οἰκήματι, αἰσθόμενοι, ἐξάγασιν ἐκ τῷ ἱεροῦ ἔτι ἔμπωνεν ὄντα. καὶ ἐξαχθεῖς, ἀπέθανε παραχρῆμα. καὶ αὐτὸν ἐμέλλησαν μὲν εἰς τὸν Κεάδαν, ἕπειρ τὰς κακέργας ἐμβάλλειν εἰώθεσαν. ἔπειτα ἔδοξε πλησίον περ κατορύξαι. ὃ δὲ θεὸς ὃ ἐν Δελφοῖς τὸν τε τάφον ὕστερον ἔχρησε τοῖς Λακεδαιμονίοις μετενεγκεῖν, ἕπειρ ἀπέθανε, (καὶ νῦν κεῖται ἐν τῷ προτεμενίσματι, ὃ γραφῇ σῆλαι δηλῶσι) καὶ ὡς ἄγος αὐτοῖς ὃν τὸ πεπωραγμένον, δύο σώματα ἀνθ' ἑνὸς τῇ Χαλκιοίκῃ ἀποδοῦναι. οἱ δὲ, ποιησάμενοι χαλκῆς ἀνδριάντας δύο, ὡς ἀντὶ Πausανίης ἀνέθεσαν.

Κεφ. ρλέ'. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, ὡς καὶ τῷ θεῷ ἄγος κρίναντες, ἀντεπέταξαν τοῖς Λακεδαιμονίοις ἐλαύνειν αὐτό. τοῦ δὲ Μηδισμοῦ τοῦ Πausανίης Λακεδαιμόνιοι, πρέσβεις πέμψαντες παρὰ τοὺς Ἀθηναίους, ξυνεπητιῶντο καὶ

gère a fait un θ. C; προκαθεζόμενοι G. - (ἐξ om.) ἐπολιόρκησαν λημῶ G. — 3. ὡς (περ om.) εἶχεν C, F. - αἰσθόμενοι τε ἐξαγ. G; αἰσθ. τε ἐξαγ. H. - καὶ αὐτὸν ἐμελίσαν E. - Κεάδαν B, C, D, E, F, G; Χαῖαδαν H, I. - εἰώθεσαν ἐμβάλλειν C, F; εἰώθασιν ἐμβ. D; C, F; G donne εἰώθεσαν, mais s. I.

Chap. CXXXV. I. οἱ Λακεδ. πρέσβεις E. - ἐκ τῶν Πausανίης εἰσγχαῖν E.



τὸν Θεμιστοκλέα, ὡς εὕρισκον ἐκ τῶν περὶ Πausανίαν ἐλέγχων· ἡξίου τε τοῖς αὐτοῖς κολάζεσθαι αὐτόν. <sup>2</sup> οἱ δὲ, πεισθέντες (ἔτυχεν γὰρ ὡστρακισμένος, καὶ ἔχων δίαίταν μὲν ἐν Ἀργεῖ, ἐπιφοιτῶν δὲ καὶ ἐς τὴν ἄλλην Πελοπόννησον) πῆλπον μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων, ἐτοίμων ὄντων ξυνδιώκειν, ἄνδρας οἷς εἶρητο ἄγειν ὅπως ἂν περιτύχωσιν.

Κεφ. ρλς'. Ὁ δὲ Θεμιστοκλῆς, προαισθόμενος, Φεύγει ἐκ Πελοποννήσου ἐς Κέρκυραν, ὣν αὐτῶν εὐεργέτης. δεδιέναι δὲ Φασκόντων τῶν Κερκυραίων ἔχειν αὐτόν, ὥστε Λακεδαιμονίοις καὶ Ἀθηναίοις ἀπεχθесθαι, διακομίζεται ὑπ' αὐτῶν ἐς τὴν ἡπειρον τὴν καταντικρύ. καὶ διωκόμενος ὑπὸ τῶν προστεταγμένων, κατὰ πύστιν οἱ χωροῖη, ἀναγκάζεται κατὰ τι ἄπορον παρὰ Ἀδμητον τὸν Μολοσσῶν βασιλέα, ὅντα αὐτῷ οὐ φίλον, καταλύσαι. καὶ ὁ μὲν οὐκ ἔτυχεν ἐπιδημῶν· ὁ δὲ, τῆς γυναικὸς ἰκέτης γενόμενος, διδάσκεται ὑπ' αὐτῆς τὸν παῖδα σφῶν λαβὼν καθίζεσθαι ἐπὶ τὴν ἐσλίαν. <sup>2</sup> καὶ ἐλθόντος οὐ πολὺ ὕστερον τοῦ Ἀδμήτε, δηλοῖ τε ὅς ἐστι καὶ οὐκ ἀξιοῖ, εἴ τι ἄρα αὐτὸς ἀνλείπεν αὐτῷ Ἀθηναίων δεομένῳ, Φεύγοντα τιμωρεῖσθαι. καὶ γὰρ ἂν ὑπ' ἐκείνου πολλῷ ἀσθενεστέρες ἐν τῷ παρόντι κακῶς πάσχειν· γενναῖον δὲ εἶναι, τοὺς ὁμοίους ἀπὸ τοῦ ἴσου τιμωρεῖσθαι.

- ἡξίου τε (τοῖς om.) αὐτοῖς C; ἡξίου αὐτοῖς (et s. l. τε τοῖς) κολ. E.—2. ξυνδιώξειν C.—αγειν ενδα αν G.

Chap. CXXXVI 1. (των om.) Κερκυραίων C, D, F, G, H, I.—των Κερκ. ὥστε εχειν αὐτον Λακεδαιμονίοις E.—Αθ. απεχесθαι D.—προτεταγμενων C.—πυστιν η χωροιη C, D, E, F, G, H, I.—(αναγκάζεται om.) κατa τι απορον

nifestis indiciis quæstionis, de Pausaniæ criminibus habitæ, compertum habebant; et petebant, ut ille iisdem suppliciis afficeretur. <sup>2</sup> Illi vero, fidem verbis illorum habentes (jam enim Themistocles patria per ostracismum pulsus erat, et Argis quidem habitabat: sed tamen et per cæteras Peloponnesi partes crebro commeabat) mittunt una cum Lacedæmoniis ad illum simul persequendum paratis, quosdam cum mandatis, ut eum adducerent, ubicunque terrarum nanciscerentur.

CAP. 136. Themistocles vero cum *rem* præsensisset, ex Peloponneso in Corcyram profugit, quod de Corcyræis bene meritus esset. Sed cum illi dicerent, se vereri, ne, si ipsum apud se retinerent, in Lacedæmoniorum et Atheniensium odium *ac inimicitias* incurrerent; in oppositam continentem ab ipsis deducitur. Et insequentibus iis, quibus *hoc* imperatum fuerat, qui perpetuo sciscitabantur, quonam *ille* iret, propter magnam consilii inopiam coactus est divertere ad Admetum, Molossorum Regem, qui non erat ipsi amicus. Atque ille quidem tunc forte domi non erat. Hic vero ab illius uxore, ad quam supplex accesserat, edoctus monetur, ut sumto suo ipsorum filio ad lares sederet. <sup>2</sup> Cumque non multo post Admetus rediisset, ei indicavit quis esset. Et facinus illo indignum fore dixit, (si quid forte ipse contra illum dixisset, eique Athenienses oranti adversatus fuisset,) profugum ulcisci. Se enim in præsentia longe imbecilliolem, ab illo læsum iri; sed generosi esse animi, pares pari conditione ulcisci: <sup>3</sup> simul etiam

D. - Αδμητον των Μολ. G. - φιλω (ον B. ω ead. m.) D. - κατεζεσθαι D. — 2. ει (τι B. l. al. m.) αρα αυτος C. - δεομενω Αθηναιων G. - (υ souligné et marg. και al. m.) γαρ αι υπ' εκεινυ D. - ασθενεστερον G; ασθενεστερ (ον B. υ, al. m.)



se quidem illi de commodo quodam, non autem de salute laboranti adversatum fuisse. Illum vero, si se *suis inimicis* traderet (cum dixisset, quinam essent, qui se persequerentur, et qua de causa) se vitæ incolumitate privaturum. Ille vero his auditis, eum cum suo filio, (ut etiam illum tenens sedebat,) surgere jussit : hoc autem maximum erat supplicandi genus.

CAP. 137. Nec Lacedæmoniis et Atheniensibus, eo non multo post profectis, et longa oratione usis, eum tradere voluit; sed dimisit, cupientem ad Regem pergere, itinere pedestri ad alterum mare, ad urbem Pydnam, quæ erat Alexandri : <sup>2</sup> ubi navem onerariam nactus, quæ in Ioniam proficiscebatur, eam conscendit, et tempestate delatus est in castra Atheniensium, qui Naxum obsidebant. Et (ignotus enim erat iis, qui in navi vehebantur) territus nauclero declaravit, quis esset, et qua de causa fugeret : et nisi se servaret, dixit se dicturum, se ab eo pecuniis adducto duci; periculum autem vitari posse, si nullus ex navi exiret, donec idonea navigandi tempestas sese ipsis offerret. Quod si sibi morem gessisset, dixit se memori animo pro meriti magnitudine gratiam ei relaturum. Nauclerus autem hæc fecit, quæ ille petierat, et cum diem ac noctem in ancoris et salo stetisset supra Atheniensium castra, postea Ephesum pervenit. <sup>3</sup> Themistocles vero eum liberaliter est prosequutus, pecunias ei largitus, (postea enim pecuniæ ad eum venerunt, et Athenis ab amicis missæ, et

H. — 3. A ce n° commence dans I, une lacune causée par un ὁμοιοτελευτον, et supplée en marge, *al. m.* elle finit à εκείνον. — και θεμιστοκλήτης ὅμα αὐτός μεν εκείνῳ G, H. — εκδοίη, ce mot est rayé, corrigé et illisible. C. — (και ἐφ' ᾧ om.) B. — ἀποσπρησθαι (σαι s: σθαι, *al. m.*) C. — μετα τῶ αὐτῷ παιδὸς D; μ. τῶ αὐτῷ παιδὸς I.

<sup>5</sup> καὶ ἄμα, αὐτὸς μὲν ἐκείνῳ χρείας τινός, καὶ οὐκ ἐς τὸ σῶμα σώζεσθαι, ἐναντιωθῆναι ἐκείνον δ' ἂν, εἰ ἐκδοίη αὐτὸν, (εἰπὼν ὑφ' ὧν καὶ ἐφ' ᾧ διώκεται) σωτηρίας ἂν τῆς ψυχῆς ἀποσπέρῃσαι. ὁ δὲ ἀκούσας, ἀνίστησί τε αὐτὸν μετὰ τοῦ ἑαυτοῦ υἱέος, ὥσπερ καὶ ἔχων αὐτὸν ἐκαθέζετο, καὶ μέγιστον ἦν ἰκέτευμα τοῦτο.

Κεφ. ρλζ'. Καὶ ὕστερον οὐ πολλῶ τοῖς τε Λακεδαιμονίοις καὶ Ἀθηναίοις ἐλθοῦσι, καὶ πολλὰ εἰποῦσιν, ἐκ ἐκδίδωσιν. ἀλλ' ἀποστέλλει, βουλόμενον ὡς βασιλέα πορευθῆναι, ἐπὶ τὴν ἐτέραν θάλασσαν περὶ, ἐς Πύδναν τὴν Ἀλεξάνδρου. <sup>2</sup> ἐν ἣ ὀλκάδος τυχὼν ἀναγομένης ἐπ' Ἰωνίας, καὶ ἐπιβάς, καταφέρεται χειμῶνι ἐς τὸ Ἀθηναίων στρατόπεδον, ὃ ἐπολιόρκει Νάξον καὶ (ἦν γὰρ ἀγνώς τοῖς ἐν τῇ νηϊ) δέισας φράζει τῷ ναυκλήρῳ, ὅστις ἐστὶ, καὶ δι' αὐτὸν φεύγει καὶ, εἰ μὴ σώσει αὐτὸν, ἔφη εἰρεῖν, ὅτι χρήμασι πεισθεὶς αὐτὸν ἄγει τὴν δὲ ἀσφάλειαν εἶναι, μηδένα ἐκβῆναι ἐκ τῆς νεῶς, ἕως ἄν ὧς γένηται, πειδομένῳ δ' αὐτῷ χάριν ἀπομνήσεσθαι ἀξίαν. ὁ δὲ ναυκληρος ποιεῖ τε ταῦτα, καὶ ἀποσαλεύσας ἡμέραν καὶ νύκτα ὑπὲρ τοῦ στρατοπέδου, ὕστερον ἀφικνεῖται ἐς Ἐφεσον. <sup>3</sup> καὶ ὁ Θεμισοκλῆς ἐκείνόν τε ἐθεράπευσε χρημάτων δόσει, (ἦλθε γὰρ αὐτῷ ὕστερον ἐκ τε Ἀθηνῶν παρὰ τῶν

Chap. CXXXVII. 1. τοῖς (τε om.) Λακεδ. C, F, G, H, I. - εἰπὼσι  
πολλὰ G. - (εκ om.) δίδωσιν B. — 2. στρατοπαιδον B. - υ. ὅς (τις om.) ἐστὶ G.  
- μη σωσοι F. - εφη ερειν ὅτι (puis marg. au commencement de la ligne  
suiv. χρημασι π. α. αγ. την δε) E. - πειδομενῳ δε C; πειδομενῳ δε D. - χάριν  
απομνησασθαι D; χάριν αμεινῶ μνησασθαι καὶ ἀξίαν E. — 3. γρ. πρὸς βασιλέα  
E; ὡς βασιλέα G. - υ. βασιλευσαντα (οντα β. σαντα al. m.) H. - εἰσπεμπεῖ G,



φίλων, καὶ ἐξ Ἀργους, ἃ ὑπεξέκειτο,) καὶ μετὰ τῶν  
κάτω Περσῶν τινὸς πορευθεὶς ἄνω, ἐσπέμπει γράμματα  
εἰς βασιλέα Ἀρταξέρξην τὸν Ξέρξου, νεωστὶ βασιλεύοντα.  
ἐδήλου δ' ἡ γραφή, ὅτι, »Θεμισοκλῆς ἦκω παρὰ σέ, ὃς  
κακὰ μὲν πωλεῖσα Ἑλλήνων εἰργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον,  
ὅσον χρόνον τὸν σὸν πατέρα ἐπιόντα ἐμοὶ ἀνάγκη ἡμυνό-  
μην· πολὺ δ' ἔτι πλείω ἀγαθὰ, ἐπεὶ δὴ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ  
μὲν ἐμοὶ, ἐκείνῳ δὲ ἐν ἐπικινδύνῳ πάλιν ἢ ἀποκομιδῇ  
ἐγίγνετο.<sup>4</sup> καὶ μοι εὐεργεσία ὀφείλεται, (γράφας τὴν τε  
ἐκ Σαλαμῖνος προάγγελσιν τῆς ἀναχωρήσεως, καὶ τὴν  
τῶν γεφυρῶν, ἣν ψευδῶς προσεποιήσατο τότε, δι' αὐ-  
τόν, οὐ διάλυσιν) καὶ νῦν ἔχων σε μεγάλα ἀγαθὰ δρᾶ-  
σαι, πάριμι, διωκόμενος ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων διὰ τὴν σὴν  
φιλίαν. βούλομαι δ' ἐνιαυτὸν ἐπισχῶν, αὐτὸς σοι περὶ  
ᾧ ἦκω δηλῶσαι.

Κεφ. ρλη'. Βασιλεὺς δὲ, ὡς λέγεται, ἐθαύμασέ τε  
αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐκέλευσε ποιεῖν οὕτως. ὃ δ' ἐν  
τῷ χρόνῳ, ὃν ἐπέσχε, τῆς τε Περσίδος γλώσσης, ὅσα  
ἠδύνατο, κατενόησε, καὶ τῶν ἐπιτηδευμάτων τῆς χώρας.  
<sup>2</sup> ἀρικόμενος δὲ μετὰ τὸν ἐνιαυτὸν, γίγνεται παρ' αὐτῷ  
μέγας, καὶ ὅσος οὐδεὶς πω Ἑλλήνων, διὰ τε τὴν προϋπ-  
άρχουσαν ἀξίωσιν, καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐλπίδα, ἣν ὑπε-  
τίθει αὐτῷ δουλώσειν· μάλιστα δὲ ἀπὸ τοῦ, πεῖραν

Η, Ι. - δι' ἡ γραφή C, Ι. - παρὰ σοι, ὅς G. - ἐγχετο C; ἐγίνετο, F, Ι. — 4. τὴν  
(τε om.) ἐκ Σαλ. C. - καὶ (τὴν om.) τῶν γεφυρῶν G. - (8 om.) διάλυσιν D.  
- ἔχων σοὶ μεγάλα C. - ἀγ. δρᾶσαι παρὰ Μηδῶν; διωκόμενος D, Ι.

Chap. CXXXVIII. 1. (ὡς s. l. al. m.) 1. - ἐθαύμασεν τε G. - καὶ ἐκέλευε  
C, Η. - ποιεῖν ὅτω F, G. - ὃ δ' ἐν (τῷ om. et restitué s. l.) χρόνῳ G. - τῆς (τε om.)

Argis eæ, quæ clam *ibi* depositæ fuerant) et cum quodam illorum Persarum, qui oræ maritimæ præerant, in loca mediterranea profectus, litteras misit ad regem Artaxerxem, Xerxis *filium*, qui nuper regnare cœperat. Hoc autem in illis litteris erat scriptum : « Themistocles, ad te venio, qui ex omnibus Græcis unus vestram familiam plurimis affeci malis, quamdiu necessitate *compulsus* patrem tuum, qui mihi bellum inferebat, propulsavi. Sed longe pluribus beneficiis *eum affeci*, postquam mihi quidem tuta, illi vero periculosa reversio fuit. <sup>4</sup> Et beneficium mihi debetur, (*nam* scripserat Themistocles, quomodo et *patrem ipsius Regis* ante monuisset de *Græcorum* receptu ex Salamine, et de pontibus non solutis, quos à *Græcis victoribus* ruptum iri, propter ipsum tunc falso simulaverat) et nunc ego, qui magnis beneficiis te afficere possum, adsum, quem Græci persequuntur propter benevolentiam, qua te prosequor. Anno autem supersedens, ipse coram adventus mei causam tibi declarare volo.

CAP. 138. Rex vero, ut aiunt, ejus consilium est admiratus, eumque ita facere jussit. Hic vero unius anni spatium, quo supersedit, quicquid disci potuit et linguæ Persicæ et morum illius regionis, didicit. <sup>2</sup> Exactoque anno *ad Regem* profectus, apud eum magnam auctoritatem est adeptus, et quantam nullus unquam Græcorum *adsequutus fuerat*, cum propter pristinam dignitatem, tum etiam propter spem, quam ei præbebat, promittens fore, ut Græciam sub ejus potestatem redigeret: præcipue vero quod prudens esse videretur, suæque

Περσίδος C, D, E, F, G, H, I. — μετὰ (τοι om.) E. — γίνεται F, G. — ὅσας εἶδες τῶν, dīci jusqu'à ἑλληνικῶν, lacune causée par un ὁμοιοτ. C. — δια (τῆ



prudentiæ specimen dedisset. <sup>5</sup> Themistocles enim manifestam naturæ vim certissime demonstraverat, et hac in re multo majore admiratione, quam ullus alius, dignus erat. Nam naturali prudentia præditus erat, nec quicquam aut ante aut postea didicerat, quod eam augeret; at rerum improvisarum, cum brevissima deliberatione judex erat præstantissimus, et futurarum, ac eventus ipsarum plerumque optimus conjector; <sup>4</sup> quæ autem in manibus habebat, ea etiam explicare *atque exsequi* poterat; quorum vero esset imperitus, ab his commode judicandis non erat alienus; quid etiam melius, quidve deterius esset in rebus adhuc obscuris *et incertis* optime prospiciebat. Utque rem totam paucis expediam; et naturæ vi, et exercitatione brevi, vir iste maxime idoneus fuit ad explicandum ex tempore, quæ ad rem facerent, *et e re essent*. <sup>5</sup> Morbo autem correptus, vita est defunctus. Quidam autem aiunt eum sponte etiam hausto veneno decessisse, quod existimasset, se non posse præstare quæ Regi promisisset. Itaque monumentum ejus exstat in foro urbis Magnesiæ, quæ est in Asia: nam huic regioni præfuit, quam rex ipsi dederat. Magnesiam enim *ei dederat* pro pane, quæ quotannis quinquaginta talenta pendebat; Lampsacum vero, pro vino (hoc enim oppidum cæteras illius sæculi urbes vini copia superare videbatur); Myuntem vero, pro opsonio. <sup>6</sup> Ejus autem ossa a propinquis domum, ipsius jussu, reportata, et clam Atheniensibus in agro Attico humata, ferunt. Nec enim eum, qui prodicionis reus erat,

om.) την προῦπ. E. — ἦν ἐπετιθεῖ C. — ξενετος φ. B. — 3. εἰς αὐτὸν μᾶλλον E. — κρατιστος γνῶμην (ὡν ὁ. ἢν *al. m.*) E. — ἐπὶ πλείον (τὸ γενησομένον, marg.) D, I. A la vérité, les deux mss. D, I donnent de la même main, je

διδῶς, ξυνετὸς φαίνεσθαι. <sup>3</sup> ἦν γὰρ ὁ Θεμιστοκλῆς βε-  
βαιότατα δὴ φύσει ἰσχὺν δηλώσας, καὶ διαφερόντως τὶ  
εἰς αὐτὸ μᾶλλον ἐτέρου ἄξιος θαυμάσαι. οἰκεία γὰρ ξυν-  
έσει, καὶ ἔτε πορομαθὼν εἰς αὐτὴν εἰδέν, ἔτ' ἐπιμαθὼν, τῶν  
τε παραχρῆμα δι' ἐλαχίστης βουλῆς κράτιστος γνώμων,  
καὶ τῶν μελλόντων ἐπὶ πλείστον [ τοῦ γενησομένου ] ἄρι-  
στος εἰκαστής. <sup>4</sup> καὶ ἃ μὲν μετὰ χεῖρας ἔχοι, καὶ ἐξηγήσα-  
σθαι οἷός τε· ὧν δὲ ἄπειρος εἴη κρίναι, ἱκανῶς ἐκ ἀπήλ-  
λακτο. τό, τε ἀμείνον ἢ χεῖρον ἐν τῷ ἀφανεῖ ἔτι ποροεώρα  
μάλιστα, καὶ τὸ ξύμπαν εἰπεῖν, φύσει μὲν δυνάμει,  
μελέτης δὲ βραχύτητι, κράτιστος δὴ οὗτος αὐτοσχεδιά-  
ζειν τὰ δέοντα ἐγένετο. <sup>5</sup> κοσῆσας δὲ, τελευτᾷ τὸν βίον.  
λέγουσι δὲ τινες καὶ ἐκούσιον φαρμάκῳ ἀποθανεῖν αὐτὸν,  
ἀδύνατον νομίσαντα εἶναι ἐπιτελέσαι βασιλεῖ ἃ ὑπέσχετο·  
μνημεῖον μὲν οὖν αὐτοῦ ἐν Μαγνησίᾳ ἐστὶ τῇ Ἀσιανῇ, ἐν  
τῇ ἀγορᾷ. ταύτης γὰρ ἦρχε τῆς χώρας, δόντος βασι-  
λέως αὐτῷ, Μαγνησίαν μὲν, ἄρτον, ἢ ποροσέφερε πενήτη-  
κοντα τάλαντα τοῦ ἐνιαυτοῦ. Λάμψακόν δὲ, οἶνον, ( ἐδό-  
κει γὰρ πολυοινότατον τῶν τότε εἶναι ) μυοῦντα δὲ, ὄψον.  
<sup>6</sup> τὰ δὲ ὅσα φασὶ κομίσθῃναι αὐτοῦ οἱ προσήκοντες οἴκα-  
δε, κελεύσαντος ἐκείνου, καὶ τεθῆναι, κρύφα Ἀθηναίων,  
ἐν τῇ Ἀττικῇ. οὐ γὰρ ἐξῆν θάπτειν, ὥς ἐπὶ ποροδοσίᾳ

crois, τὸ γενησομένον qui seroit régi par ἐπὶ πλείστον; cependant τῶν μελλον-  
των regi par εἰκαστής me sembleroit rendre inutile le τὸ γεν: je l'ai en con-  
séquence enfermé entre deux crochets. — 4. ὧν δὲ ἀπειρος εἴην C; ὧν δ'  
ἀπειρος εἴη E, G, H. — 5. μνημεῖον μὲν ( ὡς om. ) D. — ταύτης μὲν ἦρχε D. — ἄρτον  
I. — οἶνον ( ὡς εἴη, ead. m. ) I. — ἐδοκεῖ γὰρ τῶν τότε πολυοινότατον εἶναι E. — ὄψον  
( ὡς εἴη, ead. m. ) I. — 6. φασὶ ( marg. al. m. φασὶ ) I. — αὐτὸς ὑπο τῷ  
προσσηκόντων οἴκ. F. — ἐτελευτήσεν G, H.



Φεύγοντος. τὰ μὲν κατὰ Πausanίαν τὸν Λακεδαιμόνιον καὶ Θεμισοκλέα τὸν Ἀθηναῖον, λαμπροτάτους γενομένους τῶν κατ' ἑαυτοὺς Ἑλλήνων, οὕτως ἐτελεύτησε.

Κεφ. ρλθ'. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἐπὶ μὲν τῆς πρώτης πρεσβείας τοιαῦτα ἐπέταξαν τε καὶ ἀντεκελεύσθησαν περὶ τῶν ἐναγῶν τῆς ἐλάσεως· ὑπερόν δὲ φοιτῶντες παρ' Ἀθηναίους, Ποτιδαίας τε ἀπανίστασθαι ἐκέλευον, καὶ Αἰγίναν αὐτόνομον ἀφίεναι. καὶ μάλιστα γὰρ πάντων καὶ ἐνδηλότατα προὔλεγον, τὸ περὶ Μεγαρέων ψήφισμα καθελοῦσι μὴ ἂν γενέσθαι πόλεμον· ἐν ᾧ εἶρητο αὐτοὺς μὴ χρῆσθαι τοῖς λιμέσι τοῖς ἐν τῇ Ἀθηναίων ἀρχῇ, μηδὲ τῇ Ἀττικῇ ἀγορᾷ.<sup>2</sup> οἱ δ' Ἀθηναῖοι οὔτε τὰλλα ὑπήκουον, οὔτε τὸ ψήφισμα καθήρκεν, ἐπικαλοῦντες ἐπεργασίαν Μεγαρεῦσι τῆς γῆς τῆς ἱερᾶς, καὶ τῆς ἀορίστου, καὶ ἀνδραπόδων ὑποδοχὴν τῶν ἀφισταμένων. τέλος δὲ, ἀφικομένων τῶν τελευταίων πρέσβων ἐκ Λακεδαίμονος, Ῥαμφίε τε καὶ Μελησίω τε καὶ Ἀγησάνδρᾳ, καὶ λεγόντων ἄλλα μὲν οὐδὲν ὧν πρότερον εἰώθεσαν, αὐτὰ δὲ τάδε, ὅτι Λακεδαιμόνιοι βούλονται τὴν εἰρήνην εἶναι, εἴη δ' ἂν, εἰ τοὺς Ἑλληνας αὐτόνομους ἀφεῖτε· ποίησαντες ἐκκλησίαν οἱ Ἀθηναῖοι, γνώμας σφίσιν αὐτοῖς προὔτίθεσαν.<sup>3</sup> καὶ ἐδόκει, ἅπαξ, περὶ ἀπάντων βεβουλευμένους, ἀποκρίνεσθαι, καὶ παριόντες ἄλλοι τε πολλοὶ ἔλεγον, ἐπ' ἀμφοτέρα γιγνόμενοι ταῖς γνώμας, καὶ ὡς χρὴ

Chap. CXXXIX. 1. τοιαυτα ἐπραξαν E. - παρα Αθηναίους C, F, G, H. - π. τε ἐπανίστασθαι D. - πρὸς λέγειν (ο δ. ε. ε. α. d. m.) C. - τα περὶ Μεγαρέων. D'ici jusqu'à στε το ψηφ., lacune causée par un ὁμοιογ. et suppléée αλ. π. στε το est de la même main qui supplée la lacune E. - μη αν. γινεσθαι

*ibi aperte* sepelire fas erat. Pausanias igitur Lacedæmonius, et Themistocles Atheniensis, viri omnium suæ ætatis Græcorum nobilissimi, hunc exitum habuerunt.

CAP. 139. Lacedæmonii igitur in prima quidem legatione hæc *Atheniensibus* de piaculis tollendis imperarunt, et vicissim *ab illis* idem facere sunt jussi. Deinde vero, ad Athenienses profecti, imperarunt, ut a Potidæea obsidione recederent, Æginam suis legibus vivere sinerent. In primis vero, et ante omnia apertissime prædicebant, nullum fore bellum, si *Athenienses* decretum de Megarensibus factum rescinderent: quo Megarensibus interdictum erat portubus, in Atheniensium ditiosis, et Attico foro.<sup>2</sup> Sed Athenienses neque cæteris in rebus morem illis gerere, neque decretum illud rescindere voluerunt, Megarensibus crimini dantes, quod sacrum nullisque limitibus finitum solum colerent, quodque servos fugitivos reciperent. Tandem vero, cum postremi legati, Rhamphius, Melesippus, et Agesander Lacedæmone venissent, et nihil aliud dixissent eorum quæ prius *dicere* consueverant; sed hæc ipsa, *quæ sequuntur*: » Lacedæmonii pacem esse volunt, erit autem, si Græcos liberos esse, suisque legibus vivere sinatis: «<sup>3</sup> Athenienses, convocata concione, sibi ipsis suffragia ferenda proposuerunt: et placuit, semel, habita consultatione de summa rerum, respondere. Tunc autem cum alii multi in medium progressi verba fecerunt, et in utramque partem sententiam dixerunt, et

G, H. - ειρητο αυτοις C, D, I. — 2. οἱ δὲ Ἀθηναῖοι C, D. - Μελλησιππὺς E; Μελησιππὺς G. - καὶ λ. ἄλλως (ν s. ωs, ead. m.) I. - ὕδεν (ων s. l.) προτερον D. - βυλονται (την om.) D. - αυτονομὺς ἀφῆτε G, H. - ποιησαντες ὅν εκ. F. — 3. ἀποκρινασθαι E, F, G, H. - τὸ ψιφίσμα C. - καθελεῖν τον πολέμον C, F καὶ (τον πολέμον s. l.) G.



quod bellum gerere oporteat, et quod non debeat decretum illud officere paci, sed rescindi : <sup>4</sup> tum etiam Pericles Xanthippi *filius*, vir illis temporibus primus Atheniensium, et in dicendo et agendo præstantissimus, in medium progressus, hæc *Atheniensibus* suasit.

CAP. 140. » IN eadem sententia, Athenienses, semper permaneo, Peloponnesiis non esse cedendum, quamvis sciam, homines non eodem animi ardore et sinere bellum sibi persuaderi, et bellum ipsum gerere : sed pro variis rerum eventis sententiam etiam mutare. Video autem nunc etiam res *superioribus* similes et pares mihi dicendas in consilio quod vobis sum daturus : sed a vobis, qui meam sententiam fueritis sequuturi, peto, ut iis, quæ publice decreta fuerint, si qua forte in re offendamus, opem feratis; aut ne, etiam rem feliciter gerentes, prudentiæ laudem *vobis* vendicetis. Usu enim venire solet, ut rerum eventus procedant non minus ab intelligentia sensuque disjuncti, quam hominum cogitationes. Quamobrem etiam, si quid præter expectationem accidit, fortunam culpare consuevimus. <sup>2</sup> Lacedæmonios certe cum ante nobis insidiosos esse, tum vel maxime nunc *insidiari* constat. Cum enim *in fœderis conditionibus* diserte sit expressum, de rebus controversis iudicio vicissim inter nos esse disceptandum, interea vero utrisque nostrum ea retinenda, quæ jam tenemus; tamen nec ipsi adhuc postularunt, ut *de nostris controversiis* iudicium fieret, neque iudicium a nobis oblatum accipere volunt : <sup>3</sup> sed armis, quam verbis, crimina diluere malunt, et adsunt, ut nobis jam imperent, nec amplius, ut expostulent. Imperant

Chap. CXL. της αυτης αι. F me donne cette leçon. Tous les autres manuscrits portent αι της αυτης. αι mis après της αυτης me paroissant  
πολεμειν,

πολεμεῖν, καὶ ὡς μὴ ἐμπόδιον εἶναι τὸ ψήφισμα εἰρήνης, ἀλλὰ καθελεῖν.<sup>4</sup> καὶ παρελθὼν Περικλῆς ὁ Ξανθίωπος, ἀνὴρ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον πρῶτος Ἀθηναίων, λέγειν τε καὶ πράσσειν δυνατώτατος, παρήνει τοιάδε.

Κεφ. ρμ'. » ΤΗΣ μὲν γνώμης, ᾧ Ἀθηναῖοι, αἰεὶ τῆς αὐτῆς ἔχομαι, μὴ εἶκειν Πελοποννησίοις· καί ποτε εἰδὼς τὰς ἀνθρώπους ἐκ τῆ αὐτῆς ὀργῇ ἀναπειδομένους τε πολεμεῖν, καὶ ἐν τῷ ἔργῳ πράσσοντας, πρὸς δὲ τὰς ξυμφορὰς καὶ τὰς γνώμας τρεπομένους. ὁρῶ δὲ καὶ νῦν ὅμοια καὶ παραπλήσια ξυμβελευταία μοι ὄντα, καὶ τὰς ἀναπειδομένους ὑμῶν δικαίῳ, τοῖς κοινῇ δόξασιν, ἣν ἄρα τι καὶ σφαλόμεθα, βοηθεῖν ἢ μηδὲ, κατορθοῦντας, τῆς ξυνέσεως μεταποιεῖσθαι. ἐνδέχεται γὰρ τὰς ξυμφορὰς τῶν πραγμάτων οὐχ ἥσσον ἀμαθῶς χωρῆσαι, ἢ καὶ τὰς διανοίας τοῦ ἀνθρώπου. δίοπερ καὶ τὴν τύχην, ὅσα ἂν παραλόγως ξυμβῇ, εἰώθαμεν αἰτιᾶσθαι.<sup>2</sup> Λακεδαιμόνιοι δὲ πρότερόν τε δῆλοι ἦσαν ἐπιβλεπόντες ἡμῖν, καὶ νῦν ἐχ' ἡκίστα. εἰρημένον γὰρ δίκας μὲν τῶν διαφόρων ἀλλήλοις διδόναι καὶ δέχεσθαι, ἔχειν δὲ ἑκατέρους αἰεὶ ἔχομεν, οὔτε αὐτοὶ δίκας πω ἤτησαν, ἔτε ἡμῶν διδόντων δέχονται.<sup>3</sup> βούλονται δὲ πολέμῳ μᾶλλον ἢ λόγοις τὰ ἐγκλήματα διαλύεσθαι, καὶ ἐπιτάσσοντες ἡδὴ καὶ οὐκέτι αἰτιώμενοι πάρεισι. Ποτιδαίας τε γὰρ

produire un effet que je chercherais en vain dans l'ordre reçu; et d'ailleurs αει, dont ει se prononce ι, étant mal sonant à la suite de Αθηναῖοι, dont αιοι se prononce αἰ, j'étois tenté d'adopter la leçon de F. Mais n'ayant qu'une autorité, je conserve αει της γνωμης. - (μη om.) ειχειν E. - τη αυτη οργη E. - μοι ειναι (οντα s. l. al. m.) G. - τοις (κοινοις mal



ἀπανίστασθαι κελεύεσι, καὶ Αἴγιναν αὐτόνομον ἀφίεναι, καὶ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα καθαιρεῖν· οἱ δὲ τελευταῖοι οἶδε ἤκοντες, καὶ τοὺς Ἑλλήνας προαγορεύουσιν αὐτονόμους ἀφίεναι. <sup>4</sup> ὑμῶν δὲ μηδεὶς νομίση περὶ βραχέως ἂν πολεμεῖν, εἰ τὸ Μεγαρέων ψήφισμα μὴ καθέλοιμεν· ὅπερ, μάλιστ' αὖ προὔχονται, εἰ καθαιρεθείη, μὴ ἂν γίνεσθαι τὸν πόλεμον· μηδ' ἐν ὑμῖν αὐτοῖς αἰτίαν ὑπολίπησθε, ὥς διὰ μικρὸν ἐπολεμήσατε. <sup>5</sup> τὸ γὰρ βραχύ τι τοῦτο πᾶσαν ὑμῶν ἔχει τὴν βεβαίωσιν καὶ πείραν τῆς γνώμης. οἷς εἰ ξυγχωρήσετε, καὶ ἄλλο τι μεῖζον εὐθύς ἐπιταχθήσεσθε, ὥς φόβῳ καὶ τοῦτο ὑπακούσοντες· ἀπισχυριστάμενοι δὲ, σαφὲς ἂν καταστήσητε αὐτοῖς, ἀπὸ τοῦ ἴσου ὑμῖν μᾶλλον προσφέρεσθαι.

Κεφ. ρμα'. » Αὐτόθεν δὴ διανοήθητε, ἢ ὑπακούειν πρὶν τι βλαβῆναι, ἢ, εἰ πολεμήσομεν (ὥσπερ ἔμοιγε ἄμεινον δοκεῖ εἶναι) καὶ ἐπὶ μεγάλῃ καὶ ἐπὶ βραχείᾳ ὁμοίως προφάσει μὴ εἴξοντες, μηδὲ ξὺν φόβῳ εἴξοντες  
 écrit, et s. l. al. m. κοινῇ) E. - ἢν ἀρα τι (καὶ om.) σφαλλώμεθα D. - παραλογὸν ξύμβη C, F, G. — 4. τελ. ἡδὴ ἤκοντες D, I. - προαγορεύουσι (x s. ω ead. m.) I. ἀφί (s. l.) εἶναι G. - π. βραχεὸς (αν om.) πολ. D. - μὴ ἀν γένεσθαι (τον om.) π. D. - μηδὲ ἐν ὑμῖν αὐ. αἰ. ὑπολείπησθε E. — 5. βραχυ τι τὸ D, E, H, I. Ce βραχυ τι ne pourroit-il pas donner lieu à un rapprochement du φαγῶσαν ἀγρίον τι de la colombe d'Anacréon, ode IX? « Irai-je, dit elle à l'étranger qui l'interroge, irai-je par les champs et par les monts, m'abritant sous un mince feuillage, becquetant quelque misérable graine, φαγῶσαν ἀγρίον τι? Le τι de Thucydide, renfermant, ainsi que le τι d'Anacréon, une idée de mépris qui convient à la phrase, restituons à Thucydide ce qu'on ne lui a enlevé que parce qu'on l'entendoit mal. Si l'écriture pouvoit conserver les gestes de l'orateur, elle auroit sans doute accompagné ce βραχυ τι d'un geste explicatif, qui eût empêché les copistes de mutiler ici Thucydide. Au reste, en faisant cette

enim, ut a Potidææ obsidione recedamus, et Æginam liberam esse, suisque legibus vivere sinamus, et decretum de Megarensibus factum rescindamus. Quinetiam, qui postremi huc venerunt, præcipiunt, ut Græcos suis legibus vivere permittamus. <sup>4</sup> Nemo tamen vestrum existimet, bellum de re levi susceptum iri, si decretum de Megarensibus factum rescindere nolimus : quod illi maxime prætendentes, dicunt nullum fore bellum, si decretum istud rescindatur : neve in vobis metipsis *germen* foveatis futuræ criminationis, vos nimirum levi de causa bellum suscepisse. <sup>5</sup> Nam hæc levis res omne documentum vestræ constantiæ et animorum *quasi* coti- culam, continet. Quibus si concesseritis, protinus etiam aliquid aliud majus imperabitur, quasi metu perculsi hac quoque in re morem gesturi sitis. Sed si semel ipsis acriter abnueritis, planum ipsis facietis, *oportere ipsos* potius cum æquabilitate vobiscum agere.

CAP. 141. Ex his igitur statuite vel imperata facere, antequam ullam cladem accipiat, vel, si bellum geramus (quod mihi satius esse videtur) nulla, pariter, aut magna, aut parva de causa cedere, neque cum metu retinere ea, quæ possidemus. Nam sive maxima, sive

restitution, j'ai pour moi l'autorité non d'un, mais de quatre manuscrits, c'est-à-dire, de la moitié. Je dis de la moitié, car depuis longtemps le manuscrit A nous manque. A toutes ces autorités, joignons celle de Thucydide lui-même, *optimus sui interpres quisque*, et rappelons du chap. suivant, 1°. εν βραχει μεν μοριον σκοπεσαι τι των κοινων; 2°. τι προειδεν. Voy. sur ces passages, mes observat. litt. et critiques. - και την πειραι D. - υπακυσαντες (o s. α, al. m.) C; υπακυσαντες sans correction, D, E, H, I. - ε (α s. ε, al. m.) πισχυρισταμενοι C; απισχυρησαμενοι F. - καταστησεται D; καταστησεται E; καταστησεται G, H. - αυτες (αυτοις al. m.) E; αυτοις sans correction, H.

Chap. CXLI. I. πολεμησάμεν ὥσπερ ἀμείμον ἐμοὶ γὰρ εἶναι δοκεῖ F; π. ὥς



minima sint ea quæ aliis ante iudicium a paribus imperantur, eandem vim habent, et valent ad servitutis jugum imponendum. <sup>2</sup> Belli vero apparatus, et facultates, quæ utrisque nostrum adsunt, singulatim audite, ut cognoscatis, nos *his in rebus* inferiore conditione non futuros. <sup>3</sup> Nam Peloponnesii sunt inopes, nec privatim, nec publice pecunias habent. Deinde diuturnorum ac maritimorum bellorum sunt imperiti, quia propter paupertatem ipsi bellum inter se ad exiguum temporis spatium gerunt. <sup>4</sup> Hujusmodi autem homines, neque classem è portu solvere, explentes eam, neque pedestres exercitus sæpe emittere possunt : tum quod simul et a re familiari absint, et sumtus de suis privatis facultatibus faciant ; tum etiam præterea, quod maris usu *a nobis* prohibeantur. <sup>5</sup> Atqui opes magis quam violentæ pecuniarum collationes, bella sustinent. Homines autem inopes ad bellum gerendum corporibus quam pecuniis sunt promptiores ; nam illa quidem, ex periculis evasura sperant : has vero, vel ante belli finem absumtum iri persuasum habent, præsertim si, quod est verisimile, bellum præter ipsorum opinionem producat. <sup>6</sup> Nam Peloponnesii, eorumque socii, in uno quidem prælio Græcis omnibus resistere possunt : sed cum dissimili adversariorum apparatu bellum gerere non possunt ; tum quia, cum non uno eodemque concilio utantur, omnesque par suffragii ferendi jus habeant, nihil ex tempore celeriterque peragunt ; tum etiam quia, cum

(περ om.) εμοιγε αμ. δ. ε. G, H. - (ἡ om.) ελαχιστη H, I. — 2. ὑπαρχ. (ὡς s. l. al. m.) D ; ὑπαρχ. ἑκατεροισ, ὡς G. — 3. ὅτ' ἐν κοινῷ C, E. Périclès se plaisant à appuyer sur le dénuement des Péloponnésiens, et sur la pénurie de leurs finances, n'a pas dû faire ici d'élision. Loin de sacrifier une lettre précieuse, il a dû prononcer ὅτε dans son entier, et insister

ἀ κεκτήμεθα. τὴν γὰρ αὐτὴν δύναται δέλωσιν ἢ τε  
 μεγίστη καὶ ἢ ἐλαχίστη δικαίωσις ἀπὸ τῶν ὁμοίων πρὸς  
 δίκης τοῖς πέλας ἐπιτασσομένη. <sup>2</sup> τὰ δὲ τῆς πολέμου  
 καὶ τῶν ἐκατέροις ὑπαρχόντων ὡς οὐκ ἀσθενέστερα ἔξομεν,  
 γινώτε καὶ ἑκάστον ἀκούοντες. <sup>3</sup> αὐτουργοὶ τε γὰρ εἰσι  
 Πελοποννήσιοι, καὶ οὔτε ἰδία, οὔτε ἐν κοινῷ χρήματά  
 ἐσθιν αὐτοῖς· ἐπειτα, χρόνιων πολέμων καὶ διαποντίων  
 ἀπειροί, διὰ τὸ βραχέως αὐτοὶ ἐπ' ἀλλήλους ὑπὸ πε-  
 νίας ἐπιφέρειν. <sup>4</sup> καὶ οἱ τοιοῦτοι, οὔτε ναῦς, πληροῦν-  
 τες, οὔτε πεζὰς στρατὰς πολλάκις, ἐκπόμεναι δύναται  
 ἀπὸ τῶν ἰδίων τε ἅμα ἀπόντες, καὶ ἀπὸ τῶν αὐτῶν δαπα-  
 νῶντες, καὶ προσέτι καὶ θαλάσσης εἰργόμενοι. <sup>5</sup> αἱ δὲ πε-  
 ρισταὶ τοὺς πολέμους μᾶλλον, ἢ αἱ βίαιοι ἐσφοραὶ,  
 ἀνέχουσι. σώμασί τε ἐτοιμότεροι οἱ αὐτουργοὶ τῶν ἀν-  
 θρώπων, ἢ χρήμασι πολεμεῖν, τὸ μὲν, πιστὸν ἔχον-  
 τες ἐκ τῶν κινδύνων καὶ περιγενέσθαι τὸ δὲ, εἰ βέ-  
 βαιον, μὴ εἰ προαναλώσειν, ἄλλως τε καὶ παρὰ δόξαν,  
 ὅπερ εἰκὸς, ὁ πόλεμος αὐτοῖς μηκύνεται. <sup>6</sup> μάχη μὲν  
 γὰρ μιᾷ πρὸς ἅπαντας Ἕλληνας δυνατοὶ Πελοποννήσιοι  
 καὶ οἱ ξύμμαχοι ἀντισχεῖν, πολεμεῖν δὲ μὴ πρὸς ὁμοίαν  
 ἀντιπαρασκευὴν ἀδύνατοι, ὅταν μὴ τε βουλευτηρίῳ ἐν

fortement sur *υτε*. La répétition de *υτε*, par le retour des mêmes sons, frappant à la fois et l'oreille et l'esprit, a sans doute été employée par Périclès. Conservons donc *υτε*, et regardons la leçon *υτ'* comme évidemment vicieuse. — *χ. εἰσιν αυτοῖς* C, D, I; *χ. εἰν (αυτοῖς om.)* E. — *5. εἰσφοραὶ* D, E, F, G. — *παρὰ δόξαν ὅπερ εἰκος ὁ πόλεμος αὐτὸς μηκύνεται* D; *π. δ. αυτοῖς (ὅπερ εἰκος s. l. al. m.) ὁ πολ. μηκύνεται* E; *π. δ. ὅπερ ε. ὁ π. αὐ. μηκύνετε (αι s. l. ead. m.)* I. — *6. καὶ ἡ ξύμμαχοι* C. — *ὁμοίαν (αντι om.) παρασκευὴν* D. — *ἐπιτελωσιν* H. — *καὶ ἔχι ὁμοφυλοὶ* D, I. — *ἕκαστος σπευδει* D,



χρώμενοι, παραχρήμά τι ὀξέως ἐπιτελῶσι, πάντες τε  
 ισόφηφοι ὄντες, καὶ οὐχ ὁμόφυλοι, τὸ ἐφ' ἑαυτὸν ἕκαστος  
 σπεύδῃ· ἐξ ὧν φιλεῖ μηδὲν ἐπιτελὲς γίνεσθαι. <sup>7</sup> καὶ  
 γὰρ οἱ μὲν ὥς μάλιστ' αὖ τιμωρήσασθαι τινα βούλονται,  
 οἱ δὲ, ὥς ἥκιστα τὰ οἰκεῖα φθεῖραι. <sup>8</sup> χρόνιοί τε ξυν-  
 ἰόντες, ἐν βραχεῖ μὲν μορίῳ σκοποῦσί τι τῶν κοινῶν,  
 τῷ δὲ πλείονι τὰ οἰκεῖα πράσσουσι. <sup>9</sup> καὶ ἕκαστος ἔτι παρὰ  
 τὴν ἑαυτοῦ ἀμέλειαν οἶεται βλάψειν, μέλειν δὲ τινι καὶ ἄλ-  
 λῳ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τι προιδεῖν· ὥστε τῷ αὐτῷ ὑπὸ ἀπάντων  
 ἰδίᾳ δοξάσματος λανθάνειν τὸ κοινὸν ἀθρόον φθειρόμενον.

Κεφ. ρμβ'. » Μέγιστον δὲ, τῇ τῶν χρημάτων σπάνει  
 κωλύσονται, ὅταν σχολῇ αὐτὰ ποριζόμενοι διαμέλλωσι  
 τοῦ δὲ πολέμου οἱ καιροὶ οὐ μενετοί. <sup>2</sup> καὶ μὴν οὐδ' ἡ ἐπι-  
 τείχισις, οὐδὲ τὸ ναυτικὸν αὐτῶν ἄξιον φοβηθῆναι. <sup>3</sup> τὴν  
 μὲν γὰρ, χαλεπὸν καὶ ἐν εἰρήνῃ πόλιν ἀντίπαλον παρα-  
 σκευάσασθαι, ἥτις δὲ ἐν πολεμίᾳ τε, καὶ οὐχ ἥσσον ἐκεί-  
 νοις ἡμῶν ἀντεπιτετειχισμένων. <sup>4</sup> Φρούριον δ' εἰ ποιήσον-  
 ται, τῆς μὲν γῆς βλάβοιεν ἂν τι μέρος καταδρομαῖς καὶ  
 αὐτομολίαις. οὐ μέντοι ἱκανόν γε εἶσθαι ἐπιτετιχίζειν τε,  
 καὶ κωλύειν ἡμᾶς πλεύσαντας εἰς τὴν ἐκείνων, καὶ, ἥτις  
 ἰσχύομεν, ταῖς ναυσὶν ἀμύνεσθαι. <sup>6</sup> πλέον γὰρ ἡμεῖς ἔχομεν  
 τοῦ κατὰ γῆν ἐκ τοῦ ναυτικοῦ ἐμπειρίας, ἢ ἐκεῖνοι ἐκ τῆς

Ε, Ι. — 8. τῷ δὲ πλεονί Ε, F, G, H. — 9. βλάψειν τα κοινὰ Ε. — μελλεῖν C,  
 Ε, H; I donne aussi μελλεῖν, et marg. al. m. μελεῖν. — τι προιδεῖν C; το  
 προιδεῖν Ε. — 10. ὁ. ἀπάντων δια δοξάσματος C; ὁ. ἀπάντων οἶεται ἰδίᾳ δ. Ε.

Chap. CXLII. 1. ὅταν (σχολῇ s. l. al. m.) Ε. — οἱ καιροὶ (αι s. ε) D. —  
 2. εἰς (η ajouté après coup, mais ead. m.) C; εἰς ἡ ἐπιτ. D. par la raison  
 que j'ai donnée, I, 141, 3, en défendant εἰς, je croirois devoir pré-  
 férer εἰς à εἰς. — 3. ἀντίπαλον παρακατασκευασσάσθαι D; ἀντ. κατασκ. Ε. —

non sint omnes unius ejusdemque gentis, unusquisque rem suam urget, unde nihil perfici, et ad finem perducī solet. <sup>7</sup> Nam hi quidem, nonnullos quam maxime cupiunt ulcisci : alii vero, res domesticas quam minime corrumpi *volunt* : <sup>8</sup> cumque post longam cunctationem vix tandem in unum conveniant, exiguo tamen temporis momento de Republica aliquid consultant : majorem vero temporis partem in rebus privatis curandis ponunt. <sup>9</sup> Et unusquisque *Rempubicam* nihil detrimenti ex hac sua negligentia capere posse putat : sed aliquem, alium esse *existimat*, qui *Rempubicam* curet, eique pro se ipso prospiciat. Itaque eadem omnium privatorum opinione universam Rempubicam perdi non animadvertit.

CAP. 142. » Quod autem maximum est, pecuniarum inopia prohibebuntur, cum eas ægre parantes cunctantur : sed belli occasiones nullam moram patiuntur ; <sup>2</sup> neque vero illorum aut munitionum exstructio, aut classis digna est, quæ metuatur. <sup>3</sup> Difficile enim est urbi, quæ potentiam nostræ parem habeat, vel in pace hujusmodi munitiones exstruere ; jam vero *multo difficilius erit, hoc ipsum facere* in hostico, et *præcipue* cum nos adversus illos non minus muniti simus, *quam illi contra nos*. <sup>4</sup> Quod si quem locum præsidio firmarint, aliquam quidem agri *nostri* partem suis excursionibus, et *nostrorum* ad illos transfugiis vastabunt ; <sup>5</sup> sed tamen *hæc munitio* non poterit nos circumvallare, et impedire, ne in ipsorum *agrum* navigemus, et, qua re pollemus, navibus *illos* ulciscamur. <sup>6</sup> Nam ex usu rerum nauticarum plus peritiæ ad prælia terrestria habe-

5: ὅ μιντοι γε ἱκανόν εἶναι D, I. — τε (καὶ om.) κωλύειν C; (τε καὶ om.) κωλύειν H. — εἰς τὴν ἐκείνων D, I; ἐν τῇ (ἐς τὴν S. l.) ἐκείνων E. — ἰσχυρομένον ἐν ταῖς ναυσὶν E. Leçon qui n'est peut-être pas à mépriser. — 6. π. γ. ἡμεῖς ὁμοίως



mus, quam illi ex usu militiæ terrestris ad pugnas navales. <sup>7</sup> Rerum vero maritimarum scientiam non facile poterunt adipisci. <sup>8</sup> Nam ne vos quidem, quamvis his operam statim a bello Medico *ad hoc usque tempus* studio dederitis, perfecte adhuc estis adepti. <sup>9</sup> Quonam igitur modo homines, qui agriculturæ, non autem rebus maritimis dant operam, præterea quos ne in hoc quidem studio se exercere sinemus, propter assiduas nostræ classis incursiones, facinus aliquod dignum edent? <sup>10</sup> Nam adversus quidem paucas naves, quæ incursiones *in eos* facient, periculum fortasse subeant, multitudine suam imperitiam audacius confirmantes; sed, si multis prohibeantur, quiescent. <sup>11</sup> Et, quia se in his exercebunt, erunt imperitiores, et hac ipsa de causa cunctantiores etiam erunt. <sup>12</sup> At rerum nauticarum peritia, est artis, ut aliarum rerum scientia; nec subcisivis operis et remissa exercitatione obiter disci potest: imo vere nullius alius rei studium ad eam accedere oportet, *quod ab assidua ejus meditatione nos avertat.*

CAP. 143. » Quod si pecunias, quæ sunt Olympiæ aut Delphis, suo loco moveant, et, *his usi*, majore mercede nautas peregrinos a nobis conductos subtrahere conentur; hoc *profecto* grave esset, si nos, cum inquilinis *nostris* naves conscendentes, ipsis resistere non possemus. Jam vero cum hoc nobis adest, tum etiam, (quod est præcipuum,) navium gubernatores ex *nostris* civibus habemus, et alios ministros, et plures, et peritiores, quam reliqua omnis Græcia. <sup>2</sup> Nec vero cupidus periculi quisquam externorum militum in animum induxerit, et a patria *sua* exsulare, et cum minore simul

εχομεν E. — 8. γαρ ἡμεῖς (v s. l. ead. m.) I. — εξειργασθε (πω om.) G, H. —  
9. εφορμασθαι E; εφορμησθαι G. — 10. ολιγας (naves om.) G, H. — αμ. θαρ-  
κατ

κατ' ἡπειρον εἰς τὰ ναυτικά. <sup>7</sup> τὸ δὲ τῆς θαλάσσης ἐπι-  
σλήμονας γενέσθαι, οὐ ῥαδίως αὐτοῖς προσγενήσεται. <sup>8</sup> εἰδὲ  
γὰρ ὑμεῖς, μελετῶντες αὐτὸ εὐθύς ἀπὸ τῶν Μηδικῶν,  
ἐξείργασθέ πω. <sup>9</sup> πῶς δὴ ἄνδρες γεωργοί, καὶ ἔθ' θαλάσσιοι,  
καὶ προσέτι οὐδὲ μελετῆσαι ἐασόμενοι, διὰ τὸ ὑφ' ἡμῶν  
πολλαῖς ναυσὶν αἰεὶ ἐφορμεῖσθαι, ἄξιον ἂν τι δρῶεν. <sup>10</sup> πρὸς  
μὲν γὰρ ὀλίγας ναῦς ἐφορμούσας καὶ διακινδυνεύσειαν,  
πλήθει τὴν ἀμαθίαν θρασύνοντες· πολλαῖς δὲ εἰργόμενοι,  
ἡσυχάσουσι. <sup>11</sup> καὶ ἐν τῷ μὴ μελετῶντι ἀξυνετώτεροι ἔσον-  
ται, καὶ δι' αὐτὸ καὶ ὀκηρότεροι. τὸ δὲ ναυτικὸν, τέχνης  
ἐστίν, ὥσπερ καὶ ἄλλο τι, καὶ οὐκ ἐνδέχεται, ὅταν τύχη,  
ἐκ παρέργου μελετᾶσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον μηδὲν ἐκείνῳ  
πάρεργον ἄλλο γίνεσθαι.

Κεφ. ρμγ'. » Εἴτε καὶ, κινήσαντες τῶν Ὀλυμπιάσιν  
ἢ Δελφοῖς χρημάτων, μίσθῳ μείζονι πειρῶντο ἡμῶν ὑπο-  
λαβεῖν τὰς ξένας τῶν ναυτῶν, μὴ ὄντων μὲν ἡμῶν ἀντι-  
πάλων, ἐσβάντων αὐτῶν τε καὶ τῶν μετοίκων, δεινὸν ἂν  
ᾦν· νῦν δὲ τόδε τε ὑπάρχει, καὶ (ὅπερ κράτιστον) κυβερ-  
νήτας ἔχομεν πολίτας, καὶ τὴν ἄλλην ὑπηρεσίαν, πλείους  
καὶ ἀμείνους ἢ ἅπαντα ἢ ἄλλη Ἑλλάς. <sup>2</sup> καὶ ἐπὶ τῷ κιν-  
δύνῳ οὐδεὶς ἂν δέξαιτο τῶν ξένων τὴν τε αὐτοῦ Φεύγειν,  
καὶ μετὰ τῆς ἡσσοнос ἅμα ἐλπίδος, ὀλίγων ἡμερῶν ἕνεκα

συνόντες D; θρασυνοντες (θαρσ. marg. al. m.) I. — 11. καὶ (ἐν τῷ s. l. al. m.) μὴ μελετῶντι I. — ἀξυνετώτεροι C. D'ici jusqu'à το δὲ ναυτικόν; lacune causée par un ὁμοιοτ. et suppléée (s. l. al. m.) E. — 12. ὅταν τυχοί F. — π. (ἄλλο om.) γίνεσθαι C; ἄλλο γίνεσθαι F, G, H.

Chap. CXLIII. 1. εἴτε νικησαντες (κίνη s. l. al. m.) G. — μὴ ὄντων μὲν (ἡμῶν om.) ἀντιπ. E. — μὴ ὄντων (μὲν om.) ἡμῶν ἀντιπ. H; μὴ ο. μὲν ἡμῖν αὐ.



μεγάλου μισθοῦ δόσεως, ἐκείνοισι ξυναγωνίζεσθαι.<sup>3</sup> καὶ  
 τὰ μὲν Πελοποννησίων ἔμοιγε τοιαῦτα καὶ παραπλήσια  
 δοκεῖ εἶναι· τὰ δὲ ἡμέτερα, τούτων τε ὧν περ ἐκείνοις  
 ἐμεμφάμην, ἀπηλλάχθαι, καὶ ἄλλα οὐκ ἀπὸ τοῦ ἴσου  
 μέγала ἔχειν.<sup>4</sup> ἢν τ' ἐπὶ τὴν χώραν ἡμῶν περὶ ἴωσιν,  
 ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἐκείνων πελευσούμεθα. καὶ οὐκέτι ἐκ τοῦ  
 ὁμοίου εἶσθαι, Πελοποννήσου τε μέρος τι τμηθῆναι, καὶ  
 τὴν Ἀττικὴν ἅπασαν· οἱ μὲν γὰρ οὐχ ἔξουσιν ἄλλην ἀν-  
 τιλαβεῖν ἀμαχίᾳ· ἡμῶν δὲ ἐστὶ γῆ πολλή, καὶ ἐν νήσοις, καὶ  
 κατ' ἡπειρον. μέγα γὰρ τὸ τῆς θαλάσσης κράτος.<sup>5</sup> σκέ-  
 ψασθε δέ· εἰ γὰρ ἦμεν κησιῶται, τίνες ἂν ἀληθευότεροι  
 ἦσαν, καὶ νῦν χρὴ ὅτι ἐγγύτατα τοῦτου διανοηθέντας, τὴν  
 μὲν γῆν καὶ οἰκίας ἀφεῖναι, τῆς δὲ θαλάσσης καὶ πόλεως  
 φυλακὴν ἔχειν, καὶ Πελοποννησίοις, ὑπὲρ αὐτῶν ὀργισθέν-  
 τας, πολλῶν πλείοσι μὴ διαμάχεσθαι, (κρατήσαντές  
 τε γὰρ, αὐτοῖς οὐκ ἐλάσσοσι μαχούμεθα, καὶ ἢν σφαλῶ-  
 μεν, τὰ τῶν συμμάχων, ὅθεν ἰσχύομεν, προσαπόλλυται·  
<sup>6</sup> οὐ γὰρ ἡσυχάσουσι μὴ ἱκανῶν ἡμῶν ὄντων ἐπ' αὐτοὺς  
 στρατεύειν), τὴν τε ὀλόφυρσιν μὴ οἰκιῶν καὶ γῆς ποιεῖσθαι,  
 ἀλλὰ τῶν σωμάτων· ἔγὰρ τάδε τὰς ἀνδρας, ἀλλ' οἱ  
 ἄνδρες ταῦτα κτῶνται.<sup>7</sup> καὶ εἰ ὥμην πείσσειν, ὑμᾶς αὐ-  
 τοὺς ἂν ἐξελεθόντας ἐκέλευον αὐτὰ δηῶσαι, καὶ δεῖξαι  
 Πελοποννησίοις, ὅτι τούτων γε ἔνεκα οὐχ ὑπακούσεσθε.

Ι. - ἡ πᾶσα Β, C, D, F, G, H, I. — 3. ἐμοιγε καὶ παραπλ. τοιαῦτα δοκεῖ G,  
 H. — ὧν περ παρ' ἐκείνοις Β; ὧν παρ' ἐκ. D. — 4. περὶ ἴωσιν E. — πελ. (τε om.)  
 μέρος G, H. — ἀμαχί D. — το τῆς θαλάσσης D. — 5. εἰ μὲν γὰρ ἡμεν C, G; εἰ μὲν  
 ἡμεν D, I. — καὶ Πελοποννησίοις H. — πολλῶν πλείοσι Β. — (μὴ om.) διαμάχεσθαι G.  
 — κρατήσαντες (τε om.) γὰρ C, I. — 6. τὴν γὰρ ὀλοφ. G. — ἀνδρες τὰδε κτῶνται E.

*salutis ac victoriæ* spe propter majus paucorum dierum stipendium, quod ipsis dabitur, illos in bello gerendo juvare. <sup>3</sup> Ac res quidem Peloponnesiorum tales, *et saltem his* similes esse videntur: at nostræ, cum vitiis quæ in ipsis reprehendi, carere, tum etiam alia *commoda* longe majora habere *videntur*. <sup>4</sup> Quod si pedestribus copiis nostrum agrum invaserint, nos *vicissim* in illorum *agrum* incursiones classe faciemus. Hic vero jactura non erit æqualis, si Peloponnesi aliqua pars *a nobis*, et tota Attica *ab illis* vastetur. Illi enim nullum alium agrum habebunt, quem alterius, *qui vastatus fuerit*, loco sine prælio occupent. Nobis vero et in insulis et in continente amplius est ager. Magna enim res est maris imperium. <sup>5</sup> Considerate autem *id, quod dico*: si enim insulas incoleremus, quinam minus essent expugnabiles? Nunc autem oportet nos, quam proxime ad istam cogitationem accedentes, agrum quidem ac ædificia missa facere, at mare urbemque præsidiis tueri, neque ipsorum causa, *si vastentur*, iratos, cum Peloponnesiis, qui sunt longe plures, prælio dimicare, (nam si *eos* vincamus, rursus cum non inferiore numero confligemus: et, si quam cladem accipiamus, sociorum quoque auxilia, unde nostrum robur pendet, præterea *nobis* perierint: <sup>6</sup> nec enim quiescent, *nec in officio fideque permanebunt*, si nos bellum ipsis inferre nequeamus; nec villas, et agros, sed hominum corpora deplorare, non enim res istæ viros, at viri res istas parant, *et possident*. <sup>7</sup> Et si existimarem, me *vobis* hoc persuasurum, suaderem, ut vos ipsi ex urbe exeuntes has res vastaretis, et Peloponnesiis demonstraretis, vos harum rerum causa imperata non facturos.



CAP. 144. » Quanquam et alia multa præterea habeo, quæ mihi magnam victoriæ spem afferunt, si modo uno eodemque tempore vestrum imperium propagare, dum bellum geretis, et pericula voluntaria *periculis necessariis* addere nolitis : nam domestica nostrorum civium peccata magis metuo, quam adversariorum consilia.  
<sup>2</sup> Verum quænam illa sint, planum fiet etiam alias, dum bellum ipsum geretur. Jam vero *Legatos* istos cum hoc responso dimittamus : nos Megarensibus quidem esse permissuros usum mercatum, et portuum : si ipsi Lacedæmonii nobis, sociisque nostris, qui sumus peregrini, suæ civitatis usum permittant : <sup>3</sup> (nam neque illud, neque hoc in foederibus prohibetur.) præterea nos etiam permissuros, ut *Græcæ* civitates liberæ, suisque legibus vivant ; si modo liberas, suisque legibus viventes *tunc* habebamus, quum foedus est initum : et si ipsi quoque civitatibus, quas in sua ditione habent, *pristinam libertatem* reddant, ita ut in suis rebus publicis administrandis ad ipsorum Lacedæmoniorum mores ac instituta sese accommodare non cogantur ; sed suo quæque arbitrato vivant. Dicamus etiam, nos ex foederum pactis ad iudicium subeundum paratos esse : <sup>4</sup> nec belli initium nos facturos, at ab ipsis illatum propulsaturos. Hæc enim responsa sunt simul et justa et ex dignitate hujus Reipublicæ. Sciendum autem est, bellum neces-

Chap. CXLIV. 1. τῶ περιεσσεύε D. - αὐθερέτως (αι s. i) B. - μη προτίθεσθαι (σ, au-dessous de προ E. — 2. G donne αποπεμψόμεν (ω s. l.) mais voici une variante moins indifférente donnée par C. αποπεμψόμεν ἃ δει Λακεδαιμονίοις αποκρίνασθαι, Μεγαρέας μὲν C. A l'occasion de ce passage, H. Estienne donne la note suivante: Τῶτοις αποκρινάμενοι] Hudsonus ad particulam adnotationis Stephani in Vari. Lect. transcriptam in notis hæc ejusdem addidit: Alius certe ita verba collocasset, νῦν δὲ τῶν αποπεμψόμεν, αποκρινάμενοι, Μεγαρέας μὲν, etc. Sed nostrum hunc scriptorem eodem

Κεφ. ρμδ'. »Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα ἔχω ἐς ἐλπίδα τῇ περιέσεσθαι, ἣν ἐθέλητε ἀρχὴν τε μὴ ἐπικτᾶσθαι ἅμα πολεμοῦντες, καὶ κινδύνους αὐθαιρέτους μὴ προσίθεσθαι. μᾶλλον γὰρ πεφόβημαι τὰς οἰκείας ἡμῶν ἀμαρτίας, ἢ τὰς τῶν ἐναντίων διανοίας.<sup>2</sup> ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν καὶ ἐν ἄλλῳ λόγῳ ἅμα τοῖς ἔργοις δηλωθήσεται· νῦν δὲ τούτοις ἀποκρινάμενοι, ἀποπέμφωμεν, Μεγαρέας μὲν ὅτι ἐάσομεν ἀγορᾷ καὶ λιμέσι χρῆσθαι, ἣν καὶ Λακεδαιμόνιοι Ξενηλασίας μὴ ποιῶσι, μήτε ἡμῶν, μήτε τῶν ἡμετέρων ζυμμάχων.<sup>3</sup> (οὔτε γὰρ ἐκεῖνο κωλύει ἐν ταῖς σπονδαῖς, οὔτε τόδε), τὰς δὲ πόλεις ὅτι αὐτονόμους ἀφήσομεν, εἰ καὶ αὐτονόμους ἔχοντες ἐσπείσαμεθα, καὶ ὅταν κἀκεῖνοι ταῖς ἐαυτῶν ἀποδῶσι πόλεσι, μὴ σφίσι (τοῖς Λακεδαιμονίοις) ἐπιτηδείως, αὐτονομεῖσθαι, ἀλλὰ αὐτοῖς ἐκάστοις, ὥς βούλονται. δίκας δὲ ὅτι ἐθέλομεν δοῦναι κατὰ τὰς Ξυνθήκας.<sup>4</sup> πολέμου δὲ οὐκ ἄρξομεν, ἀρχομένους δὲ ἀμυνούμεθα. ταῦτα γὰρ δίκαια καὶ ὀρέποντα ἅμα τῇδε τῇ πόλει ἀποκρίνασθαι. εἰδέναι δὲ χρὴ, ὅτι ἀνάγκη πολεμεῖν· ἣν δὲ ἐκούσιοι μᾶλλον δεχώμεθα, ἢ σ-

dixisse modo videmus in iis, qua coneioni Archidami proxime subjungit. pag. 91. Τοσονδε ειπων επορευετο, ὅτι ἡδε ἡ ἡμερα, etc. ab alio enim hic itidem aliter collocata verba fuissent: hoc videlicet modo, επορευετο, τοσονδε ειπων, ὅτι ἡδε ἡ ἡμ. Steph. « La leçon que nous offrons, et que donne C, confirme la conjecture du sagace et laborieux Estienne. On a bien souvent accusé Thucydide, d'être brusque, hâché dans son style, hardi dans ses ellipses. Que l'on aie la patience de consulter les mss., et Thucydide sera absous de la plus grande partie de ces reproches. — ην (και om.) Λακεδαιμονιοι C. — 3. τας τε πολεις C, H, I. — ταις αυταιν αποδωσι C, F, G, H. — τοις Λακ. (επιτηδειως om.) F. — αλλ' αυτοις ἐκαστοις E. — 4. αμυνουμεθα H. — τη (δε τη om.) πολει αποκρινασθαι C. — τ. περι-



σον ἐγκεισομένους τοὺς ἐναντίους ἔξομεν ἐκ τε τῶν μεγίστων κινδύνων ὅτι καὶ πόλει καὶ ἰδιώτῃ μέγισται τιμαὶ περιγίγνονται. <sup>5</sup> οἱ γοῦν πατέρες ἡμῶν, ὑποσλάντες Μήδους, καὶ οὐκ ἀπὸ τοσῶνδε ὀρμώμενοι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπάρχοντα ἐκλείποντες, γνώμη τε πλείονι ἢ τύχῃ, καὶ τόλμῃ μείζονι ἢ δυνάμει, τὸν τε βάρβαρον ἀπέώσαντο, καὶ εἰς τὰδε προήγαγον αὐτά. <sup>6</sup> ὧν οὐ χρὴ λείπεσθαι, ἀλλὰ τοὺς τε ἐχθροὺς παντὶ τρόπῳ ἀμύνεσθαι, καὶ τοῖς ἐπιγίγνομένοις πειρᾶσθαι αὐτὰ μὴ ἐλάσσω παραδῆναι. »

Κεφ. ρμέ'. Ὁ μὲν Περικλῆς τοιαῦτα εἶπεν. οἱ δ' Ἀθηναῖοι, νομίσαντες ἄριστα σφίσι παραινεῖν αὐτὸν, ἐψηφίσαντο ἃ ἐκέλευε. καὶ τοῖς τε Λακεδαιμονίοις ἀπέκριναντο, τῇ ἐκείνου γνώμῃ, καθ' ἑκάστῃ τε ὡς ἔφρασε, καὶ τὸ ξύμπαν, οὐδὲν κελευόμενοι ποιήσῃν, δίκη δὲ κατὰ τὰς ξυνθήκας ἑτοιμοὶ εἶναι διαλύεσθαι περὶ τῶν ἐγκλημάτων, ἐπὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ. <sup>2</sup> καὶ οἱ μὲν ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκῃς, καὶ ἐκέτι ὑστέρον ἐπρεσβεύοντο.

Κεφ. ρμς'. Αἰτίαι δὲ αὗται καὶ διαφοραὶ ἐγένοντο ἀμφοτέροις πρὸ τοῦ πολέμου, ἀρξάμενοι εὐθύς ἀπὸ τῶν ἐν Ἐπιδάμνῳ καὶ Κερκύρα· ἐπεμίσγνυντο δὲ ὁμῶς ἐν αὐταῖς, καὶ παρ' ἀλλήλους ἐφοίτων, ἀκηρύκτως μὲν, ἀνυπόπτως δὲ οὐ. <sup>2</sup> σπονδῶν γὰρ ξύγχυσις τὰ γιγνόμενα ἦν, καὶ πόροφασις τοῦ πολεμεῖν.

γίνονται D. — 5. ἐκλείποντες D, F, G, H, I. — απωσαντο E.

Chap. CXLV. 1. οἱ δὲ Ἀθηναῖοι D, E, H, I. — αὐτον (εψηφισαντο ἃ om.) ἐκελ. F. — και τοις (τε om.) Λακεδ. E. — ὡς εφρασεν G. — εγκλ. και ισα και ὁμοια C; ἐπι ιση και ὁμοιον D.

Chap. CXLVI. 1. απο των (εν δ. ι. αλ. m.) Επιδαμνη E. — ακηρυκτα μεν

sario gerendum esse; quod si nostra sponte potius, *quam necessitate compulsi*, bellum suscipiamus, adversarios minus infestos habebimus; sciendum etiam, ex maximis periculis cum ad Rempublicam, tum etiam ad homines privatos, maximos honores redundare. <sup>5</sup> Itaque majores nostri, quum Medos sustinuerunt; quamvis a tantis nequaquam initiis orsi et progressi sunt, sed etiam res, quas possidebant, reliquerunt, *tamen* consilio potius, quam fortunæ opibus, et confidentia majore, quam potentia, cum ipsum barbarum repulerunt, tum etiam imperium ad tantam amplitudinem provexerunt. <sup>5</sup> A quibus degenerare non debemus: sed hostes omni ratione ulcisci; operamque dare, ut hoc *imperium* non diminutum posteris tradamus. »

CAP. 145. Atque Pericles quidem hæc dixit. Athenienses vero, quod sibi consilium optimum ab illo dari censuissent, in ipsius sententiam decretum fecerunt; et de illius consilio Lacedæmoniis responderunt, cum singulatim, ut ille monuerat, tum etiam generatim, se nihil ipsorum jussu facturos; sed se ex foederum pactis ad judicium subeundum, et in eo de controversiis pari jure, parique conditione disceptandum paratos esse. <sup>2</sup> Atque illi quidem domum redierunt, nec ullam legationem amplius postea miserunt.

CAP. 146. Hæ igitur querelæ et discordiæ inter utrosque ante hoc bellum exstiterunt, statim ex rebus ad Epidamnum et Corcyram gestis ortæ. Veruntamen dum hæ *discordiæ* inter illos adhuc essent, commercia inter se habebant, et alteri ad alteros ibant sine caduceatore quidem, sed non etiam sine suspicione. <sup>2</sup> Nam ea, quæ fiebant, erant foederum perturbatio, et belli materia.



FINIS LIBRI I.

# HISTOIRE GRECQUE

DE

# THUCYDIDE,

ACCOMPAGNÉE de la version latine, des variantes des 13 manuscrits de la Bibliothèque impériale, d'Observations historiques, littéraires et critiques, de *specimen* de ces manuscrits, de cartes géographiques et d'estampes;

ET DÉDIÉE

À S. M. L'EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES.

PAR J. B. GAIL,

*Professeur de littérature grecque au Collège impérial de France,  
de l'Académie royale des sciences de Gottingue, des Académies  
de Marseille, Nancy, &c.*

TOME II.

---

A PARIS,

CHEZ GAIL NEVEU, AU COLLÈGE DE FRANCE.

---

1807.



## INDEX

### *Des différens Formats de cette Édition.*

---

THUCYDIDE grec et latin, *in-4.<sup>o</sup>*, 10 vol. Des 10 vol., les 8 premiers contiennent le texte grec, et la version latine corrigée dans une infinité de passages; le 9.<sup>e</sup> est intitulé *Mémoire sur Thucydide*; le 10.<sup>e</sup> contient les observations sur les difficultés du texte, ouvrage adressé à M. Beck. — Thucydide et Xénophon son continuateur allant ensemble, je crois devoir prévenir ceux qui voudront se procurer ces deux ouvrages même format, que mon Xénophon grec, françois, latin, est imprimé *in-4.<sup>o</sup>* et non *in-8.<sup>o</sup>* Ce dernier ouvrage, depuis long-temps annoncé, paroîtra sous un an. — On n'a tiré de Thucydide, papier vélin, qu'un petit nombre d'exemplaires. En prenant le I.<sup>er</sup> volume, papier vélin, on souscrit pour l'ouvrage entier.

*Idem*, *in-8.<sup>o</sup>*, 10 vol. — Cette édition étant classique, afin d'avoir le moins possible de volumes, on a adopté une grande justification, de très-longues pages, et peu de marge. On a réservé pour l'*in-4.<sup>o</sup>* le luxe des grandes marges.

A l'usage des écoles, on a tiré des exemplaires du texte grec seul, deux forts volumes. — Sur la demande des instituteurs, on donnera séparément les 1.<sup>er</sup> et 2.<sup>e</sup>, les 3.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup>, les 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup>, les 7.<sup>e</sup> et 8.<sup>e</sup> livres. Sur la demande des instituteurs seuls, on donnera séparément le *Mémoire sur Thucydide*, et le volume qui renferme les observations sur les difficultés du texte.

Harangues de Thucydide, 1 vol., édition plus complète que les précédentes.

La traduction françoise de Thucydide paroîtra d'ici à deux mois.

*Nota.* Voyez p. 307, 310, de mes observations sur Thucydide : on y trouvera, 1.<sup>o</sup> de plus grands détails sur cette édition, 2.<sup>o</sup> l'annonce de l'impression d'Hérodote grec et latin, avec variantes de manuscrits.

On ne trouvera dans l'édition de Thucydide que le portrait de Thucydide, deux estampes relatives au siège de Platée, et deux cartes géographiques (1). L'édition de Xénophon offrira une précieuse collection de magnifiques estampes, de *specimen* représentant bien fidèlement l'écriture des manuscrits, et trois cartes géographiques.

(1) Les cartes géographiques, estampes, &c., ne se trouveront que dans l'édition prise complète.

# ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ ΟΛΟΡΟΥ

ΞΥΓΓΡΑΦΗΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

THUCYDIDIS OLORI F.

HISTORIÆ LIBER SECUNDUS.

---

## EPITOME LIBRI II.

*Thebani, qui noctu per prodicionem occupaverant Platæam, ab oppidanis partim occisi, partim capti sunt. Cap. VI. Quo facto, ruptis aperte fœderibus, utrimque ab Atheniensibus et Peloponnesiis summa vi bellum parari cœptum est. Cum priores Peloponnesii, duce Archidamo rege Lacedæmoniorum, Atticam invasissent: Pericles, Athenienses ad bellum sustinendum exhortatus, inter cætera reipublicæ agros suos donavit, rogavitque Athenienses, si forte eos non læderet hostis, uti ob eam rem nullam de ipso conciperent suspicionem. XIII. Peloponnesii Acharnas usque populabundi pervernerunt, magna cum indignatione plebis in Periclem, exire contra hostes prohibentem. XXII. Atheniensium equites in Phrygiis fugati sunt. Ipsi cum in aciem non prodirent, Peloponnesii domum reverterunt. XXIII. Æginetis, ab Atheniensibus pulsas, Lacedæmonii agros dederunt. XXVII. Sol defecit. XXVIII. Athenienses societatem cum Sitalce Thraciæ rege junxerunt. XXIX. Ea hyemē exequias bello cæsis fecerunt: quos Pericles princeps civitatis laudavit. XXXIV. Sequentē anno Peloponnesii iterum Atticam ingressi, postea quam sævissima Athenas pestis invasit: ipsi perpopulato omni agro domum se receperunt. XLVII. LVII. Legatos Peloponnesiorum, ad Persarum euntes regem, Athenienses in Thracia interceptos necarunt. LXVII. Potidææ ad hæc deditio et Platææ oppugnatio describuntur. LXX. LXXV.*



**Α**ΡΧΕΤΑΙ δὲ ὁ πόλεμος ἐνθὲνδε ἤδη Ἀθηναίων καὶ Πελοποννησίων, καὶ τῶν ἑκατέροις ξυμμάχων· (ἐν ᾧ οὔτε ἐπεμίγνυντο ἔτι ἀκηρυκεῖ παρ' ἀλλήλους, κατασλάντες τε ξυνεχῶς ἐπολέμεν.) γέγραπται δὲ ἐξῆς ὥς ἑκάστα ἐγίγνετο κατὰ θερος καὶ χειμῶνα.

Κεφ. β'. Τέσσαρα μὲν γὰρ καὶ δέκα ἔτη ἐνέμειναν αἱ τριακοντούται σπονδαί, αἱ ἐγένοντο μετ' Εὐβοίας ἄλωσιν· τῷ δὲ πέμπτῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει, ἐπὶ Χρυσίδος ἐν Ἀργεῖ τότε πενήτηκοντα δυοῖν δέοντα ἔτη ἱερωμένης, καὶ Αἰνησίου Ἐφόρου ἐν Σπάρτῃ, καὶ Πυθοδώρου ἔτι δύο μῆνας Ἀρχόντος Ἀθηναίοις, μετὰ τὴν ἐν Ποτιδαίᾳ μάχην, μὴν ἕκτῳ, καὶ ἅμα ἦρι ἀρχομένῳ, Θηβαίων ἄνδρες ὀλίγῳ πλείους τριακοσίων (ἡγοῦντο δὲ αὐτῶν Βοιωταρχοῦντες, Πυθάγγελός τε ὁ Φυλίδου, καὶ Διέμπορος ὁ Ὀνητορίδου) ἐσῆλθον περὶ πρῶτον ὕπνον ξὺν ὄπλοις εἰς Πλάταιαν τῆς Βοιωτίας, οὔσαν Ἀθηναίων ξυμμαχίδα.<sup>2</sup> ἐπηγάγοντο δὲ καὶ ἀνέωξαν τὰς πύλας Πλαταιέων ἄνδρες, Ναυκλείδης τε καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, βουλόμενοι, ἰδίας ἐνεκα δυνάμεως, ἄνδρας τε τῶν πολιτῶν τοὺς σφίσιν ὑπεναντίους διαφθεῖραι, καὶ τὴν πόλιν Θηβαίοις προσπωιῆσαι.<sup>3</sup> ἔπραξαν δὲ ταῦτα δι' Εὐρυμάχου τοῦ Λεοντιάδου, ἀνδρὸς Θηβαίων δυνατωτάτου.

Chap. I. I. ἐπεμιγνυντο (εἰ om.) E; ὅδε επιμ. F. - ἀκηρυκεῖ παρ' ἀλλῃς C. - κατανασάντες D; κατανασαντες (ια ταιέ) I. - καὶ γεγραπται ἐξῆς E. Entre la fin du liv. I, et le commencement du second, le copiste F a laissé un espace; il se proposoit sans doute de placer une majuscule.

Chap. II. I. Τέσσαρα γαρ, καὶ δεκα μὲν ἔτη E. - αἱ ἐγίγοντο I. - μετὰ Εὐ-

CAP. 1. **H**INC igitur initium belli, inter Athenienses et Peloponnesios ac utrorumque socios gesti, jam ducitur : in quo nullis inter se commerciis amplius sine caduceatore miscebantur ; et ex quo id semel susceperunt, id etiam continenter gesserunt. Scriptum autem est ordine, prout singula quæque æstate atque hyeme sunt acta.

Bell.  
Pelop.  
au 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$   
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$   
Maii 7.

CAP. 2. Nam tricennalia fœdera, quæ post captam Eubœam inita fuerunt, quatuordecim quidem annos duraverunt : sed quintodecimo anno, cum Chrysis sacerdos duodequingagesimum sacerdotii annum Argis ageret, et Ænesias Spartæ Ephorus esset, et Pythodoro, qui tunc Athenis Archon erat, duo præterea menses ad integrum Magistratus annui tempus absolvendum adhuc superessent, sexto mense a pugna ad Potidæam commissa, statim ineunte vere, Thebanorum quidam paulo plures trecentis (ipsis vero præerant Pythangelus Phylidæ, et Diemporus Onetoridæ *filius*, qui tunc apud Bœotos summum Magistratum gerebant) circa primum somnum cum armis Plataeam Bœotiæ urbem, Atheniensium sociam, ingressi sunt. <sup>2</sup> Illos autem in urbem induxerunt, et portas illis aperuerunt quidam Plataenses, Naclides, et qui ejusdem factionis erant ; qui, ut privatam potentiam sibi pararent, cives sibi inimicos de medio tollere, urbemque Thebanis adjungere volebant. <sup>3</sup> Hæc autem egerunt per Eurymachum Leontiadæ

βοίας ἀλ. C, D, F, G. — μετα δε την εν Ποτιδαια D. — και (ἀμα om.) ηρι αρχομενα E. — ο φιλιδης D; ο φυλειδης E. — 2. περι τον πρωτον υ. G. — τας π. πλαταιων E; τας π. (πλαταιων s. l. αλ. m.) H. — τας σφισιν εναντιους E. — 3. προιδότες γαρ D. — εβλουντο την Π. F. — σφισιν διαφορον D. — σφ. δ. ετι εστιν C. — μη πρ φανερν B.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

*filium*, virum Thebanorum potentissimum. Thebani enim, cum bellum fore præviderent, Plataeam, quæ simultates secum gerebat, in pace, belloque nondum palam moto, intercipere volebant. <sup>4</sup> Quamobrem etiam *isti* facilius, clam ingressi sunt, nulla dum posita custodia, armisque in foro positis, illis quidem, a quibus *in urbem* inducti fuerant, morem non gesserunt, ita ut statim rem aggrederentur, et in inimicorum aedes ingrederentur; sed decreverant et amicis edictis, præconis voce promulgatis uti, et civitatem potius ad compositionem et amicitiam adducere. Quare præco edixit, si quis ex patriis Bœotorum institutis eandem belli societatem sequi vellet, apud ipsos arma poneret, *armisque sumtis se cum ipsis conjungeret*: civitatem hoc modo sibi facile adjunctum iri sperantes.

CAP. 3. Plataenses vero, cum Thebanos et intus esse, et urbem repente, *præter omnem expectationem*, ab *illis* occupatam sensissent, perterriti, et suspicati longe plures ingressos esse, (nec enim per noctis caliginem eos cernere poterant,) ad compositionem venerunt, et, conditionibus acceptis, quieverunt: præsertim cum *hostes* nihil novi in quemquam molirentur. <sup>2</sup> At illo ipso tempore quo hæc agebant, animadverterunt, non multos esse Thebanos, et, si *illos* invaderent, a se facile superari posse existimarunt. Nam Plataensis populus ab Atheniensibus deficiebat invitus. Rem igitur tentandam esse censuit. <sup>3</sup> Quamobrem inter se coibant, suffossis communibus *ædium* parietibus, ne, dum per vias commearent, se proderent, *et ab hoste conspice-*

— 4. επαγαγομενοις C. — ὥς τε εὐδους E. — ἵεται ἐπὶ τὰς οἰκίας E; ἵεν. ἐς τὰς τὰς οἰκ. G. — γν. δ' ἐποίητο E; γν. τε ἐποίητο G, H.

προϊδόντες γὰρ οἱ Θηβαῖοι, ὅτι ἔσοιτο ὁ πόλεμος, ἤβη-  
λοντο τὴν Πλάταιαν, ἀεὶ σφίσι διάφορον οὔσαν, ἔτι ἐν  
εἰρήνῃ τε, καὶ τοῦ πολέμου μήπω φανεροῦ καθεστῶτος,  
προκαταλαβεῖν. <sup>4</sup> ἢ καὶ ῥᾶον ἔλαθον ἐσελθόντες, φυλα-  
κῆς ἔ προκαθεστηκυίας. Θέμενοι δὲ ἐς τὴν ἀγορὰν τὰ  
ὄπλα, τοῖς μὲν ἐπαγομένοις οὐκ ἐπαείθοντο, ὥς' εὐθὺς  
ἔργου ἔχεσθαι, καὶ ἵεναι ἐς τὰς οἰκίας τῶν ἐχθρῶν. γνώ-  
μην δὲ ἐποιοῦντο, κηρύγμασί τε χρήσασθαι ἐπιτηδείοις,  
καὶ ἐς ξύμβασιν μᾶλλον καὶ φιλίαν τὴν πόλιν ἀγαγεῖν  
(καὶ ἀνεῖπεν ὁ κήρυξ, εἴτις βούλεται κατὰ τὰ πάτρια  
τῶν πάντων Βοιωτῶν ξυμμαχεῖν, τίθεσθαι παρ' αὐτοὺς  
τὰ ὄπλα) νομίζοντες σφίσι ῥαδίως τούτῳ τῷ πρόπῳ  
προσχωρήσειν τὴν πόλιν.

Κεφ. γ'. Οἱ δὲ Πλαταιῆς, ὡς ἤσθοντο ἔνδον τε  
ὄντας τοὺς Θηβαίους, καὶ ἐξαπιναίως κατεῖλημμένην τὴν  
πόλιν, καταδείσαντες, καὶ νομίσαντες πολλῷ πλείους  
ἐσεληλυθέναι (ἔ γὰρ ἑώρων ἐν τῇ νυκτὶ) πρὸς ξύμβασιν  
ἐχώρησαν, καὶ τοὺς λόγους δεξάμενοι ἡσύχαζον ἄλλως  
τε, καὶ ἐπειδὴ ἐς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέριζον. <sup>2</sup> πράσσον-  
τες δὲ πῶς ταῦτα κατενόησαν ἔ πολλοὺς τοὺς Θηβαίους  
ὄντας, καὶ ἐνόμισαν, ἐπιθέμενοι, ῥαδίως κρατῆσαι. τῷ  
γὰρ πλήθει τῶν Πλαταιέων οὐ βουλομένῳ ἦν τῶν Ἀθη-  
ναίων ἀφίστασθαι. ἐδόκει οὖν ἐπιχειρητέα εἶναι. <sup>3</sup> καὶ  
ξυνελέγοντο, διορύσσοντες τοὺς κοινούς τοίχους, παρ' ἀλ-  
λήλους, ὅπως μὴ διὰ τῶν ὁδῶν φανεροὶ ᾧσιν ἰόντες.

Chap. III. 1. Πλαταιῆς B, E, F, G; Πλατεῖς D, I. - πλ. ἐσεληλυθέναι G.

— 2. Πλαταιῶν (ε s, αι) G. - ἔ βολομένῳ ην E. - ἐδοκει γυν E. — 3. κοινὸς τοίχος.



ἀμάξας τε ἀνεῦ τῶν ὑποζυγίων εἰς τὰς ὁδοὺς καθίστασαν, ἵν' ἀντὶ τείχους ἦ. καὶ τὰλλα ἐξήρτυον, ἥ ἕκαστον ἐφαίνετο πρὸς τὰ παρόντα ξύμφορον ἔσεσθαι.<sup>4</sup> ἐπεὶ δὲ, ὡς ἐκ τῶν δυνατῶν, ἔτοιμα ἦν, φυλάξαντες ἔτι νύκτα καὶ αὐτὸ τὸ περίορθρον, ἐχώρουν ἐκ τῶν οἰκιῶν ἐπ' αὐτούς· ὅπως μὴ κατὰ φῶς θαρσαλεωτέροις οὔσι προσφέρωνται, καὶ σφίσιν ἐκ τοῦ ἴσου γίνωνται, ἀλλ' ἐν νυκτὶ φοβερώτεροι ὄντες, ἥσους ὥσι τῆς σφετέρας ἐμπειρίας τῆς κατὰ τὴν πόλιν. προσέβαλλόν τε εὐθύς, καὶ εἰς χεῖρας ἦσαν κατὰ τάχος.

Κεφ. δ'. Οἱ δ' ὡς ἔγνωσαν ἐξηπατημένοι, ξυνεσρέφοντό τε ἐν σφίσιν αὐτοῖς, καὶ τὰς πρῶσβολάς, ἥ πρῶσπίπτοιεν, ἀπεωθοῦντο.<sup>2</sup> καὶ δὶς μὲν ἢ τρίς ἀπεκρέσαντο, ἔπειτα πολλῷ θορύβῳ, αὐτῶν τε πρῶσβαλόντων, καὶ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν οἰκετῶν ἅμα ἀπὸ τῶν οἰκιῶν κραυγῇ τε καὶ ὀλολυγῇ χρωμένων, λίθοις τε καὶ κεράμῳ βαλλόντων, ὕετ' ἅμα διὰ νυκτὸς πολλὰ ἐπιγενομένα, ἐφοβήθησαν, καὶ τραπόμενοι, ἐφυγον διὰ τῆς πόλεως, ἀπειροὶ μὲν ὄντες οἱ πλείους, ἐν σκότῳ καὶ πηλῷ, τῶν διόδων, ἥ χρὴ σωθῆναι, (καὶ γὰρ τελευτῶντος τῆς μινὸς τὰ γινόμενα ἦν) ἐμπείρας δὲ ἔχοντες τὰς διώκοντας, τῆς μὴ ἐκφεύγειν ὥς διεφθείροντο οἱ πολλοί.<sup>3</sup> τῶν δὲ Πλαταιέων τὶς τὰς πύλας, ἥ ἐσῆλθον, καὶ αἵπερ ἦσαν ἀνεωγμέναί μόναι, ἐκλεισε,

Ε. - φανερον ωσιν D. - ἵνα αντι τειχους η Ε. — 4. τα αλλα εξηρτυον. Ι. - επει δε (ως om.) Ε. - το περι ορθον Β. - υσι προσφεροιντο Β, Ε; προσφερονται C. F, G donnent προσφερωνται bien écrit. - της κατα (την om.) πολιν G. - προσεβαλον τε ευθυς Ε. - και εις χειρας G.

Chap. IV. 1. (εξ om.) ηπατημενοι D, G, H, I. - πρῶσβολας οι πρῶσπ. C. —

*rentur* ; plaustraque sine jumentis in viis statuebant, ut  
muri loco essent ; et cætera parabant, prout quidque  
rebus præsentibus utile fore videbatur. <sup>4</sup> Postquam au-  
tem res *omnes*, *ad hostes invadendum necessariae*, pro  
facultate *jam* paratæ fuerunt, tempore, quo nox adhuc  
erat, et ipso diluculi adventu observato, ex ædibus  
egressi in ipsos invaserunt ; ne in luce cum illis confi-  
dentioribus congredierentur, atque ita *hostes* pari et  
*æqua* conditione secum certarent : sed nocturnis tenebris  
magis perterrefacti, suo usu, et peritia, quam urbis lo-  
corum habebant, inferiores essent. Itaque statim *eos* in-  
vaserunt, et ad manus celeriter venerunt.

Bell,  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$   
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

CAP. 4. Illi vero, ubi cognoverunt se opinione de-  
ceptos, inter se ipsos conglobabantur, et hostium im-  
pressionem, qua irruebant, propulsabant ; <sup>2</sup> eosque bis  
terve repulerunt : sed postea, cum et ipsi magno strepitu  
irruerent, et mulieres atque domestici simul ex ædibus  
clamores et ululatus ederent, eosque lapidibus et tegulis  
peterent, simul etiam cum illa nocte magna pluvia in-  
gruisset, territi fuerunt, et dantes terga per urbem fu-  
gere cœperunt, licet *eorum* plerique in tenebris et cœno  
ignari essent viarum, qua transire, servarique possent,  
( nam sub ipsum mensis finem hæc acciderunt quæ tunc  
gesta sunt ) et hostes insequentes haberent *viarum* peri-  
tos, ita ut effugere non possent. Quamobrem *eorum*  
plerique perierunt. <sup>3</sup> Quidam autem Plataënsium *urbis*  
portas, qua *hostes* intrarant, et quæ solæ apertæ erant,

2. αυτων (τε om.) προσβ., και των και των γ. Le premier και των rayé. G. -  
δια νυκτος (πολλη επι om.) γενομενς D. - εν σκοτω (και πληθ om.) (και  
διοδω al. m.) E. - η χρυσωθηναι, και γαρ τελ. F. - τα μη εκφυγειν F. —  
3. των τε Πλαταιων F, G, H, I. - ανεωγμεναι (μοναι om.) B; μοναι ανεωγμε-  
ναι E. - ωςτε μηδε ταυτη (ετι om.) ιξ. C; ωςτε μ. ταυτη εξοδοι ετι ειναι E. —



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$   
V C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

jaculi spiculo pessuli loco usus, et in vectis seram injecto clausit, ita ut nec hac quidem exitus pateret. <sup>4</sup> Cum autem illos hostis persequeretur per urbem, quidam ex ipsis muros conscenderunt, et se ipsos foras dejecerunt, ac plerique interierunt. Alii vero per portas desertas, cum mulier quædam securim *ipsis* dedisset, clam, et effracto vecte, non multi exiverunt. Nam cito rescitum est. Alii vero per urbem passim trucidabantur. <sup>5</sup> Maxima tamen pars, et præcipue, qui conglobati erant, irruperunt in magnum ædificium, quod erat muro contiguum, cujus fores erant apertæ, existimantes has hujus ædificii fores esse *urbis* portas, et plane illam viam extra ferre. <sup>6</sup> Plataenses vero, postquam eos conclusos viderunt, deliberare cœperunt, utrum eos, ita ut erant, incenso illo ædificio, concremarent, an aliud aliquod poenæ genus in illos statuerent. <sup>7</sup> Tandem vero et hi et cæteri Thebani, qui supererant, per urbem vagantes, sese et arma Plataensibus ea conditione dediderunt, ut quicquid illis visum fuerit, statuerent. <sup>8</sup> Qui igitur Plataeæ erant, hunc rerum exitum habuerunt.

CAP. 5. Cæteri vero Thebani, quos, antequam nox abiret, et dies clara illusceret, cum omnibus copiis adesse oportuerat, siquid forte minus succederet illis qui urbem intrarant, cum ipsis in ipso itinere nuntius de rebus gestis allatus fuisset, *suis* suppetias venie-

4. διωκομενοι τε κατα C, F, G, H, I. - κατα (την δ. λ.) πολιν G. - εις τα εξωσφας αυτης G. - κατα τας πυλας I. — 5. απωλυντο G. - ην (ξυνεσσεμενον avec ε. σ, et μ. σ. μ.) C. - και αι πλησιον θυραι C, D, F, G, H, I. - εις το εξω G. — 6. ορωντες δε αυτης οι Π. B, E; ορ. δε οι Π. αυτης C; ορ. δε οι Πλ. εις αυτης D; ορ. δε οι Πλαταιης αυτης H; ορωντες (αυτης om.) δε οι Π. F, G; I est

συρακίῳ ἀκοντίῳ ἀντὶ βαλάντιος εἰς τὸν μοχλόν· ὥστε μηδὲ ταυτὴ ἐτι ἐξοδὸν εἶναι. <sup>4</sup> διωκόμενοι δὲ κατὰ τὴν πόλιν, οἱ μὲν τινες αὐτῶν, ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναβάντες, ἐρρίψαν εἰς τὸ ἐξω σφᾶς αὐτῆς, καὶ διεφθάρησαν οἱ πλείους· οἱ δὲ, κατὰ πύλας ἐρήμους, γυναικὸς δέσης πέλεκυν, λαθόντες καὶ διακόψαντες τὸν μοχλόν, ἐξῆλθον οὐ πολλοί. αἰσθησὶς γὰρ ταχεῖα ἐπεγένετο. ἄλλοι δὲ ἄλλη τῆς πόλεως σποράδην ἀπώλλυντο. <sup>5</sup> τὸ δὲ πλεῖστον καὶ ὅσον μάλιστα ἦν ξυνεσραμμένον, ἐσπίπτουσιν εἰς οἶκημα μέγα, ὃ ἦν τῷ τείχους, καὶ αἱ θύραι ἀνεωγμέναι ἔτυχον αὐτῷ, οἰόμενοι πύλας τὰς θύρας τῷ οἰκήματος εἶναι, καὶ ἀντικρυς διόδον εἰς τὸ ἐξω. <sup>6</sup> ὁρῶντες αὐτῆς δὲ οἱ Πλαταιεῖς ἀπειλημένους, ἐβουλεύοντο εἴτε κατακαύσουσιν, ὥσπερ ἔχουσιν, ἐμπαρήσαντες τὸ οἶκημα, εἴτε τι ἄλλο χρήσονται. <sup>7</sup> τέλος δὲ ἔτοί τε καὶ ὅσοι ἄλλοι τῶν Θηβαίων περιῆσαν, κατὰ τὴν πόλιν πλανώμενοι, ξυνέβησαν τοῖς Πλαταιεῦσι σφᾶς τε αὐτῆς παραδῆναι καὶ τὰ ὅπλα, χρήσασθαι ὃ, τι αὐτὸν βέλονται. <sup>8</sup> οἱ μὲν δὴ ἐν τῇ Πλαταίᾳ ἔτῳς ἐπεπαράγουν.

Κεφ. ε'. Οἱ δὲ ἄλλοι Θηβαῖοι, ὧς ἔδει ἐτι τῆς νυκτὸς παραγενέσθαι πανστρατιᾷ, εἴτι ἄρα μὴ προχωροῖν τοῖς ἐσεληλυθόσι, τῆς ἀγγελίας ἅμα καθ' ὁδὸν αὐτοῖς ῥηθεί-

conforme à C, H, à l'exception de Πλαταις où de la même main il donne αἱ S. εις. - εἴτε κατακαύσουσιν B, C, F, G; εἴτε τι ἄλλο χρῆσονται C, D, F, G. — 7. τ. Π. παραδῆναι σφας (τε om.) αὐτῆς C, D, F, G, H, I. - καὶ (τα S. I. al. m.) ὅπλα E. - ὅτι (αὐ om.) F. - βέλονται B, F. — 8. οἱ μὲν ἐν (et marg. ead. m. δη) D.

Chap. V. 1. οἱ δ' ἄλλοι B, C, F, G, H. - προχωροῖν B. - ε (πε S. I. al.



σης περὶ τῶν γεγενημένων, ἐπεβοήθην.<sup>2</sup> ἀπέχει δ' ἡ Πλά-  
 ταια τῶν Θηβῶν σαδῖους ἐβδομήκοντα, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ  
 γενόμενον τῆς νυκτός, ἐποίησε βραδύτερον αὐτὰς ἐλθεῖν.  
<sup>3</sup> ὁ γὰρ Ἀσωπὸς [ποταμὸς] ἐρρύη μέγας, καὶ ἔραδῖως  
 διαβατὸς ἦν. πορευόμενοί τε ἐν ὑετῷ, καὶ τὸν ποταμὸν  
 μόγῃς διαβάντες ὕπερον παρεγένοντο, ἥδη τῶν ἀνδρῶν,  
 τῶν μὲν, διεφθαρμένων, τῶν δὲ, ζώντων ἐχομένων.<sup>4</sup> ὥς  
 δ' ἤσθοντο οἱ Θηβαῖοι τὸ γεγενημένον, ἐπεβέλευον τοῖς  
 ἔξω τῆς πόλεως τῶν Πλαταιέων.<sup>5</sup> ἦσαν γὰρ καὶ ἀνθρω-  
 ποὶ κατὰ τοὺς ἀγρούς, καὶ κατασκευὴ, οἷα ἀποροδοκῆτε  
 κακοῦ ἐν εἰρήνῃ γενομένου. ἠβούλοντο γὰρ σφίσιν, εἴ τινα  
 λάβοιεν, ὑπάρχειν ἀντὶ τῶν ἐνδον, ἦν ἄρα τύχῃσι τινὲς  
 ἐζωγρημένοι. καὶ οἱ μὲν ταῦτα διανοῶντο.<sup>6</sup> οἱ δὲ Πλα-  
 ταιῆς, ἔτι διαβουλευομένων αὐτῶν, ὑποτοπήσαντες τοιῶ-  
 τόν τι ἔσεσθαι, καὶ δείσαντες περὶ τοῖς ἔξω, κήρυκα ἐξέ-  
 πεμψαν παρὰ τοὺς Θηβαίους, λέγοντες, ὅτι οὔτε τὰ  
 πεποιημένα ὁσίως δράσειαν, ἐν σπόνδαῖς σφῶν πειραθέν-  
 τες καταλαβεῖν τὴν πόλιν, τὰ τε ἔξω ἔλεγον αὐτοῖς  
 μὴ ἀδικεῖν. εἰ δὲ μὴ, καὶ αὐτοὶ ἔφασαν αὐτῶν τὰς ἀνδρας  
 ἀποκτενεῖν, οὐς ἔχουσι ζῶντας· ἀναχωρησάντων δὲ πάλιν  
 ἐκ τῆς γῆς, ἀποδώσειν αὐτοῖς τοὺς ἀνδρας.<sup>7</sup> Θηβαῖοι  
 μὲν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς· Πλα-

m.) βοήθην E; ἐπεβόηεν, et marg. al. m. ἐπεβοήθην I. — 2. ἀπέχει δὲ ἡ Π.  
 C, D, E, F, G, H, I. — ἐποίησεν H. — 3. Ἀσωπὸς (ποταμὸς om.) Gott. pense  
 que ποταμὸς qui a bien l'air d'une glose, peut se défendre. C l'omet.

ποταμὸν μόλις C, G, H. — διεφ (θ om.) ἀρμενιστ B. — 4. το γε γεγενη-  
 μένον C; τα γεγενημένα F. — (τοις marg. al. m.) ἐξω τῆς π. I. — Πλαταιῶν  
 (ε δ. αι) G. — 5. καὶ παρὰ (et s. l. ead. m. κατὰ) σκυῖ C. — ἐβούλοντο

bant. <sup>2</sup> Platea autem a Thebis septuaginta stadia abest, et aqua, quæ illa nocte cœlitus deciderat, effecerat, ut iter tardius conficerent. <sup>3</sup> Asopus enim fluvius multus fluxerat, nec facile transiri poterat. Quare per pluviam iter facientes, fluvioque vix trajecto, sero venerunt, cum illorum milites partim quidem jam essent interfecti, partim vero vivi detinerentur. <sup>4</sup> Postquam vero Thebani intellexerunt id quod acciderat, Plataënsibus, qui erant extra urbem, insidias struxerunt. <sup>5</sup> Nam et homines in agris erant, et supellex, quippe quod hoc malum inopinatum pacis tempore contigisset. Volebant enim, si quem cepissent, eum sibi eorum loco esse, qui in urbe detinebantur, si qui modo vivi superessent, quos illi captos retinerent. Atque hi quidem hæc in animo habebant. <sup>6</sup> Plataenses vero, cum illi adhuc consultarent, suspicati aliquid hujusmodi eventurum, sollicitique de civibus qui foris erant, caduceatorem ad Thebanos emiserunt, dicentes, eos neque pie fecisse ea quæ fecerant, qui stante foedere suam urbem occupare conati essent; ipsisque præceperunt, ut ab injuria et maleficio rerum quæ foris erant, abstinerent. Alioqui dicebant, fore, ut ipsi quoque illorum milites interficerent, quos vivos haberent; sed si illi ex suo agro recederent, hos illis redderent. <sup>7</sup> Thebani autem hæc dicunt, et illos hæc jurejurando confirmasse perhibent. Plataenses vero negant, se pollicitos fuisse, fore ut statim

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{1}{4}$

γὰρ Β, C, F. — 6. Πλαταιεις Β, D, E, I. — κηρυκας εξεπεμψαν E. — τα πεποιημενα οσια Β. — πειρασαντες καταλ. E. — 7. Πλαταιεις δ' ἔχ. F, G. — ὁμολογῶσιν H. — ἀνδρας (ευδus om.) D. — ἡν τινα ξυμβαινῶσι H; τι ξυμβαινῶσιν G. — ἐκ δ' ἂν τῆς γῆς C, E, F, G, H, I. — οἱ δὲ Πλαταιεις Β, D, E, F, G, I. — ἐπειδὴ τὰ αὐτῆς χωρᾶς C; (εἰς om.) ἐκομισαντο D, I. — ευρυμαχος (εἰς om.) E.



Edil.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

captivos *ipsis* redderent : sed colloquio prius habito, si quam compositionem inter se facere potuissent. Negant autem se ullo jurejurando usos fuisse. Thebani igitur ex illorum finibus, nulla injuria facta, recesserunt. Plataenses vero, simul ac ex agris omnia *in urbem* comportarunt, confestim captivos interfecerunt : captivi autem erant numero centum et octoginta, et ex illis unus erat Eurymachus, cum quo proditores *de urbe prodenda* egerant.

CAP. 6. His autem peractis, Athenas nuntium miserunt, et militum a se cæsorū cadavera Thebanis per inducias reddiderunt; et res urbanas, pro præsentī rerum statu, arbitrato suo constituerunt. Rerum autem a Plataensibus gestarum nuntii statim ad Athenienses venerunt. Quare Bœotos, quotquot erant in Attica, protinus comprehenderunt; et præconem Plataeam cum mandatis miserunt, ut ipsis denuntiaret, ne quid novi statuerent in Thebanos, quos habebant, antequam et ipsi aliquid de illis statuissent : <sup>2</sup> nondum enim illis nuntiatum fuerat, eos jam mortuos. Nam simul ac Thebani Plataeam sunt ingressi, primus nuntius exierat; at secundus, illis jam victis et captis. Et Athenienses nihil eorum intellexerant, quæ postea contigerunt. <sup>3</sup> Sic igitur Athenienses, rerum istarum prorsus ignari, *præconem* eo miserunt. Sed præco cum *Plataeam* pervenisset, viros illos comperit interfectos. Postea autem Athenienses, cum exercitu Plataeam profecti, et frumentum importarunt, et præsidium in urbe reliquerunt, et inutilissimos quosque cum foeminis ac pueris exportarunt.

Chap. VI. 1. τα τε εν (τη om.) πολει C; τα τε εν τη πολει D, E, I. - τοις δε Αθηναίοις C, F. - τα τῶν Πλαταιῶν (εἰς. αι, écrit probablement de la main du scholiaste.) G; id. C, H, I, sans correction. - (αυτοῖς ε. l. al. m.) εἰπεῖν H. - πρὶν ἂν τι καὶ αὐτοὶ βεβλευσῶνται F. — 2. τη εισο-

ταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἄνδρας εὐθύς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων, ἥν τι ξυμβαίνωσι καὶ ἐπομόσαι οὐ φασίν. ἐκ γοῦν τῆς γῆς ἀνεχώρησαν οἱ Θηβαῖοι, οὐδὲν ἀδικήσαντες· οἱ δὲ Πλαταιῆς, ἐπειδὴ τὰ ἐκ τῆς χώρας κατὰ τάχος ἐσεκομίσαντο, ἀπέκτειναν τοὺς ἄνδρας εὐθύς. ἦσαν δὲ ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν οἱ ληφθέντες· καὶ Εὐρύμαχος εἰς αὐτῶν ἦν, πρὸς ὃν ἐπραξαν οἱ παροδιδόντες.

Κεφ. ε'. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες, εἰς τε τὰς Ἀθήνας ἄγγελον ἐπέμπον, καὶ νεκρὰς ὑποσπόνδους ἀπέδωκαν τοῖς Θηβαίοις· τὰ τ' ἐν τῇ πόλει καθίσταντο πρὸς τὰ παρόντα, ἣ ἐδόκει αὐτοῖς. τοῖς δ' Ἀθηναίοις ἠγγέλθη εὐθύς τὰ παρὰ τῶν Πλαταιέων γεγενημένα· καὶ Βοιωτῶν τε παρακρῆμα ξυνέλαβον ὅσοι ἦσαν ἐν τῇ Ἀττικῇ, καὶ εἰς τὴν Πλάταιαν ἐπέμφαν κήρυκα, κελεύοντες αὐτοῖς εἰπεῖν μηδὲν νεώτερον ποιεῖν περὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς ἔχουσι Θηβαίων, πρὶν ἂν τι καὶ αὐτοὶ βουλευσῶσι περὶ αὐτῶν. οὐ γὰρ ἠγγέλθη αὐτοῖς, ὅτι τεθνηκότες εἶεν. ἅμα γὰρ τῇ ἐσόδῳ γιγνομένῃ τῶν Θηβαίων, ὁ πρῶτος ἄγγελος ἐξήκει· ὁ δὲ δεύτερος, ἄρτι νενικημένων τε καὶ ξυνειλημμένων· καὶ τῶν ὑπὲρ οὐδὲν ἤδεσαν.<sup>3</sup> οὕτω δὲ οὐκ εἰδότες οἱ Ἀθηναῖοι ἐπέστειλλον· ὁ δὲ κήρυξ ἀφικόμενος εὔρε τὲς ἄνδρας διεφθαρμένους· καὶ μετὰ ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι, στρατεύσαντες εἰς Πλάταιαν, σῖτόν τε ἐσήγαγον, καὶ φραγροὺς ἐγκατέλιπον· τῶν τε ἀνθρώπων τοὺς ἀχρειοτάτους ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐξεκόμισαν.

δρ Ε. — 3. ἔτω (δη om.) I. - ἀπεσέλλοι Ε, F. - εἰσηγαγον Ε.



Κεφ. ζ'. Γεγενημένου δὲ τοῦ ἐν Πλαταιαῖς ἔργου, καὶ λελυμένων λαμπρῶς τῶν σπονδῶν, οἱ Ἀθηναῖοι παρεσκευάζοντο ὡς πολεμήσοντες. παρεσκευάζοντο δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι αὐτῶν, πρεσβείας τε μέλλοντες πέμπειν παρὰ βασιλέα, καὶ ἄλλοσε ἐς τοὺς βαρβάρους, εἴ ποθὲν τινα ὠφέλειαν ἤλπιζον ἐκάτεροι προσλήψεσθαι πόλεις τε ξυμμαχίδας ποιοῦμενοι, ὅσαι ἦσαν ἐκτὸς τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως. <sup>2</sup> καὶ Λακεδαιμόνιοι μὲν, πρὸς ταῖς αὐτοῦ ὑπαρχούσαις ἐξ Ἰταλίας καὶ Σικελίας, τοῖς τὰ κείνων ἐλομένοις, ναῦς ἐπετάχθησαν ποιεῖσθαι κατὰ μέγεθος τῶν πόλεων, ὡς, ἐς τὸν πάντα ἀριθμὸν, πεντακοσίων νεῶν ἐσομένων· καὶ ἀργύριον ῥητὸν ἐτοιμάζειν, τὰ τ' ἄλλα ἡσυχάζοντας, καὶ Ἀθηναίους δεχομένους μιᾷ νηϊ, ἕως ἂν ταῦτα παρασκευασθῇ. <sup>3</sup> Ἀθηναῖοι δὲ τὴν τε ὑπάρχουσαν ξυμμαχίαν ἐξήταζον, καὶ ἐς τὰ περὶ Πελοπόννησον μᾶλλον χωρία ἐπρεσβεύοντο, Κέρκυραν, καὶ Κεφαλληνίαν, καὶ Ἀκαρνανίαν, καὶ Ζάκυνθον· ὁρῶντες, εἰ σφίσι φίλια ταῦτ' εἴη, βεβαίως περίξ τὴν Πελοπόννησον καταπολεμήσοντες.

Κεφ. η'. Ὀλίγον τε ἐπενόουν οὐδὲν ἀμφοτέροι, ἀλλ' ἔρρωντο ἐς τὸν πόλεμον. οὐκ ἀπεικότες· ἀρχόμενοι γὰρ πάντες, ὁξύτερον ἀντιλαμβάνονται· τότε δὴ καὶ νεότης πολλὴ μὲν οὔσα ἐν τῇ Πελοποννήσῳ, πολλὴ δ' ἐν ταῖς Ἀθήναις, οὐκ ἀκουσίως, ὑπὸ ἀπειρίας, ἤπλετο τοῦ πολέμου· ἢ τε ἄλλη Ἑλλὰς πᾶσα μετέωρος ἦν, ξυνιουσῶν

Chap. VII. 1. και (οἱ om.) Λακεδαιμόνιοι και οἱ ξύμμαχοι (αὐτῶν s. l. al. m.) E. - αλλοσε προς τῆς βαρβαρῶν E. - πόλεις τε σ (ξ s. l. al. m.) υμ-μαχίδας I. — 2. και Λακεδαιμονίοις μὲν B, C, F, G, H, I. - ὥστε τον παντα

CAP. 7. Hac autem re Plataeis gesta, et foederibus aperte ruptis, Athenienses se ad bellum gerendum parare cœperunt. Lacedæmonii quoque, eorumque socii, se ad idem et ipsi parare cœperunt; et utrique legationes ad Regem et ad alios barbaros erant missuri, si quod auxilium alicunde se sibi adjuncturos sperabant: et societatem coibant cum civitatibus, quæ erant extra ipsorum imperium. <sup>2</sup> Et Lacedæmonii quidem, præter illas, quas ibi in sua ditione habebant, *alias etiam* naves Italiæ et Siciliæ civitatibus, quæ ipsorum partes sequebantur, imperarunt, quas pro civitatum magnitudine conficerent, ita ut universarum numerus et summa esset quingentarum navium: quinetiam *illis imperarunt* certam pecuniæ summam parare, cætera quiescentes, et Athenienses unica navi *venturos* recipientes, donec hæc *omnia* essent parata. <sup>3</sup> Athenienses vero cum pristinos socios recensebant, tum etiam accuratius in loca circa Peloponnesum legatos mittebant, in Corcyram, in Cephalleniam, in Acarnaniam, et Zacynthum; quia videbant, si hæc loca sibi essent amica, se tutius circa Peloponnesi fines bellum esse gesturos.

Bell.  
Pelop,  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{1}{4}$ .

CAP. 8. Utrique autem nihil parvi animis versabant; sed totis viribus in hoc bellum incumbebant: idque non injuria. Omnes enim mortales rerum initia ardentius capessere solent. Tunc vero magna juventutis copia, quæ in Peloponneso, magna etiam, quæ Athenis erat, propter rerum imperitiam, non invita bellum suscipiebat. Et tota reliqua Græcia animis erat erecta, quod primæ ci-

E. - αρ. ῥητον ονομαζειν C. - τα τε αλλα ησυχ. E. — 3. περι Πε (ρι correction incomplette, s. l. al. m.) λοποννησον C. - φιλια ταυτα ειnai (ειη s. l. ead. m.) C; φ. ταυτα ειη D; F, G, H, I. - καταπολεμησαντες (ον s. αν, al. m.) H.

Chap. VIII. 1. οξ. αντιλαμβανοντο E. - πολλη δε εν τ. C, F. - απο απειριας



Ell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

vitates concurrerent. <sup>2</sup> Multa quoque oracula ferebantur, multa vates canebant, tam in iis civitatibus, quæ bellum erant gesturæ, quam in aliis. Præterea Delus etiam paulo ante hæc tremuit, quæ nunquam ante, post Græcorum memoriam, mota fuerat. <sup>3</sup> Hæc autem et dicebantur, et videbantur esse rerum futurarum prodigia. Et, si qua alia hujusmodi signa ante contigissent, omnia conquirebantur. <sup>4</sup> Hominum autem benevolentia longe major ad Lacedæmonios inclinabat, præcipue quod illi Græciam a se in libertatem vindicatum iri prædicarent. <sup>5</sup> Et singuli, et privati, et civitates integræ omni ope nitebantur, si quo modo illos, aut verbis, aut factis, adjuvare possent. Et in quo quisque ipse non adesset, in eo rem impeditam existimabat. Ea erat indignatio, qua plerique in Athenienses ferebantur: alii quidem, quod imperio, *quo ab illis premebantur*, se liberari cuperent; alii vero, quod metuerent, ne illorum imperio parere cogerentur. Hoc igitur apparatu atque his animis ad *bellum utrique* concitati ferebantur.

CAP. 9. Utrisque autem hæ civitates sociæ fuerunt, quum bellum gerere cœperunt. Atque Lacedæmoniorum quidem hi fuere socii: omnes Peloponnesii, qui sunt intra Isthmum, præter Argivos, et Achæos. His enim amicitia cum utrisque intercedebat. <sup>2</sup> Soli autem ex Achæis Pellenenses primum *Lacedæmonios* in bello gerendo adjuverunt, postea vero et cæteri omnes *idem fecerunt*. At extra Peloponnesum, Megarenses, Locri,

E. - Ἑλλάς ἅπασα E. - συνισσών C, F, I. — 2. λογία ελεγοντο C, D, F, G, H. — πολεμίσειν C. — ολιγων προ τῶτων C; ολιγον προ τῶτων D, E, F, H, I. — 3. εἰ τε τι ἄλλον D. — 4. εὐνοία παρα πολὺ ποιεῖ B, C, F, G; εὐνοία πολλὴ ἐπῆει E. — ἐλευθεροῖ B, C. — 5. καὶ ἰδιώτης καὶ πολιτὴς H. — ἑκάστῳ ἐδοχαι C.

τῶν πρώτων πόλεων. <sup>2</sup> καὶ πολλὰ μὲν λόγια ἐλέγετο, πολλὰ δὲ χρησμολόγοι ᾔδον, ἐν τε τοῖς μέλλουσι πολεμήσειν, καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν. ἔτι δὲ Δῆλος ἐκινήθη ὀλίγω πρὸ τῶν, πρότερον ἔπω σεισθεῖσα, ἀφ' οὗ Ἕλληνες μέμνηνται. <sup>3</sup> ἐλέγετο δὲ καὶ ἐδόκει ἐπὶ τοῖς μέλλουσι γενήσεσθαι σημῆναι. εἴτε τι ἄλλο τοιουτότροπον ξυνέβη γενέσθαι, πάντα ἀνεζητεῖτο. <sup>4</sup> ἡ δὲ εὐνοια παρὰ πολὺ ἐπήει τῶν ἀνθρώπων μᾶλλον ἐς τοὺς Λακεδαιμονίους, ἄλλως τε καὶ παροιπόντων, ὅτι τὴν Ἑλλάδα ἐλευθερῶσιν. <sup>5</sup> ἑρρωτό τε πᾶς καὶ ἰδιώτης καὶ πόλις, εἴτι δύναιτο καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ξυνεπιλαμβάνειν αὐτοῖς. ἐν τούτῳ τε κεκωλύσθαι ἐδόκει ἐκάσῳ τὰ πρᾶγματα, ὥ μή τις αὐτὸς παρέσθαι. οὕτως ὀργῇ εἶχον οἱ πλείους τοὺς Ἀθηναίους, οἱ μὲν, τῆς ἀρχῆς ἀπολυθῆναι βούλομενοι, οἱ δὲ, μὴ ἀρχθῶσι φοβούμενοι. παρασκευῇ μὲν οὖν καὶ γνώμῃ τοιαύτῃ ὥρμητο.

Κεφ. Θ'. Πόλεις δ' ἐκάτεροι τάσδ' ἔχοντες ξυμμάχους ἐς τὸν πόλεμον καθίσταντο. Λακεδαιμονίων μὲν οἶδε ξύμμαχοι. Πελοποννήσιοι μὲν οἱ ἐντὸς ἰσθμοῦ πάντες, πλὴν Ἀργείων καὶ Ἀχαιῶν. τούτοις δ' ἐς ἀμφοτέρους Φιλία ἦν. <sup>2</sup> Πελληνῆς δὲ Ἀχαιῶν μόνοι ξυνεπολέμουν τοπωρῶτον, ἔπειτα δὲ ὕστερον καὶ ἄπαντες. ἔξω δὲ Πε-

- πλείους τῆς Ἀθηναίους F, G, H, I. - παρασκευῇ μὲν ἢ τοιαυτῇ καὶ γνώμῃ ὡρῇ G, H; F omet τοιαυτῇ.

Chap. IX. 1. πόλεις δὲ ἐκάτεροι C; πόλεις δὲ ἐκ. D, E, F, G. - Πελοποννήσιοι δὲ οἱ ἐντὸς τοῦ ἰσθμοῦ E. - πλὴν Ἀργ. καὶ Ἀχαιῶν. D'ici jusqu'à μόνοι ξυνεπ. lacune causée par un ὁμοιοτ., et suppléée al. m.) H. — 2. πελληνεῖς E; πελληνεῖς F, G. - Μεγαρεῖς Δοκροὶ I; Μεγαρεῖς, Φωκεῖς, Δοκροὶ H; Μεγαρεῖς, Δοκροὶ, Βοι. H; (Μεγαρεῖς om.) Βοιωτοὶ A, E; Μεγαρεῖς Δοκ. Βοι. D. - Φωκεῖς D, E. —



λοποννήσας, Μεγαρῆς, Λοκροί, Βοιωτοί, Φωκῆς, Ἀμωρακιῶται, Λευκάδιοι, Ἀνακλῳριοι.<sup>5</sup> τούτων ναυτικὸν παρέιχοντο Κορίνθιοι, Μεγαρῆς, Σικυώνιοι, Πελληνῆς, Ἡλεῖοι, Ἀμωρακιῶται, Λευκάδιοι ἰσθμίας δὲ, Βοιωτοί, Φωκῆς, Λοκροί. αἱ δ' ἄλλαι πόλεις πεζὸν παρεῖχον. αὕτη μὲν Λακεδαιμονίων ἑσπέρια.<sup>4</sup> Ἀθηναίων δὲ, Χῖοι, Λέσβιοι, Πλαταιῆς, Μεσσήνιοι οἱ ἐν Ναυπάκτῳ, Ἀκαρνάνων οἱ πλείους, Κερκυραῖοι, Ζακύνθιοι, καὶ ἄλλαι πόλεις αἱ ὑποτελεῖς ἔσσαι ἐν ἔθνεσι τοσοῖσδε. Καρία ἡ ἐπὶ θαλάσῃ, Δωριῆς Καρσὶ πρόσκοι, Ἰωνία, Ἑλλησπόντος, τὰ ἐπὶ Θράκης, νῆσοι ὅσαι ἐντὸς Πελοποννήσου, καὶ Κρήτης πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα· πᾶσαι αἱ ἄλλαι Κυκλάδες, πλὴν Μήλου, καὶ Θήρας. τούτων ναυτικὸν παρέιχοντο Χῖοι, Λέσβιοι, Κερκυραῖοι, οἱ δ' ἄλλοι πεζὸν καὶ χρήματα. ἑσπέρια μὲν αὕτη ἑκατέρων καὶ παρασκευὴ ἐς τὸν πόλεμον ἦν.

Κεφ. ι. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι μετὰ τὰ ἐν Πλαταιαῖς εὐθύς περιήγγελλον κατὰ τὴν Πελοπόννησον καὶ τὴν ἑξω ἑσπέρια στρατιὰν παρασκευάζεσθαι ταῖς πόλεσι, τὰ τε ἐπιτήδεια, οἷα εἰκὸς ἐπὶ ἑξοδὸν ἐκδημον ἔχειν, ὡς ἐσβαλοῦντες ἐς τὴν Ἀττικὴν.<sup>2</sup> ἑπειδὴ δὲ ἐκάστοις ἑτοίμα γίγνοιτο κατὰ τὸν χρόνον τὸν εἰρημένον, ἑσπέριασαν τὰ δύο μέρη ἀπὸ πόλεως ἐκάστης ἐς τὸν ἰσθμόν.<sup>3</sup> καὶ ἑπειδὴ

Μεγαρεῖς F, G. Immédiatement après Μεγαρεῖς, G donne Φωκεῖς; F donne Φωκεῖς après Βοιωτοί. - Ἀμωρακιῶται C; ἀμωρακιῶται D. - (Λευκάδιοι om.) ἀνακλῳριοι D. — 3. Μεγαρεῖς, Σικ. D, E, F, G, I. - Πελληγεῖς E, F, G. - Βοιωτοί (Φωκῆς s. l. al. m.) Λοκροί H; Βοι. Φωκεῖς Δ. D, E, F, G. - πεζὸν παρήχον D. - μυτή (μὲν om.) H. - Πλαταιεῖς D; Πλαταιεῖς E, I; Πλαταιεῖς F, G. - Κερκυραῖοι

Boeoti, Phocenses, Ambraciotæ, Leucadii, Anactorii. <sup>Bell.</sup>  
<sup>3</sup> Ex his Corinthii, Megarenses, Sicyonii, Pellenenses, <sup>Pelop.</sup>  
 Elei, Ambraciotæ, Leucadii classem *illis* præbuerunt: <sup>an. 1.</sup>  
 equitatum Boeoti, Phocenses, et Locri: cæteræ vero <sup>Olymp.</sup>  
 civitates peditatum suppeditarunt. Atque hi quidem <sup>87.  $\frac{1}{2}$ .</sup>  
 fuere Lacedæmoniorum socii. <sup>V. C.</sup>  
<sup>4</sup> Atheniensium vero, <sup>Varr.</sup>  
 Chii, Lesbii, Plataenses, Messenii, qui Naupactum <sup>32.  $\frac{3}{4}$ .</sup>  
 incolunt, Acarnanum plerique, Corcyraei, Zacynthii,  
 et aliæ civitates, quæ inter tot nationes *Atheniensibus*  
 erant vectigales: Caria, quæ ad mare est sita, Dorienses  
 Caribus finitimi, Ionia, Hellespontus, Thraciæ urbes,  
 et insularum quotquot intra Peloponnesum et Cretam ad  
 solem orientem vergunt, et cæteræ omnes Cyclades, ex-  
 ceptis Melo et Thera. Ex his naves præbuerunt Chii, Les-  
 bii, Corcyraei; cæteri vero peditatum et pecunias. Atque  
 hi fuerunt utrorumque socii, et apparatus ad bellum.

CAP. 10. Lacedæmonii vero, post hæc ad Plataeas  
 gesta, continuo nuntiis missis circa Peloponnesum et  
 agrum socialem, qui extra *Peloponnesum* erat, impera-  
 runt civitatibus, ut pararent exercitum, et res neces-  
 sarias, quemadmodum parare decebat ad expeditionem  
 faciendam extra *Peloponnesi* fines, ut irruptionem in  
 Atticam facturi. <sup>2</sup> Postquam autem singulis ad præsti-  
 tutam diem parata fuerunt, ex singulis civitatibus duæ  
 partes ad Isthmum convenerunt. <sup>3</sup> Omnibusque copiis

και Ζακ. I. - πολεις (αί β. l. al. m.) H. - Καρια οι επι E. - Θαλ. Δωριεις D,  
 E, I; Σ. Δωριεις F, G. - (τα om.) επι Θρακης G, H. - αί (αλλαι om.) Κυ-  
 κλαδες E. - ναυτικον παρειχον (το om.) E.

Chap. X. 1. περιηγ. παρα την Πελ. G; προηγελλον κατα την Πελοποινησον  
 E. - την εξω ξυμμαχικαν C, F, G, H, I. - σρ. παρασκευασθαι (ζε β. σα, al.  
 m.) G. — 2. ιτοιμοι (α β. οι, al. m.) γιγνοικτο C. - εις τον Ισθμον C, F, I. —  
 3. τνς βρατιγνς B. - ειλεξε τοιαδε F; τοιαδε ελ. G.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

jam in unum locum coactis, Archidamus Lacedæmoniorum Rex, hujus expeditionis Dux, convocatis omnium civitatum Prætoribus, et qui summa dignitate præditi forent, quosve maxime conveniebat adesse, in hunc modum est loquutus.

CAP. 11. » NOSTRI quoque majores, viri Peloponnesii et socii, multas expeditiones tum in ipsa Peloponneso, tum extra *eam* fecerunt; et qui de nobis ipsis ætate sunt provectiore, rerum bellicarum non sunt imperiti: veruntamen nunquam cum apparatu, qui esset hoc major, sumus egressi. Quinetiam adversus potentissimam nunc civitatem proficiscimur, et nos ipsi cum maximo et robustissimo exercitu bellum illi inferimus. Æquum igitur est, nos neque majoribus deteriores esse, neque inferiores gloria, quæ de nobis passim circumfertur. Nam universa Græcia hoc motu mentes exspectatione erectas habet, ac animum advertit, studiosa nostri exoptans, ut propter odium, quo Athenienses persequitur, quæ mente concepimus, exsequamur.<sup>3</sup> Quamvis igitur alicui videamur vel maximo cum exercitu contra *hostes* proficisci, quamvis etiam illud propemodum pro comperto videatur habendum, eos nobiscum manus conserere non ausuros: non tamen ideo oportet nos negligentius instructos cum illis manus conserere: sed et uniuscujusque civitatis tam ducem quam militem, in suo agmine semper exspectare aliquem in discrimen esse venturum.<sup>4</sup> Nam conditio bellorum est anceps, et plerumque subito et magno animi ardore aggressiones fiunt: sæpe etiam minor manus, quæ timet, majorem fortius

Chap. XI. 1. και (οἱ om.) ξυμμαχοι E. - και οἱ πατερες (μεν om.) C. -  
στ αυτη (τη om.) Πελοπον. C, E, H. - και αυτων ημων οἱ C, D, F, G, H, I.

πᾶν τὸ στρατεύμα ξυνειλεγμένον ἦν, Ἀρχίδαμος ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων, ὅσπερ ἠγεῖτο τῆς ἐξόδου ταύτης, ξυγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς τῶν πόλεων πασῶν, καὶ τοὺς μάλιστα ἐν τέλει, καὶ ἀξιολογωτάτους παρῆναι, τοιάδε ἔλεξεν.

Κεφ. ια'. » ἌΝΔΡΕΣ Πελοποννήσιοι, καὶ οἱ ξύμμαχοι καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν πολλὰς στρατείας καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Πελοποννήσῳ καὶ ἔξω ἐποιήσαντο, καὶ ἡμῶν αὐτῶν οἱ πρεσβύτεροι ἐκ ἀπειροὶ πολέμων εἰσὶν· ὅμως δὲ τῇσδε ὥσῳ μείζονα παρασκευὴν ἔχοντες ἐξήλθομεν· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πόλιν δυνατωτάτην νῦν ἐρχόμεθα, καὶ αὐτοὶ πλείστοι καὶ ἀριστοὶ στρατεύοντες.<sup>2</sup> δίκαιον οὖν ἡμᾶς μήτε τῶν πατέρων χεῖρας φαίνεσθαι, μήτε ἡμῶν αὐτῶν τῆς δόξης ἐνδεεστέρας. ἡ γὰρ Ἑλλὰς πᾶσα τῇδε τῇ ὁρμῇ ἐπῆρται, καὶ προσέχει τὴν γνώμην, εὐνοίαν ἔχουσα, διὰ τὸ Ἀθηναίων ἐχθός, πρᾶξαι ἡμᾶς ἃ ἐπινοοῦμεν.<sup>3</sup> οὐκ οὖν χρὴ, εἴπω καὶ δοκοῦμεν πλήθει ἐπιέναι, καὶ ἀσφάλεια πολλὴ εἶναι, μὴ ἂν ἐλθεῖν τοὺς ἐναντίους ἡμῖν διὰ μάχης, τῶν ἑνεκα ἀμελέσιρόν τι παρεσκευασμένους χωρεῖν, ἀλλὰ καὶ πόλεως ἐκάστης ἡγεμόνα καὶ στρατιώτην τὸ καθ' αὐτὸν αἰεὶ προσδέχεσθαι ἐς κίνδυνόν τινα ἥξειν.<sup>4</sup> ἄδηλα γὰρ τὰ τῶν πολέμων, καὶ ἐξ ὀλίγων τὰ πολλὰ, καὶ δι' ὀργῆς αἱ ἐπιχειρήσεις γίνονται. πολλάκις τε τὸ ἔλασσον

- πρεσβ. (ἐκ ἀπειροὶ s. l. al. m.) πολέμων H. - ὅμως δὲ ὥσῳ τῆς δε μ. I. —

2. επ. καὶ προσέχει (s. l. al. m.) προσέχει H. — 3. τῆς ἑνεκα ἀμελ. C, F, G,

H, I. - αἰεὶ προσδέχεσθαι B. — 4. καὶ ἐξ. ολ. (τα πολλὰ s. l. al. m.) καὶ δι'

ὀργῆς E. - επιχ. γίνονται B. - το ἐλαττον C; πολλ. δε ἐλαττον F. - τῆς πλειοπας G,

H. - χρὴ δε (αἰεὶ ἐν τῇ om.) πολεμίας B. - τῶ δ' ἐργῶν δεδιότας E; τῶ δε-ἐργῶν,



πλήθος, δεδιός, ἄμεινον ἡμύνατο τὰς πλέονας, διὰ τὸ καταφρονοῦντας ἀπαρασκευάτους γενέσθαι. χρηὴ δὲ αἰεὶ ἐν τῇ πολεμίᾳ, τῇ μὲν γνώμῃ θαρσαλέους στρατεύειν, τῷ δὲ ἔργῳ, δεδιότας παρεσκευάσθαι. οὕτω γὰρ πρὸς τε τὸ ἐπιέναι τοῖς ἐναντίοις εὐψυχότατοι ἂν εἶεν, πρὸς τε τὸ ἐπιχειρεῖσθαι ἀσφαλέστατοι. <sup>5</sup> ἡμεῖς δὲ εἰς ἐπὶ ἀδύνατον ἀμύνεσθαι ἔτῳ πόλιν ἐρχόμεθα, ἀλλὰ τοῖς πᾶσιν ἄριστα παρσκευασμένην. ὥστε χρηὴ καὶ πάντῃ ἐλπίζειν διὰ μάχης ἵεναι αὐτούς, εἰ μὴ καὶ νῦν ὥρμηνται, ἐν ᾧ ἔγω πάρεσμεν, ἀλλ' ὅταν ἐν τῇ γῇ ὁρῶσιν ἡμᾶς δηοῦντάς τε καὶ τὰ κείνων φθειρόντας. <sup>6</sup> πᾶσι γὰρ, ἐν τοῖς ὅμμασι καὶ ἐν τῷ παραυτίκα ὁρᾶν πάσχιον τίς ἀηδες, ὀργὴ προσώπῳ καὶ οἱ λογισμῷ ἐλάχιστα χρώμενοι, θυμῷ πλείστα εἰς ἔργον καθίστανται. <sup>7</sup> Ἀθηναίους δὲ καὶ πλεον τὶ τῶν ἄλλων εἰκὸς τοῦτο δρᾶσαι, οἳ ἄρχειν τε τῶν ἄλλων ἀξιοῦσι, καὶ ἐπιόντες τὴν τῶν πέλας δηοῦν μᾶλλον ἢ τὴν ἑαυτῶν ὁρᾶν. <sup>8</sup> ὥς ἔν ἐπὶ τοσαύτην πόλιν στρατεύοντες, καὶ μεγίστην δόξαν οἰσόμενοι τοῖς τε προγόνοις καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἐπ' ἀμφοτέρῃ ἐκ τῶν ἀποβαινόντων, ἔπρεσθ' ὅσοι ἂν τις ἡγήται, κόσμον καὶ φυλακὴν περὶ παντὸς ποιούμενοι, καὶ τὰ παραγγελλόμενα ὀξέως δεχόμενοι. <sup>9</sup> κάλλιστον γὰρ τόδε καὶ ἀσφαλέστατον, πολλοὺς ὄντας ἐν κόσμῳ χρωμένους φαίνεσθαι.

Κεφ. ιβ'. Τοσαῦτα εἰπὼν, καὶ διαλύσας τὸν ξύλλογον ὁ Ἀρχίδαμος, Μελήσιππον πρῶτον ἀποστέλλει εἰς τὰς

ὡς δεδιότας I. - παρασκευαζεσθαι C, D, E, F, G, H, I. — 5. δια μάχης ἡμῖν ἵεναι F. - καὶ τὰ κείνων F. — 7. ἐπιόντας I. - ἢ τὴν αὐτῶν E. — 8. ὥς ἐν ἐπὶ τὴν

propulsavit, quod propter *hostis* contemtionem esset imparata. Oportet autem in hostili *agro* milites animis quidem semper esse confidentibus: at ad rem gerendam, cum metu paratos esse. Sic enim et ad invadendos hostes animis erunt paratissimi, et adversus hostium conatus ac impetum munitissimi. <sup>5</sup> Nos vero adversus civitatem proficiscimur, quæ non est adeo infirma, ut bellum illatum propulsare nequeat: sed quæ rebus omnibus est optime instructa. Quare omnino credendum est, illos pugnam nobiscum esse commissuros, licet jam sese non moveant, quum nondum *in ipsorum agro* sumus, at quum res suas in agro a nobis cædi ac vastari viderint: apud omnes enim, per oculos, præsertim ubi subito cernunt se aliquid insoliti patientes, *intus* ira penetrat: et qui ratione minimum utuntur, summo animi impetu rem aggrediuntur. <sup>7</sup> Verisimile autem est, Athenienses omnium maxime hoc facturos, qui censent, se dignos esse, qui aliis imperent, et armis infestis aliorum agros vastent potius, quam suum cernant. <sup>8</sup> Cum igitur tantæ civitati bellum inferamus, et maximam gloriam tam nostris majoribus quam nobis ipsis allaturi simus in utramque eventus partem: sequimini quocunque vos aliquis duxerit, ordinis conservationem et custodiam plurimi facientes, et imperata celeriter excipientes. <sup>9</sup> Hoc enim est pulcherrimum et tutissimum, si quum magnus est militum numerus, omnes tamen eandem militarem disciplinam servantes cernantur.

CAP. 12. Archidamus hæc tantum loquutus, et, dimisso concilio, primo Melesippum Diacriti *filium*,

τοῦ πολιν F; ὅς ἐν ἐπὶ τῇ ἄλλῃ πολιν G, H. - ἐπεσθε ὅποι ἀν C; ἐπεσθε ὅπη ἀν τις E; ἐπεσθε ὅπη ἀν τις F, G, H, I.

Chap. XII. 1. ὁ μὲν ἂν Ἀρχίδαμος τὰς αὐτὰς εἶπεν καὶ διαλ. τ. ξυλ. Με-

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

virum Spartanum, Athenas misit, *ut exploraret*, si forte Athenienses de sua pertinacia remitterent, quum se in itinere jam viderent. <sup>2</sup> Illi vero nec in urbem, nec in publicum eum admiserunt. Periclis enim sententia jam ante obtinuerat, ut neque caduceatorem, neque legatum Lacedæmoniorum admitterent; si exercitum eduxissent. Illum igitur remiserunt, antequam audirent, et illo ipso die finibus excedere jusserunt: si quid in posterum vellent, in sua prius regressi, legatos mitterent. Huic etiam addiderunt, qui eum deducerent, ne cum quoquam colloqueretur. <sup>3</sup> Ille vero, cum ad *Atticæ* fines pervenisset, et jamjam discessurus esset, hoc tantum loquutus abiit. Hic dies ingentium malorum Græcis erit initium. Cum autem ad castra rediisset, et Archidamus cognovisset, Athenienses *de sua pertinacia* nihil amplius remissuros; ita demum, motis castris, cum exercitu in ipsorum agrum est profectus. <sup>4</sup> Bœoti vero suam quidem *militum* partem, et equites Peloponnesiis dederunt, ut illos ad bellum sequerentur: cum reliquis vero ad Plateam profecti, agrum *ejus* vastare cœperunt.

CAP. 13. Dum autem Peloponnesiorum copiæ in Isthmum adhuc cogerentur, et in ipso itinere essent, antequam in Atticam irrumperent, Pericles, Xanthippi *filius*, Atheniensium dux, decimus ipse, ut cognovit irruptionem *in Atticam* factum iri; suspicatus fore ut Archidamus, qui ipsius erat hospes, aut ipse privatim, quod *amico* gratificari vellet, suos agros sæpius præter-

λησ. F. - τον Δακρυτ D. - ὅρ. σφας ἡδη εν ὁδῳ D. — 2. προτερον προ της πρεσ-  
χειας νενικηκυια C. - αποπεμπασιν (γι om.) B. - εκελευον αυτον εκτος E. - ανα-  
χωρησαντας B, C, F, G, I. - ξυμπειπασι (μ s. ε, ead. m.) I; ξυμπειπασι,  
puis par correct. al. m. ξυμπειπασι C. — 3. ὁ δ' επειδη D, E. - διαλυσεσ-

Ἀθηνῶν

Ἀθήνας τὸν Διακρίτε, ἄνδρα Σπαρτιάτην, εἴτι ἄρα  
μᾶλλον ἐνδοῖεν οἱ Ἀθηναῖοι, ὁρῶντες ἤδη σφᾶς ἐν ὁδῷ  
ὄντας.<sup>2</sup> οἱ δὲ ἔ' προσεδέξαντο αὐτὸν ἐς τὴν πόλιν, ἔδ'  
ἐπὶ τὸ κοινόν. ἦν γὰρ Περικλέους γνώμη πρότερον νενικη-  
κυῖα, κήρυκα καὶ πρεσβείαν μὴ προσδέχεσθαι Λακεδαι-  
μονίων ἐξεστρατευμένων. ἀποπέμψουσιν οὖν αὐτὸν πρὶν  
ἀκοῦσαι, καὶ ἐκέλευον ἐκτὸς ὅρων εἶναι αὐθημερόν· τό,  
τε λοιπὸν, ἀναχωρήσαντες ἐπὶ τὰ σφέτερα αὐτῶν, ἦν  
τι βούλονται, πρεσβεύεσθαι. Συμπεμπουσί τε τῷ Με-  
λησίππῳ ἀγωγούς, ὅπως μηδενὶ ξυγγένηται.<sup>3</sup> ὁ δὲ,  
ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς ὁρίοις ἐγένετο, καὶ ἔμελλε διαλύεσθαι,  
τοσόνδε εἰπὼν ἐπορεύετο, ὅτι ἡδε ἡ ἡμέρα τοῖς Ἑλλήσι  
μεγάλων κακῶν ἄρξει. ὥς δὲ ἀφίκετο ἐς τὸ στρατόπεδον,  
καὶ ἔγνω ὁ Ἀρχίδαμος, ὅτι οἱ Ἀθηναῖοι οὐδέν πω ἐν-  
δώσουσιν, οὕτω δὴ ἄρας, τῷ στρατῷ προὔχῳ ἐς τὴν  
γῆν αὐτῶν.<sup>4</sup> Βοιωτοὶ δὲ μέρος μὲν τὸ σφέτερον καὶ τὰς  
ἰσχυρὰς παρείχοντο Πελοποννησίοις ξυστρατεύειν· τοῖς δὲ  
λειπομένοις ἐς Πλάταιαν ἐλθόντες, τὴν γῆν ἐδήκν.

Κεφ. 17. Ἐτι δὲ τῶν Πελοποννησίων συλλεγομένων  
τε ἐς τὸν ἰσθμὸν, καὶ ἐν ὁδῷ ὄντων, πρὶν ἐσβαλεῖν ἐς  
τὴν Ἀττικὴν, Περικλῆς ὁ Ξανθίππου, στρατηγὸς ὢν Ἀθη-  
ναίων, δέκατος αὐτὸς, ὥς ἔγνω τὴν ἐσβολὴν ἐσομένην,  
ὑποτοπήσας, ὅτι Ἀρχίδαμος αὐτῷ ξένος ὢν ἐτύγχανε,  
μὴ πολλάκις, ἢ αὐτὸς ἰδίᾳ βουλόμενος χαρίζεσθαι,

σαι F, G, H, I. - ἐνδωσσι G; ἐκδωσιν (εν s. εκ, al. m.) H, I. - στρατῷ  
εἰσφέρει C. — 4. πελοποννησίοις ξυστ. την δὲ λοιπομένοις C.

Char. XIII. 1. ἐτι δὲ τ. Πελοποννη. συλλεγομένων (λ. s. λ) C. - ὅτι Αρχι-  
δαμος μὲν εἰ ξένος εἴη D. - τὰς δὲ ἀγρὰς C; τὰς δὲ ἀγρὰς τὰς αὐτὰς E. - διαβολή



τὰς ἀγροὺς αὐτοῦ παραλίπη, καὶ μὴ δηώσῃ, ἢ καὶ, Λακεδαιμονίων κελευσάντων, ἐπὶ διαβολῇ τῇ ἑαυτοῦ γένηται τοῦτο, ὥσπερ καὶ τὰ ἄγῃ ἐλαύνειν προεῖπον ἕνεκα ἐκείνου· προηγόρευε τοῖς Ἀθηναίοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὅτι Ἀρχίδαμος μὲν οἱ ξένος εἴη, οὐ μέντοι ἐπὶ κακῷ γε τῆς πόλεως γένοιτο· τοὺς δ' ἀγροὺς τοὺς ἑαυτοῦ καὶ οἰκίας ἦν ἄρα μὴ δηώσωσιν οἱ πολέμιοι, ὥσπερ καὶ τὰ τῶν ἄλλων, ἀφίησιν αὐτὰ δημόσια εἶναι, καὶ μηδεμίαν οἱ ὑποψίαν κατὰ ταῦτα γίνεσθαι.<sup>2</sup> παρῆναι δὲ καὶ περὶ τῶν παρόντων, ἅπερ καὶ πρότερον, παρασκευάζεσθαι τε εἰς τὸν πόλεμον, καὶ τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἐσκομίζεσθαι εἰς τε τὴν μάχην μὴ ἐπεξιέναι, ἀλλὰ τὴν πόλιν ἐσελθόντας φυλάσσειν. καὶ τὸ ναυτικόν, ἥπερ ἰσχύουσιν, ἐξαρτύεσθαι· τὰ τε τῶν συμμάχων διὰ χειρὸς ἔχειν λέγων, τὴν ἰσχὺν αὐτοῖς ἀπὸ τούτων εἶναι τῶν χρημάτων τῆς προσόδου, τὰ δὲ πολλὰ τοῦ πολέμου, γνώμη καὶ χρημάτων περιουσία κρατεῖσθαι.<sup>3</sup> θαρσεῖν τε ἐκέλευε, προσιόντων μὲν ἑξακοσίων ταλάντων ὡς ἐπιτοπολὺ φόρου κατ' ἐνιαυτὸν ἀπὸ τῶν συμμάχων τῇ πόλει, ἄνευ τῆς ἄλλης προσόδου, ὑπαρχόντων δὲ ἐν τῇ ἀκροπόλει ἐτι τότε ἀργυρίου ἐπισήμου ἑξακισχιλίων ταλάντων. (τὰ γὰρ πλεῖστα, τριακοσίων ἀποδείοντα μύρια ἐγένετο, ἀφ' ὧν εἰς τε τὰ προπύλαια τῆς ἀκροπόλεως, καὶ τὰλλα οἰκοδομήματα, καὶ εἰς Ποτίδαιαν, ἀπανηλώθη.)<sup>4</sup> χωρὶς δὲ, χρυσοῦ ἀσήμου καὶ ἀργυρίου, ἐν τε ἀναθήμασιν ἰδίοις

τῇ αὐτῇ F, G, H. - ἐπὶ κακῷ (γε om.) F, I. - ἀφίημι αὐτὰ δημ. F. - μηδεμίαν (οἱ om.) I. - γίνεσθαι F, G. — 2. εἰς τε (τὴν om.) μάχην H, I. - εἰς

iret , ac intactos relinqueret, aut etiam Lacedæmonio-  
 rum jussu , ad invidiam sibi conflandam , hoc faceret ,  
 ( quemadmodum ejusdem quoque causa piacula tolli ante  
 jusserant ), Atheniensibus in concione prædixit , quod  
 sibi hospes aliquando esset Archidamus , non fore tamen  
 id malo Reipublicæ : se vero agros villasque suas , si  
 non , ut cæterorum *civium* , ab hostibus vastarentur ,  
 sinere Reipublicæ esse : nec propterea se in ullam sus-  
 picionem vocandum esse. <sup>2</sup> Quod autem ad res præ-  
 sentes attinebat , eadem quæ et ante suasit ; ut et se  
 ad bellum pararent , et omnem supellectilem ex agris  
*in urbem* comportarent ; neque ad prælium egrederentur ,  
 sed in urbem ingressi tuerentur ; et classem , qua pol-  
 lebant , instruerent ; et sociorum res manu tenerent ,  
*ipsosque in officio ac fide continerent* : docens eorum  
 potentiam sitam esse in vectigalibus , quæ a sociis pen-  
 debantur , et plerasque belli partes concilio et pecunia-  
 rum copia obtineri. <sup>3</sup> Eosque confidere jubebat , tum  
 quod propemodum sexcenta talenta quotannis a sociis  
 pro tributo Reipublicæ penderentur , præter alios pro-  
 ventus ; tum etiam , quod vel tunc sex millia talentorum  
 argenti signati in arce adhuc essent. Nam maxima *pecu-  
 niæ summa* , quæ fuerat in *ærarario* , fuerant decem  
 millia talentorum , trecentis minus ; unde pars detracta  
 est , quæ in arcis propylæa , et alia ædificia , et in Po-  
 tidæam , ac in stipendium eorum , qui eam obsidebant ,  
 fuit insumta. <sup>4</sup> Præterea vero auri et argenti non signati ,  
 eum in privatis , tum in publicis donariis , et sacra

Bell.  
 Pelop.  
 an. 1.  
 Olymp.  
 87.  $\frac{1}{2}$ .  
 V. C.  
 Varr.  
 32.  $\frac{3}{4}$ .

τοι πολεμον G. - εισχομιζοσθαι E. - (την om.) μάχην B, C, F, G, H. I.  
 - (εἰς om.) ελθοντας D; I. - φυλαττειν E, I. - ναυτικον υπερ (ηδ. εἰ αὐτ. m.)  
 D. - χρ. παρυσια E. - 3. προσιοντων (μει om.) D. - ὡς ἐπὶ (το om.) C, F.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

vasa, quotquot vel pompis vel certaminibus serviebant, et Medica spolia, et si quid aliud hujusmodi erat, non minoris erant, quam quingentorum talentorum. Præterea addebat etiam ex aliis templis non exiguas pecunias, quibus eos usuros *dicebat* : et, si harum omnium usu omnino prohiberentur, aureis etiam ornamentis, quibus ipsius Deæ simulacrum circumdatum erat, *ipsos uti posse demonstrabat*.<sup>5</sup> Confirmabat autem illud simulacrum habere auri purissimi pondus quadraginta talentorum, totumque eximi posse : et postquam salutis causa usi fuissent, dicebat oportere non minus auri pondus restituere.<sup>6</sup> Quod igitur ad pecunias attinet, illos hoc modo confidere jubebat. Præterea esse tredecim millia gravis armaturæ militum, præter illos, qui in præsidiis et in propugnaculis erant, qui numero erant sexdecim milia.<sup>7</sup> (Tot enim initio excubabant, quum hostes irruptionem fecerunt, cum ex senioribus, tum ex junioribus et inquilinis, quotquot erant *hoplitæ*. Nam Phalerici muri longitudo erat triginta et quinque stadiorum usque ad urbis ambitum, et ipsius ambitus ea pars quæ custodiebatur, erat trium et quadraginta stadiorum.<sup>8</sup> Nam et quædam ejus pars nullis custodiis servabatur, *illa videlicet*, quæ inter longum *murum* et Phalericum erat media. Longi vero muri ad Piræeum usque quadraginta stadiorum longitudinem habebant, quorum *murorum* externæ partes custodiebantur. Et ipsius quidem Piræei una cum Munychia universus ambitus erat sexaginta stadiorum : pars vero, quæ custo-

-ὑπαρχόντων τε C. - προπύλαι της (αχρο. om.) πόλεως E. - και τα αλλα οικοδο-  
D, I. — 5. απεφηνε δ' εχεν C. - ταλαντα, et marg. αλ. η. ταλαντων I. - χρη-  
σαμενους (τε. om.) D. — 6. χρημασι μεν (εν om.) I. — 7. το πρωτον οτε E.

καὶ δημοσίοις, καὶ ὅσα ἱερὰ σκεύη περί τε τὰς πομπὰς  
καὶ τοὺς ἀγῶνας, καὶ σκῦλα Μηδικὰ, καὶ εἴτι τοιούτο-  
τροπον, οὐκ ἐλάσσονος ἦν, ἢ πεντακοσίων ταλάντων. εἴτι  
δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν ἄλλων ἱερῶν προσετίθει χρήματα ἐκ  
ὀλίγα, οἷς χρήσεσθαι αὐτούς· καὶ ἦν πάνυ ἐξείργωνται  
πάντων, καὶ αὐτῆς τῆς θεοῦ τοῖς περικειμένοις χρυσίοις.  
<sup>5</sup> ἀπέβαινε δ' ἔχον τὸ ἄγαλμα τεσσαράκοντα τάλαντα  
σαθμὸν χρυσοῦ ἀπέφθου, καὶ περιαιρετὸν εἶναι ἅπαν  
χρησαμένους τε ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἔφη, χρῆναι μὴ ἐλάσσω  
ἀνθικαταστήσασθαι πάλιν. <sup>6</sup> χρήμασι μὲν ἔν οὕτως ἐθάρσυν-  
εν αὐτούς. ὀπλίτας δὲ τρισχιλίους καὶ μυρίους εἶναι,  
ἄνευ τῶν ἐν τοῖς φρουρίοις, καὶ τῶν παρ' ἐπαλξιν ἑξα-  
κισχιλίων καὶ μυρίων. <sup>7</sup> (τοσούτοι γὰρ ἐφύλασσον το-  
πωρῶτον, ὅποτε οἱ πολέμιοι ἐσβάλοιν, ἀπὸ τε τῶν  
πρεσβυτάτων καὶ τῶν νεωτάτων, καὶ μετοίκων, ὅσοι ὀπλί-  
ται ἦσαν. τοῦ τε γὰρ Φαληρικοῦ τείχους σάδιοι ἦσαν πέντε  
καὶ τριάκοντα πρὸς τὸν κύκλον τοῦ ἄστεως, καὶ αὐτοῦ τῷ  
κύκλου τὸ φυλασσόμενον τρεῖς καὶ τεσσαράκοντα. <sup>8</sup> ἐστὶ  
δὲ αὐτοῦ ὃ καὶ ἀφύλακτον ἦν, τὸ μεταξὺ τοῦ τε μακροῦ  
καὶ τοῦ Φαληρικοῦ. τὰ δὲ μακρὰ τεῖχη πρὸς τὸν Πει-  
ραιᾶ, τεσσαράκοντα σαδίων, ὧν τὸ ἔξωθεν ἐτηρεῖτο. καὶ  
τοῦ Πειραιῶς ξὺν Μουνυχίᾳ, ἑξήκοντα μὲν σαδίων ὁ ἅπας

-εσβεβληκοιεν C, F. - και (των om.) νεωτατων G. - τε γαρ φαληρικη E;  
depuis phalerique tenees jusqu'à τε δε μακρα τειχη, lacune causée par  
un ὁμοιοτ. et suppléée al. m. D. - κυκλον τε αστεος B, C, H, I. - τετραρακοντα  
C. — 8. ἐστὶ δὲ τε κυκλου αὐτου ὁ G; ἐπὶ δὲ αὐτου ὁ H. - φαλαρικη D; φα-  
ληρικη E. - Πειραγεως B, C, F; Πειρεως D; Πειρεως (αι s. ε, al. m.) I. Μυ-  
νηχια B. - ὁ πας E. - το δε εν φ. C, F, G, H, I. - (ην om.) ἡμισυ H; (ην s. l.)



περίβολος, τὸ δ' ἐν φυλακῇ ὄν, ἦν ἡμισυ τούτου.) ἱπ-  
πέας δ' ἀπέφαινε διακοσίους καὶ χιλίους, ξὺν ὑποτο-  
ξόταις, ἑξακοσίους δὲ καὶ χιλίους τοξότας, καὶ τριήρεις  
τὰς πλωίμους τριακοσίας. <sup>9</sup> ταῦτα γὰρ ὑπῆρχεν Ἀθη-  
ναίοις, καὶ οὐκ ἐλάσσων ἕκαστα τούτων, ὅτε ἡ ἐσβολὴ  
τοπρῶτον ἐμελλε Πελοποννησίων ἐσεσθαι, καὶ ἐς τὸν πό-  
λεμον καθίσταντο. ἔλεγε δὲ καὶ ἄλλα, οἷά περ εἰώθει  
Περικλῆς, ἐς ἀπόδειξιν τοῦ περιέσεσθαι τῷ πολέμῳ.

Κεφ. ιδ'. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἀκῶσαντες ἀνεπείθοντό τε,  
καὶ ἐσεκομίζοντο ἐκ τῶν ἀγρῶν παῖδας καὶ γυναῖκας, καὶ  
τὴν ἄλλην κατασκευὴν, ἥ κατ' οἶκον ἐχρῶντο, καὶ αὐτῶν  
τῶν οἰκιῶν καθαιρῆντες τὴν ξύλῳσιν. πόρβοτα δὲ καὶ  
ὑποζύγια ἐς τὴν Εὐβοίαν διεπέμψαντο, καὶ ἐς τὰς νήσους  
τὰς ἐπικειμένας. <sup>2</sup> χαλεπῶς δὲ αὐτοῖς, διὰ τὸ αἰεὶ εἰωθέ-  
ναι τὰς πολλὰς ἐν τοῖς ἀγροῖς διαιτᾶσθαι, ἡ ἀνάσασις  
ἐγίγνετο.

Κεφ. ιε'. Συνεβεβήκει δὲ ἀπὸ τῆς πάντῳ ἀρχαίου ἐτέρων  
μᾶλλον Ἀθηναίοις τῆτο. ἐπὶ γὰρ Κέκροπος καὶ τῶν πρῶ-  
των βασιλέων ἡ Ἀττικὴ ἐς Θησέα αἰεὶ κατὰ πόλεις ᾤκεῖτο,  
πρυτανεῖά τε ἔχουσα καὶ Ἀρχοντας· καὶ ὁπότε μὴ τι δεί-  
σειαν, ὁ ξυνήεσαν βελευσόμενοι ὡς τὸν βασιλέα, ἀλλ' αὐτοὶ  
ἕκαστοι ἐπολιτεύοντο, καὶ ἐβελεύοντο καὶ τινες καὶ ἐπολέμη-  
σάν ποτε αὐτῶν, ὥσπερ καὶ Ἐλευσίνιοι μετ' Εὐμόλπῃ πρὸς  
Ἐρεχθεά. <sup>2</sup> ἐπειδὴ δὲ Θησεὺς ἐβασίλευσε, γενόμενος μετὰ

ἡμ. G. - ξυν ὑποτοξοταῖς D. - τὰς πλοῖμους G. — 9. εἰς ἀποδείξιν I.

Chap. XIV. 1. οἱ δ' Ἀθηναῖοι D. - παρασκευὴν ἢ κατ' οἶκον (ἐχρῶντο om.)  
E. - πόρβοτα δὲ E. - διεπέμψαν, καὶ (ἐς om.) E; D omittet καὶ et non ἐς, et

diebatur, hujus erat dimidium.) Demonstrabat etiam  
esse mille et ducentos equites, cum equestribus sagittariis,  
præterea mille et sexcentos *pedestres* sagittarios, et tre-  
centas expeditas triremes. <sup>9</sup> Hæc enim omnia, et non  
pauciora horum singula, Atheniensibus suppetebant,  
cum Peloponnesii primum irruptionem erant facturi, et  
*quum* bellum susceperunt. Alia quoque Pericles recen-  
sebat, quemadmodum consueverat, ut *Athenienses* bello  
superiores fore demonstraret.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

CAP. 14. Athenienses vero, his auditis, ejus senten-  
tiam sequuti sunt, et in urbem ex agris comportarunt  
liberos, conjuges, et reliquam supellectilem, qua domi  
utebantur; quinetiam ipsa ædificiorum destructorum  
tigna absportarunt: pecora quoque et jumenta in Eu-  
boeam et circumjacentes insulas transmiserunt. <sup>2</sup> Hæc  
autem migratio ipsis permolesta accidit, propterea quod  
plerique in agris semper degere consueverant.

CAP. 15. Hæc autem consuetudo vel a pervetustis us-  
que temporibus magis apud Athenienses, quam alios in-  
valuerat. Nam sub Cecrope, illisque priscis ad Theseum  
usque Regibus, Attica semper oppidatim incolebatur,  
curias et Magistratus habens: et, quum nihil timebant,  
ad Regem non conveniebant, *de Republica* consultaturi:  
sed per se quique suam Rempublicam administrabant,  
et consultabant. Quinetiam eorum nonnulli, ut Eleusinii,  
cum Eumolpo bellum adversus Erechtheum olim gesse-  
runt. <sup>2</sup> Theseus vero, postquam regnare cœpit, cum esset  
vir non solum prudens, sed etiam potens, tum aliis in

donne διεπεμψαντο D. — 2. χαλεπώς δε αει οἱς δια το αει D; id. I, à l'exce.  
de αυτοῖς S. l. al. m. — αν. εγινετο F.

Chap. XV. I, συνεβέβηκει C, G. — εχστα και Αρχιας E. — ὥσπερ (και om.)



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

rebus hanc regionem excoluit, tum etiam cæterorum oppidorum curias et Magistratus sustulit; et, una curia, unoque consilio constituto, in eam civitatem, quæ nunc est, omnes coëgit. Et singulos, prædia sua ut ante colentes, uti compulit hac una civitate, quam (cum omnes in eam jam convenirent, et pecuniam ad usus publicos conferrent,) Theseus magnis opibus auctam *suis* posteris tradidit. <sup>3</sup> Et ab illo *tempore* Athenienses nunc etiam diem festum, *nomine* Synœcia, in Deæ honorem publice agunt. <sup>4</sup> Ante enim illa, quæ nunc est arx, erat urbs, et potissimum ea pars, quæ sub ipsa ad austrum spectat. *Hujus* autem rei manifestum argumentum *hoc est*. Nam in ipsa arce sunt et aliorum Deorum delubra, et quæ sunt extra, ab hac urbis parte potissimum sita visuntur, Jovis Olympii, et Apollinis Pythii, Telluris, et Bacchi in Limnis, in cujus honorem vetustiora Bacchanalia celebrabantur duodecimo die mensis Anthesterionis; quemadmodum nunc quoque Iones, ab Atheniensibus oriundi, ex recepto ritu celebrare solent. Sunt etiam alia vetusta templa hic ædificata. <sup>5</sup> Fonte etiam, qui nunc quidem Novemfistulæ appellatur, tyrannorum jussu sic exstructus, olim vero Callirhoë vocabatur, quum ipsius venæ et scaturigines exstarent, quod arci vicinus esset, in maximis quibusque rebus utebantur. Et nunc etiam ab antiquo moribus est receptum, ut ante nuptias, et in aliis rebus sacris hac aqua utantur. Et nunc etiam propter antiquam hanc habitationem, ipsa quoque urbis arx ab Atheniensibus urbs appellatur.

E. — 2. ἀπαντων εδει I. — ξ. εις αυτην E. — 3. εορην τη θεω C. — ποιουν H, I.  
— 4. το δε προτε E; το δε προ τε (τε S. τε) G. — τα γαρ (ιερα om.) C. — εν  
Δημναις Διονυσις G. — ανθεστηριωνι F. — ιερα ταυτη αρχαια B, C, D, E, F, G,  
H. — 5. ετω κατασκευασαντων C, D, F; ετω κατασκευασθεντων D; ετως κα-

τοῦ ξυνετοῦ καὶ δυνατοῦ, τὰ τε ἄλλα διεκόσμησε τὴν  
 χώραν, καὶ καταλύσας τῶν ἄλλων πόλεων τὰ τε βελευ-  
 τήρια καὶ τὰς ἀρχάς, ἐς τὴν νῦν πόλιν ἔσαν, ἐν βουλευ-  
 τήριον ἀποδείξας καὶ πυρτανεῖον, ξυνώκισε πάντας καὶ  
 νεμομένους τὰ αὐτῶν ἐκάστους, ἅπερ καὶ πρὸτ' ἠνάγκασε  
 μιᾷ πόλει ταύτῃ χρῆσθαι, ἢ, ἀπάντων ἤδη ξυντελέν-  
 των ἐς αὐτὴν, μεγάλη γενομένη, παρεδόθη ὑπὸ Θησέως  
 τοῖς ἔπειτα.<sup>3</sup> καὶ ξυνοίκια ἐξ ἐκείνου Ἀθηναῖοι ἔτι καὶ  
 νῦν τῇ θεῷ ἑορτὴν δημοτελῆ ποιῶσι.<sup>4</sup> τὸ δὲ πρὸ τέτου,  
 ἢ ἀκρόπολις ἢ νῦν ἔσα, πόλις ἦν, καὶ τὸ ὑπ' αὐτὴν πρὸς  
 νότον μάλιστα τετραμμένον. τεκμήριον δέ· τὰ γὰρ ἱερά ἐν  
 αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει καὶ ἄλλων θεῶν ἐσσι, καὶ τὰ ἐξω πρὸς  
 τῷτο τὸ μέρος τῆς πόλεως μᾶλλον ἵδρυται, τό, τε τοῦ  
 Διὸς τῷ Ὀλυμπίου, καὶ τὸ Πύθιον, καὶ τὸ τῆς Γῆς, καὶ  
 τὸ ἐν Λίμναις Διονύσου, ὧς τὰ ἀρχαιότερα Διονύσια τῇ  
 δωδεκάτῃ ποιεῖται ἐν μηνὶ Ἀνθεστηριῶνι, ὥσπερ καὶ οἱ  
 ἀπ' Ἀθηναίων Ἴωνες ἔτι καὶ νῦν νομίζουσιν. ἵδρυται δὲ  
 καὶ ἄλλα ἱερά ἀρχαῖα ταύτῃ.<sup>5</sup> καὶ τῇ κρήνῃ, τῇ νῦν μὲν,  
 τῶν τυράννων ἔτω σκευασάντων, Ἐννεακρένω καλουμένη,  
 τὸ δὲ πάλαι, Φανερών τῶν πηγῶν ἑσῶν, Καλλιρρόῃ ὠνο-  
 μασμένη, ἐκείνη τε ἐγγὺς ἔση, τὰ πλείστου ἀξία ἐχρῶν-  
 το. καὶ νῦν ἔτι ἀπὸ τῷ ἀρχαίου, πρὸς τε γαμικῶν καὶ ἐς  
 ἄλλα τῶν ἱερῶν νομίζεται τῷ ὕδατι χρῆσθαι. καλεῖται  
 δὲ διὰ τὴν παλαιὰν ταύτην κατοίκησιν καὶ ἢ ἀκρόπολις  
 μέχρι τῷδε ἔτι ὑπ' Ἀθηναίων πόλις.

τασκευασθέντων I. - τα πλεῖστα ἀξία E. - παλαιὰν ταύτην C, F, G. - κατοίκησιν. F  
 donne à l'a de κατ, la forme qu'il donne ordinairement à ses ε. - ὅτε  
 Ἀθηναίων F, G.



Κεφ. 15'. Τῇ τε ἔν ἐπὶ πολὺ κατὰ τὴν χώραν αὐτονόμῳ οἰκήσει μετεῖχον οἱ Ἀθηναῖοι, καὶ ἐπειδὴ ξυνωκίσθησαν, διὰ τὸ ἔθος ἐν τοῖς ἀγροῖς ὁμῶς οἱ πωλείους τῶν τε ἀρχαίων καὶ τῶν ὑστέρον μέχρι τῆςδε τῆς πολέμου πανοικησίας γενόμενοι τε καὶ οἰκήσαντες, οὐ ῥαδίως τὰς μεταναστίσεις ἐποιοῦντο, ἄλλως τε καὶ ἄρτι ἀνειληφότες τὰς κατασκευὰς μετὰ τὰ Μηδικά. <sup>2</sup> ἐβαρύνοντο δὲ καὶ χαλεπῶς ἔφερον, οἰκίας τε καταλιπόντες, καὶ ἱερά, ἃ διὰ παντὸς ἦν αὐτοῖς ἐκ τῆς κατὰ τὸ ἀρχαῖον πολιτείας πάτρια· δίαιτάν τε μέλλοντες μεταβάλλειν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἢ πόλιν τὴν αὐτοῦ ἀπολείπων ἕκαστος.

Κεφ. 15'. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο εἰς τὸ ἄστυ, ὀλίγοις μὲν τισιν ὑπῆρχον οἰκήσεις, καὶ παρὰ φίλων τινὰς ἢ οἰκείων καταφυγή· οἱ δὲ πολλοὶ τὰ τε ἔρημα τῆς πόλεως ὥκησαν, καὶ τὰ ἱερά, καὶ τὰ ἡρώα πάντα, πωλὴν τῆς ἀκροπόλεως, καὶ τοῦ Ἐλευσινίου, καὶ εἴτι ἄλλο βεβαίως κλειστόν ἦν· τό, τε Πελασγικὸν καλούμενον τὸ ὑπὸ τὴν ἀκρόπολιν, ὃ καὶ ἐπ' ἀράτον τε ἦν μὴ οἰκεῖν, καὶ τι καὶ Πυθικοῦ μαντείου ἀκροτελεύτιον τοιόνδε διεκώλυε, λέγον ὥς - τὸ Πελασγικὸν ἀργὸν ἀμεινον. ὁμῶς ὑπὸ τῆς παραχρῆμα ἀνάγκης ἐξωκλήθη. <sup>2</sup> καὶ μοι δοκεῖ τὸ μαντεῖον τούναντίον ξυμβῆναι ἢ προσεδέχοντο. οὐ γὰρ διὰ τὴν παράνομον ἐνοίκησιν αἱ ξυμφοραὶ γενέσθαι τῇ πόλει, ἀλλὰ διὰ τὸν πόλεμον ἢ ἀνάγκη τῆς οἰκήσεως· ὃν οὐκ ὀνομάζον

Chap. XVI. 1. τῇ τε ἔν (ἐπὶ s. l. ead. m.) D. - κατὰ (τὴν s. l.) χω-  
ραν G. - πανοικισία C, E; - πανοικισία (ἡ s. l. ead. m.) D. - τὰς μετὰ (τὰ s. l. al.  
m.) τὰς C; τὰς ἀνασσεις E. — 2. ἀπολιπὼν E. - ἕκαστος s. l. al. m. G.

Chap. XVII. 1. ἐπειδὴ τε C, D, F, G, H, I. - παρὰ φίλων τινῶν F. - (ἢ

CAP. 16. Athenienses igitur et ante diu in agris suo  
jure ac liberi vixerant; et postquam in unam urbem  
contributi sunt, ob illum in agris agendi morem, ple-  
rique tam priorum, quam posteriorum, qui ad hoc usque  
bellum cum tota familia in agris fuerant, et habitabant,  
non facile migrabant, præcipue vero quod post bellum  
Medicum suam suppellectilem nuper refecissent. <sup>2</sup> Gra-  
viter etiam et iniquo animo ferebant, tum quod penates  
et sacra deserturi essent, quæ perpetuo ipsis ex antiquo  
civili usu patria fuerant; tum etiam, quod vitæ genus  
essent mutaturi, et nihil aliud *facturi*, quam si suam,  
quisque urbem relinqueret.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp  
87.  $\frac{1}{2}$   
V. C.  
Varr  
32.  $\frac{3}{4}$ .

CAP. 17. Postquam autem in urbem migrarunt, exiguo  
quidem quorundam numero domus fuerunt, et locus  
apud aliquos amicos, vel necessarios, quo se reciperent:  
at *illorum* plerique deserta urbis *loca* habitabant, et tem-  
pla, et omnia heroum sacella, præter arcem, et Eleusi-  
nium, et si quis alius *locus* bene clausus erat; et *templum*,  
quod Pelasgicum appellatur, quod sub arcem, et in quo  
propter diras hominum execrationes habitare non lice-  
bat; quin etiam quoddam oraculi Pythici carmen in  
extrema sui parte *hoc ipsum* his verbis vetabat. — » Sa-  
tiusque Pelasgicon haud habitari. Veruntamen ob repen-  
tinam necessitatem habitatum fuit. <sup>2</sup> Et oraculum illud  
mihi videtur cecidisse contra, quam *Athenienses* exspec-  
tabant. Non enim propter impiam habitationem, calami-  
tates Reipublicæ *videntur* accidisse; sed propter bellum,  
ipsa inhabitandi necessitas. Oraculum autem, quamvis

om.) οικειων E. - τα (τε om.) I. - βεβαιως κλησιν C. - τότε πελαγικον (σ s. l.)  
G. - ακρ. διεκωλυε τοιονδε E. - αν. εξακισθη F. — 2. μαντ. (τυναντιον s. l.) B;  
τυν. μαντειον I. - (εν om.) οικησιν C, F. - επ' αγαθω (ποτε om.) E. - ο ουκ οισα



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

hoc *bellum* nominatim non indicasset, *tamen* praeviderat ipsum *templum* haud fauste aliquando habitatum iri. <sup>3</sup> Multi etiam in ipsis murorum turribus domicilia sibi pararunt, denique prout quisque poterat: nec enim urbs omnes, qui eo convenerant, capere potuit: sed postea longos muros incoluerunt, eos inter se partiti, magnamque Piræei *partem*. Simul etiam res ad bellum necessarias parare cœperunt, tum sociorum auxilia cogentes, et instrucentes centum navium classem, quam in Peloponnesum mitterent. Ac Athenienses quidem in hoc apparatu erant occupati.

CAP. 18. Lacedæmoniorum vero exercitus progressus, ad Ænoën, Atticæ *castellum*, primum pervenit, qua in *Atticam* erant irrupturi. Cum autem *ibi* castra posuissent, ad *illius* muros machinis et quovis alio modo oppugnandos sese parabant. Nam Ænoë, quæ est in Atticæ et Bœotiae finibus, muris erat cincta; et Athenienses hoc propugnaculo utebantur, quoties bellum ingrueret. Hujus igitur oppugnationem parabant; sed ibi circum ipsam Ænoën tempus frustra triverunt. <sup>2</sup> Et Archidamus propterea in maximam suspicionem incidit, quod vel in ipsis auxiliis ad bellum gerendum evocandis lentus, et Atheniensium studiosus esse videretur, qui ad bellum alacriter gerendum non adhortaretur. Et postquam copiæ in unum coactæ fuerunt, cum ipsa commoratio, qua ad Isthmum fuerat usus, tum in reliquo itinere faciendo tarditas, tum etiam præcipue ad Ænoën cunctatio, magnam ei suspicionem conflavit. <sup>3</sup> Athenienses enim hoc temporis spatio *res suas ex agris*

μαζον H. — 3. πρῶτον E. — (τὴν om.) Πειραιεύς C, F; τὴν Πειραιῶς (αἰ. S. ε., al. m.) I. — τε εὐχόμενοι E. — ἐπιπύον. (du τ, la même main a fait un λ) C.

τὸ μαλ' εἶον προήδει μὴ ἐπ' ἀγαθῷ ποτὲ αὐτὸ κατοικισθῆσόμενον. <sup>3</sup> κατεσκευάσαντο δὲ καὶ ἐν τοῖς πύργοις τῶν τειχῶν πολλοὶ, καὶ ὡς ἐκαστός που ἐδύνατο. εἰ γὰρ ἐχώρησε ξυνελθόντας αὐτοὺς ἢ πόλις, ἀλλ' ὕστερον δὴ τά τε μακρὰ τείχη ᾤκησαν κατανειμάμενοι, καὶ τῷ Πειραιῶς τὰ πολλά. ἅμα δὲ καὶ τῶν πρὸς τὸν πόλεμον ἠπόλυντο, συμμαχους τε ἀγείροντες, καὶ τῇ Πελοποννήσῳ ἑκατὸν νεῶν ἐπίπλουν ἐξαρτύοντες. καὶ οἱ μὲν ἐν τούτῳ παρασκευῆς ἦσαν.

Κεφ. ιη'. Ὁ δὲ στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προῖων ἀφίκετο τῆς Ἀττικῆς εἰς Οἰνόνην πρῶτον, ἥπερ ἐμελλον ἐσβαλεῖν. καὶ ὡς ἐκαθέζοντο, προσβολὰς παρεσκευάζοντο τῷ τείχει ποιησόμενοι μηχαναῖς τε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ. ἢ γὰρ Οἰνὴ, οὔσα ἐν μεθορίοις τῆς Ἀττικῆς καὶ Βοιωτίας, ἐτετείχιστο, καὶ αὐτῷ Φρουρίῳ οἱ Ἀθηναῖοι ἐχρῶντο, ὅποτε πόλεμος καταλάβοι. τὰς τε οὖν προσβολὰς ὑπηρεπίζοντο, καὶ ἄλλως ἐνδιέτριψαν χρόνον περὶ αὐτήν. <sup>2</sup> αἰτίαν τε οὐκ ἐλαχίστην Ἀρχίδαμος ἔλαβεν ἀπ' αὐτῆς, δοκῶν καὶ ἐν τῇ ξυναγωγῇ τοῦ πολέμου μαλακὸς εἶναι, καὶ τοῖς Ἀθηναίοις ἐπιτήδειος, οὐ παραινῶν προθύμως πολεμεῖν. ἐπειδὴ τε ξυνελέγετο ὁ στρατὸς, ἢ τε ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπιμονὴ γενομένη, καὶ κατὰ τὴν ἄλλην πορείαν ἢ σχολαιότης διέβαλεν αὐτὸν, μάλιστα δὲ ἢ ἐν τῇ Οἰνὴ ἐπίσχεσις. <sup>3</sup> οἱ γὰρ Ἀθηναῖοι ἐσεκομίζοντο ἐν τῷ χρόνῳ

Chap. XVIII. 1. Αττικῆς (καὶ Βοιωτίας om.) I. — 2. αἰτίαν δευχ (εἰς χ, ead. m.) D; αἰτ. δε γκ E. — δοκῶν καὶ τα ἐν τῇ G, H. — ἐν τῷ ἰσθμῷ ἐπι (μοιη om.) γενομένη (καὶ om.) κατὰ τὴν E. — 3. πάντα ἐξω ἐτι G, E. — μέλησιν C.



τούτω, καὶ ἐδόκουν οἱ Πελοποννήσιοι ἐπελθόντες ἂν διὰ τάχους, πάντα ἔτι ἔξω καταλαβεῖν, εἰ μὴ διὰ τὴν ἐκείνῃ μέλλησιν. <sup>4</sup> ἐν τοιαύτῃ μὲν ὀργῇ ὁ στρατὸς τὸν Ἀρχίδαμον ἐν τῇ καθεδρᾷ εἶχεν. ὁ δὲ, προσδεχόμενος (ὡς λέγεται) τοὺς Ἀθηναίους, τῆς γῆς ἔτι ἀκεραίου οὐσης, ἐνδώσειν τὶ, καὶ κατοκνήσειν περιῖδεῖν αὐτὴν τμηθεῖσαν, ἀνεῖχεν.

Κεφ. ιθ'. Ἐπειδὴ μέντοι προσβαλόντες τῇ Οἰνότη, καὶ πᾶσαν ἰδέαν πειράσαντες, οὐκ ἐδύναντο ἐλεῖν, οἳ τε Ἀθηναῖοι οὐδὲν ἐπεκηρυκεύοντο. οὕτω δὴ ὀρμήσαντες ἀπ' αὐτῆς, μετὰ τὰ ἐν Πλαταίᾳ τῶν ἐσελθόντων Θηβαίων γενόμενα ἡμέρα ὀγδοηκοστῇ μάλιστα, τῷ Θέρους καὶ τῷ σίτου ἀκμάζοντος, ἐσέβαλον εἰς τὴν Ἀττικὴν. <sup>2</sup> ἠγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίαν βασιλεύς. καὶ καθεζόμενοι ἔτεμνον, πρῶτων μὲν Ἐλευσίνα, καὶ τὸ Θριάσιον πεδίον. καὶ τροπὴν τινα τῶν Ἀθηναίων ἱππέων περὶ τοὺς ῥεῖτους καλουμένους ἐποίησαντο. <sup>3</sup> ἔπειτα πρὸς ὧρον, ἐν δεξιᾷ ἔχοντες τὸ Αἰγάλεων ὄρος, διὰ Κεκροπίας, ἕως ἀφίκοντο εἰς Ἀχαρνὰς, χωρίον μέγιστον τῆς Ἀττικῆς τῶν δήμων καλουμένων. καὶ καθεζόμενοι εἰς αὐτὸ, στρατόπεδόν τε ἐποίησαντο, χρόνον τε πολὺν ἐμμέναντες ἔτεμνον.

Κεφ. κ'. Γνώμη δὲ τοιαύδε λέγεται, τὸν Ἀρχίδαμον περὶ τε τὰς Ἀχαρνὰς ὡς εἰς μάχην ταξάμενον μεῖναι,

Chap. XIX. 1. οὐτε Ἀθηναῖοι E.-επεκη (ρυ s. l.) κωντο G.-ὀρμησ. ἐπ' αὐτῆς E.-(τῇ om.) Θερὸς E.— 2. Αρχίδαμος (ὁ om.) C.— 3. επειτα εχωρην F; επ. πρὸς χωρην G.-εν τῇ δεξιᾷ G.-Αιγαλειων (α s. γε, al. m.) C; Αιγαλειον ορος E.-δια κρωπιας C, F, H; δια (Κε s. l.) κρωπιας G, I.

*in urbem* importarunt; et Peloponnesii, si celeriter *eo* ivissent, res omnes, quæ extra *urbem* adhuc erant, occupare potuisse videbantur; nisi propter illius cunctationem *hoc facere prohibiti fuissent*.<sup>4</sup> Exercitus igitur Archidamo, propter hujusmodi moram, graviter erat iratus. Ille vero (ut fertur) ideo se reprimebat, quod speraret Athenienses, agro adhuc intacto, aliquid *de sua pertinacia* remissuros, ejusque vastationem iniquo animo visuros, nec eam facile passuros.

CAP. 19. Postquam tamen Ænoën adorti, omnique *oppugnationis* genere tentato, expugnare non potuerunt, et Athenienses nullum caduceatorem *ad eos* miserunt; ita demum castris inde motis, circiter octogesimum diem a rebus, quæ ad Plataeam a Thebanis eam ingressis sunt gestæ, vigente jam æstate, maturisque frumentis, in Atticam irruerunt.<sup>2</sup> Archidamus vero Zeuxidami *filius*, Lacedæmoniorum Rex, *illos* ducebat. Castrisque *in ea* positis, primum quidem agrum Eleusinium et Thriasium campum vastare *ac populari* coeperunt; et nonnullos Atheniensium equites, ad illos *aquarum alveos*, qui Rheiti vocantur, in fugam verterunt.<sup>3</sup> Deinde vero ad dextram habentes Ægaleon montem per Cecropiam processerunt, donec ad Acharnas pervenerunt, maximum *totius* Atticæ oppidum, ex iis, quæ Pagi vocantur. Castrisque ad hoc *oppidum* positis, copias vallo munierunt, et diu illic commorati agrum vastarunt.

CAP. 20. Hoc autem consilio Archidamus circum Acharnas cum exercitu ad pugnam committendam instructo mansisse, nec illo anno, quo irruptionem *in*

ἡ Αχαρνας χωρον C, G. - καθ'εξ. 15 αυτον C, E, G.

Chap. XX. 1. ΑΘ. ηλπιζον F. - (και ομι.) παρασκευασμενους E; και πα-

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$   
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{3}{4}$ .

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
97. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.  
Jul. 26.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{2}$ .  
V. C.  
Varr.  
323.

*Atticam* fecit, in planitiem descendisse fertur; *quod* sperabat, Athenienses, qui multa juventute florebant, et ad bellum, ut nunquam ante, instructi erant, fortasse obviam sibi *ex urbe* prodituros, nec in suo conspectu agrum vastari passuros. <sup>2</sup> At cum nec ad Eleusinem, nec ad Thriasium campum, ipsi occurrissent, castris ad Acharnas positis, tentare statuit, an contra *se* prodire auderent. <sup>3</sup> Simul enim hic locus stativis habendis opportunus ipsi videbatur, simul etiam Acharnenses, qui magna civitatis pars erant (erant enim tria militum armatorum millia) non videbantur rerum suarum vastationem neglecturi: sed et cæteros omnes ad proelium committendum impulsuri. Quod si Athenienses, contra suas copias tunc in ipsorum agrum irruptionem facientes, non prodiissent, jam minore cum metu in posterum se et planitiem vastaturum, et ad ipsam urbem accessurum *sperabat*. <sup>4</sup> Acharnenses enim suis *rebus* privatos, non ita promptos fore ad pericula pro aliis subeunda, ideoque discordias in *civium* animis futuras. Hoc igitur consilio Archidamus ad Acharnas manebat.

CAP. 21. Athenienses vero, quamdiu quidem *Peloponnesiorum* exercitus circum Eleusinem et Thriasium campum subsedit, tamdiu etiam aliquam spem habuerunt, eos non propius progressuros; memoria tenentes et ipsum Plistoanactem Pausaniæ *filium*, Lacedæmoniorum Regem, quando cum Peloponnesiorum copiis quatuordecim ante hoc bellum annis in *Atticam* irrupisset, ad Eleusinem et Thriasium campum, nec ulterius pro-

ρασκ. H, I. — 3. οἱ Ἀχαρνεῖς E, F, G. — το (τε om.) πεδίου C, D, F, G, H, I. — ταμειν D, I. — καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν C, F, G, H, I. — 4. ὁ Ἀρχι (δα s. l.) μος G.

καὶ εἰς τὸ πεδῖον ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ εἰ καταβῆναι. τοὺς γὰρ Ἀθηναίους ἤλωιζεν, ἀκμάζοντάς τε νεότητι πολλῇ, καὶ παρεσκευασμένους εἰς πόλεμον ὥς οὕτω πρότερον, ἴσως ἂν ἐπεξελθεῖν, καὶ τὴν γῆν οὐκ ἂν περιῖδεῖν τμηθῆναι.<sup>2</sup> ἐπειδὴ οὖν αὐτῷ εἰς Ἐλευσίνα τὸ Θριάσιον πεδῖον εἰκ ἀπώλησαν, πείραν ἐποιεῖτο, περὶ τὰς Ἀχαρνὰς καθήμενος, εἰ ἐπεξίστασιν.<sup>3</sup> ἅμα μὲν γὰρ αὐτῷ ὁ χῶρος ἐπιτήδειος ἐφαίνετο ἐνστρατοπεδεῦσαι, ἅμα δὲ καὶ οἱ Ἀχαρνῆς, μέγα μέρος ὄντες τῆς πόλεως (τρισχίλιοι γὰρ ὀπλῖται ἐγένοντο) οὐκ ἐπερίφρονοι ἐδόκουν τὰ σφέτερα διαφθαρέντα, ἀλλ' ὀρμήσειν καὶ τοὺς πάντας εἰς μάχην. εἴτε καὶ μὴ ἐπεξέλθοιεν ἐκείνη τῇ ἐσβολῇ οἱ Ἀθηναῖοι, ἀδείστερον ἤδη εἰς τὸ ὕστερον τό, τε πεδῖον τεμεῖν, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πόλιν χωρήσεσθαι.<sup>4</sup> τοὺς γὰρ Ἀχαρνέας, ἐστερημένους τῶν σφετέρων, οὐχ ὁμοίως προθύμους εἶσεσθαι ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων κινδυνεύειν, εἰσὶν δὲ ἐνέσεσθαι τῇ γνώμῃ. τοιαύτη μὲν διανοία ὁ Ἀρχίδαμος περὶ τὰς Ἀχαρνὰς ἦν.

Κεφ. κα'. Ἀθηναῖοι δὲ, μέχρι μὲν οὗ περὶ Ἐλευσίνα καὶ τὸ Θριάσιον πεδῖον ὁ στρατὸς ἦν, καὶ τίνα ἐλπίδα εἶχον, εἰς τὸ ἐγγυτέρω αὐτοὺς μὴ προΐεναι, μεμνημένοι καὶ Πλειστοάνακτα τὸν Πausanias Λακεδαιμονίων βασιλέα, ὅτε ἐσβαλὼν τῆς Ἀττικῆς εἰς Ἐλευσίνα καὶ Θρίωζε στρατῷ Πελοποννησίων, πρὸ τοῦδε τοῦ πολέμου τέσσαρσι καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀνεχώρησε πάλιν, εἰς τὸ πλέον οὐκέτι προελ-

Chap. XXI. 1. Αθηναῖοι (δε om. et μέχρι s. l. ead. m.) μεν εν περι D; Αθ. δε μέχρι μεν εν F, G. εἶχον (εἰς om.) το ἐγγυτέρω E. - εἰς το πλεον



θών. <sup>2</sup> διὸ δὲ καὶ ἡ φυγὴ αὐτῷ ἐγένετο ἐκ Σπάρτης, δόξαντι χρήμασι πεισθῆναι τὴν ἀναχώρησιν. ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἐξήκοντα σαδίους τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο· ἀλλ' αὐτοῖς, ὡς εἰκὸς, τῆς γῆς τεμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ (ὃ οὐπω ἐωράκεσαν οἱ γε νεώτεροι, οὐδ' οἱ πρεσβύτεροι, πλὴν τὰ Μηδικὰ) δεινὸν ἐφαίνετο· καὶ ἐδόκει τοῖς τε ἄλλοις, καὶ μάλιστα τῇ νεότητι, ἐπεξιέναι, καὶ μὴ περιορᾶν. κατὰ ξυστάσεις τε γιγνόμενοι, ἐν πολλῇ ἐριδί ἦσαν, οἱ μὲν, κελεύοντες ἐπεξιέναι, οἱ δὲ τινες, οὐκ ἔωντες. <sup>3</sup> χρησμολόγοι τε ἤδον χρησμὸς παντοίους, ὧν ἀκροᾶσθαι ὡς ἑκάστος ὥρμητο. οἱ τε Ἀχαρνῆς, οἰόμενοι παρὰ σφίσιν αὐτοῖς οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν εἶναι Ἀθηναίων, ὡς αὐτῶν ἡ γῆ ἐτέμνετο, ἐνῆγον τὴν ἐξοδὸν μάλιστα. <sup>4</sup> παντὶ τε τρόπῳ ἀνῆρέθιστο ἡ πόλις, καὶ τὸν Περικλέα ἐν ὀργῇ εἶχον· καὶ ὧν παρήνεσε πρότερον, ἐμέμνητο οὐδέν, ἀλλ' ἐκάκιζον, ὅτι, στρατηγὸς ὢν, οὐκ ἐπεξάγοι αἰτίον τε σφίσιν ἐνόμιζον πάντων, ὧν ἐπασχον.

Κεφ. κβ'. Περικλῆς δὲ, ὁρῶν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὸν χαλεπαίνοντας, καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονέοντας, πιθεύων δὲ ὁρθῶς γινώσκειν περὶ τοῦ μὴ ἐπεξιέναι, ἐκκλησίαν τε οὐκ ἐποίει αὐτῶν, οὐδὲ ξύλλογον οὐδένα, τοῦ μὴ

C, G. - 8 προελθὼν G. — 2. διὸ δὲ B, C, H, I; διὸ (δε om.) E. - (τῆς om.) γῆς B, C, H, I. - ἐν τῷ (ἐμ s. l.) φανει G. - 8δε (οἱ om.) πρεσβύτεροι I. - κελεύοντες C. - (ἐπ om.) ἐξιέναι C, H, I. - 3. ὧν ἀκροᾶτο ὡς B, E; ὧν ἀκροᾶσθαι (ἀκροᾶτο s. l. ab. m.) C. - (ὡς om.) ἑκάστος C, G; ὧν ἀκροᾶσθαι (ὡς om.) ἑκάστος ὥρμητο F; ὧν ἀκροᾶσθαι (ὡς om.) ἑκάστος ὥρμητο (s. l. γρ. ὥρμητο) H; ὧν ἀκροᾶσθαι (ὡς om.) ἐκ. ὥρμητο I.

gressum, rediisse. <sup>2</sup> Quamobrem etiam Sparta relegatus est, quod pecuniis inductus revertisse visus esset. Postquam vero exercitum circum Acharnas vidissent, sexaginta stadiis ab urbe distantem, rem non amplius ferendam censuerunt. Sed cum in ipsorum conspectu (ut est verisimile) ager vastaretur, (quod saltem juniores, imo ne seniores quidem adhuc viderant, nisi in bello Medico,) res ipsis gravis videbatur. Et cum aliis, tum vero præcipue juventuti, copiae in hostem educendae, nec agri vastatio per negligentiam ferenda videbatur. Et cum in conciliabulis essent, inter se graviter altercabantur, alii quidem copias in hostem educendas censes, alii vero, quorum numerus erat perexiguus, hoc fieri non sinentes. <sup>3</sup> Vates quoque multifaria vaticinia canebant, quæ quisque audiebat, ut animo erat affectus. Et Acharnenses, quod existimarent, non minimam Atheniensium portionem apud se esse, postquam ipsorum ager vastari coepit, ad eruptionem in hostes faciendam maxime urgebant: <sup>4</sup> omnique modo civitas erat concitata, et Pericli *cives* erant irati; nec memores erant ullarum rerum, quas ille prius suaserat; sed eum vocibus carpebant, quod cum imperator esset, tamen copias in hostem non educeret; omniumque malorum, quæ patiebantur, eum autorem sibi esse existimabant.

CAP. 22. Pericles vero, cum eos ob præsentem rerum statum graviter indignari, nec optime de rebus sentire videret, cumque persuasum haberet, se de eruptione in hostem non facienda recte sentire, eos ad nullam concionem, nullumque coetum convocabat, ne quid animi impetu potius, quam recto consilio congregati pecca-

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

rent; et urbem tuebatur, et quam maxime poterat tranquillam regebat. <sup>2</sup> Semper tamen equites emittebat, ne *hostium* antecursores, ab exercitu irruentes in agros urbi vicinos, eos maleficiis afficerent; et leve quoddam equestre proelium inter unam Atheniensium equitum turmam, quibus et Thessali erant adjuncti, et Bœotorum equites, in Phrygiis est commissum: in quo Athenienses et Thessali non fuerunt inferiores, donec armaturæ gravioris agmen Bœotis subsidio venit: tunc vero illi in fugam sunt versi, et Atheniensium ac Thessalorum plerique sunt desiderati. Verum tamen illo ipso die sine induciis illos susceperunt. <sup>3</sup> Et Peloponnesii postero die tropæum statuerunt. Hoc autem auxilium Thessali Atheniensibus ex vetusto societatis foedere miserunt; ad illos etiam venerunt Larissæi, Pharsalii, Paralii, Cranonii, Pirasii, Gyrtonii, Pheræi. Ipsis vero præerant, ex Larissa quidem, Polymedes, et Aristonous, diversæ uterque factionis; ex Pharsalo vero, Menon: erant et cæteris *deinceps* ex singulis civitatibus sui cuique præfecti.

CAP. 23. Peloponnesii vero, cum Athenienses ad proelium cum ipsis committendum prodire noluissent, motis castris ab Acharnis, nonnullos alios pagos vastarunt, qui sunt inter Parnethem et Brilessum montes. Dum autem isti in Attica essent, Athenienses centum naves, quas instruxerant, et in his mille gravis armaturæ milites, et quadringentos sagittarios circa Pelo-

- και (υ s. l.) τα G. - γινωσκειν F, G. — 2. ερ. εμπίπτοντας E. - εις της αγρς G. - της της πολεις εγγυς F. - ιππο (μα s. l.) χια G. - τις εγενετο F; εγενετο H. - εν Φρυγια G. - μεχει ε C, H, I; (με s. l.) χρις ε G. — 3. βοηθεια τ. θεσ, αυτη E. - Φαρσαλαιοι B; Παρασιοι B, C, I, F; Παρρασιοι G; la

ὀργῇ τὴν μάλλον ἢ γνώμῃ ξυνελθόντας ἐξαμαρτεῖν. τὴν τε πόλιν ἐφύλασσε, καὶ δι' ἡσυχίας μάλιστα, ὅσον ἡδύνατο, εἶχεν.<sup>2</sup> ἰωπαέας μέντοι ἐξέπεμπεν αἰεὶ, τοῦ μὴ ποροδρόμους ἀπὸ τῆς στρατιᾶς ἐσπίπτοντας ἐς τοὺς ἀγροὺς τοὺς ἐγγὺς τῆς πόλεως, κακουργεῖν καὶ ἰωπομαχία τις ἐγένετο βραχεῖα ἐν Φρυγίοις, τῶν τε Ἀθηναίων τέλει ἐν τῶν ἰωπαέων, καὶ Θεσσαλοῖς μετ' αὐτῶν, πρὸς τοὺς Βοιωτῶν ἰωπαέας ἐν ἧ οὐκ ἔλασσαν ἐσχόν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ Θεσσαλοὶ μέχρις οὗ, προσβοηθησάντων τοῖς Βοιωτοῖς τῶν ὀπλιτῶν, τροπὴ ἐγένετο αὐτῶν, καὶ ἀπέθανον τῶν Θεσσαλῶν καὶ Ἀθηναίων οὐ πολλοί. ἀνείλοντο μέντοι αὐτοὺς αὐθημερόν ἀσπόνδους.<sup>3</sup> καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον τῇ ὑστεραίᾳ ἔστησαν. ἡ δὲ βοήθεια αὕτη τῶν Θεσσαλῶν κατὰ τὸ παλαιὸν συμμαχικὸν ἐγένετο τοῖς Ἀθηναίοις καὶ ἀφίκοντο παρ' αὐτοὺς Λαρισσαῖοι, Φαρσάλιοι, Παράλιοι, Κρανώνιοι, Πειράσιοι, Γυρλώνιοι, Φεραῖοι. ἡγῆντο δὲ αὐτῶν, ἐκ μὲν Λαρίσσης, Πολυμήδης καὶ Ἀρισόνους, ἀπὸ τῆς γάσεως ἐκάτερος. ἐκ δὲ Φαρσάλου, Μένων. ἦσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων κατὰ πόλεις ἄρχοντες.

Κεφ. κγ'. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ οὐκ ἐπεξήσαν αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐς μάχην, ἄραντες ἐκ τῶν Ἀχαρνῶν, ἐδῆουν τῶν δήμων τινὰς ἄλλους, τῶν μεταξὺ Πάρνηθος καὶ Βριλήσσου ὄρους. ὄντων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ γῇ, οἱ Ἀθηναῖοι ἀπέστειλαν τὰς ἑκατὸν ναῦς περὶ Πελοπόννησον, ἄσπερ παρσκευάζοντο, καὶ χιλίους ὀπλίτας ἐπ' αὐτῶν,

première partie de ce mot, dans H est illisible. - ησαν (δε om.) και των F.

Chap. XXIII. 1. επεξεσαν F; εξησαν, D. - εις μαχην F, - Παρνηθος D, G.



καὶ τοξότας τετρακοσίους. <sup>2</sup> ἐστρατήγει δὲ Καρκίνος τε ὁ Ξενοτίμου, καὶ Πρωτέας ὁ Ἐπικλέες, καὶ Σωκράτης ὁ Ἀντιγένους. καὶ οἱ μὲν, ἄραντες, τῇ παρασκευῇ ταύτῃ περιέπλεον. οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, χρόνον ἐμμέναντες ἐν τῇ Ἀττικῇ, ὅσον εἶχον τὰ ἐπιτήδεια, ἀνεχώρησαν διὰ Βοιωτῶν, οὐχ ἥπερ ἐσέβαλον. παριόντες δὲ Ὠρωπὸν, τὴν γῆν τὴν Πειραιϊκὴν καλουμένην, ἣν νέμονται Ὠρώπιοι Ἀθηναίων ὑπήκοοι, ἐδήωσαν· ἀφικόμενοι δὲ εἰς Πελοπόννησον, διελύθησαν κατὰ πόλεις ἑκάστοι.

Κεφ. κδ'. Ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν, οἱ Ἀθηναῖοι Φυλακὰς κατεστήσαντο κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν, ὥσπερ δὴ ἐμελλον διὰ παντός τοῦ πολέμου, φυλάξειν καὶ χίλια τάλαντα ἀπὸ τῶν ἐν τῇ ἀκροπόλει χρημάτων ἐδοξεν αὐτοῖς, ἐξαίρετα ποιησαμένοις, χωρὶς θέσθαι, καὶ μὴ ἀναλοῦν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἄλλων πολεμεῖν· ἣν δέ τις εἶπη ἢ ἐπιψήφιση κινεῖν τὰ χρήματα ταῦτα εἰς ἄλλο τι, ἣν μὴ οἱ πολέμιοι νῆπτη στρατῷ ἐπιπλέωσι τῇ πόλει, καὶ δέη ἀμύνασθαι, θάνατον ζημίαν ἐπέθεντο. <sup>2</sup> τριῆρεις τε μετ' αὐτῶν ἐξαιρέτους ἑκατὸν ἐποίησαντο, κατὰ τὸν ἑκαστον ἐνιαυτὸν τὰς βελτίστας, καὶ τριηράρχους αὐταῖς· ὧν μὴ χρῆσθαι μηδεμιᾷ εἰς ἄλλο τι, ἢ, μετὰ τῶν χρημάτων, περὶ τοῦ αὐτοῦ κινδύνου, ἣν δέη.

Κεφ. κε'. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσὶ περὶ Πελοπόννησον Ἀθηναῖοι, καὶ Κερκυραῖοι μετ' αὐτῶν, πεντήκοντα

Η, Ι. — 2. πρωτεας τε ὁ Ἐπικλεες Ε. — ὅσων ἂν εἶχον Η; ὅσων (ον s. η, ead. m.) ἂν εἶχον Ι.

Chap. XXIV. Ι. ἐμελλον. D'ici jusqu'à καὶ χίλια, lacune dans D.

ponnesum miserunt. <sup>2</sup> His autem præerant Carcinus Bell. Pelop. an. 1. Olymp. 87. 2. V. C. Varr. 323. Xenotimi, Proteas Epiclis, et Socrates Antigenis *filius*; atque hi quidem cum hoc apparatu solventes e portu vela fecerunt. Peloponnesii vero tamdiu in Attica morati, quamdiu commeatus ipsis suppeditavit, per Boeotiam, non qua irruptionem fecerant, reverterunt; et dum Oropum præterirent, regionem nomine Piraicen, quam Oropii Atheniensium imperio subjecti colunt, vastarunt. In Peloponnesum vero regressi, in suas quique urbes discesserunt.

CAP. 24. Athenienses autem post horum discessum præsidia terra marique disposuerunt, quemadmodum toto belli tempore *agrum* erant tutatura: quinetiam ipsis placuit ex pecuniis, quæ in arce erant, mille talenta eximere, et seponere, nec impendere; sed ex aliis ad bellum gerendum sumere. Quod si quis dixisset, aut decretum fecisset, quod pecunias istas suo loco *moven-* das, et in *alios* usus impendendas censuisset, nisi si hostes classe urbem invasissent, et propulsandi essent, poenam capitalem ei proposuerunt. <sup>2</sup> Centum etiam triremes una cum illis *mille talentis* seposuerunt quotannis omnium præstantissimas, et præfectos ipsis *assignarunt*: quarum nulla ad aliud quicquam, nisi cum his ipsis pecuniis, ob idem periculum, si foret opus, utendum esse *decreverunt*.

CAP. 25. Athenienses autem, qui cum centum navibus circa Peloponnesum erant, et cum ipsis Corcyraei,

-διαφυλαξεν C, F. - αλλα απο C. - ην δε τις ειποι D. - η επιψηφιστοι F. - ει μη ει πολεμιοι E. - ζ. απειθεντο E. — 2. δεκατον εξαίρετας C, D, F, G, H, I. — και τρηιάρχας C.

Chap. XXV, 1. οι δε εν F. - εκακον περιπλεοντες την Πελοποννησον και F.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

qui cum quinquaginta navibus auxilio ipsis venerant, et nonnulli alii socii, qui in illis regionibus habitabant, cum aliis maleficiis præternavigantes affecerunt, tum etiam ad agri Laconici Methonem, exscensu ex navibus in terram facto, adorti sunt muros ejus, qui erant infirmi, et intra quos non *multi* homines erant : <sup>2</sup> sed forte Brasidas Tellidis *filius*, vir Spartanus, circum illa loca cum præsidio erat, cumque *rem* sensisset, illis, qui in ea urbe erant, cum centum gravis armaturæ militibus auxilio venit : cumque per medias Atheniensium copias, per agrum sparsas, et ad *urbis* muros conversas, cursu transisset, Methonem irrupit ; et paucis quibusdam de suis militibus in ipsa irruptione amissis, et ipsam urbem servavit, et primus omnium, qui illi bello administrando interfuerunt, propter hoc forte facinus Spartæ collaudatus est. <sup>3</sup> Athenienses vero *inde* solventes abierunt ; et cum ad Phiam Elidis *urbem* appulissent, *ejus* agrum per biduum vastarunt ; et trecentos delectos, qui ex inferiori Elide *suis* auxilio venerant, aliosque Eleos, qui circumcirca illi regioni erant finitimi, pugna vicerunt. Cæterum, exorto ingenti vento, cum in loco importuoso tempestate jactarentur, plerique quidem *eorum* naves conscenderunt, et promontorium, quod Ichthys appellatur, circumvecti, in portum, qui est Phiaë, pervenerunt. <sup>4</sup> Interea vero Messenii, et alii nonnulli, qui naves conscendere nequiverant, terrestri itinere profecti, Phiam ceperunt. Postea vero naves, quæ circumvehebantur, eos receperunt ; atque illinc, relictâ Phia, in altum vela fecerunt : nam magna militum Eleorum manus jam *suis* subsidio venerat. Athe-

— 2. επαυρεθη C. - εν τη Σπάρτη H. — 3. οι δ' Αθηναίοι I. - εκ (της om.)  
ναυς)

ναυσὶ προσβεβοηθηκότες, καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἐκεῖ συμμάχων, ἄλλα τε ἐκάκην περιωλέοντες, καὶ εἰς Μεθώνην τῆς Λακωνικῆς ἀποβάλλεις, τῷ τείχει προσέβαλον, ὄντι ἀσθενεῖ, καὶ ἀνθρώπων ἐκ ἐνόνην.<sup>2</sup> ἔτυχε δὲ περὶ τὰς χώρους τῆς Βρασίδας ὁ Τέλλιδος, ἀνὴρ Σπαρτιάτης, Φρερὰν ἔχων καὶ αἰσθόμενος, ἐβοήθει τοῖς ἐν τῷ χωρίῳ μετὰ ὀωλιτῶν ἑκατόν. διαδραμὼν δὲ τὸ τῶν Ἀθηναίων στρατόπεδον, ἐσκεδασμένον κατὰ τὴν χώραν, καὶ πρὸς τὸ τεῖχος τετραμμένον, ἐσπίπτει εἰς τὴν Μεθώνην, καὶ ὀλίγης τινὸς ἐν τῇ ἐσδρομῇ ἀπολέσας τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, τὴν τε πόλιν περιεπόησε, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ τολμήματος πρῶτος τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἐπηνέθη ἐν Σπάρτῃ.<sup>3</sup> οἱ δὲ Ἀθηναῖοι, ἄραντες παρέπλεον καὶ σχόντες τῆς Ἡλείας εἰς Φειάν, ἐδήκν τὴν γῆν ἐπὶ δύο ἡμέρας. καὶ προσβοηθήσαντας τῶν ἐκ τῆς κοίλης Ἡλίδος τριακοσίς λογάδας, καὶ τῶν αὐτόθεν ἐκ τῆς περιοικίδος Ἡλείων, μάχῃ ἐκράτησαν. ἀνέμου δὲ κατιόντος μεγάλου, χειμαζόμενοι ἐν ἀλιμένῳ χωρίῳ, οἱ μὲν πολλοὶ ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς ναῦς, καὶ περιέπλεον τὸν Ἰχθυὶν καλούμενον τὴν ἄκραν εἰς τὸν ἐν τῇ Φειᾷ λιμένα.<sup>4</sup> οἱ δὲ Μεσσήνιοι ἐν τῷ, καὶ ἄλλοι τινὲς οἱ ἐδυνάμενοι ἐπιβῆναι, κατὰ γῆν χωρήσαντες, τὴν Φειάν αἰροῦσι καὶ ὕστερον αἱ τε νῆες περιπλεύσασαι ἀναλαμβάνουσιν αὐτούς, καὶ ἐξανάγονται ἐκλιπόντες Φειάν καὶ τῶν Ἡλείων ἡ πολλὴ ἥδη στρατιὰ προσεβε-

κοίλης C. - Χειμαζομένων E. - ἐν ἀλιμένῳ χωρίῳ C. - ἐπὶ τὰς ναῦς, καὶ περιπλεον ἐπὶ τὸν ἰχθυὶν D. — 4. (τὴν om.) Φειάν E. - αἰροῦσιν H. - ἐξαναγοντες (αἱ β. εἰς, αἱ m.) D. - ἐκλιπόντες Φειάν D, E. - στρατιὰ προσεβοηδεῖται D. - περιπλευσαντες H.



50 ΘΟΥΚΥΔΙΔΟΥ ΕΥΓΓΡ. Β. κέ. κς'. κζ'. κή.

βοηθήκει. παραπλεύσαντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ἐπὶ ἄλλα χωρία, ἐδήουν.

Κεφ. κς'. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον τοῦτον οἱ Ἀθηναῖοι τριάκοντα ναῦς ἐξέπεμψαν περὶ τὴν Λοκρίδα, καὶ Εὐβοίας ἅμα Φυλακὴν.<sup>2</sup> ἐστρατήγει δὲ αὐτῶν Κλεόπομπος ὁ Κλεινίου· καὶ ἀποβάσεις ποιησάμενος, τῆς τε παραθαλασσίας ἐστὶν ἃ ἐδήωσε, καὶ Θρόνιον εἶλεν· ὁμήρους τε ἔλαβεν αὐτῶν, καὶ ἐν Ἀλώπῃ τοὺς βοηθήσαντας Λοκρῶν μάχῃ ἐκράτησεν.

Κεφ. κζ'. Ἀνέστησαν δὲ καὶ Αἰγινήτας τῷ αὐτῷ θέρει τούτῳ ἐξ Αἰγίνης Ἀθηναῖοι, αὐτοὺς τε καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας, ἐπικαλέσαντες οὐχ ἥκιστα τῷ πολέμῳ σφίσιν αἰτίους εἶναι. καὶ τὴν Αἰγιναν ἀσφαλέστερον ἐφαίνετο τῇ Πελοποννήσῳ ἐπικειμένην, αὐτῶν πέμψαντας ἐποίκους, ἔχειν· καὶ ἐξέπεμψαν ὕστερον ἔκ πολλῶ ἐς αὐτὴν τοὺς οἰκητορας.<sup>2</sup> ἐκπεσοῦσι δὲ τοῖς Αἰγινήταις οἱ Λακεδαιμόνιοι ἔδοσαν Θυρέαν οἰκεῖν, καὶ τὴν γῆν νέμεσθαι, κατὰ τε τὸ Ἀθηναίων διάφορον, καὶ ὅτι σφῶν εὐεργέται ἦσαν ὑπὸ τὸν σεισμόν, καὶ τῶν Εἰλώτων τὴν ἐπανάστασιν ἢ δὲ Θυρεάτις γῆ, μεθορία τῆς Ἀργείας καὶ Λακωνικῆς ἐστίν, ἐπὶ θάλασσαν καθεήκουσα. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐνταῦθα ὤκησαν, οἱ δ' ἐσπάρησαν κατὰ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα.

Κεφ. κή'. Τῷ δ' αὐτοῦ θέρους νομηνία κατὰ σελήνην (ὥσπερ καὶ μόνον δοκεῖ εἶναι γίνεσθαι δυνατόν) ὁ ἥλιος

Chap. XXVI. 1. (οἱ om.) Ἀθηναῖοι E. — 2. Θεοπόμπος ὁ Κλεινίου· καὶ ὑποβάσεις D. - τῆς τε (παρα s. l. al. m.) θαλασσίας C.

Chap. XXVII. 1. Αἰγινήτας E. - ἐξ Αἰγ. οἱ Ἀθηναῖοι E. - ἐπικαλεσαντας

nienses autem, in alia loca navibus delati, obiter *ea* vastarunt.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

CAP. 26. Atque sub hoc ipsum tempus Athenienses triginta naves emiserunt, ut Locridem obirent, simul etiam, ut Eubœam tuerentur. <sup>2</sup> His autem præerat Cleopompus Cliniae *filius*; et, exscensu ex navibus in terram facto, cum nonnulla maritima loca vastavit, tum etiam Thronium cepit; et obsides ab illis accepit, et apud Alopen Locros qui *suis* auxilium tulerant, prælio superavit.

CAP. 27. Hac eadem æstate Athenienses Æginetas ex Ægina, cum ipsos, tum etiam liberos, et conjuges ejecerunt; ipsis crimini dantes, quod hujus belli contra se moti præcipui autores essent. Simul etiam tutius fore videbatur, si Æginam Peloponneso adjacentem, colonia de suis *eo* missa, ipsi tenerent: nec multo post colonos in eam miserunt. <sup>2</sup> Æginetis autem ejecti s Lacedæmonii Thyream incolendam, et *ejus* agrum possidendum dederunt, tum ob odium, quo Athenienses prosequabantur, tum etiam, quod de se bene meriti essent terræ motus tempore, et Helotum rebellione. Thyreaticus vero ager est medius inter Argivum et Laconicum, et ad mare pertinet. Atque alii quidem eorum hic habitaverunt, alii vero per reliquam Græciam dissipati sunt.

CAP. 28. Eadem etiam æstate, Calendis Lunaribus, Aug. 3. quæ naturali lunæ cursu contingunt, (quo solo etiam tempore hoc fieri posse videtur,) sol defecit post me-

F. — πεμφαντές B. — 2. τοῖς Αἰγινίταις E. — ἔδσαν θυραῖαν B, G, H. — ἡ δὲ θυραῖα G, H. — ἐπὶ θαλάσσης G, H. — οἱ δὲ ἐσπαρήσαν F.

Chap. XXVIII. I. ὁ ἥλιος ἐξελίπε F. — (ἐκ οὐμ.) φανεντων D.



Bell.  
Pelop,  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

ridiem, et ex lunata figura, quæ tunc apparuit, cum nonnullæ etiam stellæ conspicue apparuissent, rursus ad pristinam sui orbis plenitudinem ac splendorem rediit.

CAP. 29. Eadem etiam æstate Nymphodorum Pythei *filium*, Abderiten, cujus sororem Sitalces *matrimonio conjunctam* habebat, virum, qui magna autoritate apud ipsum valebat, Athenienses, licet eum prius hostem esse judicassent, tamen hospitem publice fecerunt, eumque arcessiverunt, quod *ejus opera* Sitalcen Teris *filium*, Thracum Regem, sibi societate adungere cuperent. Hic autem Teres, Sitalcis pater, primus Odrysarum imperium majus reliquis Thraciæ regnis effecit.<sup>2</sup> Magna enim Thracum pars est sui juris, suisque legibus vivit. Cum illo autem Tereo, qui Procnen Pandionis filiam ex Athenarum urbe uxorem duxerat, Teres iste nullo propinquitatis vinculo conjunctus erat: nec ex eadem Thracia fuerunt. Sed ille quidem, Tereus inquam, habitabat in *urbe* Daulia, quæ est in agro, qui nunc Phocensis appellatur, quem Thraces tunc incolebant: (et in hoc agro mulieres illæ facinus illud in Ityn perpetrarunt; quinetiam a multis poëtis, qui lusciniæ mentionem fecerunt, hæc avis Daulias cognomento est appellata.<sup>3</sup> Verisimile autem est, Pandionem *cum hoc Tereo, qui ab ipso tam parvo locorum intervallo distabat*, filiæ affinitatem contraxisse, mutui auxilii causa potius quam *cum altero Tere, qui multorum dierum itinere ad Odrysas usque ab ipso remotus erat.*) Sed Teres nec idem nomen habuit, et Odrysarum regnum primus per vim est adeptus.<sup>4</sup> Hujus igitur filium Sitalcen Athenienses in societatem adsciverunt, Thraciæ oppida, et

Chap. XXIX. 1. (εν - om.) τῷ αὐτῷ D, F, I. - ἀνδρὰ ἀνδριτῆν D, E. ~

ἔξελιπε μετὰ μεσημβρίαν, καὶ πάλιν ἀνεπληρώθη, γενόμενος μνηοειδής, καὶ ἀστέρων τινῶν ἐκφανέντων.

Κεφ. κθ'. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ θέρει Νυμφόδωρον τὸν Πύθω, ἄνδρα Ἀβδηρίτην, ὃς εἶχε τὴν ἀδελφὴν Σιτάλκης, δυνάμενον παρ' αὐτῷ μέγα, οἱ Ἀθηναῖοι, πρότερον πολέμιον νομίζοντες, πρόξενον ἐποίησαντο, καὶ μετεπέμψαντο βεβλόμενοι Σιτάλκην σφίσι τὸν Τήρεω, Θρακῶν βασιλέα, ξύμμαχον γενέσθαι. ὁ δὲ Τήρης οὗτος, ὁ τοῦ Σιτάλκου πατήρ, πρῶτος Ὀδρύσαις τὴν μεγάλην βασιλείαν ἐπιπλέον τῆς ἄλλης Θρακῆς ἐποίησε. <sup>2</sup> πολὺ γὰρ μέρος καὶ αὐτόνομόν ἐστι Θρακῶν. Τηρεῖ δὲ τῷ Πρόκνην τὴν Πανδίωνος ἀπ' Ἀθηνῶνσχόντι γυναῖκα, προσῆκεν ὁ Τήρης οὗτος οὐδέν. οὐδὲ τῆς αὐτῆς Θρακῆς ἐγένοντο· ἀλλ' ὁ μὲν ἐν Δαυλίᾳ τῆς Φωκίδος νῦν καλουμένης γῆς ὁ Τηρεὺς ὥκει, τότε ὑπὸ Θρακῶν οἰκουμένης (καὶ τὸ ἔργον τὸ περὶ τὸν Ἴτυν αἱ γυναῖκες ἐν τῇ γῇ ταύτῃ ἐπραξαν. πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ποιητῶν, ἐν ἀηδόνος μνήμῃ, Δαυλιάς ἢ ὄρνις ἐπωνόμασαι. <sup>3</sup> εἰκὸς δὲ καὶ τὸ κῆδος Πανδίονα ξυνάψασθαι τῆς θυγατρὸς διὰ τοσούτου, ἐπ' ὠφελείᾳ τῇ πρὸς ἀλλήλους, μᾶλλον, ἢ διὰ πολλῶν ἡμερῶν εἰς Ὀδρύσας ὁδοῦ) Τήρης δὲ, οὔτε τὸ αὐτὸ ὄνομα ἔχων, βασιλεὺς τε πρῶτος ἐν κράτει Ὀδρυσῶν ἐγένετο. <sup>4</sup> ὃ δὴ ὄντα τὸν Σιτάλκην οἱ Ἀθηναῖοι ξύμμαχον ἐποίησαντο, βουλόμενοι

δυναμένον (παρ' S. l.) G. - παρ' αὐτῶν μέγα C. - πατήρ (πρῶτος om.) D. - Ὀδρυσ-  
σαις (ο γαγέ) C. - ἐπὶ πλείον C, H, I. — 2. (ἀπ' om.) Ἀθηνῶν B. - προσῆκεν  
H, I. - (τοῦ om.) καλουμένης E. - ὁ Τηρὴς ὥκει E. — 3. εἰκὸς γε E. - ξυνάψασθαι  
καὶ τῆς G. - εἰς Ὀδρύσας F. — 4. ξ. ἐποίησαντο E. - καὶ Περδικαν G. - ξυνεξελεγε



σφίσι τὰ ἐπὶ Θράκης χωρία καὶ Περδίκκαν ξυνελεῖν αὐτόν. ἐλθὼν τε εἰς τὰς Ἀθήνας ὁ Νυμφόδωρος τὴν τε τῷ Σιτάλκου ξυμμαχίαν ἐποίησε, καὶ Σάδοκον τὸν υἱὸν αὐτοῦ, Ἀθηναῖον. τὸν τε ἐπὶ Θράκης πόλεμον ὑπεδέχετο καταλύσειν. πείσειν γὰρ Σιτάλκην πέμπειν στρατιὰν Θρακίαν Ἀθηναίοις ἱππέων τε καὶ Πελταστών.<sup>5</sup> ξυνεβίβασε δὲ καὶ τὸν Περδίκκαν τοῖς Ἀθηναίοις, καὶ Θέρμην αὐτῷ ἐπείσειν ἀποδοῦναι. ξυνεστράτευσέ τ' εὐθύς Περδίκκας ἐπὶ Χαλκιδέας μετ' Ἀθηναίων, καὶ Φορμίωνος. οὕτω μὲν Σιτάλκης τε ὁ Τήρεω, Θρακῶν βασιλεὺς, ξύμμαχος ἐγένετο Ἀθηναίοις, καὶ Περδίκκας ὁ Ἀλεξάνδρου Μακεδόνων βασιλεὺς.

Κεφ. λ'. Οἱ δ' ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσὶν Ἀθηναῖοι, ἔτι ὄντες περὶ Πελοπόννησον, Σόλιόν τε Κορινθίων πόλιν αἰροῦσι, καὶ παραδιδόασιν Παλιρεῦσιν Ἀκαρνάνων μόνοις τὴν γῆν καὶ πόλιν νέμεσθαι. καὶ Ἀστακόν, ἧς Εὐάρχος ἐτυράννει, λαβόντες κατὰ κράτος, καὶ ἐξελάσαντες αὐτόν, τὸ χωρίον εἰς τὴν ξυμμαχίαν προσεποιήσαντο.<sup>2</sup> ἐπὶ τε Κεφαλληνίαν τὴν νῆσον προσπλεύσαντες, προσηγάγοντο ἀνευ μάχης. κεῖται δὲ ἡ Κεφαλληνία κατὰ Ἀκαρνανίαν καὶ Λευκάδα τετράπολις οὔσα, Παλλῆς, Κράνιοι, Σαμαῖοι, Πρόναιοι. ὕψιρον δ' ἐ πολλῶ ἀνεχώρησαν αἱ νῆες εἰς τὰς Ἀθήνας.

Κεφ. λα'. Περὶ δὲ τὸ φθινόπωρον τοῦ θέρους τούτου, Ἀθηναῖοι πανδημεῖ, αὐτοὶ καὶ οἱ μέτοικοι, ἐσέβαλον εἰς

υπόκ. C, E. - πεμψειν C, D, F, H, I; μεμψειν (π σ. μ) G. - Ἀθηναίοις τε ἱππέων τε G; Αθ. ἱπ. (τε καὶ om.) πελταστών E. — 5. Περδίκαν (κ σ. κ) G. 2

Perdiccam hujus opera sibi adungere cupientes. Nym-  
phodorus autem, Athenas profectus, Sitalcis societatem  
ipsis conciliavit, et Sadocum ipsius *Sitalcis* filium Athe-  
niensium *civem* fecit; et promisit fore ut bellum quod  
in Thracia gerebatur sedaret; se enim Sitalci persua-  
surum, ut exercitum equitum Thracum et Peltasta-  
rum Atheniensibus mitteret. <sup>5</sup> Perdiccam etiam Athe-  
niensibus conciliavit, et *ipsis* persuasit, ut ei Thermen  
redderent. Et confestim Perdiccas cum Atheniensibus et  
Phormione arma Chalcidensibus intulit. Sic igitur et  
Sitalces Teris *filius*, Thracum Rex, et Perdiccas Alexan-  
dri *filius*, Macedonum Rex, societatis foedus cum Athe-  
niensibus fecerunt.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

CAP. 30. Athenienses vero, qui cum centum navibus  
circa Peloponnesum adhuc versabantur, Solium Co-  
rinthiorum oppidum ceperunt, idque cum agro solis  
Acarnanum Palirensibus incolendum tradiderunt. Asta-  
cum quoque, in qua Evarchus tyrannus erat, per vim  
ceperunt, eo que *illinc* ejecto, urbem in societatem ad-  
sciverunt; <sup>2</sup> et in insulam Cephalleniam navibus profecti,  
sine pugna in suam potestatem redegerunt. Cephallenia  
autem sita est e regione Acarnaniae et Leucadis, et in ea  
sunt quatuor civitates, Pallenses, Cranii, Samæi, Pronæi.  
Nec multo post hæ naves reversæ sunt Athenas.

CAP. 31. Sub hujus æstatis autumnum, Athenienses,  
cum ipsi, tum etiam inquilini cum universi populi co-

(καπο δ. λ.) δυναι G. - ξυῖετρατευ-τε ευδus E. - Περδικας (κ δ. κ) C. - μετα  
Αθηναίων E. - Σιτ. (τε om.) E.

Chap. XXX. 1. οἱ δ' ἐν τοῖς I. - Σολλιον τε E. - Παλαιρευσιν C, F, G, H. -  
ασακτον G. - (προς om.) ἐποιησαντο E. — 2. Παλης D, H, I; Παλεις E. - Κρανιοι.  
E, H, I. - Σαμαιοι H, I; Σαμιοι E. - προναιοι (γ δ. ν, αλ. m.) E; προναιοι C, F,  
G. - ὑστερον δε E.



Bell.  
 Pelop.  
 an. 1.  
 Olymp.  
 87. 2.  
 V. C.  
 Varr.  
 323.

piis, duce Pericle Xanthippi *filio*, in agrum Megarenssem irruptionem fecerunt. Et Athenienses, qui circa Peloponnesum cum centum navibus erant (jam enim in Ægina erant) domum repetentes, cum audissent, suos cives cum universi populi copiis ex urbe profectos, et ad Megara esse, ad eos navigarunt, seque cum ipsis junxerunt. <sup>2</sup> Atque hic Atheniensium exercitus in unum collectus *omnium* maximus fuit, quod respublica adhuc floreret, nec dum morbo laborasset; nam ipsi Athenienses non pauciores erant, quam decem millia gravis armaturæ militum. Præterea vero ipsis etiam apud Potidæam erant tria militum millia. Inquilini etiam nunc pauciores tribus millibus gravis armaturæ militum, cum ipsis ad illam expeditionem iverant. <sup>3</sup> Præterea erat alia non parva militum leviter armatorum turba. Magna autem illius agri parte vastata se receperunt. Quotannis vero Athenienses alias quoque multas irruptiones in agrum Megarenssem fecerunt, modo cum equitatu, modo etiam cum universi populi copiis, donec Nisæam ceperunt.

Post  
 Oct.  
 2. dum

CAP. 32. Athenienses etiam sub finem hujus æstatis Atalantam, insulam apud Locros Opuntios, quæ prius erat deserta, muris cinxerunt, ut esset *belli* propugnaculum; ne prædones, ex *urbe* Opunte et aliis Locrorum oppidis navigantes, Eubœam maleficiis afficerent. <sup>2</sup> Atque hæc quidem hac æstate post Peloponnesiorum ex Attica discessum gesta sunt.

CAP. 33. Insequente autem hyeme, Evarchus Acarnan, Astacum redire cupiens, Corinthiis persuasit, ut

Chap. XXXI. 1. γαρ (ἡδη om.) C, F, G. - (εν s. l. al. m.) Αἰγίνη E.  
 — 2. (καὶ ὑπὸ s. l.) νενοσ. G. - αὐτοὶ οἱ Ἀθηναῖοι E. - χωρὶς δὲ αὐτῆς G; χ.  
 δ' αὐτοῖς E. — 3. ἀλλὰ (πολλὰ om.) C, D, F, G, H. - μέχρι δ' N. C.

τὴν

τὴν Μεγαρίδα, Περικλέους τοῦ Ξανθίππου στρατηγῶντος.  
καὶ οἱ περὶ Πελοπόννησον Ἀθηναῖοι, ἐν ταῖς ἑκατὸν ναυσὶν  
(ἐτυχον γὰρ ἤδη ἐν Αἰγίνῃ ὄντες) ἐπ' οἴκου ἀνακομιζό-  
μενοι, ὥς ἡσθοντο τοὺς ἐκ τῆς πόλεως πανστρατιᾶ ἐν  
Μεγάροις ὄντας, ἐπλευσαν παρ' αὐτοὺς, καὶ ξυνεμίχθησαν.  
<sup>2</sup> στρατόπεδόν τε μέγιστον δὴ τοῦτο ἀθρόον Ἀθηναίων  
ἐγένετο, ἀκμαζούσης ἔτι τῆς πόλεως, καὶ οὐπω νενοση-  
κυίας. μυρίων γὰρ ὀπλιτῶν οὐκ ἐλάσσους ἦσαν αὐτοὶ  
Ἀθηναῖοι· χωρὶς δὲ, αὐτοῖς οἱ ἐν Ποτιδαίᾳ τρισχίλιοι  
ἦσαν. μέτοικοι δὲ ξυνεσέβαλον οὐκ ἐλάσσους τρισχιλίων  
ὀπλιτῶν. <sup>3</sup> χωρὶς δὲ, ὁ ἄλλος ὅμιλος ψιλῶν οὐκ ὀλίγος.  
δηώσαντες δὲ τὰ πολλὰ τῆς γῆς, ἀνεχώρησαν. ἐγένοντο δὲ  
καὶ ἄλλαι [πολλαὶ] ὕστερον ἐν τῷ πολέμῳ κατὰ ἔτος  
ἕκαστον ἐσβολαὶ Ἀθηναίων εἰς τὴν Μεγαρίδα, καὶ ἰω-  
πέων, καὶ πανστρατιᾶ, μέχρις οὗ Νίσαια ἐάλω ὑπ'  
Ἀθηναίων.

Κεφ. λβ'. Ἐτειχίσθη δὲ καὶ Ἀταλάντη ὑπ' Ἀθηναίων  
Φρούριον, τοῦ θέρους τούτου τελευτῶντος, ἢ ἐπὶ Λοκροῖς  
τοῖς Ὀπουνήϊοις νῆσος ἐρήμη πρότερον οὔσα, τοῦ μὴ λη-  
σὰς ἐκωλέοντας ἐξ Ὀπούνης καὶ τῆς ἄλλης Λοκρίδος,  
κακουργεῖν τὴν Εὐβοίαν. <sup>2</sup> ταῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει τέτρω,  
μετὰ τὴν τῶν Πελοποννησίων ἐκ τῆς Ἀττικῆς ἀναχώρησιν,  
ἐγένετο.

Κεφ. λγ'. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος, Εὐάρχος ὁ  
Ἀκαρνὰν, βουλόμενος εἰς τὴν Ἀσλακὸν κατελθεῖν, πείθει

Char. XXXII. 1. ὑπο Ἀθηναίων E. — 2. μετὰ των Πελοπ. B; με την (των  
om.) Πελ. C, F, G, H.



Κορινθίους τεσσαράκοντα ναυσὶ καὶ πεντακοσίοις καὶ χιλίοις ὀπλίταις ἑαυτὸν κατάγειν, πλεύσαντας· καὶ αὐτὸς ἐπικούρους τινὰς προσεμισθώσατο. <sup>2</sup> ἦρχον δὲ τῆς στρατιᾶς Εὐραμίδας τε ὁ Ἀριστάνυμος, καὶ Τιμόξενος ὁ Τιμοκράτους, καὶ Εὐμαχος ὁ Χρύσιδος. καὶ πλεύσαντες, κατήγαγον καὶ τῆς ἄλλης Ἀκαρνανίας τῆς περὶ θάλασσαν ἔστιν ἃ χωρία βουλόμενοι προσποιήσασθαι, καὶ πειραθέντες, ὥς οὐκ ἠδύναντο, ἀπέπλεον ἐπ' οἴκου. <sup>3</sup> σχόντες δ' ἐν τῷ παράπλῳ εἰς Κεφαλληνίαν, καὶ ἀπόβασιν ποιησάμενοι εἰς τὴν Κρανίων γῆν, ἀπατηθέντες ὑπ' αὐτῶν ἐξ ὁμολογίας τινὸς, ἄνδρας τε ἀποβάλλουσι σφῶν αὐτῶν, ἐπιθεμένων ἀπροσδοκῆτως τῶν Κρανίων καὶ βιαίότερον ἀναγαγόμενοι, ἐκομίσθησαν ἐπ' οἴκου.

Κεφ. λδ'. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χειμῶνι, οἱ Ἀθηναῖοι, τῷ πατρίῳ νόμῳ χρώμενοι, δημοσίᾳ ταφὰς ἐποιήσαντο τῶν ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ πρῶτον ἀποθανόντων, τρόπῳ τοιῷδε. τὰ μὲν ὅσα προτίθενται τῶν ἀπογενομένων, πρότριτα σκηνὴν ποιήσαντες, καὶ ἐπιφέρει τῷ αὐτοῦ ἕκαστος, ἦν τι βούληται. ἐπειδὰν δὲ [καὶ] ἡ ἐκφορὰ ἦ, λάρνακας κυπαρισσῖνας ἄγουσιν ἅμαξαι, φυλῆς ἐκάστης μίαν. <sup>2</sup> ἐνεσθι δὲ [καὶ] τὰ ὅσα, ἧς ἕκαστος ἦν φυλῆς. μία δὲ κλίνη κενὴ φέρεται, ἐστρωμένη, τῶν ἀφανῶν, οἱ ἂν μὴ εὐρεθῶσιν εἰς ἀναίρεσιν. <sup>3</sup> ξυνεκφέρει δὲ ὁ βουλόμενος καὶ

Chap. XXXIII. 1. επικυρεῖς τινὰς B. - ἤρχοντο δὲ E. - ἐδύναντο D. - ἐπεπλεον D; (απ' S. l.) ἐπλεον E. — 3. σχόντες δὲ D. - Κεφαλληνίαν C, E. - εἰς τὴν Κρ. C, I. - ἀπατηθέντες D. - ἀποβάλλουσι F. - ἀπροσδοκῆτοις C, G, H, I. - τῶν Κρανίων C, H, I; τ. Κρανίων E. - ἀναγομῆνοι C, E; ἀναγαγομῆνοι (α S. αν, αλ. m.) H. - ἀνεκομίσθησαν E.

cum quadraginta navibus, et mille et quingentis gravis  
armaturæ militibus *eo* profecti se reducerent. Ipse  
quoque nonnullos alios milites mercenarios conduxerat.  
<sup>2</sup> Præerant autem his copiis Euphamidas Aristonymi, et  
Timoxenus Timocratis, et Eumachus Chrysidis *filius* ;  
et *illuc* profecti, *hominem* reduxerunt. Cum autem non-  
nulla etiam reliquæ Acarnaniæ oppida maritima sibi ad-  
jungere vellent, cumque rem tentassent, postquam *voti*  
*compotes fieri* non potuerunt, domum reverti cœperunt.  
<sup>3</sup> Et cum præternavigantes ad Cephalleniam appulissent,  
atque exscensum ex navibus in Craniorum agrum fecis-  
sent, ab illis per quandam deditiois faciendæ speciem  
decepti, nonnullos de suis militibus amiserunt, quod  
Cranii eos ex inopinato invasissent ; et duriori condi-  
tione *inde* recedere coacti, domum se receperunt.

CAP. 34. Eadem hyeme, Athenienses patrio instituto  
publice humarunt eos, qui in hoc bello primi mortem  
obierunt ; in hunc fere modum. Triduo antequam fu-  
nus efferatur, tabernaculum faciunt, et in eo defuncto-  
rum ossa proponunt ; et unusquisque suo *cadaveri in-*  
*ferias* affert, si quas velit. Quum autem funeris efferendi  
dies venit, plaustra adducuntur, quæ arcas ex cupresso  
factas ex singulis Tribubus singulas portant. <sup>2</sup> In his  
autem insunt ossa singularum Tribuum, ex quibus sin-  
guli sunt. Unus autem lectus stratus fertur inanis, illo-  
rum causa qui non exstant, et quorum cadavera inter  
alia cæsorū corpora reperiri suscipique non potuerunt.  
<sup>3</sup> Quilibet autem tam de civibus, quam de peregrinis

Chap. XXXIV. 1. (si om.) Αθηναῖοι E. - τῶ ἑαυτοῦ D. - (καὶ om.) ἡ  
ἐκφορά B, D, E, G, H, I. - ἀμαρξαι ἔσται G, H. - ἐξάσης μία G. — 2. (καὶ  
om.) τὰ οὗτα C, F, G, H, I. Cinq des mss., et le scholiaste lui-même ne  
donnant point καὶ, je l'enferme entre deux crochets. - εἰς ἀναστροφήν G. —



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

funus prosequitur : et mulieres , quæ cum illis propin-  
quitatis vinculo sunt conjunctæ , ad sepulcrum adsunt  
ejulantes. Hæc autem in publico monumento condunt ,  
quod est in pulcerrimis urbis suburbiis , ( atque hic  
semper sepeliunt eos , qui in bello ceciderunt ; illis ex-  
ceptis , qui in campis Marathoniis obierunt : nam cum  
illorum virtutem insignem esse judicassent , in illo ipso  
loco , *in quo ceciderunt* , sepulcrum etiam fecerunt. )

<sup>4</sup> Postquam autem *eos* humarunt , vir aliquis ab ipsa  
civitate delectus , qui et prudentia et dignitate *cæteris*  
præstare videatur , orationem illorum laudibus conve-  
nientem super ipsis habet. Postea vero discedunt. Hoc  
igitur modo *Athenienses suorum in bello cæsorum cor-  
pora* sepeliunt. Et toto belli tempore , quoties *hoc ipsis*  
accidebat , hoc ritu utebantur. <sup>5</sup> Pericles autem Xan-  
thippi *filius* ad hos , qui primi *tunc* obierunt , oratione  
*funebri* cohonestandos delectus est : et postquam tem-  
pus permisit , a sepulcro in suggestum , quod excelsum  
erat , ut quam longissime per circumstantem hominum  
multitudinem exaudiretur , progressus , hæc verba fecit.

CAP. 35. » MULTI quidem eorum , qui ex hoc loco  
verba jam fecerunt , eum laudant , qui hanc orationem  
*funebrem* legi , *veterique instituto* addidit ; propterea  
quod eam de iis qui in proeliis interfecti sepelirentur ,  
haberi præclarum esset. Mihi vero satis esse videretur ,  
virorum , qui re ipsa , *factisque* fortes exstiterunt , ho-  
nores etiam re ipsa *factisque* declarari , qualia sunt , quæ  
publice nunc circa hoc sepulcrum apparata videtis , nec  
in uno viro multorum virtutes periclitari , ut perinde  
ac ipse dixerit , sive bene , sive male , ita etiam ei fides

3. παρησιν ( ει s. η , al. m. ) E. — τὸς ἐν τῶν πολέμων D. — 4. κρυψάσι τῇ γῇ

ἀσῶν καὶ ξένων. καὶ γυναῖκες πάρεσιν αἱ προσήκουσαι ἐπὶ τὸν τάφον, ὀλοφυρόμεναι. τιθέασιν ἔν ἐς τὸ δημόσιον σῆμα, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ καλλίστου προαλείου τῆς πόλεως. (καὶ αἰεὶ ἐν αὐτῷ θάπτουσι τοὺς ἐκ τῶν πολέμων, πλὴν γε τοὺς ἐν Μαραθῶνι. ἐκείνων δὲ διαπρεπῆ τὴν ἀρετὴν κρίναντες, αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον ἐποίησαν.)<sup>4</sup> ἐπειδὴν δὲ κρύψωσι γῇ, ἀνὴρ ἡρμμένος ὑπὸ τῆς πόλεως, ὅς ἂν γνώμη τε δοκῇ μὴ ἀξύνετος εἶναι, καὶ ἀξιωματι προήκη, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἔπαινον τὸν πρέποντα. μετὰ δὲ τοῦτο ἀπέρχονται. ὧδε μὲν θάπτουσι καὶ διὰ παντὸς τοῦ πολέμου, ὁπότε ξυμβαίη αὐτοῖς, ἐχρῶντο τῷ νόμῳ.<sup>5</sup> ἐπὶ δ' οὖν τοῖς πρώτοις τοῖσδε Περικλῆς ὁ Ξανθίωπου ἡρέθη λέγειν. καὶ ἐπειδὴ καιρὸς ἐλάμβανε, προελθὼν ἀπὸ τοῦ σήματος ἐπὶ βῆμα ὑψηλὸν πεποιημένον, ὁπῶς ἀκούοιτο ὡς ἐπιωλεῖστον τοῦ ὀμίλου, ἔλεγε τοιαῦτα.

Κεφ. λέ. » Οἱ μὲν πολλοὶ τῶν ἐνθάδε ἤδη εἰρηκότων, ἐπαινοῦσι τὸν προσθέντα τῷ νόμῳ τὸν λόγον τόνδε, ὡς καλόν, ἐπὶ τοῖς ἐκ τῶν πολέμων θάπτομένοις ἀγορεύεσθαι αὐτόν. ἐμοὶ δ' ἂν ἀρκοῦν ἐδόκει εἶναι, ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργῳ γενομένων, ἔργῳ καὶ δηλοῦσθαι τὰς τιμὰς (οἷα καὶ νῦν περὶ τὸν τάφον τόνδε δημοσίᾳ παρασκευασθέντα ὁρᾶτε) καὶ μὴ ἐν ἐνὶ ἀνδρὶ πολλῶν ἀρετὰς κινδυ-

Η. - γνώμη (τε δ. l. ead. m.) C. - δοκεῖ G, H. - καὶ αξιοσεύ C; καὶ αξιοσεύ D, E, F, G, H, I. - προσήκει C, G, H, I; προήκει D. - ἀπέρχεται E. — 5. καιρὸν ἐλάμβανε G, H.

Chap. XXXV. I. οἱ μὲν ὅν πολλοὶ E. - ἐνθά. εἰρηκότων ἡδὲ G, H. - ἐκ (τῶν ὀμ.) πολέμων D. - ἐμοὶ δὲ E, F. - ἀρκῶν αὖ ἐδόκει E, G, H, I. - ἐρ. δηλ. καὶ τὰς



νεύεσθαι, εὖ τε καὶ χεῖρον εἰπόντι πιστευθῆναι.<sup>2</sup> χαλεπὸν γὰρ τὸ μετρίως εἰπεῖν, ἐν ᾧ μόλις καὶ ἡ δόκησις τῆς ἀληθείας βεβαιοῦται. ὁ, τε γὰρ ξυνειδώς καὶ εὖτους ἀκροατῆς τάχ' ἂν τι ἐνδεεστέρας πρὸς ἃ βούλεται τε καὶ ἐπίσταται νομίσσειε δηλοῦσθαι. ὁ, τε ἄπειρος, ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ φθόρον, εἴτι ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἀκούοι. μέχρι γὰρ τοῦδε ἀνεκτοὶ οἱ ἐπαινοὶ εἰσι περὶ ἑτέρων λεγόμενοι, ἐς ὅσον ἂν καὶ αὐτὸς ἑκάστος οἴηται ἱκανὸς εἶναι δρᾶσαι τι ᾧ ἤκουσε· τῷ δὲ ὑπερβάλλοντι αὐτῶν φθονοῦντες, ἥδη καὶ ἀπιστοῦσιν.<sup>3</sup> ἐπειδὴ δὲ τοῖς πάλαι οὕτως ἐδοκιμάσθη ταῦτα καλῶς ἔχειν, χρὴ καὶ ἐμὲ ἐπόμενον τῷ νόμῳ, πειρᾶσθαι ὑμῶν τῆς ἐκάστου βουλήσεώς τε καὶ δόξης τυχεῖν ὡς ἐπιπλεῖστον.

Κεφ. λς'. ἢ Ἀρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν προγόνων πρῶτον. δίκαιον γὰρ αὐτοῖς καὶ πρέπον δὲ ἅμα ἐν τῷ τοιῷδε τὴν τιμὴν ταύτην τῆς μνήμης δίδοσθαι. τὴν γὰρ χώραν αἰεὶ οἱ αὐτοὶ οἰκοῦντες, διαδοχῇ τῶν ἐπιγιγνομένων μέχρι τοῦδε ἐλευθέραν, δι' ἀρετὴν, παρέδωκαν. καὶ ἐκεῖνοί τε ἄξιοι ἐπαίνου, καὶ ἔτι μᾶλλον οἱ πατέρες ἡμῶν. κτησάμενοι γὰρ, πρὸς οἷς ἐδέξαντο, ὅσιν ἔχομεν ἀρχὴν, οὐκ ἀπόνως, ἡμῖν τοῖς νῦν προσκατέλιπον.<sup>2</sup> τὰ δὲ πλεοναυτῆς αὐτῆς αὐτοὶ ἡμεῖς οἶδε, οἱ νῦν ἔτι ὄντες μάλιστα ἐν τῇ καθεστηκυίᾳ ἡλικίᾳ, ἐπηυξήσαμεν, καὶ τὴν πόλιν τοῖς πᾶσι παρεσκευάσαμεν καὶ ἐς πόλεμον καὶ ἐς εἰρήνην αὐταρκε-

τιμας E. — 2. αν τι και ενδεεστερας F. - επισατε G. - ο τι απειρος F. - την αυτη φυσιν E. - εις οσον C, I. - (αν om.) και I. - οισται I. - τῷ δ' ὑπερβαλλοντι C. - αυτον φθονοντες B, C.

habeatur.<sup>2</sup> Difficile enim est modum tenentem loqui de <sup>Bell. Pelop. an. 1. 87. 2. V. C. Varr. 323.</sup> factis, in quibus vel ipsa veritatis opinio vix stabiliri potest. Nam auditor, qui rei est gnarus, et qui *defuncto* est benivolus, fortasse existimabit aliquid parcius declaratum, quam ipse velit, ac norit; et rei ignarus, nonnulla etiam redundare *putabit*, propter invidiam, si quid supra *vires ac ingenium* suum audiat. Eatenus enim laudes quæ aliis tribuuntur, sunt tolerabiles, quatenus unusquisque se quoque aliquid eorum, quæ audivit, facere posse putat: ei vero factorum invidentes, quod præconceptam de seipsis opinionem exsuperat, tunc fiunt increduli.<sup>3</sup> Quoniam autem majores nostri hæc præclare se habere censuerunt, oportet me quoque legi huic obsequentem operam dare, ut quam maxime potero uniuscujusque vestrum voluntati ac opinioni satisfaciam.

CAP. 36. » Initium autem a majoribus ducam. Æquum enim est, simul etiam decorum, in hac laudatione hunc honorem commemorationis ipsis tribui. Nam regionem istam iidem semper incolentes, succedentibus posteris ad hoc usque tempus liberam sua virtute tradiderunt. Itaque cum illi laude sunt certe digni, tum etiam magis patres nostri: nam cum ad ea, quæ *a majoribus* acceperant, tantum imperium, quantum hoc est, quod obtinemus, acquisivissent, id non sine labore nobis, qui hic sumus, præterea reliquerunt.<sup>2</sup> Majorem vero hujus *imperii* partem nos ipsi, præsertim qui nunc sumus integra et matura ætate, stabilem effecimus; urbemque rebus omnibus, et ad bellum, et ad pacem pertinenti-

Chap. XXXVI. 1. ἀρξ. δ' ἀπο C. - ταύτης τῆς μνήμης D, E, H, I. - οἱ αὐτοὶ αἰεὶ E. — 2. τὰ δὲ πλεῖον C, F, G, H, I. - οἱς ἐκ. ἐκτῆσθαι B; οἱς ἐκτῆσθαι



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

bus instructissimam, ac ornatissimam reddidimus. Quo-  
rum *majorum* præclara facinora in bellis edita, quibus  
*hæc* omnia sunt parta, aut si quid nos ipsi, aut patres  
nostri, bellum a barbaris, aut a Græcis illatum alacriter  
propulsantes *fecimus*, quia apud vos rerum gnaros  
prolixiore oratione uti nolo, *hæc* omittam. <sup>3</sup> Sed quibus  
studiis ad hoc imperium pervenerimus, et quo reipu-  
blicæ administrandæ genere, quave disciplina sit auc-  
tum, ubi prius hæc declaravero, tunc et ad istorum  
laudationem accedam; tum quod existimem hanc ora-  
tionem non indecoram fore institutæ huic laudationi,  
tum etiam quod universo tam civium, quam peregrino-  
rum coetui conducere *judicem*, harum rerum comme-  
morationem audire.

CAP. 37. » Nos enim eâ reipublicæ administratione  
utimur, quæ aliarum civitatum leges non æmulatur,  
imo vero nos ipsi nonnullis potius exemplo sumus,  
quam alios imitamur. Et nomine quidem Democratia  
vocatur; propterea quod non ad paucorum, sed ad com-  
munem utilitatem administretur. Omnes vero ex legum  
præscripto in privatis controversiis fruuntur juris æqua-  
bilitate; quod spectat ad jura animo et spe præconcep-  
ta, pro ut quisque aliqua in re excellit, non potius quod sit  
ex aliquo civium ordine, quam virtutis gratia, præ aliis  
admovetur ad honores. Neque etiam propter paupertate-  
m ac dignitatis obscuritatem, dummodo aliqua in re ci-  
vitati prodesse possit, arcetur. <sup>2</sup> Liberaliter porro admini-  
stramus ea quæ sunt publicæ rei: quod attinet vero ad mu-  
tuam quotidianorum institutorum suspicionem, nec aliis,  
quid quis animi causa agit, succensentes, nec dolores

ix. C. - η ει τι αυτοι (η s. l. al. m.) οι τ. ημων C. - πρ. ημυνομεδα E. — 3. ηλθον  
5ατην

σάτην. ὦν ἐγὼ τὰ μὲν κατὰ πολέμους ἔργα, οἷς ἕκαστα ἐκτίθη, ἢ εἴτι αὐτοὶ ἢ οἱ πατέρες ἡμῶν βάρβαρον ἢ Ἑλ-  
ληνα πόλεμον ἐπιόντα προθύμως ἡμυνάμεθα, μακρηγο-  
ρεῖν ἐν εἰδόσιν οὐ βουλόμενος, εἰάσω. <sup>3</sup> ἀπὸ δὲ οἷας τε  
ἐπιτηδεύσεως ἤλθομεν ἐπ' αὐτὰ, καὶ μεθ' οἷας πολι-  
τείας, καὶ τρόπων ἐξ οἷων μεγάλα ἐγένετο, ταῦτα δη-  
λώσας πρῶτον, εἶμι καὶ ἐπὶ τὸν τῶνδε ἔπαινον, νομίζων,  
ἐπὶ τε τῷ παρόντι οὐκ ἂν ἀπορεπῇ λεχθῆναι αὐτὰ, καὶ,  
τὸν πάντα ὁμιλον καὶ ἀσίων καὶ ξένων, ξύμφορον εἶναι,  
αὐτῶν ἐπακοῦσαι.

Κεφ. λζ'. » Χρώμεθα γὰρ πολιτεία οὐ ζηλώση τὴς  
τῶν πέλας νόμους, παράδειγμα δὲ αὐτοὶ μᾶλλον ὄντες  
τισὶν, ἢ μιμούμενοι ἑτέρους. καὶ ὄνομα μὲν, διὰ τὸ μὴ εἰς  
ὀλίγους, ἀλλ' εἰς πλείονας ἡκεῖν, δημοκρατία κέκληται  
μέτεσσι δὲ, κατὰ μὲν τοὺς νόμους, πρὸς τὰ ἴδια διά-  
φορα πᾶσι τὸ ἴσον, κατὰ δὲ τὴν ἀξίωσιν, ὡς ἕκαστος  
ἐν τῷ εὐδοκιμεῖ, οὐκ ἀπὸ μέρους τὸ πλεῖον εἰς τὰ κοινὰ  
ἢ ἀπ' ἀρετῆς προτιμᾶται οὐδ' αὖ κατὰ πενίαν, ἔχων  
δέ τι ἀγαθὸν δρᾶσαι τὴν πόλιν, ἀξιώματος ἀφανεία  
κεκώλυται. <sup>2</sup> ἐλευθέρως δὲ τὰ τε πρὸς τὸ κοινὸν πολι-  
τεύομεν, καὶ εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους τῶν καθ' ἡμέραν  
ἐπιτηδευμάτων ὑποψίαν, οὐ δι' ὀργῆς τὸν πέλας, εἰ καθ'  
εἰδονὴν τι δρᾷ, ἔχοντες, οὐδὲ ἀζημίους μὲν, λυπηρὰς δὲ

ἐπ' αὐτὰ Η. - τρόπων (ἐξ οἷων om.) G. - μεγαλων (α. s. αν, αλ. m.) εγενετο Η. -  
ξυμφορον ειναι D. - επαχυσαι αυτων E.

Chap. XXXVII. I. παρ. δε μαλλον αυτοι C, D, E, F, G, H, I. - οντες τινη C.  
- μιμ. και ιτερως I. - ες πλειονας E. - οικειν E, G. - εν τινη ευδ. C, D, I. - απο μερως  
τα πλειω D. - η απο αρετης C, G, H; η αρετης D, I. - εχων δε τι και αγαθον



τῇ ὀφεί ἀχθηδόνως προστιθέμενοι.<sup>3</sup> ἀνεπαχθῶς δὲ τὰ ἴδια προσωμιλοῦντες, τὰ δημόσια διὰ δέος μάλιστ' οὐ παρανομοῦμεν, τῶν τε αἰεὶ ἐν ἀρχῇ ὄντων ἀκροάσει, καὶ τῶν νόμων, καὶ μάλιστ' αὐτῶν ὅσοι τε ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀδικουμένων κεῖνται, καὶ ὅσοι ἀγραφοὶ ὄντες αἰσχύνην ὁμολογουμένην φέρουσι.

Κεφ. λή. » Καὶ μὴν καὶ τῶν πόνων πλείστας ἀναπαύ-  
λας τῇ γνώμῃ ἐπορισάμεθα, ἀγῶσι μὲν γε καὶ θυσίαις  
διετησίοις νομίζοντες, ἰδίαις δὲ κατασκευαῖς εὐωρεπέσιν,  
ᾧ καθ' ἡμέραν ἡ τέρψις τὸ λυπηρὸν ἐκπλήσσει.<sup>2</sup> ἐπεισ-  
έρχεται δὲ, διὰ μέγεθος τῆς πόλεως, ἐκ πάσης γῆς  
τὰ πάντα καὶ ξυμβαίνει ἡμῖν μηδὲν οἰκειότερα τῇ ἀπο-  
λαύσει τὰ αὐτοῦ ἀγαθὰ γιγνώμενα καρποῦσθαι, ἢ καὶ  
τὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

Κεφ. λθ'. » Διαφέρομεν δὲ καὶ ταῖς τῶν πολεμικῶν  
μελέταις τῶν ἐναντίων τοῖσδε. τήν τε γὰρ πόλιν κοινὴν  
παρέχομεν, καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε ξενηλασίαις ἀπείργομέν  
τινα ἢ μαθήματος, ἢ θεάματος, ὃ μὴ κρυφθὲν ἂν τις  
τῶν πολεμίων ἰδὼν ὠφεληθεῖν πιστεύοντες οὐ ταῖς πα-  
ρασκευαῖς τοπλέον καὶ ἀπάταις, ἢ τῷ ἀφ' ἡμῶν αὐτῶν  
εἰς τὰ ἔργα εὐψύχω.<sup>2</sup> καὶ ἐν ταῖς παιδείαις, οἱ μὲν ἐπι-  
πόνῳ ἀσκήσει, εὐθυς νέοι ὄντες, τὸ ἀνδρεῖον μετέρχονται·  
ἡμεῖς δὲ, ἀνειμένως διαιτώμενοι, οὐδὲν ἥσσον ἐπὶ τοὺς  
ἰσοπαλεῖς κινδύνους χωροῦμεν.<sup>3</sup> τεκμήριον δέ· οὔτε γὰρ

C. - αφανία κεκ. B. - ὅσον αγραφοὶ C. — 2. τι ὄραν H. — 3. και om.) μαλιστα I.

Chap. XXXVIII. 1. των νομων (πονων s. l. al. m.) D. — 2. τα αυτη  
αγαθα G. = γινωμενα F.

nec dolores poena quidem carentes, at tamen acerba aliorum oculis proponentes. <sup>3</sup> Sed privata negotia *inter* nos sine molestia agentes, ea, quæ adrem publicam pertinent, non violamus; tum propter metum potissimum, tum etiam quia continuis obtemperamus magistratibus, et legibus, iis potissimum, quæ latæ sunt, ut auxilio sint oppressis, atque adeo illis, quæ licet non scriptæ, certam tamen ignominiam afferunt.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

CAP. 38. » Quinetiam laborum crebras remissiones animis nostris invenimus, eas certaminibus et festis anniversariis, patrio more celebrantes, et decoro privatorum apparatu, cujus quotidiana voluptas dolores excutit. <sup>2</sup> Huc autem, ex omnibus orbis terrarum partibus, omnia propter urbis magnitudinem importantur; acciditque nobis, ut non magis familiariter nostris, quam aliorum etiam mortalium bonis perfruamur.

CAP. 39. » Quinetiam rerum bellicarum studiis, præstantiores sumus nostris adversariis in hoc. Urbem enim omnibus communem exhibemus, nec ullis peregrinorum expulsionibus quemquam unquam a disciplinis aut spectaculis arcemus; quod minime absconditum, si quis ex hostibus viderit, utilitatem percipere possit: non tam apparatibus, et dolis. Confidentes, quam generosæ illi indoli quam in rebus gerendis a nobismet exprimimus. <sup>2</sup> Atque in disciplinis, hi quidem *Lacedæmonii* statim ab ineunte ætate exercitatione laboriosa virilem ætatem assequuntur. Nos vero, remisso vitæ genere utentes, nihilo tamen secius, ac illi, æqualia pericula subimus. <sup>3</sup> *Hujus autem rei* hoc est argumentum. Neque enim Lacedæmonii per se, sed cum om-

Chap. XXXIX. 1. πρὸς πάντας G. — 2. ὅθεν ἡττόν D. — 3. δ' εἰς τὴν γῆν C, D, I; δὲ εἰς τ. γῆν E; δὲ εἰς τ. γ. F. δὲ me paroît préférable à δ'. l'élision



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

nibus auxiliis nostrum agrum invadunt. Nos vero aliorum *agrum* invadentes soli, haud difficulter in alieno cum iis, qui pro laribus suis decertant, bellum gerentes, plerumque vincimus. <sup>4</sup> Nec ullus hostis in nostras copias frequentes adhuc incidit, simul, cum propter nostrum rerum nauticarum studium, tum etiam propter copias, quas, ex nostrorum civium et subjectorum numero collectas, in diversa terrarum loca dimittimus. Quod si uspiam cum aliqua *nostrarum copiarum* particula manus conseruerint; et quum aliquos de nostris superarunt, omnes *a se* pulsos gloriantur, et quum victi fuerunt, se ab universis victos fuisse *dicunt*. <sup>5</sup> Itaque quod otio potius, quam laboriosis exercitationibus, nec legibus magis, quam generosis moribus pericula subire velimus: nobis contingit, ut et ærumnis futuris non defatigemur; et quum in ipsas jam veniremus, non minus audaces simus *in his tolerandis*, quam qui perpetuo se exercent.

CAP. 40. » Hinc etiam accidit, ut cum in hisce rebus tum etiam in aliis nostra civitas admiratione sit digna. Nam elegantiae quidem studemus; *sed* cum frugalitate, *et sine luxu*: et philosophamur, *sed* sine mollitie. Et ubi fert occasio, actionum divitias potius expromimus, quam inanem verborum jactationem. Neque turpe cuiquam *est* suam paupertatem fateri: *sed turpe est*, non *conari eam* re ipsa vitare. Et in iisdem *hominibus* simul et privatarum, et publicarum *rerum* cura inest. Quinetiam aliis, qui opificiis dant operam, *hoc adest*, ut administrent, rebus publicis non inferiores. Nos enim soli eum, qui rerum istarum nullam habet notitiam, de *ε* me semble ici interdite par le bon goût. L'orateur a dû prononcer δ*ε* et appuyer sur δ*ε* voy. *εδε*. 1, 142, 2. — 4. *αδρεα δε* ( τ s. δ, *ead. m.* )

Λακεδαιμόνιοι καθ' ἐκάστους, μετὰ πάντων δ' ἐς τὴν γῆν ἡμῶν στρατεύουσι· τὴν τε τῶν πέλας αὐτοὶ ἐπελθόντες, οὐ χαλεπῶς ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ τοὺς περὶ τῶν οἰκείων ἀμυνομένους μαχόμενοι ταπλεῖω κρατοῦμεν. <sup>4</sup> ἀθρόα τε τῇ δυνάμει ἡμῶν οὐδείς πω πολέμιος ἐνέτυχε, διὰ τὴν τῆς ναυτικῆς τε ἅμα ἐπιμέλειαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γῇ ἐπὶ πολλὰ ἡμῶν αὐτῶν ἐπίπεμψιν. ἦν δέ που μορίῳ τινὶ προσωμίξωσι, κρατήσαντές τε τινὰς ἡμῶν, πάντας αὐχοῦσιν ἀπειῶσθαι, καὶ νικηθέντες, ὑφ' ἀπάντων ἡσσησθαι. <sup>5</sup> καίτοι, εἰ ῥαθυμία μᾶλλον ἢ πόνων μελέτη, καὶ μὴ μετὰ νόμων τοπλεῖον ἢ τρόπων ἀνδρείας ἐθέλοιμεν κινδυνεύειν, περιγίγνεται ἡμῖν τοῖς τε μέλλουσιν ἀλγεινοῖς μὴ προσωκᾶμναι, καὶ ἐς αὐτὰ ἐλθοῦσι, μὴ ἀτολμοτέρους τῶν αἰὲρ μοχθούνων φαίνεσθαι.

Κεφ. μ'. » Καὶ ἐν τε τούτοις τὴν πόλιν ἀξίαν εἶναι θαυμάζεσθαι, καὶ ἔτι ἐν ἄλλοις. φιλοκαλοῦμέν τε γὰρ μετ' εὐτελείας, καὶ φιλοσοφοῦμεν ἀνευ μαλακίας· πλεῖστον τε ἔργου μᾶλλον ἐν καιρῷ ἢ λόγου κόμπω χρώμεθα· καὶ τὸ πένεσθαι οὐχ ὁμολογεῖν τινὶ αἰσχρὸν, ἀλλὰ μὴ διαφεύγειν ἔργῳ, αἰσχίον. ἐνὶ τε τοῖς αὐτοῖς οἰκείων ἅμα καὶ πολιτικῶν ἐπιμέλεια, καὶ ἑτέροις, πρὸς ἔργα τετραμμένοις, τὰ πολιτικὰ μὴ ἐνδεῶς γινῶναι· μόνοι γὰρ τὸν τε

G. - ἐν τῇ γῇ (ἐπὶ πολλὰ S. L. al. m.) E. - ἐπιμεμψιν (π S. με G. - ἦν δὲ πω μορίῳ C. - κρατήσαντες (τε om.) E. — 5. μὴ κατὰ νόμων D. - το πλεον E, F. - ἡμῖν τε τοῖς μ. C. - προσωκᾶμναι D. - ἐς αὐτὰ ἐλθῶσι τα πραγματά μὴ F.

Chap. XL. I. (καὶ S. L.) ἐν τε G. - φιλοκ. (τε om.) E. - μετὰ εὐτελείας C. - ἐργῳ (S. ω) F; ἐργῳ sans corr. πλεῖστον τε H. - ἐργῳ (S. ω) F, G; ἐργῳ sans corr. H. - μᾶλλον (ἐν om.) B, C, E, F, G. - καιρῳ (ω S. S) F. -



μηδὲν τῶνδε μετέχοντα, οὐκ ἀπράγμονα, ἀλλ' ἀχρεῖον νομίζομεν.<sup>2</sup> καὶ αὐτοὶ ἦτοι κρίνομέν γε ἢ ἐνθυμούμεθα ὁρθῶς τὰ πράγματα, ἢ τοὺς λόγους τοῖς ἔργοις βλάβην ἡγούμενοι, ἀλλὰ μὴ προσδιδασθῆναι μᾶλλον λόγῳ πρότερον ἢ ἐπὶ ᾧ δεῖ ἔργῳ ἐλθεῖν. διαφερόντως γὰρ δὴ καὶ τόδε ἔχομεν, ὥστε τολμᾶν τε οἱ αὐτοὶ μάλιστα, καὶ περὶ ὧν ἐπιχειρήσομεν, ἐκλογίζεσθαι.<sup>3</sup> ὁ τοῖς ἄλλοις ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει. κράτιστοι δ' ἂν τὴν ψυχὴν δικαίως κριθεῖεν οἱ τὰ τε δεινὰ καὶ ἡδέα [σαφέστατα] γιγνώσκοντες, καὶ διὰ ταῦτα μὴ ἀποτρέπομενοι ἐκ τῶν κινδύνων.<sup>4</sup> καὶ τὰ ἐς ἀρετὴν ἡναντιώμεθα τοῖς πολλοῖς· ἢ γὰρ πάσχοντες εὖ, ἀλλὰ δρῶντες, κτώμεθα τοὺς φίλους.<sup>5</sup> βεβαιότερος δὲ ὁ δράσας τὴν χάριν, ὥστε ὀφειλομένην δι' εὐνοίας ᾧ δέδωκε σώζειν· ὁ δ' ἀντοφείλων, ἀμβλύτερος, εἰδὼς, ἢ ἐς χάριν, ἀλλ' ἐς ὀφείλημα τὴν ἀρετὴν ἀποδῶσων.<sup>6</sup> καὶ μόνοι ἢ τοῦ ξυμφέροντος μᾶλλον λογισμῷ, ἢ τῆς ἐλευθερίας τῷ πιστῷ ἀδεῶς τινὰ ὠφελοῦμεν.

Κεφ. μα'. » Ξυνελών τε λέγω, τὴν τε πᾶσαν πόλιν, τῆς Ἑλλάδος παίδευσιν εἶναι, καὶ καθ' ἑκάστον δοκεῖν ἂν μοι τὸν αὐτὸν ἄνδρα παρ' ἡμῶν ἐπὶ πλεῖς εἶδη, καὶ μετὰ χαρίτων μάλιστα ἂν εὐτραπέλως τὸ σῶμα αὐταρκές

ἢ λόγῳ κόμπη D. - ὡχ. ὁμ. (τινὶ s. l. al. m.) H. - τα πολεμικά (s. l. γρ. τα πολιτικά) G. - μηδὲν τῶν τε E, F. — 2. καὶ οἱ αὐτοὶ E. - ἡγνύμεθαι (s. l. μείνοι) G. - προσδιδασθῆναι D; (προ s. l. al. m.) διδασθ. E. - διαφ. γὰρ δεῖ καὶ τοδε H. — 3. (τὴν om.) ψυχὴν E; τὰς ψυχὰς F. - ἡδέα (σαφέστατα om.) C, F. - γινώσκοντες C, D, E, F. — 4. τοῖς πολλοῖς F. — 5. ὁ δὲ ἀντοφείλων E. - ἀμβλυτερος C. - εἰδὼς ὡς ἔκ F. - ἐς ὀφλήμα C.

non otiosum, sed inutilem esse ducimus. <sup>2</sup> Iidem etiam ubi de rebus publicis agitur, aut recte judicamus aliorum sententias, aut ipsimet utilia mente agitamus: non existimantes orationem rebus nocere; sed potius oratione non prius doceri, quam ad res, quæ sunt gerendæ, exsequendas accedas, *detrimento esse ducentes*. Nam hoc quoque præ cæteris eximium habemus, quod et iidem maxime audeamus, et quæ *audemus ac* aggredimur, *ea maxime* consideremus. <sup>3</sup> Quod aliis *obesse solet: nam* imperitia quidem, audaciam; consideratio vero *difficillatum ac periculorum*, cunctationem et metum affert. Illi autem jure fortissimi sunt habendi, qui aspera et jucunda manifestissime cognoscunt, nec tamen propterea a periculis adeundis deterrentur. <sup>4</sup> In iis etiam, quæ ad beneficentiam pertinent, a multis discrepamus. Nam non accipientes, sed dantes beneficium, amicos nobis comparamus. <sup>5</sup> Is autem, qui dat beneficium, amicus est constantior, ita ut nimirum per continuam benevolentiam, debitam *sibi gratiam*, in eo tueatur, cui dedit. Sed qui pro beneficio *accepto gratiam referre* debet, est hebetior; quia scit se beneficium non daturum, sed rem debitam persoluturum. <sup>6</sup> Nos etiam soli non magis habita quæstus ratione, quam nostræ libertatis fiducia freti, quoslibet audacter juvamus.

CAP. 41. » Atque ut rem paucis expediam, dico et totam istam civitatem esse Græciæ magistram, et singulos ejus cives, atque eosdem homines apud nos mihi videri ad plurima rerum genera, et cum maxima gratia, maximaque venustate sese idoneos exhibere. <sup>2</sup> Quod autem hæc, quæ in præsentia dicuntur, non magis ver-

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varia.  
323.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

borum inani jactatione, quam rerum veritate nitantur, hæc reipublicæ potentia, quam his studiis paravimus, alta voce clamat. <sup>3</sup> Sola enim *omnium* earum, quæ nunc exstant, famam superans, ad tentamen se se offert, solaque neque hostibus sibi bellum inferentibus materiam præbet indignandi et exclamandi, a qualibus vincimur: neque subjectis conquerendi materiam præbet, quasi viris imperio indignis pareant. <sup>4</sup> Magnis autem exemplis potentiam relinquentes contestatam, et nostræ ætatis hominibus, et posteris admirationi erimus: ita ut nec Homerum præconem simus desideraturi, nec alium quempiam, qui suis quidem carminibus animos in præsentia demulceat, dum rerum gestarum veritas opinionem lædet de rebus gestis conceptam: quippe qui terram ubique atque mare nostra audacia nobis pervia esse coegimus; et malorum, *quibus hostes*, et bonorum, *quibus amicos affecimus*, sempiterna monumenta plurimis in locis ereximus. <sup>5</sup> Pro tali igitur civitate et isti, quod se hac privari iniquum ducerent, fortiter pugnantes occubuerunt: et quemlibet eorum, qui sunt reliqui, pro ipsa labores alacri animo subire decet.

CAP. 42. » Quamobrem etiam orationem de republica *longius* produxi, ut docerem non de re pari nobis certamen esse et *aliis*, qui nihil horum æque habent: simul etiam, ut signis manifestis demonstrarem laudem eorum, quos oratione cohonestandos mihi jam proposui. <sup>2</sup> quamquam maxima pars ipsius *laudationis a me* jam est ex-

— 2. κομπος μαλλον ταδε F. — απο (των δε s. l. ead. m.) των τροπων B. —

3. μονη γαρ ακοης των νυν E. — αγαρ. εχει (marg. al. m. ὑφ' οίων και κακοπαθει) ετε τω I. — εως (s. l. γρ. ως, al. m.) εχ ὑπ. αξ. H; ως εχ ὑπο αξιων C, F. — ερχεται (αρ s. ερ, al. m.) H. — 4. αμαρτυρον τε (γε s. l.) G. — των

παρέχεται.

παρέχεσθαι.<sup>2</sup> καὶ ὡς ἐ' λόγων ἐν τῷ παρόντι κόμπος  
τάδε μᾶλλον ἢ ἔργων ἐς τὴν ἀλήθεια, αὕτη ἡ δύναμις τῆς  
πόλεως, ἣν ἀπὸ τῶνδε τῶν τρόπων ἐκτισάμεθα, ση-  
μαίνει.<sup>3</sup> μόνη γὰρ τῶν νῦν ἀκοῆς κρείστων ἐς πεῖραν ἔρ-  
χεται, καὶ μόνη οὔτε τῷ πολεμίῳ ἐπελθόντι ἀγανάκ-  
τησιν ἔχει ὑφ' οἷων κακοπαθεῖ, οὔτε τῷ ὑψηκόῳ κα-  
τάμεμψιν, ὡς ἐχ' ὑπ' ἀξίων ἄρχεται.<sup>4</sup> μετὰ μεγάλων  
δὲ σημείων καὶ ἐ' δὴ τοι ἀμάρτυρόν γε τὴν δύναμιν πα-  
ρασχόμενοι, τοῖς τε νῦν καὶ τοῖς ἔπειτα θαυμασθησόμεθα  
καὶ οὐδὲν προσδεόμενοι ἔτε Ὀμήρῳ ἐπαίνετου, ἔτε ὅστις  
ἔπεισι μὲν τοαυτικά τέρπει, τῶν δ' ἔργων τὴν ὑπόνοιαν  
ἢ ἀλήθεια βλάπτει, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν θάλασσαν καὶ γῆν  
ἐσβατόν τῇ ἡμετέρᾳ τόλμῃ καταναγκάσαντες γενέσθαι,  
πανταχοῦ δὲ μνημεῖα κακῶν τε καὶ αγαθῶν αἰδία συγκατ-  
οικίσαντες.<sup>5</sup> περὶ τοιαύτης οὖν πόλεως οἶδε τε γενναίως,  
δικαιοῦντες μὴ ἀφαιρεθῆναι αὐτὴν μαχόμενοι ἐτελεύτη-  
σαν, καὶ τῶν λειπομένων πάντα τινὰ εἰκὸς ἐθέλειν ὑπὲρ  
αὐτῆς κάμνειν.

Κεφ. μβ'. » Διὸ δὴ καὶ ἐμήκυνα τὰ περὶ τῆς πόλεως,  
διδασκαλίαν τε ποιέμενος, μὴ περὶ ἴσθ' ἡμῖν εἶναι τὸν  
ἀγῶνα, καὶ οἷς τῶνδε μηδὲν ὑπάρχει ὁμοίως, καὶ τὴν  
εὐλογίαν ἅμα, ἐφ' οἷς νῦν λέγω, φανεράν σημείοις καθ-  
ιστάς.<sup>2</sup> καὶ εἴρηται αὐτῆς τὰ μέγιστα. ἃ γὰρ τὴν πόλιν

δε ἔργων C, D, F, G. — μνημεῖα καλῶν τε C, F; μν. κακῶν (λ. β. κ) τε G.  
— καὶ αγαθῶν E, F. — ἰδία H; ἰδία et (marg. αἰδία) G. — συγκατοικησαντες  
E, F. — 5. περὶ τῆς τοιαύτης (ὅν om.) π. G; περὶ τ. (ὅν om.) π. H. —  
αὐτὴν μὴ ἀφαιρ. F.

Chap. XLII. 1. (ἅμα om.) ἐφ' οἷς E. — 2. εἴρηται αὐτοῖς C; εἴρ. αὐτοῖς



ὑμνησα, αἱ τῶνδε καὶ τῶν τοιῶνδε ἀρεταὶ ἐκόσμησαν.  
καὶ ἔκ ἂν πολλοῖς τῶν Ἑλλήνων ἰσοῤῥοπος, ὥσπερ  
τῶνδε, ὁ λόγος τῶν ἔργων φανείη. δοκεῖ δέ μοι δηλῆν  
ἀνδρὸς ἀρετὴν, πρώτη τε μηνύουσα, καὶ τελευταία βε-  
βαιούσα, ἢ νῦν τῶνδε καταστροφή. <sup>3</sup> καὶ γὰρ τοῖς τᾶλλα  
χείροσι δίκαιον τὴν ἐς τοὺς πολέμους ὑπὲρ τῆς πατρί-  
δος ἀνδραγαθίαν προτίθεσθαι. ἀγαθῷ γὰρ κακὸν ἀφανί-  
σαντες, κοινῶς μᾶλλον ὠφέλησαν, ἢ ἐκ τῶν ἰδίων ἐβλα-  
ψαν. <sup>4</sup> τῶνδε δὲ οὔτε πλούτου τίς τὴν ἔτι ἀπόλαυσιν  
προτιμήσας ἐμαλακίσθη, οὔτε πενίας ἐλπίδι, ὥς καὶ  
ἔτι διαφυγὼν αὐτὴν πλουτήσειεν, ἀναβολὴν τοῦ δεινοῦ  
ἐποιοῦσατο· τὴν δὲ τῶν ἐναντίων τιμωρίαν ποθεινοτέραν  
αὐτῶν λαβόντες, καὶ κινδύνων ἅμα τόνδε κάλλιστον νο-  
μίσαντες, ἠβουλήθησαν μετ' αὐτοῦ τοὺς μὲν τιμωρεῖσθαι,  
τῶν δὲ ἐφίεσθαι· ἐλπίδι μὲν τὸ ἀφανὲς τοῦ κατορθώ-  
σειν ἐπιτρέψαντες, ἔργῳ δὲ περὶ τοῦ ἤδη ὁρωμένου σφίσιν  
αὐτοῖς ἀξιοῦντες πεποιθέναι· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀμύνασ-  
θαι καὶ παθεῖν μᾶλλον ἠγασάμενοι, ἢ τῷ ἐνδόντες, σώ-  
ζεσθαι, τὸ μὲν αἰσχροὺς τοῦ λόγου ἐφυγον, τὸ δ' ἔργον  
τῷ σώματι ὑπέμειναν, καὶ δι' ἐλαχίστου καιροῦ τύχης  
ἅμα ἀκμῇ τῆς δόξης μᾶλλον ἢ τοῦ δέους ἀπηλλάγησαν.

Κεφ. μγ'. » Καὶ οἶδε μὲν προσηκόντως τῇ πόλει τοιοί-  
δε ἐγένοντο· τοὺς δὲ λοιποὺς χρὴ ἀσφαλεσέραν μὲν εὐ-

(η S. οι, ead. m.) D. - τοιωνδε αρεται ὑμνησαν (marg. ead. m. εκοσμησαν) I.  
- εκ αν πολυς των ελ. E. - ανδρος ζωη πρωτη τε μηνυσα, (ζωη rayé, et marg. al.  
m. αρετην ζωη) D. — 4. οτε πλυτω τις B, C, D, F, G, H, I. - νομ. εβληθησαν F,  
G. - την εις ετι απολαυσιν F. - αξιουντες πεπιθεναι (οι S. ι, al. m.) E. - και εν αυτω  
το D, E, G, H, I. - αμυνεσθαι D, E, F, G, H, I. - το δε εργον H, E.

plicata. Nam in quibus urbem laudavi, iis horum simi-  
 liumque virtutes illam ornarunt. Neque apud multos  
 Græcorum facile, ut apud hos, dicta factis exæquata  
 appareant. Nam præsens istorum mors virtutem *unius-*  
*cujusque* viri declarare, et prima indicare, et postrema  
 confirmare mihi videtur. <sup>3</sup> Etenim æquum est illis, qui  
 cæteris in rebus fuerunt deteriores, *quam alii*, bëllicam  
 pro patria fortitudinem, quasi velum quoddam præten-  
 di. Nam benefacto malefacti memoriam delentes, pu-  
 blice plus utilitatis universæ civitati attulerunt, quam  
 privatim suis vitiis eam læserunt. <sup>4</sup> Horum vero nullus  
 divitiarum fructum, quem se in posterum ex ipsis per-  
 cepturum speraret, *virtuti* anteponens, mollis *ac igna-*  
*vus* fuit; neque spe paupertatis *vitandæ*, quasi hac vi-  
 tata dives vel posthac esset futurus, pericula detrectavit:  
 cum hostium ultionem longe magis quam illorum frui-  
 tionem expetendam ducentes, tum hoc omnium pulcer-  
 rimum periculum existimantes: hoc subeundo, illos  
 quidem ulcisci, hæc vero assequi voluerunt. incertum  
 quidem rei feliciter gerendæ *eventum* spei committentes;  
 ubi vero rem gerebant, quod jam cernebatur, in  
 sua ipsorum virtute, ejusque fiducia ponendum cen-  
 sentes. Atque in eo ipso pulchrius existimantes in hoste  
 propulsando vel ipsam mortem obire, quam cedendo  
 salutem sibi parare: verborum quidem dedecus vitarunt,  
 rem vero ipsam corpore pertulerunt; et brevissima for-  
 tunæ inclinatione, summa potius cum gloria, quam cum  
 timore de vita decesserunt.

CAP. 43. » Atque hi quidem, quales eos esse oportuerat, tales in patriam exstiterunt. Reliquos vero tu-

Chap. XLIII. I. τῇ εἰς τὰς πολ. G, H, I. - εἰδοτες μηχανοί. D'ici jus-

Bell.  
 Pelop.  
 an. 1.  
 Olymp.  
 87. 2.  
 V. C.  
 Varr.  
 323.



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

tiorem quidem optare, sed nequaquam minus audacem in hostes animum habere velle oportet : nec oratione sola utilitatem spectare, quam apud vos rerum non minus gnaros, *quam ego sum*, aliquis dicendo amplificare posset, recensens quot bona insint in hostium propulsatione ; sed potius hujus reipublicæ potentiam quotidie factis contemplari, ejusque valde amantes evadere. <sup>2</sup> Et quum hæc *urbs* vobis magna esse videbitur, illud cogitate, viros fortes, et qui norant quid facere deceret, quique in ipsis rebus gerendis erubescabant, istam rerum potentiam comparasse : et qui, quoties a rei alicujus tentatæ adeptione aberrarunt, non propterea etiam rempublicam sua virtute fraudandam censuerunt ; sed ipsi pulcerrimam collectam prolixo et libenti animo dederunt. <sup>3</sup> Publice enim corpora dantes, privatim gloriam non senescentem acceperunt, et honorificentissimam sepulturam, non *eam* potius, in qua ipsi siti sunt, quam *eam*, in qua ipsorum gloria, in qualibet rerum vel dicendarum vel agendarum occasione, quæ sese offeret, perpetuo celebranda relinquitur. <sup>4</sup> Nam virorum illustrium omnis est regio sepulcrum, neque sola cipporum in domestico inscriptio *virtutem eorum* testatur : sed etiam in alieno *solo* memoria nullis mandata scriptis, magis apud animum cujusque, quam apud sepulcrum, exstructum, perpetuo manet. <sup>5</sup> Quos ipsi nunc imitandos vobis proponentes, et felicitatem existimantes esse libertatem, et libertatem esse animi generositatem, bellica pericula subire ne recusetis. <sup>6</sup> Nec enim homines calamitosi, qui-

qu'α την πολεως, lacune remplie en marg.; *al. m.*) I. - την της πολεως δυναμειν C. - κατ' ημεραν εργω γιγνομενην και ερασας D; κατ' ημ. εργω γιγνομενους (ην S. 85, *al. m.*) I. - γινομενους αυτης E. — 2. ενθυμημενος (85 S. 05) G; εν-

χεσθαι, ἀτολμοτέραν δὲ μηδὲν ἀξιοῦν τὴν ἐς τὰς πο-  
 λεμίους διάνοιαν ἔχειν, σκοποῦντας μὴ λόγῳ μόνῳ  
 τὴν ἀφέλειαν ἢν ἂν τις πρὸς οὐδὲν χεῖρον αὐτοὺς ὑμᾶς  
 εἰδότες μηκύνει, λέγων ὅσα ἐν τῷ τοὺς πολέμιους ἀμύ-  
 νεσθαι ἀγαθὰ ἐνεστίν· ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῆς πόλεως δύ-  
 ναμιν καθ' ἡμέραν ἔργῳ θεωμένους, καὶ ἐρασὰς γιγνομέ-  
 νους αὐτῆς. <sup>2</sup> καὶ ὅταν ὑμῖν μεγάλη δόξη εἶναι, ἐνθυμε-  
 μένες, ὅτι τολμῶντες, καὶ γινώσκοντες τὰ δέοντα, καὶ  
 ἐν τοῖς ἔργοις αἰσχυρόμενοι ἄνδρες αὐτὰ ἐκτήσαντο· καὶ  
 ὅποτε καὶ πείρα τὴν σφαλείην, οὐκ οὐν καὶ τὴν πόλιν γε  
 τῆς σφετέρως ἀρετῆς ἀξιῶντες σερίσκειν, κάλλιστον δὲ  
 ἔρανον αὐτῇ προΐεμενοι. <sup>3</sup> κοινῇ γὰρ τὰ σώματα διδόντες,  
 ἰδίᾳ τὸν ἀγῆρων ἔπαινον ἐλάμβανον, καὶ τὸν τάφον ἐπι-  
 σημότατον, οὐκ ἐν ᾧ κείνται μᾶλλον, ἀλλ' ἐν ᾧ ἡ δόξα  
 αὐτῶν παρὰ τῷ ἐντυχόντι αἰεὶ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ καιρῷ  
 ἀείμνητος καταλείπεται. <sup>4</sup> ἀνδρῶν γὰρ ἐπιφανῶν πᾶσα  
 γῇ τάφος, καὶ ὁ σήλων μόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ σημαίνει ἐπι-  
 γραφή, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ μὴ προσηκούσῃ ἀγραφος μνήμη  
 παρ' ἐκάστῳ τῆς γνώμης μᾶλλον ἢ τοῦ ἔργου ἐνδιαίτῃται.  
<sup>5</sup> ὅς νῦν ὑμεῖς ζηλώσαντες, καὶ τὸ εὐδαιμον, τὸ ἐλεύθερον,  
 τὸ δὲ ἐλεύθερόν, τὸ εὐψυχόν κρίναντες, μὴ περιορᾶσθε  
 τοὺς πολεμικοὺς κινδύνους. <sup>6</sup> ὁ γὰρ οἱ κακοπραγοῦντες

θυμωμένος (vs. 8. 100, al. m. avec le signe γρ.) H. γινώσκοντες C, E. - ερανον  
 αυτοι C, D, F, I. - αἰσχυρ. (ἄνδρες om.) I. - ἀξίω. - τες διδάσκειν (marg. al.  
 m. σερίσκειν) I. — 3. τὸν ἀγῆρων G, H. - ἐπαινον ἐλάβον D. - μᾶλλον ἢ ἐν ᾧ ἡ δόξα  
 E. — 4. καὶ ὁ σήλων μόνον B. - ἐν τῇ οἰκίᾳ G, H. - ἐν τῇ (μη 8: l.) G. — 5. ὅς  
 νῦν ἡμεῖς D, E. - τὸ ἐλεύθερον; (marg. το δὲ ἐλεύθερον C; το δ' ἐλεύθερον E. - μὴ  
 περιορᾶσθαι E, F, H. — 6. δίκαιοτεροι C. - οὐκ εἰσι ἀγαθὰ E. — 7. ἡ μετὰ τὰ κα-



δικαιότερον ἀφειδοῖεν ἂν τοῦ βίου, οἷς ἐλπίς οὐκ ἔσ' ἀγαθοῦ, ἀλλ' οἷς ἢ ἐναντία μεταβολὴ ἐν τῷ ζῆν ἔτι κινδυνεύεται, καὶ ἐν οἷς μάλιστα μεγάλα τὰ διαφέροντα, ἢν τι πλάισωσιν. <sup>1</sup> ἄλγεινότερα γὰρ ἀνδρί γε φρόνημα ἔχοντι ἢ ἐν τῷ μετὰ τοῦ μαλακισθῆναι κάκωσις, ἢ ὁ μετὰ βρώμης καὶ κοινῆς ἐλπίδος ἅμα γιγνόμενος ἀναίσθητος θάνατος.

Κεφ. μδ'. » Διότι καὶ τοὺς τῶνδε νῦν τοκέας, ὅσοι πάρεσσι, οὐκ ὀλοφύρομαι μᾶλλον ἢ παραμυθήσομαι. ἐν πολυτρόποις γὰρ ξυμφοραῖς ἐπίστανται ἱραφένες. <sup>2</sup> τὸ δ' εὐτυχές, οἱ ἂν τῆς εὐπωρεπεστάτης λάχωσιν, ὥσπερ οἶδε μὲν νῦν, τελευτῆς, ὑμεῖς δὲ, λύπης καὶ οἷς ἐνευδαιμονῆσαι τε ὁ βίος ὁμοίως καὶ ἐντελευτῆσαι ξυνεμετρήθη. <sup>3</sup> χαλεπὸν μὲν ἔν οἶδα πείθειν ὄν, ὦν καὶ πολλάκις ἔξετε ὑπομνήματα ἐν ἄλλων εὐτυχίαις, αἷς ποτὲ καὶ αὐτοὶ ἠγάλλεσθε καὶ λύπη ἔχ' ὦν ἂν τις μὴ πειρασάμενος ἀγαθῶν σερίσκηται, ἀλλ' ἔ' ἂν ἐθὰς γενόμενος ἀφαιρεθῇ. <sup>4</sup> καρτερεῖν δὲ χρὴ καὶ ἄλλων παίδων ἐλπίδι, οἷς ἔτι ἡλικία τέκνωσιν ποιεῖσθαι (ἰδίᾳ τε γὰρ τῶν ἐκ ὄντων λήθη οἱ ἐπιγιγνόμενοί τισιν ἔσονται) καὶ τῇ πόλει διχόθεν, ἐκ τε τοῦ μὴ ἐρημοῦσθαι, καὶ ἀσφαλείᾳ, ξυνοίσειν. <sup>5</sup> ἔ' γὰρ οἷόν τε ἴσόν τι ἢ δίκαιον βελεύεσθαι, οἱ ἂν μὴ καὶ παῖδας ἐκ τοῦ ὁμοίᾳ παραβαλλόμενοι κινδυνεύωσιν. <sup>6</sup> ὅσοι

τῷ μαλακ. E. - ἅμα τε γιγνομ. καὶ ἀναίσθητος E.

Chap. XLIV. 1. επ. σραφεντες ( marg. al. m. τραφεντες ) I. — 3. εχ' ὦν αν τις (μη s. l. al. m.) C. - πειρασομενος C, H. — 4. χρη s. l. G. - ιδια γαρ τε των C, D, E, F, G, H, I. - εκ οντων (ληθη s. l. al. m.) H. - οἷς επιγιγνομενοι E. - εκ (τε om.) τε μη G. - ασφ. ξυνοισει C, D, E, F, G, H; I donne ξυνοισει,

bus nulla boni spes adest, vitam potius profundere debent, quam illi quibus, si diutius vivant, fortunæ ex secunda in adversam periculosa et incerta commutatio est extimescenda; et quorum potissimum maxime interest, si quid offenderint. <sup>7</sup> Nam vexatio cum mollitie conjuncta, viro saltem magnanimo est acerbior, quam mors sensu carens, quæ cum fortitudine, simul et cum publica spe, ipsi contingit.

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

CAP. 44. » Quamobrem etiam nunc istorum parentes, quotquot adestis, non magis deflebo, quam consolabor. Hominum enim vitam variis fortunæ casibus obnoxiam esse sciunt. <sup>2</sup> Illi autem felicitatem *sunt adepti*, quibus honestissimus vitæ finis, ut nunc istis *mortuis*, vobis vero *mæror* obtigit: et quibus datum est, ut *eorum* vita feliciter acta pariter et finita censeatur. <sup>3</sup> Scio autem difficile esse persuadere vobis, quorum monumenta vel sæpius in aliorum rebus secundis habebitis, quibus vos quoque quondam exsultabatis; nec dolor *contingit*, quum quis bonis, quæ nunquam est expertus, privatur: sed quum quis *eo bono* spoliatur, quo frui consueverat. <sup>4</sup> Hoc tamen spe aliorum quoque liberorum tolerandum est illis, qui per ætatem liberos adhuc suscipere possunt. Nam futura soboles et privatim defunctorum oblivionem nonnullis afferet; et reipublicæ bifariam *proderit*, tum quia *ad urbis frequentiam*, ne deserta relinquatur, tum etiam quia *ad ejus* præsidium conferet. <sup>5</sup> Fieri enim non potest, ut, qui liberos non habent, quos *pro patria* periculis objiciant, perinde atque isti fecerunt, quicquam justum aut æquabile in commune consulant. <sup>6</sup> Quotquot vero ætate jam

et marg. al. m. ξυνοισιν. — 5. οἱ αὖ καὶ μὴ παῖδας C, F, G. - ὅμο. παραλαμ-



Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87. 2.  
V. C.  
Varr.  
323.

provecta estis, quique majorem ante actæ vitæ partem, felices exegistis, quod lucrum est, reliquam brevem fore existimate, et istorum gloria dolorem levate. Solum enim honoris, *et veræ gloriæ* studium non senescit. Neque in ea ætatis infirmitate, quæ hominem reddit inutilem, quæstus, ut nonnulli dicunt, magis delectat, quam ipse honor, quo quis ornatur.

CAP. 45. » Liberis autem, et fratribus istorum, quotquot hic adestis, magnum certamen *propositum esse* video. Eum enim, qui fato functus est, quilibet laudare solet. Et vix vestræ virtutis exsuperantia *hoc assequi poteritis, ut non dico* pares illis, sed ut paulo inferiores judicemini. Nam livor est inter æmulos, quamdiu vivunt. Sed id, quod nullis est impedimento, *et is, qui jam obiit*, benevolentia non æmula colitur. <sup>2</sup> Si quam autem et de virtute mulierum, quæ in viduitate nunc erunt, mentionem me facere oportet, brevi adhortatione rem totam complectar. <sup>3</sup> Nam gloriam magnam adipiscemini, si a pristina vestra natura *sexuque* non desciveritis; et si operam dederitis, ut quam minimum rumoris, sive in bonam, sive in malam partem, de vobis inter mares disseminetur.

CAP. 46. » Exposui ego quoque oratione, ex legis præscripto, quæcunque ad rem præsentem facere judicavi; et re ipsa qui sepeliuntur, partim quidem jam sunt ornati, partim vero illorum liberos civitas publice alet ad pubertatem usque, utilem profecto et istis et posteris coronam hujusmodi *bellicorum* certaminum proponens. <sup>2</sup> Nam apud quos maxima virtutis præmia proponuntur,

φανόμενοι C; ὁμ. παραβαλλόμενοι E. — κινδυνεύουσιν E. — 6. κερδος αν (ον S. αν) G. — και τονδε (marg. βραχυ) εισισθι (αι S. ε, al. m.) D. — και (τη S. l.) τωνδε

δ' αὖ παρηθήκατε, τὸν τε πλείονα, κέρδος ὄν, εὐτυχεῖτε βίον, ἡγεῖσθε καὶ τόνδε βραχὺν ἔσεσθαι, καὶ τῇ τῶνδε εὐκλείᾳ κερφίζεσθε. τὸ γὰρ φιλότιμον ἀγῆρων μόνον· καὶ ἔκ ἐν τῷ ἀχρείῳ τῆς ἡλικίας τὸ κερδαίνειν, ὥσπερ τινὲς φασί, μᾶλλον τέρπει, ἀλλὰ τὸ τιμᾶσθαι.

Κεφ. μέ'. » Παισὶ δ' αὖ ὅσοι τῶνδε πάρεσθι, ἢ ἀδελφοῖς, ὁρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα. τὸν γὰρ οὐκ ὄντα ἅπας εἶωθεν ἐπαινεῖν· καὶ μόλις ἂν καθ' ὑπερβολὴν ἀρετῆς ἔχ ὁμοιοί, ἀλλ' ὀλίγῳ χείρους κριθείητε. Φθόνος γὰρ τοῖς ζῶσι πρὸς τὸν ἀντίπαλον· τὸ δὲ μὴ ἐμποδῶν, ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται. <sup>2</sup> εἰ δέ με δεῖ καὶ γυναικείας τι ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χηρείᾳ ἔσονται, μνησθῆναι, βραχείᾳ παραινέσει ἅπαν σημανῶ. <sup>3</sup> τῆς τε γὰρ ὑπαρχέσης φύσεως μὴ χείροσι γενέσθαι, ὑμῖν μεγάλη ἡ δόξα, καὶ ἥς ἂν ἐπ' ἐλάχιστον ἀρετῆς πέρι ἢ φόγου ἐν τοῖς ἄρσεσι κλέος ᾖ.

Κεφ. μς'. » Εἴρηται καὶ ἐμοὶ λόγῳ κατὰ τὸν νόμον ὅσα εἶχον πρόσφορα καὶ ἔργῳ, οἱ θαπτόμενοι, τὰ μὲν, ἤδη κεκόσμηνται· τὰ δὲ, αὐτῶν τοὺς παῖδας τὸ ἀπὸ τοῦδε δημοσίᾳ ἢ πόλιν μέχρις ἡβῆς θρέψει, ὠφέλιμον σέφανον τοῖσδέ τε καὶ τοῖς λειπομένοις τῶν τοιῶνδε ἀγῶνων προτιθεῖσα. <sup>2</sup> ἅθλα γὰρ οἷς κεῖται ἀρετῆς μέγιστα,

G. - κερφίζεσθε (αι s. ε, ead. m.) I. - αγῆρων μόνον E. - τέρπει D. (v rayé):

Chap. XLV. I. πας εἶωθεν E. - Sur πρὸς τὸν ἀντίπαλον leçon rejetée par plusieurs savans, voy. les observ. critiq. — 3. της (τε s. l. al. m) γαρ; της (τε om.) γαρ I. - και οἷς αν επ' ελ. F.

Chap. XLVI. I. και εμοι λογω. D'ici jusqu'à και εργω, lacune remplie marg. al. m. H. - και εργω οἱ θαπτομενοι bis G. - (μεχρις om.) ἡβης B; μεχρι



τοῖσδε καὶ ἄνδρες ἄριστοι πολιτεύουσι. νῦν δὲ, ἀπολοφύ-  
ράμενοι ὃν προσήκει ἐκαστῷ, ἀπιτε.

Κεφ. μζ'. Τοῖσδε μὲν ὁ τάφος ἐγένετο ἐν τῷ χειμῶνι  
τούτῳ· καὶ διελθόντος αὐτοῦ, πρῶτον ἔτος τοῦ πολέμου  
τοῦδε ἐτελεύτα.<sup>2</sup> Τοῦ δὲ θέρους εὐθὺς ἀρχομένου, Πε-  
λοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι τὰ δύο μέρη, ὥσπερ καὶ  
τοπρῶτον, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀττικὴν (ἠγείτο δὲ Ἀρχί-  
δαμος ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεύς) καὶ κατ-  
εζόμενοι ἐδήουν τὴν γῆν.<sup>3</sup> καὶ ὄντων αὐτῶν οὐ πολλὰς  
πῶ ἡμέρας ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἡ νόσος πρῶτον ἤρξατο γε-  
νέσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, λεγόμενον μὲν καὶ πρότερον πολ-  
λαχόσε ἐγκατασκήψαι, καὶ περὶ Λῆμνον καὶ ἐν ἄλλοις  
χωρίοις· οὐ μὲντοι τοσοῦτός γε λοιμὸς, ἔδὲ φθορὰ ἔτως  
ἀνθρώπων οὐδαμοῦ ἐμνημονεύετο γενέσθαι.<sup>4</sup> οὔτε γὰρ  
ἰατροὶ ἤρκεν τοπρῶτον θεραπεύοντες ἀγνοίᾳ, ἀλλ' αὐτοὶ  
μάλιστα ἐθνησκον ὅσῳ καὶ μάλιστα προσήεσαν, ἔτε ἄλλη  
ἀνδρωπεία τέχνη οὐδεμία.<sup>5</sup> ὅσα τε πρὸς ἱεροῖς ἐκέτευ-  
σαν, ἢ μαντείοις καὶ τοῖς τοιούτοις ἐχρήσαντο, πάντα  
ἀνώφελῃ ἦν. τελευτῶντές τε αὐτῶν ἀπέσπῃσαν, ὑπὸ τοῦ  
κακοῦ νικώμενοι.

Κεφ. μή'. Ἦρξατο δὲ τὸ μὲν πρῶτον, ὡς λέγεται,  
ἐξ Αἰθιοπίας τῆς ὑπὲρ Αἰγύπτου, ἔπειτα δὲ καὶ ἐς Αἴ-  
γυπτον καὶ Λιβύην κατέβη, καὶ ἐς τὴν βασιλέως γῆν τὴν

ἥτης C, H, I. — προστίθεισα C, F. — πολιτεύουσι C, F. — 2. ὃν πρ. ἵκατος  
αποχωρεῖτε C, F, G, H, I.

Chap. XLVII. 1. διελθ. αὐτῷ (ω d'abord, ensuite ω par correct. αλ.  
π.) E. — τὸ πολέμῳ (τὸδε ἐτελεύτα om.) B; τὸ π. τὸδε ἐτ. E. — 2. τὸ γὰρ  
θερὸς G, H. — Αρχιδ. (Ζευξιδάμῳ om.) ὁ τῶν Λακ. E. — 3. μὲντοι τοσοῦτος (γε

in horum etiam civitate viri præstantissimi versantur. Jam vero, postquam vestros quique necessarios deplo-  
raveritis, abite.

CAP. 47. Hujusmodi igitur funus hac hyeme factum est; hac autem exacta primus hujus belli annus est ab-  
solutus. <sup>2</sup> Æstate autem statim ineunte, Peloponnesii, eorumque socii cum duabus *copiarum* partibus, ut et ante, in Atticam irruperunt, (Archidamus vero Zeu-  
xidami *filius*, Lacedæmoniorum rex, illis præerat,) castrisque in ea positis agrum vastabant. <sup>3</sup> Cumque non-  
dum multos dies in agro Attico mansissent, morbus Athenienses primum aggredi cœpit; quanquam et ante cum in multas regiones invasisse ferebatur, tum etiam in Lemnum, et alia loca; veruntamen neque tanta pestilentia, neque tot hominum interitus uspiam acci-  
disse memorabatur: <sup>4</sup> Nec enim medici, propter *morbi* ignorantiam initio *ægrotis* mederi poterant; sed ipsi pot-  
tissimum *eo* magis interibant, quo magis *ad ægrotos* accedebant; nec ulla alia hominum ars *illis opem ac salutem ferre poterat*. <sup>5</sup> Omnes etiam supplicationes ad *Deorum* templa factæ, et omnis opera, qua aut in ora-  
culis sciscitandis, aut in aliis hujusmodi rebus usi fue-  
rant, hæc omnia nullius erant usus; tandemque victi magnitudine mali, hæc missa fecerunt.

CAP. 48. Primum autem *hic morbus* (ut fertur) ini-  
tium duxit ex Æthiopia, quæ est supra Ægyptum; deinde vero et in Ægyptum et Africam descendit, et in

Bell.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$   
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$   
Post.  
Mart.  
28.

om. ) C; μιντ. γε τοσούτος γε G. - 8 (δε s. l.) φθορα G. — 4. το προτέρων  
θεραπεύοντες E. — μαλ. προσέειπεν F. — 8τε (αλλη s. l. al. m.) τεχνη ανδρ. E.  
— 5. ματαιαίς (οις s. αις ead. m.) H. — 6. αφεστησαν (π. s. φ, al. m.) E.  
Chap. XLVIII. 1. ηρξατο δε (το μει πρωτος om.) D. — Αιθιοπιας C. — (τε



BeIl.  
Pelop.  
an. 1.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

magnam partem regionis Regis *Persarum* : in Athenien-  
sium porro civitatem derepente incidit, ac primum  
*quidem* in Pyræo homines tentavit ; ita ut ab his etiam  
rumor disseminatus fuerit, venena a Peloponnesiis in  
puteos dejecta fuisse : nondum enim fontes illic erant.  
<sup>2</sup> Deinde vero et in superiorem urbem processit, et  
longe plures tunc moriebantur. Pronunciet autem de eo  
*morbo*, ut quisque sentit, tam artis medicæ peritus,  
quam imperitus, unde verisimile videatur eum exstitis-  
se, et quas causas fuisse putet, quæ tantæ mutationis  
faciendæ vim habuerint. Ego vero, et cujusmodi fuerit,  
dicam ; et quæ sibi quisque proponens, si quando rur-  
sus etiam *hic morbus* ingruat, jam prædoctus aliquid  
habeat, ex quo præcipue *eum* cognoscat, hæc declarabo ;  
tum quia ego ipse hoc morbo laboravi, tum etiam quia  
alios hoc laborantes ipse vidi.

CAP. 49. Nam annus ille (ut vel omnium confes-  
sione constabat) ex omnibus maxime fuit immunis ab  
aliis morbis. Quod si quis et ante aliquo alio morbo la-  
borabat, omnes *hi morbi* in istum convertebantur. Alios  
vero ex nulla certa manifestaque causa apparente, sed  
ex improvise, cum sani forent, primum quidem acres  
capitis fervores, et oculorum rubores, et inflammatio  
corripiebat. <sup>2</sup> Et interiora, guttur *inquam*, et lingua  
continuo cruenta erant ; et halitum tetrum et graveo-  
lentem emittebant. Deinde vero ex his sternutatio, et  
raucitas sequebatur : nec multo post hic dolor cum ve-

om.) πρωτον C. - εις τα φρεατα G, H. — 2. γινωσκει D; γινωσκη I. - δυναμεις  
(es om.) I. - εις το μετασθην εχειν C. - οιοι τι εγενετο D. - τις κοπων C.

Chap. XLIX. 1. τις δε αλλως E. - μεν εκ της κεφαλης G, H. - ερυδρη-  
ματα H. — 2. η (τε om.) φαρυγξ C. - αιματωδης G. - επεγινετο (γ s. ιγ) G;  
(επ s. l. al. m.) εγινετο H. - κατεβαιεν εις G. - καρδιαν σπριζαι (marg. al. m.

πολλήν. ἐς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναίως ἐνέπεσε· καὶ τοπωρῶτον ἐν τῷ Πειραιεῖ ἤψατο τῶν ἀνθρώπων, ὥς· καὶ ἐλέχθη ὑπ' αὐτῶν, ὥς οἱ Πελοποννήσιοι φάρμακα ἐσβεβλήκοιεν ἐς τὰ φρέατα. κρῆναι γὰρ οὐπω ἦσαν αὐτόθι.<sup>2</sup> ὕστερον δὲ καὶ ἐς τὴν ἀνω πόλιν ἀφίκετο, καὶ ἔθνησκον πολλῶ μᾶλλον ἤδη. λεγέτω μὲν οὖν περὶ αὐτοῦ, ὥς ἕκαστος γινώσκει, καὶ ἰατρός, καὶ ἰδιώτης, ἀφ' οὗτου εἰκὸς ἦν γενέσθαι αὐτὸ, καὶ τὰς αἰτίας ἀσθινὰς νομίζει τοσαύτης μεταβολῆς ἱκανὰς εἶναι δύναμιν ἐς τὸ μεταστῆσαι σχεῖν· ἐγὼ δὲ, οἷόν τε ἐγίγνετο, λέξω, καὶ ἀφ' ὧν ἂν τις σκοπῶν, εἴποτε καὶ αὐθις ἐπιπέσοι, μάλισ' ἂν ἔχοι τι ποροειδῶς μὴ ἀγνοεῖν, ταῦτα δηλώσω, αὐτὸς τε νοσήσας, καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας.

Κεφ. μθ'. Τὸ μὲν γὰρ ἔτος, ὥς ὁμολογεῖτο, ἐκ πάντων μάλιστα δὴ ἐκεῖνο ἄνοσον ἐς τὰς ἄλλας ἀσθενείας ἐτύγχανεν ὄν· εἰ δέ τις καὶ ποροέκαμνέ τι, ἐς τῷτο πάντα ἀπεκρίθη. τοὺς δ' ἄλλους ἀπ' οὐδεμιᾶς ποροφάσεως, ἀλλ' ἐξαίφνης, ὑγιεῖς ὄντας, πορῶτον μὲν τῆς κεφαλῆς θέρμαι ἰσχυραὶ, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρυθήματα καὶ φλόγωσις ἐλάμβανε.<sup>2</sup> καὶ τὰ ἐντὸς, ἢ τε φάρυγξ καὶ ἡ γλῶσσα, εὐθύς αἱματώδη ἦν, καὶ πνεῦμα ἄτοπον καὶ δυσῶδες ἠφίει· ἐπεῖτα, ἐξ αὐτῶν πταρμὸς καὶ βράγχος ἐπεγίγνετο. καὶ ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ κατέβαινε ἐς τὰ σῆθι ὁ πόνος,

σηριζαίτο) I. — 3. λυγξ τε ἐνέπεσε τοῖς πλείοσι κενη C; Δ. τε τ. πλείοσιν ἐνέπεσε κ. D; Δ. τ. τ. πλείοσι ἐνέπεσε κ. F, G; Δ. τε τ. πλείοσιν ἐνέπεσε κ. H; Δ. (τε s. l. al. m.) ἐνέπεσε κενη I. La leçon ἐνέπεσε donnée par la majorité des mss. me semble préférable. Pourquoi l'a-t-on proscrite? C'est ce qui me semble digne de quelque attention. Dans le cours de la phrase, on



μετὰ βηχὸς ἰσχυροῦ· καὶ ὁπότε εἰς τὴν καρδίαν σπρίξαι, ἀνέσπρεφέ τε αὐτήν, καὶ ἀποκαθάρσεις χολῆς πᾶσαι, ὅσαι ὑπὸ ἰατρῶν ὠνομασμέναι εἰσιν, ἐπήεσαν, καὶ αὐταὶ μετὰ ταλαιπωρίας μεγάλης. <sup>3</sup> λύγξ τε ἐνέπεσε τοῖς πλείοσιν κενή, σπασμὸν ἐνδιδῶσα ἰσχυρὸν, τοῖς μὲν μετὰ ταῦτα λωφήσαντα, τοῖς δὲ καὶ πολλῶ ὑσπερόν. καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν ἀποτομένῳ σῶμα, οὐκ ἄγαν θερμὸν ἦν, οὔτε χλωρόν, ἀλλ' ὑπέρυθρον, πελιδνόν, φλυκταίναις μικραῖς καὶ ἑλκεσιν ἐξηνθηκός· τὰ δὲ ἐντὸς οὕτως ἐκαίετο, ὥστε μήτε τῶν πάνυ λεπτῶν ἱματίων καὶ σινδόνων τὰς ἐπιβολὰς, μήτ' ἄλλο τι ἢ γυμνὸν ἀνέχεσθαι, ἥδιστά τε ἂν εἰς ὕδωρ ψυχρὸν σφᾶς αὐτοὺς ῥίπτειν. καὶ πολλοὶ τοῦτο τῶν ἡμελημένων (ἀνθρώπων) καὶ ἔδρασαν εἰς φρέατα, ἀπαύστω τῇ δίψῃ ξυνεχόμενοι. καὶ ἐν τῷ ὁμοίῳ καθεισθήκει τό, τε πλέον καὶ ἔλασσον ποτόν. <sup>4</sup> καὶ ἡ ἀπορία τοῦ μὴ ἡσυχάζειν καὶ ἡ ἀγρυπνία ἐπέκειτο διαπαντός· καὶ τὸ σῶμα, ὅσον περ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνετο, ἀλλ' ἀντέϊχε παρὰ δόξαν τῇ ταλαιπωρίᾳ. <sup>5</sup> ὥστε ἡ διεφθείροντο οἱ πλεῖστοι ἐνναταῖοι καὶ ἐβδομαῖοι ὑπὸ τῷ ἐντὸς καύματος, ἔτι ἔχοντές τι δυνάμεως, ἢ, εἰ διαφύ-

a des imparfaits. On a ην, ἐκαίετο. ἐνέπεσεν étant appelé second aoriste de ἐμπιπῶ aura été jugé fautif; et on l'aura en conséquence remplacé par ἐνεπιπτε. et voilà comme on altère les textes; mais avec Lennep, Scheid etc, reconnoissons des verbes primitifs tombés en désuétude, nous dirons ἐνεπέσον, est l'imp. de ἐμπέσω, et nous conserverons ἐνέπεσε; et de plus, avec le man. C, nous le placerons à la suite de λυγξ τε, comme produisant un effet qui n'existe plus, si nous le plaçons entre πλείοσιν et κενή. — ὅτ' ἄγαν θερμόν Ε. — φλυκταίναις Ε. — ἔτως ἐκαίετο C. ἐκαίετο pourroit bien être la bonne leçon. ἐκαίετο étant appelé 2. aor. de καίω, tandis

hementi tussi in pectus descendebat. Ubi vero in corde hæserat, cum ipsum subvertebat, tum etiam omnes bilis ejectiones, quotquot a medicis nominatæ sunt, sequebantur, et ipsæ cum ingenti cruciatu.<sup>3</sup> Singultusque plerisque incidebat inanis, vehementem afferens convulsionem, in aliquibus quidem statim cessantem, in nonnullis multo serius. Et corpus quidem exterius, tangenti non erat admodum calidum, neque pallidum sed subrubrum, lividum, parvis pustulis et ulceribus efflorescens. Interiora vero ita flagrabant, ut neque tenuissimorum vestimentorum, aut linteorum injectiones sustinerent, neque aliud quippiam præter nuditatem; et libentissime in aquas gelidas se conjicerent. Et multi eorum, qui neglecti erant, hoc ipsum etiam fecerunt, et in puteos se dejecerunt siti insedabili. Et largior potus perinde erat ac parcior.<sup>4</sup> Et corporis vexatio, quæ quiescendi facultatem adimebat, et perpetuæ vigiliæ eos urgebant. Corpus etiam ipsum, quamdiu morbus vigeat, non languebat: sed præter opinionem cruciatui resistebat.<sup>5</sup> Itaque plerique intra nonum, aut etiam septimum diem, propter internum ardorem interibant, aliquid virium adhuc retinentes, aut, si, *hoc temporis spatio præterito, mortem vitassent; tamen*, quia morbus in ventrem inferiorem

Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

qu'il est véritable imparfait du primitif *καω*, on aura jugé *εκαετο* temps impropre, et on l'aura proscrit, par la même raison que *ενεπεσε*. Au reste C me donnant seul *εκαετο*, je conserverai *εκαιετο*. - *μηδ' αλλο τι* E. - *η γυμνοι ανεχουσθαι* D, E. - *αν εις υδωρ* C, H; *αν (ηι s. l. al. m.)* I. - *ριπειν* (o marg. *al. m.*) *και σ.* I. - *εις τα φριατα* G, H. - *τα διψη απαντω* B, C; *τη δ. απ.* E, F, G, H; *τη διψει απ.* E. - *συνεχομενοι* (ξ. s. σ., *al. m.*) H. — 4. (τ. s. l.) *η ταλαιπωρια* E. — 5. *διεφθ.* οι *πλειυς* G, H. - οι *πλ. εναταιοι* B, C, I. - *ιχοντες τε ιδ.* E. - *ισσ. επι την κοιλιας* E. - *ελκωσεως* (τε om.) *αυτης* C; *ελκ.* (τε om.) *αυτη* F; *και ελκ. τε αυτη* I. - *ισχυρας γενομενης*, et marg. *ead. m.*



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

descendebat, et exulceratio vehemens in ipso nascebatur, simul etiam, quia immoderatum alvi profluvium invadebat, plerique postea propter debilitatem interibant. <sup>6</sup> Morbus enim, qui primas in capite sedes collocarat, per totum corpus, initio a summis partibus ducto, pervadebat. Et si quis ex maximis illis *periculis* evasisset, extremæ tamen corporis partes, quæ captæ læsæque remanebant, eum hoc morbo laborasse testabantur. <sup>7</sup> Nam in ipsa quoque pudenda, et in summas manus, summosque pedes prorumpebat, multique his membris capti *mortem* vitarunt; nonnulli etiam oculis *amissis*. Nonnullos etiam, simul ac ex morbo convaluerunt, statim omnium rerum oblivio pariter cepit, ita ut neque se ipsos, neque necessarios agnoscerent.

CAP. 50. Cum enim hoc morbi genus multo fuerit atrocius, quam quod oratione possit exprimi, et aliis in rebus gravius, quam ut humana natura ferre possit, singulos invasit, ac etiam hoc *indicio* maxime declaravit, se aliquid aliud esse, quam aliquod aliquod familiarium. Nam alites, et quadrupedes, quotquot humanis cadaveribus vesci solent, cum multa jacerent insepulta, aut non accedebant, aut, si gustassent, interibant. <sup>2</sup> Argumento autem hoc est, quod hujusmodi avium manifestus fuit defectus; nec uspiam alibi, nec circum ulla hujusmodi *cadavera* visebantur. Canes vero, propter consuetudinem quam cum hominibus habebant, majorem eventus significationem dabant.

εγγιγνομένης D. - (ισχυρας om.) γενομένης (marg. ead. m. εγγιγνομένης)  
I; ισχ. εγγενομένης C; ισχ. εγγιγνομένης F, G. H. - επι (πι, s. l.) πτῶσης  
G; επιπτῶσης I - δι' αὐτὴν ἀσθενεῖαν ἀπεφθείροντο C, F, G, H,  
I; διὰ τὴν ἀσθενεῖαν διεφθ. E. — τῶν τε ἀκρωτηρίων C. - ἀντιληψιν

γολερ

γοιεν, ἐπικατιόντος τοῦ νοσήματος εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ ἐλκώσεώς τε αὐτῇ ἰσχυρᾶς ἐγγιγνομένης, καὶ διαρροίας ἅμα ἀκράτου ἐπιπιπλούσης, οἱ πολλοὶ ὑσπερον δι' αὐτὴν ἀσθενεία διεφθείροντο. <sup>6</sup> διεξήκει γὰρ διὰ παντὸς τοῦ σώματος ἀνωθεν ἀρξάμενον τὸ ἐν τῇ κεφαλῇ πρῶτον ἰδρυθὲν κακόν· καὶ εἴ τις ἐκ τῶν μεγίστων περιγένοιτο, τῶν γε ἀκρωτηρίων ἀντίληψις αὐτοῦ ἐπεσήμαινε. <sup>7</sup> κατέσκηπτε γὰρ καὶ εἰς τὰ αἰδοῖα, καὶ εἰς ἄκρας χειρὰς, καὶ πόδας· καὶ πολλοὶ σερισκόμενοι τούτων διέφευγον. εἰσὶ δ' οἱ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. τοὺς δὲ καὶ λήθῃ ἐλάμβανε παραυτίκα ἀνασπώντας τῶν πάντων ὁμοίως, καὶ ἠγνόησαν σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπιτηδέιους.

Κεφ. ν'. Γενόμενον γὰρ κρεῖσσον λόγου τὸ εἶδος τῆς νόσου, τὰ τε ἄλλα χαλεπωτέως ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν προσέπιπτεν ἐκάστω, καὶ ἐν τῷδε ἐδήλωσε μάλιστα ἄλλο τι ὢν ἢ τῶν ξυντρόφων τι. τὰ γὰρ ὄρνεα καὶ τετραπόδα, ὅσα ἀνθρώπων ἀπείλει, πολλῶν ἀτάφων γιγνομένων, ἢ εἰ προσήκει, ἢ γευσάμενα διεφθείρετο. <sup>2</sup> τεκμήριον δὲ, τῶν μὲν τοιούτων ὀρνίθων ἐπιλείψις σαφὴς ἐγένετο, καὶ οὐχ ἑωρῶντο ἕτε ἄλλως, οὔτε περὶ τοιοῦτον εἶδέν. οἱ δὲ κύνες μᾶλλον αἰσθησιν παρείχον τοῦ ἀποβαίνοντος, διὰ τὸ ξυνδιαιτᾶσθαι.

(15 s. iv, al. m. avec le signe γρ.) H. — 7. κατ. γαρ (και om.) C, I. — (τα om.) αἰδοῖα B, C.

Chap. L. 1. και (εν s. l.) τῷδε G. — και τα τετραποδα G. — αταφων γενομένων E; ατ. γινομ. G, H, I. — η ε προσηκει B; η (ε s. l.) προσηκει G. — γευσάμενα διεφθειροντο. D'ici jusqu'à και εχ ἑωροντο, lacune causée par un ὁμοιοτ. D; γ. (ε rayé) διεφθειρετο C. — 2. επιλειψις (υποληψις marg. al. m.) D, I. — ἑωροντο ετε (αλλο τι ετε s. l. al. m.) D.



Κεφ. νά. Τὸ μὲν ἔν νόσημα, (πολλὰ καὶ ἄλλα πα-  
ραλιπόντι ἀτοπίας, ὡς ἐκάστῳ ἐτύγχανέ τι διαφερόν-  
τως ἐτέρῳ πρὸς ἕτερον γιγνόμενον,) τοιοῦτον ἦν ἐπίωαν  
τὴν ιδέαν. καὶ ἄλλο παρελύπει κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον  
οὐδὲν τῶν εἰωθότων ὃ δὲ καὶ γένοιτο, ἐς τοῦτο ἐτελεύτα.  
ἔθνησκον δὲ, οἱ μὲν, ἀμελεία, οἱ δὲ, καὶ πάνυ θερα-  
πευόμενοι. <sup>2</sup> ἐν τε εὐδὲν κατέσθη ἴαμα, ὡς εἰπεῖν, ὃ, τι  
χρὴν προσφέροντας ὠφελεῖν. τὸ γὰρ τῷ ξυνεγεγνόν, ἄλλον  
τῷτο ἔβλαπτε. <sup>3</sup> σῶμά τε αὐταρκὲς ὃν εὐδὲν διεφάνη πρὸς  
αὐτὸ, ἰσχύος πέρι ἢ ἀσθενείας, ἀλλὰ πάντα ξυνήρει, καὶ  
τὰ πάσῃ διαίτῃ θεραπευόμενα. <sup>4</sup> δεινότατον δὲ παντὸς  
ἦν τοῦ κακοῦ, ἢ τε ἀθυμία, ὁπότε τις αἰσθοίτο κάμνων,  
(πρὸς γὰρ τὸ ἀνέλπιστον εὐθὺς τραπόμενοι τῇ γνώμῃ,  
πολλῷ μᾶλλον προτίεντο σφᾶς αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἀντεῖχον)  
καὶ ὅτι ἕτερος ἀφ' ἑτέρου θεραπείας ἀναπιμπλάμενοι,  
ὥσπερ τὰ πρόβατα, ἔθνησκον καὶ τὸν πλεῖστον φθόρον  
τοῦτο ἐνεποίει. <sup>5</sup> εἴτε γὰρ μὴ θέλοιεν, δεδιότες, ἀλ-  
λήλοις προσιέναι, ἀπώλλυντο ἔρημοι καὶ οἰκίαι πολλαὶ  
ἐκενώθησαν ἀπορία τοῦ θεραπεύσοντος· εἴ τε προσίοιεν,  
διεφθείροντο· καὶ μάλιστα οἱ ἀρετῆς τι μεταποιοῦμενοι.  
<sup>6</sup> αἰσχύνη γὰρ ἠφείδουν σφῶν αὐτῶν, ἐσιόντες παρὰ τοὺς  
Φίλους, ἐπεὶ καὶ τὰς ὀλοφύρσεις τῶν ἀπογιγνομένων τε-  
λευτῶντες καὶ οἱ οἰκεῖοι ἐξέκαμνον, ὑπὸ τοῦ πολλοῦ

Chap. LI. 1. παραλείποντι D, I. - εἰς τὸ G, H. — 2. (ἐν s. l.) τε εὐδὲν G. - ὃ τι χρὴ προσφέροντας D, E, I. - ξυνεγκον B; ξυνεγκων (a graté, et rem-  
placé par o) D. - ἐβλαπτεν H. — 3. παντα ξηρει (ξυν s. ξη) G. — 4. ἀφ' ἑτέρου  
(θεραπειας s. l. al. m.) νοσῶ ἀναπιμπλάμενοι E. - τα πρόβατα E. — 5. ἀπὸλ. ἐρη-

CAP. 51. Hic igitur morbus (ut omittam multa alia inusitatæ atrocitatis, prout unicuique aliquid accidebat diversum ab eo, quod alteri contingebat,) omnino specie talis fuit. Et tunc temporis nullus alius *morbus* ex consuetis *Athenienses* infestabat. Quod si quis exoriretur, in hunc desinebat. Moriebantur autem, alii incuria, alii vero, vel diligentissime curati. <sup>2</sup> Nec ullum prorsus remedium, ut ita loquar, repertum est, quod adhibitum prodesset. Quod enim alteri profuerat, hoc ipsum alteri nocebat: <sup>3</sup> nullumque corpus, sive firmæ, sive infirmæ valetudinis esset, tanti mali violentiæ resistere potuit: sed omnia pariter, vel ea, quæ omni victus ratione curabantur, corripiebat. <sup>4</sup> Illud vero in toto hoc malo gravissimum erat, tum quod, simul ac quis se morbo correptum sensisset, animo consternaretur, (statim enim animo ad salutis desperationem conversi, multo magis se ipsos projiciebant, neque resistebant,) tum etiam, quod propter mali contagionem, quam alter ex alterius curatione hauriebat, adeo ut ex ea oppleretur, tanquam pecudes morerentur. Atque hæc fuit præcipua maximæ stragis causa. <sup>5</sup> Sive enim noluisent metu deterriti mutuo se invisere, deserti interibant, multæque familiæ propter inopiam hominum, qui ægrotos curarent, exhaustæ sunt: sive *alteri ad alteros* adissent, interibant. Præcipue vero qui aliquam virtutis partem sibi vendicabant. <sup>6</sup> Nam præ pudore sibi ipsis non parcebant, dum in amicorum ædes ingrediebantur, ut eos inviserent; siquidem vel ipsi domestici tandem lamentationibus eorum, qui moriebantur, defatigati, non amplius commovebantur, mali

Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  
V. C.  
Varr.  
32. 4/5.

μοι. D'ici, jusqu'à εἰτε προσηγορίαν, lacune dans E. — 6. ἐξέκαμον G, H.



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

violentia superati. <sup>7</sup> Illi tamen, qui evaserant, et eum, qui laborabat, magis miserabantur; tum quod hoc malum prius experti cognoscerent, tum etiam quod ipsi in tuto jam essent. Hic enim morbus eundem bis non corripiebat, ita ut eum etiam interimeret. <sup>8</sup> Et ab aliis beati censebantur, ipsique propter præsentem salutis insperatæ lætitiā exsultantes, quandam etiam levem spem habebant, se ne alio quidem *ullo* morbo in posterum amplius unquam absumtum iri.

CAP. 52. Ipsos autem, præter laborem, quo jam vexabantur, ipsa quoque *rerum* ex agris *in urbem* comportatio, præcipue vero *rusticos*, qui *in eam* confluxerant, gravius pressit. <sup>2</sup> Cum enim non essent ædes, sed in turguriolis æstuosus ob anni tempus habitarent, strages edebatur, nullo ordine: quinetiam alii super alios morientes, mortui jacebant; et in viis, et circa fontes omnes, aquæ desiderio, semimortui volutabantur. <sup>5</sup> Et templa, in quibus tabernacula habitandi causa fecerant, cadaveribus hominum, qui ibi in ipsis moriebantur, erant referta. Malo enim supra modum urgente, homines non habentes, quid agerent, aut quo se verterent, sacra ac profana æque negligere cœperunt. Omnesque leges, quibus ante in sepultura utebantur, pariter sunt conturbatæ. <sup>4</sup> Nam sepeliebant, ut quisque poterat. Multique, propter crebram domesticorum jam defunctorum stragem, rerum necessariarum penuria, ad impudentia sepulcra se converterunt. Nam alii quidem in alienos rogos, antevertentes illos, qui eos exstruxe-

— ὑπο τ. π. (καὶ νικῶμενοι om.) E. — 7: δ' ὁμοῦ E. — οἱ διαφυγόντες (marg. cad. m. διαπιφευγότες) I. — τον τεθνησκότα D. — θαρσαλαίω εἶναι G.

Chap. LII. 2, ὁ φθ. ἐγένετο G, H. — γ. ἐπ' ἀλλήλους C. — ἐν τοῖς ὁδοῖς C. — (17)

κακοῦ νικώμενοι. <sup>7</sup> ἐπιπλέον δὲ ὁμῶς οἱ διαπεφευγότες  
τόν τε θνήσκοντα καὶ τὸν πονούμενον ὠκλίζοντο, διὰ τὸ  
προειδέναι τε, καὶ αὐτοὶ ἤδη ἐν τῷ θαρσαλέῳ εἶναι δις  
γὰρ τὸν αὐτὸν, ὥστε καὶ κλείνειν, οὐκ ἐπελάμβανε. <sup>8</sup> καὶ  
ἐμακαρίζοντό τε ὑπὸ τῶν ἄλλων, καὶ αὐτοὶ, τῷ παρα-  
χρῆμα περιχαρεῖ, καὶ εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον ἐλπίδος τι  
εἶχον κέφης, μηδ' ἂν ὑπ' ἄλλου νοσήματος ποτὲ ἔτι  
διαφθαρῆναι.

Κεφ. νβ'. Ἐπίεσε δ' αὐτὰς μᾶλλον πρὸς τῷ ὑπάρ-  
χοντι πόνῳ καὶ ἡ ξυγκομιδὴ ἐκ τῶν ἀγρῶν εἰς τὸ ἄστυ,  
καὶ ἔχ' ἦσσαν τοὺς ἐπελθόντας. <sup>2</sup> οἰκιῶν γὰρ ἔχ' ὑπάρχον-  
των, ἀλλ' ἐν καλύβαις πνιγυραῖς ὥρα ἔτρε διεκλιμαίνων,  
ὁ φθόρος ἐγίνετο, οὐδενὶ κόσμῳ ἀλλὰ καὶ νεκροὶ ἐπ'  
ἀλλήλοις ἀποθνήσκοντες ἐκείνῳ καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς ἐκα-  
λινδοῦντο, καὶ περὶ τὰς κρήνας ἀπάσας, ἡμιθνήτες, τῇ  
τοῦ ὕδατος ἐπιθυμίᾳ. <sup>3</sup> τὰ τε ἱερὰ, ἐν οἷς ἐσκήνηντο,  
νεκρῶν πλέα ἦν, αὐτοῦ ἐναποθνήσκόντων. ὑπερβιαζομένης  
γὰρ τοῦ κακοῦ, οἱ ἄνθρωποι, ἔκ' ἔχοντες ὅ, τι γένων-  
ται, εἰς ὀλιγωρίαν ἐτράποντο καὶ ἱερῶν καὶ ὁσίων ὁμοίως  
νόμοι τε πάντες συνεταράχθησαν, οἷς ἐχρῶντο πρότερον  
περὶ τὰς ταφάς. <sup>4</sup> ἔθαπτον δὲ ὡς ἕκαστος ἠδύνατο. καὶ  
πολλοὶ εἰς ἀναισχύντας θήκας ἐτράποντο, σπάνει τῶν  
ἐπιτηδείων, διὰ τὸ συχνοῦς ἤδη προτεθνάναι σφίσιν. ἐπὶ  
πυρὰς γὰρ ἀλλοτρίας, φθάσαντες τοὺς νησαντας, οἱ μὲν,

om.) τοῦ ὕδατος C, H. — 3. αὐτὴν ὡς (πρὸς S. H.) θνήσκοντες D. — ὅτι γένοντο G,  
H. — 4. προτεθνάναι σφίσι D, E. 2 φθασαντες πρὸς τὰς κρήνας B. 2 αὐτῶν νεκρῶν  
(ο S. ω, al. m.) D. — αὐτὴν ἐπελάμβαντες D, E. — ἐπελάμβαντες αὐτῶν, F.



ἐπιθέντες τὸν ἑαυτῶν νεκρὸν, ὑψήπιον, οἱ δὲ, καιομένους ἄλλῃ, ἀνώθεν ἐπιβαλόντες, ὃν φέροιεν, ἀπήεσαν.

Κεφ. νγ'. Πρωτόν τε ἤρξε καὶ ἐς τὰλλα τῇ πόλει ἐπιπλέον ἀνομίας τὸ νόσημα. ῥᾶον γὰρ ἐτόλμα τις, ἢ πρότερον ἀπεκρύπτετο, μὴ καθ' ἡδονὴν ποιεῖν, ἀγχίτροφον τὴν μεταβολὴν ὁρῶντες τῶν τ' εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνησκόντων, καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων, εὐθὺς δὲ τὰ κείνων ἐχόντων. <sup>2</sup> ὥστε ταχείας τὰς ἐπαυρέσεις καὶ πρὸς τὸ τερπνὸν ἡξίαν ποιεῖσθαι, ἐφήμερα τὰ τε σώματα καὶ τὰ χρήματα ὁμοίως ἡγόμενοι. <sup>3</sup> καὶ τὸ μὲν προσταλαιπωρεῖν τῷ δόξαντι καλῶ, ἔδεις πρόθυμος ἦν, ἄδηλον νομίζων, εἰ, πρὶν ἐπ' αὐτὸ ἐλθεῖν, διαφθαρήσεται ὃ, τι δὲ ἡδεῖ τε ἡδὺ, καὶ πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸν κερδαλέον, τοῦτο καὶ καλὸν καὶ χρήσιμον κατέσθη. <sup>4</sup> Θεῶν δὲ φόβος, ἢ ἀνθρώπων νόμος ἔδεις ἀπεῖργε· τὸ μὲν, κρίνοντες ἐν ὁμοίᾳ καὶ σέβειν καὶ μὴ, ἐκ τοῦ πάντας ὁρᾶν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους· τῶν δὲ ἁμαρτημάτων ἔδεις ἐλπίζων μέχρι τοῦ δίκην γενέσθαι βιούς ἂν τὴν τιμωρίαν ἀντιδοῦναι· πολὺ δὲ μείζω τὴν ἡδὴ κατεψηφισμένην σφῶν ἐπικρεμασθῆναι, ἢ πρὶν ἐμπεσεῖν, εἰκὸς εἶναι τοῦ βίου τὴν ἀπολαῦσαι.

Κεφ. νδ'. Τοιούτῳ μὲν πάθει οἱ Ἀθηναῖοι περιπε-

Chap. LIII. 1. πρῶτος τε ἤρξε E. — ἐς τὰ αὐτὰ ἐπὶ πλέον τῇ πόλει F. — τὴν μεταβολὴν (βο d'après correction, al. m.) B. — τῶν τε εὐδαιμόνων E. — αἰφνιδίως C. — τὰ κείνων C, F, G, H, I. — τῶν ὕδεν (μὲν δ. l. al. m.) προτερων D. — 3. προσταλαιπωρεῖν I. — ἡδεῖ τὰ ἡδὺ D; ἡδὴ (εἰ δ. η) τε ἡδὺ E; ἡδὴ τε ἡδὺ H. — πανταχόθεν τὸ ἐς αὐτὸ C, D; π. τε ἐς αὐτὸ E. — τὸ (καὶ δ. l. al. m.) καλόν E. — 4. ἔδεις ἐλπίζω en marge al. m. C; ἔδεις ἔδεις ἐλπ. G. — δίκην γεν. τὴν τιμωρίαν.

rant, mortuum suum imponebant, igneque subjecto accendebant: alii vero, dum alterius cadaver arderet, suo cadavere, quod ipsi ferebant, superjecto, discedebant.

Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

CAP. 53. Hic autem morbus aliis etiam in rebus civitati majoris improbitatis fuit initium; facilius enim quilibet audebat *palam* facere, quæ prius *pudore impeditus* occultabat, ita ut ex animi libidine non patraret, quod repentinam rerum mutationem fieri viderent: et homines quidem fortunatos repente mori; illos vero, qui nihil ante possidebant, statim illorum bona possidere *animadverterent*.<sup>2</sup> Itaque bonis illis celeriter perfruendum, operamque voluptatibus dandam censebant, quod pariter et corpora et bona momentanea et in diem tantum duratura esse existimarent.<sup>3</sup> Nemoque promptus erat ad labores tolerandos rei causa, quæ honesta videretur, incertum existimans, an esset interiturus, priusquam ad illam perveniret. Quod autem *unusquisque* jucundum, et undique sibi quæstuosum fore noverat, hoc etiam honestum, et utile constituebatur.<sup>4</sup> Nec ullus deorum metus, aut hominum lex eos arcebat; partim quidem, quia *Deos* colere, perinde esse iudicabant, ac non colere, quod omnes pariter mori viderent: partim vero, quia nullus se tamdiu superstitem futurum sperabat, dum instituto iudicio poenas suorum delictorum daret. Multoque maiorem *poenam*, *fatorum iudicio* jam decretam, sibi impendere *existimabant*; ante cuius adventum, aliquibus vitæ voluptatibus sibi perfruendum esse *censebant*.

CAP. 54. Athenienses igitur in huiusmodi morbum

βίη αν αντιδυναί E.

Chap. LIV. 1. Δωρικος πολεμος E. — 2, ανωμαρδαι (εν τω s. l. al. m.) E.



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

inciderunt, eoque graviter premebantur, tum quod homines intra muros morerentur, tum etiam quod foris ager *ab hostibus* vastaretur. Dum autem hoc malo vexarentur, ut verisimile est, hoc etiam carmen in memoriam revocarunt, quod seniores olim decantatum dicebant,

*Doriacum veniet loimo comitante duellum:*

<sup>2</sup> Inter homines autem altercatio erat, non *λοιμὸν* in isto carmine ab antiquis nominatum, sed *λιμόν*. Sed in præsencia illud merito evicit, pestilentiam significatam fuisse. Homines enim ad mala, quæ patiebantur, memoriam accommodabant. Quod si unquam aliud Doricum bellum post hoc *eos* invaserit, et *λιμόν* esse contigerit, verisimiliter hoc modo canent. <sup>3</sup> Oraculum etiam Lacedæmoniis redditum, ab illis qui hoc noverant, memorabatur, quum ipsis oraculum consulentibus, an bellum esset movendum, Deus respondit, ipsos fore victores, si bellum totis viribus gererent, seque ipsis opem laturum dixit. <sup>4</sup> Quod igitur attinet ad oraculum, ea quæ *tunc* fiebant, cum ipso convenire conjiciebant. Cum autem Peloponnesii *in Atticam* irrupissent, hic morbus statim grassari cœpit. Nec ipsam Peloponnesum invasit, *nec ullo malo eam affecit*, quod sit relatu dignum; depastus vero est Athenas præcipue, deinde ex aliis locis ea, quæ maxima populi frequentia erant referta. Atque hæc quidem sunt ea, quæ in morbo evenerunt.

CAP. 55. Peloponnesii vero, postquam *Atticæ* planitiem vastarunt, in agrum, qui maritimus appellatur, processerunt usque ad montem Laurium, ubi sunt ar-

- δὲ ὑπὸ τῶ παρ. G. - (εικοτῶς om.) *λοιμον* C, F. - π. καταλαβοι F. - ἔτω  
σόντες

σόντες ἐπιέζοντο, ἀνθρώπων τε ἔνδον θνησκόντων, καὶ γῆς  
ἔξω δηκμένης. ἐν δὲ τῷ κακῷ, οἷα εἰκὸς, ἀνεμνήσθησαν καὶ  
τῷδε τῷ ἔπῃ, Φάσκοντες οἱ πρεσβύτεροι πάλαι ἄδεσθαι,

Ἥξει Δωριακὸς πόλεμος, καὶ λοιμὸς ἀμ' αὐτῷ.

<sup>2</sup> Ἐγένετο μὲν οὖν ἕρις τοῖς ἀνθρώποις, μὴ λοιμὸν ὠνο-  
μαῖσθαι ἐν τῷ ἔπῃ ὑπὸ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ λιμὸν. ἐνί-  
κησε δὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος, εἰκότως, λοιμὸν εἰρῆσθαι. οἱ  
γὰρ ἄνθρωποι, πρὸς ἃ ἔπασχον, τὴν μνήμην ἐποιοῦντο.  
ἦν δέ γε, οἶμαι, ποτὲ ἄλλος πόλεμος καταλάβῃ Δωρι-  
κὸς τοῦδε ὕστερος, καὶ ξυμβῇ γενέσθαι λιμὸν, κατὰ τὸ  
εἰκὸς οὕτως ἄσονται. <sup>3</sup> μνήμη δὲ ἐγένετο καὶ τοῦ Λακε-  
δαιμονίων χρησθηρίου τοῖς εἰδόσιν, ὅτε ἐπερωτῶσιν αὐτοῖς  
τὸν θεόν, εἰ χρὴ πολεμεῖν, ἀνεῖλε κατὰ κράτος πολε-  
μοῦσι νίκην ἔσεσθαι, καὶ αὐτὸς ἔφη ξυλλήψεσθαι. <sup>4</sup> περὶ  
μὲν οὖν τοῦ χρησθηρίου, τὰ γιγνόμενα εἵκαζον ὅμοια  
εἶναι. ἐσβεβληκότων δὲ τῶν Πελοποννησίων, ἡ νόσος ἥρξατο  
εὐθύς. καὶ ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσῆλθεν, ὃ, τι καὶ  
ἄξιον εἰπεῖν, ἐπενείματο δὲ Ἀθήνας μὲν μάλιστα, ἔπειτα  
δὲ καὶ τῶν ἄλλων χωρίων τὰ πολυανθρωπότατα. ταῦτα  
μὲν τὰ κατὰ τὴν νόσον γεγνημένα.

Κεφ. νε'. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ ἔτεμον τὸ πε-  
δίον, παρῆλθον ἐς τὴν Πάραλον γῆν καλουμένην, μέχρι  
Λαυρίου, οὗ τὰ ἀγρύρεια μέταλλα ἐστὶν Ἀθηναίοις. καὶ

ἀσονται C. — 4. περι μὲν (ὕν δ. l.) τῷ G. — εἰκ. εἶναι ὅμοια G. — ἔκ ἐσῆλθεν G,  
H. — ὅτι ἄξιον καὶ εἰπεῖν C, E, H, I. — τῶν ἄλλων (χωρίων δ. l. ead. m.) τα  
πολυ H. — τ. νόσον γιγνόμενα E.

Chap. LV. I. ετεμον το χωριον I. — Λαυρεια G; après ce mot D donne  
ερος; ορος E; ορος et δ. l. ead. m. ou. I. — η προς Πελοποννησον C. — η τα αργυρια



πρῶτον μὲν ἔτεμον ταύτην, ἣ πρὸς Πελοπόννησον ὄρᾳ,  
 ἔπειτα δὲ τὴν πρὸς Εὐβοιάν τε καὶ Ἄνδρον τετραμμένην.  
<sup>2</sup> Περικλῆς δὲ, στρατηγὸς ὢν καὶ τότε, περὶ μὲν τοῦ μὴ  
 ἐπεξιέναι τοὺς Ἀθηναίους, τὴν αὐτὴν γνώμην εἶχεν, ὥσ-  
 περ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἐσβολῇ.

Κεφ. νς'. Ἐτι δ' αὐτῶν ἐν τῷ πεδίῳ ὄντων, ὡρῖν  
 ἐς τὴν παραλίαν γῆν ἐλθεῖν, ἑκατὸν νεῶν ἐπίπλουν τῇ  
 Πελοποννήσῳ παρεσκευάζετο, καὶ ἐπεὶ δὴ ἔτοιμα ἦν, ἀνήγε-  
 το. ἦγε δ' ἐπὶ τῶν νεῶν ὀπλίτας Ἀθηναίων τετρακισχι-  
 λίους, καὶ ἱππέας τριακοσίους, ἐν ναυσὶν ἱππαγωγοῖς  
 ὡρῶτον τότε ἐκ τῶν παλαιῶν [νεῶν] ποιηθείσαις.<sup>2</sup> Ξυν-  
 εστρατεύοντο δὲ καὶ Χῆοι καὶ Λέσβιοι πενήηκοντα ναυσὶν.  
 ὅτε δὲ ἀνήγετο ἡ στρατιὰ αὕτη Ἀθηναίων, Πελοποννησίους  
 κατέλιπον, τῆς Ἀττικῆς ὄντας ἐν τῇ παραλίᾳ. ἀφικόμε-  
 νοι δὲ ἐς Ἐπίδαυρον τῆς Πελοποννήσου, ἔτεμον τῆς γῆς  
 τὴν πολλήν· καὶ ὡρὸς τὴν πόλιν ὡροβαλόντες, ἐς ἐλ-  
 πίδα μὲν ἦλθον τοῦ ἐλεῖν, οὐ μέντοι ὡροεχώρησέ γε.  
<sup>3</sup> ἀναγαγόμενοι δὲ ἐκ τῆς Ἐπιδαύρου, ἔτεμον τὴν τε  
 Τροιζηνίδα γῆν καὶ τὴν Ἀλιάδα, καὶ τὴν Ἑρμιονίδα. ἐστὶ  
 δὲ πάντα ταῦτα ἐπιθαλάσσια τῆς Πελοποννήσου. ἄραν-  
 τες δὲ ἀπ' αὐτῶν, ἀφίκοντο ἐς Πρασιάς, τῆς Λακωνικῆς  
 πόλις· ἐπὶ τῇ ἐπιθαλάσσῳ, καὶ τῆς τε γῆς ἔτεμον, καὶ  
 αὐτὸ τὸ πόλισμα εἶλον, καὶ ἐπόρθησαν. ταῦτα δὲ ποιή-

D, E, G, I. — μεταλα G; μετα, et marg( al. m. μεταλλα. I. — 2. μη (ἐπ om.) εἶναι C; (μη om.) ἐπιξ. H. αὐτὰς δὲ τὰς ἀποδείξεις ὁμοίως.

Chap. LVI. 1. ἐς τὴν (Περαιαν, et marg. Παραλον) γῆν C; ἐς τ. Περαιαν γ. F; Περὰλιαν (γῆν δ. l. ead. m.) I. — ἐπιπλυν ἐν τῇ Π. G. — τότε, πρῶτον G. — ἐκ τ. π. (ἡσων OM.) B. — 2. καὶ χεῖροι C. — ὅτε δὴ ἀνηγαγὲ C. — οὕτως (ἐν τῇ

genti fodinæ, quas Athenienses possident; ac primum quidem eam *agri* partem vastarunt, quæ Peloponnesum spectat, deinde vero eam, quæ ad Eubœam, et Andrum vergit. <sup>2</sup> Pericles autem, qui tunc quoque dux erat, in eadem sententia perseverabat, quemadmodum et in superiore expeditione *fecerat*, non oportere Athenienses *ex urbe* contra *hostem* exire.

Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32  $\frac{4}{5}$ .

CAP. 56. Cum autem *Lacedæmonii* in *Atticæ* planitie adhuc essent, antequam ad oram maritimam venirent, *ipse* centum navium classem Peloponneso bellum illaturus instruebat; et postquam *omnia* parata fuerunt, solvit. Ducebat autem in navibus quatuor millia gravis armaturæ militum Atheniensium, et trecentos equites in *aliis* navibus, quæ equis vehendis erant aptæ, quæ ex vetustis navigiis tunc primum factæ fuerant. <sup>2</sup> Ad eandem autem expeditionem et Chii et Lesbii cum quinquaginta navibus proficiscebantur. Cum autem hic Atheniensium exercitus solvit, Peloponnesios in Atticæ ora maritima versantes reliquerunt. <sup>3</sup> Cumque ad Epidaurum Peloponnesi *urbem* pervenissent, magnam *agri partem* vastarunt, et adorti urbem, in spem quidem ejus expugnandæ venerunt; res tamen ipsis non successit. Cum autem ab Epidauro solvissent, Trœzenium, Haliensem, et Hermionensem agrum vastarunt; hæc autem omnia loca sunt in maritima Peloponnesi ora. Hinc vero solventes, ad Prasias, agri Laconici oppidum maritimum, pervenerunt, ejusque agrum vastarunt, et

marg. *al. m.*) C. — 3. αναγομεινοι F, G. — (την om.) Ἀλιαδα E. — την Ἑρμιονίδα D; (την om.) Ἑρμιονίδα E. — εἰς δὲ ταῦτα πάντα E. — ἀνεχωρῶν, et marg. *ead. m.* ἀνεχωρησαν D, I. — ἀλλ' ἀνακεχωρηκοτες C; id. D, à l'exception de (*as s. l. al. m.*)



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87.  $\frac{2}{3}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{4}{5}$ .

ipsum oppidum ceperunt ac diripuerunt. His autem actis, domum redierunt. Peloponnesios vero non amplius in Attica versantes, sed domum reversos invenerunt.

CAP. 57. Quamdiu autem Peloponnesii in Attica, et Athenienses in navali expeditione erant, hic morbus et militiae et domi Athenienses absumsit. Quamobrem etiam aiunt, Peloponnesios morbi metu, cum ex transfugis eum in urbe grassari intellexissent, simul etiam cum sepelientes viderent, citius, *quam statuerant*, inde discessisse. <sup>2</sup> Hac autem expeditione in agro hostili diutissime sunt commorati, totumque vastarunt, nam quadraginta ferme dies in Attica manserunt.

Ante  
Jun. 25.

CAP. 58. Eadem æstate Agnon Niciae, et Cleopompus Cliniae *filius*, Periclis in prætura collegæ, sumtis copiis, quibus ille fuerat usus, Chalcidensibus, qui sunt in Thracia, et Potidææ adhuc obsessæ bellum statim intulerunt. Cum autem venissent, machinas ei admove-  
runt, omnique ope expugnare conabantur. <sup>2</sup> Sed neque urbis expugnatio, neque cætera pro apparatus magnitudine ipsis succedebant. Nam morbus iste superveniens, hic Athenienses tum graviter afflixit, absumens exerci-  
tum, adeo ut et priores Atheniensium milites, morbum contraxerint ex contagio copiarum, quæ cum Agnone

Chap. LVII. 1. ὅσον τε χρόνον C, F; ὅσ. δε τε χρόνον G, H. - οἱ (τε om.) Πελ. C, D, F, G, H, I. - (ἦσαν om.) ἐν τη D. - γῇ τη Ἀθηναίων C, D, F, G, H, I. - εἰη, καταπτοντας ἅμα D, E. - διατῶν ἐκ τῆς γῆς E. — 2. χ. (ἐν om.) εἶμειναι G.

Chap. LVIII. 1. καὶ Λεοπομπος C. - ξυνστρατηγοὶ C. - (εὐδὺς om.) ἐπὶ C, F. - χαλκ. τῆς ἐπιδρακῆς C; la leçon τῆς n'ayant pour la prononciation rien de commun avec τῆς, ne pourroit-elle pas se défendre en lisant ἐπιδρακῆς d'un seul mot. ? On a dit Placie, et Hypoplacie (voy. mon *Clavis Hom.* II. VI, 396); on a dit les *Cnemides* et les *Epicnemides*. N'au-

σαντες, ἐπ' οἴκου ἀνεχώρησαν. τοὺς δὲ Πελοποννησίους οὐκέτι κατέλαβον ἐν τῇ Ἀττικῇ ὄντας, ἀλλ' ἀνακεχωρηκότας.

Κεφ. νζ'. Ὅσον δὲ χρόνον ὅτε Πελοποννήσιοι ἦσαν ἐν τῇ γῇ τῶν Ἀθηναίων, καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἐσθράτευον ἐπὶ τῶν νεῶν, ἡ νόσος ἐν τε τῇ στρατιᾷ τῆς Ἀθηναίης ἐφθειρε καὶ ἐν τῇ πόλει. ὥστε καὶ ἐλέχθη, τοὺς Πελοποννησίους δείσαντας τὸ νόσημα, ὡς ἐπυνθάνοντο τῶν αὐτομόλων, ὅτι ἐν τῇ πόλει εἴη, καὶ θάπτοντας ἅμα ἡσθάνοντο, θᾶσσον ἐκ τῆς γῆς ἐξελθεῖν. <sup>2</sup> τῇ δὲ ἐσβολῇ ταύτῃ πλεῖσόν τε χρόνον ἐνέμειναν, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν ἔτεμον. ἡμέρας γὰρ τεσσαράκοντα μάλιστα ἐν τῇ γῇ τῇ Ἀττικῇ ἐγένοντο.

Κεφ. νη'. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους, Ἀγνων ὁ Νικίου καὶ Κλεόπομπος ὁ Κλεινίου, ξυστράτηγοι ὄντες Περικλέους, λαβόντες τὴν στρατιάν, ἥπερ ἐκεῖνος ἐχρήσατο, ἐσθράτευσαν [εὐθύς] ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θράκης, καὶ Ποτίδαιαν, ἔτι πολιορκουμένην. ἀφικόμενοι δὲ, μηχανάς τε τῇ Ποτίδαίᾳ προσέφερον, καὶ παντὶ τρόπῳ ἐπειρῶντο ἐλεῖν. <sup>2</sup> πορὺχώρει δὲ αὐτοῖς οὔτε ἡ αἵρεσις τῆς πόλεως, οὔτε τᾶλλα τῆς παρασκευῆς ἀξίως. ἐπιγενομένη γὰρ ἡ νόσος, ἐνταῦθα δὴ πάνυ ἐπίεσε τοὺς Ἀθηναίους, φθείρουσα τὴν στρατιάν, ὥστε καὶ τοὺς προτέρους στρατιώτας νοσῆσαι τῶν Ἀθηναίων ἀπὸ τῆς ξὺν Ἀγνωνι στρατιᾶς, ἐν

roît-on pas dit de même la Thrace et l'Epithrace? Peut-être appeloit-on Chalcidiens de l'Epithrace, des Chalcidiens voisins des confins de la Thrace? Au reste je n'offre ici qu'une conjecture. - μηχαναίς (τε om.) D. — 2. πρ. δὲ αὐτῆς ὅτε F. — ὅτε ἀλλὰ τῆς π. E. — ὥστε καὶ πρὸς τὰς



τῷ παροῦ χρόνῳ ὑγιαίνοντας.<sup>3</sup> Φορμίων δὲ, καὶ οἱ ἑξα-  
κόσιοι καὶ χίλιοι οὐκέτι ἦσαν περὶ Χαλκιδέας. ὁ μὲν ἔν  
Ἀγνων ταῖς ναυσὶν ἀνεχώρησεν εἰς τὰς Ἀθήνας, ἀπὸ τε-  
τρακισχιλίων ὁπλιτῶν χιλίους καὶ πεντήκοντα τῇ νόσῳ  
ἀπολέσας, ἐν τεσσαράκοντα μάλιστα ἡμέραις. οἱ δὲ πρό-  
τεροι στρατιῶται κατὰ χώραν μένοντες ἐπολιόρκουν τὴν  
Ποτίδαιαν.

Κεφ. νθ'. Μετὰ δὲ τὴν δευτέραν ἐσβολὴν τῶν Πελοπον-  
νησίων, οἱ Ἀθηναῖοι, ὥς ἢ τε γῇ αὐτῶν ἐτέτμητο τοδεύ-  
τερον, καὶ ἡ νόσος ἐπέκειτο ἅμα καὶ ὁ πόλεμος, ἡλλοίωντο  
τὰς γνώμας. καὶ τὸν μὲν Περικλέα ἐν αἰτίᾳ εἶχον, ὥς  
πείσαντα σφᾶς πολεμεῖν, καὶ δι' ἐκεῖνον ταῖς ξυμφοραῖς  
περιπεπωκότες· πρὸς δὲ τοὺς Λακεδαιμονίους ὥρμητο  
ξυγχωρεῖν, καὶ πρέσβεις τινὰς πέμψαντες ὡς αὐτοὺς,  
ἄπρακτοι ἐγένοντο. πανταχόθεν τε τῇ γνώμῃ ἀποροι  
καθεστῶτες, ἐνέκειντο τῷ Περικλεῖ.<sup>2</sup> ὁ δὲ, ὁρῶν αὐτοὺς  
πρὸς τὰ παρόντα χαλεπαίνοντας καὶ πάντα ποιοῦντας,  
ἅπερ αὐτὸς ἤλπιζε, ξύλλογον ποιήσας (ἔτι δ' ἐστρα-  
τήγει) ἐβούλετο θαρσύναι τε, καὶ ἀπαγαγὼν τὸ ὄργι-  
ζόμενον τῆς γνώμης, πρὸς τὸ ἡπιώτερον καὶ ἀδεέστερον  
κατασπῆσαι. καὶ παρελθὼν ἔλεξε τοιάδε.

Κεφ. ξ'. Ἡ ΚΑΙ προσδεχομένῳ μοι τὰ τῆς ὀργῆς  
ὑμῶν εἰς με γεγένηται (αἰσθάνομαι γὰρ τὰς αἰτίας)  
καὶ ἐκκλησίαν τούτου ἐνεκα ξυνήγαγον, ὅπως ὑπομνή-

προτερης I. συν Ἀγωνι C, H, I; συν Ἀγωνι (ν s. γ) G. — 3. Ἀγωνι ανε-  
χωρησε ταις ναυσιν E.

Chap. LIX. I. ἡ τε γῆ αὐτῆ C. — πολεμος, ἡλλίωντο G. — περιπεπωκότας F.  
— πρέσβεις αὐ (τι s. l. ead. m.) νας πεμψαντες D; id. I; mais τινὰς est en

venerant, quamvis antea recte valerent. <sup>3</sup> Phormion Bell. Pelop. an. 2. Olymp. 87. 3. V. C. Vair. 324. vero, et mille ac sexcenti milites, apud Chalcidenses non amplius erant. Agnon igitur cum navibus Athenas rediit, ex quatuor millibus militum, mille et quinquaginta morbo amissis, intra dies circiter quadraginta. Priores vero milites in suo loco remanentes Potidæam obsidebant.

CAP. 59. Post secundam vero Peloponnesiorum irruptionem Athenienses, cum ager ipsorum iterum esset vastatus, et morbus simul et bellum ipsos premeret, sententiam mutarunt; et Periclem culpæ cœperunt, tum quod sibi suasisset, ut bellum hoc susciperent, tum etiam quod propter ipsum in has calamitates incidissent; ad compositionem vero cum Lacedæmoniis faciendam animis inclinabant: cumque nonnullos legatos ad ipsos Ante Jun. 25. misissent, nihil impetrare potuerunt. Tunc autem in maxima dubitatione constituti, omnisque consilii inopes, in Periclem invehebantur. <sup>2</sup> Ille vero, cum ipsos ob præsentem rerum statum indignari videret, omniaque facere, quæ ipse speraverat, coacta concione, (adhuc enim erat exercitus prætor) illos ad fiduciam adhortari, et ira sedata animos illorum mitigare, omnemque metum illis adimere volebat. Quamobrem in medium progressus hanc orationem habuit.

CAP. 60. VESTRA in me indignatio mihi exspectanti evenit (ejus enim causas intelligo;) atque propterea concionem coëgi, ut vos commonefacerem, et vobiscum

marge, *al. m.* — 2. Πανταχοῦ δὲ τῇ Ε. — απ. καθ' ἑσθλοῦ Ε. — αὐτὸς ἡλπιζεν G. — δ' ἔγρα (τῇ δ. l.) γει G. — παρελθὼν δὲ ἐλεξε Ε, G; π. (δὲ s. l. *al. m.*) ἐλεξε I. (s. l.) — ἡ αὐτὴ ἀρχὴ αὐτῶν Ε. — Δ.

Chap. LX. 1. εἰ τι (i. s. e) μὴ ὀρθῶς G. — εἰ μὲ γιγνέται. L'ε du premier γε, écrite d'une manière non prononcée. On liroit presque εἰ μέγα γε.



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
324.

expostularem, si quid vos haud recte vel mihi succen-  
setis, vel rebus adversis ceditis. <sup>2</sup> Ego enim existimo,  
civitatem, cujus universus status manet erectus, plus  
privatis prodesse, quam singulorum civium felicitate  
florentem, ipsam vero universam jacentem afflictam. <sup>3</sup> Qui  
enim privatim rem feliciter gerit, si patria evertatur,  
ipse quoque nihilominus una cum ea perit. Qui vero in  
republica florente rem infeliciter gerit, is longe facilius  
conservatur. <sup>4</sup> Quum igitur respublica quidem privatas  
calamitates fulcire potest, singuli vero *publicas* ipsius  
*calamitates ferre* nequeunt, quomodo non convenit  
universos opem ipsi ferre? nec *oportet facere* id, quod  
vos nunc facitis, *qui* domesticis jacturis attoniti, rei-  
publicæ salutem deseritis, et me qui vobis suasi ut  
bellum hoc susciperetis, atque adeo vos ipsos, qui mihi  
assensi estis, accusatis. <sup>5</sup> Atque mihi tali viro irascimini,  
qui me nulli secundum esse puto, aut in cognoscendis  
rebus, quæ sunt faciendæ, aut etiam in his explicandis:  
quique civitatis insuper amore insignis sum, et pecunia  
invictus. Nam qui novit, neque certo docet, perinde  
est, ac si nunquam cogitasset. Et qui utrumque habet,  
sed rei publicæ est malivolus, is pariter nullum amicum  
consilium ipsi dabit; sed si hoc etiam illi adfuerit, sed  
pecunia vincatur, hanc unam ob rem cætera omnia  
venalia habebit. <sup>6</sup> Quare si mihi vel mediocriter hæc  
præter cæteros adesse existimantes, me autorem in hoc  
bello suscipiendo sequuti estis, nullo meo merito nunc  
saltem injuriæ culpam sustineam.

νηται qui ne donne aucun sens. ες εμε γεγ. H. - και εκκλησιας I. - και  
μεμψωμαι οτι μη ορθως B, C. - εις ταις ξυμφοραις H. — 2. πολιν (πλειον om.)  
ξυμπ. C; πολ. πλειον ξ. D, H, I. - αδροαν (δε om.) σφαλ. E. — 4. τ. σωτ.  
αφισοδαι D, E; τ. σ. αφισοδαι. E. - και εμε τε τον παρ. C, H. — 5. οργιζομαι

σω,

σω, καὶ μέμψωμαι, εἴτι μὴ ὀρθῶς ἢ ἐμοὶ χαλεπαίνετε,  
 ἢ ταῖς ξυμφοραῖς εἴκετε.<sup>2</sup> ἐγὼ γὰρ ἡγοῦμαι πόλιν πωλέω  
 ξύμπασαν ὀρθουμένην ὠφελεῖν τοὺς ἰδιώτας, ἢ καθ' ἕκα-  
 στον τῶν πολιτῶν εὐπραγοῦσαν, ἀθρόαν δὲ σφαλλομένην.  
<sup>3</sup> καλῶς μὲν γὰρ φερόμενος ἀνὴρ τὸ καθ' ἑαυτὸν, διαφθειρο-  
 μένης τῆς πατρίδος, οὐδὲν ἦσσαν ξυναπόλλυται· κακο-  
 τυχῶν δὲ ἐν εὐτυχούσῃ, πολλῶ μᾶλλον διασώζεται.  
<sup>4</sup> ὁπότε οὖν πόλις μὲν τὰς ἰδίας ξυμφορὰς οἷα τε φέρειν,  
 εἰς δὲ ἕκαστος τὰς ἐκείνης ἀδύνατος, πῶς οὐ χρὴ πάν-  
 τας ἀμύνειν αὐτῇ, καὶ μὴ ὃ νῦν ὑμεῖς δρᾶτε, ταῖς κατ'  
 οἶκον κακοπραγίαις ἐκπεπωληγμένοι, τοῦ κοινοῦ τῆς σω-  
 τηρίας ἀφίσσθε, καὶ ἐμὲ, τὸν παραινέσαντα πολεμεῖν,  
 καὶ ὑμᾶς αὐτὰς, οἳ ξυνέγνωτε, δι' αἰτίας ἔχετε.<sup>5</sup> καίτοι  
 ἐμοὶ τοιούτῳ ἀνδρὶ ὀργίζεσθε, ὃς οὐδενὸς ἦσσαν οἶομαι  
 εἶναι γινῶναι τε τὰ δέοντα, καὶ ἐρμηνεύσαι ταῦτα· φιλό-  
 πολίς τε, καὶ χρημάτων κρείσσων. ὃ, τε γὰρ γνούς, καὶ  
 μὴ σαφῶς διδάξας, ἐν ἴσῳ, εἰ καὶ μὴ ἐνεθυμήθη. ὃ,  
 τ' ἔχων ἀμφοτέρω, τῇ δὲ πόλει δύσνους, οὐκ ἂν ὁμοίως  
 τὶ οἰκείως φράζοι· προσόντος δὲ καὶ τοῦδε, χρήμασι δὲ  
 νικωμένου, τὰ ξύμπαντα τούτου ἐνὸς ἂν πωλοῖτο.<sup>6</sup> ὥς,  
 εἰ μοι καὶ μέσῳς ἡγούμενοι μᾶλλον ἐτέρων προσεῖναι αὐ-  
 τὰ, πολεμεῖν ἐπέισθηθε, οὐκ ἂν εἰκότως νῦν γε τῷ ἀδι-  
 κεῖν αἰτίαν φεροίμην.

(ε β. αι, ead. m.) D. — ὕδενος οἶομαι ἦσσαν C, G, H, I; οργ. οἱ ὕδενος οἶομαι ἦσ. F. — ἐν ἴσῳ καὶ εἰ μὴ C, E, G; ἐν ἴσῳ καὶ ἡ μὴ F. — ὃ τε ἔχων E. — τῇ (δε om.) πολει I. — ὁμοίως τα οἰκ. D; ὁμοίως τα οἰκείως (et marg. al. m.) οἰκεία. Deux mss. donnant τα, τα οἰκεία est peut-être la bonne leçon. — ἐνὸς ἀν ἀπολοῖτο (α s. το, dont l'o est effacé) G. — 6. νυν τε γε ἀδίκηει C, D, E, H, I.



Κεφ. ξα'. » Καὶ γὰρ, οἷς μὲν αἵρεσις γεγένηται τᾶλ-  
 λα, εὐτυχέσι, πολλὴ ἄνοια πολεμῆσαι· εἰ δ' ἀναγκαῖον  
 ἦν, ἢ εἰξανίας εὐθύς, τοῖς πέλας ὑπακούσαι, ἢ κινδυ-  
 νεύσαντας περιγενέσθαι, ὁ Φυγὼν τὸν κίνδυνον, τοῦ ὑπα-  
 σιάντος μεμωτότερος. <sup>2</sup> καὶ ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός εἰμι, καὶ ἐκ  
 ἐξίσταμαι. ὑμεῖς δὲ μεταβάλλετε, ἐπειδὴ ξυνέβη ὑμῖν  
 πεισθῆναι μὲν ἀκεραίοις, μεταμέλειν δὲ κακουμένοις, καὶ  
 τὸν ἐμὸν λόγον ἐν τῷ ὑμετέρῳ ἀσθενεῖ τῆς γνώμης μὴ  
 ὀρθὸν φαίνεσθαι· διότι τὸ μὲν λυποῦν ἔχει ἤδη τὴν αἴσ-  
 θησιν ἐκάστω, τῆς δὲ ὠφελείας ἀπεσθιν ἔτι ἡ δῆλωσις  
 ἀπασι καὶ μεταβολῆς μεγάλης, καὶ ταύτης ἐξ ὀλίγου  
 ἐμπεσοῦσης, ταπεινὴ ὑμῶν ἡ διάνοια ἐγκαρτερεῖν, ἃ  
 ἔγνωτε. <sup>3</sup> δουλοῖ γὰρ φρόνημα, τὸ αἰφνίδιον καὶ ἀπροσ-  
 δόκητον, καὶ τὸ πλείω παραλόγῳ συμβαῖνον. ὃ ὑμῖν πρὸς  
 τοῖς ἄλλοις οὐχ ἥκιστα καὶ κατὰ τὴν νόσον γεγένηται.  
<sup>4</sup> ὅμως δὲ, πόλιν μεγάλην οἰκοῦντας, καὶ ἐν ἡθεσιν ἀντι-  
 πάλοις αὐτῇ τεθραμμένους, χρεὼν καὶ συμφοραῖς ταῖς  
 μεγίσταις ἐθέλειν ὑφίστασθαι, καὶ τὴν ἀξίωσιν μὴ ἀφα-  
 νίζειν, (ἐν ᾧ γὰρ οἱ ἄνθρωποι δικαιοῦσι τῆς τε ὑπαρ-  
 χούσης δόξης αἰτιᾶσθαι ὅστις μαλακίᾳ ἐλλείπει, καὶ τῆς  
 μὴ προσηκούσης μισεῖν τὸν θρασύτητι ὀρεγόμενον, )  
 ἀπαλγήσαντας δὲ τὰ ἴδια, τοῦ κοινοῦ τῆς σωτηρίας ἀν-  
 τιλαμβάνεσθαι.

Κεφ. ξβ'. » Τὸν δὲ πόνον τὸν κατὰ τὸν πόλεμον,

Chap. LXI. 2. καγὼ μὲν ὁ αὐτός D, I. - ὑμεῖς δὲ μεταβέβησθε F. - μετα-  
 μέλειν (un λ rayé) I. - απεσθιν (ἐτι S. I.) G. - ἡ δῆλωσις ἀπασι S. μ. signe de  
 doute) I. - ἡ δῆλωσις (ἀπασι om.) E. - το αφνιδιον (i. s. η rayé, ead. m.) I.

CAP. 61. » Quibus enim, dum cæteris in rebus fortuna secunda utuntur, optio datur, magna est stultitia, si bellum gerant. Sed si necesse erat, aut cedentes finitimis statim parere, aut periculum subeuntes hoste superato servari: is, qui periculum subterfugit, majorem reprehensionem meretur, quam ille, qui hoc fortiter sustinuit. <sup>2</sup> Atque ego quidem *nunc etiam* idem sum, *qui et ante*; nec a sententia discedo. Vos vero *sententiam* mutatis, postquam vobis accidit, ut rebus quidem integris bellum susciperetis auctoritatem meam sequuti, calamitatibus vero afflicti, poenitentia ducamini; meique consilii ratio, propter vestri judicii imbecillitatem, non recta videatur: quia id quidem, quod molestiam affert, ab uno quoque vestrum jam sentitur; communis vero utilitas, quæ adhuc est remota, nondum patet. Itaque quia paulo major rerum conversio, eaque repente incidit, imbecillo abjectoque animo estis ad sententiam vestram tuendam. <sup>3</sup> Repentinus enim et inexpectatus casus, et qui maxime præter opinionem accidit, animum dejicit. Quod cum aliis in rebus, tum vero præcipue in hoc morbo vobis accidit. <sup>4</sup> Tamen cum civitatem magnam incolatis, et in institutis ipsi paribus sitis educati, vos etiam decet animis excelsis gravissimas quasque calamitates sustinere, nec dignitatem delere: (Perinde enim homines damnare solent eum, qui per ignaviam deserit suam gloriam, ac eum odisse, qui per confidentiam, alienam affectat,) sed deponentes rerum privatarum dolorem, reipublicæ succurrere, ejusque salutem tueri.

CAP. 62. » Quod autem attinet ad belli laborem, et

- το απροσδ. και αιφνιδιοι C, F. - συμ βαλλον F. - ο ημιν προστ. α. C, D, E, G H. — 4. και ξυμφορας τας μεγαistas F. - απαλ. δε χρεων τα ιδια C.

Chap. LXII, 1. γενηται (τε om.) C, F. - εν τοις προλογοις (πριν β. προ,



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
324.

*ad vestram opinionem, qua adducti veremini ne sit diuturnus, nec tamen ideo magis victoriam obtineamus, vobis et illa sufficiant, in quibus jam sæpe alias demonstravi, ipsum non recte suspectum esse. Declarabo autem hoc quoque, quod neque vos ipsi unquam antehac cogitasse mihi videmini, licet vobis adsit, de magnitudine (inquam) imperii; neque ego in superioribus meis orationibus declaravi. Et ne nunc quidem hac oratione uterer, quæ quandam jactationis speciem habet, nisi vos præter rationem animis consternatos viderem.*  
<sup>2</sup> Existimatis enim vos sociis tantum imperare. Ego vero pronuntio, duarum orbis terrarum partium, terræ et maris, quarum usus est manifestus, alteram totam in vestra potissimum potestate esse, non modo quoad nunc tenetis, verum etiam quoad progredi voletis. Nec enim ullus est Rex, nec ulla alia gens earum quæ nunc vivunt, quæ vos cum præsentis classis apparatu navigantes prohibere possit.  
<sup>3</sup> Itaque constat, istam potentiam non esse conferendam cum usu, vel ædificiorum, vel agri, quibus quasi magnis quibusdam rebus vos privatos putatis; neque vos decet iniquo potius, quam sedato animo rerum istarum jacturam ferre: sed leve quoddam divitiarum decus, et ornamentum hæc existimare, et negligere; et vobis persuadere, libertatem quidem, si eam fortiter retineamus et conservemus, hæc facile recuperaturam; sed si aliorum imperio pareamus, reliquas etiam fortunas, quas jam possidemus, imminutum iri; quod illis, qui suam libertatem produnt, accidere solet. Et neutra in re nos a nostris majoribus degenerare decet; qui res istas non ab aliis acceptas, sed suis laboribus

*al. m.)* C; εν τοις προσθεν λ. F. — 2. κυριωτατα E. - και (ηι s. l. *al. m.)*

μὴ γένηται τε πολὺς, καὶ ἔδὲν μᾶλλον περιγενώμεθα,  
 ἀρκείτω μὲν ὑμῖν καὶ ἐκεῖνα, ἐν οἷς ἄλλοτε πολλάκις γε  
 δὴ ἀπέδειξα, ἐκ ὀρθῶς αὐτὸν ὑποπτεύομενον. δηλώσω  
 δὲ καὶ τόδε, ὃ μοι δοκεῖτε ἔτ' αὐτοὶ πώποτε ἐνθυμη-  
 θῆναι, ὑπάρχον ὑμῖν, μεγέθους πέρι ἐς τὴν ἀρχὴν, ἔτ'  
 ἐγὼ ἐν τοῖς πρὶν λόγοις. ἔδ' ἂν νῦν ἐχρησάμην κομπω-  
 δεστέραν ἔχοντι τὴν προσποίησιν, εἰ μὴ καταπεπληγ-  
 μένους ὑμᾶς παρὰ τὸ εἶκος εἴρων.<sup>2</sup> οἴεσθε μὲν γὰρ τῶν  
 ξυμμάχων μόνον ἀρχεῖν ἐγὼ δὲ ἀποφαίνω, δύο μερῶν  
 τῶν ἐς χρῆσιν φανερῶν, γῆς καὶ θαλάσσης, τοῦ ἑτέρου  
 ὑμᾶς παντὸς κυριωτάτους ὄντας, ἐφ' ὅσον τε νῦν νέμεσθε,  
 καὶ ἢ ἐπὶ πλεον βεληθῆτε· καὶ οὐκ ἔστιν ὅστις τῇ ὑπαρ-  
 χούσῃ παρασκευῇ τοῦ ναυτικοῦ πλεονίας ὑμᾶς οὔτε βα-  
 σιλεὺς κωλύσει, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἔθνος τῶν ἐν τῷ παρ-  
 ὄντι.<sup>3</sup> ὥστε οὐ κατὰ τὴν τῶν οἰκιῶν καὶ τῆς γῆς χρεῖαν  
 (ὧν μεγάλων νομίζετε ἐστέρησθαι) αὕτη ἡ δύναμις φαί-  
 νεται· οὐδ' εἶκος, χαλεπῶς φέρειν αὐτῶν μᾶλλον, ἢ οὐ  
 κήπιον, καὶ ἐγκαλλώπισμα πλούτου πρὸς ταύτην νο-  
 μίσαντας, ὀλιγωρῆσαι καὶ γινῶναι, ἐλευθερίαν μὲν, ἢν  
 ἀντιλαμβανόμενοι αὐτῆς διασώσωμεν, ῥαδίως ταῦτα ἀνα-  
 ληφομένην, ἄλλων δ' ὑπακούουσαι, καὶ τὰ προσκεκλημένα  
 φιλεῖν ἐλασσοῦσθαι. τῶν τε πατέρων μὴ χείρους κατ'  
 ἀμφοτέρα φανῆναι, οἳ μετὰ πόνων, καὶ ἐκ παρ' ἄλλων  
 δεξάμενοι κατέσχον τε καὶ προσέτι διασώσαντες παρέ-

ἐπὶ πλεον β. H; καὶ ἢ ἐπὶ πλεον β. I. - ὥτε (αλλο om.) ἔδεν C. - ἐθνος αὐθρο-  
 πων τῶν ἐν τῷ π. κωλύσει E. — 3. φέρειν (αὐτῶν S. l.) G. - μᾶλλον ἢ ἢ κήπιον  
 H; μ. ἢ κήπιον, et marg. al. m. μᾶλλον μὲν ἢ I. - ἄλλων δὲ ὑπ. E. - τα προσ-  
 κλημένα G; καὶ τα προσκεκλημένα (S. S. o, al. m.) E. - παρεδοται ὑμῖν B;



δοσαν ἡμῖν αὐτά.<sup>4</sup> (αἴσχιον δὲ, ἔχοντας ἀφαιρεθῆναι, ἢ κτωμένους ἀτυχῆσαι.) ἰέναι δὲ τοῖς ἐχθροῖς ὁμόσε, μὴ φρονήματι μόνον, ἀλλὰ καὶ καταφρονήματι. αὐχίμα μὲν γὰρ καὶ ἀπὸ ἀμαθίας εὐτυχοῦς καὶ δειλῶ τινι ἐγγίγνεται καταφρόνησις δὲ, ὃς ἂν καὶ γνώμη πιστεύῃ τῶν ἐναντίων προέχειν· ὃ ἡμῖν ὑπάρχει. καὶ τὴν τόλμαν ἀπὸ τῆς ὁμοίας τύχης ἢ ξύνεσις ἐκ τοῦ ὑπέρφρονος ἐχυρῶτέραν παρέχεται· ἐλπίδι τε ἥσσον πιστεύει, ἥς ἐν τῷ ἀπόρῳ ἢ ἰσχύς· γνώμη δὲ ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων, ἥς βεβαιότερα ἢ πρόνοια.

Κεφ. ξγ'. » Τῆς τε πόλεως ὑμᾶς εἰκὸς τῷ τιμωμένῳ ἀπὸ τοῦ ἄρχειν, ὥπερ ἅπαντες ἀγάλλεσθε, βοηθεῖν, καὶ μὴ φεύγειν τοὺς πόνους, ἢ μηδὲ τὰς τιμὰς διώκειν· μηδὲ νομίσαι, περὶ ἐνὸς μόνου, δουλείας ἀντ' ἐλευθερίας, ἀγωνίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀρχῆς σερήσεως, καὶ κινδύνου ὧν ἐν τῇ ἀρχῇ ἀπήχθεσθε. ἥς οὐδ' ἐκστῆναι ἔτι ὑμῖν ἐστίν· εἴ τις καὶ τόδε ἐν τῷ παρόντι δεδιὼς ἀπραγμοσύνην ἀνδραγαθίζεται.<sup>2</sup> ὥς τυραννίδα γὰρ ἥδη ἔχετε αὐτήν. ἢν λαβεῖν μὲν, ἄδικον δοκεῖ εἶναι, ἀφεῖναι δὲ, ἐπικίνδυνον. τάχιστα ἂν τε πόλιν οἱ τοιοῦτοι ἑτέρους τε πείσαντες ἀπολέσειαν, καὶ εἴ ποῦ ἐπὶ σφῶν αὐτῶν αὐτόνομοι οἰκήσειαν. τὸ γὰρ ἀπραγμον εἰ σώζεται, μὴ μετὰ τοῦ δραστηρίου τεταγμένον· οὐδὲ ἐν ἀρχούσῃ πόλει ξυμφέρι, ἀλλ' ἐν ὑπηκόῳ, ἀσφαλῶς δουλεύειν.

C, F, G, H. - (καὶ om.) δειλῶ E. - τινι ἐγγινεται C, D, I. — 4. οχυρῶτεραν G; ὠχυρότεραν H. - ἥσσον πιστευειν E.

Chap. LXIII. I. πολεως ἡμας D. - ὥσπερ ἅπαντες C; ὡ ὑπὲρ ἅπαντας E, F. - περὶ ἐνὸς μ. δειλίας (marg. al. m., δουλείας) I. - ὅδε ἐκστῆναι F. — 2. ἢ

partas retinuerunt, et præterea conservatas nobis tradi-  
 derunt. <sup>4</sup> Turpius autem est rebus, quas possidemus, Bell. Pelop. an. 2. Olymp. 87. 5. V. C. Varr. 324.  
 privari, quam rem infeliciter gerere, dum quærimus.  
*Decet* etiam nos adversus hostes ire non solum cum  
 fidentia, sed etiam cum contemtione. Gloriatio enim  
 etiam ex felici imperitia, vel cuilibet ignavo innascitur.  
 At contemtio *ei innascitur*, qui vel consilio se adversa-  
 riis superiorem esse confidit; id quod nobis adest. Et  
 prudentia, si fortunæ conditio sit æqualis, propter animi  
 celsitudinem, audaciam reddit tutiorem, et spei minus  
 fidit, cujus vires sunt in dubio; sed consilio *fidit*, cujus  
 providentia ex præsentibus copiis est exploratior.

CAP. 63. » *Decet etiam vos dignitati, quam respublica  
 propter imperium habet, (qua vos omnes lætamini)  
 opem ferre: nec labores subterfugere, aut ne honores  
 quidem consecrari: neque existimare, de una tantum  
 re, de libertate videlicet in servitutem commutanda,  
 certamen esse; sed de duobus, et de imperio amittendo,  
 et de periculo ob offensas in imperio contractas impen-  
 dente; a quo ne discedere quidem vobis amplius licet:  
 etiam si quis vestrum hoc in præsentia veritus, vitam  
 quietam agendo se viri boni fortisque officio defungi  
 existimet.* <sup>2</sup> Nam ut tyrannidem, hoc *imperium* jam te-  
 netis: quod occupare quidem videtur injustum; deponere  
 vero, periculosum. Nam hujusmodi homines, *qui pacis  
 et otii sunt cupidi*, si cæteris quoque *idem* persuaderent,  
 et si forte liberi, *et arbitrato suo viventes*, per se, *et  
 seorsum ab aliis* civitatem incolerent, *eam* protinus  
 perderent. Etenim tranquillitas, nisi cum agendi studio  
 sit conjuncta, servari non potest; neque civitati prin-  
 cipatum obtinenti conducit, sed subditæ, ut *secura  
 serviat*.



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
324.

CAP. 64. » Vos vero neque ab hujusmodi civibus, a recto tramite abducamini, neque mihi succenseatis, ( cui vos etiam de bello gerendo assensi estis ) licet hostes, qui nobis bellum intulerunt, fecerint ea, quæ illos facturos esse verisimile erat, quia vos *ipsis* parere noluistis; quandoquidem morbus iste præter omnem nostram expectationem accidit ( res profecto, quæ una omnium spem superarit ) ejusque causa magna ex parte me in longe majora vestrum odia incurrisse scio; *sed* immerito, nisi etiam quum aliquid præter vestram expectationem feliciter gesseritis, mihi tribuatis. <sup>2</sup> Mala enim, quæ divinitus accidunt, necessario; quæ ab hostibus proficiscuntur, fortiter sunt ferenda; hæc enim et antea in hujus civitatis more posita erant; nunc vero *cavete*, ne in vobis prohibeantur, *neve a vobis dissolvantur*. <sup>3</sup> Sciatis autem hanc urbem maximum nomen apud omnes mortales consecutam, quod rebus adversis minime cedat; eamque et plurimos milites ac labores bello impendisse, maximamque potentiam ad hoc usque tempus habuisse, cujus apud posteros in æternum, etiam si tandem aliquando succumbamus ( natura enim comparatum est, ut omnia decrescant ), memoria relinquetur. quod videlicet nos Græci plurimorum Græcorum imperium jam obtinuerimus, et gravissima bella, tum adversus universos, tum adversus singulos, sustinuerimus, præterea quod urbem rerum omnium copia instructissimam, et frequentissimam incoluerimus. <sup>4</sup> Quanquam is quidem, qui segnis est, hæc vituperabit; sed qui est agendi studiosus, ipse quoque æmulabitur; si quis vero

λ. μ. δοκεῖ ἀδίκον εἶναι C. - δ' ἐπικινδυνόν C, F, G. - ταχὺς' ἂν ποτε πολὺν G. - (μη δ. l. al. m.) μετὰ τῆς δραστηρίας E.

Κεφ.

Κεφ. Ξδ'. » Ὑμεῖς δὲ μήτε ὑπὸ τῶν τοιῶνδε πολι-  
τῶν παράγεσθε, μήτε ἐμὲ δι' ὀργῆς ἔχετε, (ὦ καὶ αὐτοὶ  
ξυνδιέγνωτε πολέμεῖν,) εἰ καὶ ἐπελθόντες οἱ ἐναντίοι  
ἔδρασαν, ἅπερ εἰκὸς ἦν, μὴ ἐθελησάντων ὑμῶν ὑπακύνειν  
ἔπει γεγέννηται τε, πέρα ὧν προσεδεχόμεθα, ἢ νόσος ἥδε,  
πρᾶγμα μόνον δὴ τῶν πάντων ἐλπίδος κρεῖσσον γεγεννη-  
μένον· καὶ δι' αὐτὴν, οἷδ' ὅτι μέρος τι μᾶλλον ἔτι μι-  
σοῦμαι ἔδικοίως, εἰ μὴ καὶ, ὅταν παρὰ λόγον τι εὖ  
πράξῃτε, ἐμοὶ ἀναθήσετε. <sup>2</sup> Φέρειν τε χρὴ τὰ τε δαιμό-  
νια ἀναγκαίως, τὰ τε ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀνδρείως. ταῦτα  
γὰρ ἐν ἔθει τῇδε τῇ πόλει πρότερόν τε ἦν, νῦν τε μὴ ἐν  
ὑμῖν κωλυθῇ. <sup>3</sup> γνῶτε δὲ ὄνομα μέγιστον αὐτὴν ἔχουσαν  
ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις, διὰ τὸ ταῖς ξυμφοραῖς μὴ εἴκειν  
πλείστα δὲ σώματα καὶ πόνους ἀναλωκέναι πολέμῳ, καὶ  
δύναμιν μεγίστην δὴ μέχρι τοῦδε κεκτημένην, ἥς ἐς αἰδῖον  
τοῖς ἐπιγιγνομένοις, ἦν καὶ νῦν ὑπενδωμέν ποτε (πάντα  
γὰρ πέφυκε καὶ ἐλασσοῦσθαι) μνήμη καταλείφεται  
Ἑλλήνων τε ὅτι Ἕλληνες πλείστων δὴ ἥρξαμεν, καὶ πο-  
λέμοις μεγίστοις ἀντίσχομεν, πρὸς τε ξυμπάντας, καὶ  
καθ' ἐκάστους· πόλιν τε τοῖς πᾶσιν εὐπορωτάτην καὶ  
μεγίστην ὥκησαμεν. <sup>4</sup> καίτοι ταῦτα ὁ μὲν ἀπράγμων  
μέμφαιτ' ἄν· ὁ δὲ δρᾶν τι βουλόμενος, καὶ αὐτὸς ζη-

Chap. LXIV. 1. παραγεσθαι (ε δ. l. al. m.) D; παραγενοσθε H. - επελθ. οἱ  
πολεμιοι εδρασαν I. - εθελ. ἡμῶν F. - ὑμῶν επακύνειν C. - επει γεγεννηται B, C. La  
leçon επει me paroit exquise. Voyez mes notes. - ελπίδων κρεῖσσον E.  
- μαλλον (ετι δ. l. al. m.) μισ. E. — 2. φερειν (τε om.) χρη C; φερ. δὲ χρη. E.  
- απο των πολεμων ανδρειως E. — 3. εν ἀπασιν E. - κεκ. οἱς ες αἰδῖον D. - πολιν (τε  
om.) τοῖς πασιν H. — 4. δρᾶν τι και αυτος βυλομενος E. - και λυπηρος ειναι I.



λώσει· εἰ δέ τις μὴ κέκτῃται, φθονήσῃ. τὸ δὲ μισεῖσθαι καὶ λυπηροὺς εἶναι ἐν τῷ παρόντι, πᾶσι μὲν ὑπῆρξε δὴ, ὅσοι ἕτεροι ἐτέρων ἠξίωσαν ἄρχεῖν· ὅστις δ' ἐπὶ μεγίστοις τὸ ἐπίφθονον λαμβάνει, ὀρθῶς βουλευέται. <sup>5</sup> μῖσος μὲν γὰρ οὐκ ἐπιπολὺ ἀνέχει· ἡ δὲ παραυτίκα τε λαμπρότης, καὶ ἐς τὸ ἔπειτα δόξα αἰμίμηστος καταλείπεται. ὑμεῖς δὲ ἐς τε τὸ μέλλον καλὸν προγνόντες, ἐς τε τὸ αὐτίκα μὴ αἰσχρὸν, τῷ ἤδη προθύμῳ ἀμφοτέρα κλήσασθε· καὶ Λακεδαιμονίοις μήτε ἐπωικηρυκεύεσθε, μήτε ἐνδηλοὶ ἐστέ τοῖς παροῦσι πόνοις βαρυνόμενοι. <sup>6</sup> ὥς οἵτινες πρὸς τὰς ξυμφορὰς γνώμη μὲν ἠκίστα λυποῦνται, ἔργῳ δὲ μάλιστα ἀνέχουσιν, οὗτοι καὶ πόλεων καὶ ἰδιωτῶν κρατιστοὶ εἰσι.

Κεφ. Ξε'. Τοιαῦτα ὁ Περικλῆς λέγων, ἐπειρᾶτο τὰς Ἀθηναίους τῆς τε ἐς αὐτὸν ὀργῆς παραλύειν, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἀπάγειν τὴν γνώμην. οἱ δὲ δημοσίᾳ μὲν τοῖς λόγοις ἀνεπαείθοντο, καὶ οὔτε πρὸς τοὺς Λακεδαιμονίους ἐτι ἔπεμψον, ἐς τε τὸν πόλεμον μᾶλλον ὥρμηντο· ἰδίᾳ δὲ τοῖς παθήμασιν ἐλυποῦντο· ὁ μὲν δῆμος, ὅτι ἀπ' ἐλασσόνων ὀρμώμενος, ἐστέρητο καὶ τούτων· οἱ δὲ δυνατοὶ, καλὰ κλήματα κατὰ τὴν χώραν οἰκοδομίαις τε καὶ πολυτελέσι κατασκευαῖς ἀπολωλεκότες· τὸ δὲ μέγιστον, πόλεμον αὐτ' εἰρήνης ἔχοντες. <sup>2</sup> οὐ μὲντοι πρότερόν γε οἱ ξύμπαντες ἐπαύσαντο ἐν ὀργῇ ἔχοντες αὐτὸν,

— ὅστις δὲ ἐπὶ E. — 5. μῖσος (μὲν om.) γὰρ γκ G, H, I. — ὑμεῖς δὲ ἐς τε τὸ (μέλλον κ. πρ. ἐς τε το δ. l. al. m.) lacune occasionnée, comme on voit, par un ὁμοιοτ. E. — 6. κρατιστοὶ εἰσιν H, I.

non possideat, invidebit. Cæterum *aliis* invisos et graves in præsentia esse omnibus contingit, quotquot alteri alteris imperare voluerunt. Qui vero maximarum rerum gratia suscipit invidiam, is quidem recte sibi consulit. <sup>5</sup> Odium enim non diu durat : sed et præsens splendor existit, et gloria in posterum perpetuo celebranda relinquitur. Vos igitur quod in reliquum tempus honestum futurum est, nec est in præsentī inhonestum, cogitatione prospicientes, præsentī animorum alacritate utrumque quæritis; neque ullum caduceatorem ad Lacedæmonios mittatis, neque significationem detis, vos præsentibus incommodis premi. <sup>6</sup> Nam qui in calamitatibus animo minimum affliguntur, et re ipsa plurimum *ipsis* resistunt, isti et publice et privatim omnium sunt præstantissimi.

CAP. 65. His verbis Pericles Atheniensium iram in se conceptam mitigare, animosque *illorum* a præsentibus malis abducere conabatur. Illi vero publice quidem ejus oratione flectebantur, nec *ullos legatos* ad Lacedæmonios amplius mittebant, et in bellum animis impensius incumbabant: sed privatim calamitates, quibus premebantur, ægre ferebant. Pauper quidem, quod, tenuiores facultates habens, bellum ingressus esset, et tamen his ipsis privatus esset. Illi vero, qui opibus pollebant, quod egregia in agris prædia, villasque magnifice ædificatas, et sumtuosa supellectile instructas amisissent: sed, quod omnium erat gravissimum, quod pro pace bellum haberent. <sup>2</sup> Nec prius universi iram, quam in eum conceperant, deposuerunt, quam eum pecunia mulctarunt.

Chap. LXV. 1. τοιαυτα μὲν ὁ Π. 1. - τῆς τε ἐπ' αὐτὸν B, H, I. - τῆς (τε ἐς S. I.) ἐς αὐτὸν B. - πρὸς (τῆς om.) Λακεδ. (ἐπὶ om.) ἐπεμποι E. - καλλὰ κτήματα C.



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
324.

<sup>3</sup> Rursus tamen non multo post (id quod vulgus facere solet) *ipsum* belli ducem elegerunt, eique rerum omnium administrationem commiserunt: quod domestici quidem luctus, et jacturæ, quam singuli privatim fecerant, dolorem jam minus sentirent; ipsum vero in rebus, quibus universa civitas indigebat, administrandis, plurimi faciendum esse judicarent. <sup>4</sup> Quamdiu enim reipublicæ præfuit in pace, eam moderate rexit, eamque bona fide tutatus est; ejusque sub imperio ad maximam potentiam evecta erat. Postquam autem hoc bellum susceptum est, eo ipso bello, visus est hic vir reipublicæ vires prævidisse. Duos autem annos et sex menses *a bello moto* præterea vixit: et post ejus mortem, ejus providentia in bello magis cognita est. Ille enim dicebat victores evasuros, si quiescerent, rebusque nauticis operam darent; neque novum imperium quærerent, dum hoc bellum gererent; neque rempublicam in discrimen vocarent. <sup>5</sup> Illi vero et hæc omnia contra egerunt, et alia, quæ ad hoc bellum pertinere non videbantur, ob privatam ambitionem, et privatos quæstus, in suam sociorumque perniciem administrarunt: quorum quidam negotiorum, si quæ feliciter succederent, ea honori erant et utilitati privatis potius quam reipublicæ; quæ vero infeliciter succedebant, reipublicæ detrimentum in hoc bello afferebant. <sup>6</sup> Hujus autem rei hæc fuit causa, quod cum ille et dignitate et consilio polleret, et manifeste omnium civium integerrimus esset, ut nullis pecuniæ muneribus se corrumpi pateretur, plebem in officio liberaliter contineret, nec ab ea magis regeretur, quam ipse eam regeret. Nam cum non malis artibus potentiam adeptus esset, ad multitudinis volun-

κατασκευαστικῶν ἀπολυλευκαστες C. — 3. ὕστερον δὲ C, F. — πρὶν ἐπεσσεύσθαι E. — αὐτὸν δὲ ἐμύ-

πρὶν ἐζημίωσαν χρήμασιν. <sup>3</sup> ὕστερον δ' αὖθις οὐ πολλῶν  
(ὅπερ φιλεῖ ὁμιλος ποιεῖν) στρατηγὸν εἵλοντο, καὶ πάντα  
τὰ πράγματα ἐπέτρεψαν ὧν μὲν περὶ τὰ οἰκεῖα ἕκαστος  
ἤλγει, ἀμβλύτεροι ἤδη ὄντες, ὧν δὲ ἡ ξύμπασα πόλις  
προσεδεῖτο, πλείστου ἄξιον νομίζοντες εἶναι. <sup>4</sup> ὅσον τε  
γὰρ χρόνον προὔστη τῆς πόλεως ἐν τῇ εἰρήνῃ, μετρίως  
ἐξηγεῖτο, καὶ ἀσφαλῶς διεφύλαξεν αὐτήν, καὶ ἐγένετο  
ἐπ' ἐκείνου μεγίστη· ἐπειδὴ τε ὁ πόλεμος κατέστη, ὁ δὲ  
φαίνεται καὶ ἐν τούτῳ προγνοῦς τὴν δύναμιν. ἐπεβίω δὲ  
δύο ἔτη, καὶ ἕξ μῆνας· καὶ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἐπιπλέον  
ἔτι ἐγνώσθη ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἢ ἐς τὸν πόλεμον. ὁ μὲν  
γὰρ, ἡσυχάζοντάς τε καὶ τὸ ναυτικὸν θεραπεύοντας, καὶ  
ἀρχὴν μὴ ἐπικλωμένους ἐν τῷ πολέμῳ, μηδὲ τῇ πόλει  
κινδυνεύοντάς, ἔφη περιέσσεσθαι. <sup>5</sup> οἱ δὲ ταῦτά τε πάντα  
ἐς τοῦναντίον ἐπραξάν, καὶ ἄλλα ἔξω τοῦ πολέμου, δο-  
κοῦντα εἶναι κατὰ τὰς ἰδίας φιλοτιμίας, καὶ ἴδια κέρδη,  
κακῶς ἔς τε σφᾶς αὐτοὺς καὶ τοὺς συμμάχους ἐπολί-  
τευσαν· ἃ κατορθούμενα μὲν, τοῖς ἰδιώταις τιμὴ καὶ  
ὠφέλεια μᾶλλον ἢν· σφαλέντα δὲ, τῇ πόλει ἐς τὸν πό-  
λεμον βλάβη καθίστατο. <sup>6</sup> αἴτιον δ' ἦν, ὅτι ἐκεῖνος μὲν,  
δυνατὸς ὧν τῷ τε ἀξιώματι καὶ τῇ γνώμῃ, χρημάτων  
τε διαφανῶς ἀδωρότατος γενόμενος, κατεῖχε τὸ πλῆθος  
ἐλευθέρως, καὶ οὐκ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ, ἢ αὐτὸς  
ἦγε, διὰ τὸ μὴ, κτώμενος ἐξ οὐ προσηκόντων τὴν δύνα-

πασα ἡ πόλις D, G, H, I. — 4. αὐτήν (καὶ δ; L.) G: ἐπ' αὐ. τε μεγίστη F.  
— (ἐπειδὴ om.) τε ὁ πόλεμος B; ἐπειδὴ (δη om.) τε ὁ π. C, D, F, G, H,  
I. — καὶ μῆνας ἕξ F. — αὐτὸς (ἡ om.) ἐς τοῦ G. — 5. καθίστατο B. — 6. ἐλευ-  
θέρως (ο retouché) H. — τι ἀντιπεῖν B; (τι om.) ἀντιπεῖν C; τι (αντ δ. L.)



μιν, πρὸς ἡδονὴν τι λέγειν, ἀλλ' ἔχων ἐπ' ἀξιώσει καὶ πρὸς ὀργὴν τι ἀνλειτουργεῖν. <sup>7</sup> ὁπότε γοῦν αἰσθοιτό τι αὐτοὺς παρὰ καιρὸν ὕβρει θαρσοῦντας, λέγων κατέπλησεν ἐπὶ τὸ φοβεῖσθαι καὶ δεδιότας αὐτὸν ἀλόγως, ἀντικαθίστη πάλιν ἐπὶ τὸ θαρσεῖν. ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν, δημοκρατία, ἔργῳ δὲ, ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς ἀρχή. οἱ δὲ ὕστερον, ἴσοι αὐτοὶ μᾶλλον πρὸς ἀλλήλους ὄντες, καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρώτος ἑκάστος γίνεσθαι, ἐτράποντο κατ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. <sup>8</sup> ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλὰ, ὡς ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχέσει, ἡμαρτήθη, καὶ ὁ εἰς Σικελίαν πλοῦς ὃς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἀμάρτημα ἦν πρὸς οὐς ἐπήεσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμψαντες, εἰ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προσασίας, τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποιοῦν, καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν. <sup>9</sup> σφαλέντες δ' ἐν Σικελίᾳ ἄλλη τε παρασκευὴ καὶ τοῦ ναυτικοῦ τῷ πλέονι μορίῳ, καὶ κατὰ τὴν πόλιν ἥδη ἐνθάσει ὄντες, ὅμως τρία μὲν ἔτη ἀνλείχον τοῖς τε πρότερον ὑπάρχουσι πολεμίοις, καὶ τοῖς ἀπὸ Σικελίας μετ' αὐτῶν, καὶ τῶν ξυμμάχων ἔτι τοῖς πλέοσιν ἀφεςθηκόσι, Κύρω τε ὕστερον βασιλέως παιδὶ προσγενομένῳ, ὃς παρείχε χρήματα Πελοποννησίοις εἰς τὸ ναυτικόν. <sup>10</sup> καὶ εἰ πρότερον

εἰπεν G. — 7. αἰσθοί' αν αυτες D. — δεδι. αναλογως E. — ἐπὶ το θαρρεῖν G; ε. τ θαρσεν E. — ὕστερον ὅσοι (ισοι παρ κογγ.) C. — μαλλον αυτοι E. — και ορεγομενος C. — 8. πολλα (ως om.) E. — προσφορα τοις ορωμενοις E. — ιδίας διαβολας D, E, F, G, H, I. — (εν s. l. al. m.) αλληλοις E. — 9. τῷ πλειονι H. — ἐτι τοις πλειοσιν B, C, D, H, I. — αφεσηκοσι πολεμηντες Κυρω τε F. — 10. εν σφισιν

tatem nihil dicebat : sed eam pro sua autoritate castigare, Bell. Pelop. an. 2. Olymp. 87. 3. V. C. Varr. 324. quinetiam nonnullis in rebus *ei palam* adversari poterat. 7 Quoties igitur eos aliquid intempestive ac petulantiae confidentia pulsos audere animadvertibat, *eos*, incusso metu, dicendo reprimebat. Contra vero, eos temere et absque causa trepidantes ad fiduciam reducebat. Quare verbo quidem erat dominatus popularis ; sed re ipsa penes primarium *populi* virum principatus erat. Qui vero eum sunt sequuti, cum potius inter se dignitate pares essent, et eorum singuli principem in republica locum affectarent, omnia ad populi voluntatem dicere, ejusque libidini rempublicam permittere cœperunt. 8 Unde cum multis aliis in rebus peccatum est, ( ut in ampla civitate, et quæ principatum obtinet, *accidere plerumque solet*, ) tum etiam in expeditione in Siciliam facta, quæ suscepta est non tam peccato judicii, *et culpa* eorum, ad quos *ipsi Athenienses* proficiscebantur, quam illorum, qui *classem illam* emiserunt, qui non cognoscebant ea, quæ  *suis illuc* profectis conducebant : sed propter privatas similitates, de populi principatu contendentes, et res quæ militiæ gerebantur, debilitarunt, et *domi* totum reipublicæ statum mutuis discordiis tunc primum conturbarunt. 9 Quamvis autem in Sicilia rem infeliciter gessissent, et cum alium apparatus, tum etiam majorem classis partem amisissent, et in ipsa urbe seditione jam laborarent, tamen tres annos restiterunt, et prioribus hostibus, et Siculis, qui se illis adjunxerant, quinetiam plerisque sociorum, qui *ab ipsis* defecerant : mox etiam Cyro, Regis Persarum filio, qui se *Lacedæmoniis* adjunxerat, et pecunias Peloponnesiis ad classem dederat. 10 Nec prius *hostibus imperio* cesserunt, quam ipsi mutuis discordiis collisi conciderunt. Tantum in Pericle su-



Bell.  
Pelop.  
an. 2.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
324.  
Maio.  
exeunte.

perabundabant tunc argumenta, quibus praevidebat, civitatem Peloponnesiis eo bello vel facillime superiorem fore.

CAP. 66. Lacedaemonii vero, eorumque socii, eadem aestate cum centum navibus profecti sunt in insulam Zacynthum, quæ jacet e regione Elidis. Zacynthii autem sunt Achæorum ex Peloponneso coloni, et Atheniensium erant socii.<sup>2</sup> Illa autem classe adversus illos vehebantur mille gravis armaturæ milites Spartani, et Cnemus Spartanus, classis præfectus; exscensuque ex navibus in terram facto, magnam illius agri partem vastarunt. Cumque illi deditionem facere nollent, domum redierunt.

Ante  
Sept.  
21.

CAP. 67. Eadem aestate jam extrema, Aristeus Corinthius, et Lacedaemoniorum legati, Aneristus, Nicolaus, Stratodemus, et Timagoras Tegeates, et suo nomine Polis Argivus, dum iter facerent in Asiam ad Regem, si qua ratione ei persuadere possent, ut sibi pecuniam daret, bellicue societatem secum iniret, primum in Thraciam ad Sitalcem Teræ filium iverunt, cupientes, si possent, ei persuadere, ut relictâ Atheniensium societate ad suam transiret, et conjunctis armis secum Potidæam iret, ubi erat Atheniensium exercitus, qui urbem obsidebat; utque eos suis auxiliis juvandi finem faceret, sibi que adesset, ut illo adjuvante, quo proficiscebantur, ire possent trans Hellespontum ad Pharnacem Phar-

αυτοῖς κατὰ Ε, F. - περ. (τὴν πόλιν om.) G, H. - τὴν πόλιν (τῶν om.) πελ.  
C, F. (αὐτῶν. le v s. l.) τῇ πολέμῳ G.

Chap. LXVI. 1. ἀντιπεραν Ἠλίδος G. - 2. καὶ Κημῖς F.

Chap. LXVII. 1. πρ. Ἀνηρίτος G. - καὶ Πρατοδημός B, C, D, E, I.  
- τεγ. καὶ τιμαγόρας D; καὶ τιμαγόρας I. - (καὶ marg. al. m.) Ἀργεῖος D.  
- ἰδία πόλις E, F; ἰδία (α s. αἰ) πόλις G; (καὶ s. l. al. m.) Ἀργεῖος ἰδία Πο-  
ἐνέδοσαν

ἐνέδωσαν, ἢ αὐτοὶ ἐν σφίσι κατὰ τὰς ἰδίας διαφορὰς περιπεσόντες ἐσφάλησαν. τοσοῦτον τῷ Περικλεῖ ἐπερίσσευσε τότε, ἅψ' ὧν αὐτὸς προέγνω, καὶ πάνυ ἂν ῥαδίως περιγενέσθαι τὴν πόλιν τῶν Πελοποννησίων αὐτῶν τῷ πολέμῳ.

Κεφ. ΞΣ'. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι τοῦ αὐτοῦ θέρους ἐσπράτευσαν ναυσὶν ἑκατὸν εἰς Ζάκυνθον τὴν νῆσον, ἣ κεῖται ἀντιπέρας Ἡλίδος· εἰσὶ δὲ Ἀχαιῶν τῶν ἐκ Πελοποννήσου ἄποικοι, καὶ Ἀθηναίοις ξυνεμάχουν.<sup>2</sup> ἐπέπλεον δὲ Λακεδαιμονίων χίλιοι ὁπλιταί, καὶ Κνήμος Σπαρτιάτης ναύαρχος. ἀποβάντες δὲ εἰς τὴν γῆν, ἐδήωσαν τὰ πολλά. καὶ ἐπειδὴ οὐ ξυνεχώρουν, ἀπέπλευσαν ἐπ' οἴκου.

Κεφ. ΞΖ'. Καὶ τοῦ αὐτοῦ θέρους τελευτῶντος, Ἀριστεὺς Κορίνθιος, καὶ Λακεδαιμονίων πρέσβεις, Ἀνήριστος, καὶ Νικόλαος, καὶ Στρατόδημος, καὶ Τεγεάτης Τιμαγόρας, καὶ Ἀργεῖος ἰδίᾳ Πόλλις, πορευόμενοι εἰς τὴν Ἀσίαν ὡς βασιλέα, εἴ πως πείσειαν αὐτὸν χρήματά τε παρέχειν καὶ ξυμπολεμεῖν, ἀφικνοῦνται ὡς Σιτάλκην πρῶτον τὸν Ἰήρειν εἰς Θράκην, βουλόμενοι πείσαι τε αὐτὸν, εἰ δύναιντο, μετασλάντα τῆς Ἀθηναίων ξυμμαχίας, στρατεύσαι ἐπὶ τὴν Ποτίδαιαν, οὗ ἦν στρατεῦμα τῶν Ἀθηναίων πολιορκοῦν καὶ παῦσαι βοηθεῖν τε αὐτοῖς, καὶ, ἥπερ ὠρμηνίῳ, δι' ἐκείνου πορευθῆναι πέραν τοῦ Ἑλλησπόντου ὡς Φαρνάκην τὸν Φαρναβάζεα, ὃς αὐτὸς ἐμελλεν ὡς βασι-

λεις (marg. al. m. Πόλλις) I.-εἰς τὴν Ἀσίαν εἰς βασ. I.-χρήματα (τε om.) παρέχειν D; χρ. τε παρασχειν E.-βουλ. τε πείσαι D, I.-εἰς ἀρ' ἢν στρατεῦμα τῆς Ἀθηναίων ξυμ. στρ. ἐπὶ τὴν Ποτ. εἰς ἢν στρατεῦμα τῶν Ἀθηναίων E.-πολιορκεῖν (et al. m. καὶ π. β. τε αὐτοῖς) καὶ ἥπερ G; dans H, même lacune non



λέα ἀναπέμψειν.<sup>2</sup> παρατυχόντες δὲ Ἀθηναίων πρέσβεις, Λέαρχος ὁ Καλλιμάχου, καὶ Ἀμεινιάδης ὁ Φιλήμονος παρὰ τῷ Σιτάλῃ, πείθουσι τὸν Σάδοκον τὸν γεγενημένον Ἀθηναῖον, Σιτάλκου υἱὸν, τοὺς ἄνδρας ἐγχειρίσαι σφίσιν, ὅπως μὴ, διαβάντες ὡς βασιλέα, τὴν ἐκείνου πόλιν τὸ μέρος βλάβωσιν.<sup>3</sup> ὁ δὲ, πεισθεὶς, πορευομένους αὐτοὺς διὰ τῆς Θράκης ἐπὶ τὸ πλοῖον, ᾧ ἔμελλον τὸν Ἑλλήσποντον περαιώσειν, πρὶν ἐσβαίνειν, ξυλλαμβάνει, ἄλλους ξυμπέμψας μετὰ τοῦ Λεάρχου καὶ Ἀμεινιάδου· ἐκέλευσεν ἐκείνοις παραδῶναι.<sup>4</sup> οἱ δὲ, καὶ λαβόντες, ἐκόμισαν ἐς τὰς Ἀθήνας. ἀφικομένων δὲ αὐτῶν, δέισαντες οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστέα, μὴ αὖθις σφᾶς ἔτι πλεῶν κακουργῇ διαφυγῶν, ὅτι καὶ πρὸ τούτων τὰ τῆς Ποτιδαίας καὶ τῶν ἐπὶ Θράκης πάντ' ἐφαίνετο πωράξας, ἀκρίτους καὶ βουλομένους ἔσθιν αἰετῶν, αὐθημερόν ἀπέκλειναν πάντας, καὶ ἐς Φάραγγας ἐσέβαλον· δικαιοῦντες τοῖς αὐτοῖς ἀμύνεσθαι, οἷσπερ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι ὑπῆρξαν, τοὺς ἐμπόρους οὓς ἔλαβον Ἀθηναίων καὶ τῶν ξυμμάχων, ἐν ὁλκάσι περὶ Πελοπόννησον πωλέοντας ἀποκλείναντες, καὶ ἐς Φάραγγας ἐσβάλόντες. πάντας γὰρ δὴ κατ' ἀρχὰς τοῦ πολέμου οἱ Λακεδαιμόνιοι, ὅσους λάβοιεν ἐν τῇ θαλάσῃ, ὡς πολεμίους διέφθειρον, καὶ τοὺς μετὰ Ἀθηναίων ξυμπολεμοῦντας, καὶ τοὺς μηδὲ μεθ' ἐτέρων.

supplée. — 2. Κλεάρχος F. (ὁ om.) Καλλιμάχου C, H. — (ὁ om.) Φιλήμονος C, E, F, G, H, I. — πείθουσιν H. — Σαδ. (τον om.) γεγενημένον E. — ἐγχειρίσαι (i s. η, ead. m.) D. — ὅπως (μη s. l.) διαβ. G. — 3. ὡς ἐμελλον E. — ξυλλαμβάνει C. — ἄλλους δὲ D, E, I. — ξυμπέμψας C, G; (ξυμ om.) πεμψας D, I. — (καὶ om.) ἐκεῖ. E. — 4. ἐπὶ πλείω κ. C; ἐπὶ (τ. s. π.) πλείω D; ἐπὶ πλείω E.

nabazi filium, qui eos ad Regem erat deducturus. <sup>2</sup> Sed cum forte Atheniensium legati, Learchus Callimachi, et Ameniades Philemonis *filius*, apud Sitalcem tunc adessent, Sadoco Sitalcæ filio, qui civis Atheniensis factus fuerat, persuaserunt, ut eos sibi traderet, ne, si ad Regem transivissent, civitati, suæ ex parte, nocerent. <sup>3</sup> Ille vero eorum verbis adductus, illos, dum per Thraciam iter facerent ad navigium, quo Hellespontum erant trajecturi, antequam *id* conscenderent, comprehendit, missis aliis quibusdam cum Learcho et Ameniade: illosque his tradi iussit. Hi vero *eos* acceptos Athenas detulerunt. <sup>4</sup> Qui cum eo pervenissent, Athenienses veriti, ne Aristeus, si evasisset, longe pluribus maleficiis se afficeret, quia eum et ante rerum omnium, quæ ad Potidæam, et in Thracia gestæ fuerant, autorem fuisse constabat, omnes eodem die, indemnatos, et quædam dicere volentes, interfecerunt, et in profundas fossas dejecerunt: æquum esse censentes, parem gratiam Lacedæmoniiis referre, eosque eodem modo tractare, quo ipsi suos ante tractarant, qui negotiatores Atheniensium et sociorum, quos ceperant in onerariis navibus circa Peloponnesum navigantes, interfecerant, et in profundas fossas dejecerant. Lacedæmonii enim hujus belli initio omnes, quos in mari cepissent, ut hostes trucidabant, tam Atheniensium socios, quam eos, qui neutrorum partes sequebantur.

εστι πλειον G, H, I. - κακουργει E. - παντα εφαινετο E. - παντας και ες E; παντας και ες παραγκας (γ. β. κ, ead. m. C; π. και ες παραγγα E. - αποκ. και ες φαλαγγας (ρ β. λ) εσθ. C; απ. και ες παραγγα (ες al. m.) βαλοντες E; απ. κ. ες παραγγας εμβ. F; απ. κ. ες παραγγα εσβαλοιτες G. - (οι om.) Δακεδ. E.



Ante  
Sept. 21.

CAP. 68. Sub idem tempus, extrema jam æstate, et Ambraciotæ, cum ipsi, tum etiam multi barbari, quos ex suis sedibus excitarant, expeditionem fecerunt adversus Argos Amphilochicum, cæteramque Amphilochiam. Inimicitiae autem, quæ ipsis cum Argivis intercesserant, hinc initium duxerunt. Argos Amphilochicum, et reliquam Amphilochiam, Amphilocheus Amphiarai filius, post bellum Trojanum, domum reversus, cum rerum status, qui Argis erat, ei non placeret, condidit in sinu Ambracico, de eodem patriæ suæ nomine Argos, cognomine vero *Amphilochicum* appellans. <sup>2</sup> Hæc autem urbs omnium in Amphilochia sitarum maxima erat, et potentissimos quosque habebat incolas. Sed ejus incolæ multis post sæculis, calamitatibus afflicti, Ambraciotas agro Amphilochico finitimos, in civitatis societatem arcessiverunt, linguamque Græcam, quæ nunc est in usu, tunc primum didicerunt ex Ambraciotis, qui in eadem urbe cum ipsis habitabant. At reliqui Amphilochi barbari sunt. Ambraciotæ igitur progressu temporis Argivos urbe pellunt, ipsique retinent urbem. <sup>3</sup> Amphilochi vero urbe pulsati sese Acarnanibus dediderunt: et utrique Athenienses in auxilium advocarunt, qui Phormionem ducem, et triginta naves ipsis miserunt. Cum autem Phormio eo pervenisset, Argos per vim ceperunt, et Ambraciotas in servitutem abstraxerunt; urbemque Amphilochi et Acarnanes communiter incoluerunt. Postea vero societas inter Athenienses et Acarn-

Chap. LXVIII. 1. ἐπὶ τὸ Ἀργὸς B; ἐπὶ Ἀργὸς C, D, F, G, H, I. - καὶ Ἀμφιλοχίαν τὴν ἄλλην. D'ici jusqu'à ἐκτίσας, lacune suppléée en marge D. - ἐκτ. μὲν μετὰ τὰ Ε. - ἐν τῇ Ἀμβρακικῇ D, H, I. - τῇ αὐτῇ πατρίδι Ε. — 2. καὶ ἦν (ἢ om.) I. - Ἀμβρακιωτὰς D, H, I. - ὁμηρεὺς (ο s. η) G. - (τοτε om.)

Κεφ. ξη'. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, τοῦ θέρους τελευτῶντος, καὶ Ἀμωρακιῶται, αὐτοί τε, καὶ τὸν βαρβάρων πολλοὺς ἀναστήσαντες, ἐστράτευσαν ἐπ' Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικόν, καὶ τὴν ἄλλην Ἀμφιλοχίαν. ἔχθρα δὲ πρὸς τοὺς Ἀργεῖους ἀπὸ τοῦδε αὐτοῖς ἤρξατο πρῶτον γενέσθαι. Ἄργος τὸ Ἀμφιλοχικόν καὶ Ἀμφιλοχίαν τὴν ἄλλην ἐκτίσε, μετὰ τὰ Τρωϊκὰ οἴκαδε ἀναχωρήσας, καὶ οὐκ ἀρεσκόμενος τῇ ἐν Ἀργεῖ καταστάσει, Ἀμφίλοχος ὁ Ἀμφιάρεω, ἐν τῷ Ἀμωρακιῷ κόλπῳ, ὁμώνυμον τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι Ἄργος ὀνομάσας.<sup>2</sup> καὶ ἦν ἡ πόλις αὕτη μεγίστη τῆς Ἀμφιλοχίας, καὶ τοὺς δυνατωτάτους εἶχεν οἰκήτορας. ὑπὸ ξυμφορῶν δὲ πολλαῖς γενεαῖς ὕστερον πιεζόμενοι, Ἀμωρακιῶτας ὁμόρους ὄντας τῇ Ἀμφιλοχικῇ ξυνοίκους ἐπηγάγοντο· καὶ Ἑλληνίσθησαν τὴν νῦν γλῶσσαν τότε πρῶτον ἀπὸ τῶν Ἀμωρακιωτῶν ξυνοικησάντων. οἱ δὲ ἄλλοι Ἀμφίλοχοι, βάρβαροί εἰσιν. ἐκβάλλουσιν οὖν τοὺς Ἀργεῖους οἱ Ἀμωρακιῶται χρόνῳ, καὶ αὐτοὶ ἴσχυσι τὴν πόλιν.<sup>3</sup> οἱ δ' Ἀμφίλοχοι, γενομένου τούτου, διδῶσιν ἑαυτοὺς Ἀκαρνᾶσι, καὶ προσεκαλέσαντο ἀμφοτέρωι Ἀθηναίους· οἱ αὐτοῖς Φορμίωνά τε στρατηγὸν ἐπέμψαν, καὶ ναῦς τριάκοντα. ἀφικομένου δὲ τοῦ Φορμίωνος, αἰρῶσι κατὰ κράτος Ἄργος, καὶ τοὺς Ἀμωρακιῶτας ἠνδραπόδισαν. κοινῇ τε ᾤκησαν αὐτὸ Ἀμφίλοχοι καὶ Ἀκαρνᾶνες. μετὰ δὲ τοῦτο ἡ ξυμμαχία ἐγένετο πρῶτον Ἀθηναίοις

πρῶτον E. - ἀπὸ τῶν Ἀμωρακ. D, H, I. - ἄλλοι ἀμφιλοχοί D. - οἱ Ἀμωρακ. D, H, I. — 3. διδῶσιν αὐτοὺς E. - καὶ προσπαρακαλέσαντες B, C, E, H καὶ προσκαλέσαντες D, I. - τῆς Ἀμωρακ. D, H, I. - κ. τε ᾤκησαν E. - ξ. πρῶ-



καὶ Ἀκαρναῶσιν.<sup>4</sup> οἱ δὲ Ἀμωραχιῶται τὴν μὲν ἔχθραν ἐς τοὺς Ἀργεῖς ἀπὸ τοῦ ἀνδραποδισμοῦ σφῶν αὐτῶν πρῶτον ἐποίησαντο, ὕστερον δὲ ἐν τῷ πολέμῳ τήνδε τὴν στρατείαν ποιοῦνται αὐτῶν τε καὶ Χαόνων καὶ ἄλλων τινῶν τῶν πηλοπονησίων βαρβάρων ἐλθόντες τε πρὸς τὸ Ἄργος, τῆς μὲν χώρας ἐκράτουν, τὴν δὲ πόλιν ὥς οὐκ ἐδύναντο εἰλεῖν προσβαλόντες, ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου, καὶ διελύθησαν κατὰ ἔθνη. τοσαῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει ἐγένετο.

Κεφ. ΞΘ'. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου χειμῶνος Ἀθηναῖοι ναῦς ἐστειλαν εἴκοσι μὲν περὶ Πελοπόννησον, καὶ Φορμίωνα στρατηγόν· ὃς, ὁρμώμενος ἐκ Ναυπάκτου, Φυλακὴν εἶχε, μήτ' ἐκπλεῖν ἐκ Κορίνθου καὶ τοῦ Κρισαίου κόλπου μηδένα, μήτ' ἐκπλεῖν ἑτέρας δὲ ἐξ ἐπὶ Καρίας καὶ Λυκίας, καὶ Μελήσανδρον στρατηγόν, ὅπως ταῦτά τε ἀργυρολογῶσι, καὶ τὸ ληστικὸν τῶν Πελοποννησίων μὴ ἑῶσιν, αὐτόθεν ὁρμώμενον, βλάπτειν τὸν πλοῦν τῶν ὀλκάδων τῶν ἀπὸ Φασήλιδος καὶ Φοινίκης, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἡπείρου.<sup>2</sup> ἀναβὰς δὲ στρατιᾷ Ἀθηναίων τε τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν καὶ τῶν ξυμμάχων ἐς τὴν Λυκίαν ὁ Μελήσανδρος, ἀποθνήσκει, καὶ τῆς στρατιᾶς μέρος τι διέφθειρε, νικηθεὶς μάχῃ.

Κεφ. Ο'. Τοῦ δ' αὐτοῦ χειμῶνος οἱ Ποτιδαιᾶται, ἐπειδὴ οὐκέτι ἐδύναντο πολιορκούμενοι ἀντέχειν, ἀλλ' αἱ τε ἐς τὴν Ἀττικὴν ἐσβολαὶ Πελοποννησίων οὐδὲν μᾶλλον ἀπανίστασαν τοὺς Ἀθηναίους, ὃ, τε σῆτος ἐπελελοίπει,

τον εγενετο E. — 4. οἱ δε Αμωρ. C, D, H, I. — σ. α. (πρωτον om.) εποιησαντο C. — την στρατιαν G. — εαυτων τε και X. E. — ελθοντες δε προς E. — προς (το om.) Αργος G. — ελειν προσβαλλοντες C.

Chap. LXIX. I. μητε εσπλειν C, H. — ετερας δ' εξ C, I. — και Μελισσαν

nanes tunc primum est inita. <sup>4</sup> Ambraciotæ igitur tunc  
 primum inimicitias cum Argivis, propter suos in ser-  
 vitudinem ab illis abstractos, susceperunt; posteaquam in  
 hoc bello hanc expeditionem fecerunt, exercitu ex suis  
 militibus, et Chaonibus, et aliis quibusdam finitimis  
 barbaris collecto. Et ad Argos profecti, agrum quidem in  
 suam potestatem redegerunt: sed cum urbem aggressi  
 expugnare non potuissent, domum redierunt, et alii ab  
 aliis diremti ad suam quique gentem reverterunt. Atque  
 hæc quidem æstate ista sunt gesta.

Bell.  
 Pelop.  
 an. 2.  
 Olymp.  
 87. 3.  
 V. C.  
 Varr.  
 324.

CAP. 69. Ineunte autem hyeme, Athenienses viginti  
 naves, et Phormionem ducem circa Peloponnesum  
 miserunt; qui ex belli sede, quam Naupacti habebat,  
 proficiscens, diligenter observabat, ne quis Corintho,  
 et ex sinu Crisæo enavigaret, neve eo intraret; alias  
 etiam sex in Cariam, et Lyciam, et Melesandrum ducem  
*miserunt*, ut pecunias ab istarum regionum incolis exi-  
 gerent; neque oneraria navigia ex Phaselide, et Phœ-  
 nice, et ex illa continente proficiscentia, a Peloponnesiis  
 latronibus, qui ex ipsa Peloponneso veniebant, infestari  
 sinerent. <sup>2</sup> Melesander autem cum exercitu Athenien-  
 sium, et sociorum, qui navibus simul vehebantur, in  
 Lyciam ingressus, prælio superatus occidit, et quandam  
 copiarum partem amisit.

CAP. 70. Eadem hyeme Potidæatæ, cum diutius obsi-  
 dionem tolerare non possent, et Peloponnesiorum ir-  
 ruptiones in Atticam factæ nihilo magis Athenienses  
 removerent, et res frumentaria defecisset, et alia multa

Bell.  
 Pelop.  
 an. 2.  
 Olymp.  
 87. 3.  
 V. C.  
 Varr.  
 325.

δρον Ι. - το ληστρικον Ι. - φασιλιδος F. - αποδνηκει (σ. σ. κ.) G.

Chap. LXX. Ι. τὴ δὲ αὐτῆς χ. C. - ἀλλὰ τε εὐδολαί εἰς τὴν Α. Ε. - ἐπιλε- Ante Mart. 16.

λοιπῇ C, E. - ἀλλὰ τὰ πολλὰ D; ἀλλὰ (τε οὐκ.) π. F. - αὐτοῖς (ἤδη οὐκ.)

F. - ἀλλήλων ἐγγευοντο E, H; ἀλ. ἐγγευοντο G. - ἀναλ. δὲ ἤδη τῆς Ε. - δού-





καὶ ἄλλα τε πολλὰ ἐπεγεγέννητο αὐτόθι ἥδη βρώσεως  
 πέρι ἀναγκαίας, καὶ τινες καὶ ἀλλήλων ἐγεύοντο, οὕτω  
 δὴ λόγους προσφέρουσι περὶ ξυμβάσεως τοῖς στρατηγοῖς  
 τῶν Ἀθηναίων τοῖς ἐπὶ σφίσι τεταγμένοις, Ξενοφῶντί  
 τε τῷ Εὐριπίδου, καὶ Ἑσλιοδώρῳ τῷ Ἀριστοκλείδῃ, καὶ  
 Φανομάχῳ τῷ Καλλιμάχου. οἱ δὲ προσεδέξαντο, ὁρῶντες  
 μὲν τῆς στρατίας τὴν ταλαιπωρίαν ἐν χωρίῳ χειμερινῷ,  
 ἀναλωκυίας τε ἥδη τῆς πόλεως δισχίλια τάλαντα ἐς  
 τὴν πόλιορκίαν.<sup>2</sup> ἐπὶ τοῖσδε οὖν ξυνέβησαν, ἐξελθεῖν αὐ-  
 τοὺς, καὶ παῖδας καὶ γυναῖκας, καὶ τοὺς ἐπικούρους, ξὺν  
 ἐνὶ ἱματίῳ, γυναῖκας δὲ ξὺν δυοῖν καὶ ἀργύριόν τι ῥητὸν  
 ἔχοντας ἐφόδιον.<sup>3</sup> καὶ οἱ μὲν, ὑπόσπονδοι ἐξῆλθον ἐς  
 τε τὴν Χαλκιδικὴν, καὶ ἕκαστος ἥ ἐδύνατο. Ἀθηναῖοι δὲ  
 τοὺς τε στρατηγοὺς ἐπητιάσαντο, ὅτι ἄνευ αὐτῶν ξυνέ-  
 βησαν (ἐνόμιζον γὰρ ἂν κρατῆσαι τῆς πόλεως ἥ ἐβού-  
 λοντο) καὶ ὕψιρον ἐποίκας ἑαυτῶν ἐπεμφαν ἐς τὴν Πο-  
 τίδαιαν, καὶ κατώκισαν. ταῦτα μὲν ἐν τῷ χειμῶνι ἐγέ-  
 νετο· καὶ τὸ δεύτερον ἔτος ἐτελεύτα τῷ πολέμῳ τῷδε,  
 ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψε.

Κεφ. οά'. Τοῦ δ' ἐπιγιγνομένου θέρους, οἱ Πελοπον-  
 νήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐς μὲν τὴν Ἀττικὴν ἐκ ἐσέβαλον,  
 ἐσπράτευσαν δ' ἐπὶ Πλάταιαν. ἠγεῖτο δὲ Ἀρχίδαμος  
 ὁ Ζευξιδάμου, Λακεδαιμονίων βασιλεὺς, καὶ καθίσας  
 τὸν στρατὸν ἔμελλε δηώσκειν τὴν γῆν· οἱ δὲ Πλαταιεῖς,

κιδίδης Β. - ξυνεγραψεν Η; συνέγ. G; F omēt le mot.

Chap. LXXI. 1. τῷ δ' ἐπιγιγνομένῳ ἔτις C, F - ἔστ. δὲ ἐπὶ C. - βασιλεὺς  
 Λακεδ. Η; G donne Δα, s. l. - Πλαταιῆς Β, C, Η. - πεμφάντες παρ' αὐτον E.



εὐθύς πρέσβεις πέμψαντες πρὸς αὐτὸν, ἔλεγον τοιάδε.  
 2 » Ἀρχίδαμε, καὶ Λακεδαιμόνιοι, οὐ δίκαια ποιεῖτε, ἐδ'  
 ἄξια ἔτε ὑμῶν, ἔτε πατέρων ὧν ἔσε, ἐς γῆν τὴν Πλαταιέων  
 στρατεύοντες. Πausanίας γάρ ὁ Κλεομβρότου, Λακεδαι-  
 μόνιος, ἐλευθερώσας τὴν Ἑλλάδα ἀπὸ τῶν Μήδων, με-  
 τὰ Ἑλλήνων, τῶν ἐθελησάντων ξυνάρασθαι τὸν κίνδυνον  
 τῆς μάχης, ἢ παρ' ἡμῖν ἐγένετο, θύσας ἐν τῇ Πλαταιέων  
 ἀγορᾷ Διὶ ἐλευθερίῳ ἱερά, καὶ ξυγκαλέσας πάντας τοὺς  
 ξυμμάχους, ἀπεδίδου Πλαταιεῦσι, γῆν καὶ πόλιν τὴν  
 σφετέραν ἔχοντας αὐτονόμους οἰκεῖν· στρατεῦσαί τε μηδένα  
 ποτὲ ἀδίκως ἐπ' αὐτοὺς, μηδ' ἐπὶ δουλείᾳ· εἰ δὲ μὴ,  
 ἀμύνειν τὰς παρόντας ξυμμάχους κατὰ δύναμιν.<sup>3</sup> τὰδε μὲν  
 ἡμῖν πατέρες οἱ ὑμέτεροι ἔδωσαν, ἀρετῆς ἕνεκα, καὶ προθυ-  
 μίας τῆς ἐν ἐκείνοις τοῖς κινδύνοις γενομένης· ὑμεῖς δὲ τὰναν-  
 τία δρᾶτε. μετὰ γὰρ Θηβαίων, τῶν ἡμῖν ἐχθίστων, ἐπὶ  
 δουλείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ ἦκετε.<sup>4</sup> μάρτυρας δὲ Θεοὺς τοὺς τε  
 ὀρκίους τότε γενομένους ποιούμενοι, καὶ τοὺς ὑμετέρους  
 πατρώους, καὶ ἡμετέρους ἐγχωρίους, λέγομεν ὑμῖν τὴν  
 γῆν τὴν Πλαταιίδα μὴ ἀδικεῖν, μηδὲ παραβαίνειν τοὺς  
 ὅρκους, εἴαν δὲ οἰκεῖν αὐτονόμους, καθάπερ Pausanías  
 ἐδικαίωσε.

Κεφ. οβ'. Τοσαῦτα εἰπόντων Πλαταιέων, Ἀρχίδαμος  
 ὑπολαβὼν εἶπεν. » Δίκαια λέγετε, ὦ ἄνδρες Πλαταιεῖς,  
 ἢ ποιῆτε ὅμοια τοῖς λόγοις. καθάπερ γὰρ Pausanías

— 2. ἱερα Διι ἐλευθερίῳ E. — ἱερα καὶ (ξυγκαλέσας ξ. π. τ. ξυμ. om.) H. — μη-  
 δένα (ποτε om.) C, F. — πλ. (γην s. l. ead. m.) I. — 3. τα δε μιν ὑμιν π.  
 E, G, H. — ἡμιν (marg. ead. m. πατέρες) οἱ ὑμέτεροι D; ἡμ. (marg. αἱ m.

runt. <sup>2</sup> » Archidame , et Lacedæmonii , neque juste ,  
 neque ex dignitate vestra , patrumque vestrorum faci-  
 tis , qui agrum Plataensem hostiliter invaditis. Pausanias  
 enim Cleombroti *filius* , Lacedæmonius , qui Græciam  
 Medorum dominatu liberavit , cum Græcis , qui pugnæ  
 apud nos commissæ idem periculum subire voluerunt ,  
 cum victimas Jovi Liberatori in Plataensi foro immo-  
 lasset , omnesque socios convocasset , Plataensibus et  
 agrum et urbem reddidit , ut sua possidentes , *hic* suis  
 legibus viverent , et dixit , nullum unquam injuste , ne  
 servitutis quidem imponendæ gratia , bellum ipsis illa-  
 turum ; alioqui socios , qui aderant , pro viribus vim ab  
 ipsis propulsaturos. <sup>3</sup> Hæc igitur patres vestri propter  
 virtutem , et animi alacritatem , quam in illis periculis  
 demonstravimus , nobis tradiderunt. Vos vero contra  
 facitis. Nam cum Thebanis , qui nobis sunt inimicissimi ,  
 huc venitis , ut nos in servitutem redigatis. <sup>4</sup> Deos autem  
 contestati , et eos , qui jurisjurandi testes tunc fuerunt ,  
 et vestros patrios , et nostros indigenas , vos rogamus ,  
 ne agrum Plataensem lædatis , neve jusjurandum vio-  
 letis ; sed jure nostro *nos* vivere sinatis , quemadmodum  
 Pausanias statuit.

CAP. 72. Cum autem Plataenses hæc dixissent , Ar-  
 chidamus illorum orationem excipiens , hæc respondit :  
 » Æqua est vestra oratio , Viri Plataenses , si verbis  
 facta respondeant. Quemadmodum igitur Pausanias vo-

πατ.) οἱ ὑμ. I. — 4. ἡμιν (την om.) γην πλ. E.

Chap. LXXII. I. ταυτα ειπ. των Πλατ. E. — ὑπ. ειπε D , E , F , G , H , I.  
 — ω ανδρες πλαταιης B , H ; ω (ανδρες om.) πλαταιης C ; ω (ανδρες om.) πλα-  
 ταιης F , I. — ὁμοια της λογοις G. — καθαπερ (γαρ om.) E. — παρεδωκε αυτος H.  
 — αυτον. και τοις αλλοις C. — εισιν (ουν om.) ὑπο Αθηναιοις C ; εισιν (ον s. l.  
 αλ. m.) ὑπ' Αθηναις E. — παρασχ. δε τορηδε E. — αυτοι εμεινατε (μ s. μ,



Fell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87.  $\frac{3}{4}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{5}{6}$ .

bis præstitit, cum vos ipsi vestro jure vivatis, tum etiam alios pro vestra virili parte in libertatem vindicetis, quotquot eadem pericula tunc vobiscum subierunt, et ejusdem foederis, ac jurisjurandi participes fuerunt, et qui nunc Atheniensibus serviunt. Nam vestri ipsorum causa, et aliorum in libertatem asserendorum gratia tantus apparatus *tunc* factus fuit, tantumque bellum fuit susceptum, cujus *libertatis*, cum vos quoque maxime participes fueritis, jusjurandum etiam servetis: sin minus (ad quæ vel ante vos jam invitavimus,) quiescatis, res vestras possidentes, ac neutrorum partes sequamini, et utrosque quidem amicitiae causa, neutros vero belli gratia recipiatis. « Atque hæc quidem nobis placent. <sup>2</sup> Archidamus igitur hæc dixit. Plataënsium vero legati his auditis in urbem redierunt, cumque rem ad populum retulissent, Archidamo responderunt: » Nihil a se eorum, quæ ab ipso petebantur, sine Atheniensibus fieri posse; suos quippe liberos, et conjuges apud illos esse. <sup>3</sup> Seque toti civitati timere, ne post ipsorum discessum, Athenienses venirent, et impedirent, aut etiam Thebani, propterea quod cautum esset de utrisque recipiendis, suam urbem rursus occupare conarentur. « <sup>4</sup> Ille vero illos bene sperare jubens, ad hæc respondit: » Vos igitur urbem et ædificia nobis Lacedæmoniis tradite, et fines agri demonstrate, et numerum vestrarum arborum, et quicquid aliud in numerum cadere potest; vos vero abite quocunque vultis, quamdiu bellum du-

*al. m.*) I. - και (το om.) προτερον E. - ησυχιαν αγειται G. — 2. και ταδε ημιν αρχεισι B, E, G. - και ταυτα η. αρεισκει, D, I. - εσελθοντες εις την G. - παιδες (γαρ om.) σφων F. - παρ' εκειοις ειησαν B. — 3. θεβαιοις ως F. - πειρασθαι E. (σωσι δ. l.) H. — 4. οικιας ημιν παραδοτε C, D, , - F, G, H, I. - αυτοι δε

ὑμῖν παρέδωκεν, αὐτοί τε αὐτονομεῖσθε, καὶ τὰς ἄλλας  
 ξυνελευθεροῦτε, ὅσοι μετασχόντες τῶν τότε κινδύνων,  
 ὑμῖν τε ξυνώμοσαν, καὶ εἰσι νῦν ὑπ' Ἀθηναίοις παρα-  
 σκευή τε τοσήδε καὶ πόλεμος γεγένηται αὐτῶν ἕνεκα καὶ  
 τῶν ἄλλων ἐλευθερώσεως· ἥς μάλιστα μὲν μετασχόντες  
 καὶ αὐτοὶ ἐμμείνατε τοῖς ὅροις· εἰ δὲ μὴ (ἅπερ καὶ το-  
 πρότερον ἤδη προκαλεσάμεθα) ἡσυχίαν ἄγετε, νεμό-  
 μενοι τὰ ὑμέτερα αὐτῶν καὶ ἔσθε μηδὲ μεθ' ἑτέρων· δέ-  
 χεσθε δὲ ἀμφοτέρους φίλους, ἐπὶ πολέμῳ δὲ, μηδ'  
 ἑτέρους. καὶ τάδε ἡμῖν ἀρέσκει.» <sup>2</sup> Ὁ μὲν Ἀρχίδαμος  
 τοσαῦτα εἶπεν· οἱ δὲ Πλαταιέων πρέσβεις ἀκούσαντες  
 ταῦτα, ἐσῆλθον εἰς τὴν πόλιν, καὶ τῷ πλῆθει τὰ ρηθέντα  
 κοινώσαντες, ἀπεκρίναντο αὐτῷ· «Ὅτι ἀδύνατα σφίσιν  
 εἴη ποιεῖν ἃ προκαλεῖται, ἄνευ Ἀθηναίων· παῖδες γὰρ σφῶν  
 καὶ γυναῖκες ἐκείνοις εἴησαν.» <sup>3</sup> Δεδιέναι δὲ καὶ περὶ τῇ πάσῃ  
 πόλει, μὴ, ἐκείνων ἀποχωρησάντων, Ἀθηναῖοι ἐλθόντες  
 σφίσιν οὐκ ἐπιτρέπωσιν, ἢ Θηβαῖοι, ὡς ἔνορκοι ὄντες κατὰ  
 τὸ ἀμφοτέρους δέχεσθαι, αὐθις σφῶν τὴν πόλιν πειράσωσι  
 καταλαβεῖν. <sup>4</sup> ὁ δὲ, Θαρσύνων αὐτοὺς, πρὸς ταῦτα ἔφη.  
 «Ὑμεῖς δὲ πόλιν μὲν καὶ οἰκίας παράδοτε ἡμῖν τοῖς  
 Λακεδαιμονίοις, καὶ γῆς ὅρας ἀποδείξατε, καὶ δένδρα ἀριθ-  
 μῶν τὰ ὑμέτερα, καὶ ἄλλο εἴ τι δυνατόν ἐς ἀριθμὸν ἐλ-  
 θεῖν. αὐτοὶ δὲ μεταχωρήσατε ὅποι βούλεσθε, ἕως ἂν

παραχωρησάτε C. - ὅπη βελεσθε E. - επειδαν δε παρελθῃ, αποδώσομεν ὑμιν ἃ  
 αν παραλαβωμεν μεχρι D; C donne seulement επ. δε παρ. παραδ. ὑμιν μεχρι.  
 - μεχρι μεν τυδε D, I. - η αν ὑμιν μελλει ἰκανη εσ. D; η αν ἰκ. ὑ. μελλοι εσ. F; η  
 αν ὑ. μελλοι ( η. 8. οι, εαδ. m.) ἰκ. εσ. I.



ὁ πόλεμος ἢ· ἐπειδὴν δὲ παρέλθῃ, ἀποδώσομεν. μέχρι δὲ τῆς δὲ ἐξομεν παρακαταθήκην, ἐργαζόμενοι, καὶ φορὰν φέροντες, ἢ ἂν ὑμῖν μέλλῃ ἱκανὴ ἔσεσθαι.

Κεφ. ογ'. Οἱ δ' ἀκούσαντες, ἐσῆλθον αὖθις ἐς τὴν πόλιν. καὶ βουλευσάμενοι μετὰ τοῦ πλήθους, ἔλεξαν· » Ὅτι βούλονται, ἃ προκαλεῖται, Ἀθηναίοις κοινῶσαι πρῶτον. καὶ, ἢν πείθωσιν αὐτοὺς, ποιεῖν ταῦτα. » μέχρι δὲ τούτου, σπείσασθαι σφίσι ἐκέλευον, καὶ τὴν γῆν μὴ διοῦν. ὁ δὲ, ἡμέρας τε ἐσπείσατο, ἐν αἷς εἰκὸς ἦν κομισθῆναι, καὶ τὴν γῆν οὐκ ἔτεμνεν. <sup>2</sup> ἔλθόντες δὲ οἱ Πλαταιεῖς πρέσβεις ὡς τοὺς Ἀθηναίους, καὶ βουλευσάμενοι μετ' αὐτῶν, πάλιν ἦλθον ἀπαγγέλλοντες τοῖς ἐν τῇ πόλει τοιάδε· « Οὐτ' ἐν τῷ προτοῦ χρόνῳ, ὃ ἄνδρες Πλαταιεῖς, ἀφ' ἧς ξυμμαχοὶ ἐγενόμεθα, Ἀθηναῖοι φασὶν ἐν οὐδενὶ ἡμᾶς προέσθαι ἀδικουμένους, οὔτε νῦν περισφύεσθαι, βοηθήσειν δὲ κατὰ δύναμιν. ἐπισκῆπτουσί τε ὑμῖν, πρὸς τῶν ὀρκῶν, οὓς οἱ πατέρες ὥμοσαν, μηδὲν νεωτερίζειν περὶ τὴν ξυμμαχίαν.

Κεφ. οδ'. Τοιαῦτα τῶν πρέσβεων ἀπαγγειλάντων, οἱ Πλαταιεῖς ἐβουλεύσαντο Ἀθηναίους μὴ προδιδόναι, ἀλλ' ἀνέχεσθαι καὶ γῆν τεμνομένην, εἰ δεῖ, ὀρώνας, καὶ ἄλλο πάσχοντας, ὅ, τι ἂν ξυμβαίνει· ἐξελθεῖν τε μηδένα ἔτι, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τείχους ἀποκρίνασθαι, « Ὅτι ἀδύνατα σφίσι ποιεῖν ἐστὶν ἃ Λακεδαιμόνιοι προκαλοῦνται. » <sup>2</sup> ὡς

Chap. LXXIII. 1. οἱ δὲ ἀκούσαντες C, F. — εἰσῆλθον (αὖθις s. l. ead. m.) H. — ἐσπείσαντο (le n'rayé) E. — ἔτεμε F. — 2. ἐλθόντες (δε om.) D. — οἱ Πλαταιεῖς B, C, H; οἱ πλάταιεις D. — οἱ πλαταιῶν πρέσβεις F. — ἦλθον (απ' om.) ἀγγέλλοντες E; ἡλ. ἐπαγγέλλον (τες s. l. al. m.) D. — ὅτε ἐν τῇ

rarit; ubi autem hoc fuerit confestum, reddemus. Interea vero, ut depositum servabimus, agrum colentes, et tributum pendentes, quod vobis suppetere possit.

Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87.<sup>3</sup>/<sub>4</sub>.  
V. C.  
Varr.  
32.<sup>5</sup>/<sub>6</sub>.

CAP. 73. Illi vero, his auditis, in urbem redierunt; cumque his de rebus cum multitudine consultassent, responderunt: » Se velle conditiones sibi ab eo oblatas cum Atheniensibus prius communicare; et si illis persuadere possent, se ad hæc facienda paratos esse. « Interea vero petierunt, ut inducias secum faceret, et ab agro vastando sibi temperaret. Ille vero inducias fecit tot dierum, intra quot verisimile videbatur, responsum Athenis afferri posse; et ab agro vastando sibi temperavit. <sup>2</sup> Plataenses vero legati ad Athenienses profecti, et agitato cum illis consilio, redierunt, hæcque civitati retulerunt: » Neque in superiore tempore, viri Plataenses, ex quo societatem inivimus, Athenienses dicunt se passos esse nobis injuriam fieri, neque nunc passuros; at pro viribus opem laturos: vobisque mandant, per jusjurandum, quod vestri patres jurarunt, nequid novi in societate moliamini.

CAP. 74. Cum legati hæc renuntiassent, Plataenses decreverunt non deserere Athenienses; sed pati et agrum ante suos oculos vastari, si necesse esset, et perferre quicquid aliud evenire posset: nec quemquam amplius emittere, sed ex muris respondere, » Se non posse facere ea, quæ a Lacedæmoniis petebantur. « <sup>2</sup> Cum

προῖς D, G; ἦτε ἐν τῷ πρώτῳ χρόνῳ H, I. - αὐτοὶ Πλαταιῆς C, H. - ἀφ' ἧς (ξυμ om.) μαχοί F. - ἐν ὅδῳ ὅμας D, E, F, G, H, I. - ὅμιν πρώτων ὀρκῶν G.

Chap. LXXIV. 1. οἱ Πλαταιῆς B, C, H. - Ἀθηναίοις (vs S. ois, al. m.) H. - ἀλλ' ἀντεχεσθαι G, H. - ὅτι αὐτοὶ ξυμβαινῶν G, H; ὅτι αὐτοὶ ξυμβαίη D, I. - ἐξελεῖν δὲ I. - ἀλλ' ἀπο (τῆ om.) τειχῆς; ἀλλ' ὑπὸ τῆ τ. G, H. - ἀδυστά σφισιν C. — 2. (ὁ om.) βασιλεὺς H. - γῆν (τὴν om.) Πλαταιίδα G, H. - συνι-



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. <sup>3</sup>/<sub>4</sub>.  
V. C.  
Varr.  
32 <sup>5</sup>/<sub>6</sub>.

autem hoc responsum *illis* dedissent ; tunc vero Rex Archidamus primum Deos et heroës indigenas contestari coepit, his verbis. » Dii, quotquot agri Plataënsis præsides estis, et heroës, testes estote, neque primum, cum isti societatis jusjurandum prius violarint, nos in hunc agrum injuste venisse, in quo patres nostri post vota vobis nuncupata, Medos superarunt, et quem Græcis benignum præbuis-<sup>1</sup>tis, ut in eo dimicarent : neque nunc, si quid faciamus, nos injuste facturos : nam cum mul-<sup>2</sup>tas, æquasque conditiones obtulerimus, nihil ab illis impetrare potuimus. <sup>3</sup>In hoc igitur consentiatis, ut, quod spectat ad injurias illatas, poena iis infligatur, qui primi injuriam fecerunt ; quod ad pœnas, ut eas repetant, qui eas jure ac merito afferunt.

CAP. 75. Pio hoc perfunctus munere, aciem ad prælium instruxit ; ac primum quidem ipsos, ne quis amplius exiret, circumvallavit arboribus, quas ceciderant. Deinde vero aggerem ad urbem aggresserunt, illam propediem expugnatum iri sperantes, tanta militum manu in opere occupata. <sup>2</sup>Itaque cæsam e Cithærone materiam aggeri utrinque adhibebant, storearum instar, murorum loco admoventes, ne humus aggesta latius diffunderetur. In hunc autem aggerem ingerebant ligna, lapides, humum, et si quid aliud injectum ad opus absolvendum facere videbatur. In hoc autem aggeris opere septuaginta dies cum totidem noctibus conjunctos continenter consumserunt, ita inter se opus quietis gratia partiti, ut alii quidem materiam congererent, alii vero somnum et cibum caperent. <sup>3</sup>Et Lacedæmonii, qui peregrinis sin-

γορες E. — εκλεισθόντων τωνδε D; εκλιπ. δε τωνδε E, G; εκλιπ. δε ( τωνδε marg. al. m.) H. — ευξαμενοι ( υμιν. om.) C. — 3. εσε, τοις μεν E. — τοις δε τιμωριας F.

δὲ ἀπεκρίναντο, ἐντεῦθεν δὴ πρῶτον μὲν εἰς ἐπιμαρτυρίαν καὶ θεῶν καὶ ἥρώων τῶν ἐγχωρίων Ἀρχίδαμος ὁ βασιλεὺς κατέστη, λέγων ὧδε. » Θεοὶ, ὅσοι γῆν τὴν Πλαταιίδα ἔχετε, καὶ ἥρωες, ξυνίστορές ἐστε, ὅτι οὔτε τὴν ἀρχὴν, ἀδίκως ἐκλιπόντων τῶνδε πρότερον τὸ ξυνώμοτον, ἐπὶ γῆν τήνδε ἦλθομεν, ἐν ἣ οἱ πατέρες ἡμῶν εὐξάμενοι ὑμῖν Μήδων ἐκράτησαν, καὶ παρέσχετε αὐτὴν εὐμενῇ ἐναγωνίσασθαι τοῖς Ἑλλησιν· οὔτε νῦν, ἢν τι ποιῶμεν, ἀδικήσομεν. <sup>5</sup> προκαλεσάμενοι γὰρ πολλὰ καὶ εἰκότα, οὐ τυγχάνομεν. ξυγγνώμονες δὲ ἐστε, τῆς μὲν ἀδικίας κολλάζεσθαι τοῖς ὑπάρχουσι προτέροις, τῆς δὲ τιμωρίας τυγχάνειν τοῖς ἐπιφέρουσι νομίμως.

Κεφ. οέ'. Τοσαῦτα ἐπιθειάσας, καθίστη εἰς πόλεμον τὸν στρατόν· καὶ πρῶτον μὲν περιεσταύρωσεν αὐτοὺς τοῖς δένδρεσιν, ἃ ἔκοψαν, τοῦ μηδένα ἐτι ἐξιέναι· ἔπειτα χῶμα ἔχουν πρὸς τὴν πόλιν, ἐλπίζοντες ταχίστην αἵρεσιν ἔσεσθαι αὐτῶν, στρατεύματος τοσούτου ἐργαζομένου. <sup>2</sup> ξύλα μὲν οὖν τέμνοντες ἐκ τοῦ Κιθαिरῶνος, παρῶκοδόμουν ἐκατέρωθεν, φορμηδὸν ἀντὶ τοίχων τιθέντες, ὅπως μὴ διαχείοιτο ἐπιπολὺ τὸ χῶμα. ἐφόρουν δὲ ὕλην εἰς αὐτὸ, καὶ λίθους, καὶ γῆν, καὶ εἴ τι ἄλλο ἀνύτειν μέλλοι ἐπιβαλλόμενον. ἡμέρας δὲ ἔχουν ἐβδομήκοντα καὶ νύκτας ξυνεχῶς, διηρημένοι κατ' ἀναπαύλας, ὥστε τοὺς μὲν, φέρειν, τὰς δὲ, ὕπνον τε καὶ σῖτον αἰρεῖσθαι. <sup>3</sup> Λακεδαιμο-

Chap. LXXV. 1. καθ. εἰς τὸν πόλεμον G, I. - περιεστυρωσαν E; ἐκοψεν D; ἐκοψεν (αν s. εν, al. m.) I. - μηδενα ἐπεξιεναι, ἐπ. χωματα E. — 2. ἀντι τειχων F. - ἄλλο ἀνυπτειν μελλοι B; ἀνυπτει μ. C. - τὰς δὲ σίτον τε καὶ ὕπνον



νίων τε οἱ ξενάγοι ἐκάστης πόλεως ξυνεφροστώτες ἡνάγκαζον ἐς τὸ ἔργον. οἱ δὲ Πλαταιεῖς, ὀρώντες τὸ χῶμα αἰρόμενον, ξύλινον τεῖχος ξυνθέντες, καὶ ἐπιστήσαντες τῷ ἑαυτῶν τείχει ἢ προσεχοῦτο, ἐσωκοδόμουν ἐς αὐτὸ πλίνθους, ἐκ τῶν ἐγγύς οἰκιῶν καθαιροῦντες. <sup>4</sup> ξύνδεσμος δ' ἦν αὐτοῖς τὰ ξύλα, τοῦ μὴ, ὑψηλὸν γιγνόμενον, ἀσθενὲς εἶναι τὸ οἰκοδόμημα. καὶ προκαλύμματα εἶχε δέρρις, καὶ διφθέρας, ὥστε τοὺς ἐργαζομένους καὶ τὰ ξύλα μήτε πυρφόροις οἷστοις βάλλεσθαι, ἐν ἀσφαλείᾳ τε εἶναι. <sup>5</sup> ἤρετο δὲ τὸ ὕψος τοῦ τεύχους μέγα, καὶ τὸ χῶμα ἔσχολαι-τερον ἀνιάνηει αὐτῷ. καὶ οἱ Πλαταιεῖς τοιόνδε τι ἐπινοῶσι. διελόντες τὸ τεῖχος ἢ προσέπιπτε τὸ χῶμα, ἐσεφόρουν τὴν γῆν.

Κεφ. ος'. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, αἰσθόμενοι, ἐν ταρσοῖς καλὰμου πηλὸν ἐνείλλοντες ἐσέβαλον ἐς τὸ διηρημένον, ὅπως μὴ διαχεόμενον, ὥσπερ ἡ γῆ, φοροῖτο. <sup>2</sup> οἱ δὲ, ταύτῃ ἀποκλειόμενοι, τοῦτο μὲν ἐπέσχον ὑπόνομον δ' ἐκ τῆς πόλεως ὀρύξαντες, καὶ ξυντεκμηράμενοι ὑπὸ τὸ χῶμα, ὑφείλκον αὖθις παρὰ σφᾶς τὸν χοῦν καὶ ἐλάνθανον ἐπιπολὺ τοὺς ἔξω, ὥς ἐπιβάλλοντας ἦσσαν ἀνύτειν, ὑπαγομένου αὐτοῖς κάτωθεν τοῦ χώματος, καὶ ἰζάνοντες αἰεὶ ἐπὶ τὸ κενούμενον. <sup>3</sup> δεδιότες δὲ, μὴ οὐδ' οὕτω δύνωνται

αἶρ. E; τ. δὲ ὑπὸν καὶ σιτον αἶρ. F. — 3. οἱ ξ. καὶ ἐκάστης π. D, E. - (ξυν om.) ἐφροσώτες E. - ην. εἰς τὸ ἔργον D. - οἱ δὲ Πλαταιεῖς B, C, H. - τ. χ. αἰρομενον (marg. al. m. αἰρομενον) I. - τ. συνθεντες I. - τ. ω προσεχειτο C; τ. η προσε-  
χοντο (x marg. ead. m.) D; τ. η προσεχοντο (marg. al. m. προσεχοντο) I. -  
ἐσωκοδομουν D. — 4. (ξυν s. l. ead. m.) δεσμος I. - ὑψ. γενομενον G; ψηλον  
γιγν. D. - προκαλυματα (μ. s. l. ead. m.) I. — 5. ἔσχολαιτερον D. - αιτα-

gularum civitatum militibus præerant, operi præpositi, Bell.  
ad opus urgebant. Plataenses vero hunc aggerem extolli Pelop.  
cernentes, murum ligneum composuerunt, suisque an. 3.  
muris imposuerunt ab illa parte, qua agger excitabatur; Olymp.  
alterumque murum lateritium intra ligneum ædificarunt, 87.  $\frac{3}{4}$ .  
materiam ex vicinis ædibus, quas demoliebantur, de- V. C.  
trahentes. <sup>4</sup> Lignis autem internexis materiam colliga- Varr.  
bant, ne succrescens ædificium infirmum esset. Habebat 32.  $\frac{5}{6}$ .  
autem munimenta objecta, quibus protegeretur; coria,  
et centones; ut et qui in opere erant occupati, et ligna  
ipsa nullis igniferis missilibus peterentur, utque in tuto  
essent. <sup>5</sup> Murus autem in magnam altitudinem extolle-  
batur, et agger non segnius ex adverso contra ipsum  
surgebat. Plataenses vero tale quiddam excogitant. In-  
terciso muro, qua agger *urbi* imminebat, illius humum  
*in eam* importabant.

CAP. 76. At Peloponnesii hac re cognita, coenum in  
cratibus arundineis involventes, in aggeris partem humo  
subtracta divisam conjecerunt, ne, sicut humus dif-  
fluens, *in urbem* portaretur. <sup>2</sup> Illi vero isto conatu ex-  
clusi, ab hoc quidem abstinuerunt: sed cuniculos egerunt,  
eosque conjectura ab urbe sub ipsum aggerem dirigentes,  
humum ad se rursus subducere cœperunt; diuque illos,  
qui foris erant, latuerunt, adeo ut illis humum etiam  
atque etiam aggerentibus, minus tamen opus absolverent,  
quod ipsorum agger deorsum subduceretur, et in partem,  
quæ evacuabatur, semper subsidens caderet. <sup>3</sup> Sed ve-

νιει (η β. ι, al. m.) D; ανηανιει sans corr. I. - οι Πλαταιης B, C, H. - τοιονδε  
τοι E. - προσεπιπτειν D. - εξεφορην D; εσοφορην G.

Chap. LXXVI. I. εν ταρσειε κ. E, F. - (πηλον om.) ειειλ. εσεβαλλον E.  
- διρημενον τω χωματος, οπως μη F; οπως (μη β. ι.) G. — 2. αποκληρομενοι (ει  
β. η, al. m.) H. - τυτο μιν επασχον· υπονομοι δε E. Depuis ορυξαντες jusqu'à



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87.  $\frac{3}{4}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{5}{6}$ .

riti, se ne sic quidem paucos multis resistere posse, hoc quoque excogitarunt: magnum quidem ædificium, quod aggeri oppositum exstruebatur, ædificare desierunt: at ab utroque ejus latere ducto initio, qua muro humiliori, cum altero urbis muro conjungebatur, murum lunata forma urbem versus ducere cœperunt, ut, si magnus caperetur, hic hostibus resisteret, eosque novum aggerem ad eum rursus aggerere cogeret; et ulterius procedentes, duplicem laborem sustinere, et in majore periculo constitui. <sup>4</sup>Peloponnesii vero dum aggerem jacerent, simul etiam urbi machinas admoverunt: unam quidem, quæ per aggerem admota, magnam ingentis illius ædificii partem conquassavit, et Plataenses perterrefecit: alias vero ab alia muri parte, quas ipsi Plataenses laqueis circumjectis reflectebant, et trabes ingentes, quas ab utroque capite longis ferreis catenis suspenderant, ex binis antennis supra murum inclinatis ac prominentibus transversas sursum trahebant, et quoties machina aliquam muri partem petitura erat, trabem laxatis catenis, atque e manu remissis, cum impetu demittebant. Illa vero cum impetu delata, prominens rostrum refringebat.

CAP. 77. Postea vero Peloponnesii, cum machinæ nihil proficerent, et adversus aggerem munitio erigere-tur, existimantes præsentibus terroribus urbem capi non posse, se ad eam muro cingendam parabant. Ipsis tamen urbem prius igne tentare placuit, si possent coorto vento eam incendere, quod spatiosa non esset. Nullum enim

ελασσανον lacune non supplée F. - συντεκμηραμενοι D, E, G. - ὥς ἐπιβαλ-  
λοντας E. - ὑπαγομενὺς εὐδὺς κ. C; ὑπαγομενὺς αὐτοῖς κ. E. - 3. προσεπέξευρον  
τοιονδε F. - καὶ εἰδὲν ἀρξάμενοι αὐτὰ καὶ ἀπο τῆ βρ. E. - μνηοειδὴς ἐς τὴν πόλιν  
D, E, G, H, I. - ἐς τ. π. μονοειδὲς F. - ἐσωκωδόμεν ὅπως E. - τὰτ' ἀνέχοι G. -

ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς ἀντέχειν, προσεπεξεῦρον τόδε· τὸ μὲν μέγα οἰκοδόμημα ἐπαύσαντο ἐργαζόμενοι τὸ κατὰ τὸ χῶμα, ἐνθεν δὲ καὶ ἐνθεν αὐτοῦ ἀρξάμενοι, ἀπὸ τοῦ βραχέος τείχους ἐκ τοῦ ἐντὸς ἐς τὴν πόλιν μνηοειδὲς προσωκοδόμουν, ὅπως, εἰ τὸ μέγα τεῖχος ἀλίσκοιτο, τοῦτ' ἀνιέχοι, καὶ δέοι τοὺς ἐναντίους αὖθις πρὸς αὐτὸ χοῦν. καὶ προχωροῦντας εἶσω, διπλάσιόν τε πόνον ἔχειν, καὶ ἐν ἀμφοβόλῳ μᾶλλον γίνεσθαι.<sup>4</sup> ἅμα δὲ τῇ χάσει καὶ μηχανὰς προσῆγον τῇ πόλει οἱ Πελοποννήσιοι· μίαν μὲν, ἣ τοῦ μεγάλου οἰκοδομήματος κατὰ τὸ χῶμα προσαχθεῖσα, ἐπὶ μέγα τε κατέσεισε, καὶ τοὺς Πλαταιεῖς ἐφόβησεν· ἄλλας δὲ ἄλλη τοῦ τείχους, ἅς, βρόχους τε περιβάλλοντες, ἀνέκλων οἱ Πλαταιεῖς, καὶ δοκοὺς μεγάλας ἀρτήσαντες ἀλύσεισι μακραῖς σιδηραῖς ἀπὸ τῆς τομῆς ἐκατέρωθεν, ἀπὸ κεραίων δύο ἐπικεκλιμένων, καὶ ὑπερτεινουσῶν ὑπὲρ τοῦ τείχους, ἀνεκλύσαντες ἐγκαρσίως, ὅποτε προσπεσεῖσθαι πῃ μέλλοι ἢ μηχανῇ, ἀφίεσαν τὴν δοκὸν χαλαραῖς ταῖς ἀλύσεισι, καὶ οὐ διὰ χειρὸς ἔχοντες. ἡ δὲ, ῥύμη ἐμπίπτουσα, ἀπεκαύλιζε τὸ προέχον τῆς ἐμβολῆς.

Κεφ. 07'. Μετὰ δὲ τοῦτο οἱ Πελοποννήσιοι, ὡς αἱ τε μηχαναὶ ἐδὲν ὠφέλουν, καὶ τῷ χώματι τὸ ἀνιτιτείχισμα ἐγίγνετο, νομίσαντες ἄπορον εἶναι ἀπὸ τῶν παρόντων δεινῶν ἐλεῖν τὴν πόλιν, πρὸς τὴν περιτείχισιν παρσκευάζοντο. πρότερον δὲ πυρὶ ἔδοξεν αὐτοῖς πειράσαι, εἰ δύναιν-

και αιαμφιβολω (ε s. α, αλ. m.) C. - γινεσθαι F. — 4. οἱ Πελοποννήσιοι τῇ πόλει E. - μια μὲν ἢ τὴ μεγ. C. - τὰς Πλαταιῆς B, C, H. - ἐφόβησε I. - ἀνέκλων οἱ Πλαταιῆς B, C, H. - ἀρτήσαντες E.

Chap. LXXVII. 1. (το om.) ἀνιτιτείχισμα E. - πρὸς τὴν παρατείχισιν (s.



το, πνεύματος γενομένου, ἐπιφλέξει τὴν πόλιν, οὔσαν  
 ἔμειγμένην. πᾶσαν γὰρ δὴ ἰδέαν ἐπενόουν, εἰ πως σφίσιν  
 ἀνευ δαπάνης καὶ πολιορκίας προσαχθείη. Φοροῦντες δὲ  
 ὕλης φακῆλους, παρέβαλον ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς τὸ με-  
 ταξὺ πρῶτον τοῦ τείχους καὶ τῆς προσχώσεως. <sup>2</sup> ταχὺ δὲ  
 πλήρους γενομένου, διὰ πολυχειρίαν, ἐπιπαρένευσαν καὶ  
 τῆς ἄλλης πόλεως ὅσον ἐδύναντο ἀπὸ τοῦ μετεώρου  
 πλεῖστον ἐπισχεῖν. <sup>3</sup> ἐμβαλόντες δὲ πυρρὴν ξὺν θείῳ καὶ  
 κρίσει, ἦσαν τὴν ὕλην, καὶ ἐγένετο φλόξ τοσαύτη, ὅσπιν  
 οὐδεὶς πω εἰς γε ἐκείνον τὸν χρόνον χειροποιήτον εἶδεν.  
 ἤδη γὰρ ἐν ὅρεσιν ὕλη τριφθεῖσα ὑπ' ἀνέμων πρὸς αὐτήν,  
 ἀπὸ ταυτομάτου πυρρὴ καὶ φλόγα ἀπ' αὐτοῦ ἀνῆκε. <sup>4</sup> τῷτο  
 δὲ μέγα τε ἦν, καὶ τοὺς Πλαταιέας, τὰλλα διαφυγόν-  
 τας, ἐλαχίστου ἐδέησε διαφθεῖραι. ἐντὸς γὰρ πολλοῦ  
 χωρίου τῆς πόλεως οὐκ ἦν πελάσαι πνεῦμά τε εἰ ἐπε-  
 γένητο αὐτῇ ἐπίφορον, (ὅπερ καὶ ἠλπιζον οἱ ἐναντίοι)  
 οὐκ ἂν διέφυγον. <sup>5</sup> νῦν δὲ καὶ τότε λέγεται ξυμβῆναι, ὅδωρ  
 ἐξ οὐρανοῦ πολὺ καὶ βροντὰς γενομένας σβέσαι τὴν φλόγα,  
 καὶ οὕτω παυσθῆναι τὸν κίνδυνον.

Κεφ. οή'. Οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ καὶ τούτου  
 διήμαρτον, μέρος μὲν τι καταλιπόντες τοῦ στρατοῦ, τὸ  
 δὲ λοιπὸν ἀφέντες, περιετείχιζον τὴν πόλιν κύκλῳ,  
 διελόμενοι κατὰ πολεῖς τὸ χωρίον. τάφρος δὲ ἐντός  
 τε ἦν καὶ ἔξωθεν, ἐξ ἧς ἐπλινθεύσαντο. καὶ ἐπειδὴ πᾶν

l. al. m.) γρ. περι.) H. - εἰδυναιτο (le deuxième, al. m.) E. - (8 om.)  
 μεγαλήν E. - γὰρ δὲ εἶδαν F. - επενοντι εφ' ᾧ σφίσιν E. - φακ. πελαγον D; φ.  
 παρεβαλλον E. — 2. π. γινόμενης F. - δια πολυχωριαν (ει s. ω, ead. m.) D. - τὴν με-  
 ταιωρ F. — 3. εμβαλοντες δε πυρ L. - φ. τ. ὅσον B; φ. τ. ὅσον (ην s. ον, al. m.) H. -

oppugnationis genus intentatum prætermittebant, si forte sine sumtu, et obsidione in suam potestatem redigere possent. Comportatos igitur materiæ fasciculos primum quidem in eam partem, quæ erat inter murum et aggerem, ex ipso aggere conjecerunt. <sup>2</sup> Cum autem propter tantam hominum manum celeriter fuisset repleta, in reliquum etiam urbis, quantum de loco superiore plurimum occupare potuerunt, materiam congesserunt: <sup>3</sup> eamque injecto igne, cum sulphure et pice, incenderunt; tantaque flamma excitata est, quantam nullus unquam ad illud usque tempus saltem manu excitatam viderat. Jam enim *et alias* arbores, quæ sunt in montium sylvis, casu, vi ventorum, mutuo concursu collisæ, ignem, flammamque ex hoc conceptam emiserunt. <sup>4</sup> Hoc vero incendium et magnum exstitit, et Plataenses, qui cætera vitarant, propemodum absumsit. Nam intra ad complures urbis regiones accedere tutum non erat. Quod si ventus secundus (ut adversarii speraverant) ad ipsam accessisset, effugere non potuissent. <sup>5</sup> Nunc vero hoc etiam accidisse fertur, magnam vim aquæ de cælo cum tonitruis effusæ flammam restinxisse, et ita periculo liberasse.

CAP. 78. Peloponnesii vero, cum hoc quoque conatu frustrati fuissent, quadam copiarum parte ibi relicta, et cæteris dimissis muro urbem undique cingere cœperunt, ambitus loco inter singulas civitates distributo. Fossa autem erat, et interna, et externa, ex qua lateres fece-

Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87.  $\frac{3}{4}$ .  
V. C.  
Varr.  
32.  $\frac{5}{8}$ .

Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 3.  
V. C.  
Varr.  
325.  
Jul. 6.

χειρ. ειδεν (le 1, *al. m.*) E. - απο τῆ αυτοματῆ E. - ἀνῆκεν (le deuxième rayé) C. — 4. διεφυγε (οι s. ε, *al. m.*) E. — 5. βροτας (ι s. ο, *al. m.*) G. - ὑπὸ παυσθηαί C; ὑπὸ παυθηαί D, H; ὑπὸ παυθηαί E.

Chap. LXXVIII. 1. μέρος μεντοι G. - καταλιπ. τῆ στρατοπέδῳ C, F; κ. τῆ στρατοπέδῳ (s. l. *al. m.* στρατῶ) H. - το δε πλεον αφέντες E; H omet τοδε λοιπον αφέντες.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87.  $\frac{1}{4}$ .  
V. C.  
Varr.  
325.

runt. <sup>2</sup> Postquam autem totum opus absolutum fuit sub Arcturi ortum, præsidio ad dimidii muri custodiam relicto (nam alterum dimidium Bœoti custodiebant) cum exercitu redierunt, et alii ab aliis digressi, in suas quique urbes se receperunt. <sup>3</sup> Plataenses vero liberos, et uxores et maximos quosque natu, et hominum nullius usus multitudinem jam ante Athenas exportarant. Ipsi vero, qui relictī obsidebantur, erant numero quadringenti, et Athenienses octoginta, et centum ac decem mulieres, quæ panem faciebant. Tot erant universi, quum obsidionem tolerare cœperunt: nec ullus alius aut servus, aut liber in urbe erat. Hujusmodi igitur fuit obsidio contra Plataenses instituta.

Julio  
exeunte.

CAP. 79. Eadem autem æstate, simul atque expeditio contra Plataenses est a *Lacedæmoniis* suscepta, Athenienses cum duobus millibus sui corporis militum graviter armatorum, et ducentis equitibus, bellum intulerunt Chalcidensibus, qui sunt in Thracia, et Bottiæis, frumento jam maturo. His vero præerat Xenophon Euripidis *filius*, cum duobus aliis ducibus. <sup>2</sup> Cum autem ad Spartolum Botticam copias duxissent, frumentum corruerunt. Hæc autem civitas quorundam civium opera, qui hoc moliebantur, deditionem factura videbatur. Sed cum *adversæ factionis homines*, qui hæc pati nolebant, Olynthum *nuntios auxilium petituros* ante misissent, gravis armaturæ milites venerunt, et *reliquus* exercitus ad urbis custodiam. Qui cum Spartolo adversus hostem prodiisset, Athenienses prælium ad ipsam urbem cum

- το χωρειον F. - ἐξοθεν (ἐξ ἧς marg. *al. m.*) I. — 2. παρα αρκτurus G. — 3. Πλαταιης B, C, H. - πρεσβυτερης (τατης *s. l. ead. m.*) I. - πλ. το αχρηστον C, D, F, G. - εκχεκοσμημενοι H; εκχεκομεσμενοι F; εκχεκομμενοι (ισ *s. l.*) G. - αυτοι δε επολ.

ἐξείργαστο περὶ ἀρκιούρου ἐπιτολὰς, καταλιπόντες Φύλακας τοῦ ἡμίσεος τείχους (τὸ δὲ ἡμισυ Βοιωτοὶ ἐφύλασσον) ἀνεχώρησαν τῷ στρατῷ, καὶ διελύθησαν κατὰ πόλεις. <sup>3</sup> Πλαταιεῖς δὲ παῖδας μὲν καὶ γυναῖκας, καὶ τοὺς πρεσβυτάτους τε, καὶ πλῆθος τὸ ἀχρεῖον τῶν ἀνθρώπων πρότερον ἐκκεκομισμένοι ἦσαν ἐς τὰς Ἀθήνας. αὐτοὶ δ' ἐπολιορκούντο ἐγκαταλελειμμένοι τετρακόσιοι, Ἀθηναίων δὲ ὀγδοήκοντα, γυναῖκες δὲ δέκα καὶ ἑκατὸν σιτοποιοί. τοσοῦτοι ἦσαν οἱ ξύμπαντες, ὅτε ἐς τὴν πολιορκίαν καθίσταντο· καὶ ἄλλος οὐδεὶς ἦν ἐν τῷ τείχει, οὔτε δοῦλος, ὅτε ἐλεύθερος. τοιαύτη μὲν ἡ Πλαταιέων πολιορκία κατεσκευάσθη.

Κεφ. σθ'. Τοῦ δ' αὐτοῦ θέρους, καὶ ἅμα τῇ τῶν Πλαταιέων ἐπιστρατείᾳ, Ἀθηναῖοι δισχιλίοις ὀπλίταις ἑαυτῶν καὶ ἱππεῦσι διακοσίοις ἐστράτευσαν ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θράκης, καὶ Βοτλιαίους, ἀκμάζοντος τοῦ σίτῃ. ἐστρατήγει δὲ Ξενοφῶν ὁ Εὐριπίδου, τρίτος αὐτός. <sup>2</sup> ἐλθόντες δὲ ὑπὸ Σπάρτωλον τὴν Βοτλικὴν, τὸν σῖτον διέφθειραν. ἐδόκει δὲ καὶ προσχωρήσειν ἡ πόλις ὑπὸ τινων ἐνδοθεν πρᾶσσόντων. προπεμφάντων δὲ ἐς Ὀλυνθον τῶν μὴ ταῦτα βουλομένων, ὀπλιταί τε ἦλθον καὶ στρατιὰ ἐς Φυλακὴν. ἥς ἐπεξελθούσης ἐκ τῆς Σπαρτώλου, ἐς μάχην

D, E. - τριακοσιοι (τέτρα σ. λ.) G. - ὅτε εἰς τὴν π. C. - ὅτ' ἐλεύθερος E. - Πλαταιέων (ε σ. αι, αλ. m.) C; Πλαταιέων sans corr. G, H.

Chap. LXXIX. 1. τῷ δὲ αὐτῷ C, F. - θέρους C. - ἅμα τ. τ. Πλαταιέων H. - ὀπλίταις αὐτῶν F. - διακ. ἐπεστράτευσαν C, E. - ἐπὶ χαλκ. (τῆς om.) ἐπὶ θράκης F. Voy. 2, 58, 1. — 2. διεφθειρον C, F, G, H. - προπεμφάντων C, D, F, G, H, I. - τῶν ἢ ταῦτα β. C, D, E, F, G, H, I. - (επ om.) ἐξελθούσης



καθίστανται Ἀθηναῖοι ὑπ' αὐτῇ τῇ πόλει. <sup>3</sup> καὶ οἱ μὲν  
 ὀπλῖται τῶν Χαλκιδέων, καὶ ἐπικούροί τινες μετ' αὐτῶν,  
 κικῶνται ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἀναχωροῦσιν εἰς τὴν  
 Σπάρτῳλον· οἱ δὲ ἰππεῖς τῶν Χαλκιδέων καὶ φίλοι νι-  
 κῶσι τοὺς τῶν Ἀθηναίων ἰππεύας καὶ φίλους. εἶχον δὲ  
 τινὰς οὐ πολλοὺς πελῃστας ἐκ τῆς Κρούσιδος γῆς κα-  
 λουμένης. <sup>4</sup> ἄρτι δὲ τῆς μάχης γεγενημένης, ἐπιβοηθοῦσιν  
 ἄλλοι πελῃσται ἐκ τῆς Ὀλύνθου. καὶ οἱ ἐκ τῆς Σπαρ-  
 τῶλου φίλοι, ὥς εἶδον, θαρσύναντες τοῖς τε προσγιγνο-  
 μένοις, καὶ ὅτι πρότερον οὐχ ἦσσηντο, ἐπιτίθενται αὐτοῖς,  
 μετὰ τῶν Χαλκιδέων ἰππεύων, καὶ τῶν προσβοηθησάντων,  
 τοῖς Ἀθηναίοις. <sup>5</sup> καὶ ἀναχωροῦσι πρὸς τὰς δύο τάξεις,  
 αἷς κατέλιπον παρὰ τοῖς σκευοφόροις. καὶ ὁπότε μὲν  
 ἐπώοιεν οἱ Ἀθηναῖοι, ἐνεδίδοσαν, ἀποχωροῦσι δὲ ἐνέκειν-  
 το, καὶ ἐσηκόνιζον. οἱ τε ἰππεῖς τῶν Χαλκιδέων, προσ-  
 ιππεύοντες ἢ δοκοῖ, ἐσέβαλλον, καὶ οὐχ ἥκιστα φοβή-  
 σαντες ἔτρεψαν τοὺς Ἀθηναίους, καὶ ἐπεδίωξαν ἐπὶ πολὺ.  
<sup>6</sup> καὶ οἱ μὲν Ἀθηναῖοι εἰς τὴν Ποτίδαιαν καταφεύγουσι,  
 καὶ ὕστερον τοὺς νεκροὺς ὑποσπώνδους κομισάμενοι, εἰς τὰς  
 Ἀθήνας ἀναχωροῦσι τῷ περιόντι τοῦ στρατοῦ. ἀπέθανον  
 δὲ αὐτῶν τριάκοντα καὶ τετρακόσιοι, καὶ οἱ στρατηγοὶ  
 ἅπαντες. οἱ δὲ Χαλκιδεῖς καὶ οἱ Βοττιαῖοι τροπαῖόν τε  
 ἔστησαν, καὶ τοὺς νεκροὺς τοὺς αὐτῶν ἀνελόμενοι, διελύ-  
 θησαν κατὰ πόλεις.

Γ, Η. - ἐκ τῆς (ἡς δ. ὑ, αἰ. m.) Σπάρτῳλον Η. - καθίς. οἱ Ἀθηναῖοι C, D, E,  
 F, G. - πρὸς αὐτῇ τῇ πόλει C, D, F, G, H, I. — 3. οἱ δὲ ἰππες B, C.  
 - καὶ φίλων νικ. G, H. — 4. μάχης γενομένης E. - προσγιγνομένοις C. - ἔχ  
 ἡσσωντο D, F, G, H, I. - τῶν προσβοησαντων C; (τῶν δ. I, αἰ. m.) πρὸς

eo commiserunt. <sup>3</sup> Et Chalcidensium gravis armatura, et cum illis nonnulli auxiliarii milites ab Atheniensibus vincuntur, et in urbem sese recipiunt. Chalcidensium vero equitatus, ac levis armatura vincit Atheniensium equitatum, et levem armaturam. <sup>4</sup> *Chalcidenses* autem habebant aliquot, non multos *tamen*, cetratos ex agro, qui Crusis appellatur, cumque non multo ante prœlium commissum fuisset, alia cetratorum manus, Olyntho *missa*, *suis* subsidio venit. Tunc vero levis armaturæ milites, qui Spartoli erant, cum *novum subsidium* vidissent, tum recentium copiarum accessione magis confirmati, tum etiam quod antea victi non fuissent, cum Chalcidensium equitatu et subsidiariis Athenienses iterum invadunt. <sup>5</sup> Illi vero se recipiunt ad duas cohortes, quas ad impedimenta reliquerant. Quoties autem Athenienses armis infestis eos petebant, illi recedebant; quoties vero recedebant, eos urgebant, et tela in eos jaculabantur. Et Chalcidensium equites adequitantes, qua *locus ad hostes invadendum opportunus* videbatur, impressionem *in eos* faciebant; et Athenienses maxime percussos in fugam verterunt, et longe sunt persequuti. <sup>6</sup> Atque Athenienses quidem fuga Potidæam se receperunt, posteaque, *suorum* cadaveribus fide publica interposita receptis, cum copiarum reliquiis Athenas reverterunt. Ex eorum autem numero quadringenti et triginta, omnesque duces obierunt. Chalcidenses vero et Bottiæi tropæum statuerunt, susceptisque suorum cadaveribus, in suas quique urbes discesserunt.

60ηΘη. Η. — 5. αναχωρησι (s. l. al. m. γρ. απο) Η. - οἱ τε ἰππης Β, C. - η δοκοι προσεβαλλον C, H; η δοκει προσεσεβαλον D, I; η δοκει εσεβαλον E; η δοκη προσεβαλον F; η δοκοι προσεβαλον G. - επιδιωξαν (επι om.) πολυ C, F; και (επ om.) εδι. επι πολυ E. — 6. ες (τας om.) Αθηναις D, I. - ει



Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.  
Septem-  
liri.

CAP. 80. Eadem æstate, non multo post hæc, Ambraciotæ, et Chaones, cupientes totam Acarnaniam subigere, et ab Atheniensibus alienare, Lacedæmoniis persuaserunt, ut classem ex sociis civitatibus pararent, et mille gravis armaturæ milites in Acarnaniam mitterent. Dicebant enim, illos, si cum navibus, simul et peditatu secum venirent, (quod Acarnanes, qui maritimam oram incolebant, copiis coactis opem *suis laborantibus* ferre non possent) Acarnania facile potitos, Zacynthum etiam, et Cephalleniam in suam potestatem redacturos, ut non amplius ita libera Atheniensibus circum Peloponnesum navi-gatio esset: quinetiam Naupacti capiendæ spem esse. <sup>2</sup> Lacedæmonii vero illorum verbis adducti Cnenum, qui classi Prætor adhuc erat, et gravis armaturæ milites *eo* cum aliquot navibus e vestigio mittunt. Nuntiis autem circummissis imperarunt sociis, ut classem expedirent, et primo quoque tempore Leucadem venirent. Corinthii autem potissimum, Ambraciotis, suis colonis, studiose favebant; et classis quidem Corinthiorum, Sicyoniorum, et oppidorum in illa regione sitorum instruebatur. Nam Leucadiorum, Anactoriorum, et Ambraciotarum *classis*, jam ante *eo* profecta, ad Leucada præstolabatur. <sup>3</sup> Cnemus vero et mille gravis armaturæ milites, quos secum ducebat, postquam mare trajecerunt clam Phormione, qui viginti navibus Atticis præerat,

στρ. παντες D, E, F, G, H. - χαλκιδης B, C, H. - (οι om.) βοτλιαιοι E. - νεκρως (της om.) C, E, F.

Cap. LXXX. Γ. Αμβρακιόται H. - Ακαρ. την πασαν C, E, F. - ναυτίκον τε παρασκευασθαι E. - εκ της συμμαχιδος H. - πεμφαι επ' Αχ. E; π. εις G, H, I. - ότι ει ναυσι D. - αμα μετ' αυτων ελθ. C. - (ξυμ om.) βοηθειν C, E. - ραδιως (αν om.) E. - της Ζακυνθου B, F. - κρατησασι G, H. Depuis κρατησας jusqu'à ελπιδα, lacune supplée marg. al. m.) D. — 2. Ναυ-

Κεφ. π'. Τῷ δ' αὐτῷ θέρει, οὐ πολλῷ ὕστερον τέτων, Ἀμωρακιῶται καὶ Χάονες, βεβλόμενοι Ἀκαρνανίαν πᾶσαν κατασρέψασθαι καὶ Ἀθηναίων ἀποσῆσαι, πείθουσι Λακεδαιμονίους ναυτικὸν παρασκευάσασθαι ἐκ τῆς ξυμμαχίδος, καὶ ὀπλίτας χιλίους πέμψαι ἐς Ἀκαρνανίαν λέγοντες, ὅτι, ἤν ναυσὶ καὶ πεζῷ ἅμα μετὰ σφῶν ἔλθωσιν, ἀδυνάτων ὄντων ξυμβοηθεῖν τῶν ἀπὸ θαλάσσης Ἀκαρνανῶν, ῥαδίως ἂν Ἀκαρνανίαν σχόντες, καὶ τῆς Ζακύνθου καὶ Κεφαλληνίας κρατήσουσι, καὶ ὁ περίπλους ἐκέτι ἔσοιτο Ἀθηναίοις ὅμοιος περὶ Πελοπόννησον. ἐλπίδα δ' εἶναι καὶ Ναύπακτον λαβεῖν. <sup>2</sup> οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, πεισθέντες, Κνήμον μὲν, ναύαρχον ἔτι ὄντα, καὶ τοὺς ὀπλίτας ἐπὶ ναυσὶν ὀλίγαις εὐθύς πέμπουσι τῷ δὲ ναυτικῷ περιήγειραν παρασκευασαμένῳ ὡς τάχιστα πλεῖν ἐς Λευκάδα. ἦσαν δὲ Κορίνθιοι ξυμπροθυμούμενοι μάλιστα τοῖς Ἀμωρακιώταις, ἀποίκους ἔσι. καὶ τὸ μὲν ναυτικὸν ἐκ τε Κορίνθου καὶ Σικυωνὸς καὶ τῶν ταύτῃ χωρίων, ἐν παρασκευῇ ἦν. τὸ δ' ἐκ Λευκάδος καὶ Ἀνακτορίου καὶ Ἀμωρακίας ὠρότερον ἀφικόμενον, ἐν Λευκάδι περιέμενε. <sup>3</sup> Κνήμος δὲ καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ χίλιοι ὀπλίται, ἐπειδὴ ἐπεραιώθησαν λαθόντες Φορμίωνα, ὃς ἦρχε τῶν εἴκοσι νεῶν τῶν Ἀττι-

πακτον εἶναι. οἱ (de s. l.) Λακ. C. - πέμπουσιν H. - παρασκευασαμένη (de η on a fait ω) C; παρασκευασμένῳ G, παρεσκευασμένῳ H. - ὡς τάχιστα marg. G. - εἰς λευκάδα C, D. - ξυμπροθυ (μεν s. l.) μενοι G; ξυμπροθυμενοι (s. l. al. m. γρ. προθυμύμενοι) H. - ἀποίκους ἔσιν G. - τῶν ἄλλων (marg. avec le signe γρ. ταύτη) χωρίων C; τῶν ταύτῃ χωρίων F. - το δὲ ἐκ Λευκ. F. - ἐν Λευκάδι C. - περιέμενε E; περιέμενον H. — 3. νεῶν τῶν ναυτικῶν E. - καὶ αὐτῶν παρῆσαν E. - Ἑλλ. (μεν s. l. ead. m.) Ἀμπρ. H. - καὶ Ἀνακτ. καὶ Λευκαδίοι E.



κῶν, αἱ περὶ Ναύπακτον ἐφρούρουν, εὐθὺς παρεσκευάζοντο τὴν κατὰ γῆν στρατείαν. καὶ αὐτῷ παρήσαν Ἑλλήνων μὲν Ἀμωρακιῶται καὶ Λευκάδιοι καὶ Ἀνακτόριοι, καὶ, ἕς αὐτὸς ἔχων ἦλθε, χίλιοι Πελοποννησίων· βάρβαροι δὲ, Χάονες χίλιοι, ἀβασίλευτοι, ὧν ἡγοῦντο ἐπ' ἐτησίῳ προσηλατρία [ἐκ] τῆ ἀρχικῆς γένεος Φώτιος καὶ Νικάνωρ.<sup>4</sup> ἐστρατεύοντο δὲ μετὰ Χαόνων καὶ Θεσπρωτῶν ἀβασίλευτοι. Μολοσσεὺς δὲ ἦγε καὶ Ἀτιτάνας Σαβύλινθος, ἐπίτροπος ὧν Θαρύπου τοῦ βασιλέως, ἔτι παιδὸς ὄντος· καὶ Παραναίης Ὀροίδος, βασιλεὺς ὧν.<sup>5</sup> Ὁρέσται δὲ χίλιοι, ὧν ἐβασίλευεν Ἀντίοχος, μετὰ Παραναίων ξυνεστρατεύοντο Ὀροίδῳ, Ἀντιόχου ἐπιτρέφαντος. ἐπεμψε δὲ καὶ Περδίκκας, κρύφα τῶν Ἀθηναίων, χιλίους Μακεδόνων, οἳ ὕστερον ἦλθον. τέτρω τῷ στρατῷ ἐπορεύετο Κνήμος, οὐ περιμείνας τὸ ἀπὸ Κορίνθου ναυτικόν· καὶ διὰ τῆς Ἀγραίας ἰόντες, Λιμναίαν, κώμην ἀτείχιστον, ἐπόρθησαν.<sup>6</sup> ἀφικνουῖναι τε ἐπὶ Σιγράτον, πόλιν μεγίστην τῆς Ἀκαρνανίας, νομίζοντες, εἰ πρῶτην ταύτην λάβοιεν, ῥαδίως ἂν σφίσι τὰλλα προσχώρησιν.

Κεφ. πα'. Ἀκαρνᾶνες δὲ, αἰσθόμενοι κατὰ τε γῆν πολλὴν στρατιὰν ἐσβεβληκυῖαν, ἐκ τε θαλάσσης ναυσὶν ἅμα τοὺς πολεμίους παρεσομένους, οὔτε ξυνεβοήθην, ἐφύλασσόν τε τὰ αὐτῶν ἑκάστοι· παρά τε Φορμίωνα ἐπεμπον, κελεύοντες ἀμύνειν.<sup>2</sup> ὁ δὲ ἀδύνατος ἔφη εἶναι, ναυ-

- ἐπεὶ, προσηλατρία B, C, D, F, G, H. - φωτιος D. — 4. ξυνεστρατευοντο δε E. Ἀντιτάνας B; Ἀτιτάνας (le premier « rayé, et reporté s. α. - θαρύπος B, C, D, H, I; παρυθός (S s. π, et π s. S, al. m.) E. - καὶ Παραναίης (υ s. v, al. m.) C, F; Παραναίης F, G. - Οροίδος βασιλευων E. — 5. μετὰ Παραναίων C, D, F, I; μ. Παραναίων E; μ. Παραναίων G. - μ. ξυνεστρατευοντο D, G, I. - δια της

quæ circa Naupactum in præsidio erant, se confestim ad expeditionem itinere terrestri faciendam parare cœperunt. Eique præsto fuerunt ex Græcis quidem, Ambra-<sup>Bell. Pelop. an. 3. Olymp. 87.4. V. C. Varr. 325.</sup>ciotæ, Leucadii, et Anactorii, et mille Peloponnesii, quos ipse secum ducebat. Ex barbaris vero, mille Chao-  
nes, qui regio dominatu non regebantur, quibus præ-  
erant annum Magistratum gerentes Photius et Nicanor,  
ex familia, cui ad Magistratus patebat aditus.<sup>4</sup> Cum Chao-  
nibus vero militabant et Thesproti, qui et ipsi dominatu  
regio non gubernabantur. Molossos vero ducebat et An-  
titanas Sabylinthus, Tharypis Regis adhuc pupilli tu-  
telam gerens: et Paravæos, Oroedus Rex.<sup>5</sup> Mille etiam  
Orestæ, permissu Antiochi, qui Rex ipsorum erat, cum  
Paravæis et Oroedo ad eandem militiam proficiscebantur.  
Perdiccas etiam clam Atheniensibus mille Macedonas  
misit, qui postea supervenerunt. Cum hoc exercitu  
Cnemus, non exspectata Corinthiorum classe, disces-  
sit; et per agrum Argivum iter facientes, Limnæam  
pagum nullis cinctum muris diripuerunt.<sup>6</sup> Et ad Stratum  
pervenerunt, maximam Acarnaniæ urbem; existiman-  
tes, si hanc primam cepissent, cæteras etiam haud ægre  
in suam potestatem venturas.

CAP. 81. Acarnanes vero, cum intellexissent, et terra  
magnas copias *in agrum suum* irruptionem fecisse, et  
mari simul hostes cum classe *contra se* venturos, copias  
non coëgerunt, ut suis laborantibus opem ferrent; sed  
sua quique custodiebant. Et ad Phormionem *nuntios* mise-  
runt, per quos eum rogarunt, ut auxilium *sibi* ferret.  
<sup>2</sup> Ille vero respondit; se non posse, quod classis Corin-

Αργείας B, C, D, E, F, G, H, I. - Δαρναϊαν κ. D. — 6. ει ταυτην πρωτην λ. C, D, F, G, H, I; ει ταυτην πρωτοι λ. E. - ῥαδιως (αι ομι) σφισι E. - τ' αλλα προχωρησεν C.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

tho esset ventura, Naupactum præsidio nudatam relinquere. Peloponnesii vero, eorumque socii, suas copias in tres acies partiti, ad urbem Strationum iverunt; ut, castris prope illam positis, nisi verbis *eos ad deditionem faciendam* inducere possent, re ipsa muros tentarent.

<sup>3</sup> Atque dum *ad urbem* accederent, medium quidem agmen tenebant Chaones, et cæteri barbari: ad dextram vero ipsorum erant Leucadii, Anactorii, et qui cum ipsis veniebant: ad lævam, Cnemus, Peloponnesii, et Ambraciotæ. Magno autem intervallo alii ab aliis distabant, quinetiam interdum a mutuo conspectu remoti erant. <sup>4</sup> Et Græci quidem servatis ordinibus, et caute, procedebant, donec in opportuno *loco* castra posuerunt. Chaones vero, qui suis ipsorum viribus confiderent, et ab illius continentis incolis bellicosissimi esse iudicarentur, castris ponendis locum deligere non sustinuerunt; impetuque cum cæteris barbaris lati, urbem vel ipso clamore tantum se capturos, atque hoc facinus sibi tributum iri existimarunt. <sup>5</sup> Stratii vero, cum eos propius accedere vidissent, et existimassent, si eos a cæteris sejunctos superassent, Græcos non amplius pariter ad se accessuros, in locis urbi circumcirca vicinis insidias ante collocant. Postquam autem illi propius accesserunt, ex urbe pariter, et ex insidiis prosilientes impressionem faciunt. <sup>6</sup> Illisque timore percussis, multi Chaones cæduntur; cæterique barbari, postquam eos cedentes animadverterunt, ne ipsi quidem *hostium impetum* amplius sustinuerunt, sed in fugam se conjecerunt.

Chap. LXXXI. 1. στρατειαν εσθ. E. - τα ιαυτων F. — 2. ερημην εκλειπειν C; ερ. απολειπειν I. - στρατοπαιδευσ. G. - ει μη λοφοις C, D, F, G, H, I. — 3. (το om.) μεσον B, H, I. - (οι om.) αλλοι C, - και οι Αμπρακιωται C. —

ΤΙΧΟΥ

τικοῦ ἐκ Κορίνθου μέλλοντος ἐκπλεῖν, Ναύπακτον ἐρήμην ἀπολιπεῖν. οἱ δὲ Πελοποννήσιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι, τρία τέλη ποιήσαντες σφῶν αὐτῶν, ἐχώρουν πρὸς τὴν τῶν Στρατίων πόλιν, ὅπως, ἐγγὺς στρατοπεδευσάμενοι, εἰ μὴ λόγῳ πείθοιεν, ἔργῳ πειρῶντο τοῦ τείχους.<sup>3</sup> καὶ τὸ μέσον μὲν ἔχοντες προσήεσαν Χάονες, καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι ἐκ δεξιᾶς δ' αὐτῶν, Λευκάδιοι καὶ Ἀνακτόριοι, καὶ οἱ μετὰ τούτων ἐν ἀριστερᾷ δὲ Κνήμος, καὶ οἱ Πελοποννήσιοι, καὶ Ἀμωρακιῶται. διεῖχον δὲ πολὺ ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἔστιν ὅτε οὐδὲ ἐωρῶντο.<sup>4</sup> καὶ οἱ μὲν Ἕλληνες τεταγμένοι τε προσήεσαν, καὶ διὰ φυλακῆς ἔχοντες, ἕως ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν ἐπιηδείῳ. οἱ δὲ Χάονες, σφίσι τε αὐτοῖς πισεύοντες, καὶ ἀξιούμενοι ὑπὸ τῶν ἐκείνῃ ἡπειρωτῶν μαχιμώτατοι εἶναι, οὐτ' ἐπέσχον τὸ στρατόπεδον καταλαβεῖν, χωρήσαντές τε ῥύμῃ μετὰ τῶν ἄλλων βαρβάρων ἐνομισαν αὐτοβοεῖν ἂν τὴν πόλιν ἐλεῖν, καὶ αὐτῶν τὸ ἔργον γενέσθαι.<sup>5</sup> γνόντες δ' αὐτοὺς οἱ Στράτιοι ἔτι προσιόντας, καὶ ἡγήσάμενοι, μεμονωμένων εἰ κραθήσειαν, οὐκ ἂν ἔτι σφισι τοὺς Ἕλληνας ὁμοίως προσελθεῖν, προλοχίζουσι τὰ περὶ τὴν πόλιν ἐνέδραις καὶ ἐπειδὴ ἐγγὺς ἦσαν, ἐκ τε τῆς πόλεως ὁμόσε χωρήσαντες καὶ ἐκ τῶν ἐνεδρῶν, προσπίπτουσιν.<sup>6</sup> καὶ ἐς φόβον κατασλάντων, διαφθείρονται τε πολλοὶ τῶν Χαόνων καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, ὥς εἶδον αὐτοὺς ἐνδόντας, οὐκέτι ὑπέμειναν, ἀλλ' ἐς φυγὴν κατέστη-

4. ἕως στρατευσάντο E. - σφ. τε αὐτοῖς πισυμένοι E. - ὅτε ὑπέσχον D; ὅτε ἐπέσχον E. - χωρ. τε ῥύμῃ B, C, D, E, F, G, H, I. - (αν οἱ μ.) τὴν πόλιν D. - 5. (ἔτι οἱ μ.) προσιόντας F. - μεμονωμένους (αν B, 85) G. - κρατήσεται I. - προλοχ. δη τὰ περὶ τ. π. E.



σαν. τῶν δὲ Ἑλληνικῶν στρατοπέδων οὐδέτερον ἦσθετο τῆς μάχης, διὰ τὸ πολὺ προελθεῖν αὐτοὺς, καὶ στρατόπεδον οἰηθῆναι καταληφόμενους ἐπείγασθαι. <sup>7</sup> ἐπεὶ δὲ ἐνέκειντο φεύγοντες οἱ βάρβαροι, ἀνελάμβανον τε αὐτοὺς, καὶ ξυναγαγόντες τὰ στρατόπεδα, ἠσύχαζον αὐτοῦ τὴν ἡμέραν ἐς χεῖρας μὲν οὐκ ἰόντων σφίσι τῶν στρατίων, διὰ τὸ μήπω τοὺς ἄλλους Ἀκαρνᾶνας ξυμβεβοηθηκέναι, ἀποθεῖν δὲ σφενδονῶντων, καὶ ἐς ἀπόριαν κατισθάντων. οὐ γὰρ ἦν ἄνευ ὀπλων κινηθῆναι. δοκοῦσι δ' οἱ Ἀκαρνᾶνες κράτιστοι εἶναι τοῦτο ποιεῖν.

Κεφ. πβ'. Ἐπειδὴ δὲ νύξ ἐγένετο, ἀναχωρήσας ὁ Κνήμος τῇ στρατιᾷ κατὰ τάχος ἐπὶ τὸν Ἀναπὸν ποταμὸν, ὃς ἀπέχει σαδίους ὀγδοήκοντα Στράτου, τοὺς τε νεκροὺς κομίζεται τῇ ὑστεραίᾳ ὑποσπώνδους καὶ Οἰτιάδων ξυμπαραγενομένων κατὰ Φιλίαν, ἀναχωρεῖ παρ' αὐτῆς, πρὶν τὴν ξυμβοήθειαν ἐλθεῖν. <sup>2</sup> καὶ κεῖθεν ἐπ' οἴκου ἀπῆλθον ἑκάστοι. οἱ δὲ Στράτιοι τροπαῖον ἔσκησαν τῆς μάχης τῆς πρὸς τοὺς βαρβάρους.

Κεφ. πγ'. Τὸ δ' ἐκ τῆς Κορίνθου καὶ τῶν ἄλλων ξυμμάχων τῶν ἐκ τοῦ Κρισαίου κόλπου ναυτικόν, ὃ ἔδει παραγενέσθαι τῷ Κνήμῳ, ὅπως μὴ ξυμβοηθῶσιν οἱ ἀπὸ θαλάσσης ἄνω Ἀκαρνᾶνες, οὐ παραγίγνεται, ἀλλ' ἠναγκάσθησαν περὶ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῆς ἐν Στράτῳ μάχης ναυμαχῆσαι πρὸς Φορμίωνα, καὶ τὰς εἴκοσι ναῦς τῶν

— 6. ἡδύτερα ἦσθετο - (οἰηθῆναι mot laissé d'abord en blanc, ensuite écrit *al. m.*) κατάλ. G. — 7. ἐπειδὴ δὲ G. — ἀποθεῖν (ω δ. δ., *al. m.*) C. — σφενδονῶντων (ω δ. νεν.) G. — δοκοῦσι δὲ οἱ A, C, E.

Neutrum autem Græcorum agmen hanc pugnam sensit, quod illi longius processissent, eosque *Græci* properare crederent, ut locum castris faciendis opportunum occuparent. 7 Sed cum effusa fuga barbari ferrentur, eos ad se recipiebant, castrisque junctis, ibi per diem quieverunt; quod Stratii cum ipsis ad manus venire nollent, quia cæterorum Acarnanum auxilia ad ipsos nondum convenerant: sed hostem fundis eminus lacerarent, et ad inopiam consilii compellerent. Nec enim sine gravis armaturæ militibus loco sese movere audebant. Acarnanes autem hoc pugnae genere excellere existimantur.

CAP. 82. Ubi vero nox advenit, Cnemus cum exercitu celeriter sese recipiens ad fluvium Anapum, octoginta stadiis a Strato distantem, postero die impetrata fide publica *suorum* cadavera recepit. Cumque Æniadæ per amicitiam se illi adjunxissent, ad eos concessit, antequam cæterorum *Acarnanum* auxilia in unum convenirent: 2 atque illinc omnes domum redierunt. Stratii vero tropæum statuerunt proelii cum barbaris commissi.

CAP. 83. Classis autem, quam Corintho, et ab aliis sociis sinu Crisæo ad Cnenum venire oportuerat, ne Acarnanes, qui maritimam oram incolebant, illis, qui in superioribus *ac mediterraneis* locis habitabant, copiis undique collectis auxilium ferrent, non venit: sed per illos ipsos dies proelii ad Stratum facti, coacti sunt navalem pugnam committere cum Phormione, et viginti navibus Atheniensium, quæ Naupacti in statione præ-

Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

Chap. LXXXII. 1. την ξ. παρελθεν 1. — 2. επηλθον εκ. 1. — (της om.)  
μαχης F, G, H.

Chap. LXXXIII. 1. το δε εκ K. C, F. — Αθηναίων ως εφ. F; G donne aussi ως, mais avec ai marg. — 2. διετρηι G. — 3. επεπλεον E. — ουχ ως



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

sidii causa manebant. <sup>2</sup> Phormio enim ipsos terram legentes extra sinum observabat, eo consilio, ut in apertum et patens mare progressos aggrederentur. <sup>3</sup> Corinthii vero, eorumque socii non ut ad navale proelium; sed potius more peditum instructi in Acarnaniam navigabant: simul etiam quia putabant Athenienses, qui viginti tantum naves habebant, cum suis septem et quadraginta navibus pugnam committere non ausuros. Veruntamen postquam ipsos infesta classe contra se navigantes viderunt, dum ipsi maritimam oram legerent, et dum e Patris Achaiae oppido ad oppositam continentem in Acarnaniam trajicerent, animadverterunt Athenienses ex Chalcide et Eveno fluvio contra se tendentes, (quamvis enim *Athenienses* prope illos portum noctu cepissent, *Peloponnesios* tamen non latuerunt), ita demum in medio freto navale proelium committere coguntur. Duces autem et oppidatim omnium erant, qui se *ad pugnam* parabant. Corinthiorum vero, Machon, Isocrates, et Agatharchidas. <sup>4</sup> Ac Peloponnesii quidem aciem instruxerunt, facto suarum navium orbe quam maximo potuerunt, non permittentes, ut hostium naves per mediam suam classem transcurrerent: et proras quidem extra, puppes vero intro *verterunt*; parvaeque navigia, intra *navium orbem* receperunt, et quinque naves celeritate praestantes, ut, si qua hostes irruerent, per intervallum, quod exiguum erat, ipsae praesto essent ad eruptionem in eos faciendam.

επι ναυμαχίαν C, F, G, H, I. - αλλά στρατιώται παρ. G. - es (την om.)  
Λχαρν. G, H. - παρεσκ. Depuis ce mot jusqu'à προς lacune causée par  
un όμοιοτ. et suppléée marg. *ead. m.* F. - τας σφ. (τολμησαι της Αθ. om.)  
εικοσι τ. E. - προσπαλ. σφισι G. - 4. νεων (πρησαντες om.) ως μεγιστων

Ἀθηναίων, αἱ ἐφρούρουν ἐν Ναυπάκτῳ. <sup>2</sup> ὁ γὰρ Φορμίων παραπλέοντας αὐτοὺς ἔξω τοῦ κόλπου ἐτήρει, βουλόμενος ἐν τῇ εὐρυχωρίᾳ ἐπιθέσθαι. <sup>3</sup> οἱ δὲ Κορίνθιοι καὶ οἱ ξύμμαχοι ἐπλεον μὲν, ὥς οὐκ ἐπὶ ναυμαχίᾳ, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον παρεσκευασμένοι, ἐς τὴν Ἀκαρνανίαν, καὶ οὐκ ἂν οἰόμενοι πρὸς ἑπτὰ καὶ τεσσαράκοντα ναῦς τὰς σφετέρας τολμῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἴκοσι ταῖς ἑαυτῶν ναυμαχίαν ποιήσασθαι· ἐπειδὴ μέντοι ἀντιπαραπλέοντας τε ἑώρων αὐτοὺς, παρὰ γῆν σφῶν κομιζομένων, καὶ ἐκ Πατρῶν τῆς Ἀχαΐας πρὸς τὴν ἀντιπέραν ἡπειρον διαβαλλόντων ἐπὶ Ἀκαρνανίας, κατεῖδον τοὺς Ἀθηναίους ἀπὸ τῆς Χαλκίδος καὶ τοῦ Εὐνηοῦ πόλεμῳ προσπλέοντας σφίσι, καὶ οὐκ ἔλαθον νυκτὸς ὑφορμισάμενοι, οὕτω δὲ ἀναγκάζονται ναυμαχεῖν κατὰ μέσον τὸν πόρθμόν. στρατηγοὶ δὲ ἦσαν μὲν καὶ κατὰ πόλεις ἐκάστων, αἱ παρεσκευάζοντο Κορινθίων δὲ, Μαχάων, καὶ Ἰσοκράτης, καὶ Ἀγαθαρχίδας. <sup>4</sup> καὶ οἱ μὲν Πελοποννήσιοι ἐτάξαντο, κύκλον τῶν νεῶν ποιήσαντες, ὥς μέγιστον οἰοί τ' ἦσαν, μὴ διδόντες διέκπλουν, τὰς πρώτας μὲν ἔξω, εἰσω δὲ τὰς πρύμνας, καὶ τὰ τε λεπτὰ πλοῖα, ἃ ξυνέπλει, ἐντὸς ποιοῦνται, καὶ πέντε ναῦς τὰς ἀρίστα πλεούσας, ὅπως ἐκπλέοιεν διαβραχείος παραγιγνόμενοι, εἴ πῃ προσπίπλοιεν οἱ ἐναντίοι.

C, G, H; νεων ὡς μεγ. ποιησαντες F. - οἰοί τε ησαν C, G; οἰοί τ' ησαν H; καδως οἰοί τε ησαν F. - εἰσω (δε s. l. ead. m.) I. - τα (τε om.) λεπτα F. - εντας ποιησαμενοι, και πεντε F. - ὅπως εκπλέοιεν. D'ici lac. jusqu'à οἱ ἐναντ. C. - δ. βραχείως I. - παραγιγνομεναι D, E, I; παραγινομενοι F; dans G, le γ, mis après coup. - ει πη προσπλέοιεν οἱ εν. D, F, G, H, I.

Chap. LXXXIV. I. οἱ δὲ Ἀθηναῖοι D, H, I. - εν χρῆ (marg. ω, ead.



Κεφ. πδ'. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, κατὰ μίαν ναῦν τεταγμένοι, περιέπλεον αὐτοὺς κύκλῳ, καὶ ξυνῆγον ἐς ὀλίγον, ἐν χρῶ αἰὲς παράπλεοντες, καὶ δόκησιν παρέχοντες αὐτίκα ἐμβαλεῖν. προείρητο δ' αὐτοῖς ὑπὸ Φορμίωνος, μὴ ἐπιχειρεῖν, πρὶν ἂν αὐτὸς σημήνη. <sup>2</sup> ἤλπιζε γάρ, αὐτῶν οὐ μενεῖν τὴν τάξιν, ὥσπερ ἐν γῇ πεζὴν, ἀλλὰ συμπεσεῖσθαι πρὸς ἀλλήλας τὰς ναῦς, καὶ τὰ πλοῖα ταραχὴν παρέξειν· εἴ τ' ἐκπνεύσαι ἐκ τοῦ κόλπου τὸ πνεῦμα, ὅπερ ἀναμένων τε περιέπλει, καὶ εἰώθει γίνεσθαι ἐπὶ τὴν ἑω, οὐδένα χρόνον ἡσυχάσειν αὐτούς. καὶ τὴν ἐπιχείρησιν ἐφ' ἑαυτῷ τε ἐνόμιζεν εἶναι, ὁπότεν βούληται, τῶν νεῶν ἄμεινον πλεουσῶν, καὶ τότε καλλίστην γίνεσθαι. <sup>3</sup> ὥς δὲ τό, τε πνεῦμα κατήει, καὶ αἱ νῆες, ἐν ὀλίγῳ ἤδη οὔσαι, ὑπ' ἀμφοτέρων, τοῦ τε ἀνέμου, τῶν τε πλοίων ἅμα προσκειμένων, ἐταράσσοντο, καὶ ναῦς τε νηὶ προσέπιπτε, καὶ τοῖς κοντοῖς διωθοῦντο, βοῇ τε χρώμενοι, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀντιφυλακῇ τε καὶ λοιδορία, οὐδὲν κατήκουον οὔτε τῶν παραγγελλομένων, οὔτε τῶν κελευστῶν· καὶ τὰς κώπας ἀδύνατοι ὄντες ἐν κλυδωνίῳ ἀναφέρειν ἄνθρωποι ἄπειροι, τοῖς κυβερνήταις ἀπειθεστέρας τὰς ναῦς παρεῖχον· τότε δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον σημαίνει, καὶ οἱ Ἀθηναῖοι προσπεσόντες, πρῶτον μὲν καταδύουσι τῶν στρατηγίδων νεῶν μίαν, ἔπειτα δὲ καὶ τὰς ἄλλας, ἧ χωρήσειαν, διέφθειρον· καὶ κατέστησαν, ἐς ἀλκὴν μὲν μηδένα τρέπεσθαι αὐτῶν ὑπὸ τῆς ταραχῆς, φεύγειν δ' ἐς Πάτρας, καὶ Δύμην τῆς Ἀχαΐας. <sup>4</sup> οἱ δ'

π.) D; ἐν χρῶ (marg. αλ. π. ἐν χρῶ). I. — 2. παρεχειν B, G, H. - γινεσθαι

CAP. 84. Athenienses vero, cum suas naves in longiorem seriem disposuissent; ita ut singulae singulas deinceps sequerentur, eos undique circumvehi, et in angustum contrahere coeperunt, *hostilium navium* pro-  
 ras semper cursu propemodum radentes, et impressio-  
 nis jamjam faciendae opinionem praebentes. Sed Phormio  
 ipsis ante praeceperat, ne hostem prius aggrederentur,  
 quam ipse signum dedisset. <sup>2</sup> Sperabat enim hunc ipso-  
 rum ordinem in eodem statu, ut in pedestri pugna,  
 quae in terra committitur, non permansurum; sed naves  
 inter se concursuras, et *parva* navigia perturbationem  
*illis* allatura: praeterea ventum ex sinu *Crisæo* spiratu-  
 rum, qui sub auroram *quotidie* flare consueverat, quem  
 ille exspectans navibus circumvehebatur, *ratus* ne mo-  
 mento quidem temporis Corinthiorum naves staturas. Exi-  
 stimabat etiam ipsum hostes invadendi tempus in sua pote-  
 state fore, ita ut eos arbitrato suo aggrederetur, ob mayo-  
 rem suarum navium celeritatem qua longe praestabat:  
 et tunc *quum ventus spirare coepisset*, pulcerrimam *hostis*  
*adoriendi* occasionem fore. <sup>5</sup> Ubi autem et ventus flare coe-  
 pit, et naves jam in arctum redactae duabus de causis,  
 cum ob ventum; tum etiam quod *parva* navigia simul  
 ipsis incumberent, turbari coeperunt, et navis cum navi  
 concurrebat, et viri *naves alienas* contis *a suis* repelle-  
 bant; et, quia clamores edebant, et vicissim alii aliorum  
 naves, earumque mutuum concursum vitare conabantur,  
 et conviciis utebantur, nec ea, quae praecipiebantur,  
 nec hortatorum voces exaudire poterant. Quoniam  
 autem homines imperiti remos in maris agitati fluctibus  
 attollere non poterant, naves gubernatoribus minus ob-

Bell.  
 Pelop.  
 an. 3.  
 Olymp.  
 87. 4.  
 V. C.  
 Varr.  
 325.

C. + περί τη ἐω Gr - ἡσυχασει D. - ἐφ' αὐτῇ E, F. — 3. ὥσας ἐπ' ἀμφοτέρω



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

temperantes præbebant. Tunc vero *Phormio*, hoc ipso temporis articulo, *suis* dat signum; et Athenienses, facta impressione, primum quidem unam ex prætoriiis navibus deprimunt: deinde vero et alias, quacunque transibant, corrumpebant. Et effecerunt, ut nullus ipsorum, propter perturbationem, ad resistendum se converteret: sed Patras versus, et Dymen Achaiaë fugerent. <sup>4</sup> Athenienses vero illos persequuti, captisque duodecim navibus, et occisa maxima parte hominum, qui in illis erant, ad Molycrium navigarunt, et tropæum in *promontorio* Rhio statuerunt, navique Neptuno consecrata, Naupactum redierunt. <sup>5</sup> Peloponnesii quoque cum reliquis navibus ex Dyme et Patris ad Cyllenen, Eleorum navale, confestim prætervecti pervenerunt. Huc etiam Cnemus ex Leucade, et naves Leucadiaë, quas cum his antea conjungi oportuerat, post pugnam ad Stratum commissam, venerunt.

CAP. 85. Lacedæmonii vero Cnemo miserunt Timocratem, Brasidam, et Lycophronem, quorum consilio in rebus nauticis uteretur, imperantes, ut alterum navale prælium *superiore* melius pararet; nec a paucis navibus maris usu prohiberetur. <sup>2</sup> Ipsis enim videbatur (præcipue vero quia tunc primum navalis prælii periculum fecerat) hæc res admodum præter *expectationem* accidisse. Neque adeo classem suam inferiorem esse; sed *potius* quandam ignaviam *in suis militibus* fuisse existimabant: non reputantes, quantum ab ipsorum brevi in re nautica exercitatione distaret Atheniensium peritia longo usu confirmata. Quare cum indignatione *hos ad Cnenum* miserunt. <sup>3</sup> Hi autem, cum ad Cnenum

φαν D. τῶν τε λεπίων ἄμα D. — προσκειμένων ἄμα C, F; ἄμα προκειμένων D.

Ἀθηναῖοι,

Ἀθηναῖοι, καταδιώξαντες, καὶ ναῦς δώδεκα λαβόντες, τοὺς τε ἄνδρας ἐξ αὐτῶν τοὺς πλείστους ἀνελόμενοι, ἐς Μολύκρειον ἀπέπλεον· καὶ τροπαῖον σήσαντες ἐπὶ τῷ Ῥίῳ, καὶ ναῦν ἀναθέντες τῷ Ποσειδῶνι, ἀνεχώρησαν ἐς Ναύπακτον.<sup>5</sup> παρέπλευσαν δὲ καὶ οἱ Πελοποννήσιοι εὐθὺς ταῖς περιλοίποις τῶν νεῶν ἐκ τῆς Δύμης καὶ Πατρῶν ἐς Κυλλήνην, τὸ Ἠλείων ἐπίνειον· καὶ ἀπὸ Λευκάδος, Κνήμος, καὶ αἱ ἐκεῖθεν νῆες, ἃς ἔδει ταύταις ξυμμίξαι, ἀφικνοῦνται μετὰ τὴν ἐν Στράτῳ μάχην ἐς τὴν Κυλλήνην.

Κεφ. πέ'. Πέμπουσι δὲ καὶ οἱ Λακεδαιμόνιοι τῷ Κνήμῳ ξυμβούλους ἐπὶ τὰς ναῦς, Τιμοκράτην καὶ Βρασίδαν καὶ Λυκόφρονα, κελεύοντες ἄλλην ναυμαχίαν βελτίῳ κατασκευάζεσθαι, καὶ μὴ ὑπ' ὀλίγων νεῶν εἵργεσθαι τῆς θαλάσσης.<sup>2</sup> ἐδόκει γὰρ αὐτοῖς, ἄλλως τε καὶ πρῶτον ναυμαχίας πειρασαμένοις, πολὺς ὁ παράλογος εἶναι· καὶ οὐ τοσούτῳ ὦντο σφῶν τὸ ναυτικὸν λείπεσθαι, γεγενῆσθαι δέ τινα μαλακίαν· οὐκ ἀντιτιθέντες τὴν Ἀθηναίων ἐκ πολλοῦ ἐμπειρίαν τῆς σφετέρας δι' ὀλίγου μελέτης ὀργῇ οὖν ἀπέστειλλον.<sup>3</sup> οἱ δὲ, ἀφικόμενοι, μετὰ Κνήμου ναῦς

D. - τοῖς κοντοῖς E. - τότε δὲ C. - οὐτε ἀναφ. ἐν Κλυδονίῳ E. - Κυβερνιταῖς G. - κ. τ. κ. (τῆτον om.) D. - εἵματα δὲ καὶ πασας ἡ χωρ. C. D, F, G, H, I. - διεφθίραν D. - εἰς ἀλκὴν C, I. - μὲν μηδεμίαν C. - τραπεῖσθαι C, D. - φ. δ' εἰς Πατρὰν C; φ. δ' εἰς Πατρὰν G; φ. δὲ εἰς Πατρὰς E. — 4. καὶ ναὺς δώδεκα. Ici se trouve la répétition de la phrase précédente. D. - τὰς πλείους ἀνελόμενοι C. — 5. τοῖς περιλοίποις D. - αἱ ἐκεῖθεν νῆες E.

Chap. LXXXV. 1. καὶ βρασίδα D, E, I. - β. παρασκευάζεσθαι E; (βελτίῳ om.) παρασχ. I. - μὴ ὑπὸ νεῶν ὀλίγων C, F. — 2. (ἰδοκεῖ γὰρ αὐτοῖς om.) ἄλλως τε C, E. - πειρασαμένοις C. - ὅ τοσούτων C; ὅ τοσούτων E, G. — 3. προσπεριηγείλαν E. - τὰς προὑπαρχούσας (τὰς πρὸ 8. l.) G. - ἐξηρτυον E. - (ὡς om.) ἐπὶ G. -



τε περιήγγελον κατὰ πόλεις, καὶ τὰς προὔπαρχούσας ἐξηρτύοντο ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν. πέμπει δὲ καὶ ὁ Φορμίων εἰς τὰς Ἀθήνας τὴν τε παρασκευὴν αὐτῶν ἀγγελοῦντας, καὶ περὶ τῆς ναυμαχίας, ἣν ἐνίκησαν, φράσσοντας· καὶ κελύων αὐτῷ ναῦς ὅτι πλείστας διὰ τὰ χεῖρας ἀποστεῖλαι, ὡς καὶ ἡμέραν ἐκάστην ἐλπίδος οὔσης αἰὲν ναυμαχῆσειν. οἱ δὲ ἀποπέμπουσιν εἴκοσι ναῦς αὐτῷ· τῷ δὲ κομίζοντι αὐτὰς προσεπέστειλαν εἰς Κρήτην πρῶτον ἀφικέσθαι.<sup>4</sup> Νικίας γὰρ Κρῆς Γορτύνιος, πρόξενος ὢν, πείθει αὐτοὺς ἐπὶ Κυδωνίαν πλεῦσαι, Φάσκων προσποιήσιν αὐτήν, οὔσαν πολεμίαν. ἐπῆγε δὲ, Πολιχνίταις χαριζόμενος, ὁμόροις τῶν Κυδωνιατῶν. καὶ ὁ μὲν, λαβὼν τὰς ναῦς, ὤχετο εἰς Κρήτην, καὶ μετὰ τῶν Πολιχνιτῶν ἐδήου τὴν γῆν τῶν Κυδωνιατῶν καὶ ὑπὸ ἀνέμων καὶ ὑπὸ ἀπλοίας ἐνδιέτριψεν οὐκ ὀλίγον χρόνον.

Κεφ. πς'. Οἱ δ' ἐν τῇ Κυλλήνῃ Πελοποννήσιοι, ἐν τούτῳ ἐν ᾧ οἱ Ἀθηναῖοι περὶ Κρήτην κατείχοντο, παρεσκευασμένοι ὡς ἐπὶ ναυμαχίαν, παρέπλευσαν εἰς Πάνορμον τὸν Ἀχαϊκόν· ἔπειτα αὐτοῖς ὁ κατὰ γῆν στρατὸς τῶν Πελοποννησίων προσεβεβοηθήκει.<sup>2</sup> παρέπλευσε δὲ καὶ ὁ Φορμίων ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Μολυκρικόν, καὶ ὥρμισατο ἔξω αὐτοῦ ναυσὶν εἴκοσιν, αἵσπερ καὶ ἐναυμάχησεν. ἦν δὲ τῆτο μὲν τὸ Ῥίον Φίλιον τοῖς Ἀθηναίοις, τὸ δ' ἕτερον Ῥίον

αγγ. (καὶ s. l. αὐ. m.) περὶ τῆς E. - κελύων αὐτῶν ναῦς C, G. - προσεπέστειλαν (ε s. a rayé) I; προσεπέστειλαν G. — 4. Κυδωνιατῶν. D'ici lacune jusqu'à καὶ ὑπὸ ἀνέμων C. - ὑπ' ἀνέμων E. - καὶ (ὑπὸ om.) ἀπλοίας C, E, F. - ἐνδιέτριψεν I. — 5. ἐνδιέτριψεν I.

Chap. LXXXVI. 1. ἐν τούτῳ (ἐν ᾧ om.) D. — 2. τὸ Ῥίον τὸ πολὺ

pervenissent, de communi consilio nuntiis circummis-  
sis, certum navium numerum singulis civitatibus im-  
perarunt, et quas jam habebant, ad navale proelium  
committendum reficiebant. Phormio et ipse Athenas  
misit, qui Lacedæmoniorum apparatus indicarent, et  
prælii navalis victoriam a se partam significarent. Pe-  
tiitque, ut quam plurimas naves primo quoque tem-  
pore ad se mitterent, quod quotidie prælii navalis com-  
mittendi spes esset. Illi vero viginti naves ad eum mit-  
tunt. Ei autem, qui eas adducebat, præterea mandarunt,  
ut primum in Cretam navigaret. <sup>4</sup> Nicias enim Cretensis  
Gortynius, qui erat *Atheniensium* hospes, ipsis persua-  
sit, ut in Cydoniam navigarent, dicens fore, ut eam,  
quæ ipsis erat inimica, in ipsorum potestatem redige-  
ret. Illos autem *ad hoc faciendum* induxit, Polichnitis,  
qui Cydoniatis erant finitimi, gratificari cupiens. Atque  
ille quidem cum navibus, quas acceperat, in Cretam  
abiit, et cum Polichnitis Cydoniatarum agrum vasta-  
vit. Ibi cum propter ventos, tum etiam propter na-  
vigandi difficultatem, tempus non exiguum consumsit.

CAP. 86. Peloponnesii vero, qui ad Cyllenen erant,  
interea dum Athenienses circa Cretam detinebantur,  
ad navale proelium instructi, ad Panormum Achaicum  
navigarunt; ubi erant terrestres Peloponnesiorum co-  
piæ in unum coactæ, ut ipsis auxilium ferrent. <sup>2</sup> Ipse  
quoque Phormio ad Rhium Molycricum ivit, ac extra  
ipsum cum viginti navibus stationem habuit, quibus  
etiam in proelio navali est usus. Hoc autem Rhium

(μολυ s. l. ead. m.) κρινον H. - ὁρμησατο E. - ναυμαχησε G. - ῥιον φιλας.  
(1 s. o) G. - το δ' ἴτερον (u s. τ, ead. m.) C. - ἀντιστρας τεδε εν τη D; ανλ.  
τε εν τη C; ανλ. τε (τεδε marg. al. m.) I. - δειχεται δε B, C, D, E, H, I.



Bell.  
Pelop.  
an. 5  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

Atheniensibus erat amicum. Alterum vero Rhium, quod est in Peloponneso, est e regione : maris autem intervallo stadiorum ferè septem alterum ab altero distat. <sup>3</sup> Hoc vero est Crisæi sinus os. Peloponnesii igitur ad Rhium Achaicum, quod a Panormo non multum aberat, in quo erant pedestres ipsorum copiae, et ipsi, postquam et Athenienses conspexerunt, cum septem et septuaginta navibus appulsi castra posuerunt. <sup>4</sup> Et per sex septemve dies adversas stationes habuerunt, praelium navale meditantes ac præparantes. Eo consilio, hi quidem, quod extra hæc Rhia in latum mare progredi non auderent, superiore clade territi : illi vero, quod in angustias ingredi nollent, quia existimabant pro illis facere, praelium in angustiis committi. <sup>5</sup> Deinde Cnemus, Brasidas, cæterique Peloponnesiorum duces, cum praelium navale primo quoque tempore committere vellent, prius quam nova classis Athenis missa istis subsidio veniret, primum milites convocarunt ; cumque multos ipsorum propter superiorem cladem territos, nec alacres animadverterent, ut animos illis adderent, hæc verba fecerunt.

CAP. 87. » Si quis vestrum, Viri Peloponnesii, propter superiorem navalem pugnam, futuram etiam reformidat, is non justam formidinis conjecturam habet. <sup>2</sup> Nam et apparatu fuit inferior, quemadmodum scitis, nec ad navale praelium potius, quam ad terrestrem expeditionem navigabamus. <sup>3</sup> Quinetiam non paucae res adversae, fortuna ita volente, nobis acciderunt. Nonnihil etiam ipsa rerum nauticarum imperitia nos, qui tunc

(της om.) θαλασσης E. — 3. τευδε Κρησσαις E. — 4. μελιττοντες (τε om.)  
I. - εξω των οριων E. - εις την ευρ. B, C, D, H, I. - μη εκφλειν E, H; μη

ἐσὶν ἀνλιωέρας, τὸ ἐν τῇ Πελοποννήσῳ διειχέτην δὲ ἀπ' ἀλλήλων σάδεις μάλιστ' ἀπὸ τῆς θαλάσσης. <sup>3</sup> τῷ δὲ Κρισαίῃ κόλπῳ σόμα τῷτό ἐστίν. ἐπὶ δ' ἐν τῷ Ῥίῳ τῷ Ἀχαϊκῷ οἱ Πελοποννήσιοι, ἀπέχοντι ἔκ πολὺ τῷ Πανόρμῳ, ἐν ᾧ αὐτοῖς ὁ πεζὸς ἦν, ὠρμίσαντο καὶ αὐτοὶ ναυσὶν ἐπτά καὶ ἑβδομήκοντα, ἐπειδὴ καὶ τὰς Ἀθηναίους εἶδον. <sup>4</sup> καὶ ἐπὶ μὲν ἐξ ἧς ἐπὶ τῇ ἡμέρας ἀνθρώπων ἀλλήλοις, μελετῶντές τε καὶ παρασκευαζόμενοι τὴν ναυμαχίαν γνώμην ἔχοντες, οἱ μὲν, μὴ ἐκπλεῖν ἔξω τῶν Ῥίων ἐς τὴν εὐρυχωρίαν, φοβόμενοι τὸ πρότερον πάθος· οἱ δὲ, μὴ ἐκπλεῖν ἐς τὰ σένα, νομίζοντες πρὸς ἐκείνων εἶναι τὴν ἐν ὀλίγῳ ναυμαχίαν. <sup>5</sup> ἔπειτα ὁ Κνήμιος καὶ ὁ Βρασίδης, καὶ οἱ ἄλλοι τῶν Πελοποννησίων στρατηγοί, βουλόμενοι ἐν τάχει τὴν ναυμαχίαν ποιῆσαι, πρίν τι καὶ ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπιβοηθῆσαι, ξυνεκάλεσαν τοὺς στρατιώτας πρῶτον καὶ ὁρῶντες αὐτῶν τοὺς πολλοὺς διὰ τὴν προτέραν ἦσαν φοβουμένους, καὶ οὐ πρόθυμους ὄντας, παρεκελεύσαντο, καὶ ἔλεξαν τοιάδε.

Κεφ. πζ'. » Ἡ ΜΕΝ γενομένη ναυμαχία, ᾧ ἄνδρες Πελοποννήσιοι, εἴτις ἄρα δι' αὐτὴν ὑμῶν φοβεῖται τὴν μέλλουσαν, οὐχὶ δικαίαν ἔχει τέκμαρσιν τὸ ἐκφοβῆσαι. <sup>2</sup> τῇ τε γὰρ παρασκευῇ ἐνδεής ἐγένετο, ὥσπερ ἴσῃ, καὶ ἔτι ἐς ναυμαχίαν μᾶλλον ἢ ἐπὶ στρατείαν ἐπλέομεν. <sup>3</sup> ξυνέβη δὲ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς τύχης ἐκ ὀλίγα ἐναντιωθῆναι. καὶ πού τι καὶ ἡ ἀπειρία πρῶτον ναυμαχεῖντας ἐσφίλειν. ὥστε ἔκ κατὰ τὴν ἡμετέραν κακίαν τὸ ἡσῆσθαι προσιγένετο.

απλεῖν (εἰς 8. α) G. — 5. προτ. ἦσαν (σ 8. ε, ead. m.) C. .

Char. LXXXVII. 1. α (ἀνδρες οὐκ.) C. — 3. καὶ πρὸς τοὶ καὶ C, F. +



<sup>4</sup> ἐδὲ δίκαιον, τῆς γνώμης τὸ μὴ κατὰ κράτος νικηθὲν, ἔχον δὲ τινα ἐν αὐτῷ ἀντιλογίαν, τῆς ξυμφορᾶς τῷ ἀποβάνῃ, ἀμβλύνεσθαι νομίσαι δὲ, ταῖς μὲν τύχαις ἐνδέχεσθαι σφάλλεσθαι τὰς ἀνθρώπους, ταῖς δὲ γνώμας τὰς αὐτὰς αἰὶ ἀνδρείους ὀρθῶς εἶναι, καὶ μὴ, ἀπειρίαν, τῷ ἀνδρείῳ παρόντος, πρὸς βαλλομένους, εἰκότως ἂν ἐν τινι κακῶς γενέσθαι. <sup>5</sup> ὑμῶν δὲ ἐδ' ἡ ἀπειρία τοσούτον λείπεται, ὅσον τόλμῃ πρὸς ἔχετε· τῶνδε δὲ ἡ ἐπιστήμη, ἣν μάλιστ' αὖ φοβεῖσθε, ἀνδρείαν μὲν ἔχουσα, καὶ μνήμην ἔξει ἐν τῷ δεινῷ ἐπιτελεῖν ἃ ἔμαθεν, ἄνευ δὲ εὐψυχίας ἐδεμία τέχνη πρὸς τὰς κινδύνους ἰσχύει. <sup>6</sup> φόβος γὰρ μνήμην ἐκπλήσσει, τέχνη δὲ ἄνευ ἀληθῆς ἐδὲν ὠφελεῖ. πρὸς μὲν ἔν τὸ ἐμπειρότερον αὐτῶν τὸ πολυμρότερον ἀντιτάξασθε· πρὸς δὲ τὸ διὰ τὴν ἥσσαν δεδιέναι, τὸ ἀπαράσκευοι τότε τυχεῖν. <sup>7</sup> περιγίγνεται δὲ ὑμῖν πλῆθος τε νεῶν, καὶ πρὸς τῇ γῇ οἰκεία ἔση, ὀπλιτῶν παρόντων, ναυμαχεῖν τὰ δὲ πολλὰ, τῶν πλεονόντων καὶ ἄμεινον παρεσκευασμένων τὸ κράτος ἐστίν. <sup>8</sup> ὥστε ἐδὲ καθ' ἐν εὐρίσκομεν εἰκότως ἂν ἡμᾶς σφαλλομένους· καὶ ὅσα ἡμάρτομεν πρότερον, νῦν αὐτὰ ταῦτα προσγενόμενα διδασκαλίαν παρέξει. θαρσύνῃτες ἔν καὶ κυβερνῆται, καὶ ναῦται, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος ἐπεσθε, χώραν μὴ λείποντες, ἢ ἂν τις

εσφηνεν (ὥστε om.) B. - το ἥσσανσθαι C, E, F. — 4. τῆς τε ξυμφορᾶς C, D, F, G, H, I; τῆς γε ξ. E. - τῷ αποθαντὶ αλγυνεσθαι C. - τὰς αὐτὰς αἰὶ ὀρθῶς εἶναι ἀνδρείους C, E; τ. αὐτ. (αἰὶ om.) ἀνδ. ὀρθῶς εἶναι D; τ. αἰ. (αἰὶ om.) ἀνδρείαις (marg. al. m.) ἀνδρείους I. — 5. ὑμῶν δ' ἡ ἀπειρία C, D, G. - προσέχετε E. - τῶνδε (δε om.) ἡ ἐπιστήμη E. - ἀνδρείας μὲν ἔχ. D, I. - ἄνευ δ' εὐψυχίας B, C. — 6. μνήμην ἐκπλήσσει D, I. — 8. το καθ' ἑαυτῶν ἐκ.

primum proelii navalis periculum fecimus, labefactavit. Itaque non propter nostram ignaviam accidit, ut superemur. <sup>4</sup> Neque convenit animos, qui per vim superati non fuerunt, et qui rationes aliquas habent, quas adversariis objiciant, calamitatis eventu debilitari: sed existimare, usu venire, ut rebus quidem fortuitis homines fallantur; sed animis iidem semper stent, fortes, ut decet; neque *decet ipsos* imperitiam prætendentes, cum animi virtus adsit, aliqua in re merito ignavos esse. <sup>5</sup> Vos autem non tam propter imperitiam estis inferiores, quam propter audaciam superiores. Horum vero scientia, quam maxime formidatis, si cum fortitudine sit conjuncta, memor etiam erit in periculis peragere ea, quæ didicit: sed sine animi generositate nulla ars adversus pericula valet. <sup>6</sup> Metus enim memoriam excutit, ars vero sine fortitudine nihil prodest. Ergo majori illorum experientiæ majorem audaciam opponite timori vero, quo propter cladem acceptam percussi estis, quod imparatos tunc vos offenderint, *opponite*. <sup>7</sup> Vobis etiam insuper adest navium multitudo, et *loci opportunitas*, quod præsentibus gravis armaturæ militibus navale proelium prope regionem vestram sitis commissuri. Plerumque vero victoria penes illos est, qui sunt et numero superiores, et melius instructi. <sup>8</sup> Quamobrem nihil prorsus reperimus, cur merito simus offensuri. Quinetiam quæcunque ante peccavimus, nunc hæc ipsa adjuncta documentum præbebunt. Fidenti igitur animo et gubernatores et nautæ, suum quique munus exsequamini, non deserentes locum, qui uni-

Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

ιστεῖτε (π. s. σ, al. m.) E. - παρσύνετε (εν s. l. al. m.) H. - μη ἀρολειπον-  
τες C, H, I. - ὁ χειρὸν ἡμεῖς τὴν ἐπιχ. E.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

cuique assignatus fuerit. Nos vero non deterius, quam superiores duces, *hostis* invadendi commoditatem parabimus; neque cuiquam occasionem præbebimus, ut sit ignavus. Quod si quis voluerit, is debitis poenis afficietur; fortes autem præmiis virtute dignis ornabuntur.

CAP. 88. His igitur verbis duces Peloponnesiorum suis militibus animos addiderunt. Phormio vero, timens et ipse suorum militum formidinem, et animadvertens eos, concilia seorsum habentes, classis hostilis multitudinem formidare; voluit illis convocatis animos addere, et in præsentia adhortari. Nam ante quidem illis semper dicebat, ( ut illorum animos præpararet ) nullum esse tantum navium numerum, cuius, si contra ipsos veniret, impetus ipsis non esset sustinendus. <sup>2</sup> Et ipsi milites jampridem hanc opinionem animis conceperant, ut, quia Athenienses essent, cum nulla quantumvis ingenti Peloponnesiorum classe pugnam detrectarent. Tunc vero cernens ipsos, propter præsentiam hostis, qui erat in ipsorum conspectu, animo debilitatos, eos commonefacere voluit, ut fidentem animum haberent; illisque convocatis, hanc orationem habuit.

CAP. 89. » CUM vos animadvertam, viri milites, hostium multitudinem pertimescere convocavi, quia non censeo vobis extimescenda esse, quæ minime sunt horrenda. <sup>2</sup> Hi enim primum quidem, quod a nobis ante victi fuerint, sibi sint conscii se nobis non esse pares, hunc navium numerum, nec æqualem compararunt.

Chap, LXXXVIII. 1, ὅτι ( το om. ) πληθος G. - ἐβλήτο ξυγκαλεσθαι I; ( ἐβλήτο om. ξυγκαλεσθαι D. - προτερον ( μιν om. ) G. - αἱ αὐτῆς ( et par corr. al. m. αὐτοῖς ) C. - ( προ om. ) παρεσκευαζε C. - νεαν τοσούτον ( ω S. ο ) F; ν. τοσούτων G. - ὑπομενετεον ( αὐτοῖς om. ) E. - — 2. τότε δη C. - μηδενά

προσλαχθῆ

προσλαχθῇ. τῶν δὲ πρότερον ἡγεμόνων ἔχειρον τὴν ἐπι-  
χείρησιν ἡμεῖς παρασκευάσομεν, καὶ ἔκ ἐνδύσομεν πρέ-  
φασιν ἔδεν κακῶ γενέσθαι· ἣν δέ τις ἄρα καὶ βουλευθῇ,  
κολασθήσεται τῇ πρεπείῃ ζημίᾳ· οἱ δὲ ἀγαθοὶ τιμή-  
σονται τοῖς προσήκουσιν ἀθλοῖς τῆς ἀρετῆς.

Κεφ. πη'. Τοιαῦτα μὲν τοῖς Πελοποννησίοις οἱ ἄρχον-  
τες παρεκελεύσαντο. ὁ δὲ Φορμίων, δεδιὼς καὶ αὐτὸς τὴν  
τῶν στρατιωτῶν ὀργῶδιαν, καὶ αἰσθόμενος, ὅτι τὸ πλῆθος  
τῶν νεῶν, κατὰ σφᾶς αὐτοὺς ξυνιστάμενοι, ἐφοβοῦντο,  
ἐβέλετο ξυγκάλεσας θαρσύναι τε, καὶ παραίνεσιν ἐν τῷ  
παρόντι ποιήσασθαι. πρότερον μὲν γὰρ αἰεὶ αὐτοῖς ἔλεγε,  
καὶ προπαρασκεύαζε τὰς γνώμας, ὥς ἔδεν αὐτοῖς πλῆ-  
θος νεῶν τοσοῦτον, ἣν ἐπιπλέῃ, ὃ, τι οὐχ ὑπομενετέον  
αὐτοῖς ἐστίν.<sup>2</sup> καὶ οἱ στρατιῶται ἐκ πολλῶν ἐν σφίσιν αὐτοῖς  
τὴν ἀξίωσιν ταύτην εἰλήφεσαν, μηδένα ὄχλον Ἀθηναῖοι  
ὄντες Πελοποννησίων νεῶν ὑποχωρεῖν. τότε δὲ πρὸς τὴν  
παρεῖσαν ὅψιν ὁρῶν αὐτὰς ἀθυμῆντας, ἐβέλετο ὑπόμνησιν  
ποιήσασθαι τῷ θαρσεῖν. καὶ ξυγκάλεσας τὰς Ἀθηναίους,  
ἔλεξε τοιάδε.

Κεφ. πθ'. » ὍΡΩΝ ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, πε-  
φοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων, ξυνεκάλεσα, ἔκ ἀξιών  
τὰ μὴ δεινὰ ἐν ὀργῶδιᾳ ἔχειν.<sup>2</sup> ἔτοι γὰρ πρῶτον μὲν,  
διὰ τὸ πρὸνενικῆσθαι, καὶ μηδὲ αὐτοὶ οἶεσθαι ὅμοιοι ἡμῖν  
εἶναι, τὸ πλῆθος τῶν νεῶν, καὶ ἔκ ἀπὸ τῷ ἴσου, παρε-  
(νι s. να) οχλον (ω s. ο) Αθην. I. Les corrections sont al. m. - ὁρων τε  
αυτὰς E. - ελεγε τοιαδε C, E.

Chap. LXXXIX. 1. ω (ἄνδρες om.) C; ω ἄνδρες Αθηναῖοι D, I; ω  
(ἄνδρες om.) sr. F; (ω ἄνδρες om.) sr. G. - ἐν ὀργῶδιᾳ εχειν B. — 2. δια



κευάσαντο· ἔπειτα, ὥς μάλιστα πιστεύοντες προσέρχονται, ὡς προσῆκον σφίσιν ἀνδρείοις εἶναι, οὐδὲ ἄλλο τι θαρσοῦσιν, ἢ, διὰ τὴν ἐν τῷ πεζῷ ἐμπειρίαν, ταπλείω κατορθοῦντες, καὶ οἴονται σφίσι καὶ ἐν τῷ ναυτικῷ ποιῆσειν τὸ αὐτό.<sup>3</sup> τὸ δ' ἐκ τοῦ δικαίου ἡμῖν μᾶλλον νῦν περιέσται, εἴπερ καὶ τούτοις ἐν ἐκείνῳ, ἐπεὶ εὐψυχία γε οὐδὲν προφέρουσι· τῷ δὲ ἐκάτερόι τι ἐμπειρότεροι εἶναι, θρασύτεροί ἐσμεν. Λακεδαιμόνιοί τε ἡγούμενοι τῶν ξυμμάχων, διὰ τὴν σφετέραν δόξαν, ἄκοντας προσάγουσι τοὺς πολλοὺς ἐς τὸν κίνδυνον. ἐπεὶ οὐκ ἂν ποτε ἐνεχέιρησαν, ἡσσηθέντες παραπολὺ, αὖθις ναυμαχεῖν.<sup>4</sup> μὴ δὴ αὐτῶν τὴν τόλμαν δείσῃτε· πολὺ δὲ ὑμεῖς ἐκείνοις πλείω φόβον παρέχετε καὶ πιστότερον, κατὰ τε τὸ προνευκῆναι, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἡγοῦνται, μὴ μέλλοντάς τι ἄξιον τοῦ παραπολὺ πρᾶξαι, ἀντίσταςθαι ὑμᾶς. ἀντίπαλοι μὲν γὰρ οἱ πλείους, ὥσπερ οὗτοι, τῇ δυνάμει τοπλέον πίσυνοι, ἢ τῇ γνώμῃ ἐπέρχονται· οἱ δ' ἐκ πολλῷ ὑποδεεστέρων, καὶ ἅμα οὐκ ἀναγκαζόμενοι, μέγα τὴ τῆς διανοίας τὸ βέβαιον ἔχοντες ἀντιτολμῶσιν.<sup>5</sup> ἂ λογίζόμενοι ἔστοι, τῷ ἐκ εἰκότι πλέον πεφόβηνται ἡμᾶς, ἢ τῇ κατὰ λόγον παρασκευῇ. πολλὰ δὲ καὶ στρατόπεδα ἡδη

(τοὶ om.)· προνευκῆσθαι; δια τοῦ προνευκῆσαι E. — καὶ μὴδ' αὐτοὶ E. — καὶ μὴδ' αὐτοὶ E. — θαρσοῦσι I. — οἶοντε σφίσι G; οἶοντε σφίσιν H. — 3. το δὲ ἐκ τῆς δικαίας C, F. — τῷ δ' ἐκάτεροι C. — τι εἶναι ἐμπειρ. E. — Λακεδαιμ. τε (ici finit la ligne. Au commencement de la suivante, en marge, on lit ay, écrit al. m.) ἡγούμενοι E; Δ. τε ἡγούμενοι αὐτῶν (3. αὐτῶν, al. m. ξυμμάχων) E. — ἀκοντας προσάγουσι C; + πολλὰς εἰς τὸν G. — ἐπεχειρῆσαν C, F, G. — 4. τὴν τόλμην I. — ἐκείνοις (πλείω om.) C, F, G. — ἀντίσταςθαι ἡμᾶς C, F, G.

Deinde, quo potissimum freti contra nos tendunt, quasi fortitudo ad ipsos solos pertineat; nullam aliam ob causam audaces sunt, nisi ob pugnae pedestris peritiam, quam sibi compararunt, in qua pleraque bella feliciter gesserunt, et existimant hanc peritiam, eundem sibi ipsis effectum obtenturam etiam in bellis nauticis. <sup>3</sup> Sed hoc merito nobis nunc magis aderit, si et illis in illo altero genere major peritia adest. Siquidem animi praestantia nequaquam excellunt. Quod autem utrique majorem alicujus rei peritiam habeamus, ideo sumus audaciores. Præterea Lacedæmonii, qui sociis præsunt, suæ gloriæ causa plerosque in hoc periculum invitos adducunt. Cum enim Marte minime dubio superati fuerint, profecto, nisi cogherentur, novum navale proelium nunquam tentarent. <sup>4</sup> Illorum igitur audaciam ne formiditis. Vos enim longe majorem atque certiorum terrorem illis incutitis, tum quia eos jam ante vicistis, tum etiam quia putant vos contra se non staturos, nisi facinus aliquod maxime memorabile facere decreveritis. Nam adversarii, qui numero sunt superiores, ut isti, viribus magis quam fortitudine freti hostem invadunt. Qui vero sunt longe inferiores numero, simul etiam qui non coguntur, non nisi magnam quandam animi fiduciam habentes, adversus hostem ire audent. <sup>5</sup> Quæ cum isti considerent, magis nos formidant ob non justum, quam re justum rerum bellicarum apparatus. Multi autem exercitus majores a minoribus, propter imperitiam; nonnulli etiam propter ignaviam jam profligati

Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

H, I. — οἱ δ' ἐκ πολλῶν B; οἱ δ' ἐκ πολλῶν (ι γαγέ, et marg. πολλῶ D; οἱ δ' ἐκ πολλῶν (marg. al. m. ἐκ πολλῶ) I; οἱ δὲ ἐκ π. E. — αναγκ. μεγαίστα της δ. E; αυ. μεγατι (της s. l.) δ. G. — ζ. τιφοβην (και om.) B. — εἰς τοι την οκ (τω



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

fuerunt, a quo utroque *vitio* nos nunc alieni sumus. <sup>6</sup> Proelium vero in sinu mea sponte non committam, nec in eum navigabo. Video enim angustias non conducere paucis navibus, quæ sub peritis gubernatoribus aguntur, et quæ sunt agiliores, adversus multas naves, in quibus homines rerum nauticarum imperiti vehuntur. Nec enim quisquam hostem invaserit, ita ut rostro navis impressionem in eum faciat, quemadmodum oportet, nisi e longinquo eum in conspectu habeat; neque, si prematur, commode se subducere queat. <sup>7</sup> Neque per mediam classem percurrendi, aut recurrendi, facultas ulla datur, quæ navium agiliorum sunt opera: sed pro navali proelio pedestre fieri necesse fuerit; et hoc modo major navium numerus meliore conditione pugnat. Sed harum rerum curam ego pro virili provide geram. <sup>8</sup> Vos vero apud naves vestrum quique ordinem servantes, imperata celeriter accipite, præsertim cum hostium stationes non longe absint; et in ipso proelio militarem disciplinam, et silentium plurimi facite; (hæc enim cum multis aliis in rebus bellicis, tum vero præcipue in navalibus conducunt;) hosque pro eo, ac res a vobis antegestas decet, propulsate. <sup>9</sup> Magnum autem certamen vobis aut omnem classis spem Peloponnesiis eripere, aut propiorem maris *amittendi* metum Atheniensibus afferre. Illud etiam iterum vobis in memoriam revoco, permultos eorum a vobis superatos fuisse. Virorum vero, qui *semel* victi fuerunt, animi eadem pericula iterum pari audacia subire nolunt.

εκ, marg. al. m.) εικοσι D; ετοι τω γε εικοσι F. - υπο ελασσονων C, D, H. —  
6. υδε πλευσσαι ες αυτον B; υδ' εσπλευσσαι C, D, H; υδ' εσπλευσομεν D, I.  
7. ολιγοις D, I. - ιαυσιγ. εμπειροις C, F, G, H, I. - επιπλεσει G. - ες εκβα-

ἔπεςεν ὑπ' ἐλασσόνων τῇ ἀπειρίᾳ, ἔστι δὲ ἂ καὶ τῇ ἀτολ-  
 μίᾳ· ὧν οὐδετέρου ἡμεῖς νῦν μετέχομεν. <sup>6</sup> τὸν δὲ ἀγῶνα  
 οὐκ ἐν τῷ κόλπῳ ἐκὼν εἶναι ποιήσομαι, οὐδὲ ἐσπλεύσο-  
 μαι εἰς αὐτόν. ὁρῶ γὰρ, ὅτι πρὸς πολλὰς ναῦς ἀνεπιστή-  
 μονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείρως καὶ ἄμεινον πλεῖσαις ἢ σε-  
 νοχωρία οὐ ξυμφέρει. οὔτε γὰρ ἂν ἐπιπλεύσειέ τις ὡς  
 χρὴ εἰς ἐμβολήν, μὴ ἔχων τὴν πρόσοψιν τῶν πολεμίων  
 ἐκ πολλοῦ, οὔτε ἂν ἀποχωρήσειεν ἐν δέοντι, πιεζόμενος.  
<sup>7</sup> Διεκπλοί τε οὐκ εἰσὶν, οὐδὲ ἀναστροφαί, ἅπερ νεῶν  
 ἄμεινον πλεῖστων ἔργα ἐσὶν· ἀλλ' ἀνάγκη ἂν εἴη, τὴν ναυμα-  
 χίαν, πεζομαχίαν καθίστασθαι. καὶ ἐν τούτῳ αἱ πλείους  
 νῆες κρείσσους γίνονται. τούτων μὲν οὖν ἐγὼ ἔξω τὴν  
 πρόνοιαν κατὰ τὸ δυνατόν. <sup>8</sup> ὑμεῖς δὲ, εὐτακτοὶ παρὰ  
 ταῖς ναυσὶ μένοντες, τὰ τε παραγγελλόμενα ὀξέως δέ-  
 χεσθε, ἄλλως τε, καὶ δι' ὀλίγου τῆς ἐφορμήσεως οὔσης,  
 καὶ ἐν τῷ ἔργῳ κόσμον καὶ σιγὴν περὶ πλείστων ἡγεῖσθε·  
 (ὥστε τὰ πολλὰ τῶν πολεμικῶν ξυμφέρει, καὶ ναυμαχία  
 οὐχ ἡκιστά) ἀμύνεσθέ τε τούσδε ἀξίως τῶν προειρσασ-  
 μένων. <sup>9</sup> ὁ δὲ ἀγὼν μέγας ὑμῖν, ἢ καταλῦσαι Πελοποννη-  
 σίων τὴν ἐλπίδα τοῦ ναυτικοῦ, ἢ ἐγγυτέρω καταστῆσαι  
 Ἀθηναίοις τὸν φόβον περὶ τῆς θαλάσσης. ἀναμιμνήσκω  
 δ' αὖ ὑμᾶς, ὅτι νενικήκατε αὐτῶν τοὺς πολλοὺς· ἡσση-  
 μένων δὲ ἀνδρῶν οὐκ ἐθέλουσιν αἱ γνῶμαι πρὸ τού-  
 αὐτοὺς κινδύνους ὅμοιαι εἶναι.

λην (μ infra x) C; ὡς χρὴ ὡς ἐμβολήν G. - ὥτ' ἂν ἀποχωρήσειεν E. — 7. ἀλλὰ  
 ἀναγκη C, E. - τὴν ναυμαχίαν (πεζομαχίαι B. l. al. m.) H. - κρείσους γίνονται B.  
 — 8. εὐτακτοὶ περὶ ταῖς G. - τα (τε om.) παραγ. E. - τῆς τῶν πολεμικῶν



Κεφ. 5'. Τοιαῦτα μὲν καὶ ὁ Φορμίων παρέκελεύσατο. οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ἐπειδὴ αὐτοῖς οἱ Ἀθηναῖοι ἐκ ἐπέπλεον ἐς τὸν κόλπον καὶ τὰ σενά, βουλόμενοι ἄκοντας ἔσω πρόαγαγεῖν αὐτούς, ἀναγόμενοι ἅμα ἔω, ἔπλεον, ἐπὶ τεσσάρων ταξάμενοι τὰς ναῦς, ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν γῆν ἔσω ἐπὶ τοῦ κόλπου, δεξιῶ κέρα ἡγούμενοι, ὥσπερ καὶ ὥρμουν.<sup>2</sup> ἐπὶ δ' αὐτῶ εἴκοσι ναῦς ἔταξαν τὰς ἀρίστα πλεῖστας, ὅπως, εἰ ἄρα, νομίσας ἐπὶ τὴν Ναύπακτον αὐτὰς πλεῖν, ὁ Φορμίων, καὶ αὐτὸς ἐπιβοηθῶν ταύτῃ παραπλέοι, μὴ διαφύγοιεν πλεόντα τὸν ἐπίπλεον σφῶν οἱ Ἀθηναῖοι ἔξω τοῦ ἑαυτῶν κέρως, ἀλλ' αὐταὶ αἱ νῆες περικλείσειαν. ὁ δὲ (ὅπερ ἐκεῖνοι προσεδέχοντο) φοβηθεὶς περὶ τῷ χωρίῳ ἐρήμῳ ὄντι, ὡς ἑώρα ἀναγόμενους αὐτούς, ἄκων καὶ κατὰ σπουδὴν ἐμβιβάσας, ἔπλει παρὰ τὴν γῆν καὶ ὁ πεζὸς ἅμα τῶν Μεσσηνίων παρεβοήθει. ἰδόντες δὲ οἱ Πελοποννήσιοι κατὰ μίαν ἐπὶ κέρως παραπλέοντας, καὶ ἤδη ὄντας ἐντὸς τῆς κόλπου τε καὶ πρὸς τῇ γῇ, (ὅπερ ἐβέλοντο μάλιστα,) ἀπὸ σημείου ἐνὸς ἄφνω ἐπιστρέφαντες τὰς ναῦς, μετωπιδὸν ἔπλεον, ὡς εἶχε τάχους ἑκαστος, ἐπὶ τοὺς Ἀθηναίους καὶ ἤλπιζον πάσας τὰς ναῦς ἀπολήψεσθαι.<sup>3</sup> τῶν δὲ, ἑνδεκα μὲν τινες, αἵπερ ἡγοῦντο, ὑπεκφεύγουσι τὸ κέρας τῶν Πελοποννησίων, καὶ τὴν ἐπι-

εφορμίσσεως G. - πλεῖσθ ποιεῖσθε (s. l. γρ. ἡγεῖσθε) E. - τ. πολεμικῶν καὶ ξ. G, H, I. - ἀμυνασθε τε τῆς δε B; ἀμυνασθε δε τῆς δε C, D, G, H, I, ἀμυνασθε εν ταδε F. — 9. μεγας ἡμιν F. - καταλυσται των Πελ. G. - ἀναμ. δ' αν ὕμας D, H, I. - ὁμοιοι E.

Chap. XC. 1. τοιαυτά μιν ὁ φ. D; τοιαυτα μιν τοιαυτα δε και ὁ φ. E, G; τ. μιν (s. l. al. m. γρ. δε) και ὁ φ. H; id. F, sans correction. - παρεκε-

CAP. 90. Hujusmodi verbis et ipse Phormio suos est  
 adhortatus. Peloponnesii vero, quoniam Athenienses in  
 sinu et *maris* angustiiis contra ipsos non tendebant, cum  
 eos invitos in sinum producere vellent, statim primo  
 diluculo instructa classe in ordines, quorum singuli  
 quaternas naves habebant, portu solvantes, in suum  
 agrum, intra *Crisæum* sinum navigare cœperunt, dextro  
 cornu procedente, sicut etiam in statione steterant. <sup>2</sup> In  
 hoc autem *cornu*, viginti naves maxima celeritate præ-  
 ditæ constituerunt, ut, si forte Phormio, ratus ipsos  
 Naupactum versus tendere, ipse quoque hac iter faceret,  
 opem laturus, Athenienses suarum navium impres-  
 sionem extra suum cornu vitare non possent; sed hæ  
 ipsæ naves eos intercladerent. Ille vero, (id quod illi  
 expectabant) metuens oppido præsidiis nudato, post-  
 quam vidit eos navigantes, invitatus, et festinanter mili-  
 tibus in naves impositis oram maritimam legere cœpit.  
 Simul etiam Messeniorum peditatus oram maritimam  
 sequutus aderat, ut suis opem ferret. Peloponnesii vero,  
 cum eos unico cornu longa navium serie, ita ut singulæ  
 singulas sequerentur, et jam intra sinum, et prope terram  
 navigantes vidissent, (id quod maxime cupiebant) uno  
 signo repente dato naves convertentes, proris adversis  
 in Athenienses ferri cœperunt, quanta maxima celeritate  
 quisque poterat, omnesque naves a se interceptum iri  
 sperabant. <sup>3</sup> At illorum undecim quidem naves, quæ  
 præcedebant, Peloponnesiorum cornu et conversionem

Bell.  
 Pelop.  
 an. 5.  
 Olymp.  
 87. 4.  
 V. C.  
 Varr.  
 325.

λειετο (σα s. ε, ead. m.) D; id. H, à l'exc. de σα, al. m. - (οι om.) Αθη-  
 ναιοι B. - (εις om.) τον κολπον B; εις τον κ. C. - αναγαγωμενοι αμα E. - παρα  
 την εαυτων γην B; παρα τ. (s. l. al. m. αυτων) γην E. - ηγουμενα ωσπερ και  
 εφραδεν B, C; id. H, à l'exc. de και s. l. ead. m. - 2. εικοσιν (ναυσιν om.)



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Var.  
325.

vitantes, in apertum mare fugerunt : sed alias assequuti sunt, et fugientes ad terram compulerunt, et corruerunt. Et Atheniensium quotquot ex illis non enataverunt, interfecerunt. <sup>4</sup> Nonnullas etiam naves, quas ex suis reli-gaverant, inanes trahebant, et unam ipsarum cum ipsis viris jam ceperant. Nonnullas vero Messenii, subsidium ferentes, et cum ipsis armis in mare ingressi, conscenderunt; et ex earum tabulatis pugnantes, hostibus, qui eas jam trahebant, eripuerunt.

CAP. 91. Hæc igitur parte Peloponnesii victores erant, et Atticas naves corruerunt. Sed viginti ipsorum naves, quæ in dextro cornu collocatæ fuerant, undecim Atheniensium naves persequiebantur, quæ navium conversionem vitantes in apertum mare fugerant. Et illæ Naupactum fuga se recipientes, præter unam, *omnes* hostem prævertunt : cumque ad Apollinis fanum appulissent, proris contra hostes versis sese ad vim propulsandam accingebant, si illi ad terram contra se venirent. <sup>2</sup> Illi vero cum paulo post advenissent, inter navigandum pæana canebant, tanquam victores; et unam Atheniensium navem, quæ reliqua erat, una Leucadia navis, quæ cæteras longe antecedeat, insequiebatur. <sup>3</sup> Forte autem navis oneraria aliquantum procul a portu stabat ad ancoras, ad quam Attica navis, cum prior pervenisset, et circum eam se egisset, in mediam Leucadiam persequen-

εταξαν G, H. - επιβοηθων αυτη E. - περικλησειαν C. - των Μεσηνιων D, I. - κερως ( παραπλεοντας om. ). - εβυλετο ( ον S. ε ) G. 3. — 3. ενδεκα μεν ( τινες om. ) C, H. — 4. ανδρασιν ειχον ηδη E. - οι Μεσηνιοι D, E. - περιβοηδησαντες G. - οπλοις επι ( την om. ) θαλασσαν C.

Chap. XCI. 1. ταυτη μεν ( εν om. ) C. - διεφθειρον C, E, F, G. - την υποσροphen C, G, H. - φθανυσιν αυτας G. - καταπροφυγυσαι E. - προς την Ναυπακτων E. - Απ. κατεσκευαζοντο G. - ( επι om. ) πλειωσιν C, D, E, H. —

στροφην

στροφήν εἰς τὴν εὐρυχωρίαν· τὰς δὲ ἄλλας ἐπικαταλαβόν-  
τες, ἐξεωσάν τε πρὸς τὴν γῆν ὑποφευγούσας, καὶ διέ-  
φθειραν. <sup>4</sup> ἄνδρας τε τῶν Ἀθηναίων ἀπέκλειναν, ὅσοι μὴ  
ἐξένευσαν αὐτῶν· καὶ τῶν νεῶν τινὰς ἀναδούμενοι εἶλκον  
κενάς, μίαν δὲ αὐτοῖς ἀνδράσιν εἶλον ἥδη. τὰς δὲ τινὰς οἱ  
Μεσσήνιοι, παραβοηθήσαντες, καὶ ἐπεσβάλλοντες ζὺν τοῖς  
ὀπλοῖς εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐπιβάντες, ἀπὸ τῶν κα-  
τασπρωμάτων μαχόμενοι ἀφείλοντο ἐλκομένας ἥδη.

Κεφ. 54. Ταύτη μὲν ἔν οἱ Πέλοποννήσιοι ἐκράτουν τε,  
καὶ ἐφθειραν τὰς Ἀττικὰς ναῦς. αἱ δὲ εἴκοσι νῆες αὐτῶν,  
αἱ ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ κέρως, ἐδίωκον τὰς ἑνδεκα ναῦς τῶν  
Ἀθηναίων, αἵ περ ὑπεξέφυγον τὴν ἐπιστροφήν εἰς τὴν  
εὐρυχωρίαν καὶ φθάνουσιν αὐτοὺς, πλὴν μιᾶς νεῶς, προ-  
καταφυγοῦσαι εἰς τὴν Ναύπακτον. καὶ ἴσχουσai ἀντίπρω-  
ροι κατὰ τὸ Ἀπολλώνιον, παρεσκευάζοντο ἀμυνόμενοι,  
ἦν εἰς τὴν γῆν ἐπὶ σφᾶς ἐπιπλέωσιν. <sup>2</sup> οἱ δὲ, παραγι-  
γνόμενοι ὑστέρον, ἐπαιώνιζόν τε ἅμα πλέοντες, ὥς νενικη-  
κότες· καὶ τὴν μίαν ναῦν τῶν Ἀθηναίων, τὴν ὑπόλοιπον,  
ἐδίωκε Λευκαδία ναῦς μία πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων. <sup>3</sup> ἔτυχε  
δὲ ὀλκὰς ὁρμοῦσα μετέωρος, περὶ ἣν ἡ Ἀττικὴ ναῦς φθά-  
σασα καὶ περιπλεύσασα, τῇ διωκούσῃ Λευκαδίᾳ ἐμ-  
βάλλει μέση, καὶ καταδύει. τοῖς μὲν ἔν Πέλοποννησίοις,

2. οἱ δὲ παραγεγομενοι G, H, I. - επαιανίζον C, E. - Λευκ. μια ναυς C. — 3. φθ. και διαπλευσασα F; φθ. (και περιπλ. s. l. al. m.) H, I. - τη Λευκαδιᾳ διω-  
κυσσ C, E, F, H, I; τη Λευκαδιᾳ διωκυσσ G. - ἐμβάλλει (μεση s. l. ead. m.) και κατ. H. - τοῖς μὲν (ου om.) Πελ. G. - τῇ (τε om.) απροσθ. E, G; H. - και παραλογoi H. - (επ om.) εσησαν E. - απτεφορμησιν E. - ες βραγχεα G. - απτειρια χωριον D, E, G, H, I; απ. χωριον H, I.



γενομένου τούτου τοῦ ἀποροσδοκῆτου τε καὶ παραλόγου, φόβος ἐμπίπτει καὶ ἅμα ἀτάκτως διώκοντες, διὰ τὸ κρατεῖν, αἱ μὲν τινες τῶν νεῶν καθεῖσαι τὰς κώπας, ἐπέσκησαν τοῦ πλοῦ, ἄξυμφορον δρῶντες πρὸς τὴν ἐξ ὀλίγου ἀντεξόρμησιν, βουλόμενοι τὰς πλείους περιμεῖναι· αἱ δὲ καὶ ἐς βραχέα, χωρίων ἀπειρία, ᾤκειλαν.

Κεφ. 56'. Τοὺς δ' Ἀθηναίους ἰδόντας ταῦτα γιγνόμενα θάρσος τε ἔλαβε, καὶ ἀπὸ ἐνὸς κελεύσματος ἐμβοήσαντες, ἐπ' αὐτοὺς ὥρμησαν. οἱ δὲ, διὰ τὰ ὑπάρχοντα ἁμαρτήματα, καὶ τὴν παροῦσαν ἀταξίαν, ὀλίγον μὲν χρόνον ὑπέμειναν, ἔπειτα δὲ ἐτράποντο ἐς τὸν Πανόρμον, ὅθεν περ ἀνηγάγοντο.<sup>2</sup> ἐπιδιώκοντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι τὰς τε ἐγγύς οὔσας μάλιστα ναῦς ἔλαβον ἐξ, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀφείλοντο, ἃς ἐκεῖνοι πρὸς τῇ γῇ διαφθείραντες, τοπρῶτον ἀνεδήσαντο· ἄνδρας τε τοὺς μὲν, ἀπέκλειναν, τινὰς δὲ καὶ ἐξώγρησαν.<sup>3</sup> ἐπὶ δὲ τῆς Λευκαδίας νεῶς, ἥ περὶ τὴν Ὀλκάδα κατέδυ, Τιμοκράτης ὁ Λακεδαιμόνιος πλέων, ὡς ἡ ναῦς διεφθείρετο, ἐσφάξεν ἑαυτὸν, καὶ ἐξέπεσεν ἐς τὸν Ναυπακτίων λιμένα.<sup>4</sup> ἀναχωρήσαντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι, τροπαῖον ἔσκησαν, ὅθεν ἀναγόμενοι ἐκράτησαν καὶ τοὺς νεκροὺς, καὶ τὰ ναυάγια, ὅσα πρὸς τῇ ἑαυτῶν ἦν, ἀνείλοντο, καὶ τοῖς ἐναντίοις τὰ ἐκείνων ὑπόσπονδα ἀπέδωκαν.<sup>5</sup> ἔστησαν δὲ καὶ οἱ Πελοποννήσιοι τροπαῖον, ὡς νενικη-

Chap. XCII. 1. τὴς δὲ ΑΘ. C, F, G, H, I. - ὡς αὐτὴς ὥρμησαν E. - εἰς τὸν Πανόρμον G, H. - ἀνηγόντο B; ἀνηγαγόντο par corr. E. — 2. τὴς δὲ ἐξώγρησαν D, I. — 3. τῆς Λευκαδός νεῶς E. - πρὶν (πε s. l. al. m.) τὴν G; περὶ τὴν Ὀλκοδα E. - ἐσφάξεν αὐτὸν C, G, H, I. - ἐξέπεσε G. - ἐς τὸν Ναυπακτίον F; εἰς τὸν Ναυπακτίω G. — 5. ἐσκησαν δὲ (καὶ om.) οἱ E. - ἐς (τοὶ om.) κολποὶ C.

tem incurrit, eamque demergit. Cum autem hæc res ex  
improviso et præter omnem expectationem accidisset,  
metus Peloponnesios invasit. Simul etiam, quia non ser-  
vatis ordinibus *hostem* persequiebantur, quod *jam* victo-  
res essent, nonnullæ naves, dum illi plurimum adventum  
expectare volunt, demissis remis navigationis cursum  
inhibuerant, rem *sibi* periculosam facientes, propter in-  
cursionem, quam hostis ex brevi spatio in ipsas erat factu-  
rus. Nonnullæ etiam propter loci imperitiam in brevia  
impegerant.

Bell.  
Pelop,  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

CAP. 92. Athenienses autem, cum hæc fieri vidissent,  
audacia subiit, signoque simul omnibus dato et clamore  
sublato, in eos impressionem fecerunt. Illi vero, cum  
propter superiora peccata, tum, etiam propter præsen-  
tem rerum omnium confusionem, paulisper quidem hos-  
tium impetum sustinuerunt, deinde vero terga dantes  
Panormum redierunt, unde solverant. <sup>2</sup> Athenienses  
vero eos insequuti, ceperunt sex naves, quæ maxime  
propinquæ erant, et suas abstulerunt, quas illi ad terram  
corruptas tunc primum religaverant. Hostium autem  
alios quidem interfecerunt, alios vero, quorum exiguus  
erat numerus, vivos ceperunt. <sup>3</sup> Timocrates vero Lace-  
dæmonius, qui in Leucadia navi vehebatur, quæ juxta  
onerariam est depressa, quum navis erat fracta, gladio  
se transegit, et in Naupactionum portum est delatus.  
<sup>4</sup> Athenienses autem reversi tropæum *ibi* statuerunt,  
unde profecti vicerunt. Et cadavera, naviumque frac-  
tarum tabulas, quæ ad ipsorum oram delatæ fuerant,  
susceperunt; suaque hostibus, interposita fide publica,  
reddiderunt. <sup>5</sup> Peloponnesii autem et ipsi tropæum sta-

D, G, H, I. - τον Κρησσαιον (et par corr. Κρησσαιον E. - και Κορινθιον B, E.  
- πάντες E. - πλην Δευκαδίας F. - γαυσιν ἄς εἶδε F. - εἰς την Ναυπ. D.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

tuerunt, tanquam victores, ob naves fugatas, quas ad terram corruperant; et navem, quam ceperant, in Achaico Rhio juxta tropæum *Neptuno* consecrarunt. Postea vero veriti, ne auxilia ab Atheniensibus missa supervenirent, noctu in Crisæum, Corinthiumque sinum omnes præter Leucadios vela fecerunt. Nec multo post navium discessum, Athenienses ex Creta venientes cum viginti navibus, quas ante pugnam Phormioni adesse oportuerat, Naupactum appulerunt. Atque hæc æstas sic exacta est.

Post  
Octob. 8

CAP. 93. Prius tamen quam classis dimitteretur, et Corinthum Crisæumque sinum repeteret, Cnemus, Brasidas, et cæteri Peloponnesiorum duces, ineunte hyeme, a Megarensibus edocti, Piræum Atheniensium portum (nullo enim præsidio custodiebatur, nullisque catenis claudiebatur, idque non sine causa, quod *Athenienses* classe longe superiores essent) tentare voluerunt. <sup>2</sup> Illis autem placitum est, ut singuli nautæ cum singulis remis, et singulis pulvinis, quos sibi remigantibus substernerent, et cum singulis scalmis, Corintho pedibus irent ad mare, quod Athenas spectat; atque illinc Megara quam celerrime profecti, deductis ex Nissæa, illorum navali, quadraginta navibus, quæ illic erant, confestim in Piræum navigarent. <sup>3</sup> Nec enim in eo ulla classis erat, quæ pro portu in statione manens excubias ageret, nec ulla prorsus erat suspicio de hostium adventu, quasi aliquando repente sic infesta classe

Chap. XCIII. 1. (οἱ om.) αλλοι αρχ. E. = (των om.) Μεγαρεων C, H, I. - ην δε και αφυλακτος E. - και ακλησος (ει S. η, ead. m.) I; και ακλησος sans corr. H. - πολυ το ναυτικον E. — 2. προς Αθηναις θαλ. E. - εις Μεγαρα κατα ταχος E; κατα τ. εις Μεγαρα τε G, H. - ευδus πλευσαι επι G, H. — 3. εξαπινως ετως B. - υδ' απο (τε om.) προφανες B; υδ' απο τη πρ. C. —

κότες, τῆς τροπῆς, αἱ πρὸς τῇ γῇ ναῦς διέφθειραν· καὶ ἤνπερ ἔλαβον ναῦν, ἀνέφεσαν ἐπὶ τὸ Ῥίον τὸ Ἀχαικὸν παρὰ τὸ τροπαῖον. μετὰ δὲ ταῦτα, φοβούμενοι τὴν ἀπὸ τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν, ὑπὸ νύκτα ἐσέπλευσαν εἰς τὸν κόλπον τὸν Κρισαῖον καὶ Κόρινθον, πάντες πλὴν Λευκαδίων. καὶ οἱ ἐκ τῆς Κρήτης Ἀθηναῖοι ταῖς εἴκοσι ναυσὶν, αἷς ἔδει πρὸ τῆς ναυμαχίας τῷ Φορμίωνι παραγενέσθαι, ἔ πολλῷ ὕστερον τῆς ἀναχωρήσεώς τῶν νεῶν ἀφικνοῦνται εἰς τὴν Ναύπαντον καὶ τὸ θέρος ἐτελεύτα.

Κεφ. 57. Πρὶν δὲ διαλυῖσαι τὸ εἰς Κόρινθόν τε καὶ τὸν Κρισαῖον κόλπον ἀναχωρήσαν ναυτικόν, ὁ Κνήμιος καὶ ὁ Βρασίδης, καὶ οἱ ἄλλοι ἄρχοντες τῶν Πελοποννησίων, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος, ἐβούλοντο, διδασάντων τῶν Μεγαρέων, ἀποπειράσαι τοῦ Πειραιῶς τοῦ λιμένος τῶν Ἀθηναίων. ἦν δὲ ἀφύλακτος καὶ ἀκλειστός, εἰκότως, διὰ τὸ ἐπικρατεῖν πολὺ τῷ ναυτικῷ.<sup>2</sup> ἐδόκει δὲ, λαβόντα τῶν ναυτῶν ἕκαστον τὴν κώπην, καὶ τὸ ὑπηρεσίον, καὶ τὸν τροπωτῆρα, πεζῇ ἰέναι ἐκ Κόρινθου ἐπὶ τὴν πρὸς Ἀθήνας θάλασσαν καὶ ἀφικομένους κατὰ τάχος εἰς Μεγάρα, καθελκύνοντας ἐκ Νισαίας, τοῦ νεωρίου αὐτῶν, τεσσαράκοντα ναῦς, αἱ ἔτυχον αὐτόθι οὔσαι, πλεῦσαι εὐθύς ἐπὶ τὸν Πειραιᾶ.<sup>3</sup> οὔτε γὰρ ναυτικὸν ἦν προφυλάσσειν ἐν αὐτῷ οὐδὲν, οὔτε προσδοκία οὐδεμία, μὴ ἂν ποτε οἱ πολέμιοι ἐξαπιναίως οὕτως ἐπιπλεύσειαν. ἐπεὶ οὐδ'

ἔδει (εἰ om.) διεν. C. - εὐθύς (καὶ om.) G. - ἀνεμος λεγεται αὐτῆς G, H. - μὴ εὐπλεῖν D; μὴ ἐπιπλεῖν E; μὴδε ἐκπλεῖν E. - τρ. ἐφειλκυσαν G. - ἀπρασ-δοκῆτως E.



ἀπὸ τοῦ προφανοῦς τολμῆσαι ἂν καθ' ἡσυχίαν, οὐδὲ, εἰ διεννοοῦντο, μὴ οὐκ ἂν προαισθῆσθαι. ὥς δὲ ἔδοξεν αὐτοῖς, καὶ ἐχώρουν εὐθύς· καὶ ἀφικόμενοι νυκτός, καὶ καθελκύσαντες ἐκ τῆς Νισαίας τὰς ναῦς, ἔπλεον ἐπὶ μὲν τὸν Πειραιᾶ οὐκέτι, ὥσπερ διεννοοῦντο, καταδείσαντες τὸν κίνδυνον (καὶ τις καὶ ἄνεμος αὐτοὺς λέγεται κωλύσαι) ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμῖνος τὸ ἀκρωτήριον τὸ πρὸς Μέγαρον ὄρων (καὶ Φρούριον ἐπ' αὐτοῦ ἦν, καὶ νεῶν τριῶν Φυλακή, τοῦ μὴ ἐσπλεῖν Μεγαρεῦσι μηδ' ἐκπλεῖν μηδὲν) τῷ τε Φρουρίῳ προσέβαλον, καὶ τὰς τριήρεις ἀφείλκυσαν κενάς· τὴν τε ἄλλην Σαλαμῖνα, ἀπροσδοκήτοις ἐπιπεσόντες, ἐπόρθουν.

Κεφ. 58. Ἐς δὲ τὰς Ἀθήνας Φρυκτοὶ τε ἤρουντο πολέμιοι, καὶ ἐκπληξίς ἐγένετο οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἐλάσσων.<sup>2</sup> οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ ἄστει, ἐς τὸν Πειραιᾶ ὥντο τοὺς πολεμίους ἐσπεπλευκέναι ἤδη· οἱ δ' ἐν τῷ Πειραιεῖ, τὴν τε τῶν Σαλαμινίων πόλιν ἡρῆσθαι, καὶ παρὰ σφᾶς ὅσον οὐκ ἐσπλεῖν αὐτούς. ὥστερ ἂν, εἰ ἐβλήθησαν μὴ κατοκνήσαι, ῥαδίως ἂν ἐγένετο, καὶ οὐκ ἂν ἄνεμος ἐκώλυσε· βοηθήσαντες δὲ ἅμ' ἡμέρα πανδημεῖ οἱ Ἀθηναῖοι ἐς τὸν Πειραιᾶ, ναῦς τε καθεῖλκον, καὶ ἐσβάντες κατὰ σπουδὴν καὶ πολλῷ θορύβῳ, ταῖς μὲν ναυσὶν ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα ἔπλεον, τῷ περὶ δὲ Φυλακᾷ τοῦ Πει-

Chap. XCIV. 1. εἰς τον Π. Ε. - την τε των Σαλαμινίων πολιν ἐαλωκεναι και παρα σφας Β, Ε; την τε Σαλαμινα ηρησθαι ενομιζον και π. σφας C, F, G, H, I. - ὅσον εκ εσπλην I. - ῥαδίως (αν om.) Ε. - ἅμα ἡμερα I. - εἰς τον Π. G. — (ὡς om.) ησθοντο Β; ὡς ησθαιοντο Ε. - Νισ. απεπλεον D, Ε, I. - αφ. δε ες (τα om.) Ε. - παλιν απο της Κ. C, Ε. - απεχ. πεζη Ε. - Αθη. δε εκ

eo venturi essent. Siquidem *Athenienses existimabant* Bell. Pelop. an. 5. Olymp. 87. 4. V. C. Varr. illos, ne aperte quidem, per otium hoc ausuros, neque, si in animum induxissent, se non præsensuros. Postquam autem hoc ipsis placitum est, statim etiam discesserunt; cumque noctu *Megara* pervenissent, et naves ex Nisæa deduxissent, in Piræum quidem non amplius navigarunt, quemadmodum in animo habebant, periculum formidantes; (quanquam quidam etiam ventus eos impedivisse fertur) sed ad Salaminis promontorium, quod Megara spectat; (ibi autem erat propugnaculum, triumque navium præsidium, ne quid Megarensibus importaretur, neve quid illinc exportaretur) hoc autem propugnaculum illi adorti sunt, et triremes vacuas deduxerunt, et cæteram Salaminem, ex improvise aggressi, diripuerunt.

CAP. 94. Sed ignes, quibus hostium adventus significabatur, a *Salaminiis* Athenas versus in aërem sunt sublatis, unde tantus pavor *Atheniensium* animos invasisit, ut in eo bello nullus major exstiterit. <sup>2</sup> Nam qui in urbe erant, hostes in Piræum jam ingressos putabant. Qui vero in Piræo erant, et Salaminem jam captam, et hostes tantum non contra se venturos existimabant: quod profecto facile accidisset, si illi cunctari noluis-  
sent, neque ventus eos prohibuisset. Athenienses vero, simul ac dies illuxit, cum frequentibus copiis ex omni ordine atque ætate collectis subsidio *Salaminiis* iverunt, navesque deduxerunt, easque festinanter et magno cum tumultu conscenderunt; et cum navibus quidem Salaminem petierunt, peditatum vero in Piræo relique-

ἄτι (οἱ δ' Ἀθηναῖοι ἔτι, *ead. m.*) D. - φυλ. ἅμα τῇ Πειραιῶς C; F, G, H, I. - λιμένων τε κλησθῆ H. - καὶ τῇ ἀλλῇ ἀσφαλείᾳ F.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

runt, ut ei esset præsidio.<sup>3</sup> Peloponnesii vero, postquam eos subsidio venire senserunt, magnam Salaminis partem excursionibus populati, captis hominibus, prædaque, et tribus illis navibus, ex propugnaculo Budoro celeriter in Nisæam se receperunt; nonnihil enim et ipsæ naves, quæ longo temporis intervallo in mare deductæ fuerant, nec aquarum vim ferre poterant, eos tunc terrebant, cumque Megara pervenissent, Corinthum itipere pedestri redierunt. Athenienses vero, cum eos ad Salaminem non amplius nacti fuissent, et ipsi domum discesserunt; atque ab eo tempore Piræum jam accuratius in posterum custodire cœperunt, cum portuum claustris, tum etiam aliis accuratæ custodiæ generibus.

Post  
Octob. 8

CAP. 95. Per idem tempus sub hujus hyemis initium, Sitalces Odryses, Teræ *filius*, Thracum Rex, expeditionem fecit adversus Perdiccam, Alexandri *filium*, Macedonum Regem, et Chalcidenses, qui sunt in Thracia, ob duo promissa, quorum alterum quidem reposcere, alterum vero ipse persolvere volebat.<sup>2</sup> Nam Perdiccas, cum ei *nescio quæ* promississet, si se Atheniensibus reconciliasset, a quibus initio bello premebatur, nec Philippum fratrem suum, eundemque hostem, in regnum restituisset, tamen quæ promiserat non præstabat. Et ipse *Sitalces* Atheniensibus promiserat, cum societatem *cum ipsis* iniit, se bello Chalcidensi finem impositurum.<sup>3</sup> Utraque igitur de causa *Sitalces Perdiccæ* bellum inferebat, et Amyntam Philippi filium in regnum Macedonium ducebat, et *cum eo* Legatos Atheniensium, qui

Chap. XCV. I. ΣΙΤ. ὁ Τυρῶ D, I. - Θρακῆς βασιλεὺς D, I. - Ἀλεξάνδρου (Μακεδονίας marg. ead. m.) βασιλ. I. - ἐπιδρακῆς (δια om.) δύο ὑποσχ. C, ραιῶς

ραιῶς καθίσταντο.<sup>5</sup> οἱ δὲ Πελοποννήσιοι, ὡς ἤσθοντο τὴν βοήθειαν, καταδραμόντες τῆς Σαλαμῖνος τὰ πολλὰ, καὶ ἀνθρώπους καὶ λείαν λαβόντες, καὶ τὰς τρεῖς ναῦς ἐκ τῆ Βουδόρου τῆ Φρουρίου, κατὰ τάχος ἐπὶ τῆς Νισαίας ἐπλεον. ἔστι γὰρ ὅτε καὶ αἱ νῆες αὐτοὺς διὰ χρόνου κατελκυσθεῖσαι, καὶ οὐδὲν σέχουσαι, ἐφόβουν. ἀφικόμενοί δὲ εἰς τὰ Μέγαρα, πάλιν ἐπὶ τῆς Κορίνθου ἀπεχώρησαν πεζοί. οἱ δ' Ἀθηναῖοι, οὐκέτι καταλαβόντες πρὸς τῇ Σαλαμῖνι, ἀπέπλευσαν καὶ αὐτοί. καὶ μετὰ τοῦτο Φυλακὴν ἤδη τοῦ Πειραιῶς μᾶλλον τολοιπὸν ἐποιούντο, λιμένων τε κλείσει, καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελεία.

Κεφ. 5ε'. Ὑπὸ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, τοῦ χειμῶνος τούτου ἀρχομένου, Σιτάλκης ὁ Τήρεω Ὀδρύσης, Θρακῶν βασιλεὺς, ἐσθράτευσεν ἐπὶ Περδίκκαν τὸν Ἀλεξάνδρου, Μακεδονίας βασιλέα, καὶ ἐπὶ Χαλκιδέας τοὺς ἐπὶ Θράκης διὰ δύο ὑποσχέσεις, τὴν μὲν βουλόμενος ἀναπρᾶξαι, τὴν δὲ αὐτὸς ἀποδοῦναι.<sup>2</sup> ὁ, τε γὰρ Περδίκκας, αὐτῷ ὑποσχόμενος, εἰ Ἀθηναίοις τε διαλλάξειεν ἑαυτὸν κατ' ἀρχὰς τῷ πολέμῳ πιεζόμενον, καὶ Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πολέμιον ὄντα μὴ καταγάγοι ἐπὶ βασιλείᾳ, ἃ ὑπεδέξατο οὐκ ἐπετέλει· τοῖς τε Ἀθηναίοις αὐτὸς ὁμολογῇ, ὅτε τὴν συμμαχίαν ἐποιεῖτο, τὸν ἐπὶ Θράκης Χαλκιδικὸν πόλεμον καταλύσειν.<sup>3</sup> ἀμφοτέρων οὖν ἕνεκα τὴν ἐφοδὸν ἐποιεῖτο, καὶ τὸν τε Φίλιππου υἱὸν Ἀμύνταν ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ τῶν Μακεδόνων ἦγε, καὶ τῶν Ἀθηναίων

D, I. - επιδυναί (απο δ, I.) G. — 2. Πιεζόμενος D. - ὁ (τε s. l. ead. m.)  
την συμ. I.



πρέσβεις, οἳ ἔτυχον παρόντες τούτων ἕνεκα, καὶ ἡγεμόνα Ἀγιωνα. ἔδει γὰρ καὶ τοὺς Ἀθηναίους ναυσί τε καὶ στρατιᾷ ὡς πλείστη ἐπὶ τοὺς Χαλκιδέας παραγενέσθαι.

Κεφ. 55'. Ἀνίστησιν οὖν, ἐκ τῶν Ὀδρυσῶν ὁρμώμενος, πρῶτον μὲν τοὺς ἐντὸς τοῦ Αἴμου τε ὅρους καὶ τῆς Ῥοδόπης Θρᾷκας, ὅσων ἦρχε μέχρι θαλάσσης τῆς ἐς τὸν Εὐξείνῳν τε πόντον καὶ τὸν Ἑλλήσποντον· ἔπειτα τοὺς ὑπερβάντι Αἴμον Γέτας, καὶ ὅσα ἄλλα μέρη ἐντὸς τοῦ Ἰσθρου ποταμοῦ πρὸς θάλασσαν μᾶλλον τὴν τοῦ Εὐξείνου πόντου κατέρητο.<sup>2</sup> εἰσὶ δ' οἱ Γέται, καὶ οἱ ταῦτη, ὁμοροὶ τε τοῖς Σκύθαις καὶ ὁμόσκευοι, πάντες ἵπποτοξόται. παρεκάλει δὲ καὶ τῶν ὀρεινῶν Θρακῶν πολλοὺς τῶν αὐτονόμων, καὶ μαχαιροφόρων, οἳ Δῖοι καλοῦνται, τὴν Ῥοδόπην οἱ πλείστοι οἰκοῦντες. καὶ τοὺς μὲν μισθῶ ἔπειθεν, οἳ δ' ἐθέλονται ξυνηκολούθουν.<sup>3</sup> ἀνίστη δὲ καὶ Ἀγριαῖνας, καὶ Λαιαίους, καὶ ἄλλα ὅσα ἔθνη Παιονικὰ, ὧν ἦρχε. καὶ ἔσχατοι τῆς ἀρχῆς οὗτοι ἦσαν, μέχρι Γρααίων καὶ Λαιαίων Παιόνων, καὶ τοῦ Στρυμόνος ποταμοῦ, ὃς ἐκ τοῦ Σκομίου ὅρους διὰ Γρααίων καὶ Λαιαίων ῥεῖ· ἔωρίζετο ἡ ἀρχὴ τὰ πρὸς Παίονας αὐτονόμους ἤδη. τὰ δὲ πρὸς Τριβαλλοὺς, καὶ τούτους αὐτονόμους, Τρῆρες ὠρίζον, καὶ Τιλαταῖοι. οἰκοῦσι δ' ἔτι πρὸς βορέαν τοῦ Σκομίου ὅρους, καὶ παρήκουσι πρὸς ἡλίαν

Chap. XCVI. 1. Οδρυσσαν F. - (τε om.) ορες D. - θαλ. (της om.) ες τον C, D, E, F, G, H, I. - τες υπερβαντι (ας s. l. al. m.) Αιμον D, I; τ. υπερβαντας E, H. — 3. Λαιινες (s. l. γρ. Λαι) G; Λαιινες (γρ. Λαι s. l. al. m.) H. - εθνη πολεμικα D; εθνη Παιωνικα (ο s. ω) G; εθ. Παιονικα (γρ. πολεμικα, s. l. ead. m.) I. - εσχατο της γης G. - μεχρι γαρ Λαιαίων Παιονων C, F; μεχρι γαρ (Γρααίων και om.) Λαιαίων D; με. γαρ

hujus rei causa tunc aderant, et Agnonem ducem. Oportebat enim Athenienses quoque cum navibus, et quam maximo exercitu adversus Chalcidenses præsto esse.

Bell.  
Pelop.  
an. 3  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

CAP. 96. Ab Odrysis igitur initio ducto, primum quidem ex suis sedibus evocat Thraces, qui intra montem Æmum, et Rhodopen habitabant, quibus usque ad Pontum Euxinum, et Hellespontum imperabat: deinde vero Getas, qui superato Æmo monte in ulterioribus partibus habitabant, et quotquot alii populi cis Istrum fluvium ad Pontum Euxinum magis vergentes incolebant. <sup>2</sup> Getæ autem, et qui regionem illam accolunt, Scythis sunt finitimi, et cultu similes, omnesque sagittarii equestres. Præterea Thracum montanorum, qui suis legibus vivunt, et ensiferi sunt, qui Dii vocantur, permultos evocavit, quorum maxima pars Rhodopen incolit, atque alios quidem mercede induxit, alii vero voluntarii erant, qui *Sitalcen* ultro sequebantur. <sup>3</sup> Evocavit etiam Agrianas, et Leæos, et cæteras gentes Pæonicas, quibus imperabat, atque hi *Agrianes totius* imperii erant ultimi, usque ad Graæos, et Leæos Pæonas, et Strymonem fluvium, qui ex Scomio monte per Graæos, et Leæos fluit, ubi erat terminus imperii ab ea parte, quæ spectat Pæonas, qui jam sunt sui juris. At ab ea parte, quæ Triballos spectat, qui et ipsi sunt sui juris, sunt Treres, et Tilatæi, qui terminant *imperium*. Hi autem ad septentrionales Scomii montis partes habitant, et a Solis occidentis partibus pertingunt usque

Γραικῶν καὶ Λαταίων καὶ Π. Ε. - μέχρι (γραικῶν om.) γαρ. Λαταίων καὶ παιονῶν Ι. - ὅς ἐκ τῆ κοσμικῆ οὐρῆς διὰ τῶν Γραικῶν D, E, I. - ὁρίζεται ἡ ἀρχὴ αὐτονομίας ἡδὲ τὰ τα δὲ G; ὁρίζεται πρὸς Παιονίας. (ὁρίζετο s. l. al. m. avec le signe γρ.) Η. - τῆς



Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

ad Oscium flumen. <sup>4</sup> Hoc autem fluit ex eodem monte, ex quo Nestus et Ebrus. Hic autem mons est et desertus et magnus, et Rhodopæ junctus.

CAP. 97. Fuit autem Odrysarum imperium magnitudine, ad mare quidem pertingens, ab urbe Abderis ad Pontum Euxinum, ad eam usque partem, qua Ister fluvius in ipsum influit. Hæc ora, qua cursus compendiosissimus datur, navi rotunda potest ambiri, si ventus a puppi semper spiret, quatuor dierum et totidem noctium spatio. Itinere vero terrestri, qua compendiosissimum est iter, ab Abderis ad Istrum vir expeditus intra undecim dies pervenire potest. <sup>2</sup> Atque ejus quidem longitudo mare versus hæc erat. Per loca vero mediterranea, a Byzantio ad Leæos, et ad Strymonem ( hinc enim longissimus est a mari tractus in loca mediterranea ) viator expeditus intra tredecim dies iter conficere potest. <sup>3</sup> Tributum quoque, quod colligebatur ex toto barbarorum agro, et ex Græcis civitatibus Seuthe regnante, ( qui post Sitalcem regno potitus id maxime auxit ) omni auri et argenti pretio ad æstimationem pecuniarum revocato, quadringenta ferme talenta valebat, nec his pauciora auri et argenti munera *ipsi* offerebantur. Præterea vero et opera textilia et lævia, aliaque supellex *ei* offerebatur, neque vero ipsi soli : sed et aliis Odrysarum viris, qui apud ipsum autoritate pollebant, ac nobiles erant, *hujusmodi munera dabantur*. <sup>4</sup> Legem enim longe aliam condiderunt, quam quæ est apud Persas, et quæ apud alios quoque Thraces moribus est recepta;

κοσμίῃ του οργῆς D, E; κοσμίῃ οργῆς I. — 4. νεσος καὶ (ὁ ὄμ.) ευρος E; ν. καὶ ὁ εμβρος (le m rayé) G; ὁ εμβρος (marg. γρ. ὁ εβρος) H. — καὶ μεγά ἀρχομένον G.

Chap. XCVII. 1. Αὐδῆρων πόλεως E. — εὐξείνῳ ποταμῶν D, I; εὐξείνῳ

δύσιν μέχρι τοῦ Ὀσκίε ποταμοῦ.<sup>4</sup> ῥεῖ δ' οὗτος ἐκ τοῦ ὄρους Ὀθενπερ καὶ ὁ Νέστος καὶ ὁ Ἑβρος. ἐστὶ δὲ ἔρημον τὸ ὄρος καὶ μέγα, ἐχόμενον τῆς Ῥοδόπης.

Κεφ. 55'. Ἐγένετο δὲ ἡ ἀρχὴ ἡ Ὀδρυσῶν, μέγεθος, ἐπὶ μὲν Θάλασσαν καθήκουσα, ἀπὸ Ἀβδήρων πόλεως εἰς τὸν Εὐξείνιον πόντον, τὸν μέχρι Ἰσθμοῦ ποταμοῦ· αὕτη περίπλος ἐστὶν ἡ γῆ ταξυνιομώτατα, ἣν αἰεὶ κατὰ πρύμναν ἰσῆται τὸ πνεῦμα, νηὶ σρογύλῃ, τεσσάρων ἡμερῶν, καὶ ἴσων νυκτῶν. ὁ δὲ ταξυνιομώτατα ἐξ Ἀβδήρων εἰς Ἰστρον ἀνὴρ εὐζωνος ἐνδεκαταῖας τελεῖ.<sup>2</sup> τὰ μὲν πρὸς θάλασσαν τοσαύτη ἦν. εἰς ἡπειρον δὲ, ἀπὸ Βυζαντίου εἰς Λαϊαίους, καὶ ἐπὶ τὸν Στρυμόνα (ταύτη γὰρ διὰ πλείστον ἀπὸ θαλάσσης ἄνω) ἐγένετο ἡμερῶν ἀνδρὶ εὐζώνῳ τριῶν καὶ δέκα ἀνύσαι.<sup>3</sup> Φόρος τε ἐκ πάσης τῆς βαρβάρου καὶ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων, ὅσον προσῆξαν ἐπὶ Σεύθου, (ὅς, ὕστερον Σιτάλκου βασιλεύσας, πλείστον δὲ ἐποίησε,) τετρακοσίων ταλάντων ἀργυρίου μάλιστα δύναμις, ἃ χρυσὸς καὶ ἀργυρὸς εἴη καὶ δῶρα οὐκ ἐλάσσων τούτων χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου προσεφέρετο· χωρὶς δὲ, ὅσα ὕφαντά τε καὶ λεῖα, καὶ ἡ ἄλλη κατασκευὴ καὶ οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς παραδυναστεύουσιν τε καὶ γενναίοις Ὀδρυσῶν.<sup>4</sup> κατεσλήσαντο γὰρ τοῦναντίον τῆς [τῶν] Περσῶν βασιλείας τὸν νόμον, ὅντα μὲν καὶ τοῖς ἄλλοις Θραξί, λαμ-

ποντον Ε. - (τον ὀμ.) μέχρι C, D; (τον ομ.) μέχρις Ε. - περίπλος (εἴη) et parcorr. al. m. εἴη C; π. εἴη τη γῇ Ε; π. εἴη τη γῇ F. - ἐξ Αβδῆρων Ε. — 2. τοσαύτα (η. ομ.) εἰς ηπ. Ι. - εἰς Λαϊαίους Β. - Στρυμόνα G. - ἀνύσαι (ἀνυσαιτο marg. Ι. al. m.) - (και s. l.) τῶν Ἑλληνίδων G. - ἴσων (ον s. l.) Η. - πλείστον δὲ F. - ἀργυρὸς καὶ C, Ε. - χρυσοῦ (τε ομ.) καὶ ἀργυρὸς Ε. - Ὀδρυσῶν F. — 4. τῆς (τῶν ομ.)



βάνειν μᾶλλον ἢ δίδοναι. καὶ αἰσχίον ἦν, αἰτηθέντα μὴ δοῦναι, ἢ αἰτήσαντα μὴ τυχεῖν. <sup>5</sup> ὁμῶς δὲ, κατὰ τὸ δύνασθαι, ἐπιπλέον αὐτῷ ἐχρήσαντο. οὐ γὰρ ἦν παρᾶσαι οὐδὲν μὴ δίδόντα δῶρα. ὥστε ἐπὶ μέγα ἡ βασιλεία ἦλθεν ἰσχύος. τῶν γὰρ ἐν τῇ Εὐρώπῃ ὅσαι μεταξὺ τοῦ Ἰονίου κόλπου καὶ τῆς Εὐξείνης πόντου, μεγίστη ἐγένετο χρημάτων προσόδῳ καὶ τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ· ἰσχύϊ δὲ μάχης, καὶ στρατῷ πλήθει πολὺ δευτέρα μετὰ τὴν Σκυθῶν. <sup>6</sup> ταύτῃ δὲ ἀδύνατα ἐξισῆσθαι ἔχ' ὅτι τὰ ἐν τῇ Εὐρώπῃ, ἀλλ' ἔδ' ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἔθνος ἐν πρὸς ἐν ἑκ ἑσιν ὁ, τι δυνατόν Σκυθαῖς ὁμογνωμονέσσι πᾶσιν ἀντιστῆναι. ἔ' μὴν ἔδ' ἐς τὴν ἄλλην εὐβελίαν καὶ ξύνεσιν περὶ τῶν παρόντων ἐς τὸν βίον ἄλλοις ὁμοιῆναι.

Κεφ. 5η. Σιτάλκης μὲν οὖν, χώρας τοσαύτης βασιλεύων, παρεσκευάζετο τὸν στρατόν. καὶ ἐπειδὴ αὐτῷ ἑτοίμα ἦν, ἄρας ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Μακεδονίαν, πρῶτον μὲν διὰ τῆς αὐτοῦ ἀρχῆς, ἔπειτα διὰ Κερκίνης, ἐρήμου ὄρους, ὃ ἐστὶ μεθόριον Σίντων καὶ Παίωνων. ἐπορεύετο δὲ δι' αὐτῆς τῇ ὁδῷ, ἣν πρότερον αὐτὸς ἐποίησατο, τεμὼν τὴν ὕλην, ὅτε ἐπὶ Παίονας ἐσφράτευσεν. <sup>2</sup> τὸ δὲ ὄρος ἐξ Ὀδρυσῶν διήκοντες, ἐν δεξιᾷ μὲν εἶχον Παίονας, ἐν ἀριστερᾷ δὲ Σίντους καὶ Μαίδρους. διελθόντες δὲ αὐτὸ, ἀφίκοντο ἐς Δόβη-

Περσων C, E, F, G, H, I. - αιτ. μη δοῦναι et marg. ead. m. δύναι E; G omet μη δύναι qu'il restitue s. l. — 5. ἐχρησατο D, E; ἐχρησατο (ν. σ. σα) G. - ἐπὶ μέγα ἦλθεν ἡ β. ισ. G, H. - ἰσχυεῖ δὲ μάχη G. - μετὰ τὴν τῶν Σκυθῶν G; μ. τῶν Σκ. E, H. — 6. ἀλλ' ἔδ' ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἐν πρὸς ἐν ἑθνοσ ἑκ ἑσιν F. - δ. Σκηθαῖς C. - ἔ' μὴν ἔδ' ἐς F.

Chap. XCVIII. Σ. μὲν οὖν βασιλευσων X. τ. G, H. - ἐπ. (τὴν om.) Μα-

ut videlicet potius accipiant, quam dent. Et turpius erat, si quis rogatus non dedisset, quam si quis non impetrasset id quod petiisset. <sup>5</sup> Veruntamen hac lege usi sunt plus quam par erat, propter potentiam, qua valebant. Nihil enim a quoquam *apud Regem, ejusque nobilitatem*, sine muneribus transigi poterat. Itaque regnum illud ad magnam potentiam pervenit. Nam omnium, quæ sunt in Europa intra sinum Ionium et Pontum Euxinum, maximum fuit proventu pecuniarum, et cæterarum rerum copia, quæ homines beatiores facit : sed certandi viribus, et copiarum numero, Scytharum potentia longe fuit inferius. <sup>6</sup> Nam huic *Scytharum potentia* non modo gentes, quæ sunt in Europa, æquari nequeunt ; verum etiam earum, quæ in Asia sunt, nulla, gentē genti opposita, Scythis universis, si concordēs inter se fuerint, resistere valet. Quin etiam ne in alia quidem solertia, et prudentia, quæ in rebus ad præsentem vitam necessariis requiritur, cæteris nationibus sunt similes.

CAP. 98. Sitalces igitur, cum tantæ regionis regnum obtineret, exercitum parabat. Postquam autem *res omnes ad expeditionem necessariæ jam ipsi paratæ fuerunt, copiis inde* motis, in Macedoniam ivit ; primum quidem per suum regnum, deinde vero per Cercinen, montem desertum, qui inter Sintos et Pæonas est medius. Iter autem per eum faciebat via, quam ipse succisa materia prius fecerat, quum bellum Pæonibus intulit.

<sup>2</sup> Hunc autem montem ex Odrysis pertranseuntes, ad dextram quidem habebant Pæonas ; ad sinistram vero, Sintos, et Mædos. Quem cum pertransissent, ad Dobe-

Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87.4.  
V. C.  
Varr.  
525.

ἔξοτον B, 1. - ἐν τῇ δὲ δια Κ. D. → 2. Σ. καὶ Μηδῶν I. Si comme le veulent les grecs modernes, η se prononce comme ι, comment le co-



Bell.  
Pelop.  
an. 5.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

rum Pæonicam urbem pervenerunt. <sup>3</sup> Ei autem iter facienti nulla quidem exercitus pars decessit, nisi si qua morbo correpta periit : sed accedebat. Multi enim ex illis Thracibus, qui suis legibus vivebant, ad prædam ultro sequebantur. Quare tota multitudo non minor centum quinquaginta millibus exstitisse fertur. <sup>4</sup> Atque hujus quidem major pars erat pedestris, tertia vero ferme pars erat equestris ; maximam vero hujus equitatus partem ipsi Odrysæ, et post eos Getæ præbuerunt. Machærophori vero, qui suis legibus vivebant, et ex Rhodope descenderant, erant totius peditatus bellicosissimi. Cætera vero turba, ex variis et diversis gentibus permixta, multitudine maxime formidabilis, sequebatur.

CAP. 99. Doberum igitur omnes convenerunt, et se pararunt ad irruptionem faciendam ex superiore in inferiorem Macedoniam, quæ Perdiccæ imperio parebat. <sup>2</sup> Nam inter Macedonas sunt et Lyncestæ, et Helimiotæ, et aliæ gentes in locis mediterraneis, quæ illis quidem sunt sociæ et subjectæ : sed tamen regna singulæ separatim habent. Illam vero Macedoniam, quæ nunc est maritima, Alexander Perdiccæ pater, et Temenidæ ejus majores, olim ex urbe Argis oriundi, primi possederunt, et *in ea* regnarunt, ubi prius proelio superatos expulissent ex Pieria quidem, Pieres, ( qui postea sub Pangæo trans Strymonem incoluerunt Phagretem, et alia oppida. Unde vel ad hoc usque tempus regio, quæ sub Pangæo jacens ad mare vergit, sinus Piericus appellatur ) ex ea

copiste a-t-il confondu le son de αι avec celui de η. - αφικοντο ες Δο. C ; G loin de donner deux fois ες, l'omet entièrement. — 3. επορευομενα B. — εἰ μὴ τινι νοσῶ E. - νοσῶ' επεγινετο I ; ν. παρεγινετο G. - εφ' ἀρπαγων B. -

ρον

ρον τὴν Παιονικὴν.<sup>3</sup> πορευομένων δὲ αὐτῷ ἀπεργίγνετο μὲν οὐδὲν τοῦ στρατοῦ, εἰ μὴ τι νόσῳ προσεργίγνετο δέ. πολλοὶ γὰρ τῶν αὐτονόμων Θρακῶν ἀπαράκλητοι ἐφ' ἄρπαγὴν ἠκολούθουν. ὥστε τὸ πᾶν πλῆθος λέγεται οὐκ ἔλασσον πεντεκαίδεκα μυριάδων γενέσθαι.<sup>4</sup> καὶ τούτου τὸ μὲν πλεόν πεζὸν ἦν. τριτημόριον δὲ μάλιστα, ἰππικόν. τοῦ δ' ἰππικοῦ τὸ πλεῖστον αὐτοὶ Ὀδρύσαι παρείχοντο, καὶ μετ' αὐτοὺς Γέται. του δὲ πεζοῦ, οἱ μαχαιροφόροι μαχιμώτατοι μὲν ἦσαν, οἱ ἐκ τῆς Ῥοδόπης αὐτόνομοι καταβάντες· ὁ δὲ ἄλλος ὁμιλος, ξύμμικτος, πλῆθει φοβερώτατος ἠκολούθει.

Κεφ. 5θ'. Συνηθροίζοντο οὖν ἐν τῇ Δοβήρῳ καὶ παρεσκευάζοντο, ὅπως κατὰ κορυφὴν ἐσβαλοῦσιν ἐς τὴν κάτω Μακεδονίαν, ἧς ὁ Περδίκκας ἤρχε.<sup>2</sup> τῶν γὰρ Μακεδόνων εἰσὶ καὶ Λυγκησταί, καὶ Ἐλειμιῶται, καὶ ἄλλα ἔθνη ἐπάνωθεν, ἃ ξύμμαχα μὲν ἐστί τούτοις καὶ ὑπήκοα, βασιλείας δ' ἔχει καθ' αὐτά. τὴν δὲ περὶ θάλασσαν νῦν Μακεδονίαν Ἀλέξανδρος ὁ Περδίκκου πατήρ, καὶ οἱ πρόγονοι αὐτοῦ Τιμενίδαι, τοαρχαῖον ὄντες ἐξ Ἀργους, πρῶτοι ἐκλήσαντο, καὶ ἐβασίλευσαν, ἀναστήσαντες μάχη ἐκ μὲν Πιερίας Πίερας (οἱ ὑσπερον ὑπὸ τὸ Πάγγαιον πέραν Στρυμόνος ὤκησαν Φάγρητα, καὶ ἄλλα χωρία· καὶ ἔτι καὶ νῦν Πιερικὸς κόλπος καλεῖται ἢ ὑπὸ τῷ Παγγαίῳ πρὸς θάλασσαν

- λειγ. (ἐκ ἐλασσον om.) D. — 4. τὸ δὲ ἰππικὸν G. - πλῆθει φοβερώτερος D, I.

Chap. XCIX. 1. συνηθροίζοντο D, E, I. - ἐσβαλοῦσιν D. — 2. καὶ ἐλυγκησθαι E. - τὴν δὲ παρα θαλασσαν C, D, E, H, I. - ἐξ Ἀργους πρῶτον G, H. - πιερίας πιερίας E; περιερίας πιερίας H. - ὑπὸ το παγγαίον C. - περα στρυμόνος C; περαν στρυμόνος G. - φραγρητα C; φγρητα (entre φ et γ, espace en blanc) E;



γῆ) ἐκ δὲ τῆς Βοτῆας καλουμένης, Βοτῆαίους, οἱ νῦν ὄμοροι Χαλκιδέων οἰκοῦσι τῆς δὲ Παιονίας παρὰ τὸν Ἄξιον ποταμὸν, σενήν τινα καθήκουσαν ἀνώθεν μέχρι Πέλλης καὶ θαλάσσης ἐκτήσαντο.<sup>3</sup> καὶ πέραν Ἀξίου, μέχρι Στρυμόνος, τὴν Μυγδονίαν καλουμένην, Ἡδῶνας ἐξελάσαντες, νέμονται. ἀνέστησαν δὲ καὶ ἐκ τῆς νῦν Ἑορδίας καλουμένης Ἑόρδους (ὧν οἱ μὲν πολλοὶ διεφθάρησαν, βραχὺ δὲ τι αὐτῶν περὶ Φύσκαν κατῴκηται) καὶ ἐξ Ἀλμωπίας, Ἀλμώπας.<sup>4</sup> ἐκράτησαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν οἱ Μακεδόνες ἔτοι, ἃ καὶ νῦν [ἐτι] ἔχουσι, τόν τε Ἀνθεμῆντα καὶ Κρησιωνίαν καὶ Βισαλτίαν, καὶ Μακεδόνων αὐτῶν πολλήν. τὸ δὲ ξύμπαν, Μακεδονία καλεῖται, καὶ Περδίκκας Ἀλεξάνδρου, βασιλεὺς αὐτῶν ἦν, ὅτε Σιτάλκης ἐπῆει.

Κεφ. ρ'. Καὶ οἱ μὲν Μακεδόνες οὗτοι, ἐπιόντος πολλῆς στρατοῦ ἀδύνατοι ὄντες ἀμύνεσθαι, ἔς τε τὰ καρτερὰ καὶ τὰ τείχη, ὅσα ἦν ἐν τῇ χώρᾳ, ἐσεκομίσθησαν. ἦν δὲ οὐ πολλά. ἀλλὰ ὕστερον Ἀρχέλαος ὁ Περδίκκου υἱός, βασιλεὺς γενόμενος, τὰ νῦν ὄντα ἐν τῇ χώρᾳ ὠκοδόμησε, καὶ ὁδοὺς εὐθείας ἔτεμε, καὶ τὰλλα διεκόσμησε τά τε κατὰ τὸν πόλεμον ἰπποῖς καὶ ὀπλοῖς, καὶ τῇ ἄλλῃ παρασκευῇ κρείσσονι, ἢ ξύμπαντες οἱ ἄλλοι βασιλεῖς ὀκτῶ οἱ πρὸ αὐτοῦ γενόμενοι.<sup>2</sup> ὁ δὲ στρατὸς τῶν Θρακῶν ἐκ τῆς Δοβήρου ἐσέβαλε πρῶτον μὲν εἰς τὴν Φιλίππου πρότερον φαγητὰ F; φαθρητὰ G. - καὶ ἐτι (καὶ om.) νῦν E. - ὑπο τῶν παγκρατῶν C. - καλυμένη F. - X. οἰκοῦσι G. — 3. στρυμόνος G. - ἐκ τῆς νυν καλ. εορδίας C. - (δι om.) ἐφθάρησαν D, E, G, H. - φυσκίαν D, I; φυσκαν H. — 4. ἐκρ. δι (καὶ s. l.) G. - Γρησιωνίαν B, C; - καὶ Βισαλτίαν H.

vero, quæ Bottia vocatur, Bottiæos, qui nunc agrum Chalcidensibus finitimum incolunt. Quinetiam angustam quandam Pæoniæ regionem juxta Axium fluvium, a locis montanis ad Pellam usque et mare pertingentem possederunt, et trans Axium, ad Strymonem usque, eam, quæ Mygdonia nominatur, ejectis Edonis, possident. <sup>3</sup> Ex illa etiam, quæ nunc Eordia vocatur, ejece-  
runt Eordos, (quorum plerique perierunt: sed exigua quædam ipsorum pars circa Physcam habitat) et ex Almopia, Almopas. <sup>4</sup> Hi Macedones, *qui maritimam oram incolunt*, alias etiam gentes in suam potestatem redegerunt, quas nunc etiam in sua potestate habent, Anthemuntem, Grestoniam, Bisaltiam, magnamque *superioris Macedoniæ* partem, quæ ad ipsos Macedonas pertinebat, *qui loca mediterranea incolebant*. Hæc autem universa, Macedonia vocantur, et Perdiccas Alexandri *filius* horum erat Rex, quo tempore Sitalces *ipsi* bellum intulit.

CAP. 100. Atque hi quidem Macedones, cum ingens exercitus illos invasisset, quod ei resistere non possent, se receperunt in loca natura situque munita, et in munitiones manu factas, quæ in eo agro erant. Harum autem non magnus erat numerus. Sed postea Archelaus Perdiccæ filius, regno potitus, eas, quæ nunc in ea regione exstant, ædificavit, et vias rectas secuit, et cum alia digessit, tum etiam rem militarem equis, armis, et reliquo belli apparatu, longe melius quam cæteri omnes octo Reges, qui eum antecesserant. <sup>2</sup> Exercitus vero Thracum Dobero profectus, primum quidem irrupit in

Chap. C. 1. (και om.) ὁ μὲν Μακ. B. - τα καρτερικα C. - ἀλλ' ὕπερον I. - περδίκης (κ, s. l.) G. - (οἱ om.) ἄλλοι G, H. - βασιλῆς C. — 2. Δρακῶνες τῆς F. - ἰσιβάλεν I. - εἰλεῖ οδομένην C. - δια τὴν τῆς Δμ. B. - φ. (ὕψος om.) D.



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

regnum, quod Philippi prius erat, et Idomenen quidem per vim cepit, Gortyniam vero, et Atalantam, et alia quædam oppida in deditionem ac fidem recepit, quæ se ipsi adjunxerunt ob amicitiam Amyntæ, qui erat Philippi filius, et qui *tunc ibi* aderat. <sup>3</sup> Europum autem oppugnarunt: sed expugnare non potuerunt. Deinde vero et in reliquam Macedoniam processit, quæ ad Pellæ, Cyrrhique dextram jacet. Sed intra hæc, in Bottiæam et Pieriam non intrarunt: at Mygdoniam, Grestoniam, et Anthemuntem diripuerunt. <sup>4</sup> Macedones vero ne cogitarunt quidem peditatu resistere; sed accito equitatu a sociis, qui loca mediterranea incolebant, ubi videbatur *commodum*, pauci multos adorti, in ipsum Thracum exercitum impetu ferebantur. <sup>5</sup> Et qua impressionem faciebant, nullus illorum, utpote equitum egregiorum et loricatorum, impetum sustinebat; sed hostium multitudine circumventi, in discrimen se coniciebant propter eorum multitudinem longe numerosiore. Quare tandem hostes lacessere desierunt, quod existimarent, se longe majori militum numero sine periculo resistere non posse.

CAP. 101. Sitalces vero et ad Perdiccam verba facere coepit de rebus, quarum causa bellum ipsi intulerat: et quoniam Athenienses cum classe non aderant (eum enim *illuc* iturum non credebant) quoniam etiam dona et legatos ad ipsum miserant, quandam suarum copiarum partem in Chalcidenses et Bottiæos misit; <sup>2</sup> cumque illos intra muros compulisset, agrum eorum vastavit. Dum autem castra stativa haberet in his locis, Thessali,

— 3. καὶ ἐδυνάτο H. — καὶ Κυβὲ E. — καὶ Κυβὲ G, H. — εἰς τὴν Βοττ. C, G. — ἡς τὴν C. F. — Μογ. καὶ γρηγωνίαν D, I; καὶ γρηγωνίαν B, C, E, H. — 4. καὶ (δε om.) διενόητο E; καὶ (δε rayé) διεν. I. — προσμεταμειψάμενοι οἱ ἀπὸ τῶν E.

οὔσαν ἀρχὴν, καὶ εἶλεν Εἰδομένην μὲν κατὰ κράτος, Γορ-  
 γυνίαν δὲ, καὶ Ἀταλάντην, καὶ ἄλλα ἄτλα χωρία, ὁμο-  
 λογία, διὰ τὴν Ἀμύντου Φιλίαν προσχωροῦντα, τοῦ  
 Φιλίππου υἱέος παρόντος.<sup>3</sup> Εὐρωπὸν δὲ ἐπολιόρκησαν  
 μὲν, ἐλεῖν δὲ οὐκ ἠδύναντο. ἔπειτα δὲ καὶ εἰς τὴν ἄλλην  
 Μακεδονίαν προὔχῳρει τὴν ἐν ἀριστερᾷ Πέλλης καὶ Κύρρου.  
 ἔσω δὲ τούτων εἰς τὴν Βοττιαίαν καὶ Πιερίαν οὐκ ἀφίκοντο,  
 ἀλλὰ τὴν τε Μυγδονίαν καὶ Κρηστωνίαν καὶ Ἀνθεμοῦντα  
 ἐδήουν.<sup>4</sup> οἱ δὲ Μακεδόνες πεζῶ μὲν οὐδὲ διένοοντο ἀμύ-  
 νεσθαι, ἵππους δὲ προσμεταπεμφάμενοι ἀπὸ τῶν ἄνω  
 Συμμαχῶν, ὅπη δοκοῖ, ὀλίγοι πρὸς πολλοὺς ἐσέβαλλον  
 εἰς τὸ σφάτευμα τῶν Θρακῶν.<sup>5</sup> καὶ ἥ μὲν προσπέσοιεν,  
 οὐδεὶς ὑπέμεινεν ἄνδρας ἱππέας τε ἀγαθοὺς καὶ τεθωρα-  
 κισμένους· ὑπὸ δὲ πλήθους περικλειόμενοι, αὐτοὺς πολ-  
 λαπλασίῳ τῷ ὁμίλῳ εἰς κίνδυνον καθίστασαν. ὥστε τέλος  
 ἡσυχίαν ἦγον, ἃ νομίζοντες ἱκανοὶ εἶναι πρὸς τὸ πλεόν  
 κινδυνεύειν.

Κεφ. ρα'. Ὁ δὲ Σιτάλκης πρὸς τε τὸν Περδίκκαν  
 λόγους ἐποιεῖτο, ὧν ἕνεκα ἐσφράτευσε, καὶ ἐπειδὴ οἱ Ἀθη-  
 ναῖοι ἔπαρῃσαν ταῖς ναυσὶν, ἀπιστοῦντες, αὐτὸν μὴ ἥξειν,  
 δῶρά τε καὶ πρέσβεις ἐπεμφαν αὐτῷ, εἰς τε τοὺς Χαλ-  
 κιδέας καὶ Βοττιαίους μέρος τι τοῦ στρατοῦ πέμπει.<sup>2</sup> καὶ  
 τειχήρεις ποιήσας, ἐδήου τὴν γῆν. καθεστημένου δ' αὐτοῦ  
 περὶ τοὺς χώρους τούτους, οἱ πρὸς νότον οἰκοῦντες Θεσ-

— ὅπη δοκεῖ D, E, I; ὅποιοι δοκοῖ C. — ἐσέβαλον B. — 3. ἀνδρας τε ἱππείας F.  
 — ἀγαθὸς κατεθωρακισμένος F. — ὑπὸ δὲ π. περικλειόμενοι H.

Char. CI. 1. τον Περδίκκαν C. — ἐσφρατευσεν H. — 2. (καὶ οἱ) ἐπισφας G.



σαλοὶ καὶ Μάγνητες, καὶ οἱ ἄλλοι ὑπήκοοι Θεσσαλῶν, καὶ οἱ μέχρι Θερμοπυλῶν Ἕλληνες ἐφοβήθησαν, μὴ καὶ ἐπὶ σφᾶς ὁ στρατὸς χωρήσῃ, καὶ ἐν παρασκευῇ ᾗσαν. <sup>3</sup> ἐφοβήθησαν δὲ καὶ οἱ πέραν Στρυμόνος πρὸς βορέαν Θρᾷκες, ὅσοι πεδία εἶχον, Παναῖοι, καὶ Ὀδόμανοι, καὶ Δρῶοι, καὶ Δερσαῖοι αὐτόνομοι δ' εἰσὶ πάντες. παρέσχε δὲ λόγον καὶ ἐπὶ τοὺς τῶν Ἀθηναίων πολεμίους Ἕλληνας, μὴ οἱ ὑπ' αὐτῶν ἀγόμενοι κατὰ τὸ ξυμμαχικόν, καὶ ἐπὶ σφᾶς χωρήσωσιν. <sup>4</sup> ὁ δὲ, τὴν τε Χαλκιδικὴν καὶ Βοττικὴν καὶ Μακεδονίαν ἅμα ἐπέχων, ἐφθειρε. καὶ ἐπειδὴ αὐτῷ ἔδεν ἐπράσσετο ὧν ἕνεκα ἐσέβαλε, καὶ ἡ στρατιὰ σῖτόν τε οὐκ εἶχεν αὐτῷ, καὶ ὑπὸ χειμῶνος ἐταλαιπώρει, ἀναπέθεται ὑπὸ Σεύθου τοῦ Σπαρadoxου, ἀδελφιδοῦ ὄντος, καὶ μέγιστον μετ' αὐτὸν δυναμένου, ὥς ἐν τάχει ἀπελθεῖν. τὸν δὲ Σεύθην κρύφα Περδίκκας, ὑποσχόμενος ἀδελφὴν ἑαυτοῦ δώσειν, καὶ χρήματα ἐπ' αὐτῇ, προσποιεῖται. <sup>5</sup> καὶ ὁ μὲν, πεισθεὶς, καὶ μείνας τριάκοντα τὰς πάσας ἡμέρας, τῶν δὲ ὀκλῶ ἐν Χαλκιδεῦσιν, ἀνεχώρησε τῷ στρατῷ κατὰ τάχος ἐπ' οἴκου. Περδίκκας δὲ ὕστερον Στρατονίκην τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν δίδωσι Σεύθῃ, ὥσπερ ὑπέσχετο. τὰ μὲν ἐν κατὰ τὴν Σιτάλκου στρατείαν οὕτως ἐγένετο.

Κεφ. ρβ'. Οἱ δὲ ἐν Ναυπάκτῳ Ἀθηναῖοι, τοῦ αὐτοῦ

— 3. πέραν στρυμεμονος G. - και οδαμαντοί G; και οδοματοι I. - παρεχει (et marg. al. m. γρ. παρεσχε) H. - πολ. και Ἕλληνας C, F. - μη (οἱ om.) ὑπ' αὐτῶν B, C, D, E, F, G, H, I. — 4. τὴν (τε om.) χαλκιδικὴν D. - ἔδεν ἐπραττετο C, F. - ἐσέβαλεν D, I. - ἐταλαιπώρειτο F. - Σπαρadox F, G; Σπαρδακx (δο s. δα, al. m.) H. - μεγ. μεθ' ἑαυτοῖ G; μεθ' ἑαυτῶ E. - προσποιεῖτε (ται s. l.) G. - τας π. ἡμ. τριακοντα G. - τὴν αὐτῆ ad. E. - δίδωσι Θεουρή

qui Austrum versus habitant, et Magnetes, et cæteri, qui Thessalorum imperio parent, et Græci ad Thermopylas usque timuerunt, ne exercitus iste contra se quoque veniret, et in armis erant. <sup>3</sup> Thraces etiam, qui trans Strymonem, Boream versus, loca campestria incolebant, Panæi præterea, et Odomanti, et Drøi, et Dersæi, territi sunt. Omnes autem suis legibus utentes liberi vivebant. Præbuit etiam *idem Sitalces* occasionem rumoris inter Græcos Atheniensium hostes, *periculum esse*, ne, qui ab ipsis per societatis speciem adducebantur, ipsos etiam invaderent. <sup>4</sup> Ille vero et Chalcidicum, et Botticum, et Macedonicum *agrum* simul *ibi* subsistens vastabat. Et cum nihil eorum, quorum causa infestis armis *eo* profectus fuerat, ipsi feliciter succederet; cumque ipsius exercitus commeatu careret, et hyemis incommodis vexaretur; a Seuthe Sparadoci *filio*, qui ipsi patruelis, quique apud ipsum potentia secundus erat, ad celeriter abeundum inducitur. Seuthen autem Perdiccas sibi clam conciliaverat, pollicitus se in matrimonium ipsi sororem daturum, et præter ipsam, pecunias etiam. <sup>5</sup> Itaque Sitalces *Seuthæ verbis* inductus, et XXX universos dies *militiæ* commoratus, et horum octo apud Chalcidenses *consumtis*, cum exercitu domum celeriter se recepit. Perdiccas vero postea Stratonicen sororem suam Seuthæ uxorem dedit, ut ei promiserat. Hæc igitur Sitalcis expeditio hunc habuit exitum.

CAP. 102. Athenienses vero, qui Naupacti erant, ea-

C. - τα μεν (8ν om.) C, D, E, G, H, I. - κατα (την om.) Σιταλκου Ι. - στρατιαν Η.

Chap. CII. I. τῆδε τῆ χειμῶνος G, H, I. - ναυτικὸν διελυφθῆ (signe de



Bell.  
Pelop.  
an. 3.  
Olymp.  
87. 4.  
V. C.  
Varr.  
325.

dem hyeme, post *dimissam* Peloponnesiorum classem, duce Phormione, maritimam oram legentes, Astaco bellum intulerunt, exscensuque ex navibus in terram facto, mediterranea Acarnaniæ loca petierunt, cum quadringentis suorum gravis armaturæ militum classiariorum, et cum totidem Messeniis; et ex Strato, et Corontis, aliisque oppidis eos, qui videbantur dubiæ fidei homines, ejecerunt: et cum Cynetem, Theolyti *filium*, in oppidum Coronta reduxissent, ad suas naves redierunt. <sup>2</sup> Nam Æniadis, (qui soli omnium Acarnanum Atheniensibus perpetuo erant hostes,) propter hybernum anni tempus, bellum nullo modo inferri posse videbatur. Nam Achelous fluvius ex monte Pindo per Dolopiam, Agraos, Amphilochos, et per Acarnanicam planitiem fluens, superne quidem juxta urbem Stratum, et Æniadas, per spatium, quod inter has duas urbes est medium, in mare defertur; et ipsorum *Æniadarum* urbem restagnans paludibus circumdat; et facit, ut propter aquarum copiam ei bellum hyeme non possit inferri. Jacent autem et pleræque Echinadum insularum e regione Æniadarum, ab Acheloi ostio non procul distantes. <sup>3</sup> Quamobrem hic fluvius, quoniam est magnus, limum semper aggerit, nonnullæ etiam illarum insularum factæ sunt continentis pars. Et credibile est cæteris quoque non admodum longo temporis progressu idem eventurum. <sup>4</sup> Nam et fluvii cursus est rapidus, et multus, et turbidus, et ipsæ insulæ sunt crebræ, et limo congesto (quod diffundi nequit) aliæ cum aliis conjunguntur, gradatim, non autem serie directa sitæ, nec

doute s. φ.) H. - μεσογαίαν C, F. - Μεσηνίαν E. - Κοραντων G. - ει Κοραντα G.  
— 2. τ. πολιν αυτοις τρι περιλ. H; τ. π. αυτοις τι π. G; τ. π. αυτων (marg.

χειμῶνος,

χειμῶνος, ἐπεὶ δὴ τὸ τῶν Πελοποννησίων ναυτικὸν διελύθη, Φορμίωνος ἡγούμενου, ἐστράτευσαν παραπλεύσαντες ἐπ' Ἀσλακοῦ. καὶ ἀποβάντες εἰς τὴν μεσόγειαν τῆς Ἀκαρνανίας, τετρακοσίοις μὲν ὁπλίταις Ἀθηναίων τῶν ἀπὸ τῶν νεῶν, τετρακοσίοις δὲ Μεσσηνίων, καὶ ἐκ τε Στράτου, καὶ Κόροντων, καὶ ἄλλων χωρίων, ἄνδρας ἔδοκοῦντας βεβαίους εἶναι ἐξήλασαν, καὶ Κύνητα τὸν Θεολύτου εἰς Κόροντα καταγαγόντες, ἀνεχώρησαν πάλιν ἐπὶ τὰς ναῦς. <sup>2</sup> εἰς γὰρ Οἰνιάδας, αἰεὶ πότε πολεμίους ὄντας μόνους Ἀκαρνανίων, οὐκ ἐδόκει δυνατόν εἶναι, χειμῶνος ὄντος, στρατεύειν. ὁ γὰρ Ἀχελῷος ποταμὸς ῥέων ἐκ Πίνδου ὄρους διὰ Δολοπίας, καὶ Ἀγραῶν καὶ Ἀμφιλόχων, καὶ διὰ τοῦ Ἀκαρνανικοῦ πεδίου, ἄνωθεν μὲν παρὰ Στράτον πόλιν, εἰς θάλασσαν διεξιείς παρ' Οἰνιάδας, καὶ τὴν πόλιν αὐτοῖς περιλιμνάζων, ἄπορον ποιεῖ ὑπὸ τοῦ ὕδατος ἐν χειμῶνι στρατεύειν. κεῖνται δὲ καὶ τῶν νήσων τῶν Ἐχινάδων αἱ πολλαὶ κατανήκρῃ Οἰνιάδων, τοῦ Ἀχελῷου τῶν ἐκβολῶν οὐδὲν ἀπέχουσαι. <sup>3</sup> ὥστε μέγας ὢν ὁ ποταμὸς προσχοῖ αἰὲ, καὶ εἰς τῶν νήσων αἱ ὑπεύρονται ἐλπίς δὲ, καὶ πάσας οὐκ ἐν πολλῷ τινι ἂν χρόνῳ τοῦτο παθεῖν. <sup>4</sup> τό, τε γὰρ ῥεῦμά ἐστι μέγα καὶ πολὺ καὶ θολερόν, αἱ τε νῆσοι, πυκναὶ, καὶ ἀλλήλαις τῆς προσχώσεως, τῷ μὴ σκεδάννυσθαι, σύνδεσμοι γίνονται, παραλλάξ καὶ οὐ κατὰ σοῖχον κείμεναι, οὐδ' ἔχουσαι εὐθείας διόδους τοῦ

*ead. m.* αὐτοῖς *ε. I.* - (τῶν *om.*) *εχινάδων E.* - τῶν *Αχελῶν C.* — 3. *προσχει* (*marg. al. m. προσχοι*) *D; E, F, G, H, I,* donnent aussi *προσχει*, mais rien *s. l.* — 4. *εἰ* (*μεγα om.*) *G.* - *προσχωσεως το* (*marg. ead. m, τῷ*) *I.*



ὑδατος εἰς τὸ πέλαγος. ἔρημοι δ' εἰσὶ, καὶ οὐ μεγάλαι.  
<sup>5</sup> λέγεται δὲ καὶ Ἀλκμαίωνι τῷ Ἀμφιάρεω ὅτε δὴ ἀλᾶσθαι  
 αὐτὸν μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρὸς [συνέβη], τὸν Ἀπόλλω  
 ταύτην τὴν γῆν χρῆσαι οἰκεῖν ὑπειπόντα, οὐκ εἶναι λύσιν  
 τῶν δειμάτων, πρὶν ἂν εὐρὼν ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ κατοι-  
 κίσσῃται, ἥτις, ὅτε ἔκλεινε τὴν μητέρα, μήπω ὑπὸ ἡλίου  
 ἑωρᾶτο, μηδὲ γῇ ἦν ὥς τῆς γε ἄλλης αὐτῷ μεμιασ-  
 μένης. <sup>6</sup> ὁ δ' ἀπορῶν, ὥς φασι, μόλις κατενόησε τὴν πρό-  
 σχωσιν ταύτην τοῦ Ἀχελώου. <sup>7</sup> καὶ ἐδόκει αὐτῷ ἱκανὴ  
 ἂν κεχῶσθαι δίαίτα τῷ σώματι, ἀφ' ἑπερ κλείνας τὴν  
 μητέρα, οὐκ ὀλίγον χρόνον ἐπλανᾶτο. καὶ κατοικισθεὶς  
 εἰς τοὺς περὶ Οἰνιάδας τόπους, ἐδυνάστευσέ τε, καὶ ἀπὸ  
 Ἀκαρνᾶνος παιδὸς ἑαυτοῦ, τῆς χώρας τὴν ἐπωνυμίαν  
 ἐγκατέλιπε. τὰ μὲν οὖν περὶ Ἀλκμαίωνα, τοιαῦτα λε-  
 γόμενα παρελάβομεν.

Κεφ. ργ'. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι καὶ ὁ Φορμίων, ἄραντες ἐκ  
 τῆς Ἀκαρνανίας, καὶ ἀφικόμενοι εἰς τὴν Ναύπακτον, ἅμα  
 ἦρι κατέπλευσαν εἰς τὰς Ἀθήνας· τοὺς τε ἐλευθέρους τῶν  
 αἰχμαλώτων ἐκ τῶν ναυμαχιῶν ἄγοντες, οἱ ἀνὴρ ἀντ'  
 ἀνδρὸς ἐλύθησαν, καὶ τὰς ναῦς, ἃς εἶλον. <sup>2</sup> καὶ ὁ χει-  
 μὼν ἐτελεύτα οὗτος, καὶ τρίτον ἔτος τῷ πολέμῳ ἐτε-  
 λεύτα τῷδε, ὃν Θουκυδίδης ξυνέγραψε.

-κατα σοιχείον E. -ερημοι δε G. — 5. κατοικησεται C, E, F, G, H. -της μητρος. Après της μητρος, dit Estienne, sous-entendez συνεβη, mot que Thucydide aura probablement employé, mais qui aura été omis par les copistes. Eh bien ! le manuscrit F justifie encore cette conjecture de Estienne (Voy. celle formée par le même H. Est. 1, 144, 2.) et donne très-nettement écrit, et de la même main, συνεβη. Je l'enferme entre 2 crochets, n'ayant qu'un ms. pour moi. - κατοικησεται C, E, F, G, H. - ὥς της γης αλλης E. — 6. (ὥς φασι, marg. ead. m.) μόλις I. - την προ-

rectum aquis exitum in pelagus præbentes. Sunt autem <sup>Bell.</sup> desertæ, nec magnæ.<sup>5</sup> Fertur etiam Alcmaëoni Amphiarai <sup>Pelop.</sup> filio, quo tempore propter matris cædem vagabatur, <sup>an. 3.</sup> Apollo oraculum reddidisse, quo hanc terram ei habi- <sup>Olymp.</sup> tandam significavit, obscure significans eum terroribus, <sup>87. 4.</sup> <sup>V. C.</sup> quibus agitabatur, liberatum non iri, prius quam locum <sup>Varr.</sup> habitandum reperisset in ea regione, quæ, quum ma- <sup>325.</sup> trem interfecit, a Sole nondum conspecta fuisset, nec tellus esset : quod omnem aliam terram ipse polluisset.  
<sup>6</sup> Ille vero consilii inops ( ut aiunt ) vix tandem animad- vertit hanc Acheloi fluminis alluvionem *ab oraculo fuisse designatam*.<sup>7</sup> Istudque solum, quod limo con- gesto consolidatum fuerat, ipsi videbatur exstitisse ab eo tempore, quo matre cæsa non paucos annos errave- rat, et ad sedes in eo sui corporis causa ponendas satis amplum esse *videbatur*. Quare cum in locis circum Æniadas sitis sedes collocasset, *ibi* regnavit, et ab Acarnane filio suo nomen regioni impositum reliquit. Quæ igitur de Alcmaëone traduntur, hæc sunt, quæ accepimus.

CAP. 103. Athenienses vero et Phormio, castris ex Acarnania motis, et Naupactum profecti, ineunte vere Athenas redierunt; secumque duxerunt eos, quos in proeliis navalibus ceperant, qui facta capitum permuta- tione, ita ut singula pro singulis darentur, liberi di- mittebantur. Naves etiam *duxerunt*, quas ceperant.  
<sup>2</sup> Atque hæc hyems est finita, hujusque belli, quod Thucydides conscripsit, tertius annus est exactus.

χασιν D. - ( τς om. ) Αχελω C. — 7. οινιδας τ. E. - αποκαρνανος D, E. - εαυτη τη χωρα G. - τα μεν ( εν om. ) G, H. - λεγομενα παραλαβοιμεν D. - λεγομεν α παραλαβοιμεν G, H.

Chap. CIII. 2. τ. π. ( ετελευτα om. ) E. - τυδε, ον C. - Θυκ. ξυνεγραψεν C, E, F, I; Θ. συνεγραψεν G.



## FINIS LIBRI II.







PA 4452 .A2 1807 1-2 IMS  
Thucydides.  
Histoire grecque de  
Thucydide

PONTIFICAL INSTITUTE  
OF MEDIAEVAL STUDIES  
59 QUEEN'S PARK  
TORONTO 5, CANADA



